

L'INTÉGRALE  
1

CHARLIER

# BLUEBERRY

GIRAUD



DARGAUD



L'INTÉGRALE  
1

CHARLIER

# BLUEBERRY

GIRAUD



DARGAUD

PARIS BARCELONE BRUXELLES LAUSANNE LONDRES MONTREAL NEW YORK STUTTGART



Cher lecteur,

Ce premier tome de l'Intégrale *Blueberry*, prévue en 9 volumes, reprend les pages de la série telles qu'elles ont été publiées dans *Pilote* du 31 octobre 1963 au 8 avril 1965.

Nous sommes donc repartis des couleurs originales de l'époque, y compris pour les planches 25 et 26 de *Fort Navajo*, parues exceptionnellement en bichromie dans le journal. Nous avons également remonté les pages dans l'ordre exact de publication dans l'hebdomadaire, et corrigé certaines bulles en repartant du tapuscrit original de Jean-Michel Charlier.

Nous vous souhaitons donc une merveilleuse lecture de l'une des œuvres les plus mythiques de la bande dessinée.

L'éditeur tient tout particulièrement à remercier  
Isabelle Giraud et Philippe Charlier  
pour leur collaboration et leur soutien.

Merci à Jean-Claude Mézières pour ses  
anecdotes et ses photos.

---

**FORT NAVAJO** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 210 du 31 octobre 1963 au n° 232 du 2 avril 1964.  
Première édition en album en 1965 chez Dargaud.

**TONNERRE À L'OUEST** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 236 du 30 avril 1964 au n° 258 du 1<sup>er</sup> octobre 1964.  
Première édition en album en 1966 chez Dargaud.

**L'AIGLE SOLITAIRE** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 261 du 22 octobre 1964 au n° 285 du 8 avril 1965.  
Première édition en album en 1967 chez Dargaud.



31 OCTOBRE 1963

En cette année 1963, John Fitzgerald Kennedy incarne encore toute la modernité de la décennie à venir – mais il sera assassiné en novembre. Martin Luther King lit son discours contre la ségrégation raciale, « *I have a dream* ». Léopold Sédar Senghor est élu premier président de la République du Sénégal. En Indochine, le Vietcong vient de gagner sa première bataille contre les Français. À Paris, Édith Piaf et Jean Cocteau meurent le même jour. Au cinéma se bousculent *James Bond 007 contre Dr. No*, *Les Tontons flingueurs*, *Lawrence d'Arabie*, *Cléopâtre* et *Mélie en sous-sol*. Sur les tourne-disques – la première invention qui libère les oreilles des adolescents en leur donnant l'autonomie musicale –, les Beatles jouent *I Want to Hold Your Hand*, François Hardy chante *Le Temps de l'amour* et Sheila triomphe avec *C'est ma première surprise-partie*.

Dans les kiosques à journaux, le magazine *Salut les copains* dynamite la presse destinée à la jeunesse en se consacrant exclusivement aux vedettes de la chanson. Et parce qu'une révolution générationnelle ne connaît jamais qu'un seul foyer d'insurrection, un autre journal polarise ces teenagers en mal de territoires culturels inoccupés par leurs parents : un hebdomadaire composé de bandes dessinées, *Pilote*. À la tête de ce nouveau phénomène de la presse se trouvent deux hommes qui viennent d'inventer le métier de scénariste de bande dessinée professionnel : René Goscinny et Jean-Michel Charlier. Le 30 octobre 1963, Charlier fête ses 39 ans. Le lendemain sort le numéro 210 du journal *Pilote*. La couverture est consacrée au lancement de sa nouvelle série, un western intitulé *Fort Navajo*. L'illustration à la gouache est de Jijé.



Jean-Michel Charlier, seize ans, sous le regard du roi des Belges, Léopold III.



Dès l'âge de sept ou huit ans, Charlier réalise ses premières bandes dessinées. Textes, dessins et couleurs sont encore de sa main.

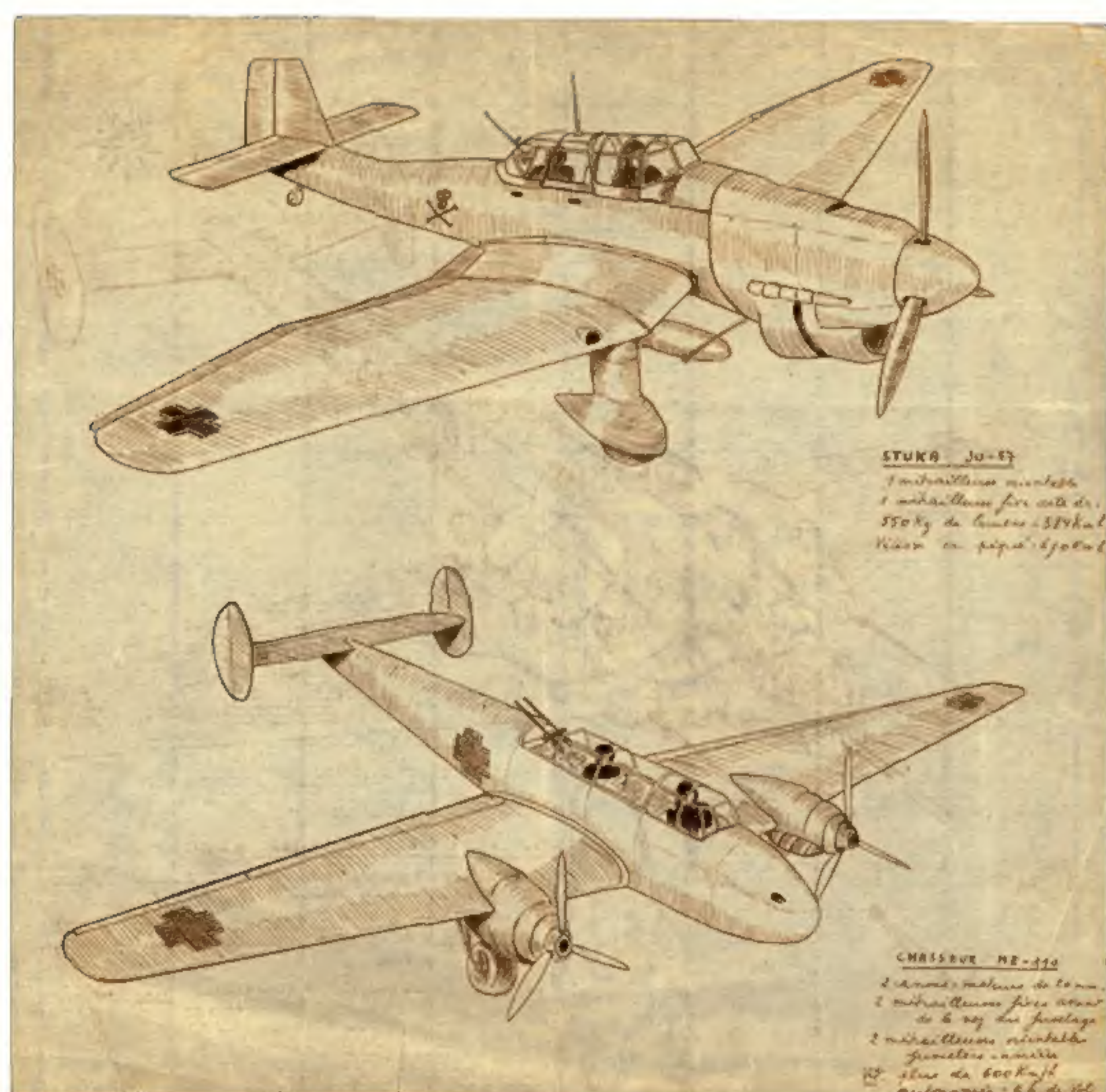
## INVENTER SON MÉTIER

Né en 1924 à Liège, Jean-Michel Charlier a 20 ans au sortir de la guerre. Il pense se destiner au droit, empoche le diplôme idoine après cinq années d'études puis bifurque brusquement vers le dessin : « Je me suis inscrit comme stagiaire dans le cabinet d'un très grand avocat à Liège. J'y ai séjourné très peu car j'ai compris tout de suite que je ne ferais jamais carrière dans la profession juridique. » Georges, un ami liégeois à peine plus âgé, cherche un illustrateur pour les cours de pilotage qu'il rédige pour l'hebdomadaire *Spirou*. À l'âge de 6 ans, le petit Jean-Michel avait gagné un concours de bandes dessinées et le privilège d'être publié ; le virus lui était resté : dès lors, Charlier s'improvise dessinateur aéronautique et touche sa première pige. Le noyau dur de l'agence World Press est né : Georges Troisfontaines est le patron, Charlier est le créatif. En se spécialisant dans la fourniture de textes et de bandes dessinées clés en main pour la florissante



presse belge de l'après-guerre, World Press prend de l'envergure, s'installe à Bruxelles, engage dessinateurs et rédacteurs – Charlier est celui qui reçoit et recrute Goscinny. L'agence à la mégalomaniacale raison sociale établit même une annexe à Paris, sur les Champs-Élysées. Au bureau parisien s'installent ceux qui vivent déjà dans la capitale, Goscinny et Uderzo, bientôt rejoints par Charlier, décidé à s'établir en France. Entre-temps, il est devenu le scénariste attitré de la World, et la série *Buck Danny* l'impose déjà comme un orfèvre du scénario d'aventures réalistes à rebondissements multiples. Si le principe feuilletonnant est inhérent à la fonction de la bande dessinée à suivre depuis sa naissance dans la presse enfantine, les maîtres fondateurs du genre – Saint-Ogan et Hergé – improvisaient leurs scénarios quasiment planche à planche, et seule importait la chute en fin de page.

Quand l'édition s'empara de ces bandes pour les réunir en albums, les auteurs durent calibrer leurs histoires afin de donner une cohérence narrative à l'objet – alors simple produit dérivé. Charlier fait partie de la première génération de scénaristes à penser en album. Dès lors, au-delà de la publication éphémère en presse, il lui faut réfléchir au livre final. Structurer une histoire en bande dessinée comme on le ferait pour un roman ou un film. Grand lecteur et boulimique d'images, Charlier n'éprouve aucune difficulté à nourrir sa puissante imagination. Il se



C'est d'abord comme dessinateur d'engins mécaniques que Charlier imposera sa signature dans les années 1940. Ici, ses premiers essais personnels sur des avions allemands encore tout frais dans sa mémoire.

révèle immédiatement un raconteur d'histoires qui, à l'enluminure, préfère la fresque. À cet égard, la bande dessinée est son média idéal. Il peut imaginer un porte-avions, quelques coups de pinceau le suggéreront au lecteur aussi clairement que s'il s'agissait d'un film à grand spectacle. La bande dessinée est un terrain de jeu sans limites pour un scénariste d'aventures. Charlier le comprend d'instinct. Dès sa première série, *Buck Danny*, les aventures d'un jeune pilote de chasse américain, Charlier les repousse. C'est un épisode de la guerre du Pacifique qu'il entreprend de raconter et, pour cela, il lui faut de la place. En 1948, il débute son cycle des *Tigres volants* avec *La Revanche des fils du ciel* ; il le conclut en 1951, avec *Attaque en Birmanie*. Soit quatre albums de 48 à 60 planches pour raconter une geste romanesque. C'est la même structure romanesque, menée à son paroxysme, qui présidera aux destinées de *Blueberry* quinze ans plus tard. Entre-temps, Charlier se sera imposé comme l'héritier d'Alexandre Dumas dans le monde des bulles. Il invente la bande dessinée-fleuve. Un long fleuve tumultueux et parsemé d'hameçons, dont chaque affluent abrite une surprise.

## SUCCESS STORY

En 1956, Goscinny, Charlier et quelques autres s'unissent pour demander des comptes à Troisfontaines sur la gestion de leurs œuvres par la World. Ils veulent rester propriétaires de leurs créations, tout simplement. Goscinny, fusible parisien, saute. Solidaires, Charlier et Uderzo démissionnent. Sempé les suit. Mais les trois mousquetaires ne se démontent pas. Charlier racontera : « Nous nous sommes retrouvés sans rien. Nous avons donc décidé d'unir notre misère et de ne pas nous séparer. » Ils créent aussitôt leur propre agence, Édifrance/Édipresse. Pourquoi avoir petit chez les autres si on peut avoir grand chez soi ? Mais ce n'est pas si facile. Les débuts sont strictement mercenaires et alimentaires. « Nous avons tout fait, s'en amusera Charlier après coup, même de la sérigraphie, et comme nous n'avions pas d'expérience, c'était monstrueux... » Cette fin des années 1950 se révèle une période de grande production pour Charlier. Outre ses activités de publicitaire pour Édipresse, il mène entre sept et neuf séries de front, selon les années. Dans les pages de *Spirou*, il s'est établi comme le maître de la bande dessinée d'aventure, signant les scénarios de *Buck Danny*, de *La Patrouille des castors*, de *Marc Dacier* et de nombreuses *Histoires vraies de l'oncle Paul*. Fort de son expérience, Charlier invente pour le compte



d'Édipresse un supplément en bande dessinée pour les quotidiens. Trop en avance pour l'époque, il se heurte à un échec. « Mais, se souviendra Charlier, un jour la chance est revenue sous la forme d'un monsieur important qui venait de L'Oréal. Il nous a dit que Radio-Luxembourg était prête à lancer un journal pour lequel il avait même trouvé un petit financement. Mais il lui manquait une équipe pour le réaliser. » Une opération marketing avant que le terme existe dans le métalangage publicitaire.

Aussitôt, les mousquetaires d'Édipresse font ce que même Troisfontaines n'aurait jamais osé faire : ils sautent le pas, de publicitaires, ils deviennent publicistes. Fin octobre 1959, le premier numéro de l'hebdomadaire *Pilote* connaît un triomphe : 300 000 exemplaires vendus pour le numéro 1, soutenu sur les ondes par Radio-Luxembourg – future RTL. Au sommaire, Charlier signe les scénarios de *Tanguy et Laverdure* pour Uderzo – versant réaliste –, et Goscinny un scénario pour le même Uderzo, *Astérix* – versant comique. Dans ce même numéro, Charlier écrit également les scénarios de deux nouvelles séries d'aventure créées pour deux transfuges de *Spirou* : Victor Hubinon, le dessinateur de *Buck Danny*, illustre *Barbe-Rouge*, *Le Démon des Caraïbes* pendant que Mitacq, animateur de *La Patrouille des castors*, dessine *Jacques Le Gall*.

Ainsi Uderzo, Charlier et Goscinny se retrouvent-ils parmi les fondateurs du magazine le plus important de l'histoire du neuvième art en France. Mais, très rapidement, Édipresse n'a pas la trésorerie suffisante pour faire face au succès. *Pilote* a été lancé sur un coup de tête marketing ; la réussite de l'entreprise et sa pérennité n'étaient pas au programme des partenaires et sponsors, qui partent butiner ailleurs. *In extremis*,



Dans les années 1950, Charlier invente le métier de scénariste de bande dessinée professionnel. C'est sur cette machine à écrire qu'il compose les découpages et dialogues de ses scénarios.

un entrepreneur de presse, déjà puissant dans ce domaine, rachète l'affaire. Un certain Georges Dargaud. Charlier, Goscinny et Uderzo voient leur rêve d'indépendance s'envoler pour 1 franc symbolique. Mais si l'entreprise n'est plus à eux, ils sont néanmoins les seuls à pouvoir la rendre opérante. En 1963, Goscinny et Charlier sont nommés corédacteurs en chef.

Qui y pense le premier ? Charlier le rédacteur en chef ou Charlier le scénariste ? Ou peut-être Goscinny ? Il manque un western en bande dessinée dans les pages de *Pilote*. Qui mieux que Charlier pourrait l'écrire ? Et qui mieux que Jijé pourrait le dessiner ? Pour Charlier et Goscinny comme pour tous les auteurs de leur

Le scénariste de *Buck Danny* et de *Tanguy* fut lui-même pilote professionnel. Il pose ici devant un avion de l'aéroclub où il a passé ses brevets de pilotage, près de Liège.





« 1961. Juste à la sortie du service militaire, Giraud encrène un Jerry Spring pour Jijé et on se retrouve, moi aussi fraîchement libéré. Je viens de me faire embaucher au Studio Hachette. On y recrute des dessinateurs-maquettistes pour une Histoire des civilisations, une encyclopédie en 5 volumes. » Jean-Claude Mézières

génération, Gillain est le dessinateur de référence, tant graphique que narrative. Charlier doit pressentir que ce sera peine perdue – Gillain anime déjà un western, *Jerry Spring*, dans *Spirou*, et n'est pas encore prêt à rejoindre *Pilote* – mais il se doit de lui soumettre son projet. Gillain décline l'offre. Pourtant, le scénariste ne rentre pas bredouille. Le maître belge lui a donné le nom d'un jeune dessinateur très prometteur : Jean Giraud.

## UNE PASSION

En 1963, Jean Giraud a 25 ans. Enfant de la banlieue d'après-guerre, il grandit chez ses grands-parents et découvre la bande dessinée avant même de savoir lire. Évoquant ces années d'éveil, Giraud dira plus tard : « Je me suis mis comme un fou à la BD, qui fut très vite ma littérature et mon musée. Tout vient de là : si je dessine, c'est uniquement pour ça. » Il se souviendra de son enfance comme transcendée par « une véritable rage de dessiner : en marge de mes cahiers d'écolier, sur les murs, sur la chaussée... ». Autodidacte, il apprend les formes en scrutant les cases de bandes dessinées. « Les choses auraient peut-être évolué différemment si ma famille avait canalisé cette passion du dessin dans une direction plus conforme aux critères bourgeois de la bienséance, Beaux-Arts, musée du Louvre, etc. Par chance, ladite famille n'y voyait que du feu et me laissait allègrement aligner pistolets, cow-boys et Indiens – eh oui, déjà obnubilé par le western. »

À 16 ans, sa vocation désormais évidente aux yeux des siens, le jeune Jean est inscrit aux Arts appliqués. Autant que son don puisse servir à quelque chose de concret : dans cette école, on enseigne les arts du papier peint et du tissu d'ameublement. La bande dessinée est très éloignée des préoccupations du professorat. « Il se produisit une sorte d'écroulement de toutes mes notions esthétiques ; ce que je croyais beau se révélait laid et *vice versa*, et c'était vrai, car en me laissant fasciner par les petits Mickey, j'avais négligé les formes réellement vivantes qui m'entouraient. À l'époque, j'étais loin d'entretenir cette vérité. C'est ainsi que je passai mes deux années aux Arts appliqués en pestant contre ces professeurs tarés qui m'empêchaient de dessiner mes petits cow-boys en paix. » Comme pour souligner ce contre-pied, il publie au cours de sa deuxième année d'études, à 17 ans, sa première bande dessinée professionnelle dans *Far West*, *Les Aventures de Franck et Jeremy*. Le journal est dirigé par Marijac, un ténor de la bande dessinée française d'après-guerre. Lequel lui déclare : « Vous, Giraud, vous n'avez aucune chance dans la bande dessinée réaliste. C'est la bande comique qui vous tend les bras... » C'est à cette époque que le jeune homme se lie d'amitié avec un autre étudiant réfractaire à l'art du papier peint, Jean-Claude Mézières. Ils dessinent ensemble dans le Jardin des grands-parents de Jean et ils rêvent



« 1962. Giraud, Mézières et Stalport (au centre), copain des Arts A. Lui aussi, avec d'autres, rejoint l'équipe des dessinateurs du Studio Hachette. Deux années d'une production intense et euphorique s'annoncent... avant l'échec commercial et la fin de l'aventure. » JCM





«Au Studio Hachette, les dessins ne sont pas signés, le style personnel est banni et les originaux ne seront jamais rendus à leurs auteurs. Le réalisme est de rigueur et le talent de Giraud, recréant au format tel des objets anciens, des armes, ou des pièces de musée fait merveille. Ses scènes d'événements historiques lui permettent de développer sa maestria de la gouache... qu'il mettra à profit quelques années plus tard pour les couvertures de Blueberry. Pas mal pour un gamin de 25 ans!» JCM







« 1962. Pendant la période des illustrations Hachette, Giraud vient souvent travailler chez Stalport et Mézières qui partagent un atelier à Paris. Le thème du western est toujours omniprésent dans les caricatures qu'il fait de ses copains... avant même de dessiner Blueberry.» JCM

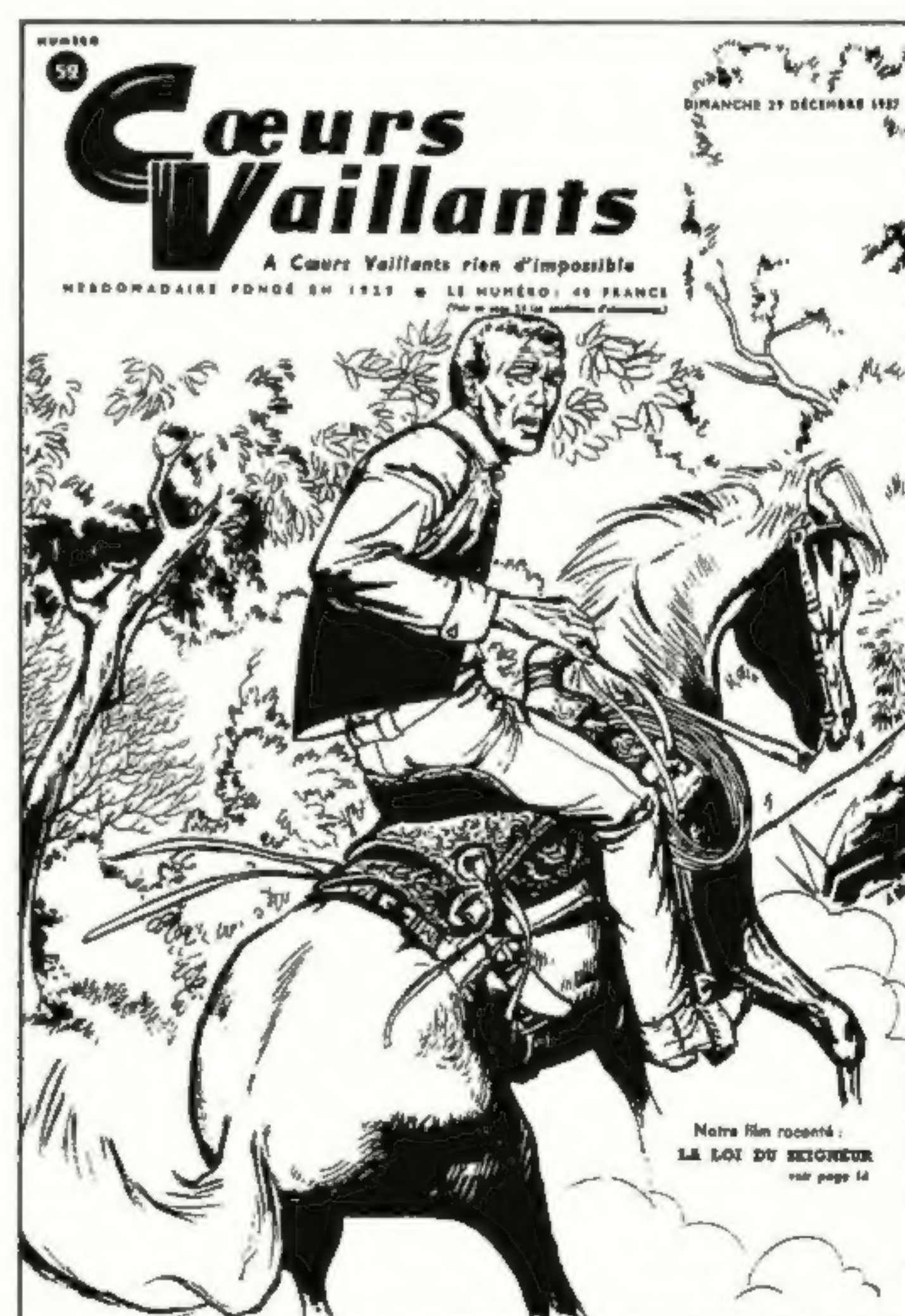
exclusivement de bande dessinée. Mézières introduit son copain à la rédaction de *Cœurs vaillants*, fleuron de la Bonne Presse. Jean s'y essaie au dessin réaliste. « Dans cette maison d'édition, il y avait beaucoup de possibilités pour un débutant comme moi. » Mais alors que s'annonce une troisième année aux Arts appliqués, il plaque ses études et investit tout l'argent gagné chez *Cœurs vaillants* dans un billet de paquebot pour le Mexique. Il rejoint sa mère, récemment remariée avec un Mexicain. Il y reste huit mois, le temps d'un séisme culturel dont les ondes de choc résonneront longtemps dans son œuvre à venir. « Ce séjour fut formidable. Il a remplacé ma troisième année aux Arts appliqués. C'est là où j'ai découvert, exactement en même temps, la marijuana, la musique be-bop et le sexe. »

### UN ARTISTE POUR MODÈLE

En France, brutal retour à la réalité. Le service militaire se profile. Auparavant, Mézières, Giraud et leur copain Pat Mallet font un pèlerinage : à Champrosay, dans l'Essonne, ils rendent visite à Joseph Gillain. « Nous avons débarqué un jour tous les trois chez Joseph avec nos cartons à dessin sous le bras. Il nous a reçus de sa manière adorable... », se souviendra Giraud. La rencontre se révélera décisive pour lui. En ce tournant des années 1950 aux années 1960, Joseph Gillain, dit Jijé, possède déjà la stature de maître de la bande dessinée francophone. Peintre, sculpteur, graveur, il avait choisi cette occupation pour nourrir sa famille à

## FRANK ET JEREMIE

FRANK ET JEREMIE SONT LES MEILLEURS AMIS DU MONDE. MALHEUREUSEMENT, CE SONT AUSSI LES PLUS SOLIDES BAGARREURS DE LA PETITE VILLE DE MARIPOSA.



Frank et Jérémie, première BD de Giraud dans Far West n°10 (février 1956), et la couverture de Cœurs Vaillants n°52 (décembre 1957).



# LA ROUTE DE CORONADO

PAR   
GIRAUD.

SCÉNARIO DE 



La Route de Coronado, première collaboration de Jijé et Giraud, 1961.

une époque où, en Belgique, le seul autre professionnel était Hergé. Pilier du journal *Spirou* renaissant de ces cendres dans l'immédiat après-guerre, il anime le groom au calot, crée l'aventurier Valhardi et invente la biographie en bande dessinée avec celle de Don Bosco, premier album best-seller des éditions Dupuis. Dans ce même mouvement généreux, il accueille chez lui, dans sa maison de Waterloo, trois jeunes gens qu'il forme afin d'être remplacé pour remplir les pages de l'hebdomadaire : Morris, Franquin et Will. En 1954, il crée dans les pages de *Spirou* la série qui restera son chef-d'œuvre graphique : *Jerry Spring*. Un western qui brille comme un modèle absolu pour les fans du genre que sont Mézières et Giraud.

Quand il feuillette les dessins que lui montre Giraud lors de cette première rencontre, Gillain pressent tout son potentiel. Outre leur goût pour le western, ils ont un point commun : le Mexique. À la fin des années 1940, la famille Gillain, accompagnée de Morris et de Franquin, a traversé les États-Unis, *coast to coast*. Joseph a longtemps vécu au Mexique avant de retourner sur la côte est. En ces années où les voyages transatlantiques restaient une aventure, la connivence n'est pas anodine : ils sont habités par la vision des mêmes paysages.

L'aîné invite son cadet à revenir dans son atelier, mais le service militaire ne lui en laisse pas le temps. Vingt-sept mois. Deux ans et trois mois d'une vie au service de l'armée. Allemagne, Algérie. Au standard, à la surveillance de dépôts. Il s'échappe avec un crayon. « Quel que soit l'endroit où l'on me mettait, je trouvais un coin obscur, je m'y cachais et je faisais de la BD ! »

Au retour de cette parenthèse forcée, le démobilisé illustre à la gouache un album consacré à la conquête de l'Ouest, signe quelques dessins pour le journal satyrique *Hara-Kiri* sous le pseudonyme de Moebius puis prend le chemin de l'atelier de Joseph Gillain, à Champrosay. Il y passe quelques après-midi à dessiner sous l'œil du maître belge. Celui-ci estime le travail de Giraud suffisamment au point pour lui proposer une collaboration. « Éperdu d'admiration pour lui comme je l'étais, sa proposition fut une grande émotion dans ma vie, confiera Jean Giraud. Un peu comme s'il m'avait dit : "Veux-tu que je sois ton père ?" » Ensemble, ils réaliseront la onzième aventure de *Jerry Spring*, *La Route de Coronado*. « Au départ, j'étais un peu ambitieux ou inconscient, racontera Giraud huit ans plus tard. J'ai commencé la série tout seul. Mais, au bout d'une semaine, je n'avais fait qu'une demi-planche, et en



Couverture de *Cœurs Vaillants* n°29, 1958.





« Dans sa période Arts A., Giraud avait développé une veine profondément humoristique. Ce dessin, envoyé depuis Mexico city en 1956, regroupe l'ensemble des copains des Arts appliqués de l'époque... On est très loin des études de papiers peints ! » JCM

dehors du fait qu'elle était trempée de sueur, c'était une catastrophe... Alors ce fut Joseph qui fit les crayonnés et moi l'encrage. Tous les matins, je prenais le car pour Champrosay... C'était merveilleux... La véritable école, avec un professeur efficace et patient qui m'a inculqué les règles d'or de la bande dessinée. Ce sont les principes des dessinateurs américains... La technique du noir et blanc, le cerné, l'épaisseur d'un trait... Tout cela s'apprend... » C'est alors que Jean-Michel Charlier contacte Joseph Gillain pour son projet de western.

### PARCE QUE C'ÉTAIT LUI, PARCE QUE C'ÉTAIT MOI

*Blueberry* est un projet monumental pour Jean-Michel Charlier. Le projet d'une vie de scénariste : « Dès le début, d'une façon peu détaillée évidemment, mais avec beaucoup de précisions, je savais très exactement ce qui allait se dérouler, d'album en album, dans le récit de la vie de Blueberry. C'est tout à fait particulier par rapport à mes autres séries. » Charlier rêvait peut-être de Jijé, mais, en cette année 1963, le voilà face à un débutant. De prime abord, ils sympathisent. Mais la sympathie

qu'éprouve Charlier pour ses dessinateurs se double d'une véritable empathie. Il sait ce qu'ils endurent ; la bande dessinée réaliste est la pratique la plus lente et la plus laborieuse de ce métier. Au premier plan, par-dessus leur épaule, Charlier a vu mûrir les traits d'Uderzo et de Hubinon, de Weinberg et de Paape, de Mitacq et de Forton. Dessiner de l'aventure réaliste, il sait exactement ce que cela implique de volonté et de persévérance pour un dessinateur. Confier *Blueberry* à un débutant, c'est un gros pari pour le scénariste. Le jeune dessinateur pourra-t-il porter un tel projet sur ses épaules. Tiendra-t-il le coup ? Pour le jeune homme de 24 ans en face de lui, l'enjeu est tout aussi considérable. En ces années 1960, hors la série, point de salut pour le dessinateur de bande dessinée. Animer son propre personnage récurrent est alors l'ambition ultime de chacun ; une certaine sécurité de l'emploi avec pour seul risque l'esclavage du succès. Pour le débutant Giraud, travailler avec le ténor Charlier, c'est une grande chance. De surcroît sur un western, son domaine de prédilection. Ce *Blueberry* est pour lui. Il faut le prouver. Les premières planches de *Blueberry* réalisées par Giraud, alias Gir, ne sont pas celles d'un dessinateur



# Pilote

HEBDOMADAIRE

France : 1 F.  
Algérie : 115 Frs.  
Belgique : 12 FB.  
Suisse : 1 FS.  
Canada : 20 Cts

No 210

31 OCTOBRE 1963

5 Cinquième année



LE MAGAZINE DES JEUNES DE L'AN 2.000



DANS CE NUMERO  
LE DEBUT DE NOTRE NOUVELLE  
AVENTURE DESSINEE :

## FORT-NAVAJO

ET BIEN ENTENDU, NOS 21 AUTRES PAGES HABITUELLES DE DESSINS



affranchi de toute influence, mais elles sont déjà celles d'un dessinateur aussi efficace que bon nombre de ses collègues chevronnés et publiés. L'ombre de Jijé plane sur le dessin, mais cette direction graphique semble implicite dans la commande.

Plus tard, Charlier racontera comment il comprit, en 1948, que sa voie n'était pas dans le silence d'un pinceau mais dans le crépitement de sa machine à écrire : « Mon travail a pris le pas sur mon travail de dessinateur grâce à Jijé. Il m'a dit : "Tu sais, toi, tu ne feras jamais qu'un dessinateur médiocre, par contre ton truc, c'est d'écrire !" Je me souviens avoir été traumatisé, mais je me suis très vite rendu compte que Jijé avait parfaitement raison. » En 1963, quand Jean-Michel Charlier décide de lier le destin de *Blueberry* à celui de Jean Giraud, il sait que Joseph Gillain ne s'est jamais trompé sur un dessinateur.

## PREMIÈRE CHEVAUCHÉE

*Fort Navajo* inaugure le premier cycle des guerres indiennes qui se poursuit avec *Tonnerre à l'ouest* et *L'Aigle solitaire* puis *Le Cavalier perdu* pour se terminer avec *La Piste des Navajos*, soit cinq albums et, en définitive, autant de chapitres d'un même western graphique. Avec près de deux cent cinquante pages de récit continu, Charlier se donne toute latitude pour imaginer le plus grand puzzle scénaristique de sa jeune carrière. Le film *Fort Apache* a souvent été cité comme modèle pour l'élaboration de *Fort Navajo*, mais l'inspiration de Charlier est bien plus large, elle puise dans le mythe du western sous toutes ses formes : cinématographique, littéraire et historique. Pour composer sa fresque, il agrège toutes ces réminiscences : le fort menacé, le héros bourru mais sympathique, le fils du général – frais émoulu de West Point – voué à s'endurcir, le militaire borné et raciste qui accumule erreurs et provocations envers les Indiens, des Indiens abusés par l'armée devenus belliqueux, un chef apache pacifique et historique – Cochise – contesté par un jeune loup avide de combats, la fille – jolie – du colonel qui permet une rivalité amicale entre le héros et son ami, sans oublier Crowe, l'éclaireur sang-mêlé, et son drame de déraciné. Le génie de Charlier est d'agréger, d'organiser et de réinventer tous ces éléments sous la forme d'un long et haletant récit en bande dessinée, au bénéfice exclusif du lecteur. Lequel lecteur apprend – incidemment – les racines du génocide indien. À l'heure de la décolonisation en marche, Charlier raconte comment le monde tourne. *Blueberry* est, à cet égard, la face obscure de Buck Danny : tous deux militaires de l'armée

américaine, mais l'aviateur est aux ordres et le cavalier sème le désordre. Deux conceptions de l'Amérique qui se complètent. L'une vue du Pentagone et l'autre de la Wichita River. Et toute la distance qui les sépare. « C'est vrai, la véritable série que j'aie faite un peu en réaction contre mes autres séries militaires, c'est *Blueberry* », reconnu Charlier.

En phase avec ce contre-pied scénaristique, il fallait donner un visage à ce personnage bientôt voué à incarner le premier antihéros de l'histoire de la bande dessinée. Pas une gueule d'Américain comme les autres – Buck Danny ou Jerry Spring. En ce début des années 1960, l'anticanon de la beauté masculine hollywoodienne est représenté par Belmondo, révélé trois ans plus tôt dans *À bout de souffle*, de Godard. Son nez cassé inspire Giraud. Avec l'accord du comédien, les deux auteurs décident de donner son visage à leur lieutenant de cavalerie. Pour contrebalancer ce physique de boxeur, ils adoptent ironiquement un nom suggéré par Giraud, la traduction



Ci-dessus : Illustration réalisée pour la publicité du premier album *Fort Navajo* et publiée dans le numéro 309 de *Pilote* (23 septembre 1965).

Ci-contre : Planche réalisée pour le numéro spécial poisson d'avril du journal *Pilote* (26 mars 1964) et non reprise en album.



# FORT NAVAJO

SCENARIO DE  
J.M. CHARLIER  
DESSIN DE GIR



EST-CE LA FIN DE FORT NAVAJO ? PRÉCIPITEZ-VOUS VITE PAGE 47





© J.-C. Mézères

anglaise de “myrtille” : toujours l’art du contrepoint. Ainsi débute, le 31 octobre 1963, la plus grande saga en bande dessinée consacrée à la conquête du grand Ouest américain.

De l’avis des deux collaborateurs, leur entente est parfaite. Au début, Gir donne tout son savoir-faire et son inspiration pour illustrer à la lettre les prescriptions graphiques de son scénariste. Avec la pratique, le jeune dessinateur finit par relever un peu la tête de sa planche à dessin et mieux observer le paysage. Et butiner. Quand le scénario lui demande de créer un personnage très secondaire de chercheur d’or, Giraud, pour s’amuser, le gratifie de la trogne d’un acteur américain célèbre pour ce type de rôle, Walter Brennan. Le modèle est brun, mais le coloriste Poppé, sans indication particulière, le brosse roux. Le capitaine Haddock du Far West est né. Selon Charlier : « McClure ne devait apparaître que pendant quatre ou cinq planches maximum. Giraud lui trouvait un physique tout à fait particulier et m’a fait part de son ennui de

ne plus le voir revenir. Du coup, McClure est présent dans tous les épisodes de *Blueberry*. » C’est la méthode Charlier, la souplesse du raconteur d’histoires prêt à se nourrir des désirs graphiques de ses partenaires. Il sait qu’un dessinateur doit éprouver du plaisir à dessiner. Surtout Jean. Celui-ci découvre le rythme infernal de la publication hebdomadaire. Entre octobre 1963 et mars 1966, il dessinera cinq albums de 46 planches. Soit 230 planches crayonnées et encrées en deux ans et demi. *Blueberry* entre dans l’histoire de la bande dessinée à bride abattue.

Comme il l’avait fait pour la toute première couverture de *Buck Danny* en 1948, c’est Jijé qui réalisera celle du premier album des aventures du lieutenant Blueberry, publié par les éditions Dargaud en 1965, alors que Giraud termine le quatrième volet du cycle, *Le Cavalier perdu*. Cette couverture marquera le dernier signe de connivence artistique entre les deux dessinateurs. Une dizaine d’années plus tard, Joseph Gillain évoquera son





ancien élève : « Pour moi, Gir est un phénomène. Je l'appelle plaisamment le Rimbaud de la BD ! » Entre-temps, Jijé aura repris pour *Pilote* la série d'aviation *Tanguy et Laverdure* sur un scénario de Charlier et *Blueberry* sera devenu le premier grand succès du western réaliste en bande dessinée.

*José-Louis Bocquet*

Les propos de Jean-Michel Charlier sont extraits de ses entretiens avec Claude Moliterni (*Entretiens avec*, éditions Serg, 1973), Henri Filippini (*Les Cahiers de la bande dessinée* n° 37, 1978) et Gilles Ratier (*Hop* n° 44, 1988).

Les propos de Jean Giraud sont extraits de ses entretiens avec Claude Moliterni (*Entretiens avec*, éditions Serg, 1973) et Numa Sadoul (*Mister Moebius et Docteur Gir*, Albin Michel, 1976).

Les propos de Joseph Gillain sont extraits de sa correspondance avec Numa Sadoul (*Mister Moebius et Docteur Gir*, Albin Michel, 1976).

« Comme nous n'avions pas réussi à nous rencontrer dans nos périples américains réciproques, Giraud et moi nous sommes retrouvés à Paris fin 1966.

Au vu de cette photo de moi à cheval en Utah – où je travaillais comme cowboy au Dugout ranch avant de commencer les histoires de Valérien –, Giraud l'a adaptée pour les pages de garde de ses premiers albums. Ce qui me permettrait d'affirmer "Blueberry, c'est moi !" »

Jean-Claude Mézières

Pages suivantes : Tapuscrit original de Jean-Michel Charlier des planches 1 et 2 de Fort Navajo, suivies de leur réalisation au dessin par Giraud en noir et blanc.



FORT - NAVAJO

L'action se situe juste après la Guerre de Sécession, dans l'Ouest. Elle décrira la vie d'un petit poste, construit en rondins, complètement isolé, à la limite des territoires indiens apaches, zuni et navajo. Il n'y aura pas un seul héros, mais plusieurs qui, tour à tour, prendront la vedette au cours des différents épisodes. Ces héros, ce sont les officiers et les soldats d'un escadron de cavalerie américain, ainsi que leurs auxiliaires peaux-rouges. Cette petite troupe (qui sera mutée, suivant les circonstances) vivra toute l'épopée des guerres indiennes, les unes après les autres. Au cours des divers épisodes, elle se battra tantôt contre les Apaches, tantôt contre les Sioux et les Cheyennes, etc. Certains de ses membres seront avec Custer. D'autres seront chargés de la protection des constructeurs du Chemin de fer, etc.

PREMIER EPISODE

Le lieutenant Steve J. Craig, tout frais sorti de West-Point, avec des connaissances essentiellement livresques et une excellente éducation, est, sur sa demande expresse, envoyé aux avant-postes dans l'Ouest. Cela ne fait guère plaisir à son père, le général William K. Craig, type du vieux général politicien, qui brigue un poste de sénateur pour le jour de sa retraite, et eût souhaité voir son fils faire une carrière rapide dans les salons de Boston ou de Philadelphie.

A un relais, dans une petite ville de pionniers du Nouveau-Mexique, le jeune Craig se prend de querelle avec une sorte de traîneur de frontière, qui vient de gagner, en trichant au poker, de quoi s'acheter un cheval. A sa grande stupeur, Craig découvre que ce garçon cynique, et sans scrupule, joueur, bagarreux, un peu ivrogne, n'est autre qu'un officier Mike T. Blueberry, qui gagne lui aussi Fort-Navajo, comme il peut. C'est sa dernière chance. On l'a laissé choisir entre deux alternatives : ou se faire oublier et si possible tuer dans l'Ouest, ou être ignominieusement chassé de l'Armée. Encore ne lui a-t-on laissé cette chance qu'à cause de ses états de service exceptionnels durant la Guerre de Sécession. C'est d'ailleurs là que Blueberry, jeune Sudiste idéaliste, renié par sa famille parce qu'il était conquis aux idées de Lincoln a gagné ses grades. Simple engagé volontaire aux débuts de la guerre, il est devenu lieutenant à force de bravoure, à la tête d'un corps franc. Mais les avatars qu'il a connus, les horreurs de la guerre, tout ce qu'il a vu et vécu, ont eu raison de son bel idéal, on lui a fait perdre par fait de lui ce casse-cou blase, écœuré de tout, sans scrupule qui ne trouve plus d'intérêt à la vie que dans les émotions fortes.

Après s'être quittés fâchés, les deux hommes se retrouvent dans la diligence stage-coach de Fort-Navajo, avec la fille du commandant de la garnison, qui va rejoindre son père, chaperonnée par sa tante. La région est calme depuis des années. Pourtant, en route, les occupants de la diligence vont trouver le ranch d'un pionnier solitaire, incendié et pillé, par des Indiens. Quelques mots murmurés par les moribonds apprennent aux deux officiers que leur fils a été enlevé par les Indiens agresseurs. Tandis que la diligence continue sa route vers le fort pour donner l'alerte, les deux officiers décident de se lancer sur la trace du petit groupe des pillards, avec l'espoir de le rattraper et de pouvoir lui arracher le jeune kidnappé.

Pour le colonel Dickson qui commande Fort-Navajo et qui hait les Indiens, la terrible nouvelle est une excellente nouvelle. Dickson, ambitieux mais sans protection, espère depuis toujours conquérir une renommée rapide et éclatante, à la faveur d'une guerre contre les Indiens. Voilà enfin l'occasion qu'il attend...

( A SUIVRE )



FORT NAVAJO

PLANCHE I

CASES 1,2,3 réunies

TEXTE : ~~xxxxxxxx~~  
 Cet après-midi là, à  
 une petite ville de pionniers  
 poussée ~~xxxxxxxx~~ aux confins  
 de l'Arizona et du Nouveau-  
 Mexique...

DESSIN : La malle-poste du Wells Fargo arrive au galop dans l'unique  
 rue poussiéreuse du petit village, bordée des habituelles  
 constructions de bois de toutes les petites villes "western"  
 classiques : la banque, le saloon, la forge, le barbier, l'entre-  
 -preneur de pompes funèbres, etc. La diligence, ~~xxxxxxxxxxxx~~  
 sur le siège de laquelle sont juchés le conducteur et le  
 convoyeur stoppe à grand fracas devant le saloon. Des hom-  
 -mes s'écartent sur le passage des chevaux. D'autres sont  
 assis sous les auvents des maisons, se balançant dans des rockin'  
 chairs.

UN HOMME ~~xxxxxxx~~ appelant vers l'intérieur du relais tenu par le  
 marchand de chevaux de l'endroit

" Hé!...Peter!...Répax Sers  
 les chevaux!...Voilà la  
 voiture de la Wells Fargo!..."

LE CONDUCTEUR " Hoooo....Huuuuuuue !..."

CASE 4

DESSIN : Le conducteur de la voiture (au premier plan, sur son siège) se  
 penche vers l'arrière de sa voiture, à la portière de laquelle  
 apparaît la tête (coiffée du chapeau des officiers de cavalerie  
 américains) d'un jeune homme. Vingt à Vingt deux ans, sympathi-  
 -que ( c'est l'un des héros de l'histoire), ce jeune officier est  
 manifestement très fier de son bel uniforme (sans une tache malgré  
 la poussière), de sa belle prestance, d'être sorti l'un des premiers  
 de West-Point. On apprendra plus tard qu'il est d'une excellente  
 famille, parfaitement éduqué, bourré de principes et de belles maniè-  
 -res, et fils d'un général. C'est un peu l'officier dandy, le lieu-  
 -tenant de salon, le côté sympathique en plus.



LE CONDUCTEUR -" Hé, lieutenant!... On  
s'arrête une heure pour  
changer de chevaux!..."

CASEs 5 et 6

DESSIN : Le jeune lieutenant, sanglé dans une impeccable grande tenue d'officier de cavalerie (c. à d. la tunique aux épaulettes carrées, au lieu de la chemise, du foulard et des bretelles apparentes) sabre et revolver, saute sur le sol. Le conducteur, de son fouet lui désigne les portes à claire-voie du saloon

LE CONDUCTEUR -" Si vous voulez vous rafraîchir, il y a tout ce qu'il faut chez le vieux Sam..."

LIEUTENANT -" Ma foi... heu... Je ne devrais peut-être pas, à cause de mon uniforme, mais je ne dis pas non!... La poussière de ce maudit désert, au fond de la gorge!... ~~Awixtixtixtixtixtixtix~~

CASE 7

DESSIN : Vu de face, le lieutenant après une dernière hésitation, pousse les portes à claire-voie du saloon. Off, lui arrivent des éclats de voix, qui le font sursauter d'étonnement.

VOIX OFF -" *Heu? ... Suite au Louche?*  
~~Cent dollars de mieux!...~~

2ME VOIX OFF -" ~~Tapis!...~~ *accend!...*

3ME VOIX -" ~~XX~~ Arrête ~~Butch~~... Tu es fou!... Tu perds tout ce que tu veux!..."

LIEUTENANT : -" ?!!?..."

CASES 8 et 9

DESSIN : Le lieutenant, cambrant le torse se dirige vers l'énorme comptoir, derrière lequel d'ailleurs nul ne lui prête attention. Les garçons, en gilets à fleurs, manches de chemises et tabliers blancs, rouflaquettes sur les joues, sont tous hypnotisés par une des grandes tables de la salle autour de laquelle s'agglutinent tous les clients du saloon. A cette table, quatre personnes, en train de jouer au poker, on ne les aperçoit pas bien sur ce dessin, entouré qu'ils sont par les comparses. Tout en passant, le jeune lieutenant jette un regard un peu méprisant dans cette direction. Autour des joueurs, le suspense est manifeste.

UN HOMME DEBOUT -" ~~ixtixtixtixtixtixtixtixtix~~  
Ca fait longtemps que je n'avais pas vu une pareille partie de poker!..."

UN AUTRE -" Gesh!... Cet étranger a une veine insolente!...

UN AUTRE -" Il a plumé Butch et ses



copains jusqu'à l'os!...

UN AUTRE -" Ce sont des gars qui n'ai-  
-ment pas perdre!...Ca va  
mal finir!..."

VOIX DES JOUEURS -" Carte..."  
- " Deux..."  
- " Servil!..."

#### CASES IO et MOITIE DE II

-----

DESSIN : Brusquement un silence mortel se fait, les coup se tendent vers la table que l'on aperçoit au premier plan, avec les quatre joueurs. L'un d'eux, l'étranger qui gagne, est un grand type dégingandé, d'un sang-froid de poisson. Il évoque un peu la tête et l'aspect de James Steward mais en blond, avec une tignasse mal peignée, sur laquelle est planté en arrière, un vieux chapeau cabossé et délavé. Il doit être très sympa (c'est le héros de l'histoire) mais pas du tout à la façon conventionnelle du beau cow-boy bien musclé, viril et qui tombe toutes les dames (équivalent français, mais en beaucoup plus grand : Belmondo). Il est vêtu d'une façon plutôt dépenaillée. Devant lui, un verre, et un énorme tas de fric : dollars d'argent et de papier. Il a manifestement tout ramassé aux autres joueurs.

Ceux-ci qui reviennent plus tard dans le cours de l'histoire valent la peine d'être étudiés. L'un, qui manifestement domine les autres, est un énorme gaillard, style montagne de muscles, c'est Butch. L'autre est un métis, moitié Mexicain, moitié Indien. Le troisième a la tête classique du joueur professionnel dans les films westerns : chevelure gominée, ombre de moustache noire, l'air faux comme un jeton.

Ces trois personnages sont manifestement à l'extrême limite de l'explosion : haineux, étranglant de colère. Ils abattent leurs cartes avec rage, tandis que leur vainqueur qui a encore ses cartes cachées reste impavide et souriant.

MEXICAIN

- " Tes cartes, gringol!..."

BUTCH -" Cette fois, étranger, ta chance est finie!... Ha, ha, ha!...  
CARRE D'AS D'AS !...

LE JOUEUR -" Brave Butch!... C'est gagné!..."

#### MOITIE DE L'ESPACE RESTANT

-----

DESSIN : Avec un sourire suave, l'étranger tranquille et imperturbable abat son jeu : une quinte flush. Stupeur des autres. Silence de mort.

ETRANGER -" Minute, gentlemen... Et  
QUINTE FLUSH !... Je  
suis navré!..."

SES PARTENAIRES -" ?!?!?..."  
- " QUOI ?!?!?..."



Seconde MOITIE DE L'ESPACE RESTANT

DESSIN : Silence de mort. On entendrait voler une mouche.  
C'est le silence qui précède les grandes catastrophes. Mais tranquillement, sans se presser le moins du monde, avec son bon sourire suave et un petit salut ironique de la tête, l'étranger rafle à deux mains le tas de frie accumulé devant lui. Mais une patte énorme s'abat avec fracas sur la table, et une voix off, gronde un ordre.

ETRANGER -" Eh bien... Il me reste  
à vous remercier et à  
vous souhaiter le bonsoir..."

VOIX OFF -" TOUCHE PAS A CA !!!..."

PLANCHE 2

CASES 1 et 2

DESSIN : Tandis que tous ceux qui entouraient la table, refluent soudain précipitamment, avec des mines épouvantées, Butch penché en travers de la table, une de ses énormes pattes abattues sur celle-ci, l'autre braquant un revolver sur l'étranger, interpelle celui-ci, avec un grondement de rage contenue. L'étranger s'est immobilisé, les mains à plat sur l'argent. Le Mexicain et le joueur portant la main à leur revolver se lèvent avec une lenteur menaçante. L'étranger reste calme et souriant.

BUTCH -" LAISSE CET ARGENT, face  
de rat!... Une veine comme  
la tienne, ça n'existe pas!...

MEXICAIN LEXXEXXER -" Tu es allé trop fort,  
gringo!... Ici, on n'aime pas  
les tricheurs!... S

LE JOUEUR -" Si tu tiens à ta peau,  
Tawaxuxuxuxuxuxux... Lève  
-toi et fiche le camp!...  
Tu as dix minutes pour  
quitter la ville!... Vu ?..."

L'ETRANGER -" Mauvais perdants, hein ?... Tsss !..."

CASE 3

DESSIN : Le jeune lieutenant, au premier plan, au comptoir, où il n'a pas encore eu le temps de se faire servir quelque chose, regarde horrifié et angoissé, l'étranger qui à l'arrière plan, toujours aussi calme et son éternel sourire en coin sur les lèvres, défie ses antagonistes et garde les mains sur le tas de dollars. Tout le monde s'est écarté, le laissant seul face à ses adversaires.

OFFICIER (pensé) -" Mon Dieu!... Ils... Ils vont  
s'entretuer!... Je... Je ne  
ne puis pas laisser ce type

*de s'entretuer  
seul contre deux*



OFFICIER -" Hell!...Je ne puis pour-  
tant pas laisser massa-  
-crer ce type désarmé et  
seul contre trois!..."

CASES 4 et 5

DESSIN : Très boy -scout, le lieutenant s'avance vers la table avec une feinte bonhomie, et interpelle Butch et ses trois acolytes, qui, ahuris, le regardent arriver comme un Martien et le prient vertement de se mêler de ses affaires. L'étran-  
-ger est toujours assis et regarde intervenir le jeune lieu-  
-tenant avec une curiosité amusée.

LE LIEUTENANT -" Du calme, gentlemen!...  
Pas besoin d'artillerie  
pour régler ce genre de  
discussions!..."

BUTCH -" ?!?!?... Non, mais d'où sort-  
-il, ce lècheur de gamelle ?...

LE JOUEUR -" ~~Dimmexhaw~~  
Hé!...De son emballage  
tout neuf et ça se voit!..."

LE MEXICAÏN -" Encore un de ces sales  
Yankees qui vient fourrer  
son nez dans nos affaires!..."

CASE 6

DESSIN : Blême, les lèvres serrées, maîtrisant difficilement sa fu-  
-reur, le jeune officier s'est campé devant Butch ricanant  
qui lui tapotant la poitrine avec son révolver lui donne  
une leçon avec un sourire méprisant et narquois.

LE LIEUTENANT -" Vous eseriez répéter ce  
que vous venez de dire ?..."

BUTCH - "Ca va comme ça, merveilleux!...  
Personne ne t'a appelé!...  
Mêle-toi de tes signons!...  
Pas besoin de traîneur de sabre pour...'

CASE 7

DESSIN : Explosant, le jeune lieutenant colle son poing dans la  
figure de Butch, au moment où celui s'y attendait le moins.  
Son révolver saute en l'air. Le Mexicain et le Joueur, ou-  
-bliant l'étranger toujours assis à table, les mains éten-  
-dues sur l'argent, font face au lieutenant prêts à se jeter  
sur lui.

BUTCH -" OW !!!..."

CASE 8

DESSIN : Butch s'affale dans les jambes de ses deux séides qui  
foncent vers le lieutenant qui tente en vain de dégainer  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX  
prend ridiculement et maladroitement la position du boxeur, telle que se  
la représenterait  
l'élève d'un cours  
par correspondance su  
la boxe.

MEXICAÏN -" Ca va te coûter cher, yan-  
-kee !..."

BUTCH -" Nom de nom!...Laissez-le moi!..."



CASE 9

-----

TEXTE : ~~Mexicain~~ A la même seconde, vif  
comme la poudre, l'étran-  
ger profite de la diversion..Et...

DESSIN : D'une brusque poussée en arrière, l'étranger fait basculer sa chaise, avec lui dessus, de façon à rouler sur le sol, en ~~se~~ se protégeant derrière la masse de la table et de son tapis. En même temps, sa main s'abat sur son étui à revolver.

CASE 10 et moitié de 11

-----

DESSIN : A peine à terre, il se fait rouler très vivement de côté. Au moment où le Mexicain qui a tiré son revolver le braque vers lui et tire.

MEXICAIN -" ~~Mexicain~~ ATTENTION!...LE GRINGO!...  
Nom de..."

CASES 11 et 12

-----

DESSIN : La balle du Mexicain s'enfonce dans le plan-  
cher là où l'étranger était la seconde d'avant  
Mais au pris d'un bond d'une souplesse extraordinaire celui-ci a esquivé, et, pistolet au poing, se redresse déjà. Sa balle fait sauter le pistolet, des mains du Mexicain.

LE MEXICAIN -( avec un cri de douleur) -"AHH !!!...

LE JOUEUR -" ?!!./././Damn !..."

L'OFFICIER -" ?!!?..."

PLANCHE 3

-----

CASES 1 et 2

-----

DESSIN : Avec toujours son sourire suave et son air tranquille, l'étranger se relève, tenant sous la menace de son revolver, Butch qui se relève aussi et les deux autres acolytes dont l'un lève machinalement les mains et dont l'autre (celui qui s'est fait souffler son pistolet) se frotte le poignet avec une grimace de douleur. Le jeune officier surpris, ne sait pas trop que dire ou que faire. Tous les autres occupants du saloon se réfugient contre les murs, avec une crainte manifeste.

L'ETRANGER -" Le premier qui bouge prend  
une giclée de plomb dans  
la paillasse...Vu?...Et main-  
tenant, gentiment, à mon tour  
de vous donner un conseil d'ami...  
Décampez avant que la gâchette  
ne me démange!...

-" Je truffe de plomb le premier  
qui bouge!...Vu?...Et main-  
tenant, les comiques, à mon  
tour de vous donner un conseil  
d'ami...Décampez avant que la  
gâchette ne démange...Je vous  
ai assez vus!...~~Bien le bonjour~~  
~~chez vous!~~...



# FORT NAVAJO

SCÉNARIO DE  
J.M. CHARLIER  
DESSINS DE GIR.

CET APRÈS-MIDI-LÀ, DANS UNE PETITE VILLE DE PIONNIERS  
AUX CONFINS DE L'ARIZONA ET DU NOUVEAU-MEXIQUE...



HÉ! PETER...  
SORS LES CHEVAUX!  
VOILÀ LA VOITURE  
DE LA WELLS FARGO!



HÉ! LIEUTENANT...  
ON S'ARRÊTE UNE  
HEURE POUR CHANGER  
LES CHEVAUX...



EN TOUT CAS, VOUS  
TROUVEREZ DE QUOI VOUS  
RAFRÂCHIR EN FACE, CHEZ  
LE GROS SAM...

HUM...  
JE NE DEVRAIS PEUT-  
ÊTRE PAS... AVEC CET  
UNIFORME... MAIS  
CETTE MAUDITE  
POUSSIÈRE...



ALORS?  
QUITTE  
OU  
DOUBLE?

HEU...  
D'ACCORD...

ARRÊTE,  
BUTCH... TU VAS  
ÊTRE COMPLETE-  
MENT LESSIVÉ...



ÇA FAIT LONGTEMPS  
QUE JE N'AVAIS VU  
UNE PAREILLE  
PARTIE DE POKER!

GOSH! L'ÉTRAN-  
GER A UNE  
VEINE INSOLENTE!

IL VA Y AVOIR  
DU VILAIN... PACO...  
RANGE TOUT CE  
QUI SE CASSE! VITE...



CETTE FOIS,  
ÉTRANGER, TA CHANCE  
EST FINIE! CARRÉ...  
CARRÉ À L'AS...

BRAVO! BUTCH!  
C'EST GAGNÉ...



MINUTE GENTLEMEN!  
QUINTE FLUSH!!!  
JE SUIS  
NAVRE...

POURQUOI?



EH BIEN, IL ME RESTE À VOUS  
REMERCIER  
ET À VOUS  
SOUHAITER  
LE BONS...

TOUCHE  
PAS À ÇA...







FORT NAVAJO

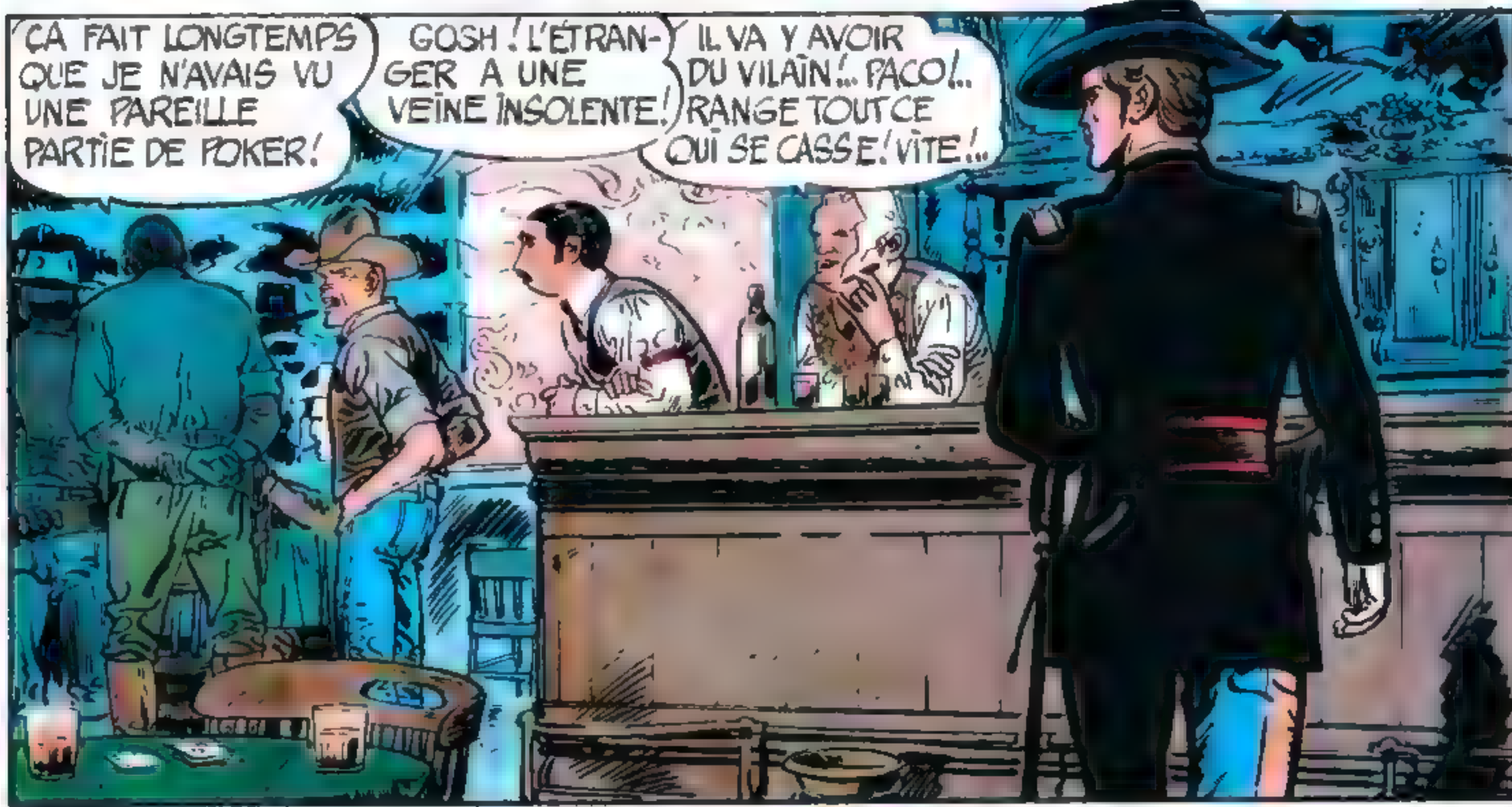
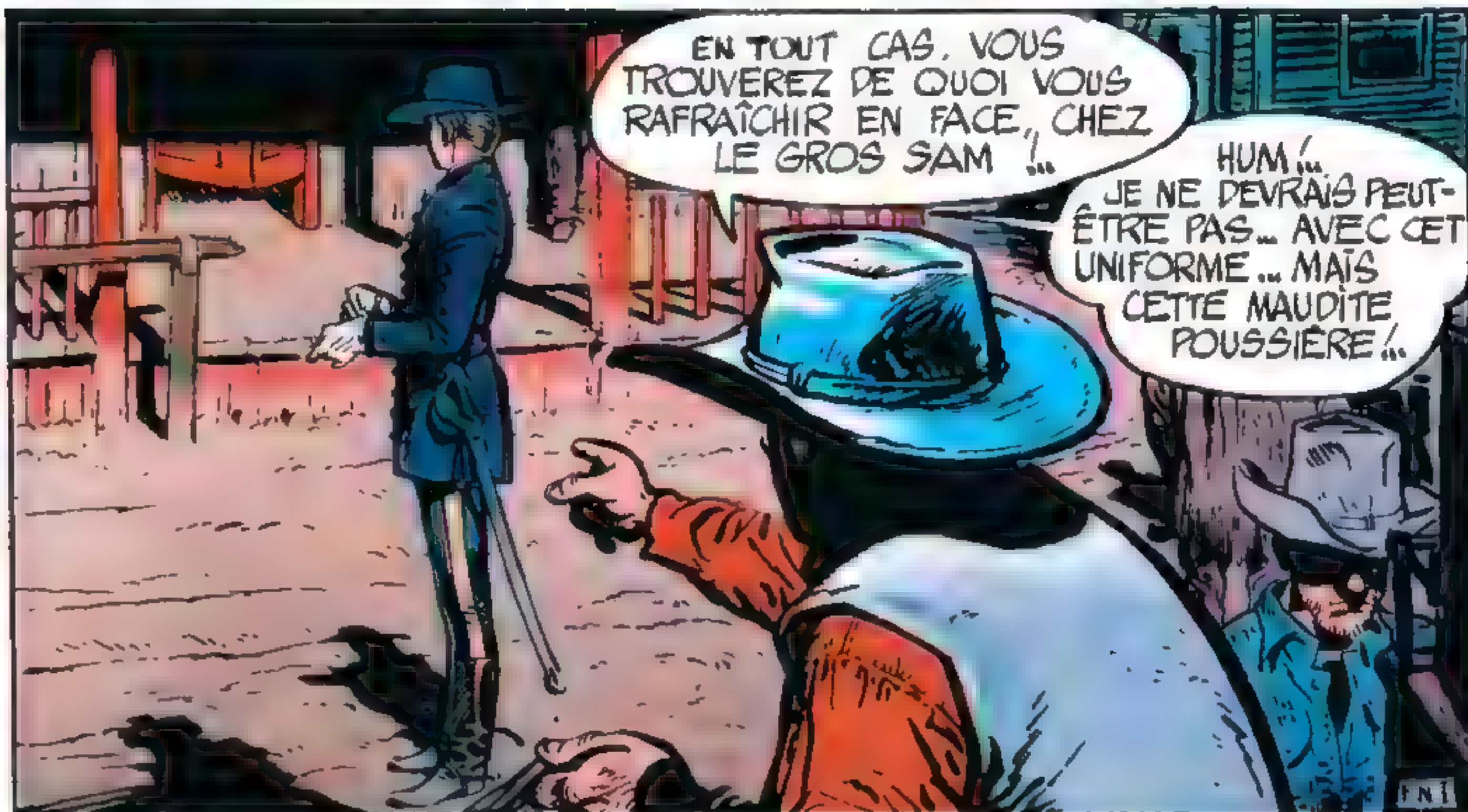




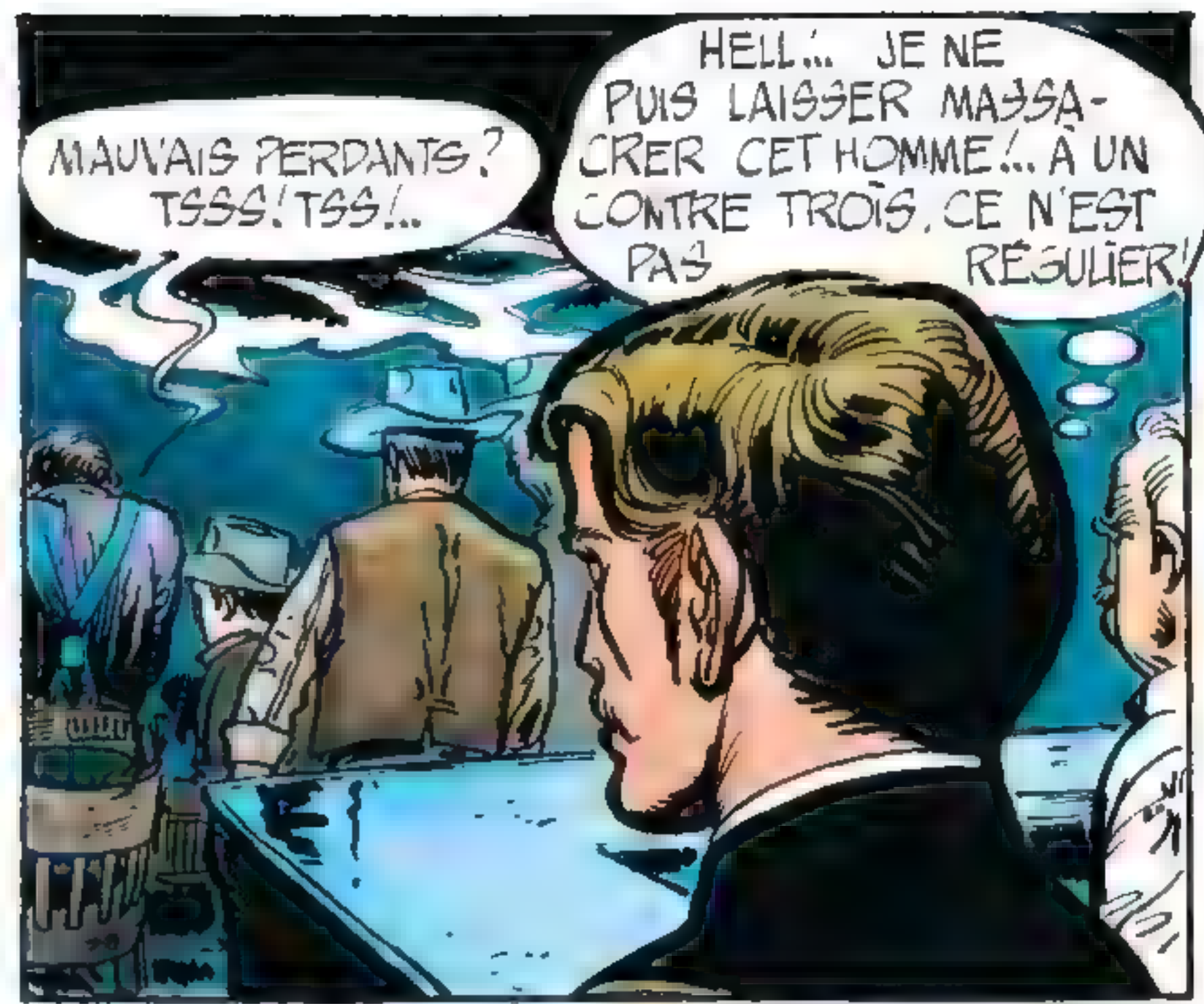
# FORT NAVAJO

SCÉNARIO DE  
J.M. CHARLIER  
DESSINS DE GIR.

CET APRÈS-MIDI-LÀ, DANS UNE PETITE VILLE DE PIONNIERS  
AUX CONFINS DE L'ARIZONA ET DU NOUVEAU-MEXIQUE...









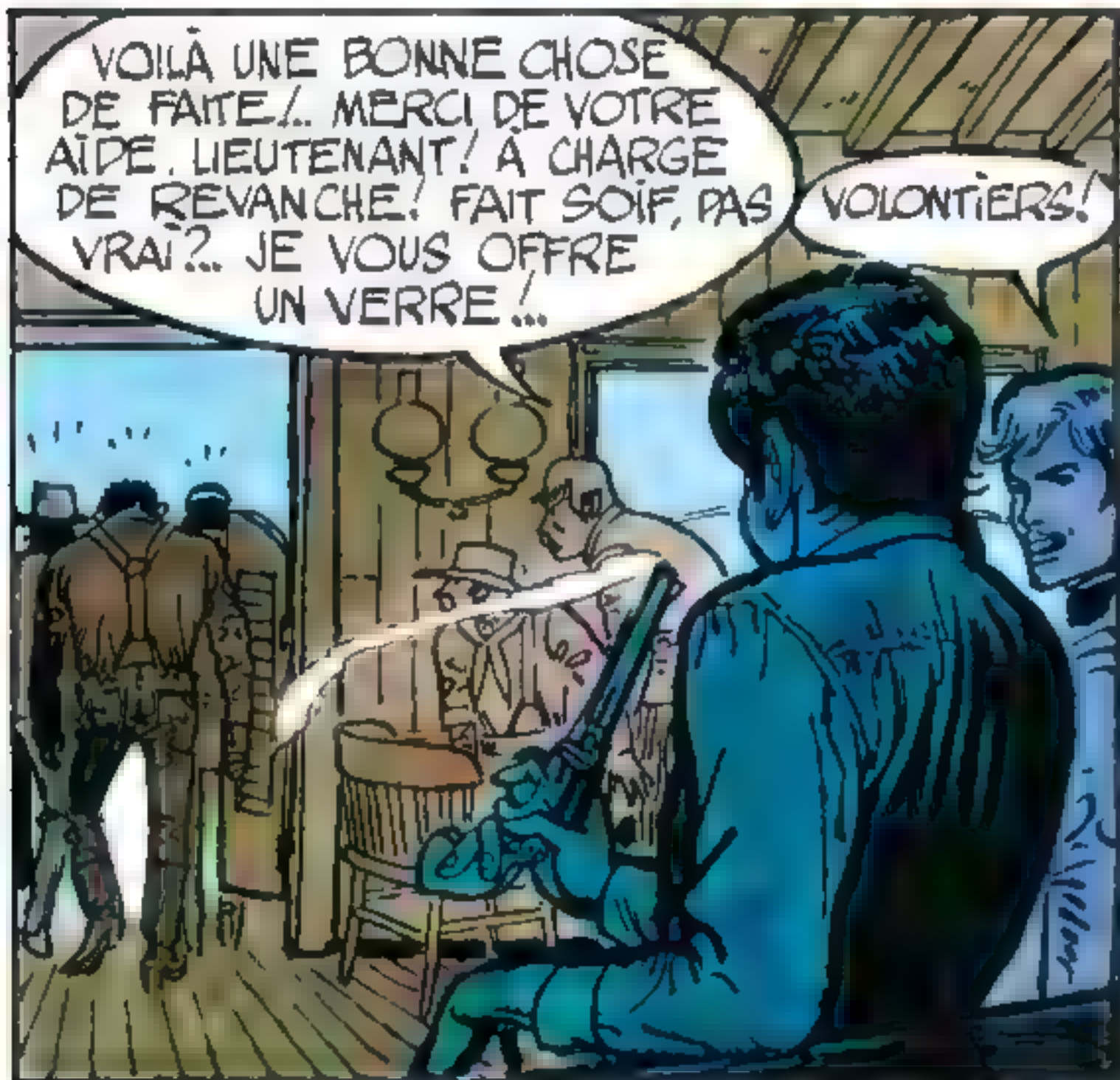


JE TRUFFE DE  
PLOMB LE PREMIER QUI  
BRONCHE... MAINTENANT VOUS  
ALLEZ TOUS GENTIMENT POSER  
VOTRE ARTILLERIE...



ON NE DÉFIE PAS IMPUNÉMENT  
BUTCH MORAN. "FACES DE RATS",  
ET DITES-VOUS BIEN QU'ON SE  
RETROUVERA UN BEAU JOUR...

CAUSE TOUJOURS  
MON GROS...  
JE TE FERAİ  
SIGNÉ...



VOILÀ UNE BONNE CHOSE  
DE FAITE... MERCI DE VOTRE  
AIDE, LIEUTENANT! À CHARGE  
DE REVANCHE! FAIT SOIF, PAS  
VRAI?... JE VOUS OFFRE  
UN VERRE...

VOONTIERS!



SI VOUS PERMETTEZ?...  
LE TEMPS DE RAMASSER MA  
PETITE RÉCOLTE... ET TOUT  
ÇA AVEC UN SEUL DOLLAR!  
ET ENCORE... IL  
ÉTAIT FAUX...

UNE  
LIMONADE...



Y EN A  
PAS...

ALORS  
UN THÉ  
GLACÉ...



MAMMA MIA!...  
NON!  
PAS DE THÉ!!!

BON, BON! HEU...  
ET UNE BIÈRE AU  
GINGEMBRE?



PAS DE BIÈRE! NI DE MENTHE!  
NI DE THÉ!... NI DE LAIT/ ICI, ON  
BOIT DE LA GNÔLE! C'EST  
ÇA OU RIEN DU TOUT!...

BON!  
VA POUR  
L'ALCOOL!



JE VOUS AI  
DONNÉ CE QUE J'AVAIS  
DE PLUS DOUX! UNE  
VRAIE LIQUEUR DE  
DAME!...

À VOTRE  
SANTÉ!...

À LA  
VÔTRE!...



AVALE DE TRAVERS  
HEIN?! UN AUTRE VERRE  
POUR VOUS REMETTRE!

N... NON... M...  
MÉRCI!... SACRÉ  
VITRIOL!...



EN VOYAGE?  
VOUS ALLEZ  
LOIN?...

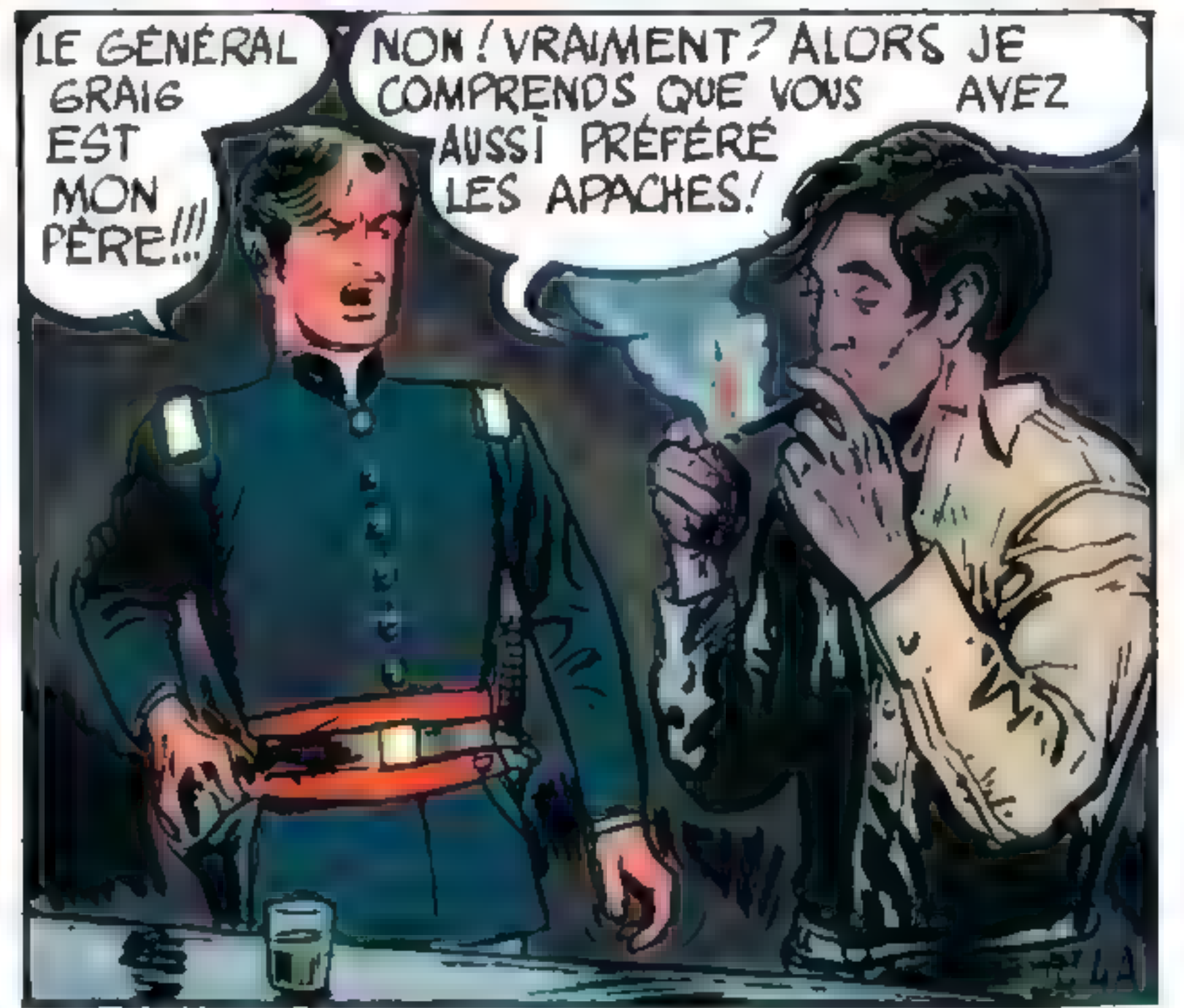
À FORT NAVAJO,  
À LA LIMITE DES  
TERRITOIRES APACHES.  
C'EST MA PREMIÈRE  
AFFECTATION DEPUIS  
MA SORTIE DE  
WEST POINT.



FORT NAVAJO! ? ÇA ALORS  
C'EST INOUI!... C'EST LÀ QUE  
JE SUIS AFFECTÉ MOI AUSSI!  
AH! MAIS JE NE VOUS  
AVAIS PAS DIT: NOUS  
SOMMES  
COLÈGUES.

QUOI!...  
VOUS?!...







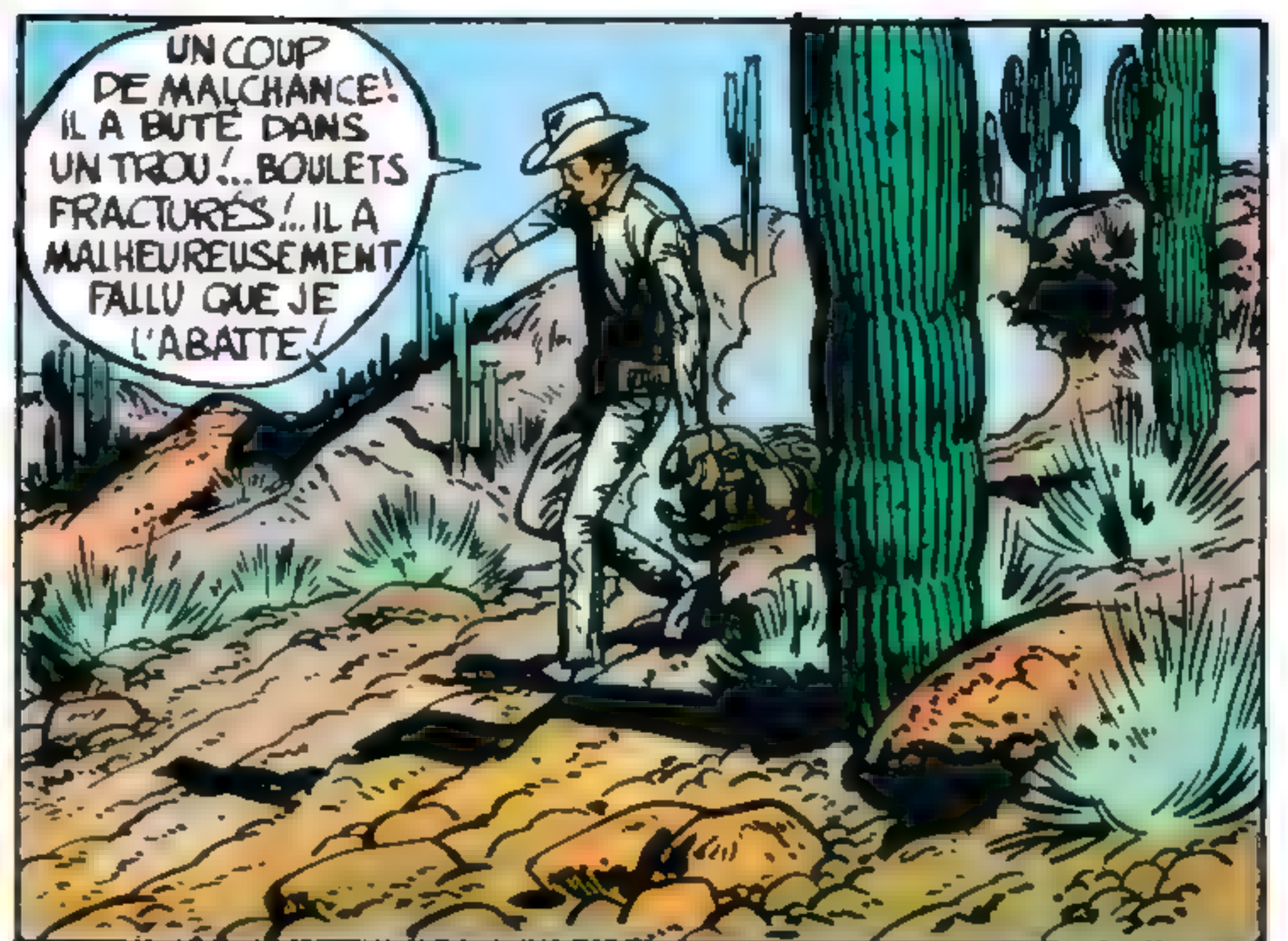






HOLA! L'ÉTRANGER! QU'Y A-T-IL? POURQUOI AS-TU ABATTU TON CHEVAL?

OH! BLUEBERRY!



UN COUP DE MALCHANCE! IL A BUTÉ DANS UN TROU!... BOULETS FRACTURÉS!... IL A MALHEUREUSEMENT FALLU QUE JE L'ABATTE!



IL Y A UNE PLACE POUR MOI?

TOUT EST PLEIN À L'INTÉRIEUR. GRIMPEZ LÀ-HAUT AVEC LES BAGAGES!



NAVRE DE VOUS IMPOSER MA PRÉSENCE! GRAIG!

COMMENT... CET HOMME CONNAÎT VOTRE NOM? MAIS VOUS M'AVIEZ DIT QUE...

HEU!



NOUS NE SOMMES QUE DES RELATIONS DE CABARET. MA POULETTE, DITES DONC GRAIG!... MES COMPLIMENTS! JOUEZ COMPAGNES DE ROUTE! VOUS N'AVEZ PAS PERDU DE TEMPS!...

...HO!



DITES DONC! JEUNE GALAPIAT! JE VOUS PRÉVIENS QUE JE SUIS LA SŒUR DU COLONEL DICKSON, DE FORT NAVAJO / ET QUE VOICI SA FILLE! SOYEZ SÛR QUE QUE JE ME PLAINDRAI À LUI!!!



ALORS!... DES ENNUIS?

MMM! J'AI UNE FOIS DE PLUS LE SENTIMENT QUE J'AURAIS MIEUX FAIT DE FERMER MA GRANDE BOUCHE!!!

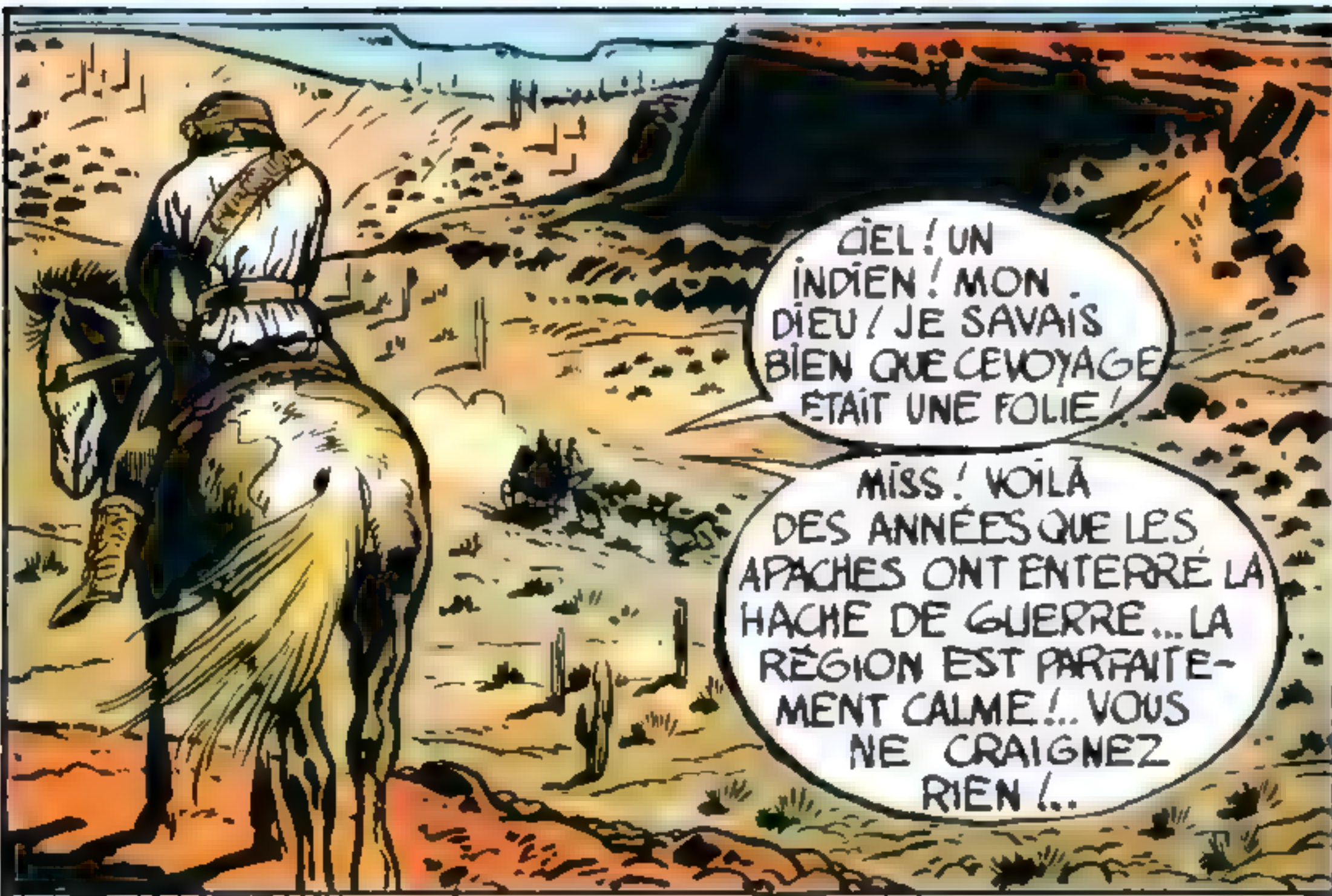
EN ROUTE!



OH! RIEN! LA TÊTE QU'A QU'A FAIT BL... HEU... CET HOMME!

REGARDEZ!

AH ÇA! ME DIREZ-VOUS ENFIN CE QUI VOUS FAIT RIRE TOUT SEUL?



OÛ! UN INDIEN! MON DIEU! JE SAVAIS BIEN QUE CE VOYAGE ÉTAIT UNE FOLIE!

MISS! VOILÀ DES ANNÉES QUE LES APACHES ONT ENTERRÉ LA HACHE DE GUERRE... LA RÉGION EST PARFAITEMENT CALME!... VOUS NE CRAIGNEZ RIEN!...

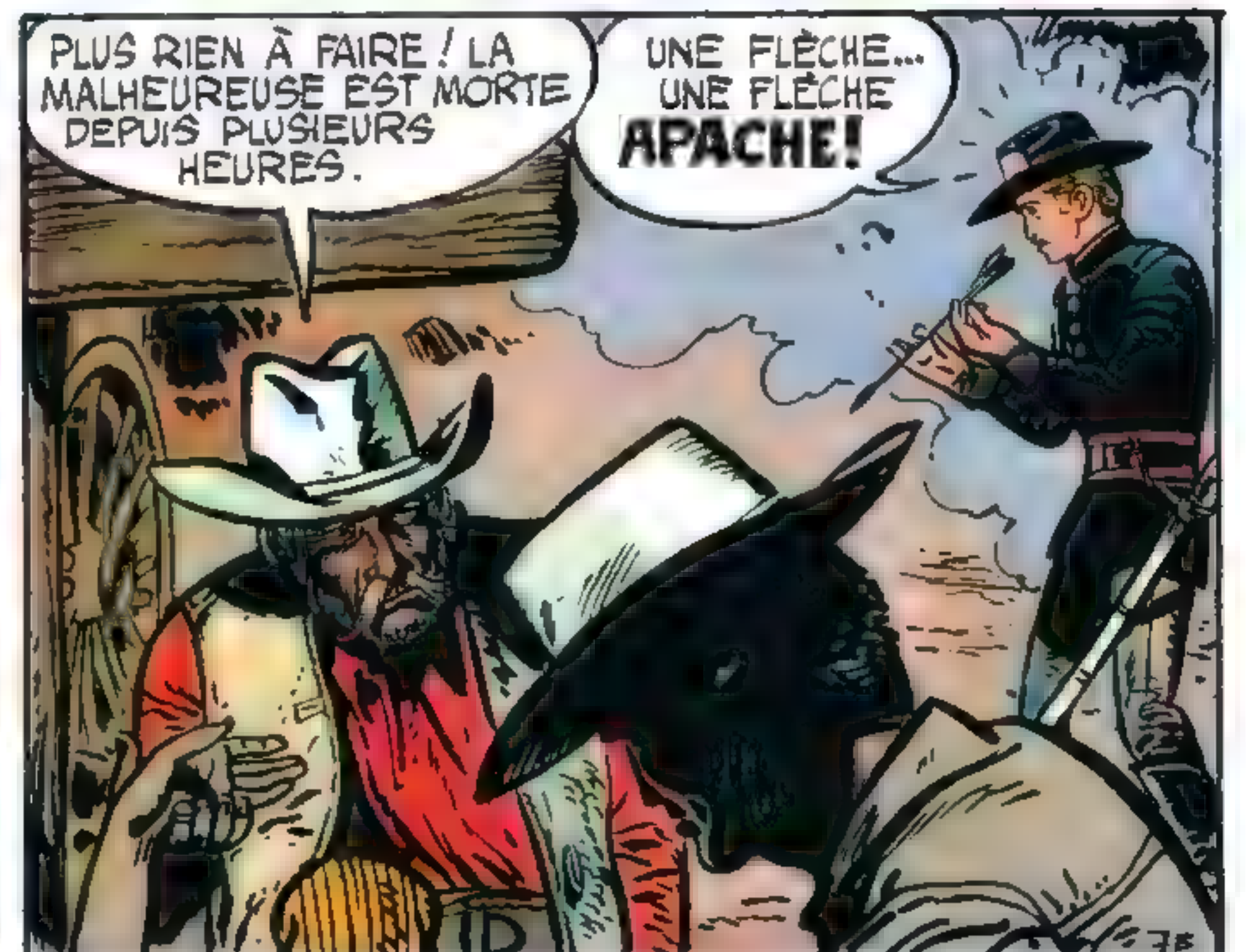
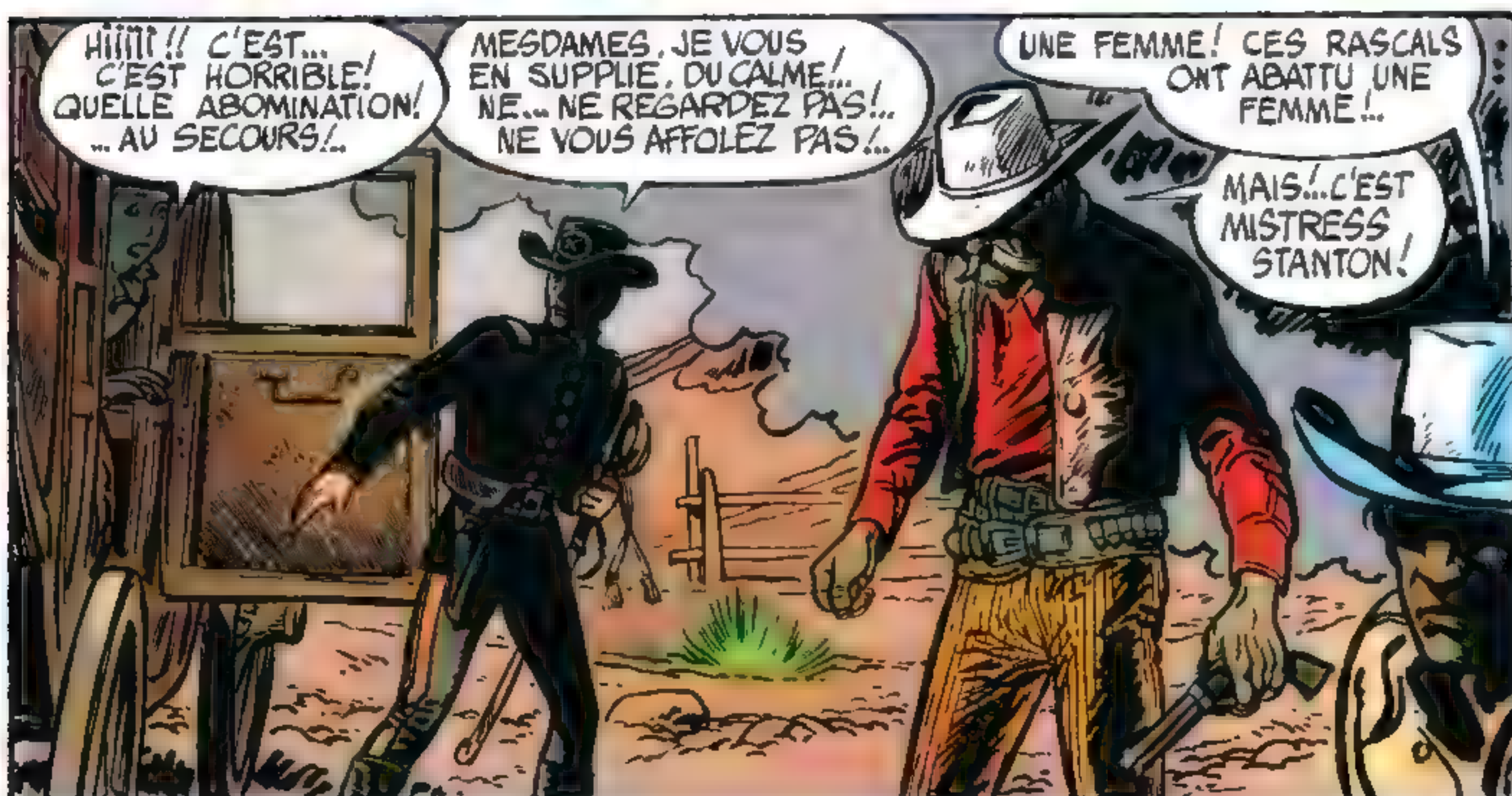
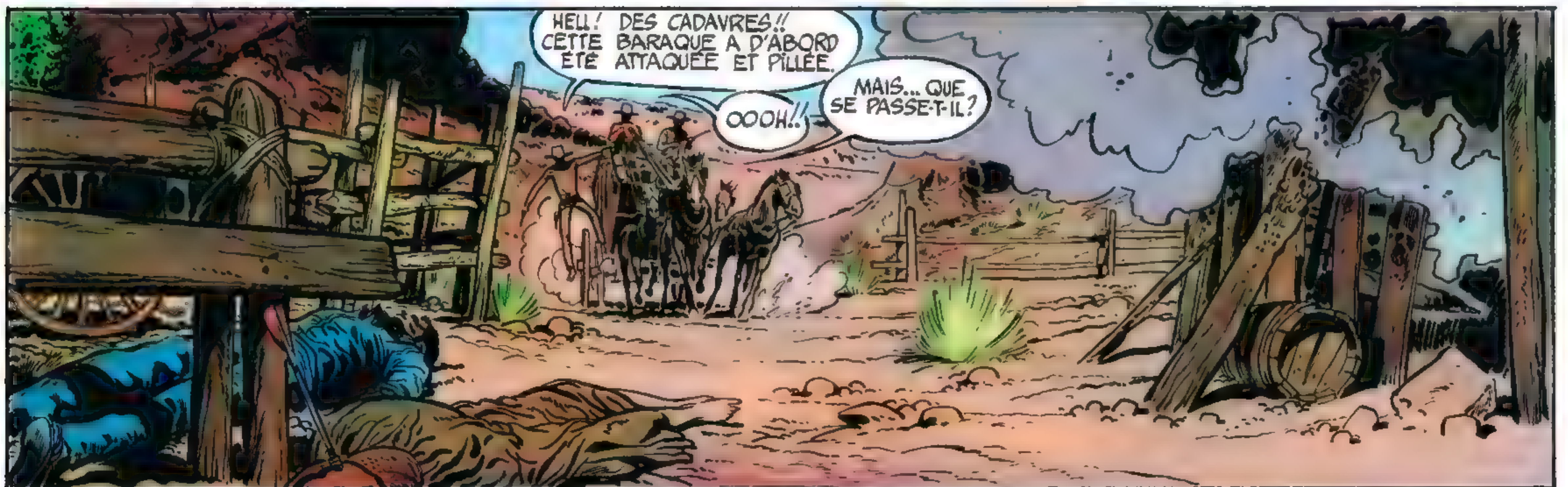
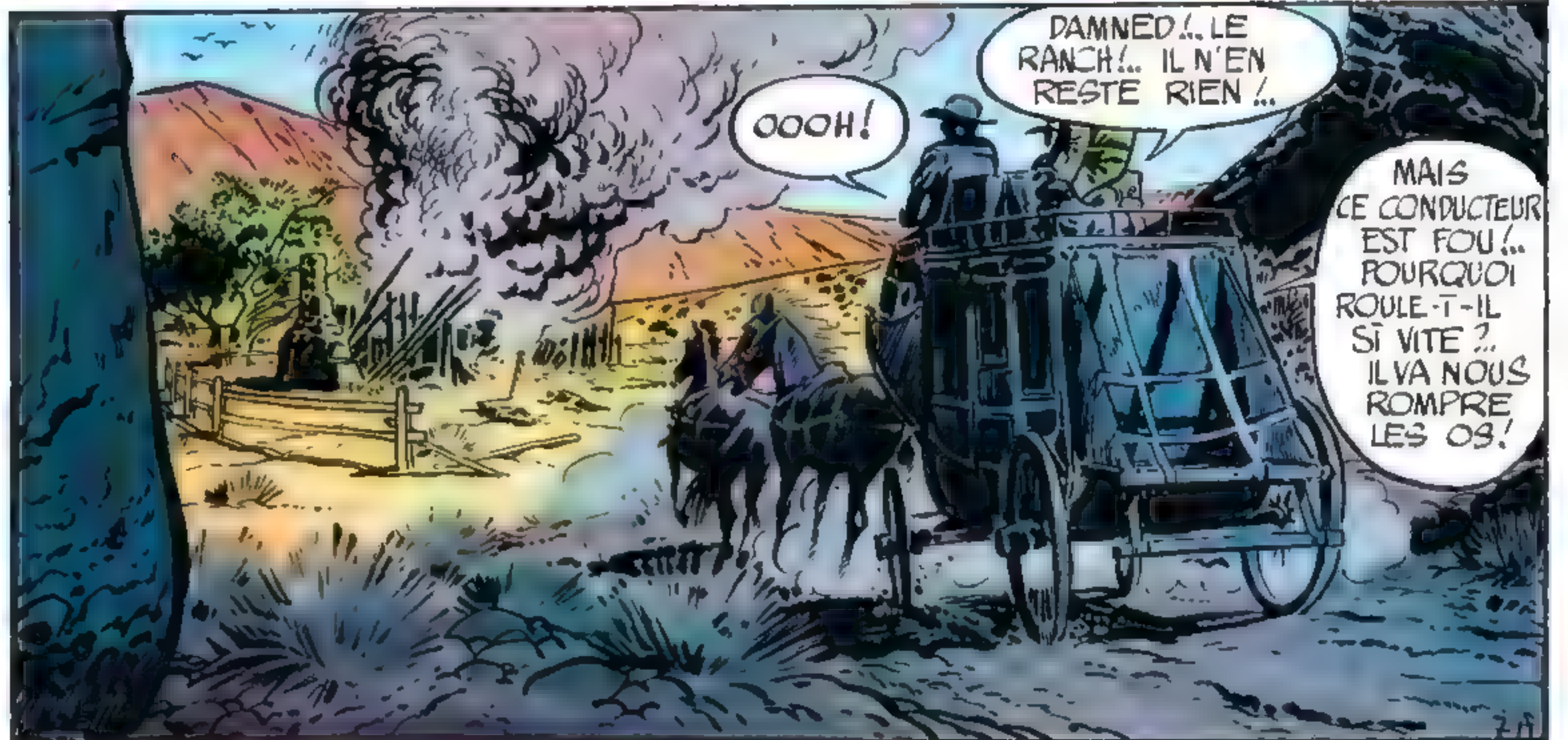
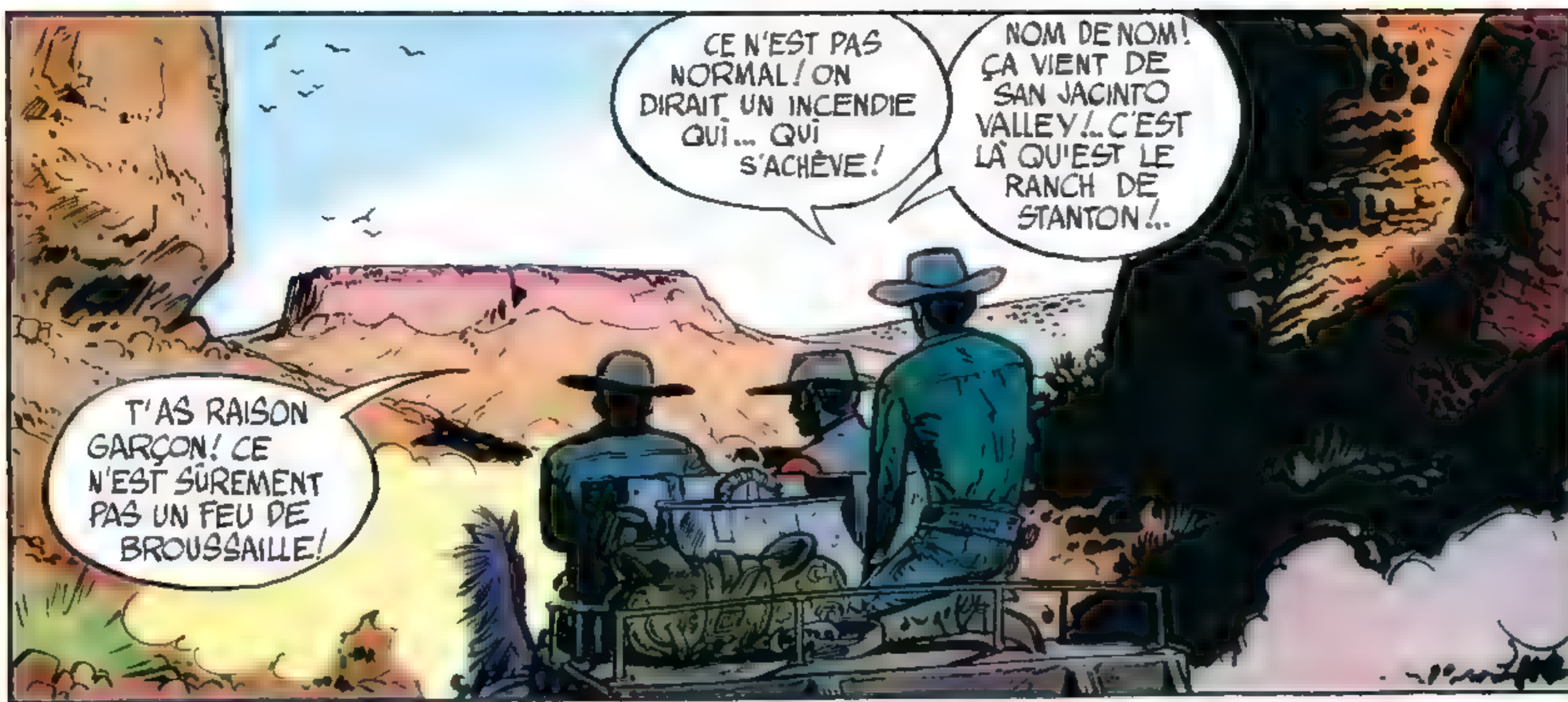


TROIS HEURES ONT PASSÉ.

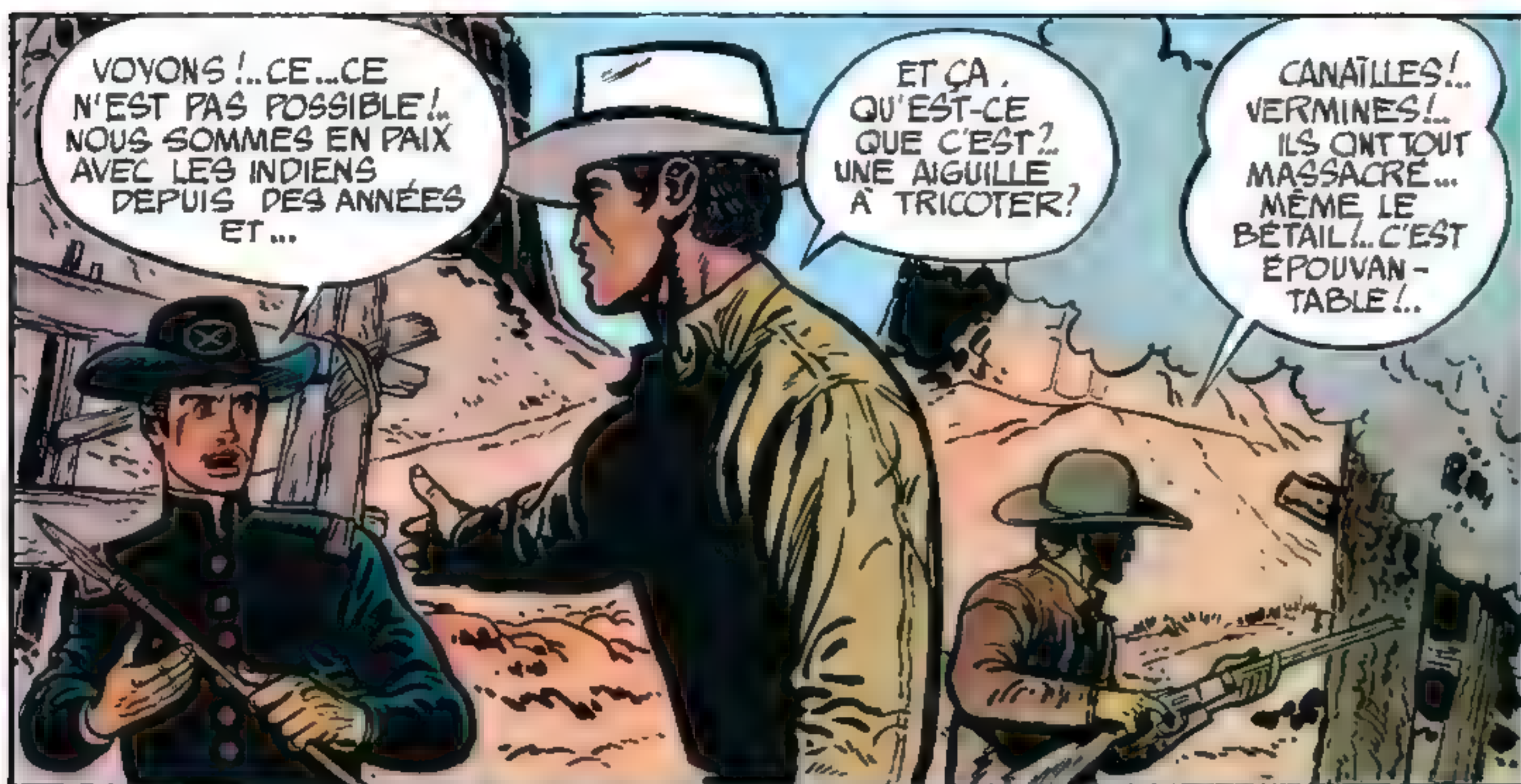
NOUS NE TARDERONS PAS À ARRIVER AU RANCH DE PHIL STANTON!

EH! REGARDEZ DONC!... LÀ-BAS!... QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?!!





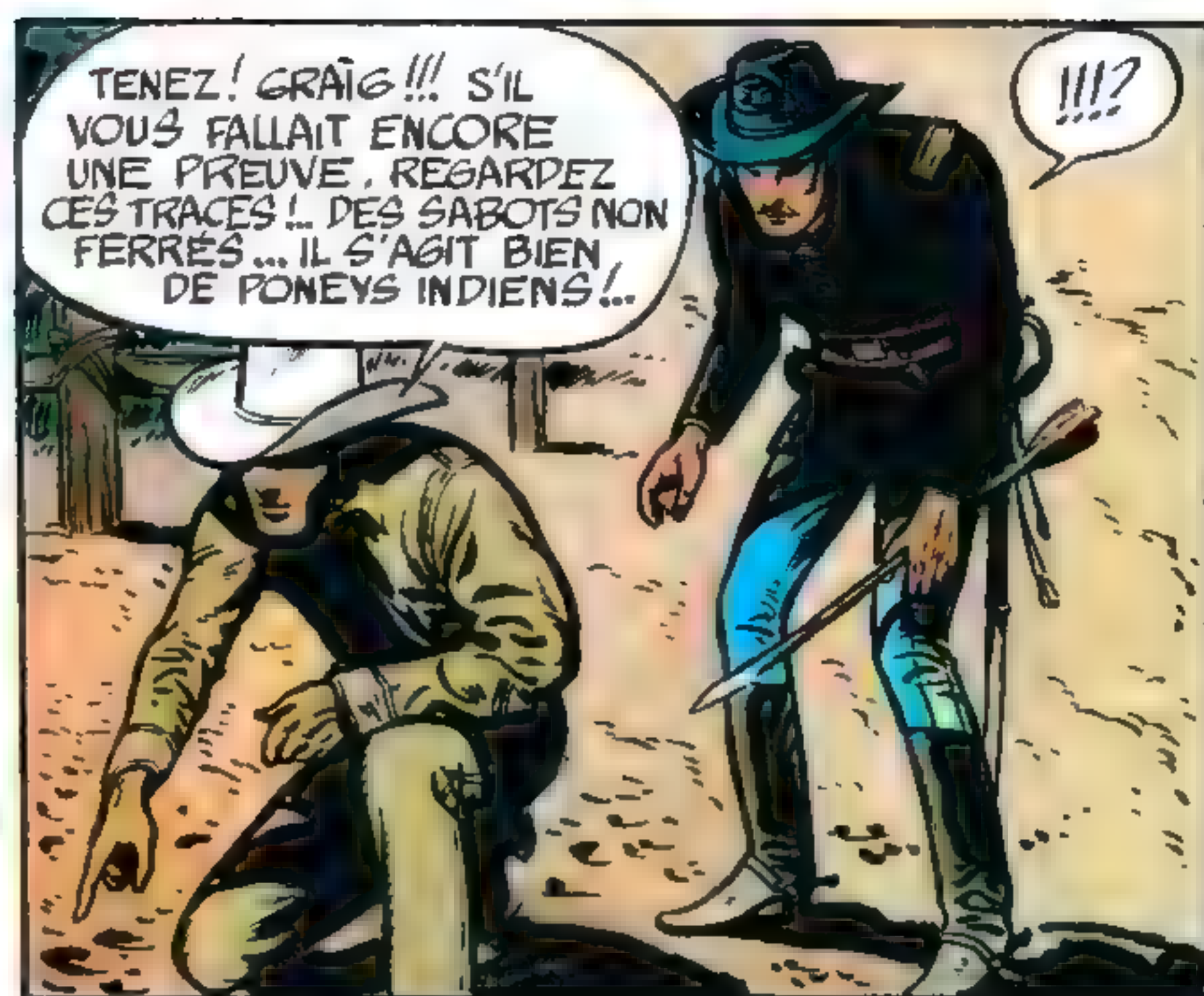




VOYONS !... CE... CE  
N'EST PAS POSSIBLE !...  
NOUS SOMMES EN PAIX  
AVEC LES INDIENS  
DEPUIS DES ANNÉES  
ET...

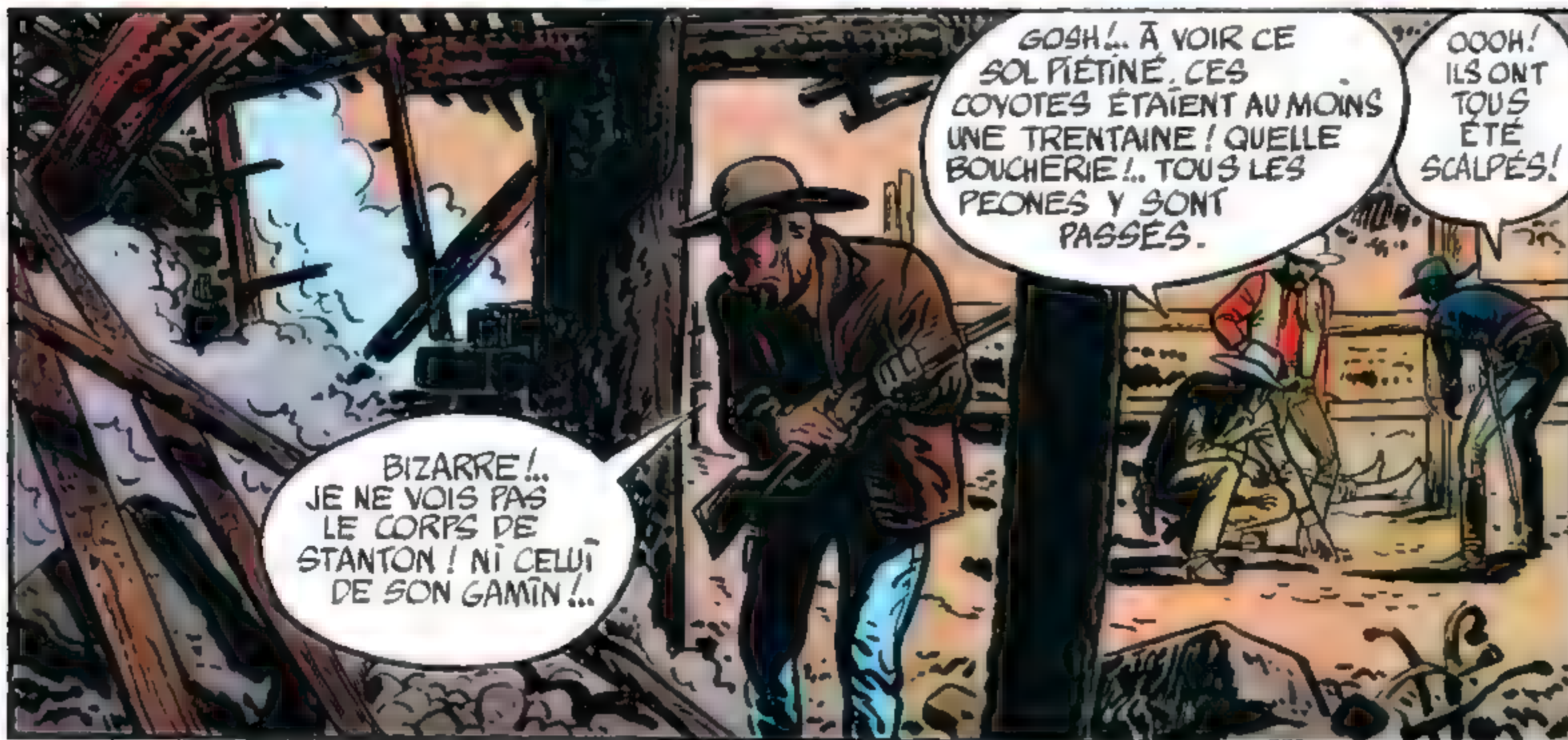
ET ÇA,  
QU'EST-CE  
QUE C'EST ?  
UNE AIGUILLE  
À TRICOTER ?

CANAÎLLES !...  
VERMINES !...  
ILS ONT TOUT  
MASSACRÉ...  
MÊME LE  
BÉTAIL... C'EST  
ÉPOUVAN-  
TABLE !...



TENEZ ! GRÂCE !!! S'IL  
VOUS FALLAIT ENCORE  
UNE PREUVE, REGARDEZ  
CES TRACES !... DES SABOTS NON  
FERRÉS... IL S'AGIT BIEN  
DE PONEYS INDIENS !...

!!!?



BIZARRE !...  
JE NE VOIS PAS  
LE CORPS DE  
STANTON ! NI CELUI  
DE SON GAMIN !...

GOSH !... À VOIR CE  
SOL PIÉTINÉ, CES  
COYOTES ÉTAIENT AU MOINS  
UNE TRENTAINE ! QUELLE  
BOUCHERIE !... TOUS LES  
PEONES Y SONT  
PASSÉS.

OOOH !  
ILS ONT  
TOUS  
ÉTÉ  
SCALPÉS !



TOUS CES GENS  
SONT À PEINE VÉTUS !  
L'ATTAQUE A DÙ SE  
PRODUIRE EN PLEINE  
NUIT !... JE...

OH ! ÉCOUTEZ !...



VOUS AVEZ  
ENTENDU ?

ON D'IRAIT  
UN... UN FAIBLE  
GÉMISSEMENT.

ÇA VENAIT  
DES  
DÉCOMBRES !



ÇA RECOMMENCE !  
NOM DE NOM !...  
IL... IL Y A SÛREMENT  
UN BLESSÉ  
LA-DESSOUS !!!

VITE ! IL  
FAUT L'EN  
SORTIR !...



OH !... LÀ !...  
REGARDEZ !...  
UN... UN  
PIED !

STANTON !  
LES MURS CAL-  
CINÉS ONT DÙ  
S'EFFONDRE ET  
L'ENSEVELIR !...



STANTON !...  
C'EST BIEN LUI !  
PAUVRE VIEUX,  
DANS QUEL ÉTAT  
IL EST !...

H... HARRIS...  
HAR... RIS !!!  
C'EST... T... TOI... LES  
LES... LES INDIENS...  
TROP... TROP  
TÂRD !...

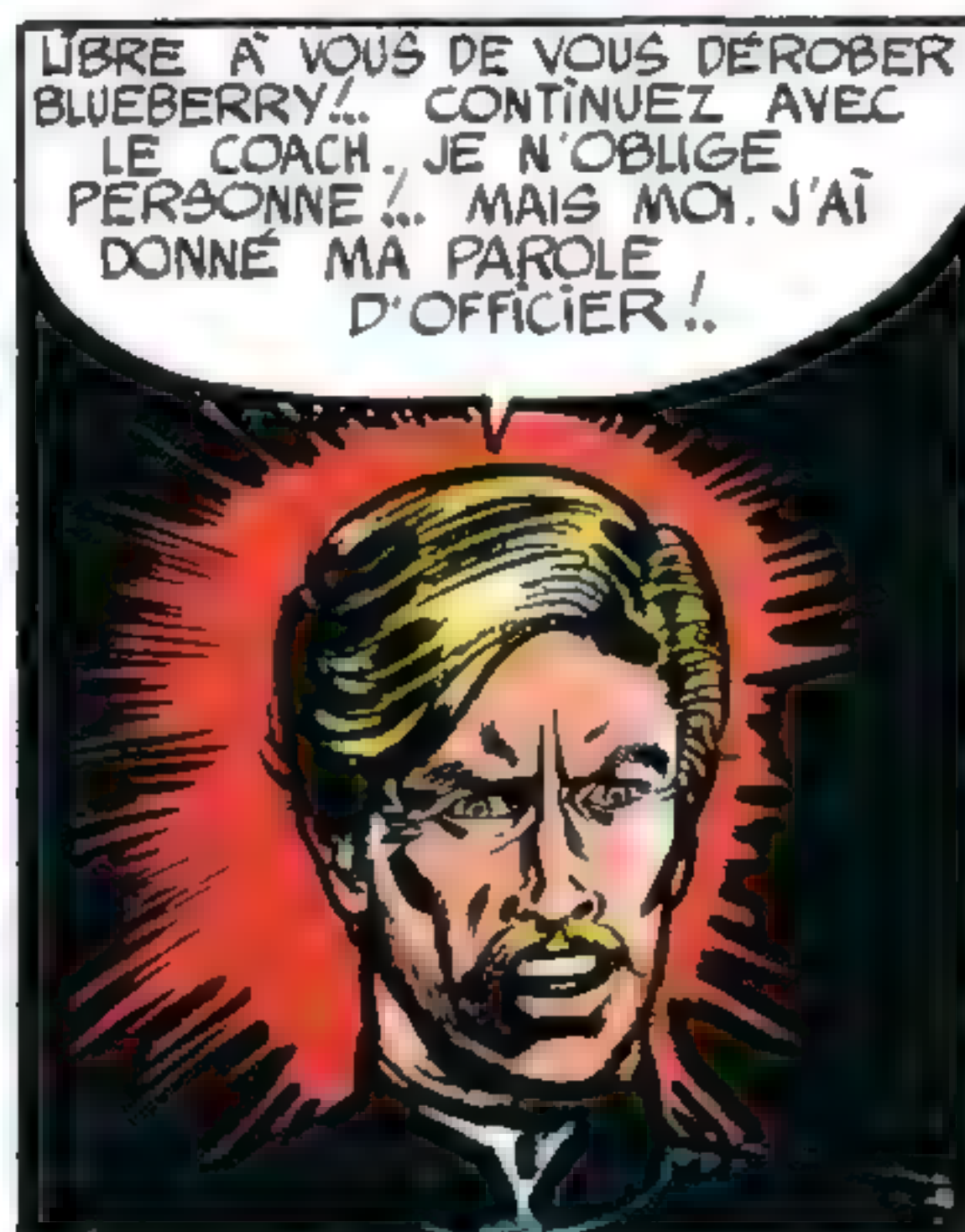
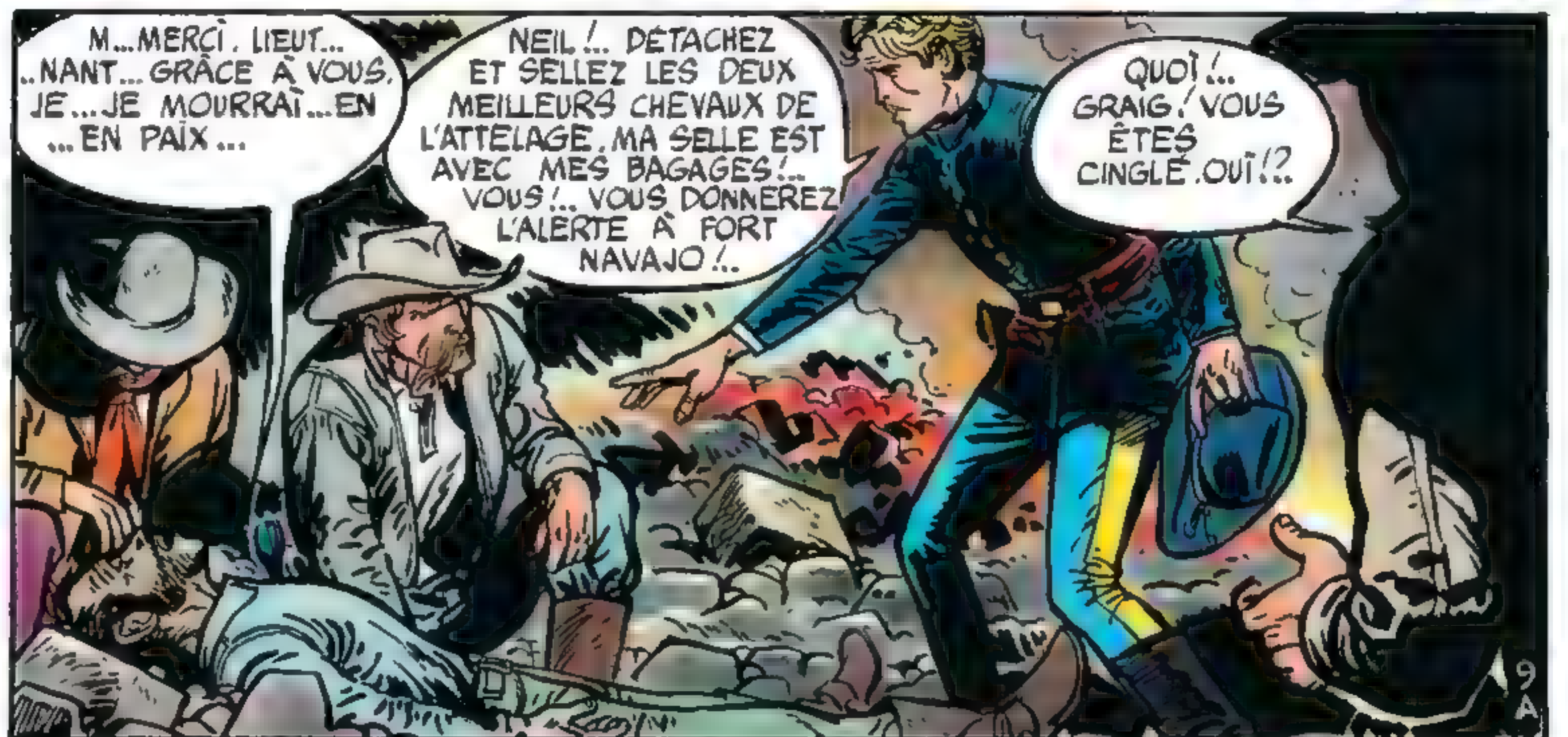
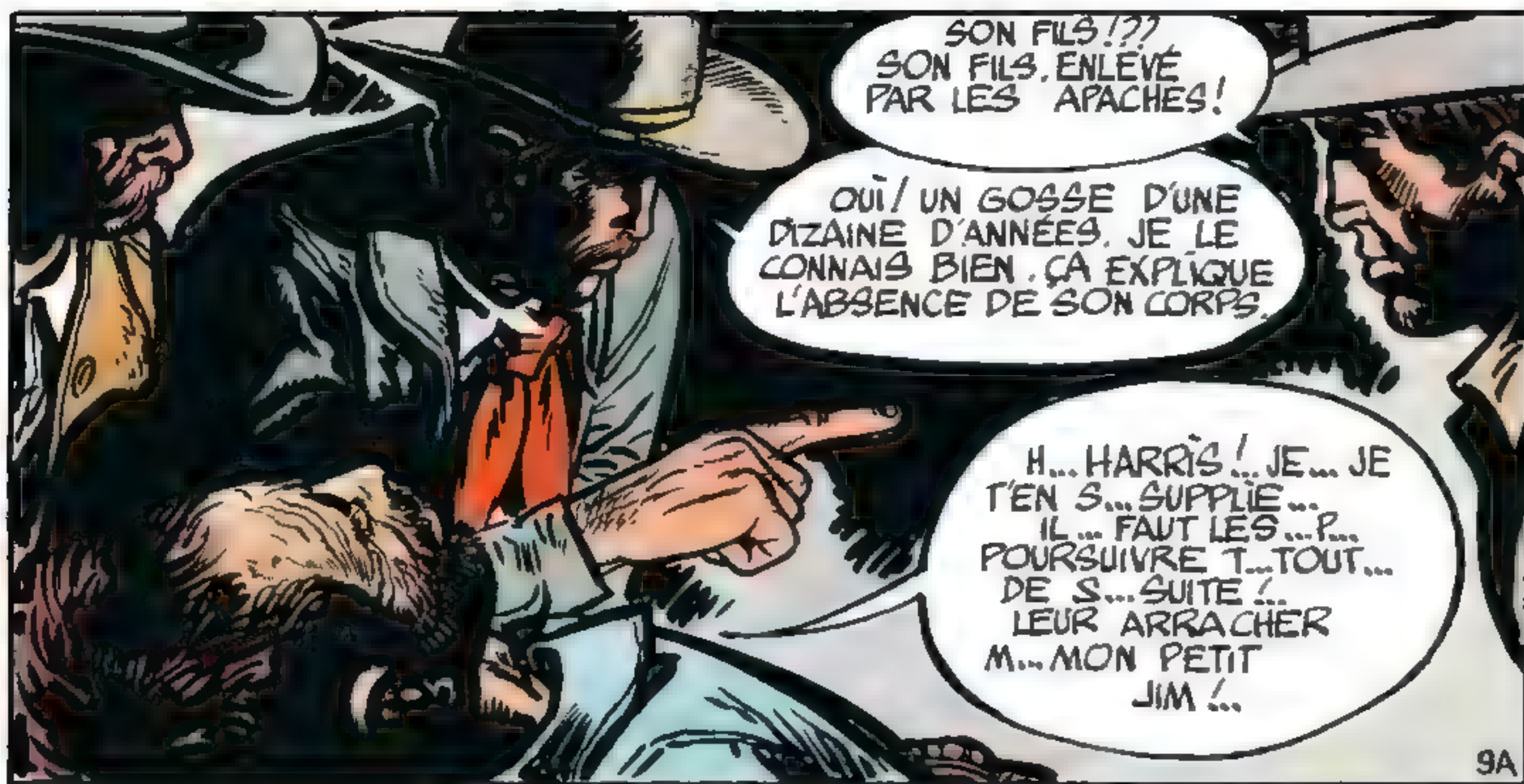
MON  
DIEU !... IL...

CHUT !  
IL VA  
PARLER !...



HAR... HARRIS ! V... VITE !  
MON... MON FILS... MON PETIT  
JIM... ILS... ILS L'ONT...  
ENLEVÉ !!! ILS L'ONT EM...  
EMMENÉ AVEC EUX !!!





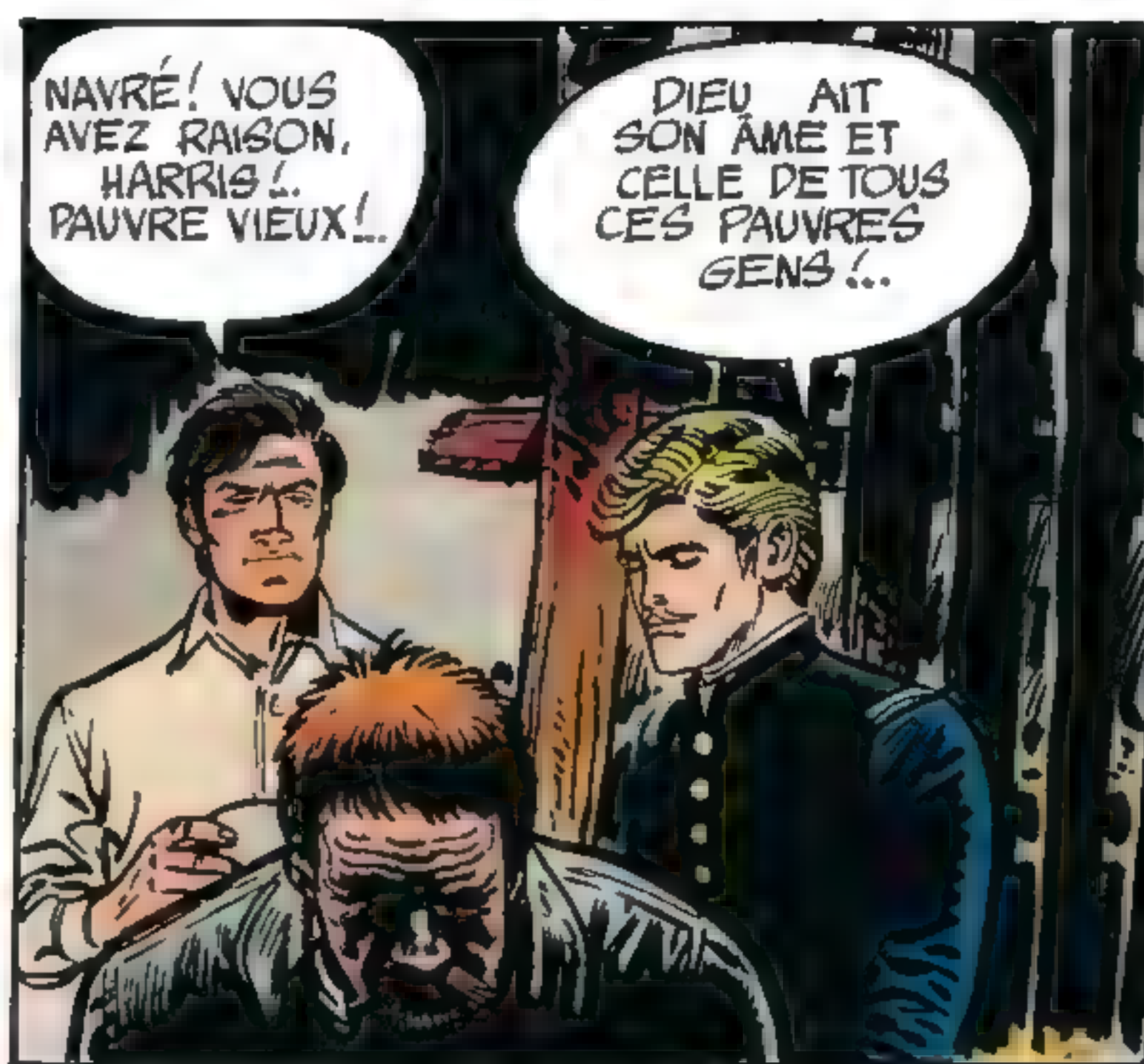




TERTIO, POUR VOUS, PROUVER QUE JE N'AI PAS PEUR, MÊME QUAND J'AI AFFAIRE À UN IMBÉCILE MUSCLÉ PLUTÔT QU'À UN IVROGNE !..

JE VAIS ENFIN POUVOIR VOUS CORRIGER !.. ESPÈCE DE...

UN PEU DE DÉCENCE, GENTLEMEN, STANTON VIENT D'EXPIRER ET VOUS ÊTES ENTOURÉS DE MORTS !



NAVRE ! VOUS AVEZ RAISON, HARRIS !.. PAUVRE VIEUX !..

DIEU AIT SON ÂME ET CELLE DE TOUS CES PAUVRES GENS !..



ET MAINTENANT, PLUS UNE MINUTE À PERDRE !.. HARRIS, TIREZ LES CORPS À L'ABRI DES COYOTES ET DES CHAROGNARDS, ET FONCEZ VERS FORT NAVAJO !



MESDAMES, PARDONNEZ-MOI DE VOUS LAISSER CONTINUER VOTRE ROUTE SEULES AVEC LES CONVOYEURS, MAIS JE DOIS PARTIR À LA RECHERCHE D'UN ENFANT ENLEVÉ PAR LES APACHES !..

NOBLE CŒUR ! AH... VOUS ÊTES BIEN LE DIGNÉ FILS DU GÉNÉRAL GRAIG !..

N'EST-CE PAS TERRIBLEMENT IMPRUDENT ?..



MERCI DE VOUS INQUIÉTER POUR MOI, MISS... DÈS VOTRE ARRIVÉE DEMANDEZ À VOTRE PÈRE D'ENVOYER UNE PATROUILLE !.. JE JALONNERAI MA PISTE...

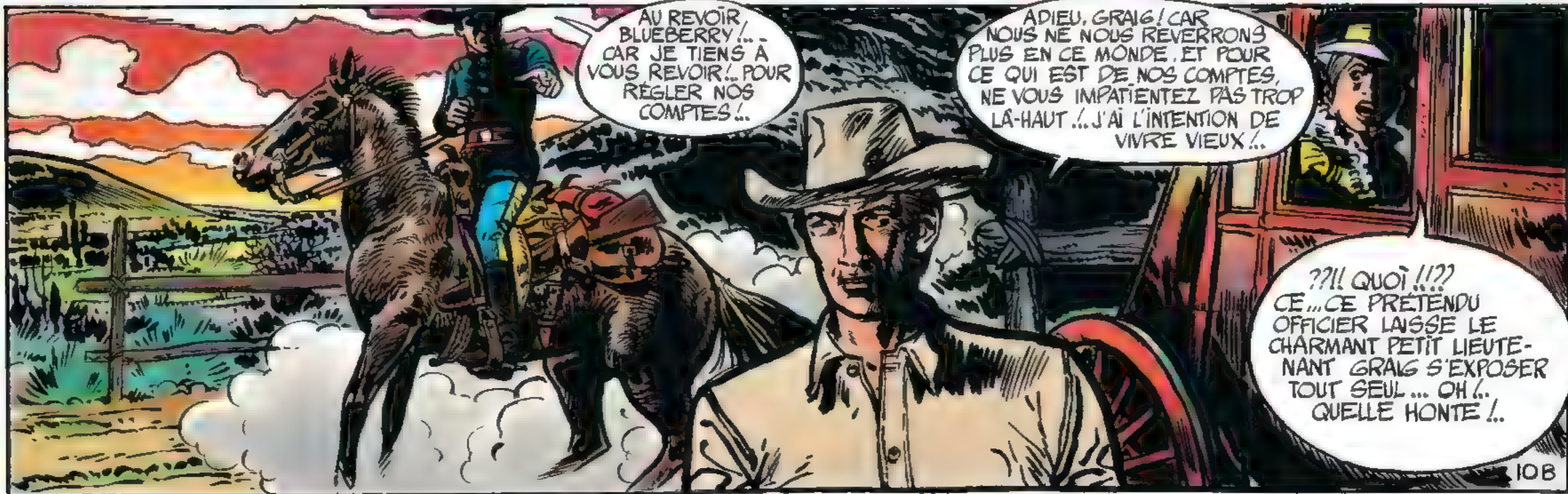
BONNE CHANCE, LIEUTENANT !



L'AUTRE CHEVAL EST PRÊT, MON LIEUTENANT !

ALORS BLUEBERRY ! PAS CHANGE D'AVIS !..

PAS CHANGÉ D'AVIS, GRAIG !.. MAIS EN UTILISANT CE CHEVAL, JE POURRAI ALERTER FORT NAVAJO, BIEN AVANT LE COACH !.. DIEU AIT VOTRE ÂME !..

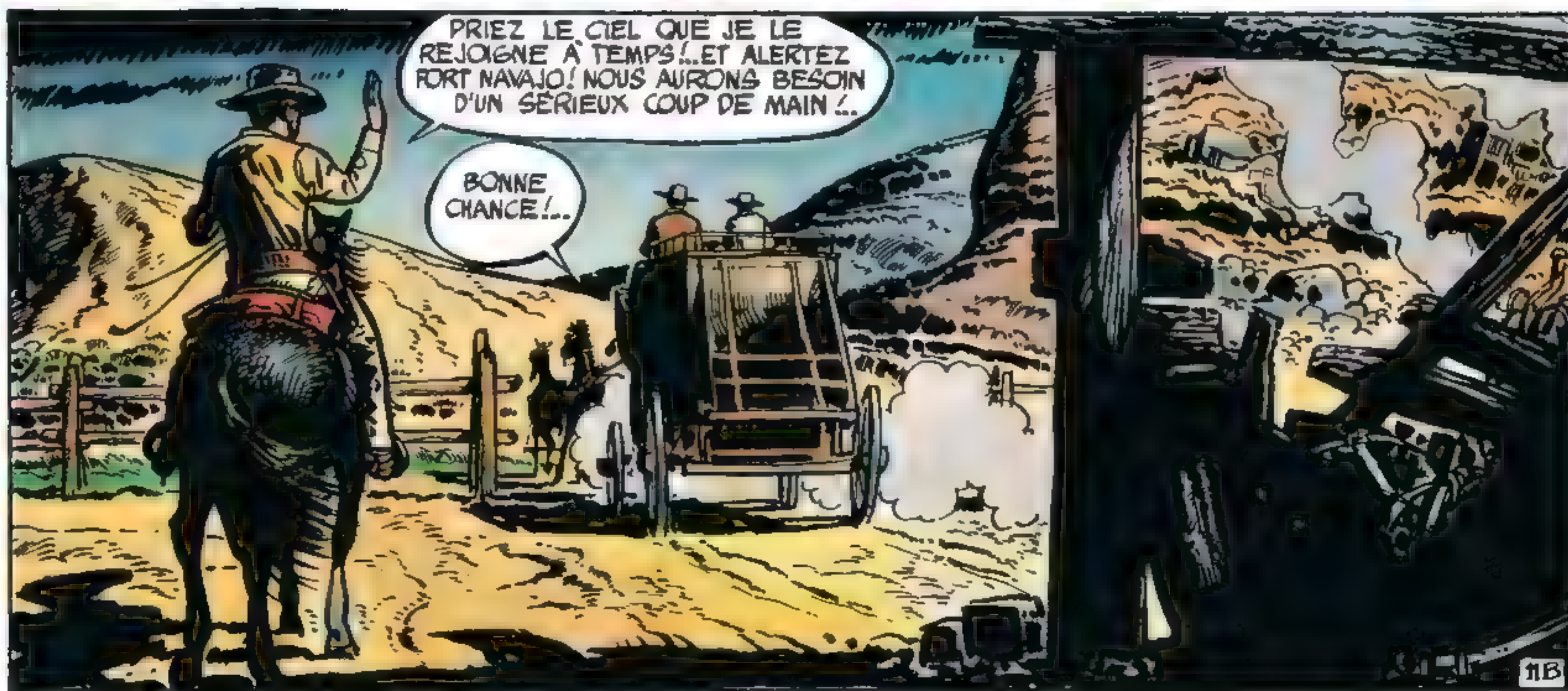
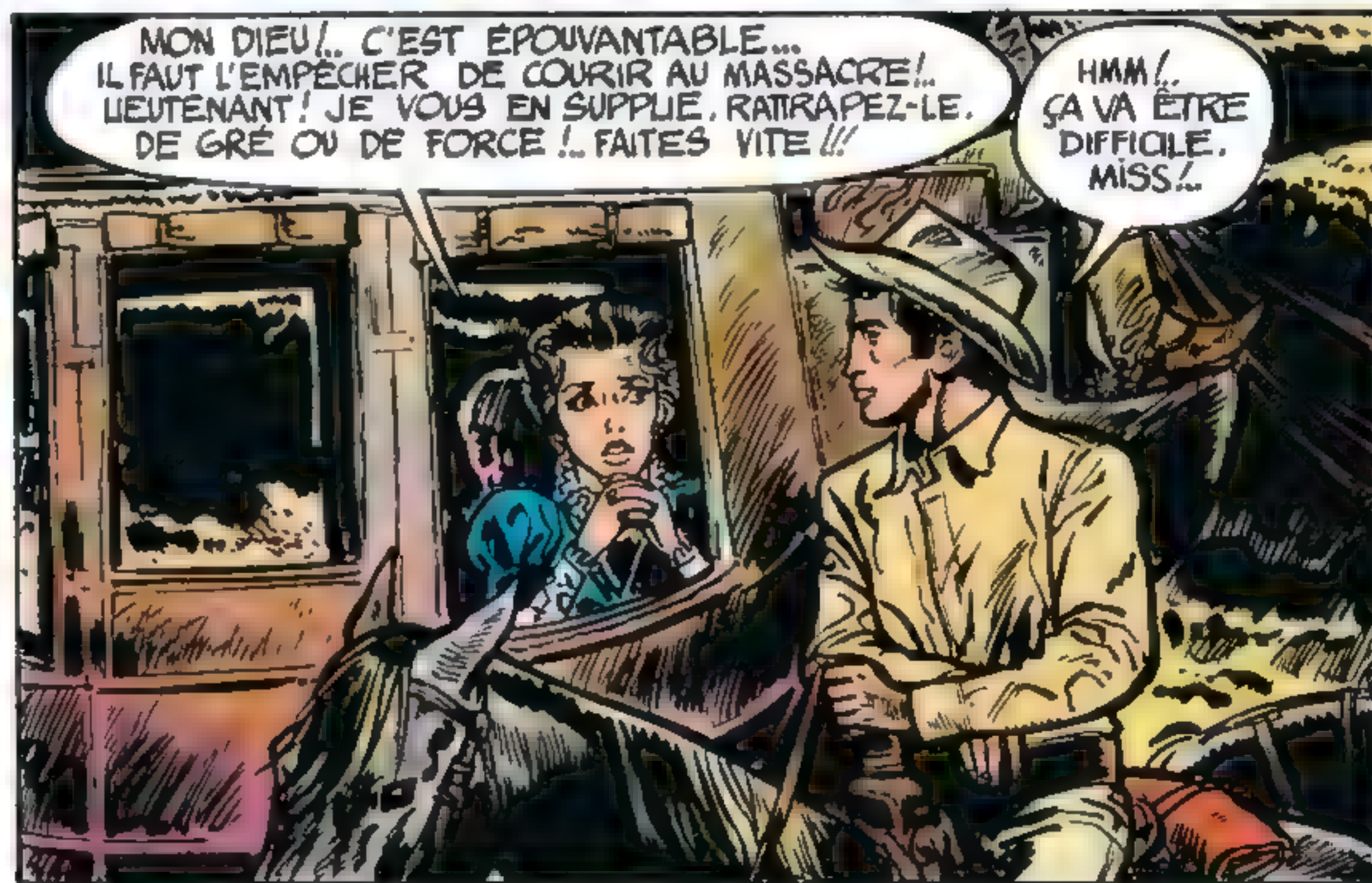
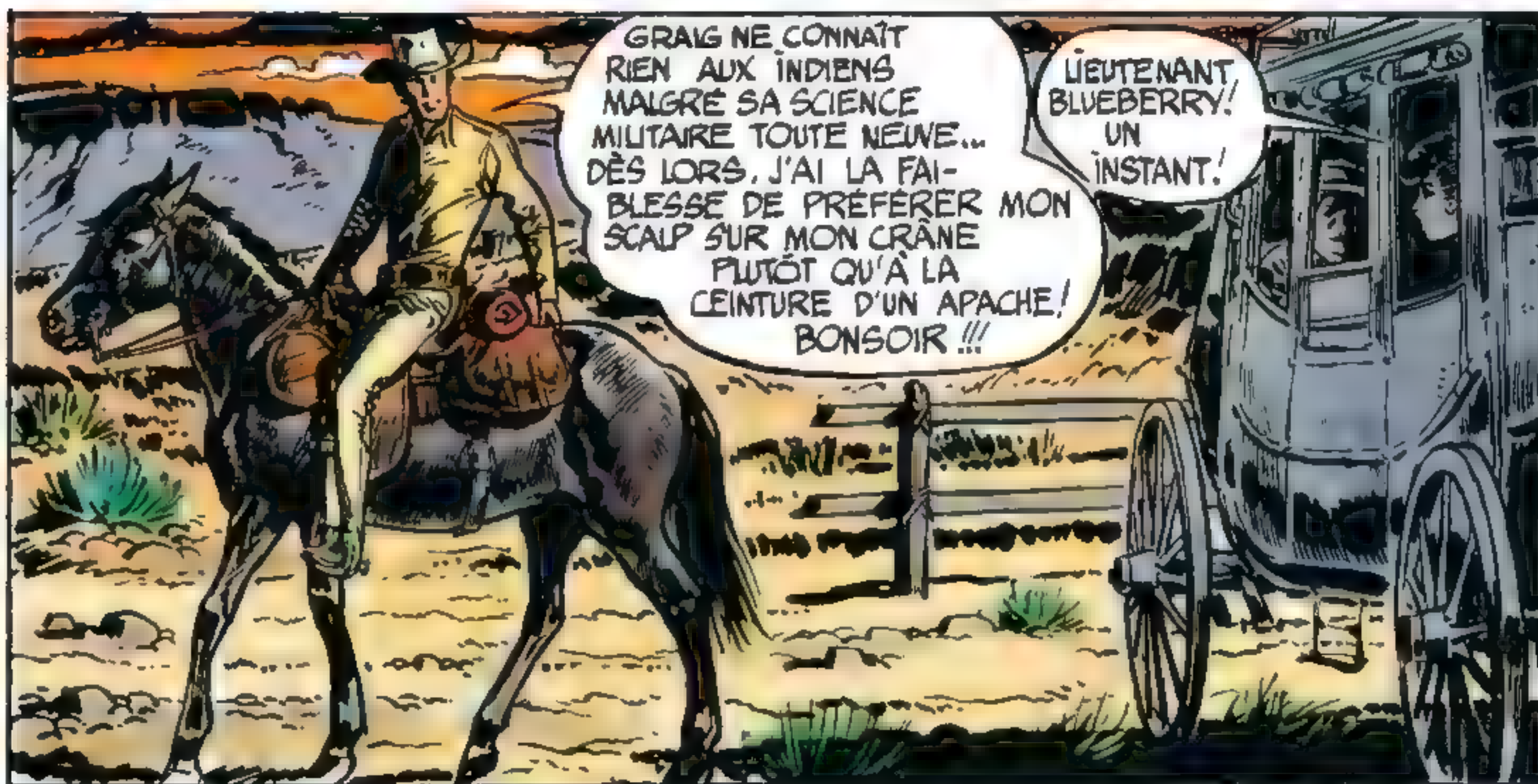
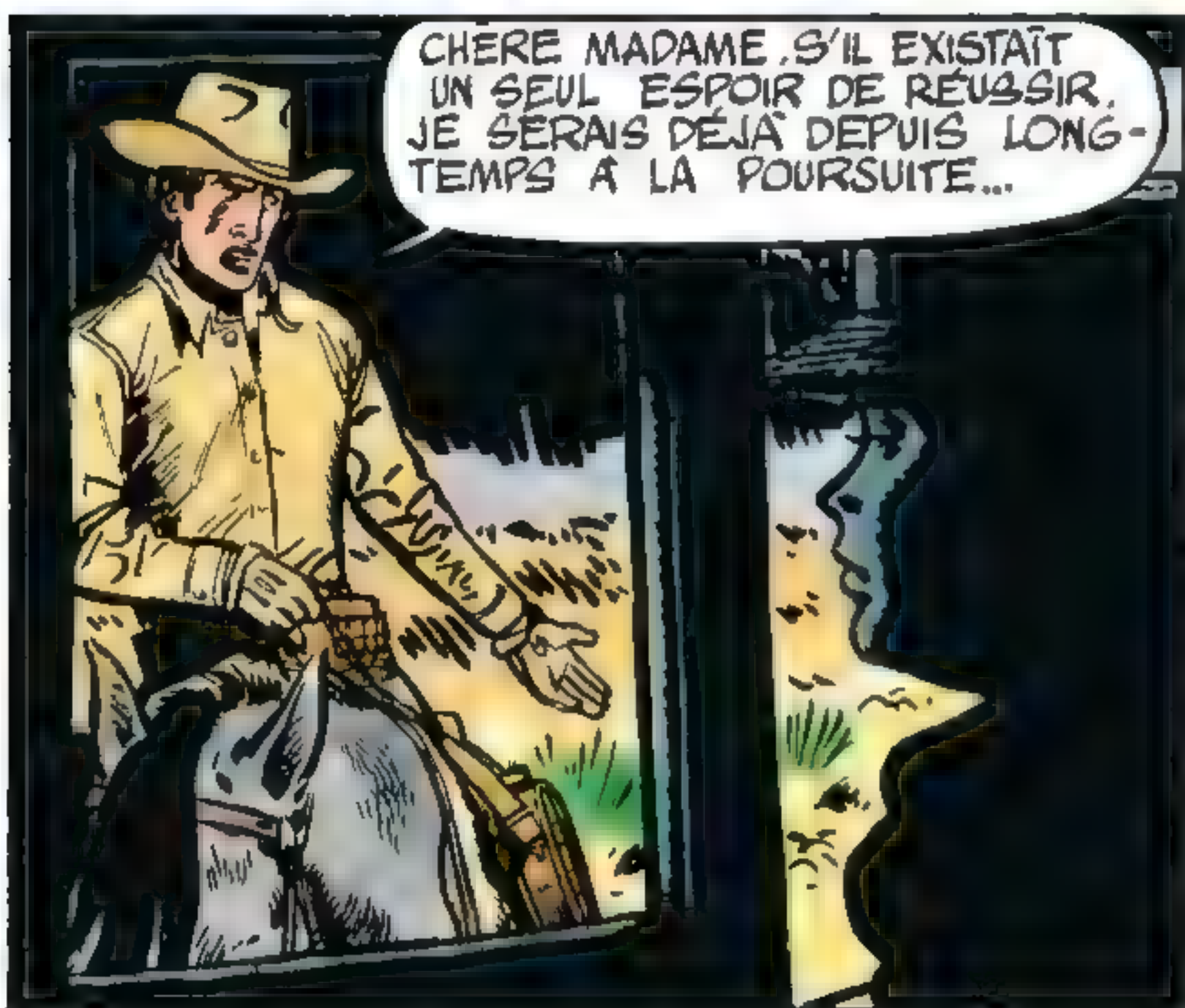


AU REVOIR BLUEBERRY !.. CAR JE TIENS À VOUS REVOIR !.. POUR RÉGLER NOS COMPTES !..

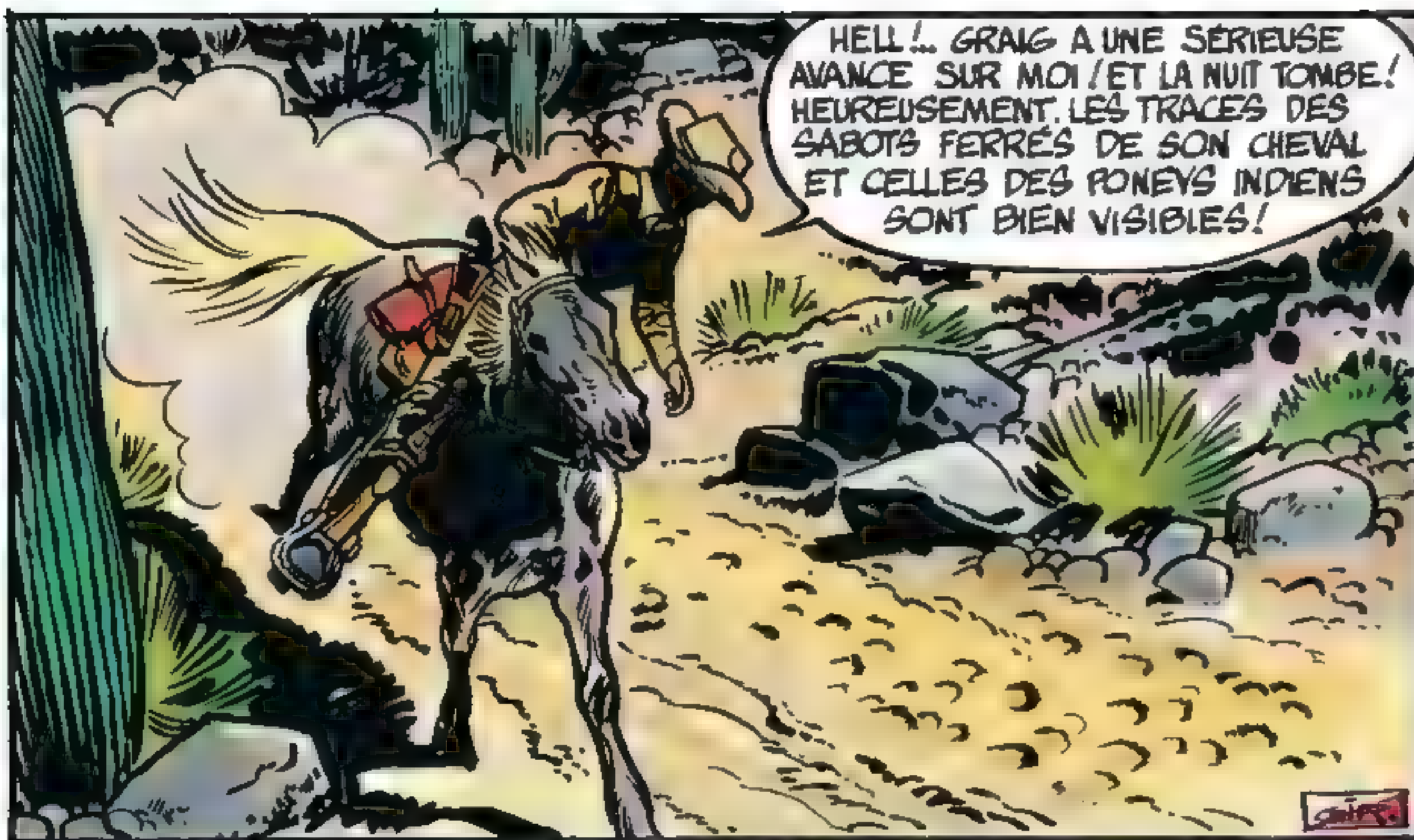
ADIEU, GRAIG ! CAR NOUS NE NOUS REVERRONS PLUS EN CE MONDE, ET POUR CE QUI EST DE NOS COMPTES, NE VOUS IMPATIENTEZ PAS TROP LÀ-HAUT !.. J'AI L'INTENTION DE VIVRE VIEUX !..

??? QUOI !.. CE... CE PRÉTENDU OFFICIER LAISSE LE CHARMANT PETIT LIEUTENANT GRAIG S'EXPOSER TOUT SEUL... OH !.. QUELLE HONTE !..

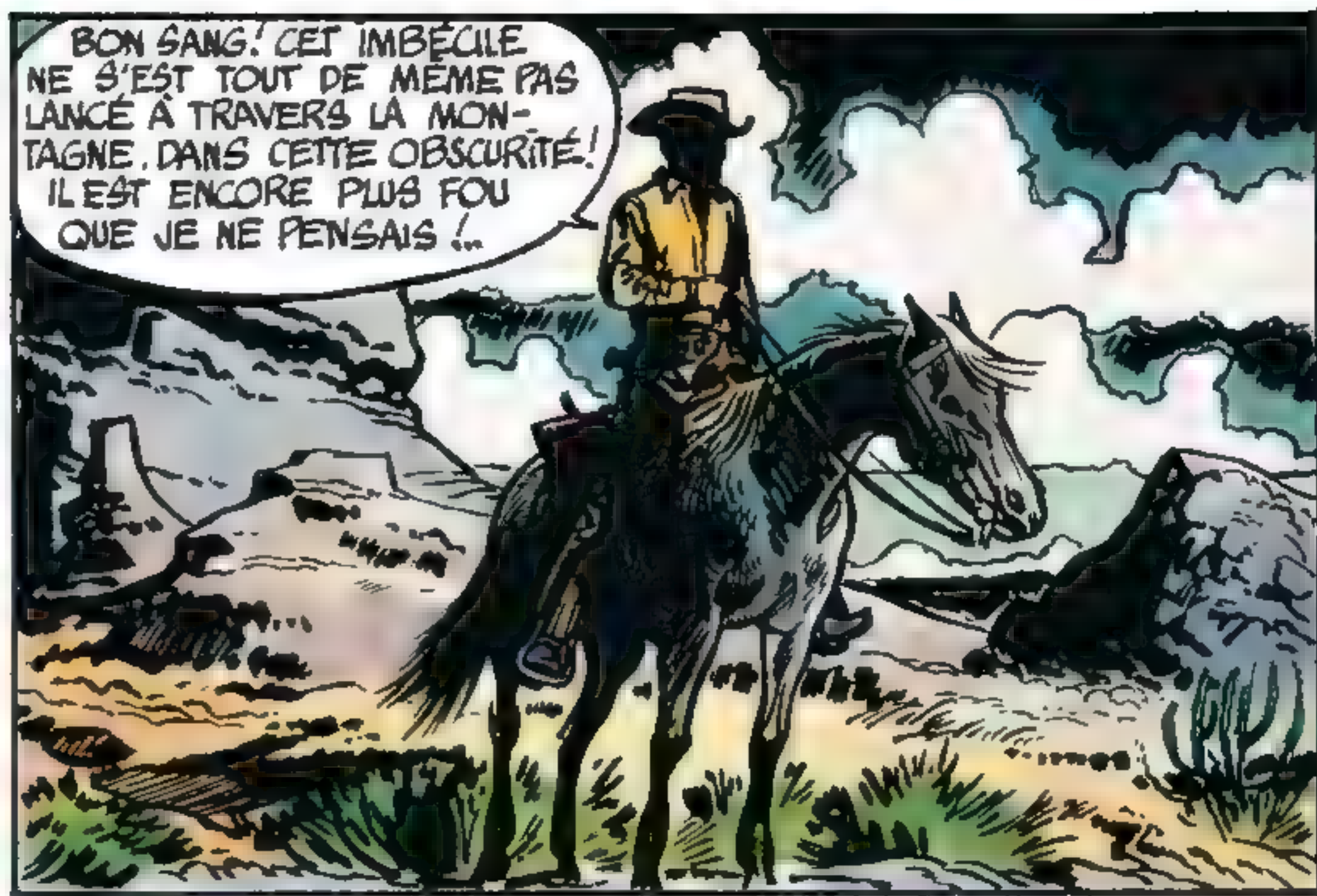




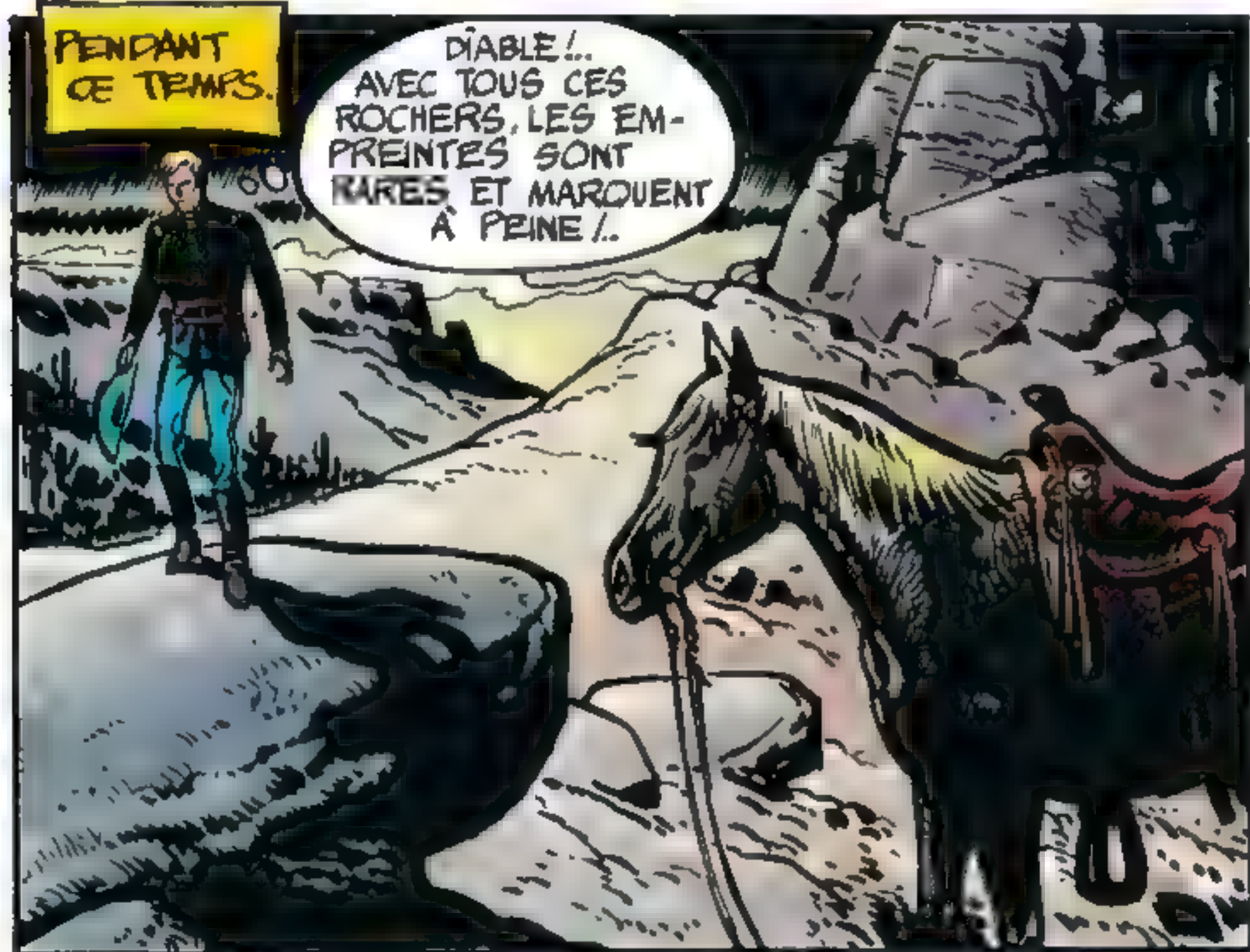




HELL !... GRAIG A UNE SÉRIEUSE AVANCE SUR MOI ! ET LA NUIT TOMBE ! HEUREUSEMENT, LES TRACES DES SABOTS FERRÉS DE SON CHEVAL ET CELLES DES PONEYS INDIENS SONT BIEN VISIBLES !

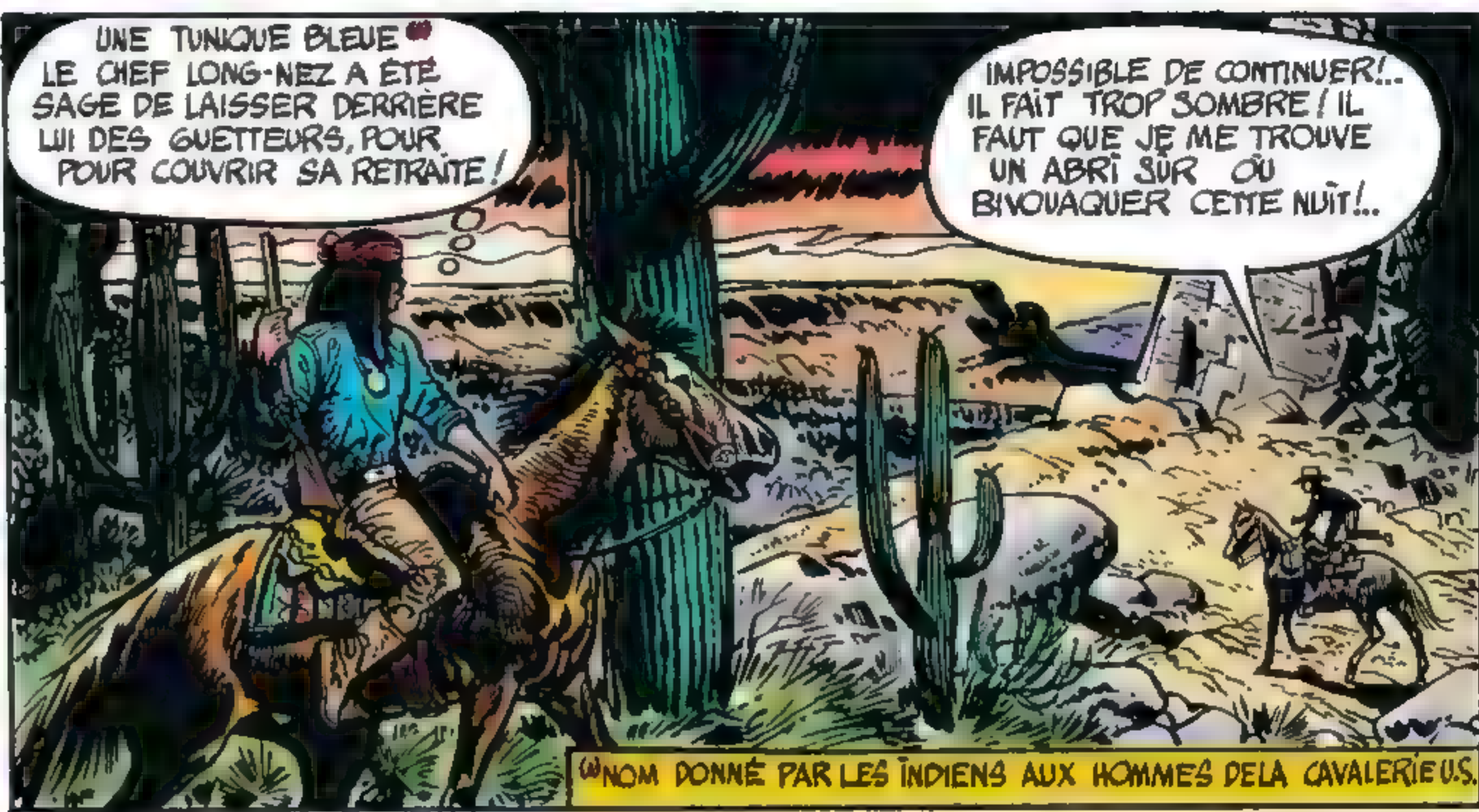


BON SANG ! CET IMBÉCILE NE S'EST TOUT DE MÊME PAS LANCÉ À TRAVERS LA MONTAGNE, DANS CETTE OBSCURITÉ ! IL EST ENCORE PLUS FOU QUE JE NE PÉNSAIS !...



PENDANT CE TEMPS...

DIABLE !... AVEC TOUS CES ROCHERS, LES EMPREINTES SONT RARES, ET MARQUENT À PEINE !...



UNE TUNIQUE BLEUE... LE CHEF LONG-NEZ A ÉTÉ SAGE DE LAISSER DERRIÈRE LUI DES GUVETTEURS, POUR COUVRIR SA RETRAITE !

IMPOSSIBLE DE CONTINUER !... IL FAIT TROP SOMBRE ! IL FAUT QUE JE ME TROUVE UN ABRI SUR OÙ BIVOUAQUER CETTE NUIT !...

(NOM DONNÉ PAR LES INDIENS AUX HOMMES DE LA CAVALERIEUS.

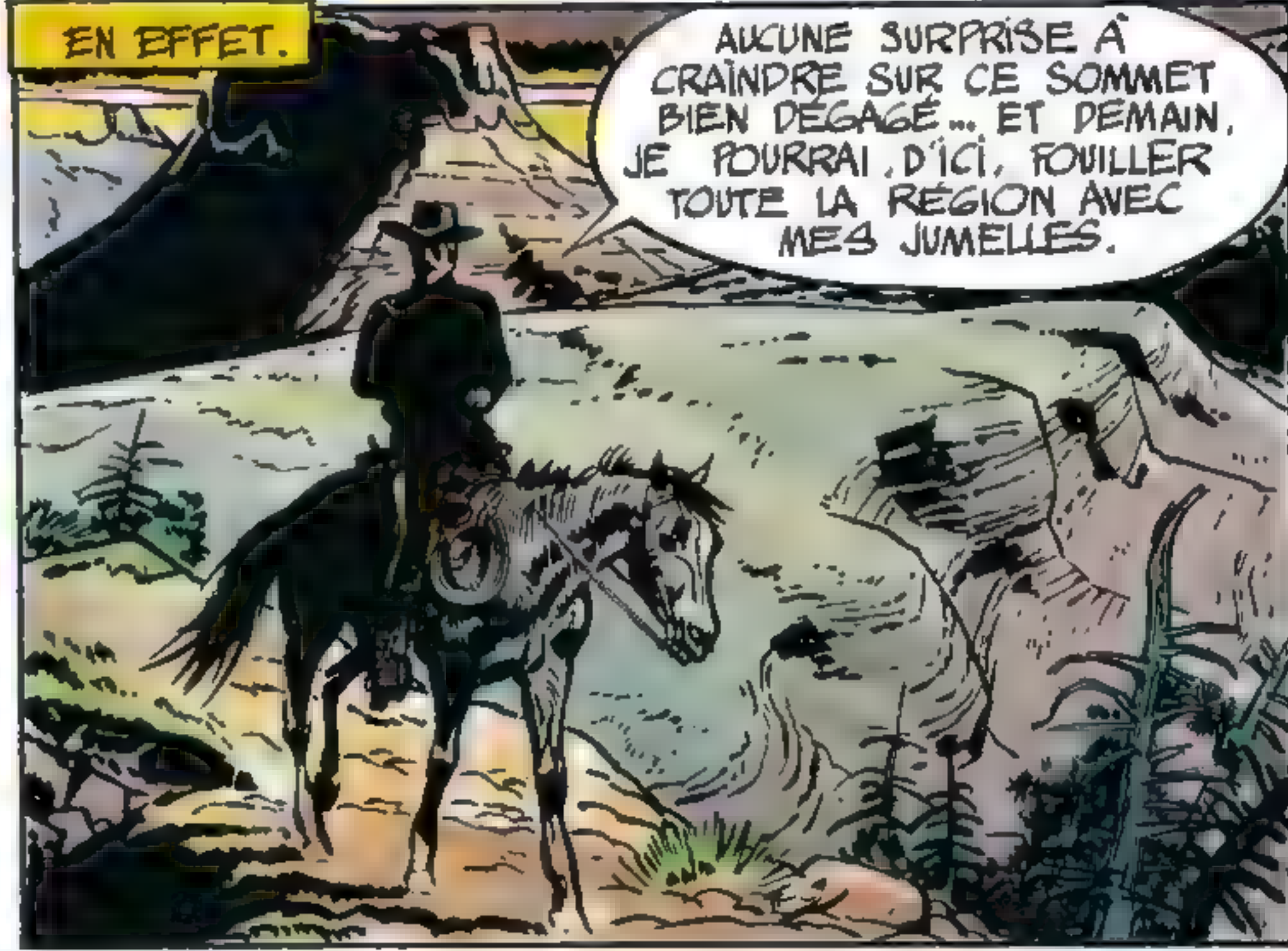


IL FAUT QUE JE REJOIGNE AU PLUS TÔT MES FRÈRES AU POINT CONVENU POUR LES ALERTER !



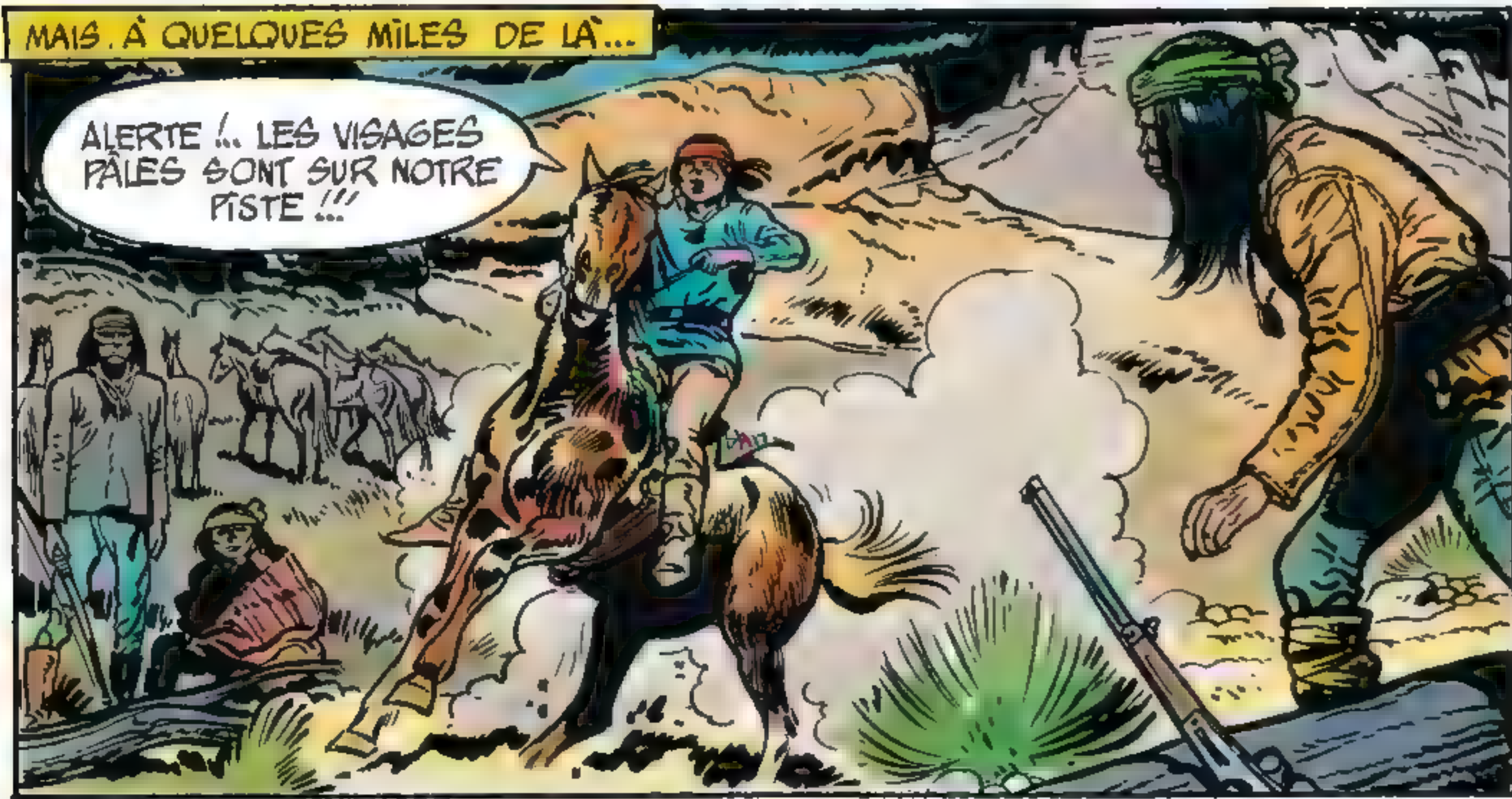
CEPENDANT...

MIEUX VAUT CAMPER ICI... JE REPRENDRAI LA PISTE DÈS L'AUBE... CETTE DAMNÉE TÊTE BRÛLÉE DE GRAIG A SÛREMENT ÉTÉ FORCÉE DE S'ARRÊTER... LUI AUSSI !...



EN EFFET.

AUCUNE SURPRISE À CRAINdre SUR CE SOMMET BIEN DÉGAGÉ... ET DEMAIN, JE POURRAI, D'ICI, FOUILLER TOUTE LA RÉGION AVEC MES JUMELLES.



MAIS, À QUELQUES MILES DE LÀ...

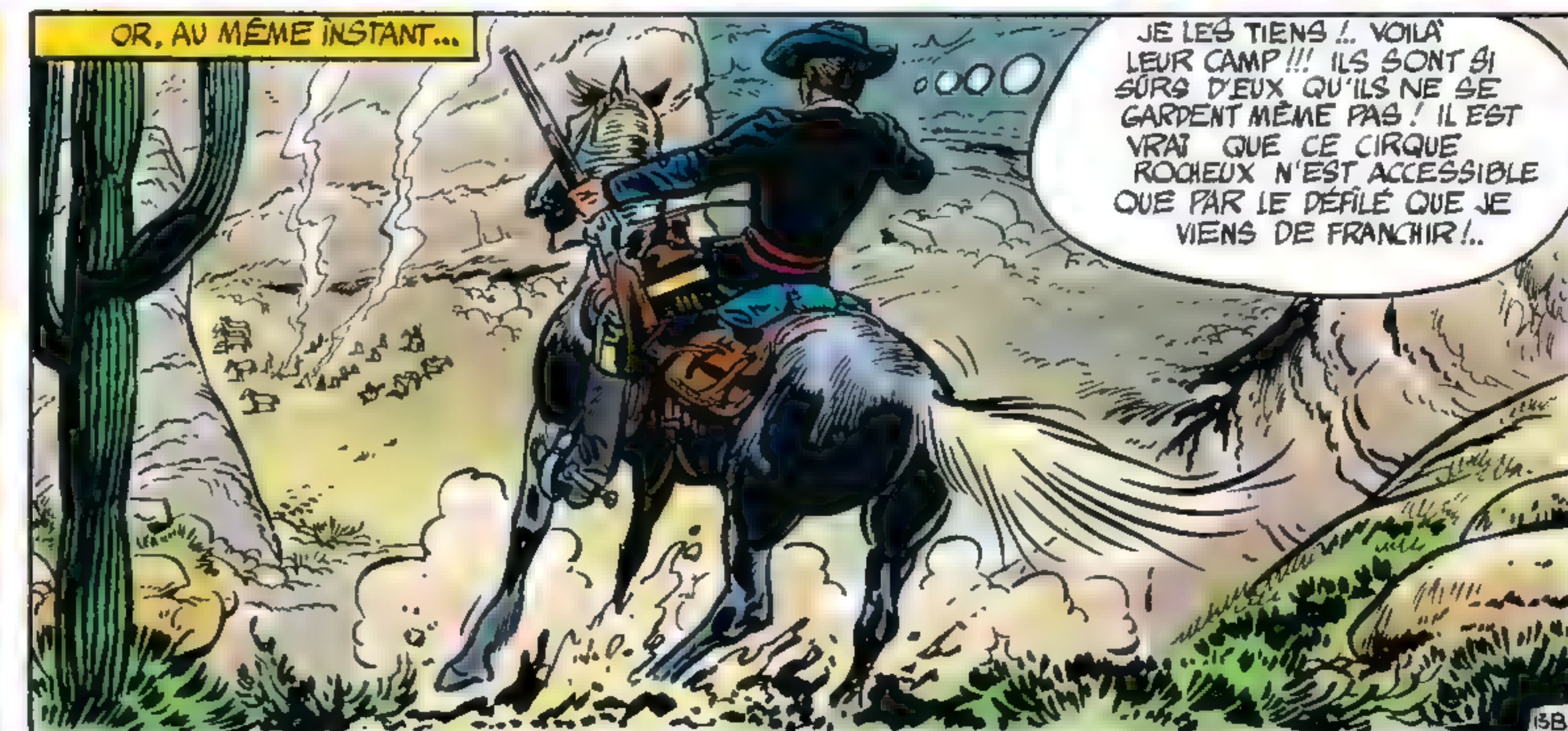
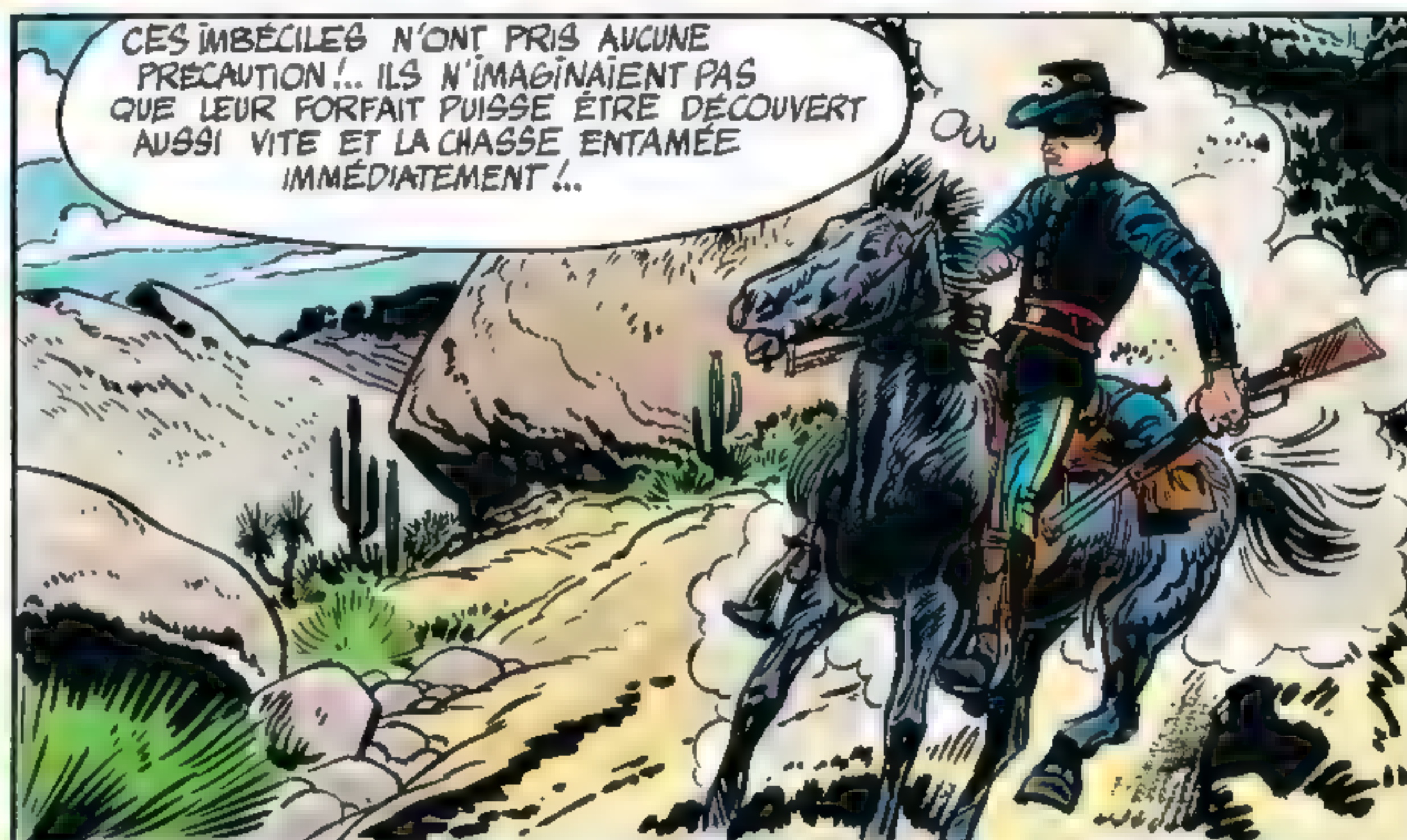
ALERTE !... LES VISAGES PALES SONT SUR NOTRE PISTE !...



J'AI APÉRÇU UNE TUNIQUE BLEUE PRÈS DE LA RIVIÈRE DE L'OURS... IL DOIT PRÉCÉDER UNE TROUPE PLUS IMPORTANTE...

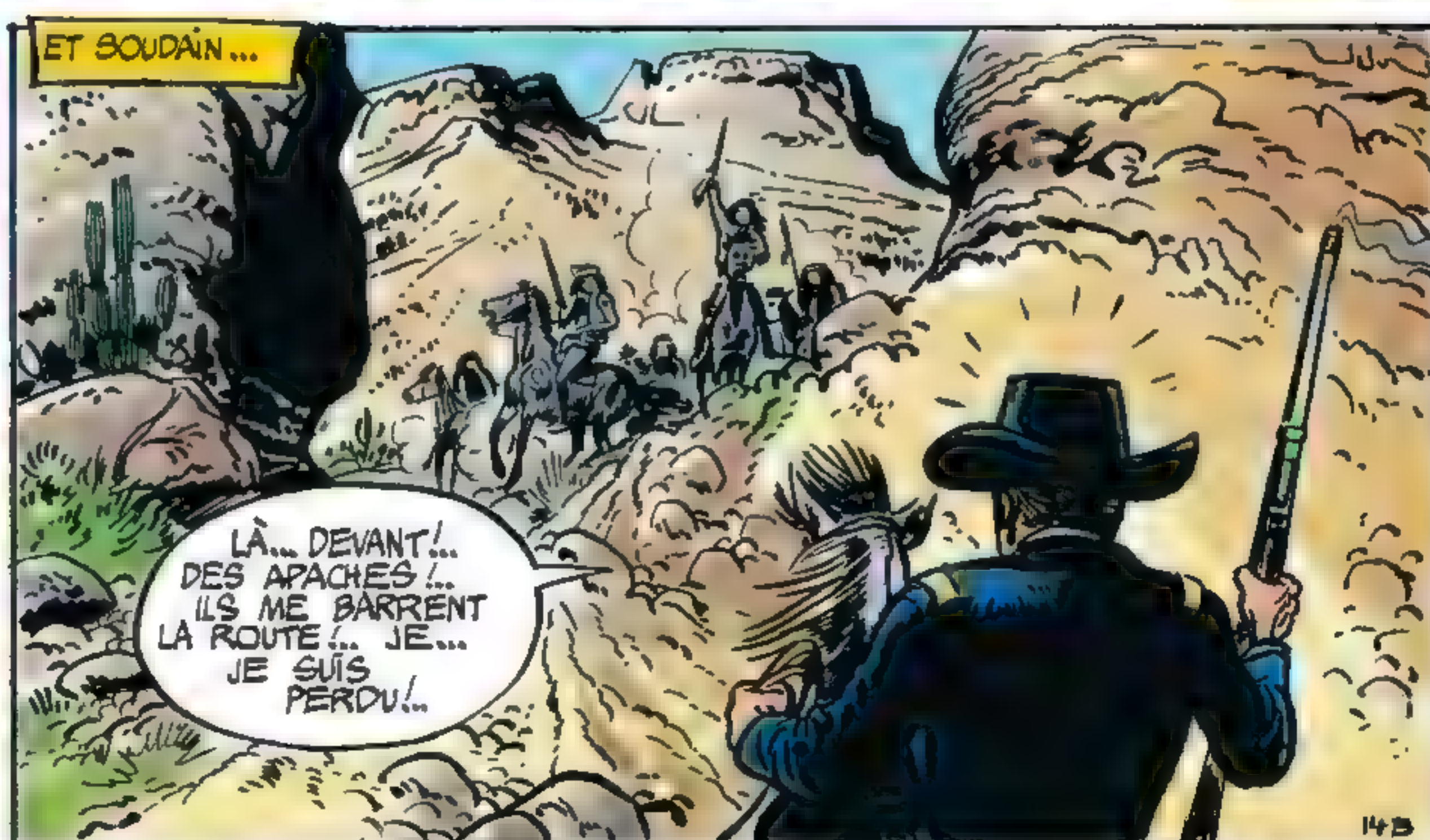
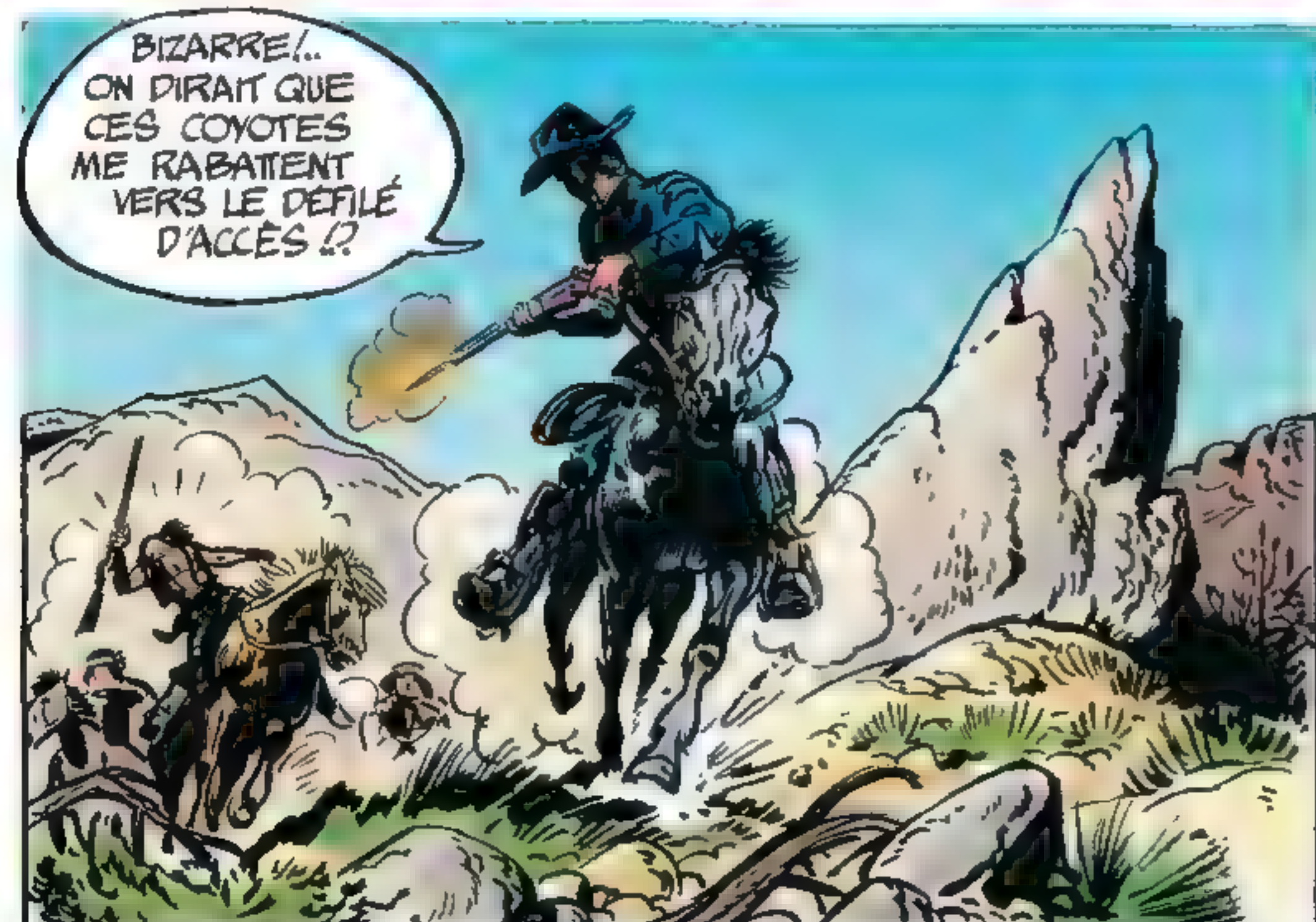
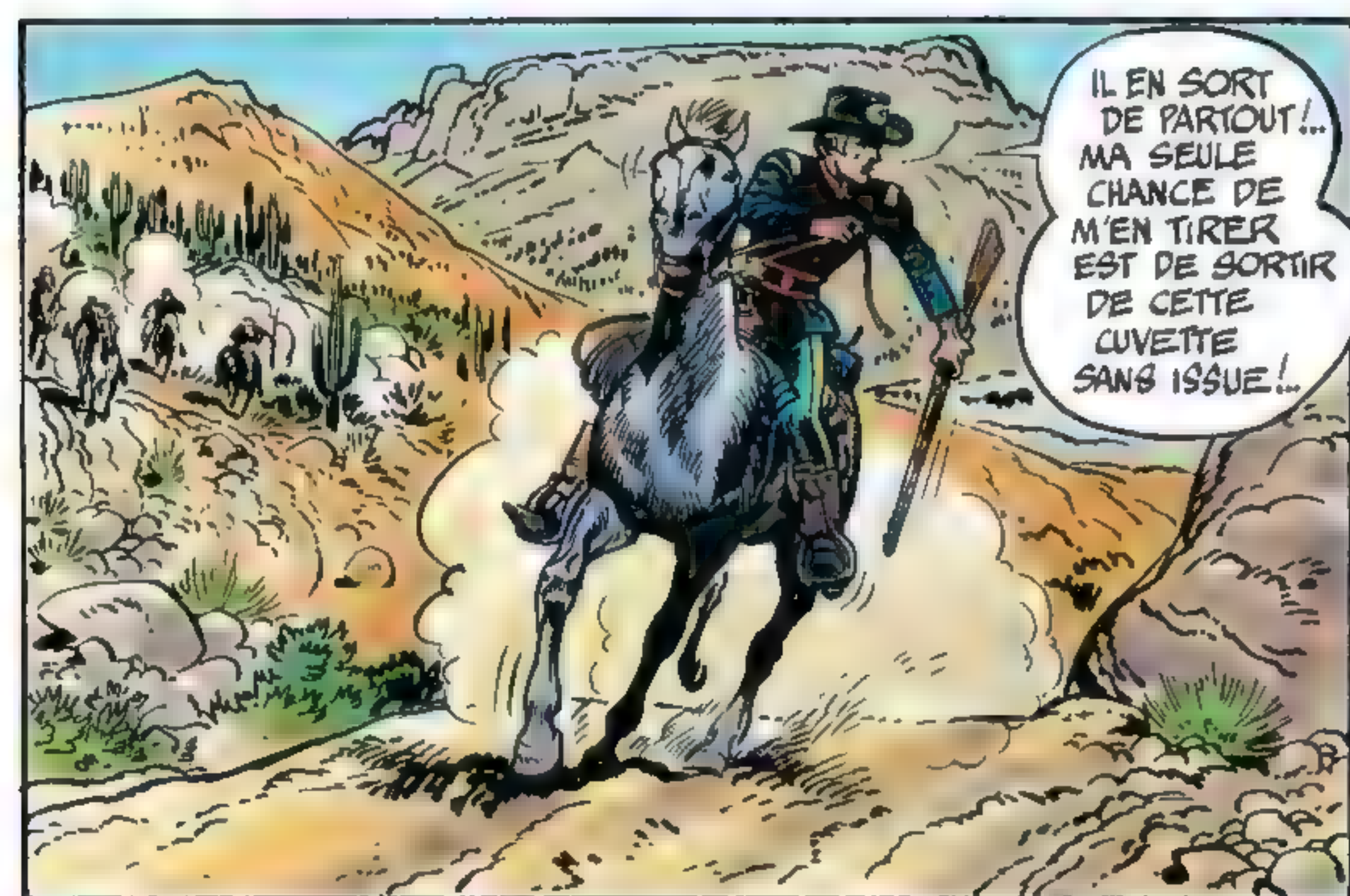
NOUS ALLONS LUI TENDRE UN PIÈGE !...





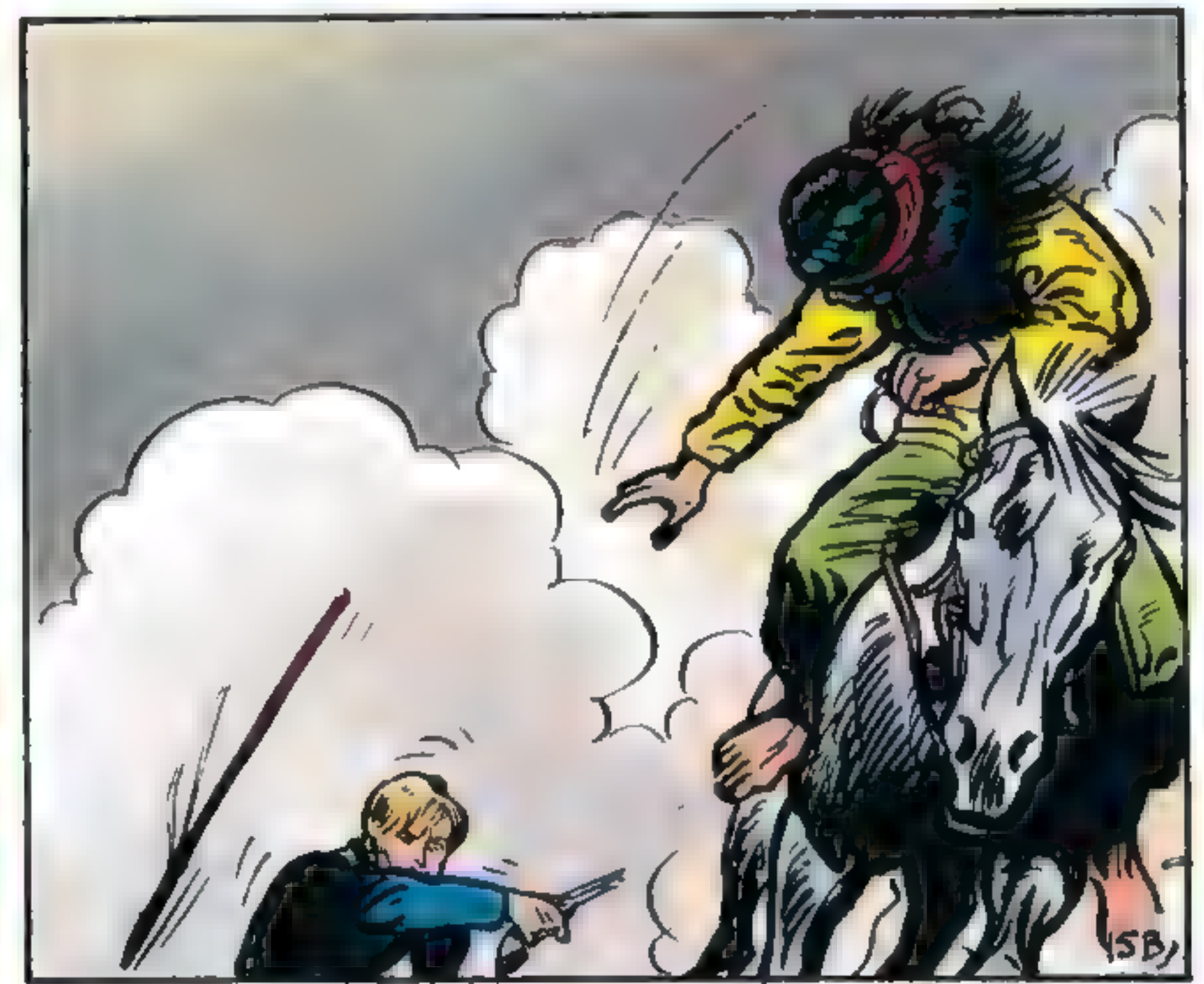
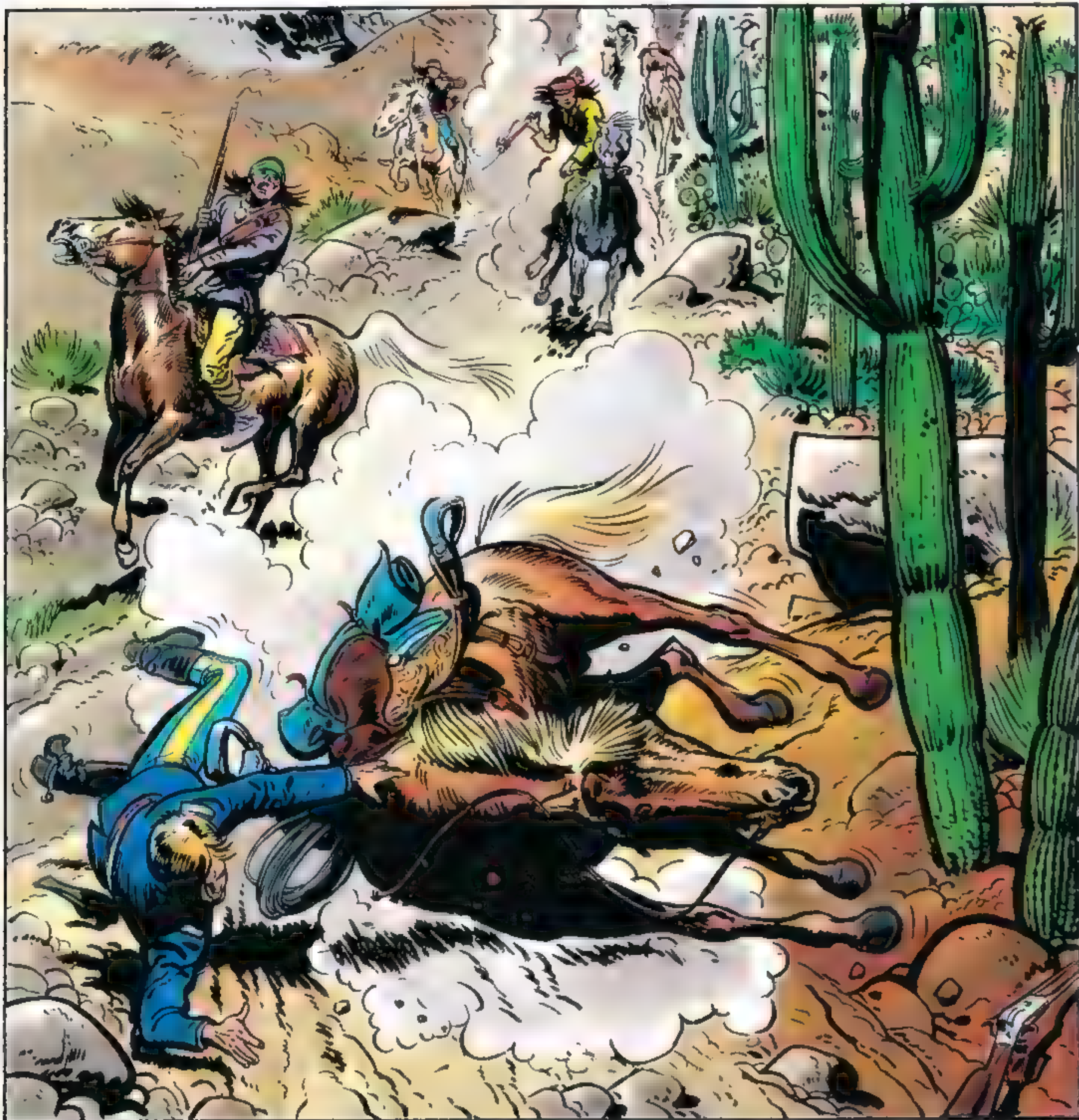
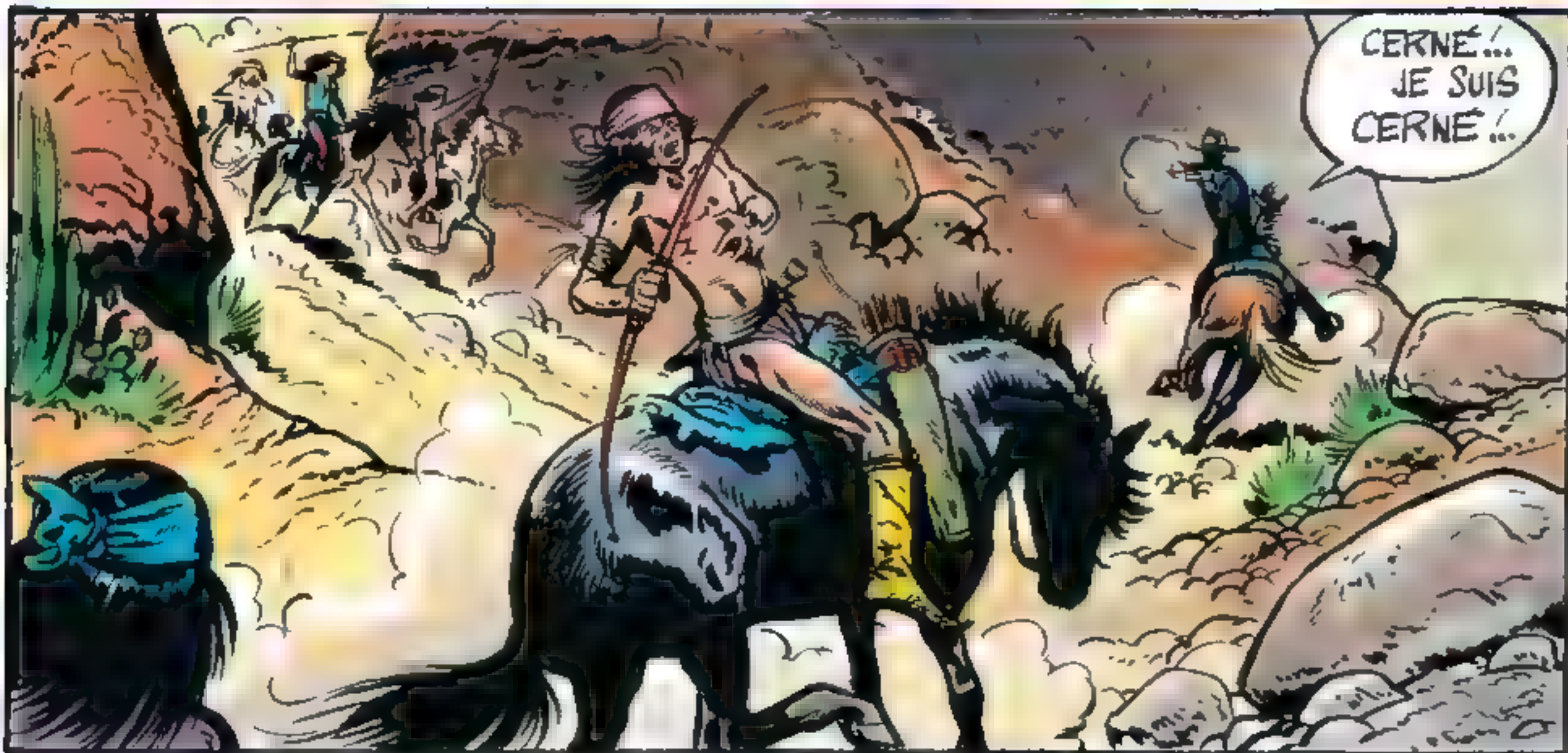


MAIS GRAIG, QUI CROIT OBSERVER SANS ÊTRE VU, IGNORE QUE DU HAUT DES PENTES DE LA VALLÉE, DES YEUX PERÇANTS N'ONT PAS PERDU UN SEUL DE SES MOUVEMENTS.

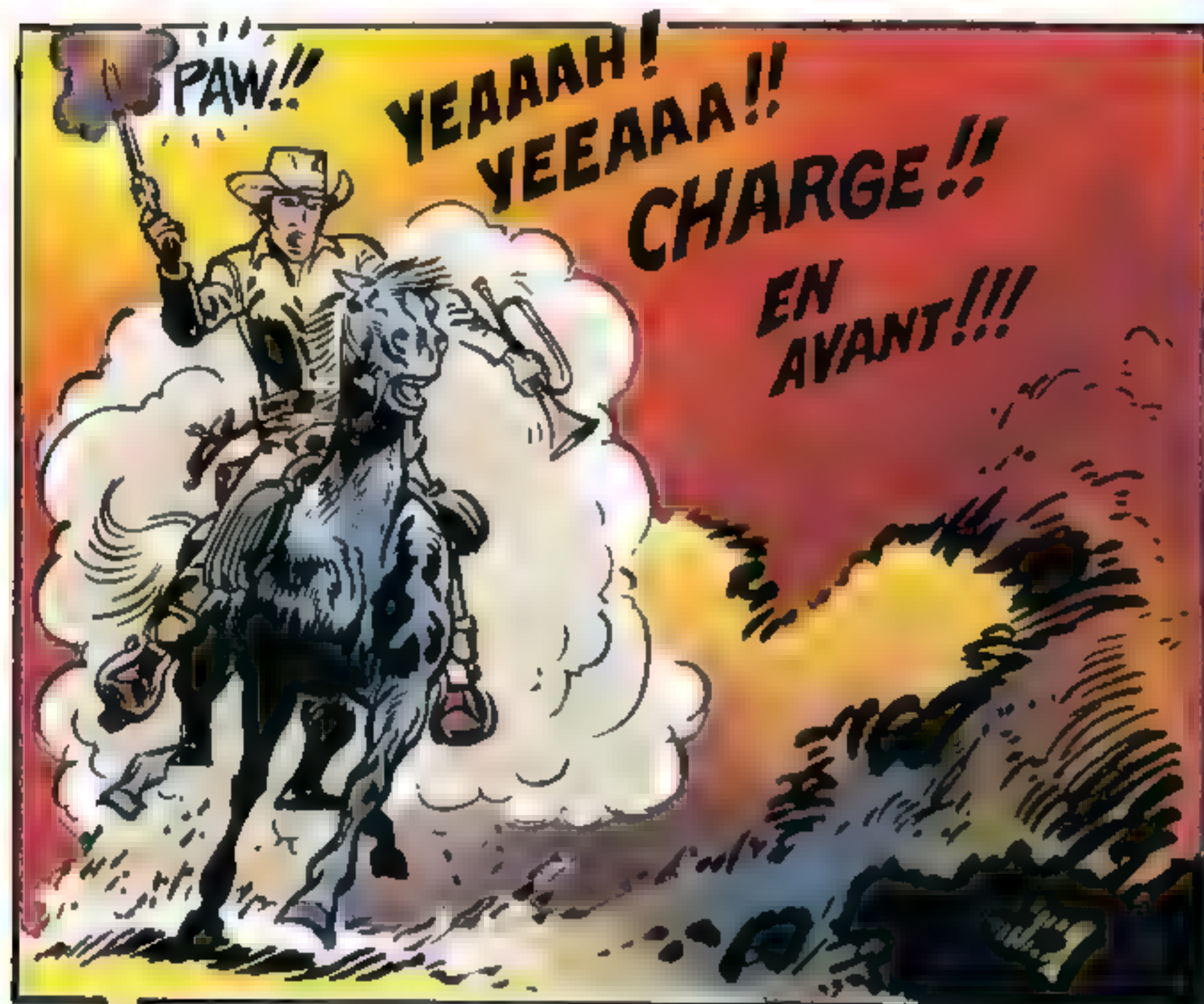
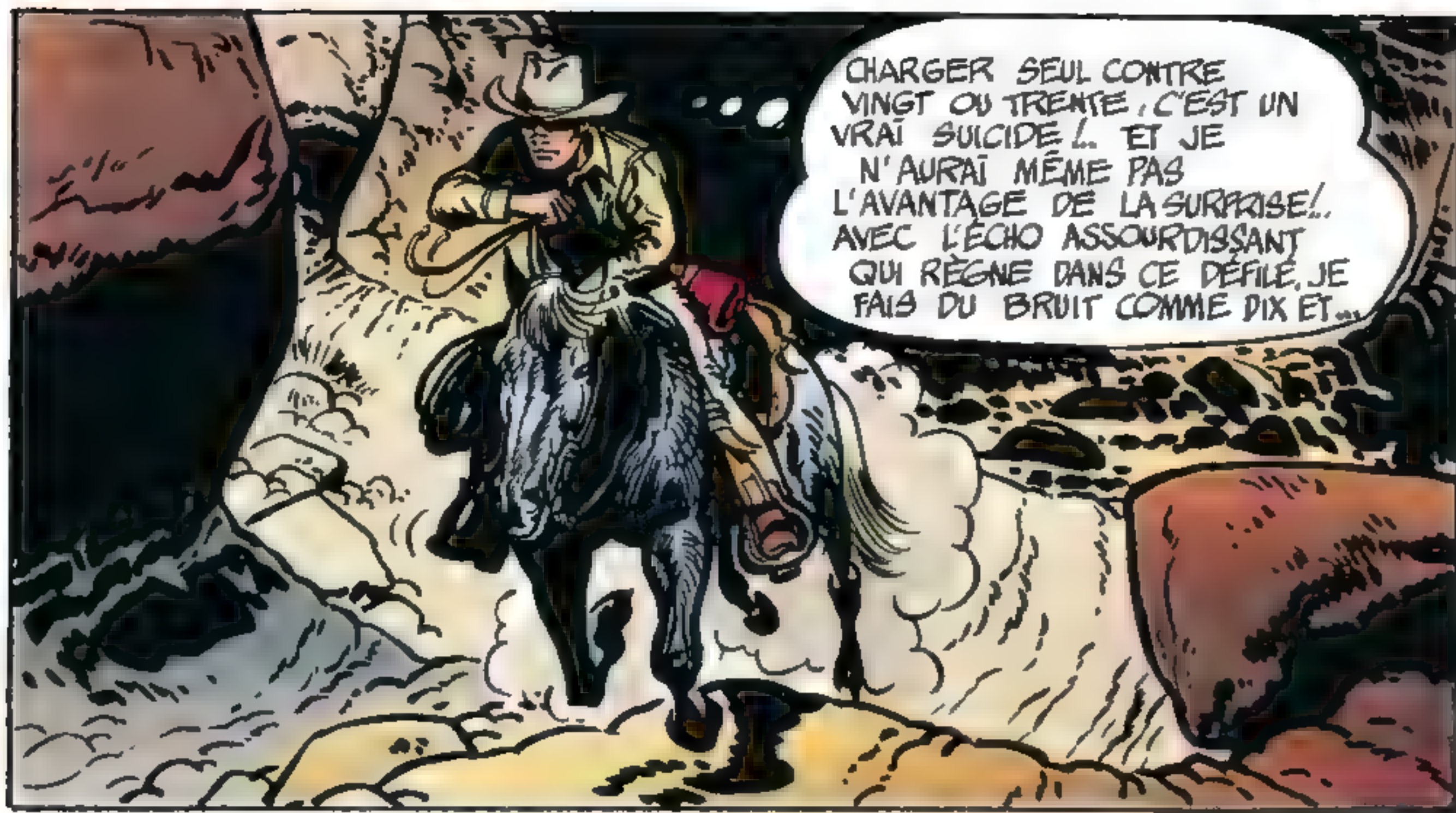




D'UN BRUSQUE CROCHET, LE MALHEUREUX OFFICIER TENTE DÉSESPÉRÉMENT D'ÉVITER SES NOUVEAUX ASSAILLANTS. MAIS AUTOUR DE LUI, LE CERCLE FATAL S'EST PRATIQUEMENT REFERMÉ. LA GOURCIFIÈRE APACHE A FONCTIONNÉ...



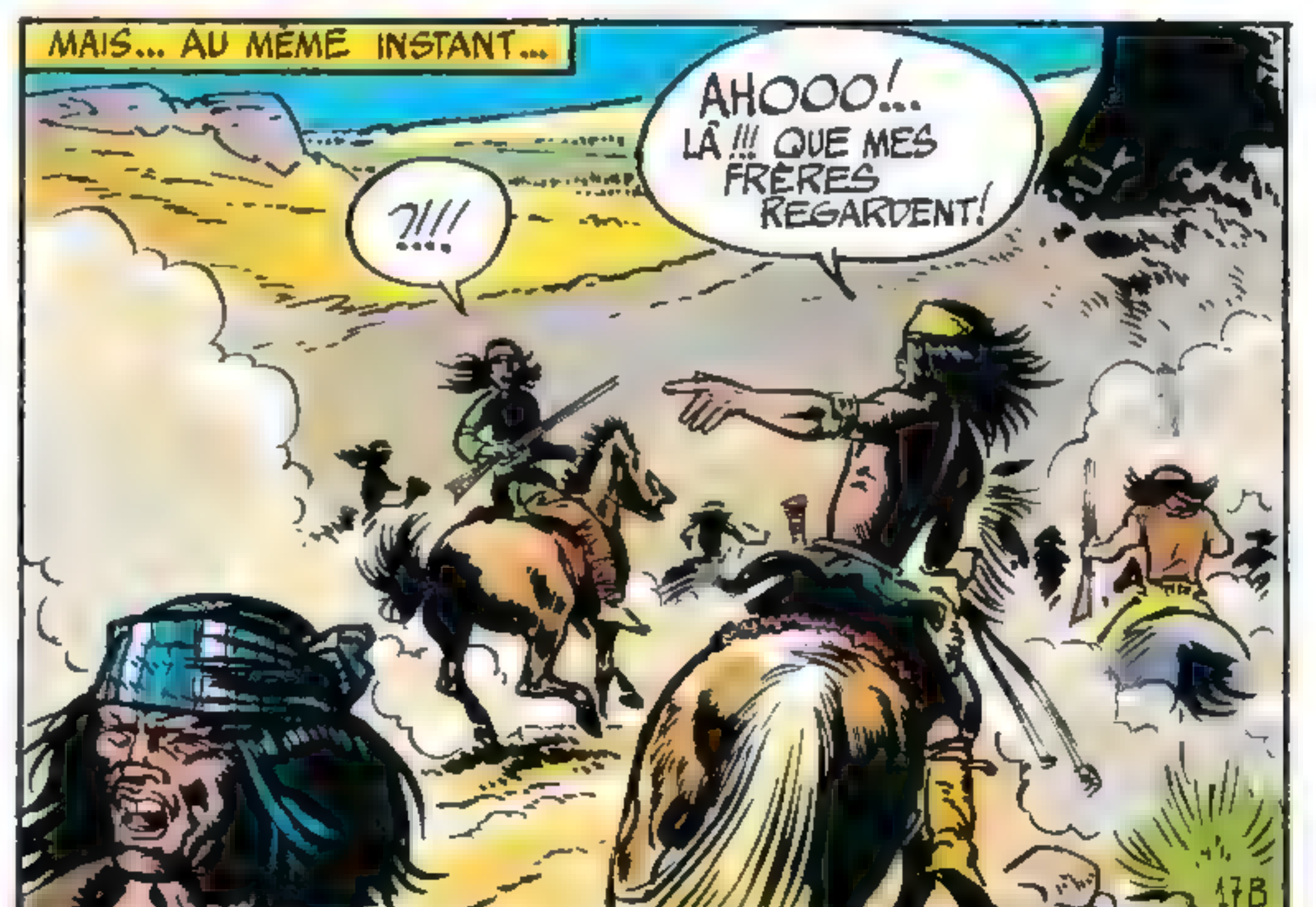
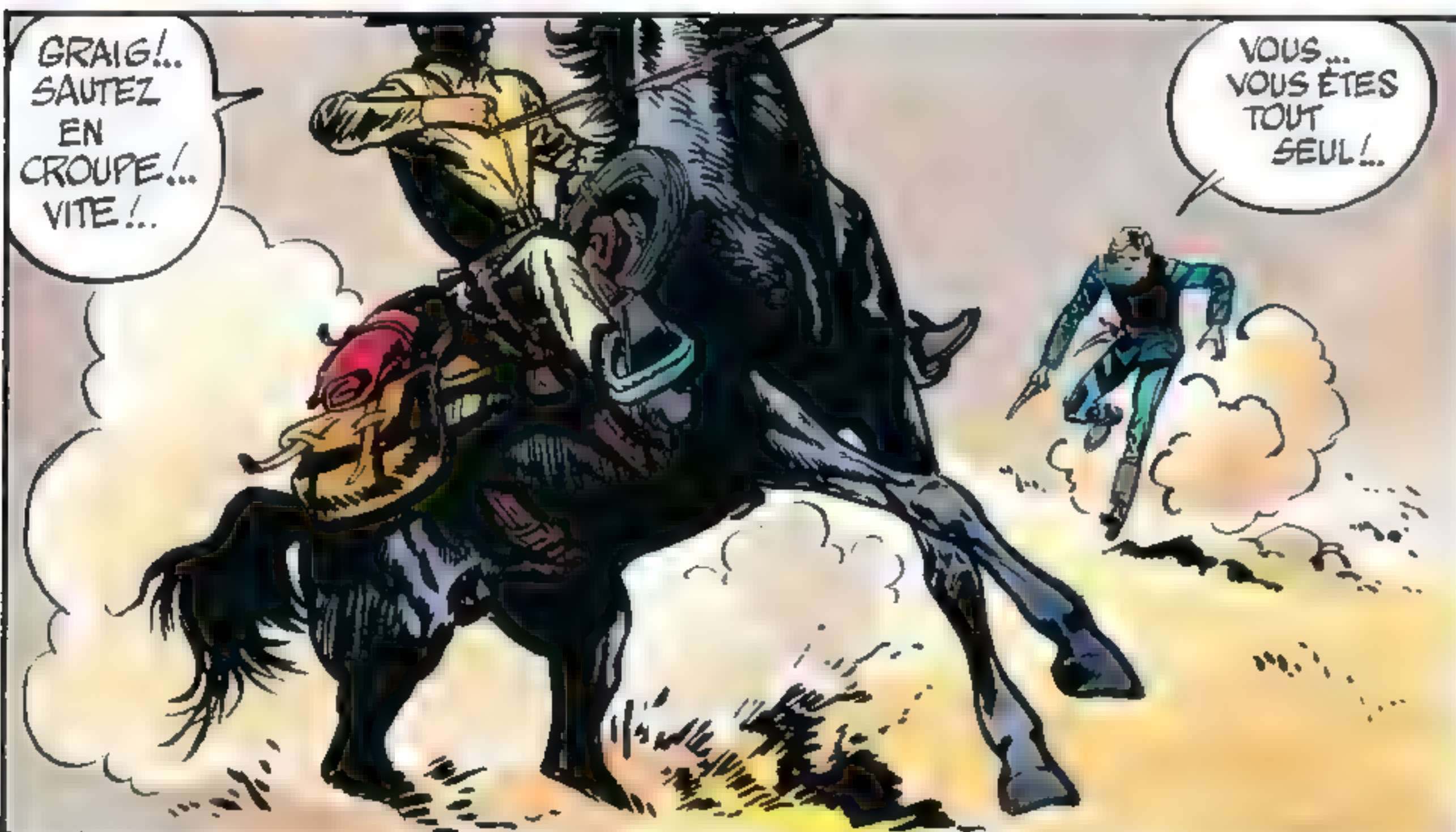
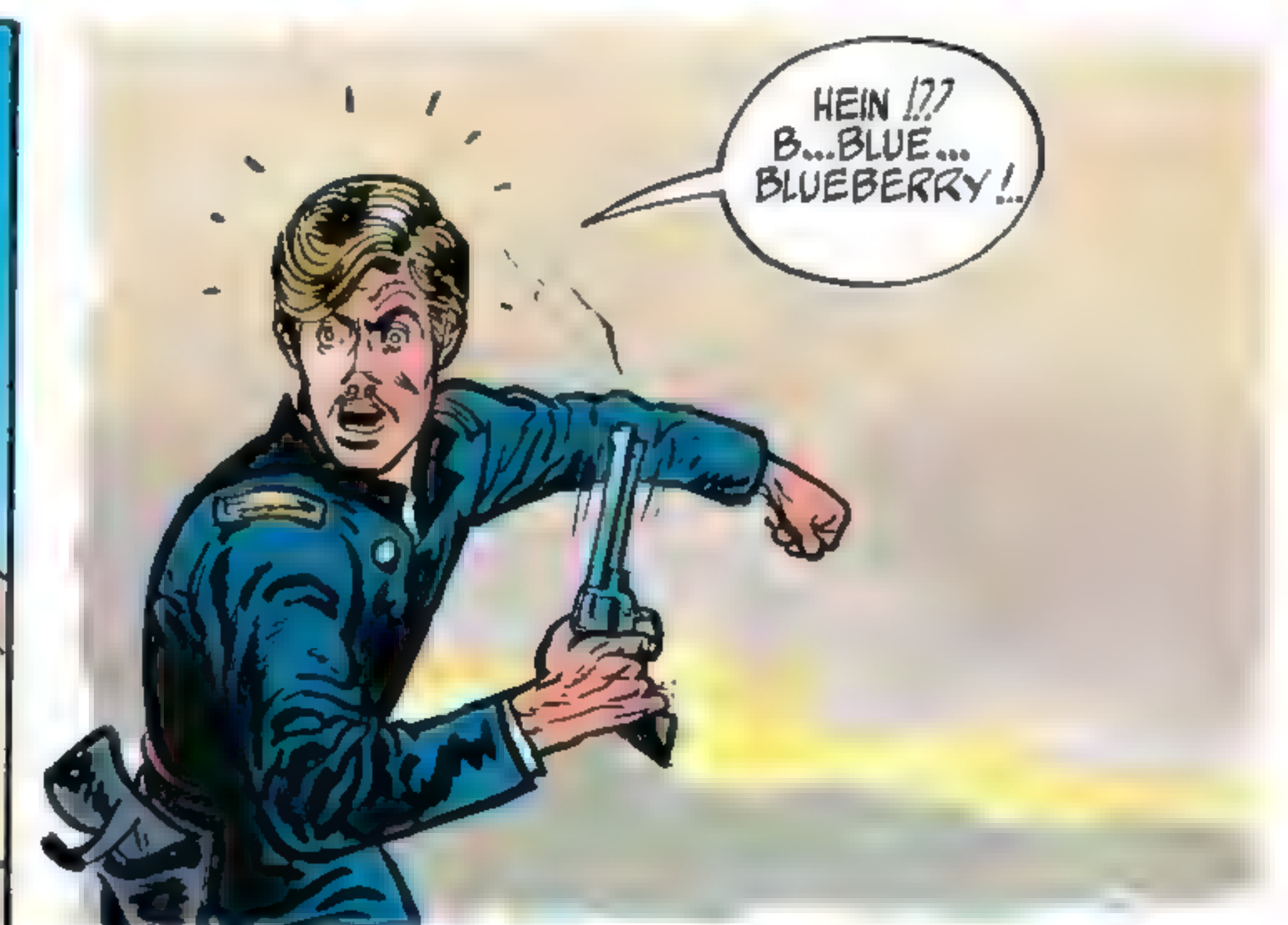
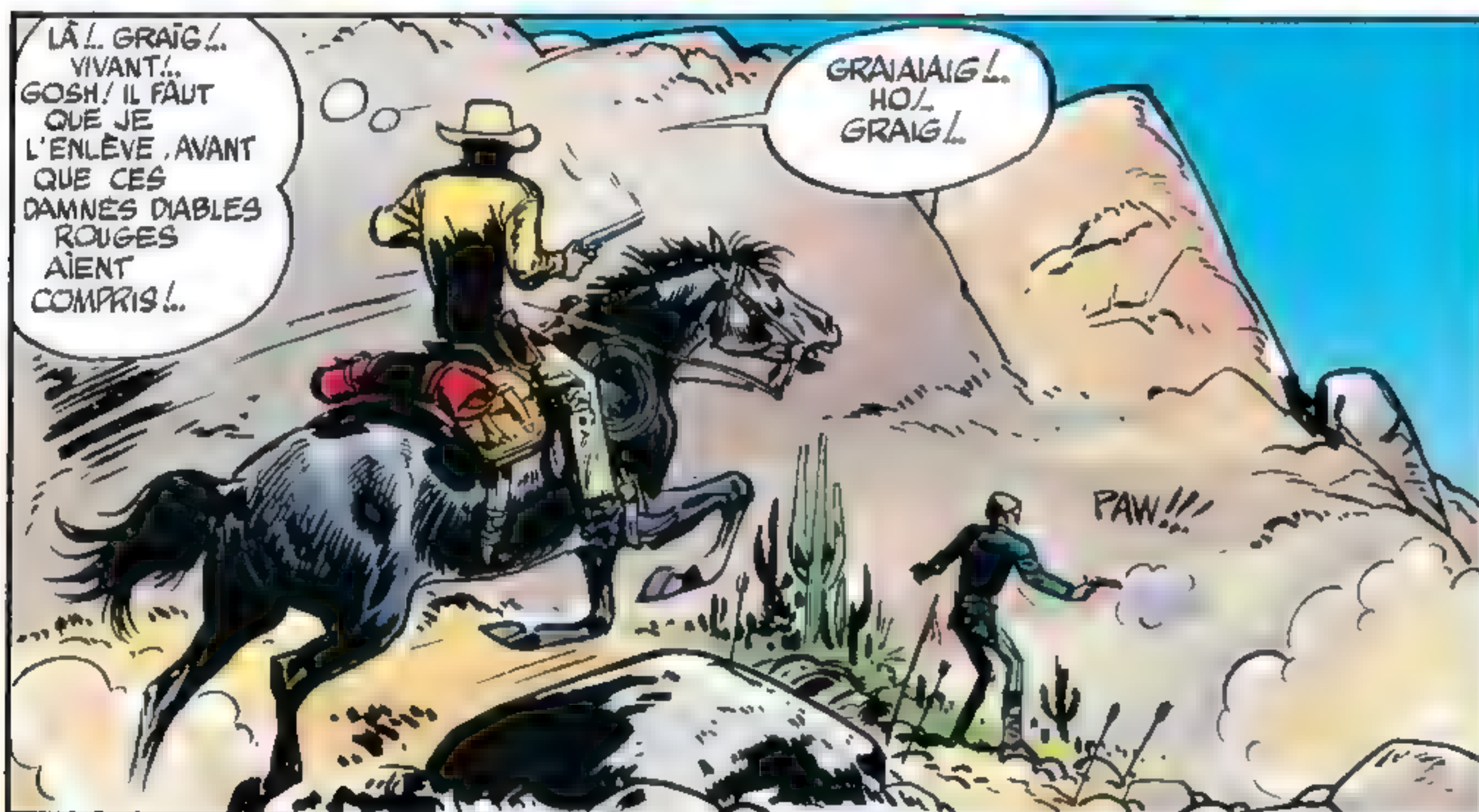
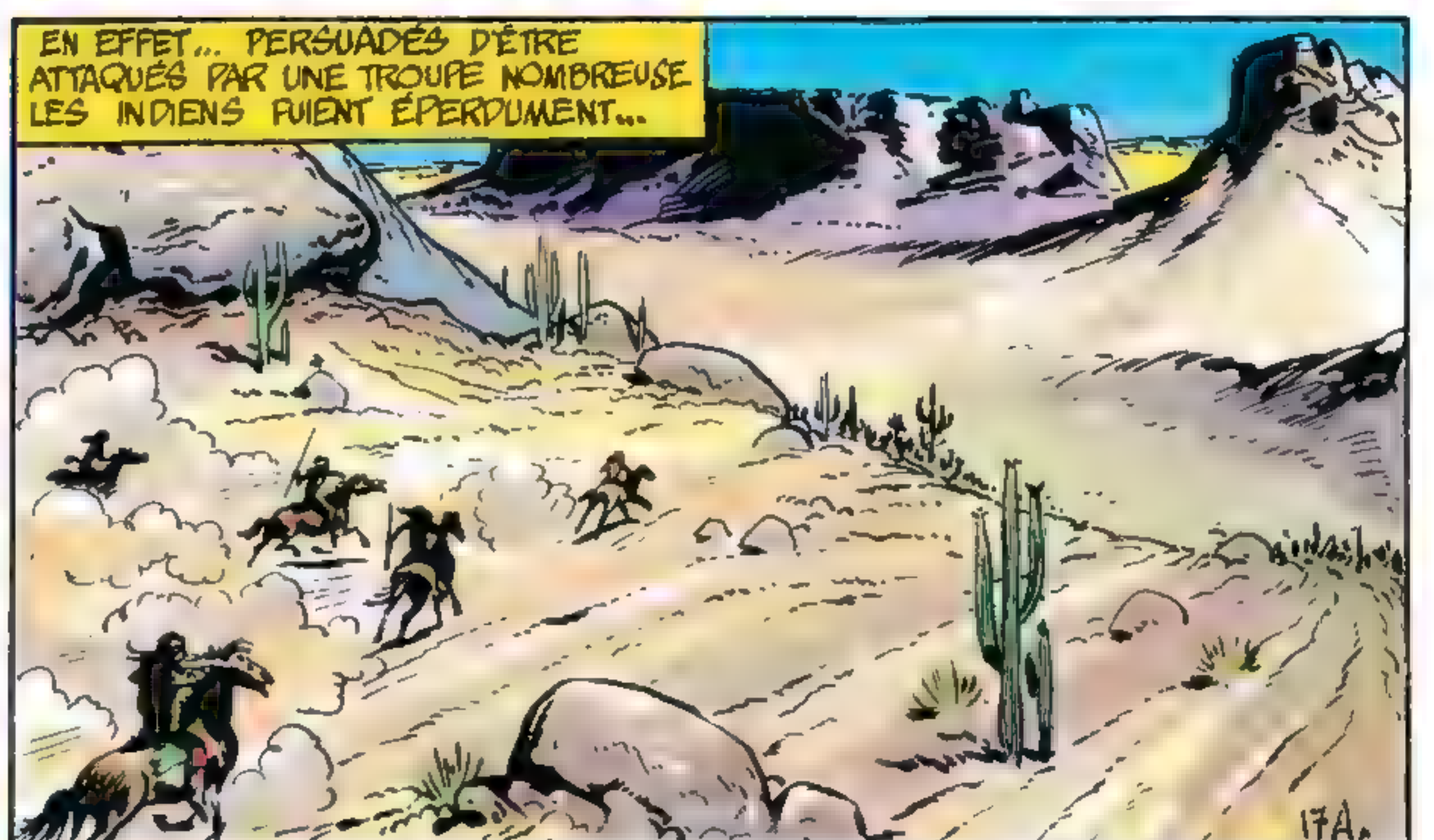




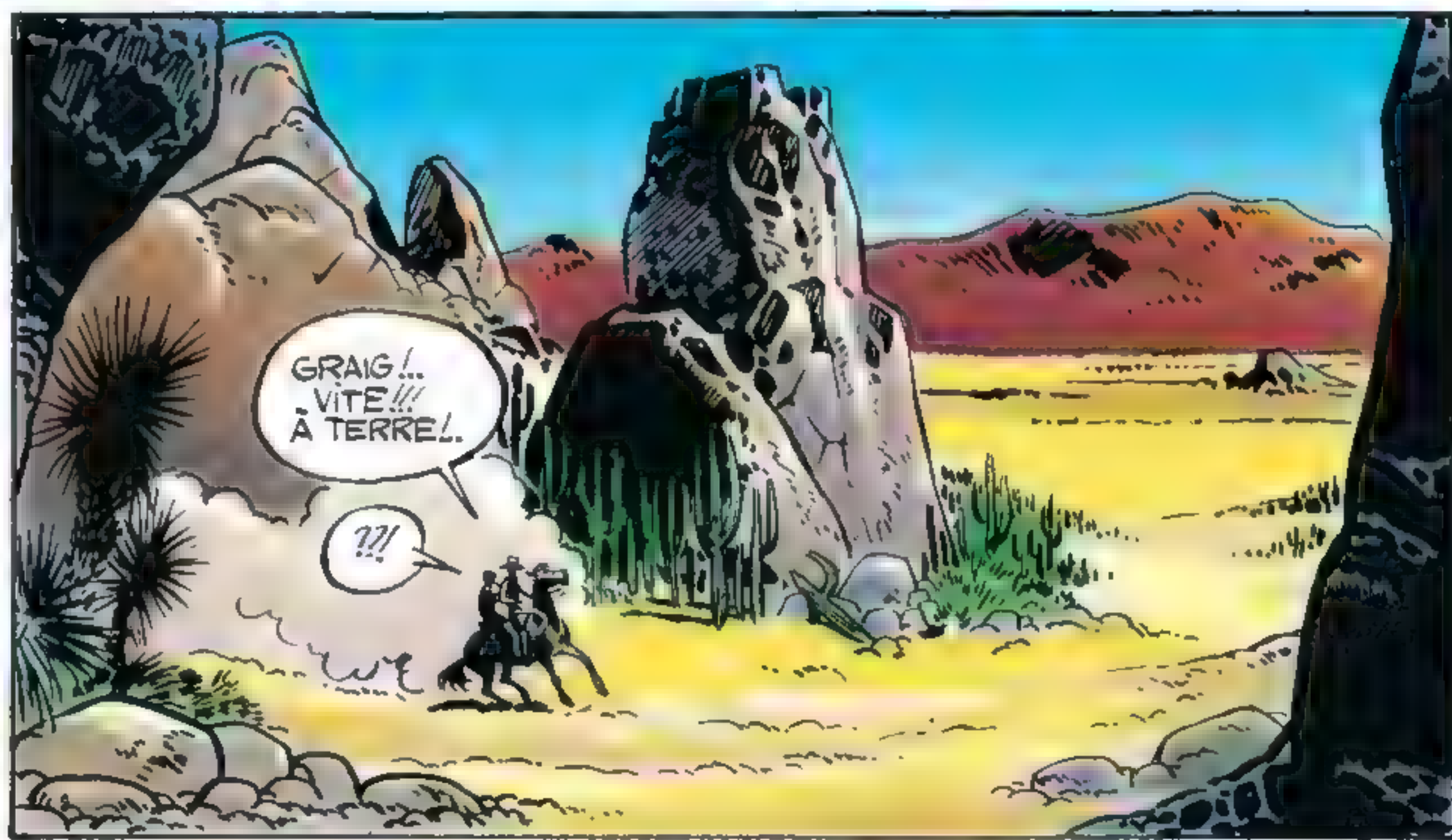
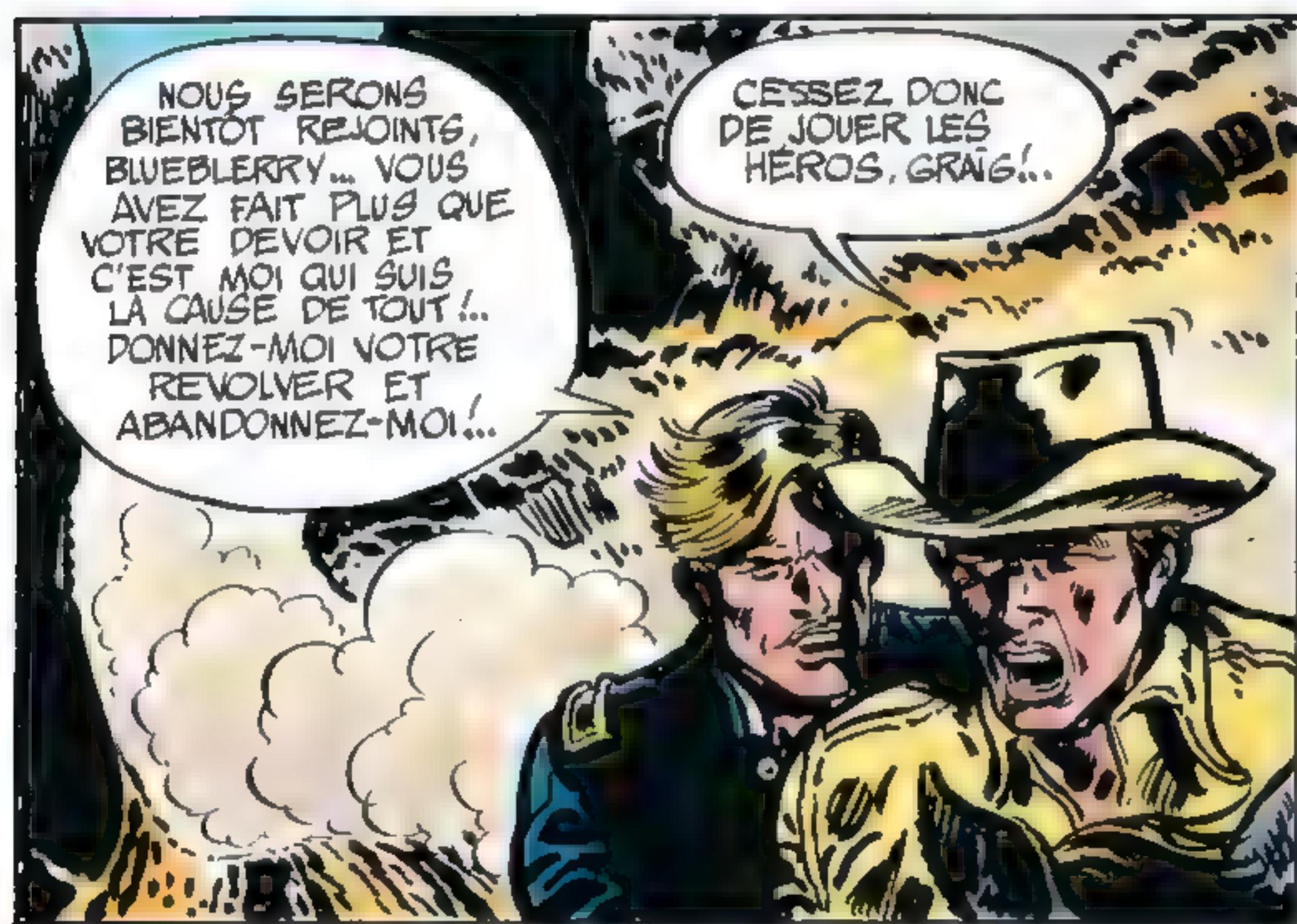
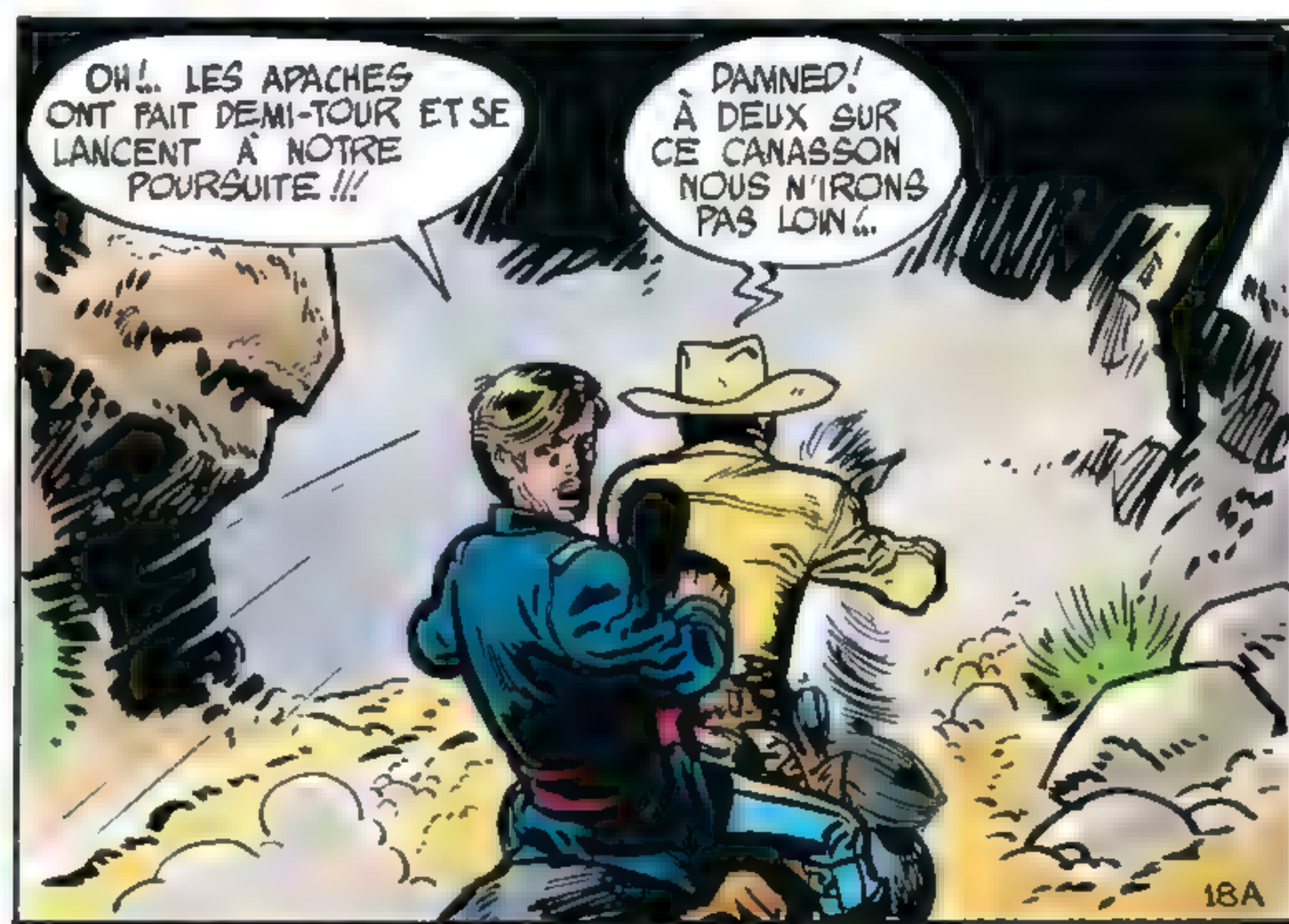
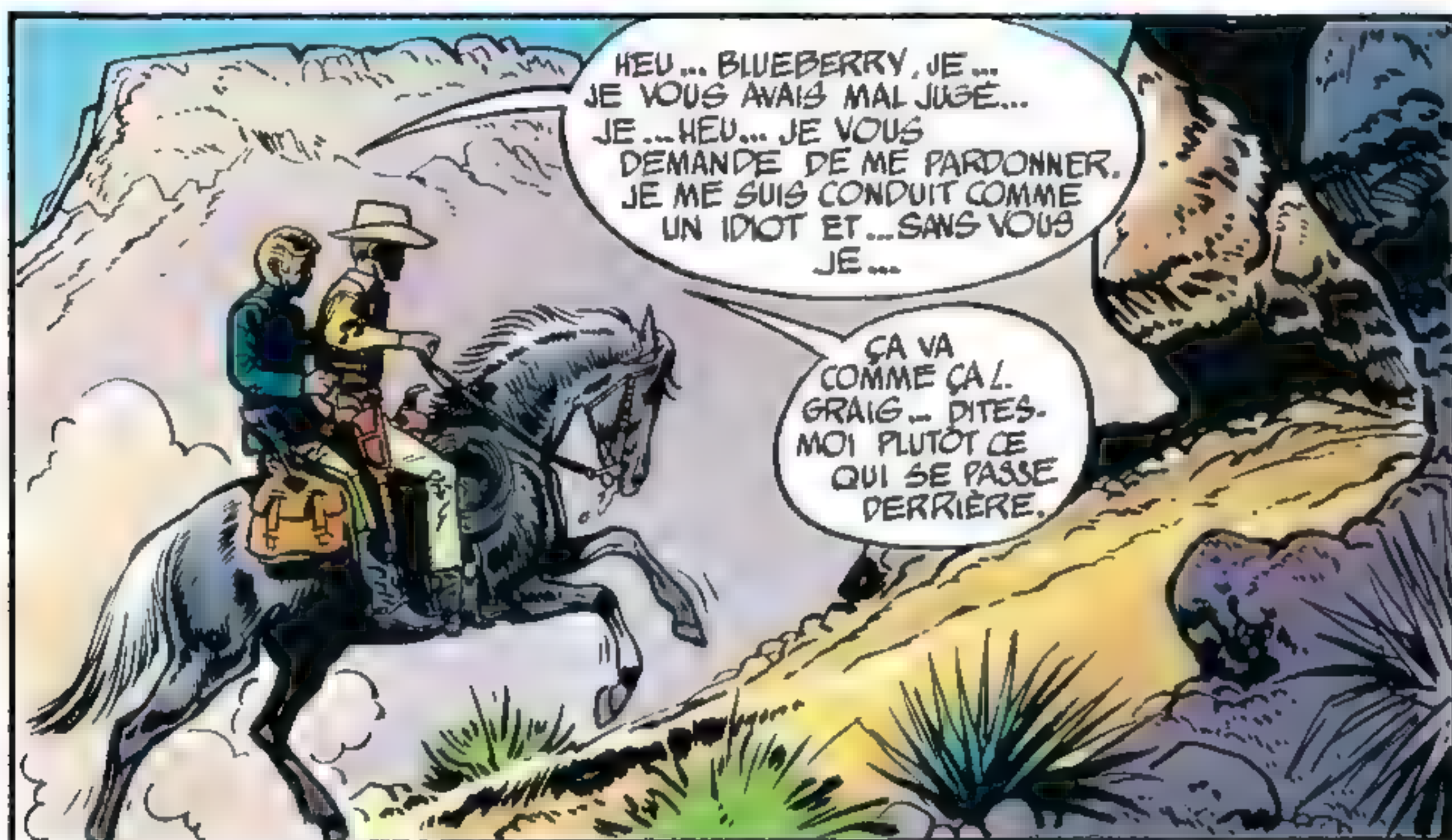
RÉPERCUTÉS, AMPLIFIÉS, MULTIPLIÉS PAR L'ÉCHO, LA SONNERIE DU CLAIRON, LE MARTELEMENT DE LA GALOPADE, LES COUPS DE FEU, LES HURLEMENTS DE BLUEBERRY ROULENT, DÉFERLENT COMME UN TONNERRE DANS "ROJO VALLE" OU COMMENÇAIT L'HAWAII.



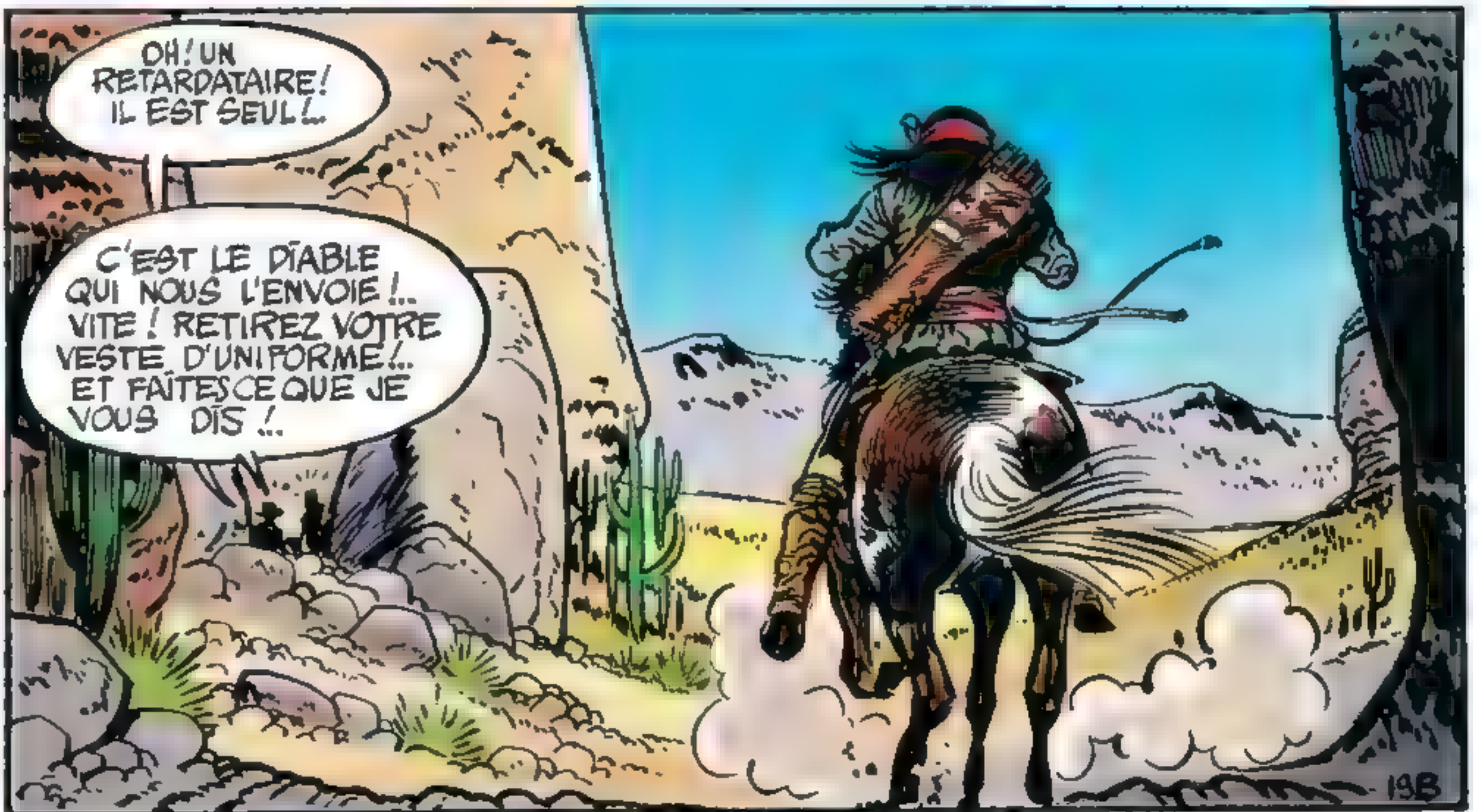
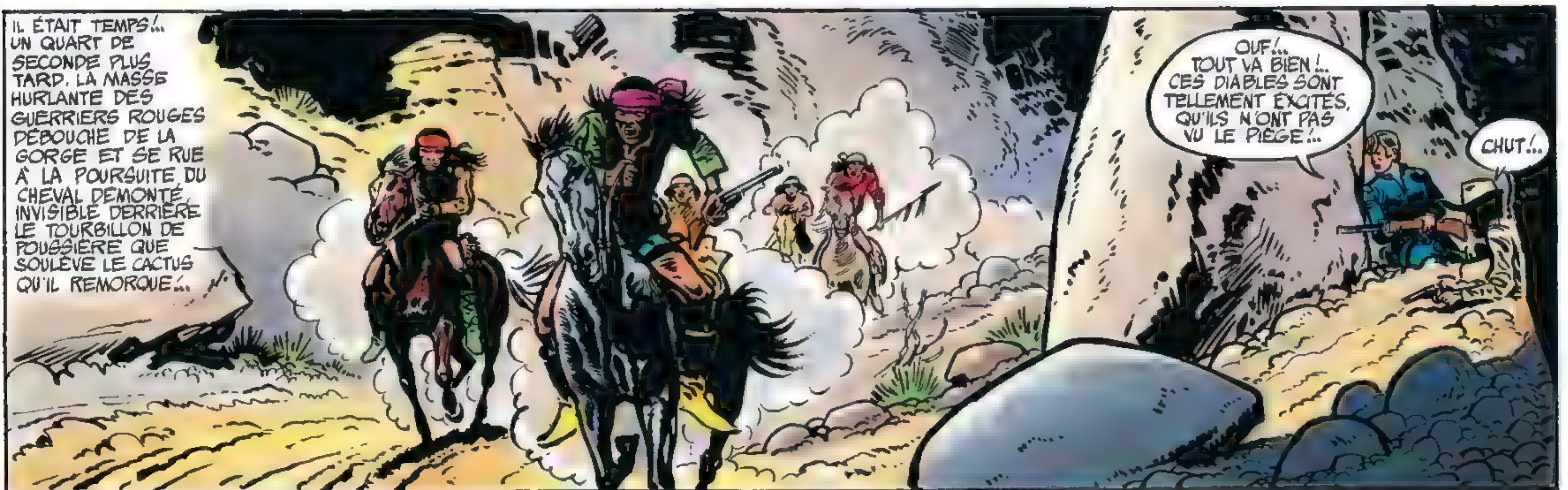
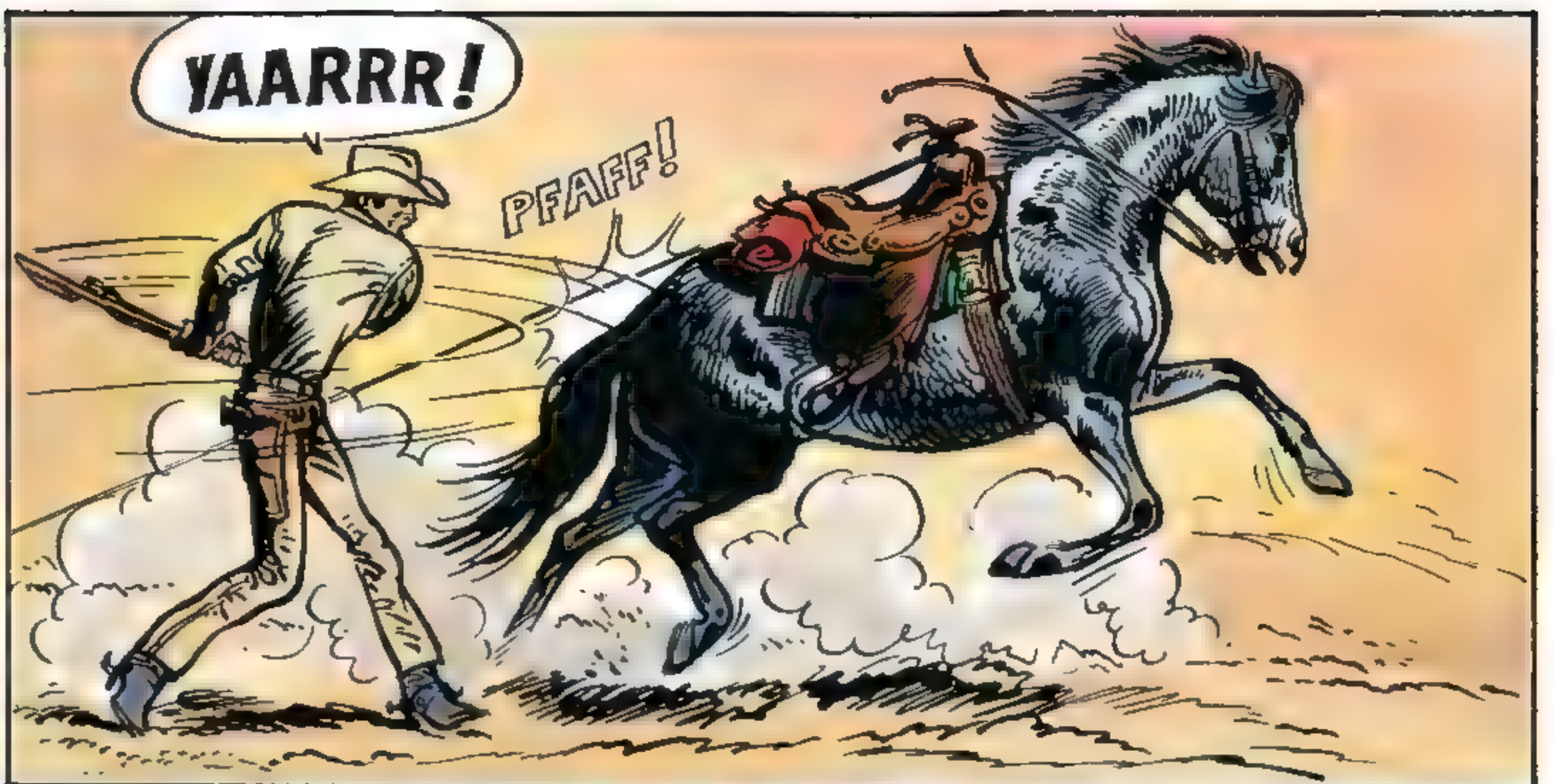




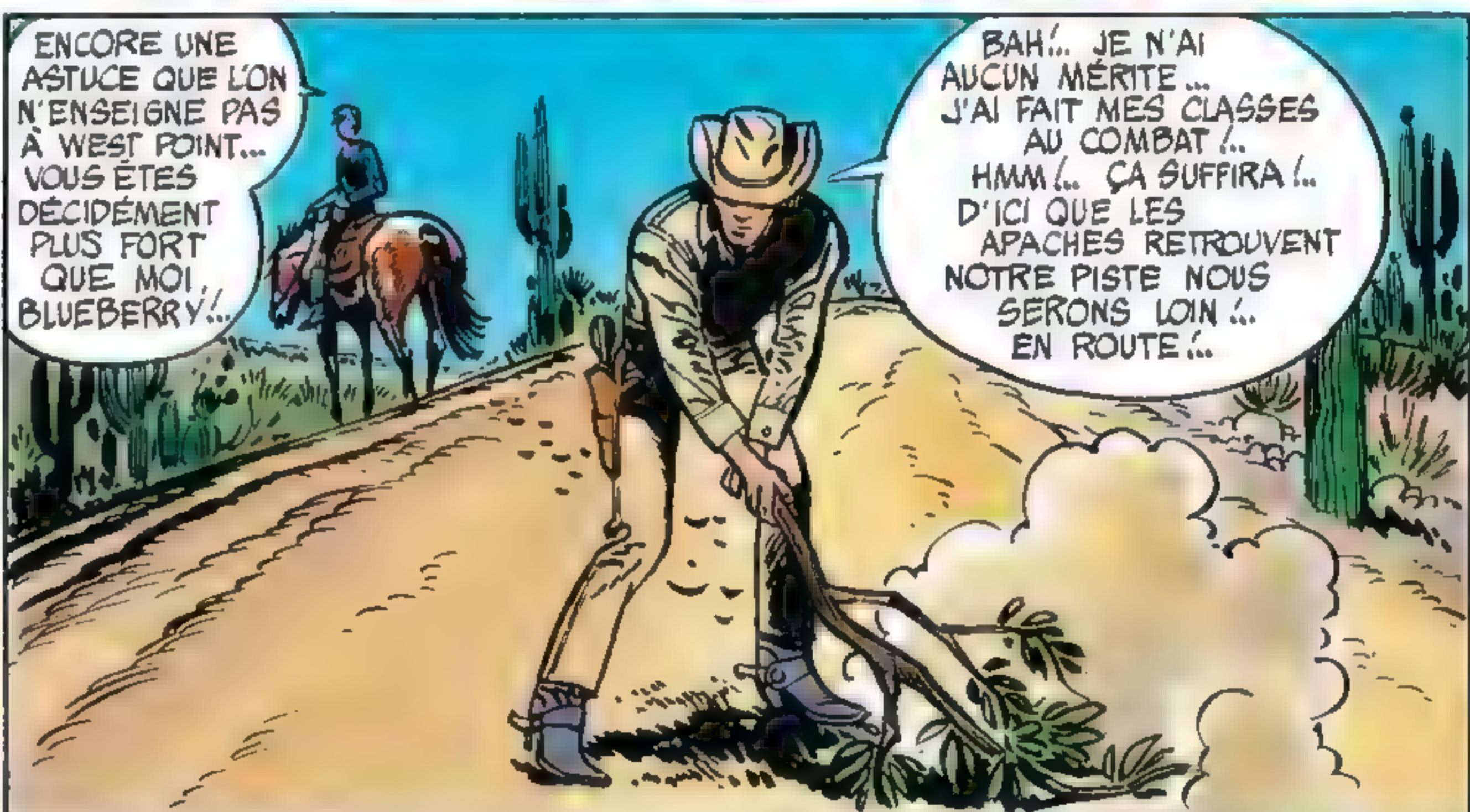
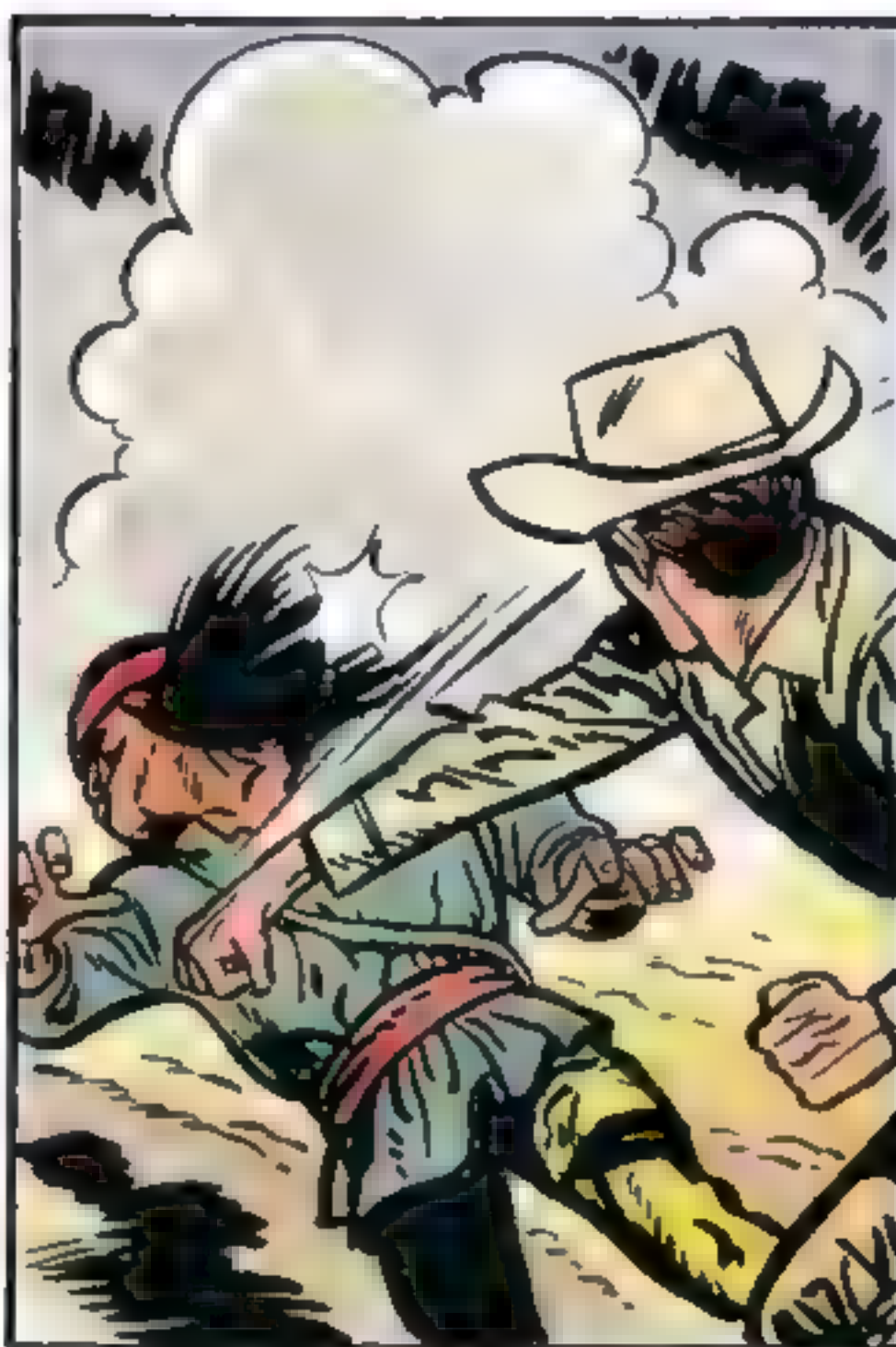




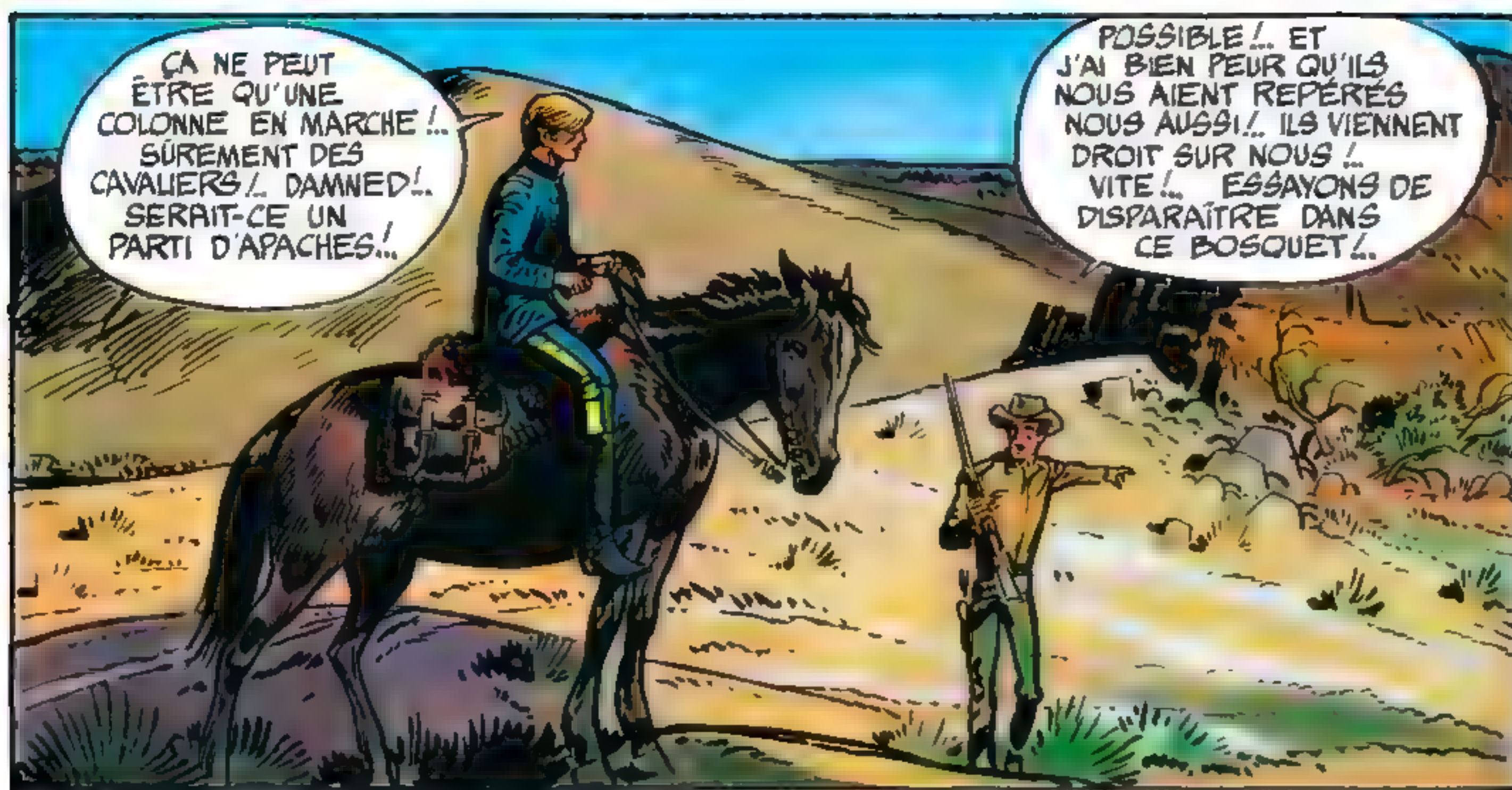






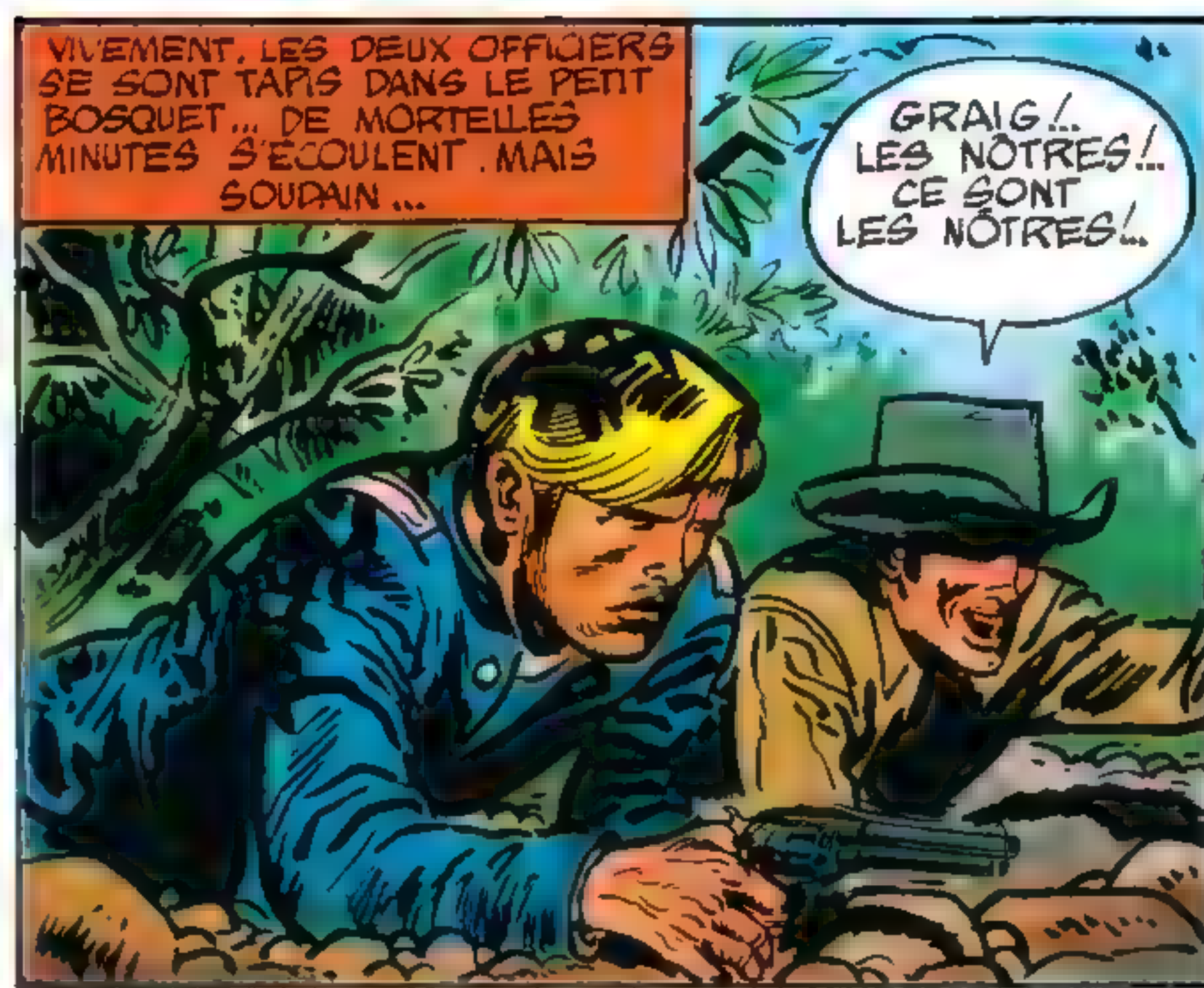






ÇA NE PEUT ÊTRE QU'UNE COLONNE EN MARCHÉ !... SÛREMENT DES CAVALIERS !... DAMNED !... SERRAIT-CE UN PARTI D'APACHES !...

POSSIBLE !... ET J'AI BIEN PEUR QU'ILS NOUS AIENT REPÉRÉS NOUS AUSSI !... ILS VIENNENT DROIT SUR NOUS !... VITE !... ESSAYONS DE DISPARAÎTRE DANS CE BOSQUET !...



VIVEMENT, LES DEUX OFFICIERS SE SONT TAPÉS DANS LE PETIT BOSQUET... DE MORTELLÉS MINUTES S'ÉCOULENT, MAIS SOUDAIN...

GRAIG !... LES NÔTRES !... CE SONT LES NÔTRES !...



C'EST UNE LONGUE COLONNE DE CAVALERIE QUI S'AVANCE EN EFFET, AU TROT, À TRAVERS LE DÉSERT... ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

COLONNE !... HALTE !...

HELLO !... HELLO !... NE TIREZ PAS !... AMIS !...

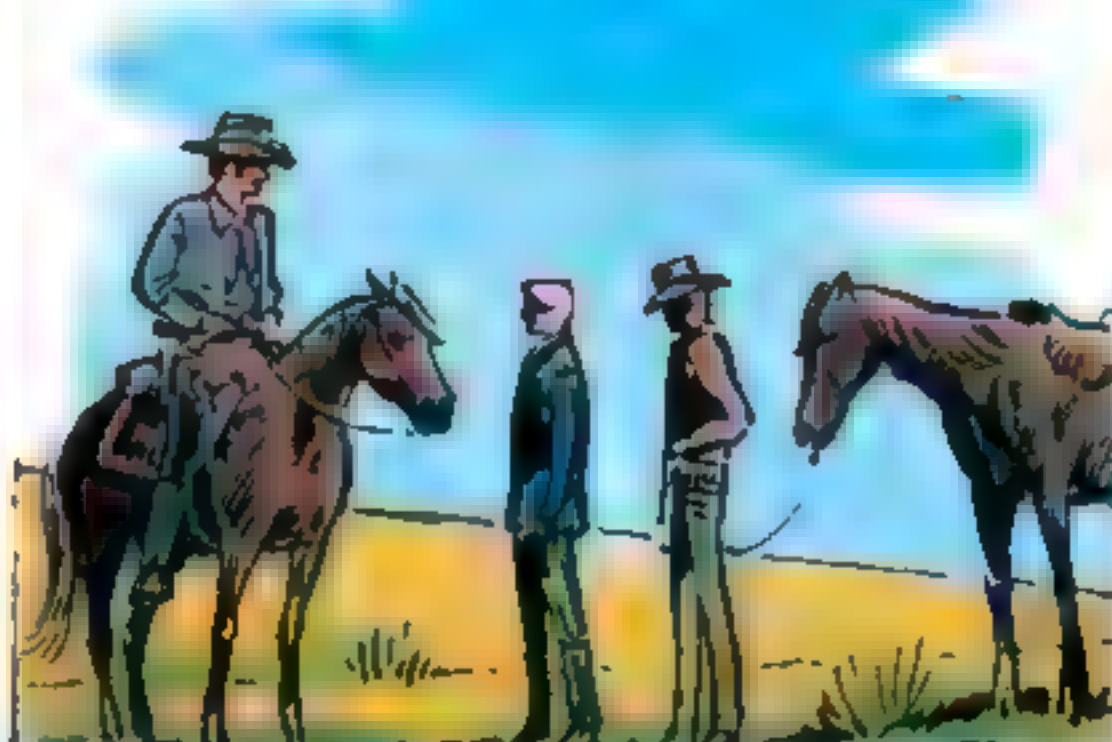
21A



SERIEZ-VOUS LES FAMEUX LIEUTENANTS GRAIG ET BLUEBERRY !... JE NE M'ATTENDAIS GUÈRE À VOUS RETROUVER VIVANTS !...

C'ÉTAIT MOINS UNE, SIR !... DIANTREMENT HEUREUX DE VOUS RENCONTRER !

JE SUIS LE MAJOR BASCOM COMMANDANT EN SECOND À FORT NAVAJO... NOUS AVONS ÉTÉ ALERTÉS PAR LA FILLE ET LA SŒUR DU COLONEL DICKSON ET LES CONVOEURS DE LA DILIGENCE !...



AINSI, LE "COACH" A PU ATTEINDRE LE FORT SANS ÊTRE INQUIÉTÉ ?... DIEU SOIT LOUÉ !...

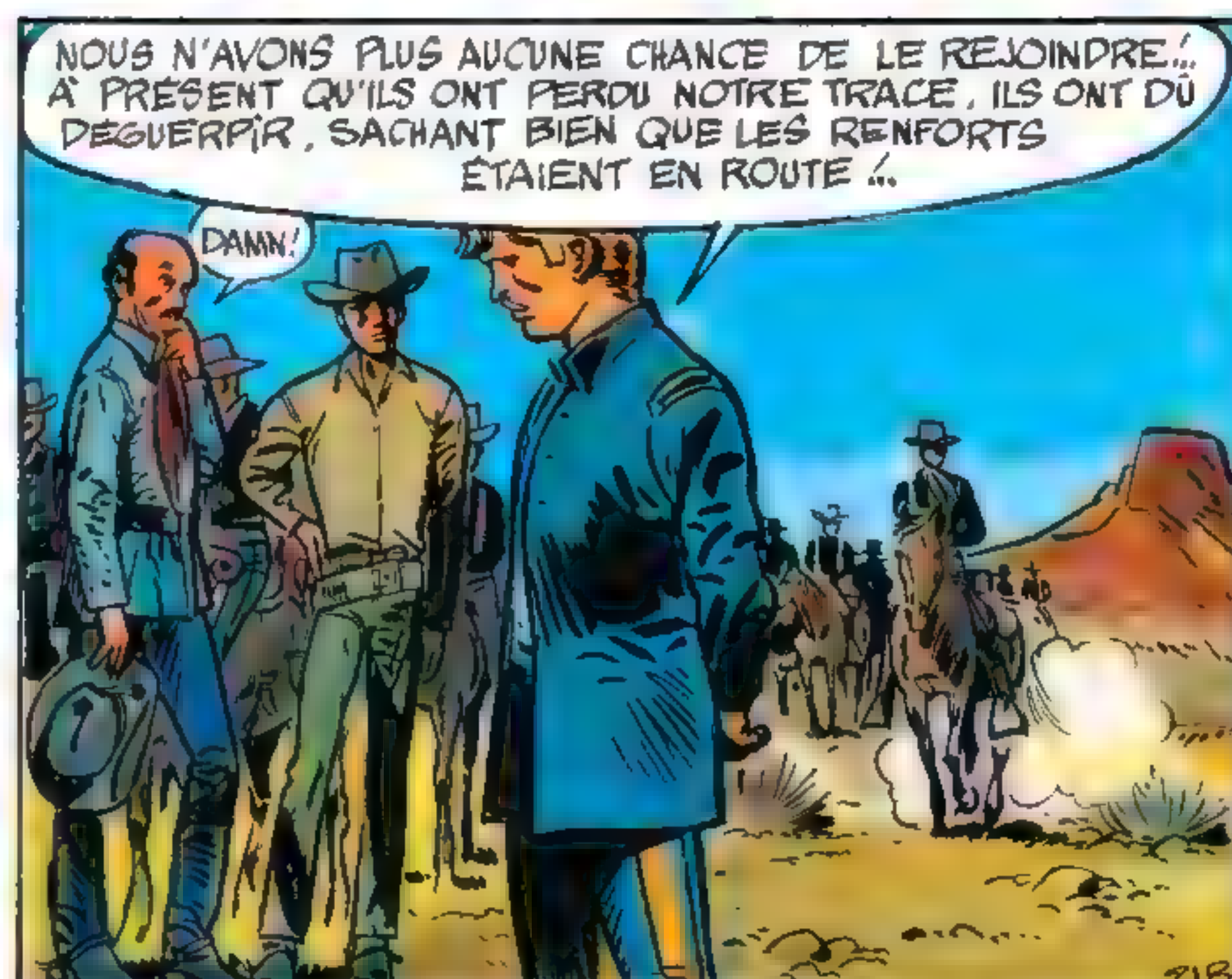
JE ME SUIS MIS IMMÉDIATEMENT EN ROUTE AVEC CETTE COLONNE DE SECOURS !...



UN AUTRE DÉTACHEMENT A GAGNÉ LE RANCH DE STANTON, POUR Y ENTERRER LES MORTS... SAVEZ-VOUS QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU AU SUJET DE SON FILS ?...

C'EST POUR TENTER DE LE SAUVER QUE JE SUIVAIS LES APACHES... MAIS À AUCUN MOMENT, JE NE L'AI APERÇU PARMI EUX !...

NOUS N'AVONS PROBABLEMENT EU AFFAIRE QU'À UNE ARRIÈRE-GARDE !... LE GROS DES INDIENS DEVAIT ÊTRE DEVANT, AVEC LE JEUNE DICKSON !...

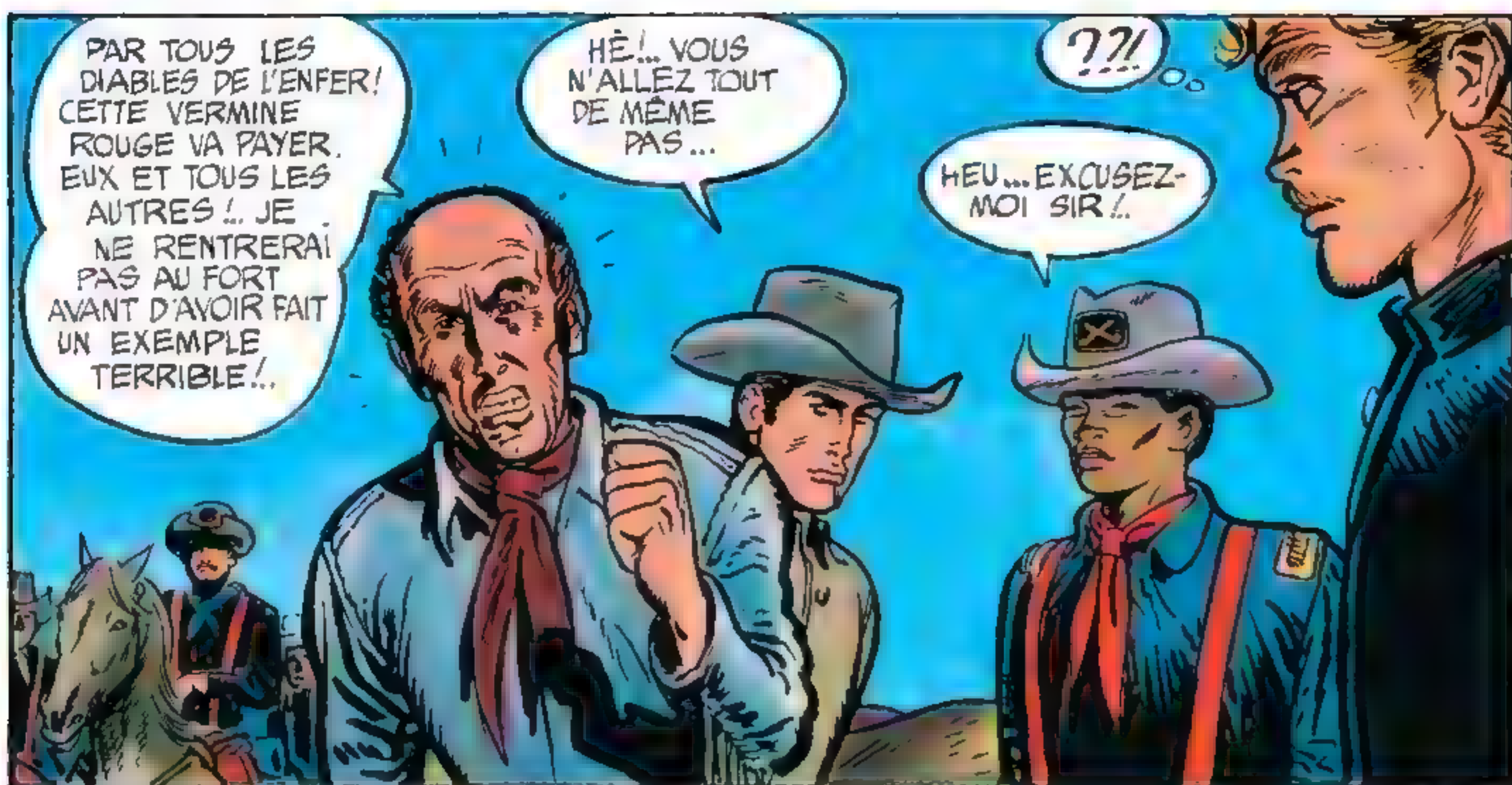


NOUS N'AVONS PLUS AUCUNE CHANCE DE LE REJOINDRE !... À PRÉSENT QU'ILS ONT PERDU NOTRE TRACE, ILS ONT DÛ DÉGUEPPIR, SACHANT BIEN QUE LES RENFORTS ÉTAIENT EN ROUTE !...

DAMN !

21B





PAR TOUS LES DIABLES DE L'ENFER! CETTE VERMINE ROUGE VA PAYER. EUX ET TOUS LES AUTRES! JE NE RENTRERAI PAS AU FORT AVANT D'AVOIR FAIT UN EXEMPLE TERRIBLE!..

HÉ!.. VOUS N'ALLEZ TOUT DE MÊME PAS...

HEU... EXCUSEZ-MOI SIR!..

??!



LIEUTENANT CROWE!.. QUI VOUS A AUTORISÉ À QUITTER VOTRE POSTE??! QUE VOULEZ-VOUS?..

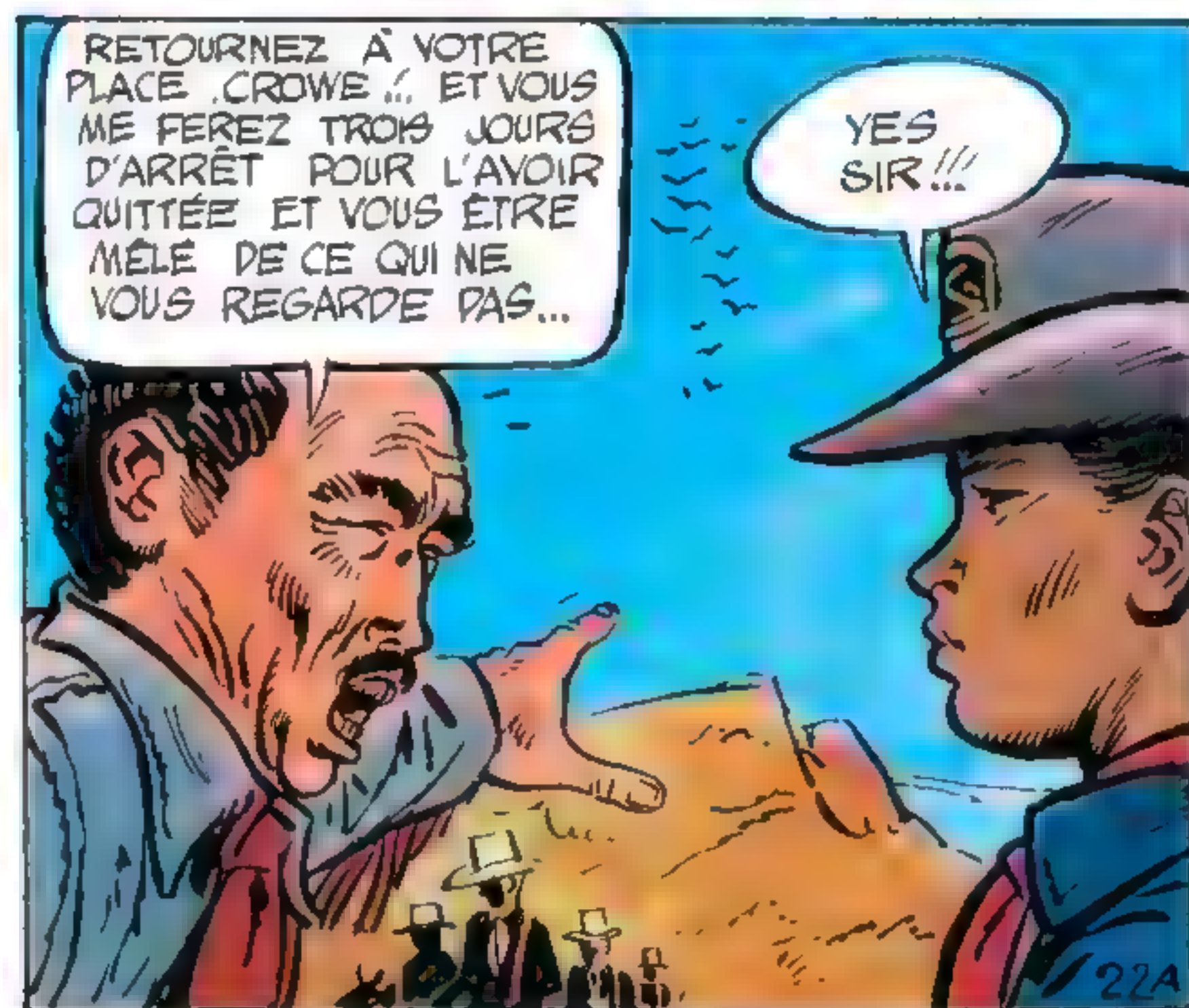
MA PAROLE!.. CE GARÇON A DU SANG INDIEN DANS LES VEINES!..



HEU... PARDONNEZ-MOI DE VOUS RAPPELER LES INSTRUCTIONS PRÉCISES DU COLONEL DICKSON, SIR... N'ENGAGER AUCUN COMBAT, NE PAS CONTINUER LA POURSUITE APRÈS AVOIR DÉLIVRÉ LES LIEUTENANTS GRAIG ET BLUEBERRY.

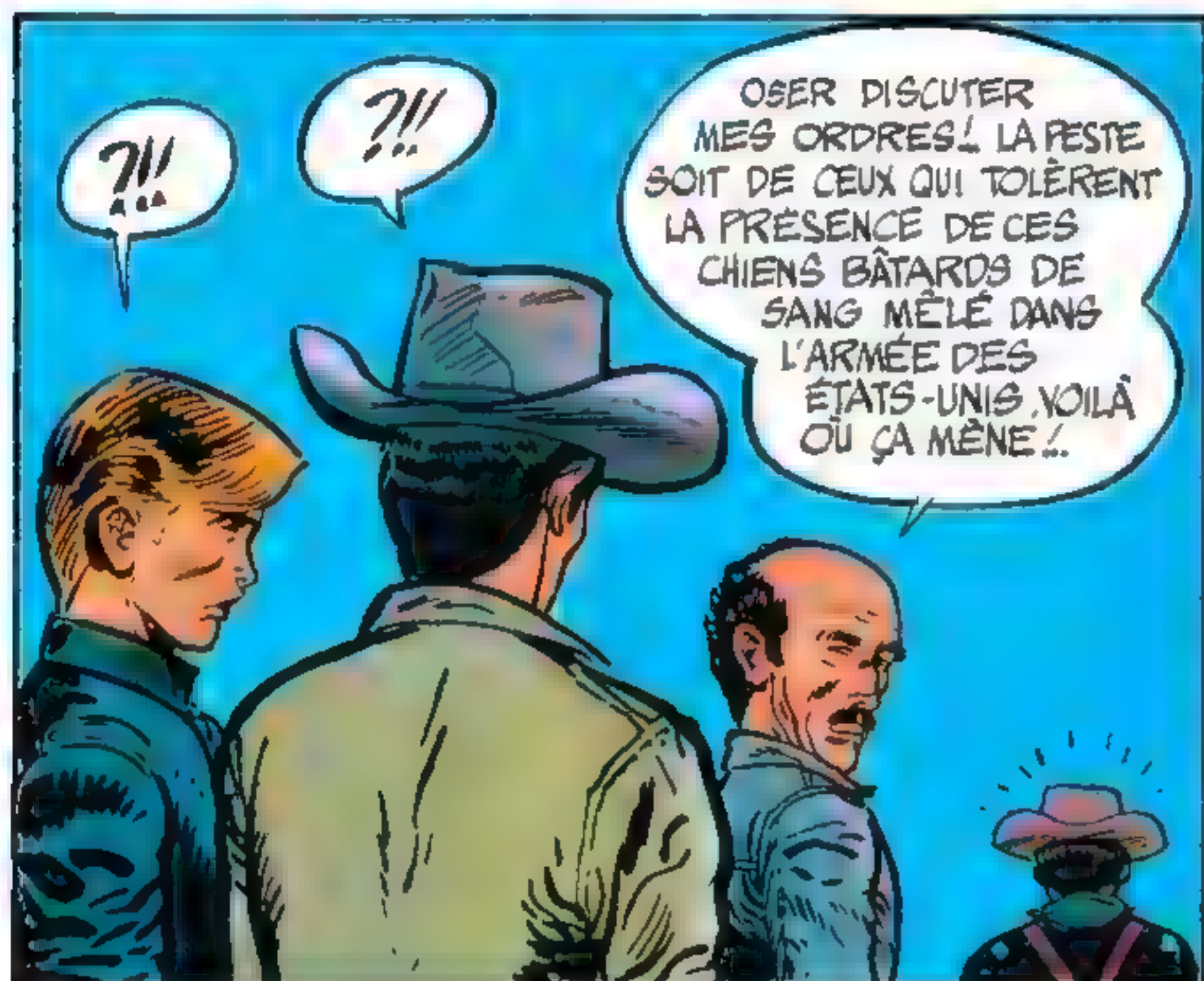
DE QUOI VOUS MÉLEZ-VOUS, CROWE??! C'EST MOI QUI COMMANDE ICI!.. JE SAIS CE QUE J'AI À FAIRE!.. COMPRIS??!

PAS TENDRE CE BASCOM!.. ON DIRAIT QU'IL HAÏT CE PAUVRE TYPE!..



RETOURNEZ À VOTRE PLACE, CROWE!.. ET VOUS ME FEREZ TROIS JOURS D'ARRÊT POUR L'AVOIR QUITTÉE ET VOUS ÊTRE MÉLÉ DE CE QUI NE VOUS REGARDE PAS...

YES SIR!!!

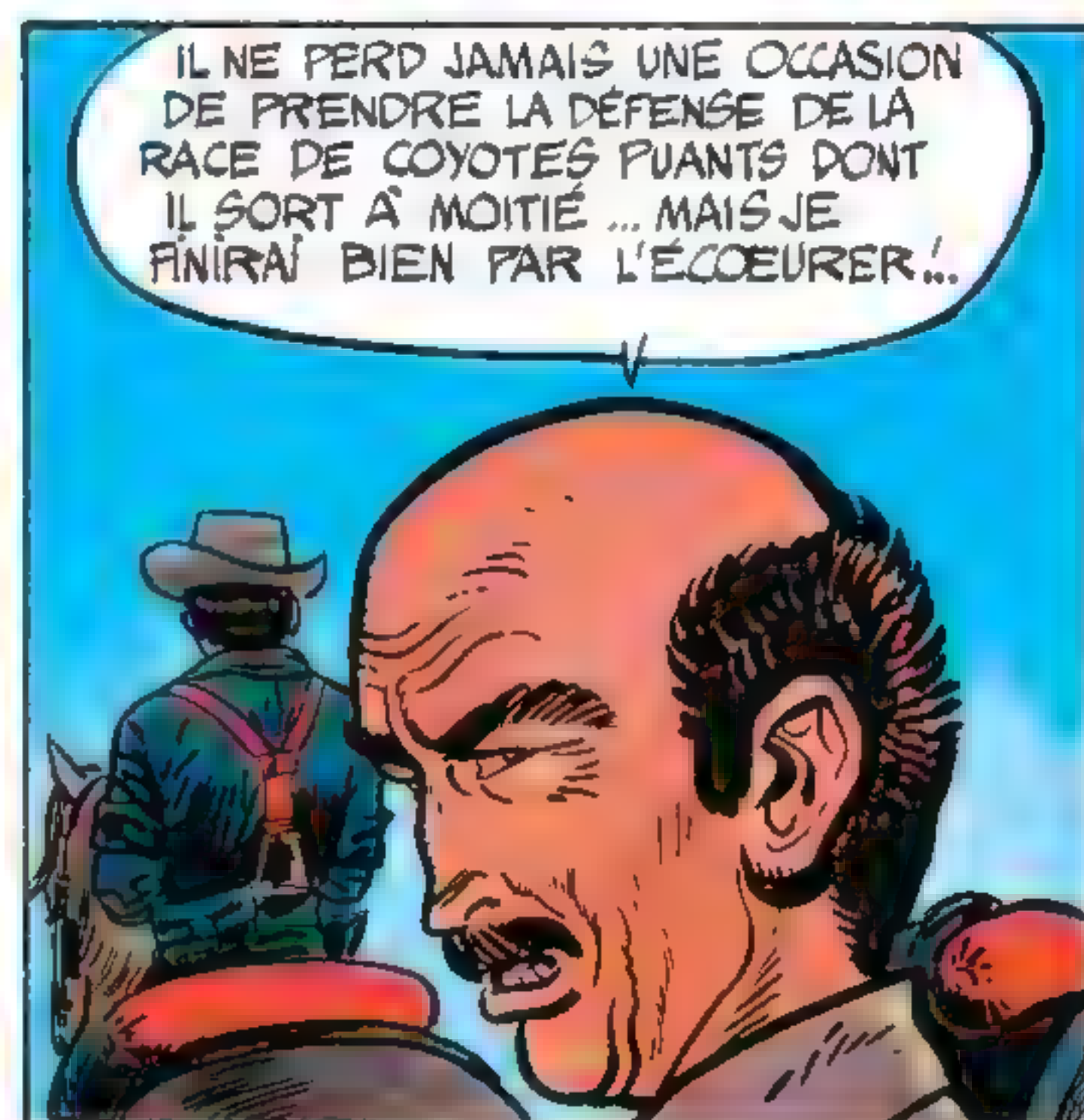


OSER DISCUTER MES ORDRES! LA FESTE SOIT DE CEUX QUI TOLÈRENT LA PRÉSENCE DE CES CHIENS BÂTARDS DE SANG MÉLÉ DANS L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS. VOILÀ OÙ ÇA MÈNE!..



VOUS N'AVEZ PAS L'AIR D'AIMER BEAUCOUP LES MÉTIS, SIR?..

EN VÉRITÉ CE SONT LES INDIENS QUE JE HAÏS, ET CROWE EST LE FILS D'UNE INDIENNE ET D'UN BLANC.



IL NE PERD JAMAIS UNE OCCASION DE PRENDRE LA DÉFENSE DE LA RACE DE COYOTES PUANTS DONT IL SORT À MOITIÉ... MAIS JE FINIRAI BIEN PAR L'ÉCOEURER!..



ASSEZ PERDU DE TEMPS... NOUS RENTRONS À FORT NAVAJO!.. PUISQU'IL PARAÎT QUE CE SONT LES ORDRES!

ON VA VOUS DONNER DES CHEVAUX DE RECHANGE!.. EN ROUTE!!!



...ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

BASCOM EST UNE BRUTE ET UN IMBÉCILE... CE PAUVRE CROWE... IL ÉTAIT LIVIDE DE HONTE ET DE RAGE CONTENUE!.. ÇA FINIRA PAR TOURNER MAL!..

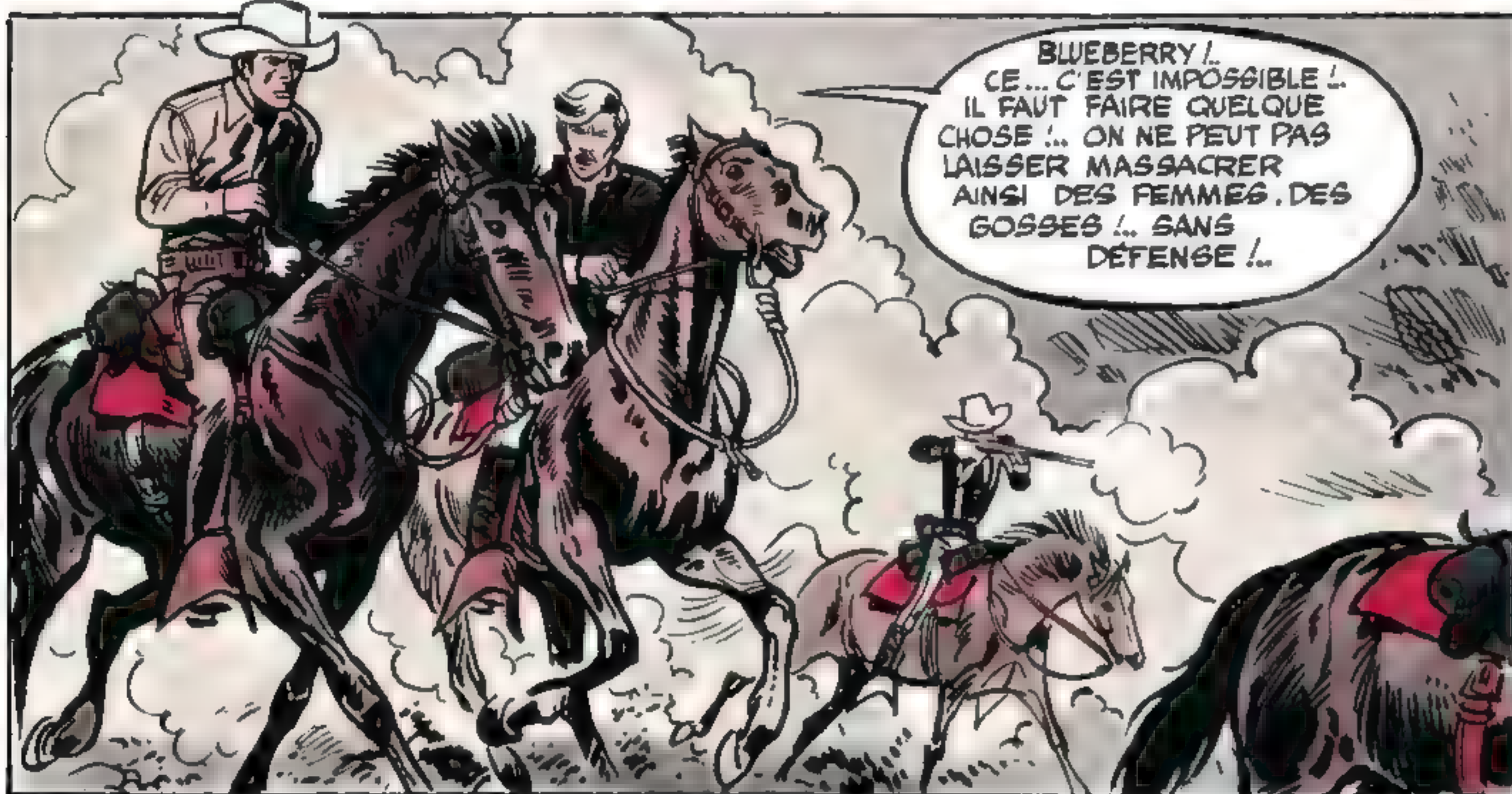




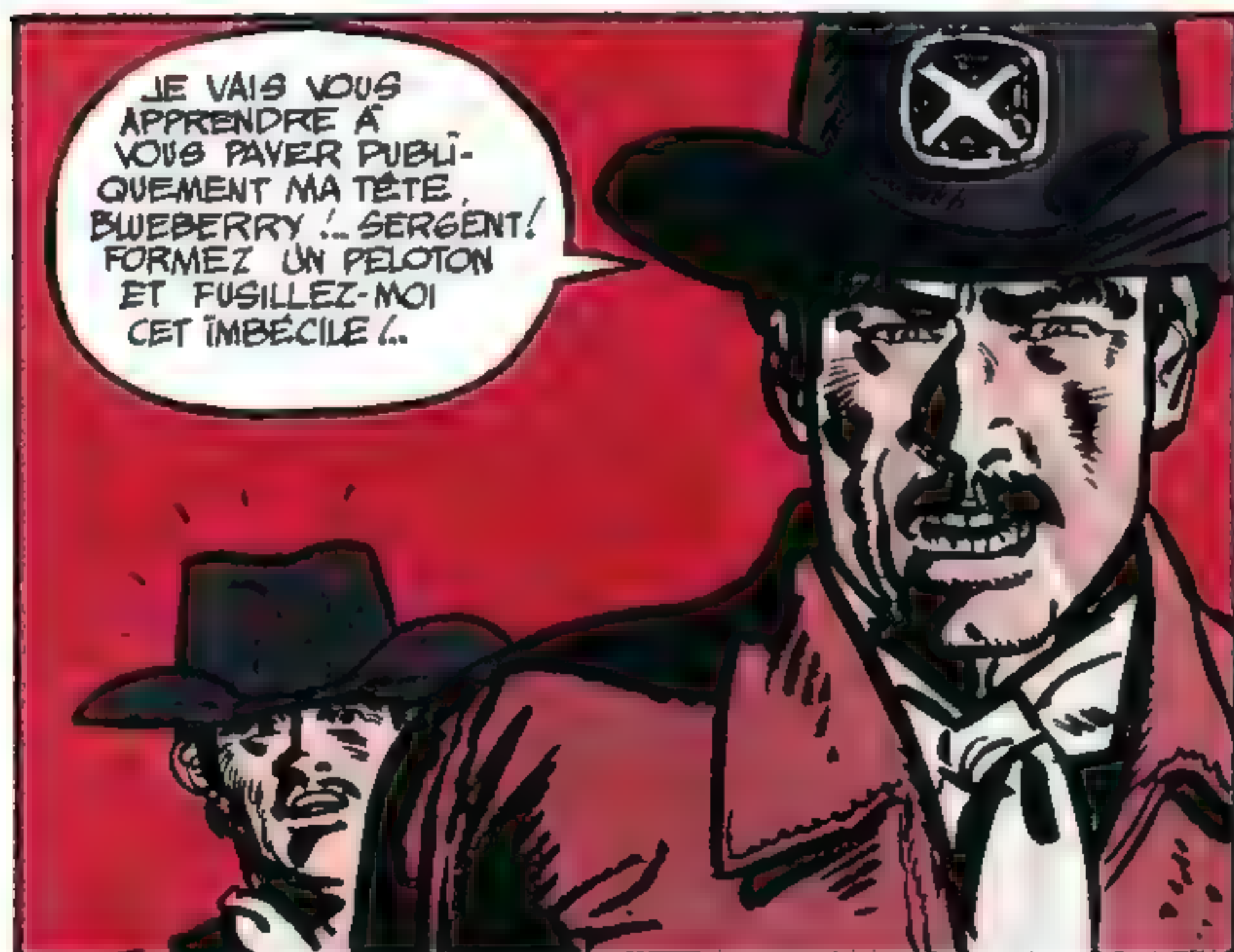
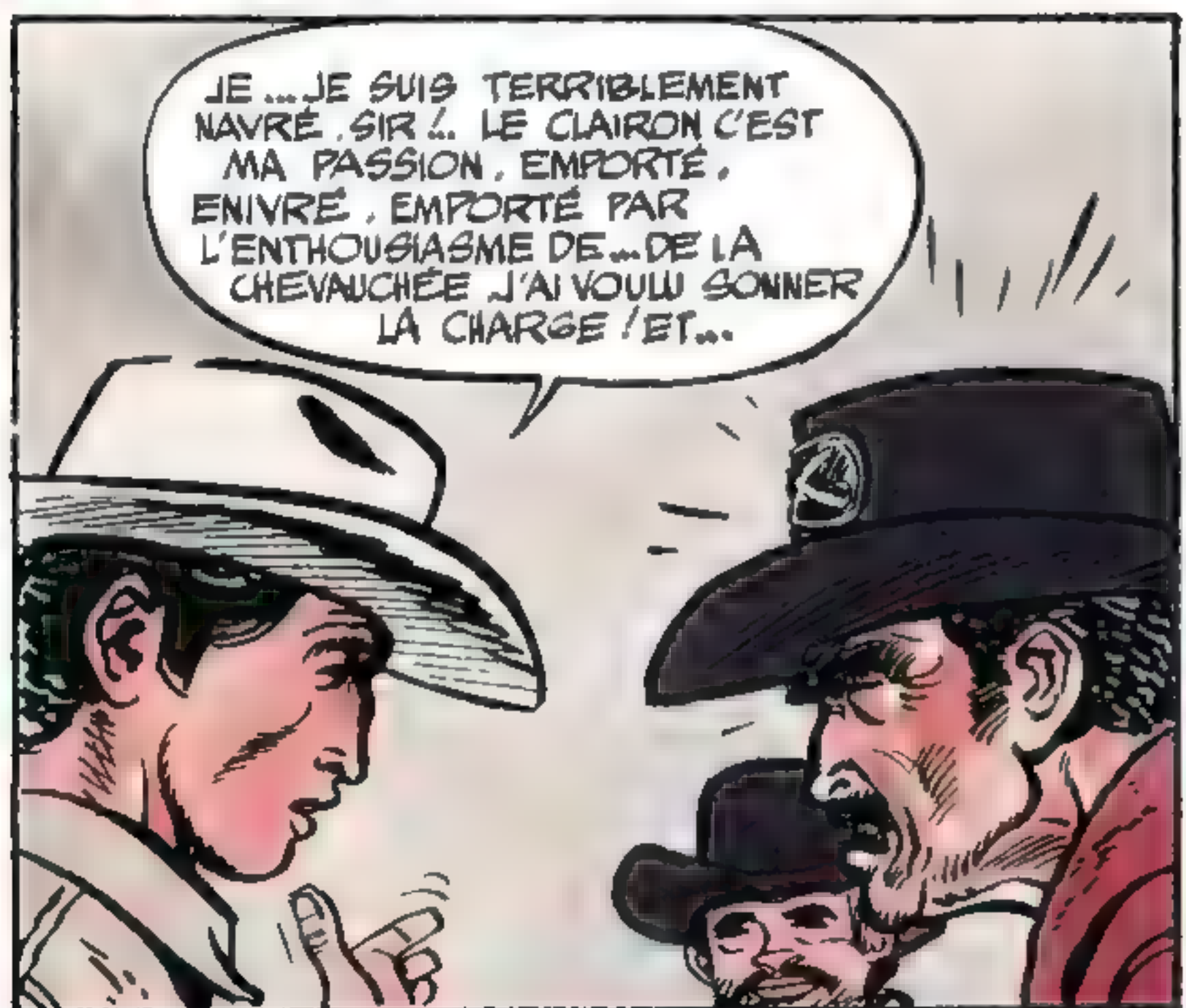
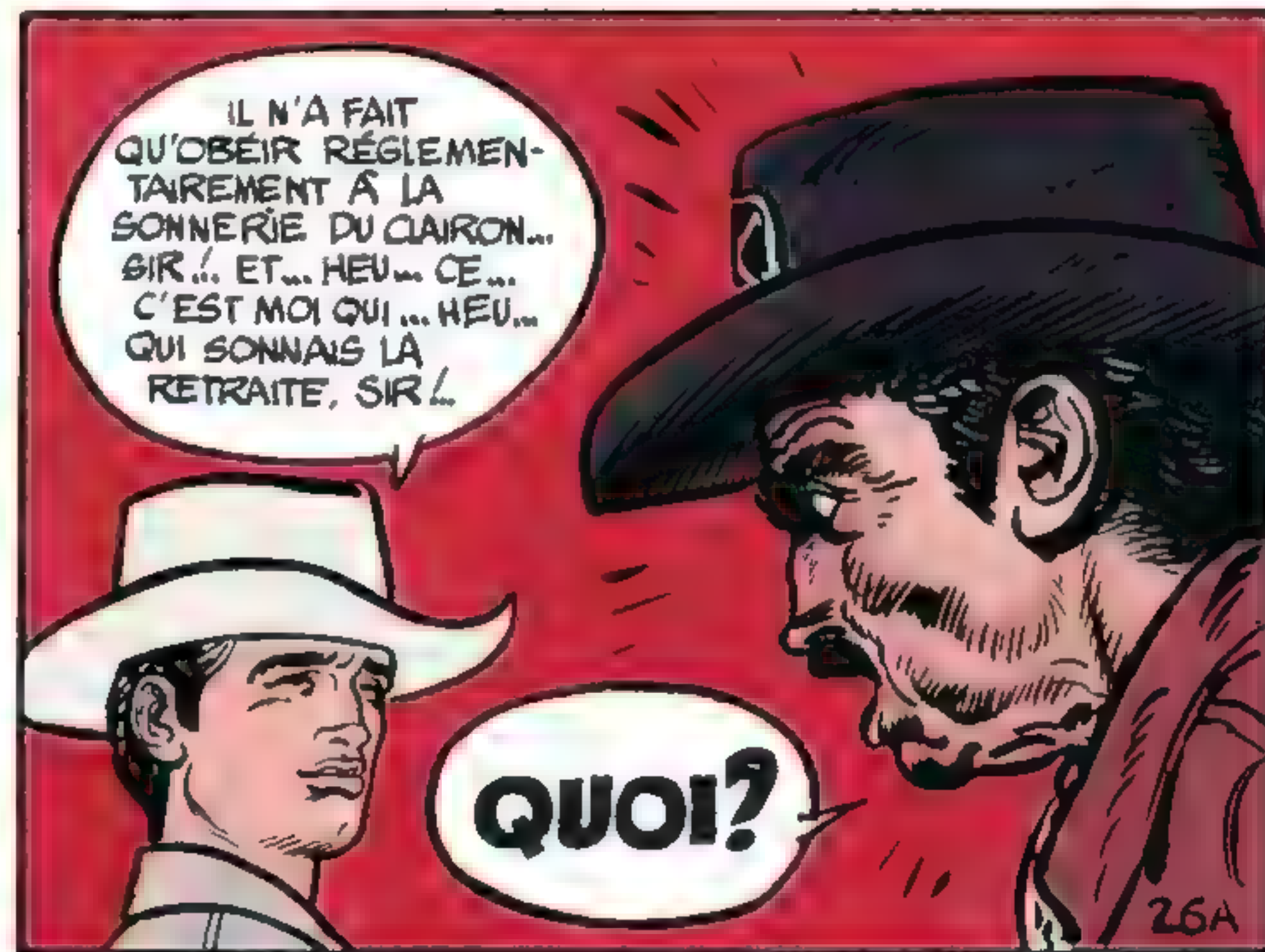
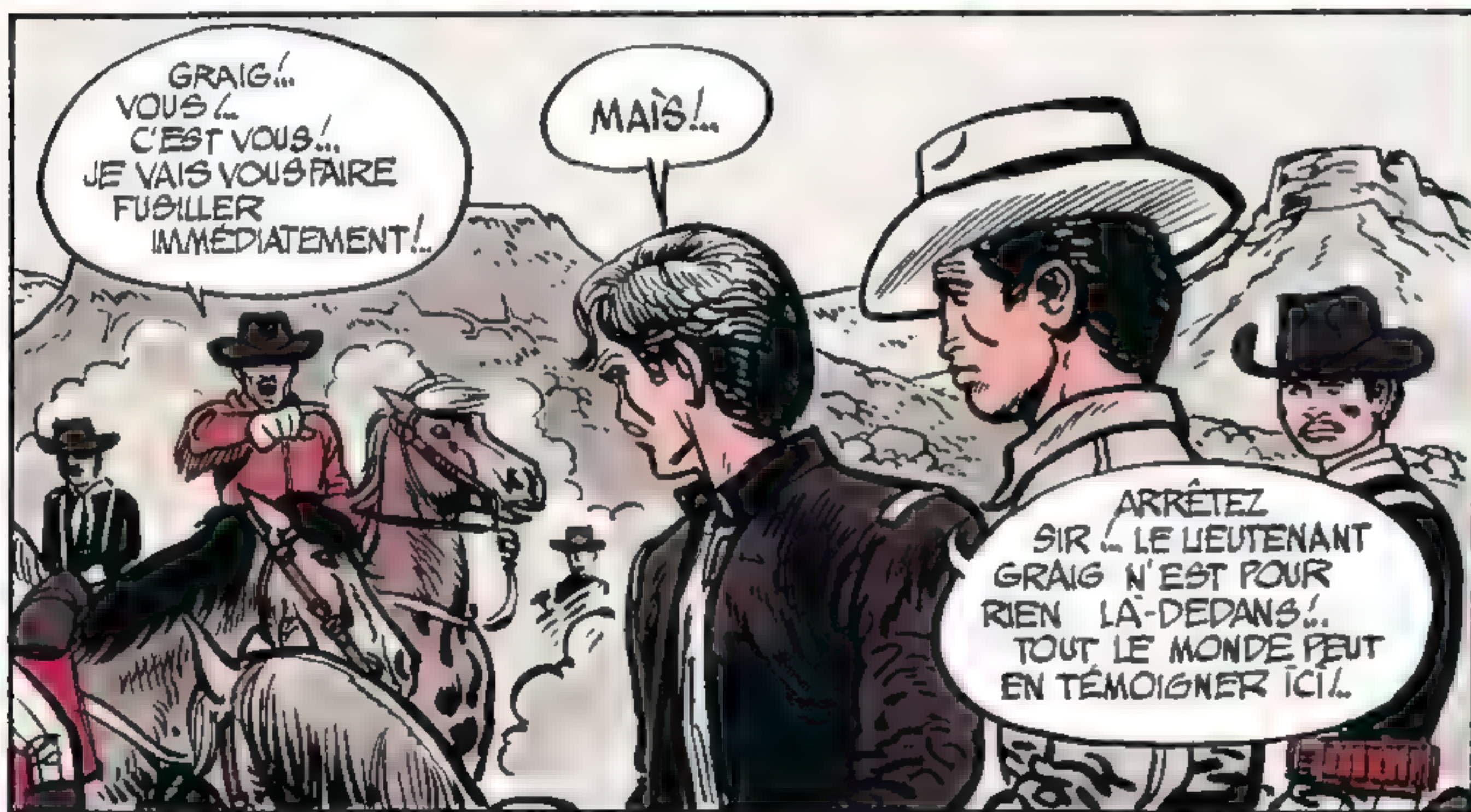
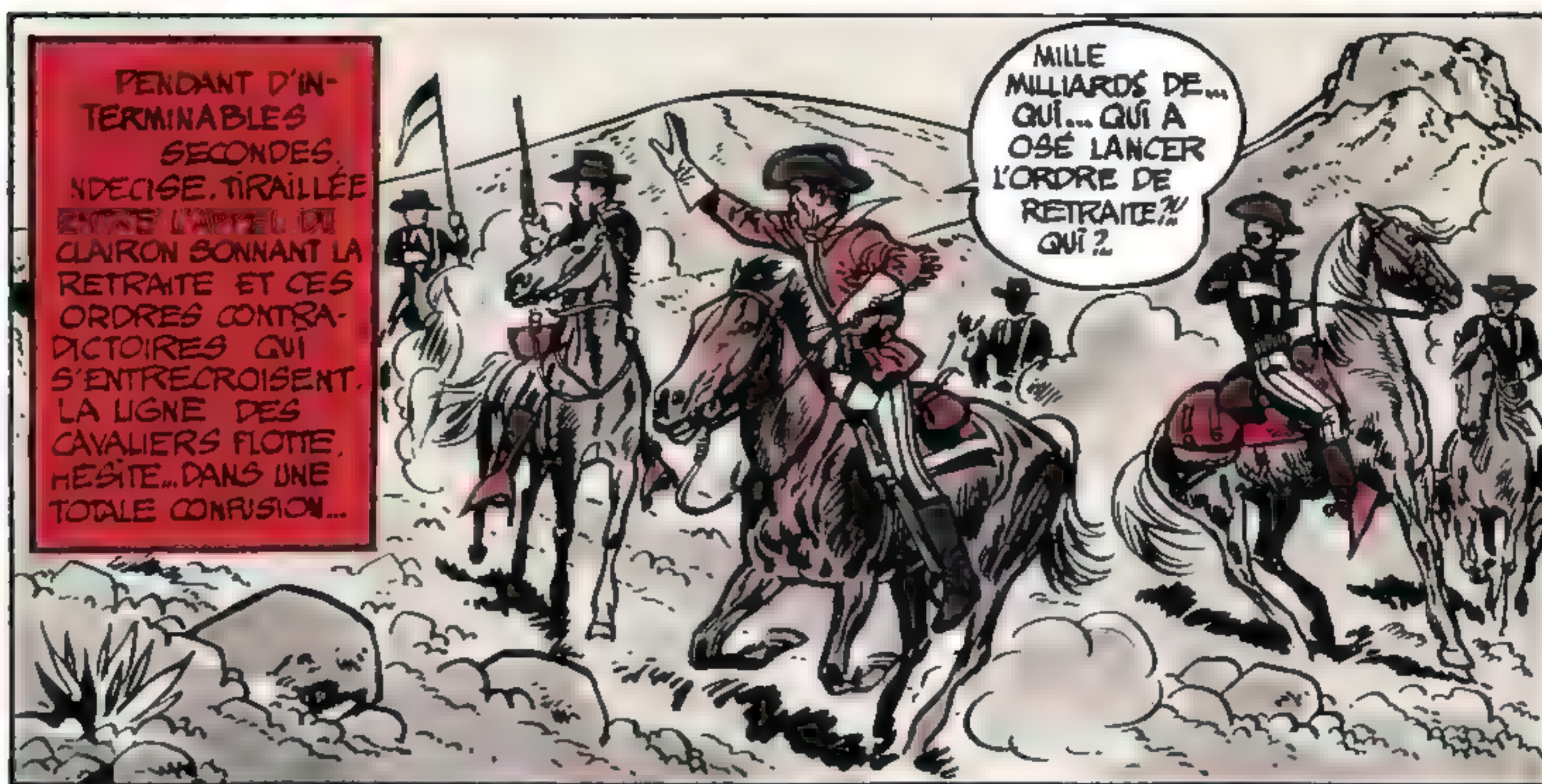




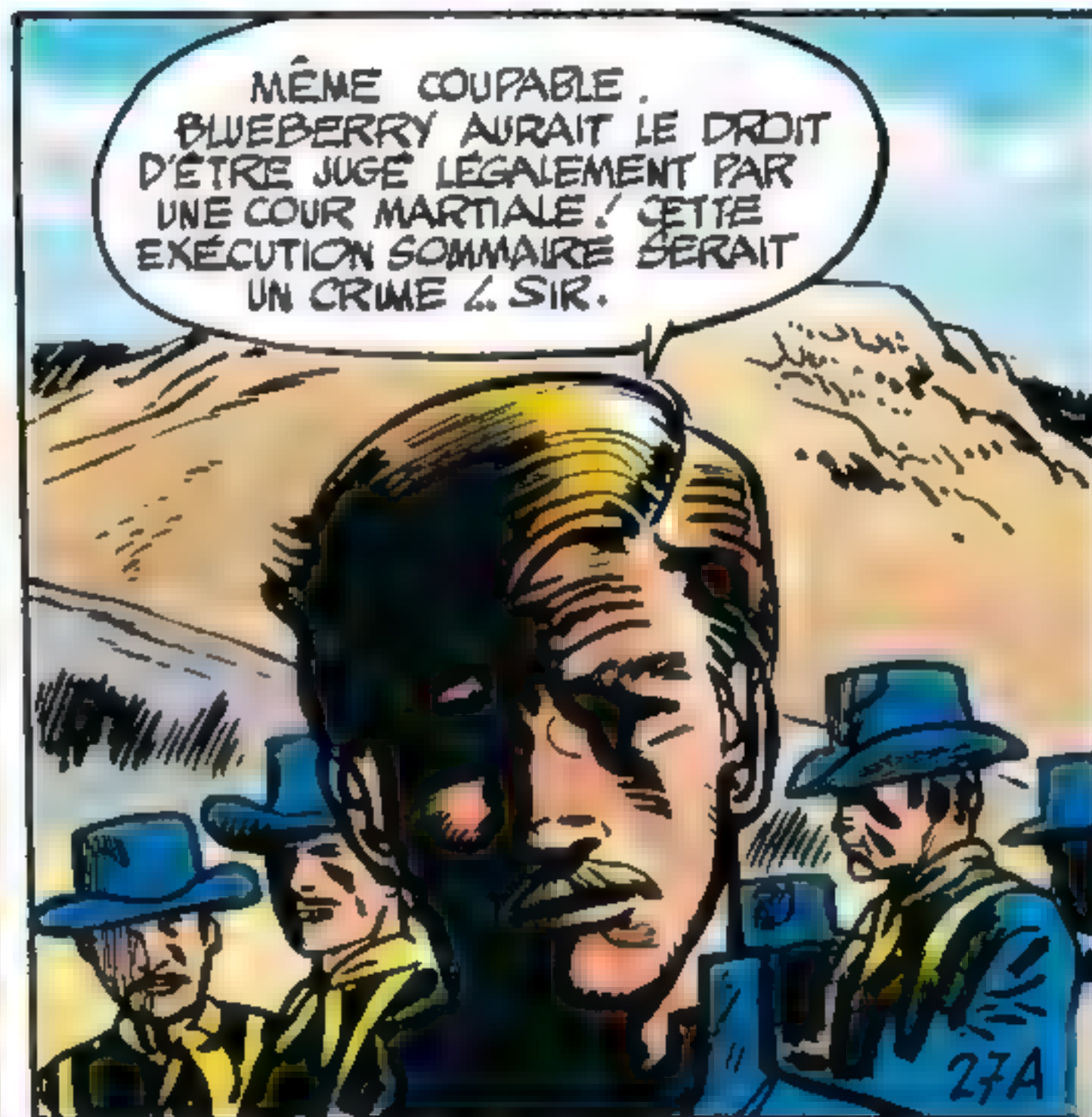
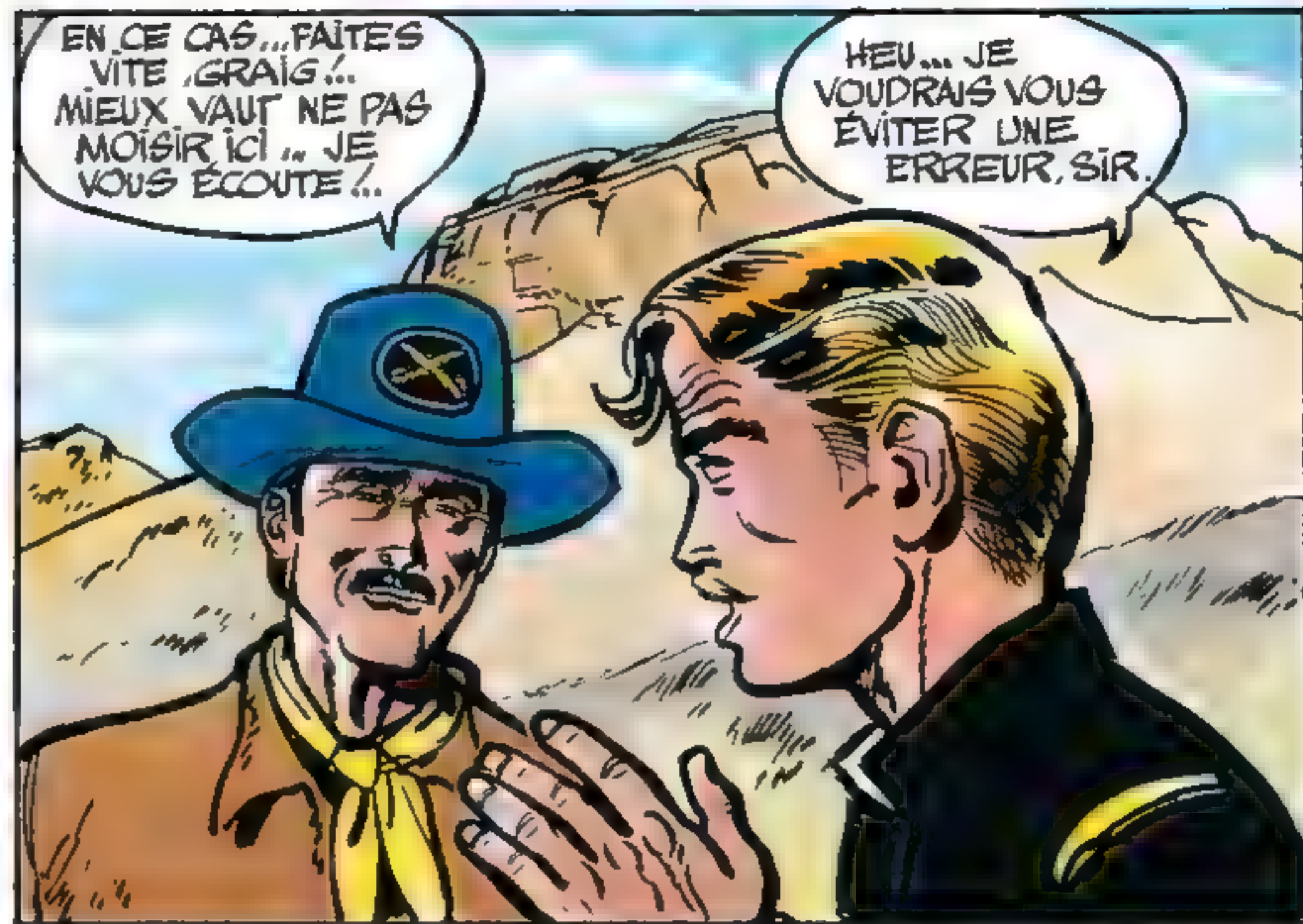
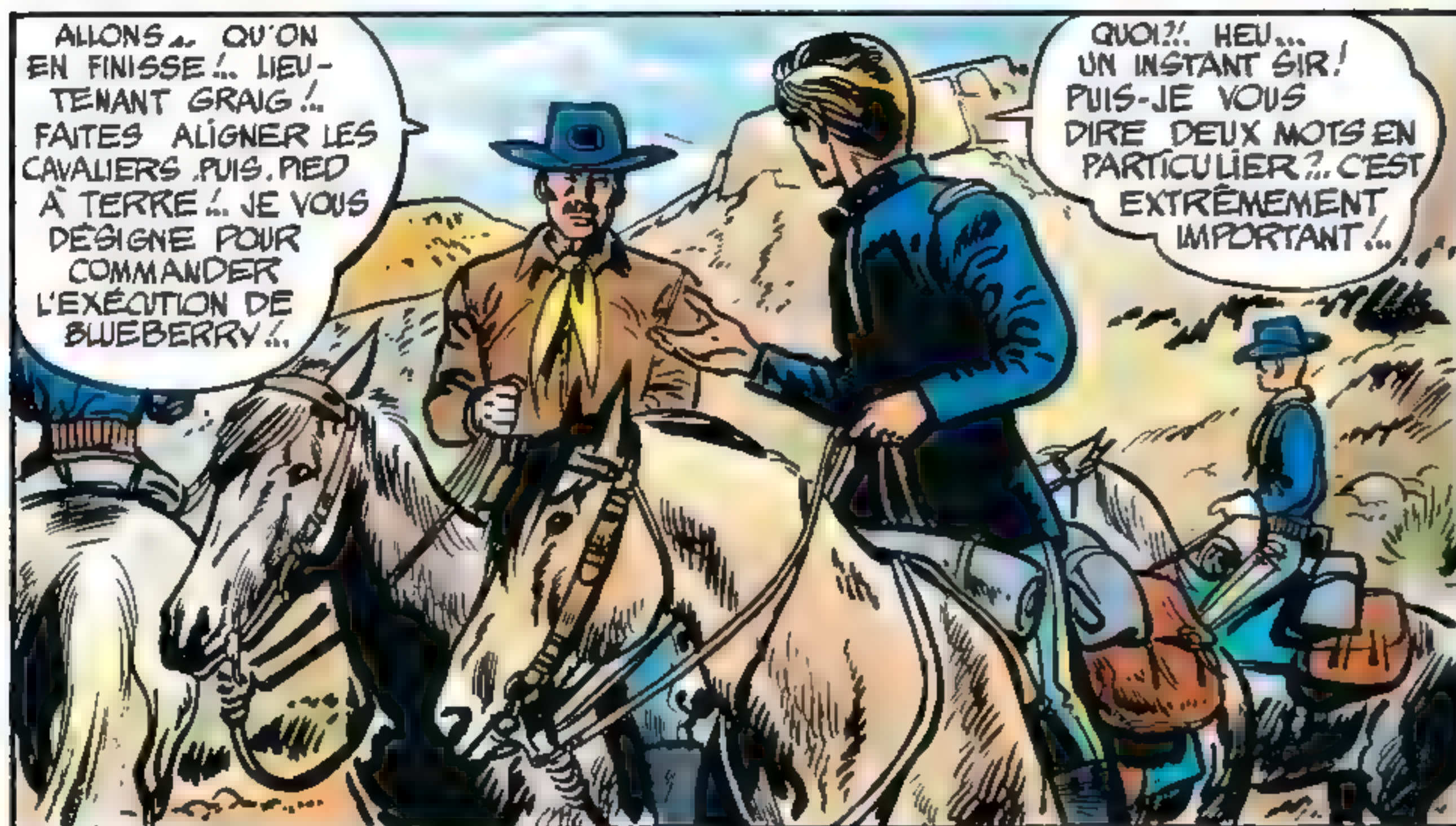




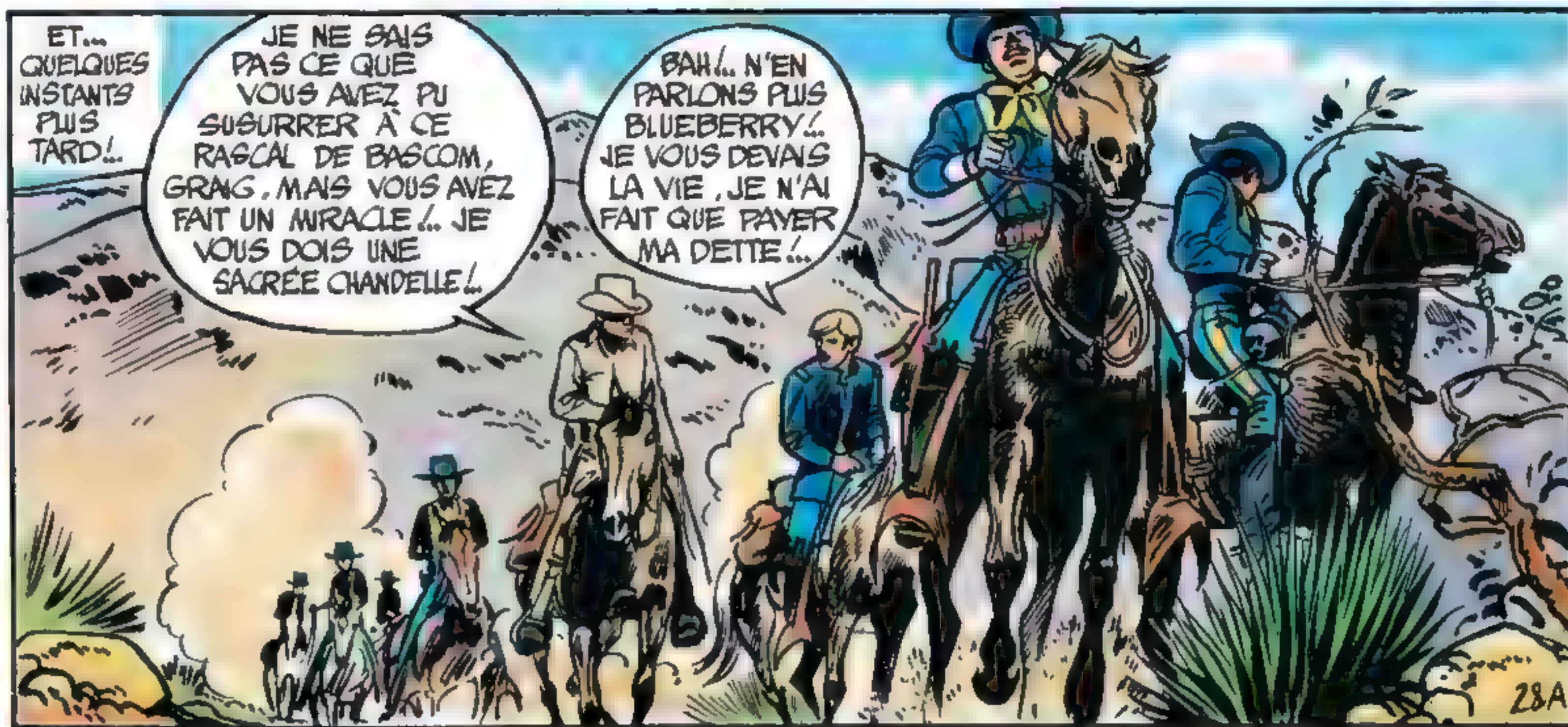
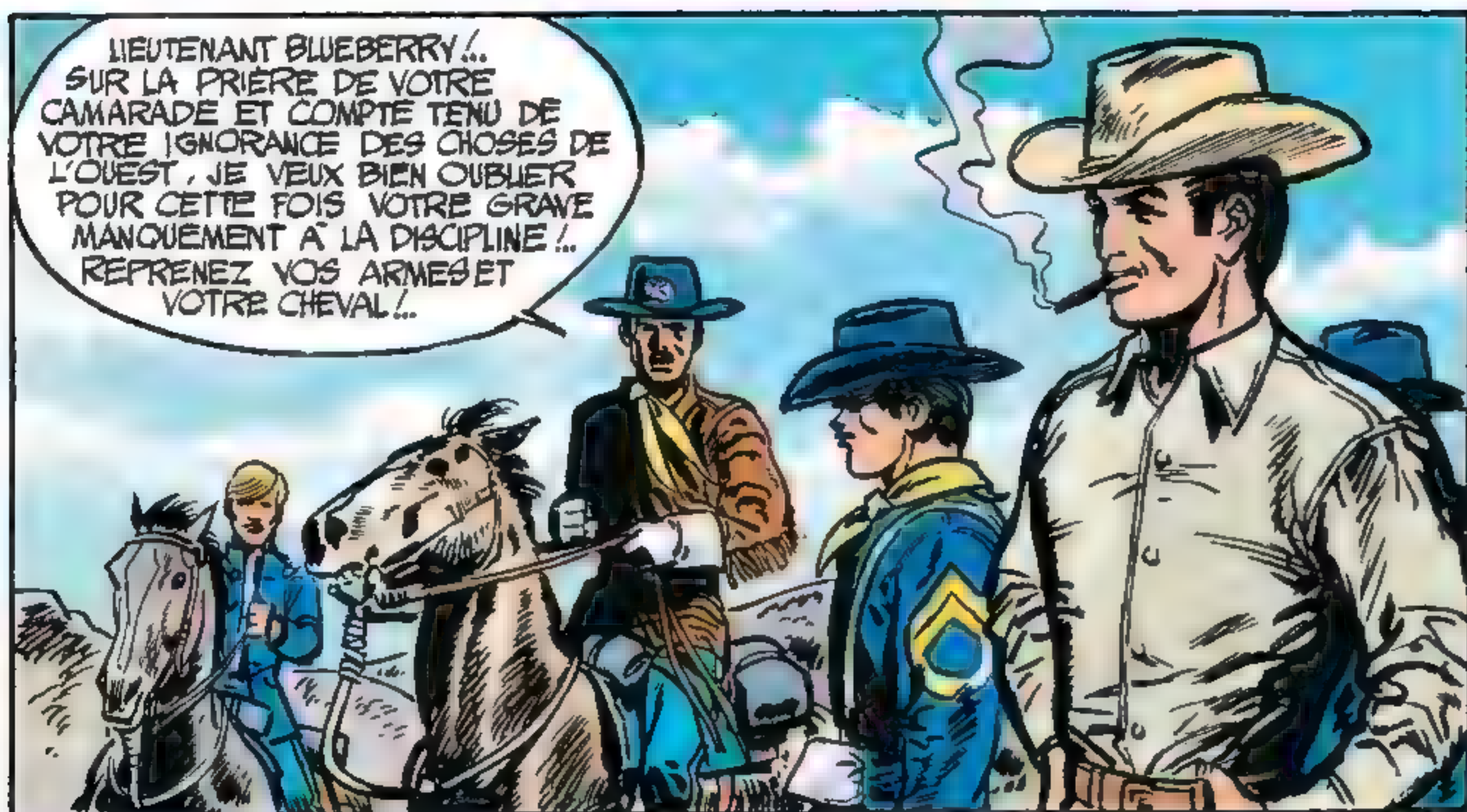




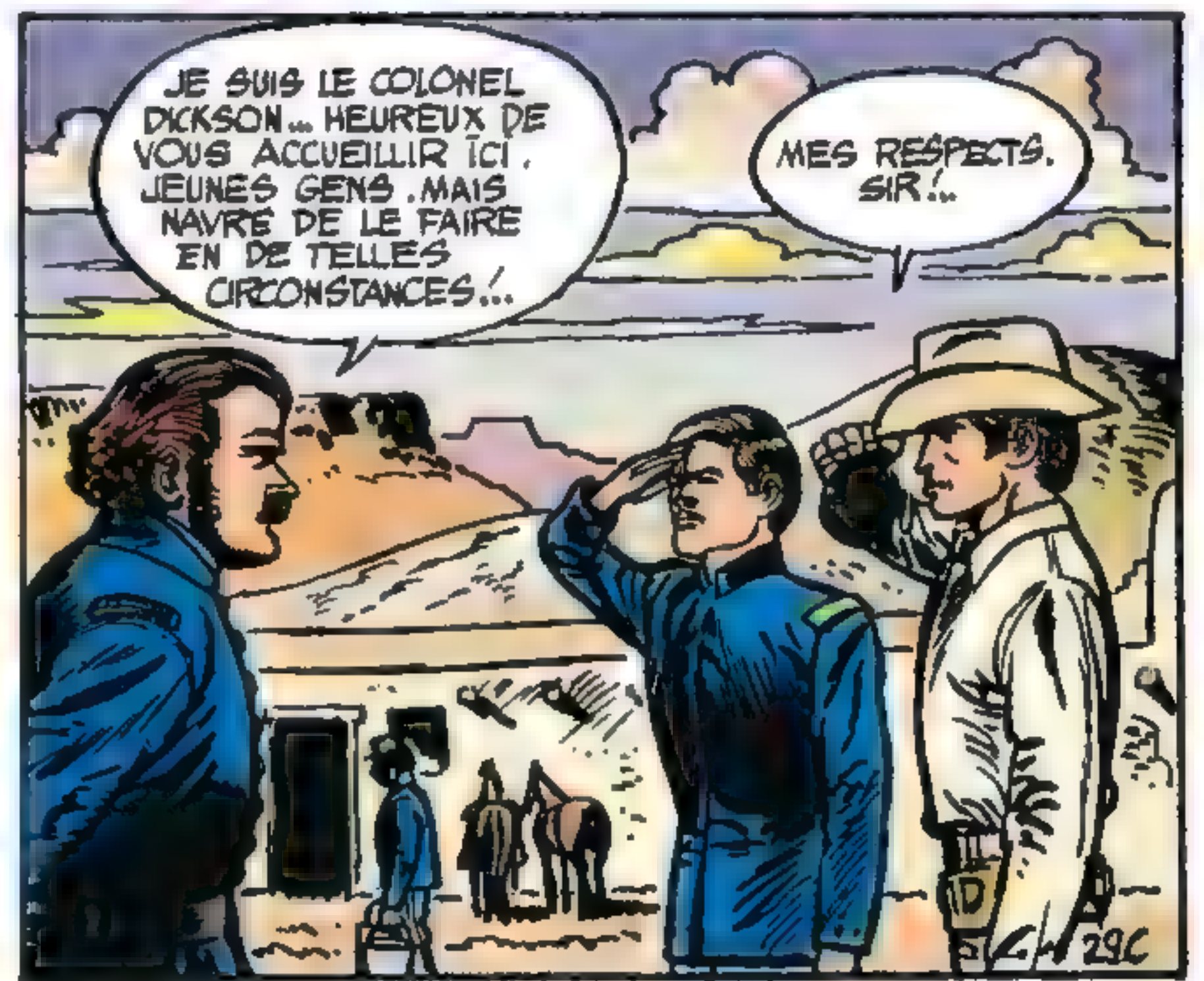
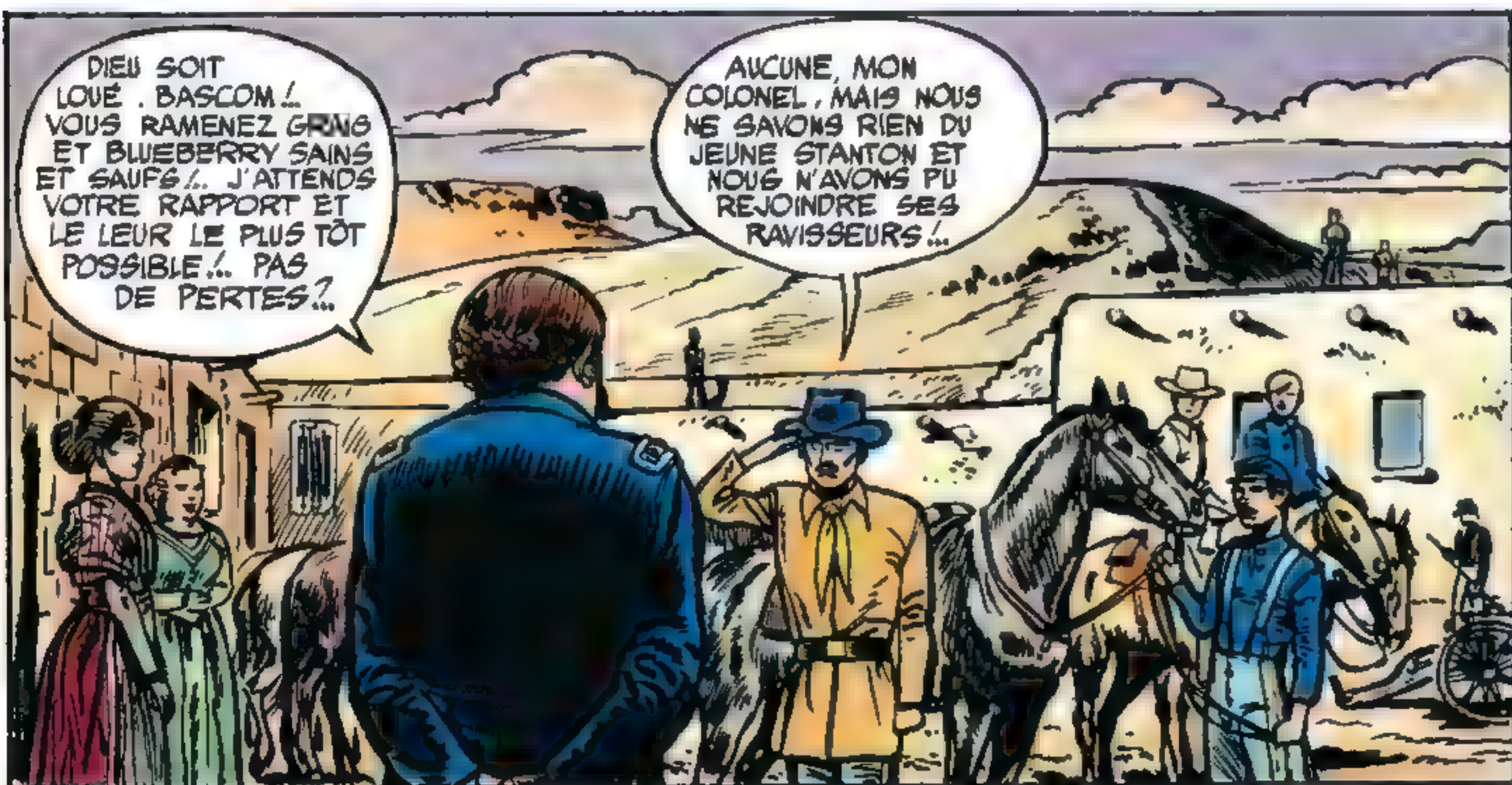
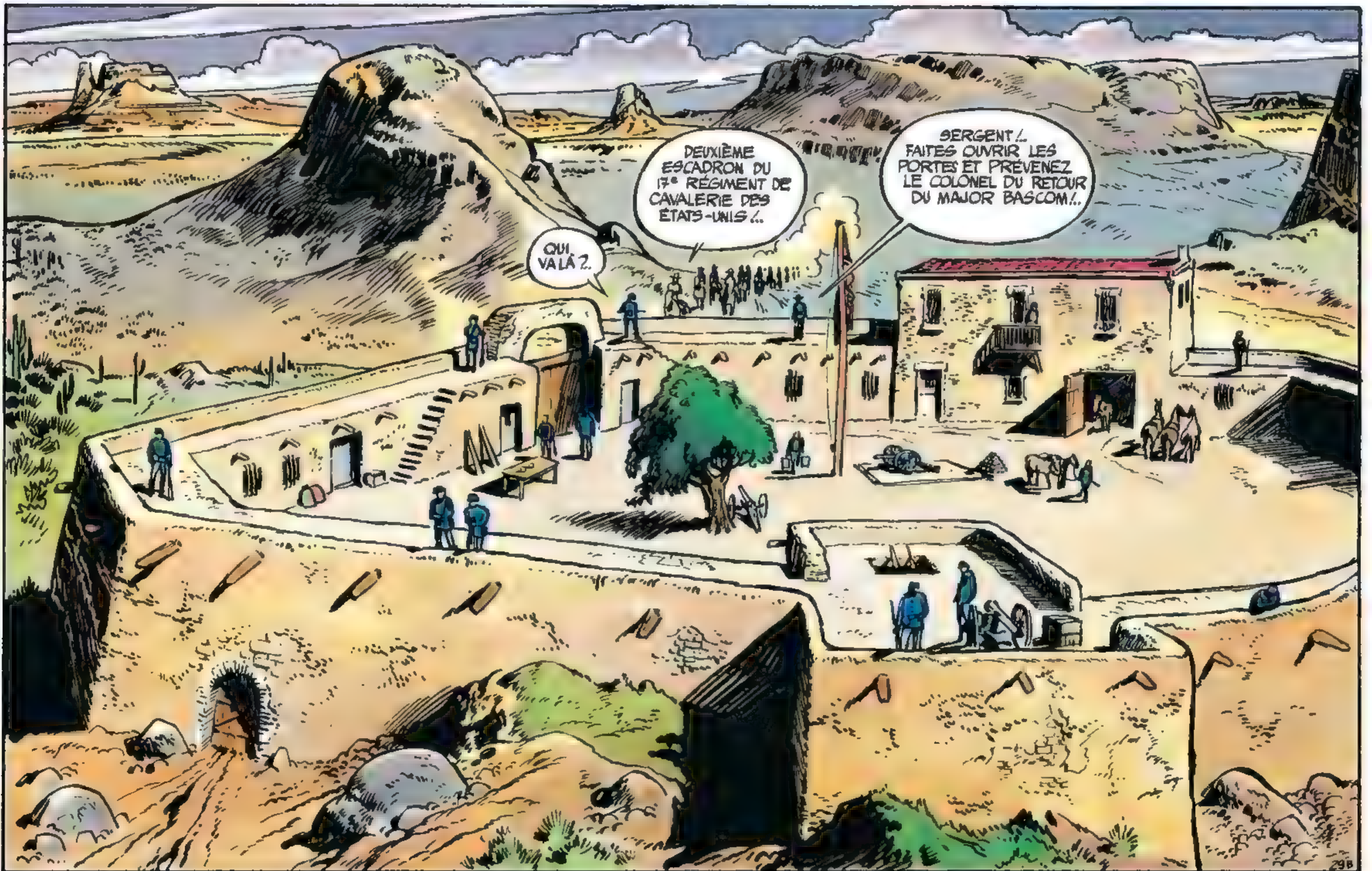
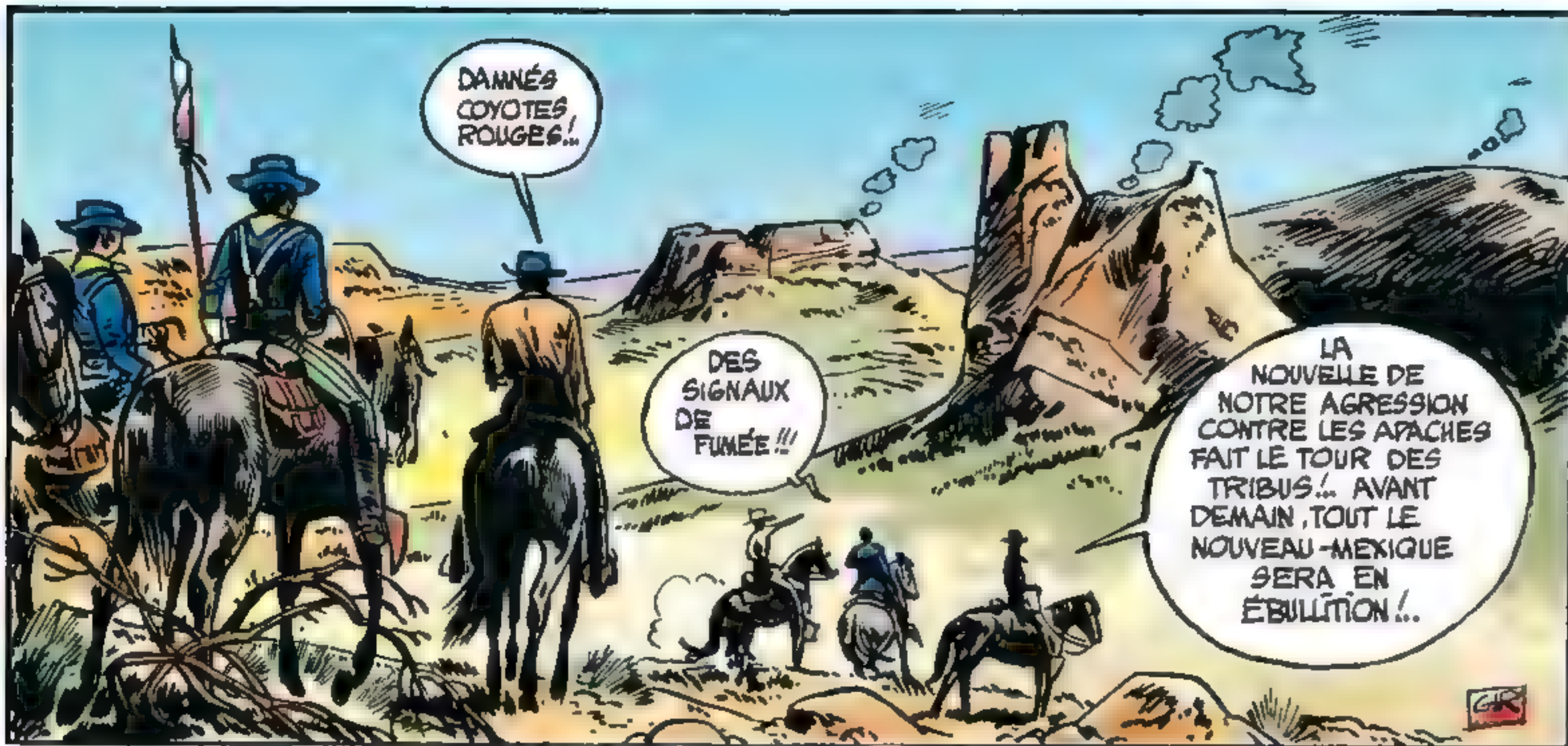




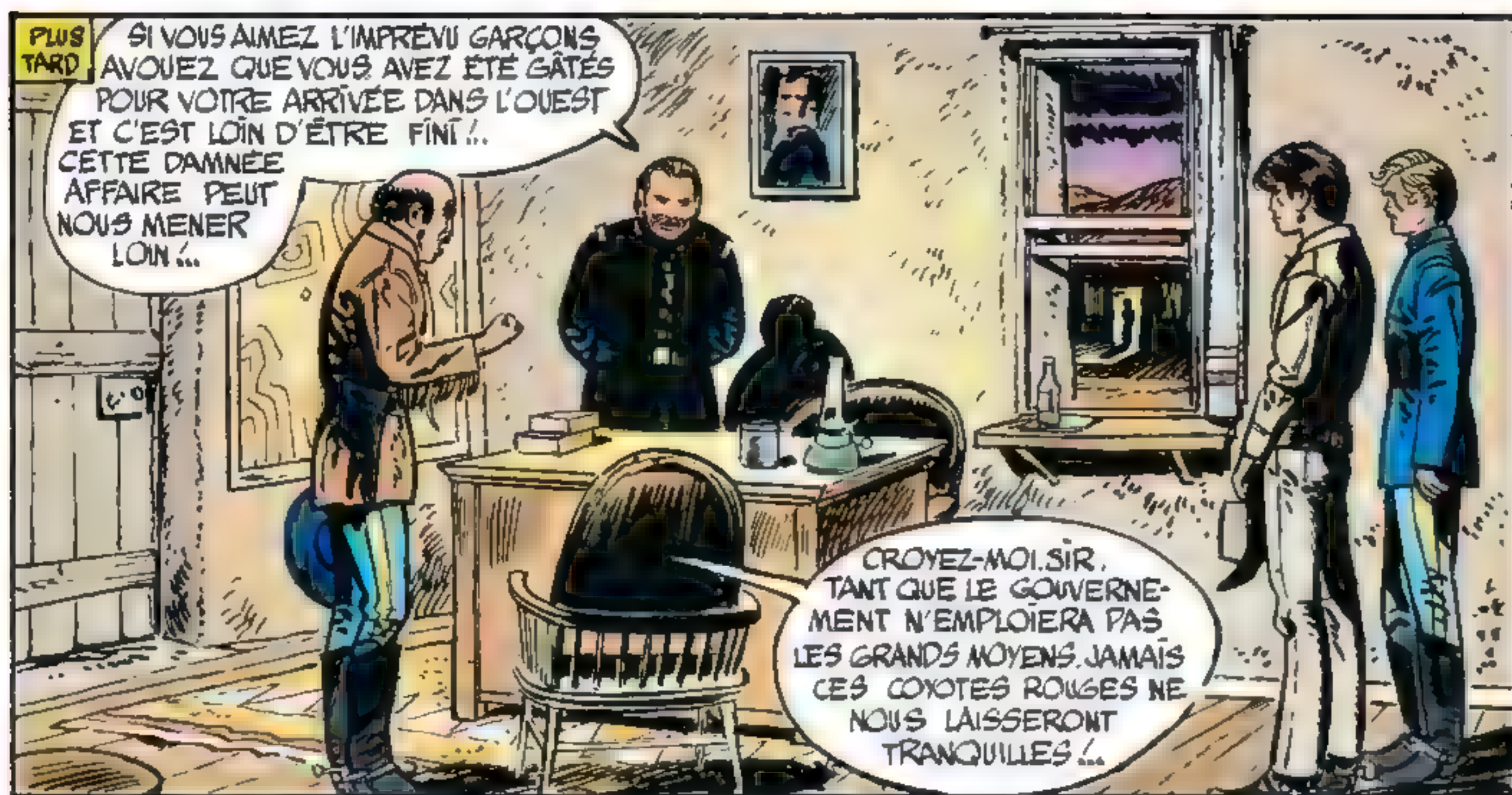




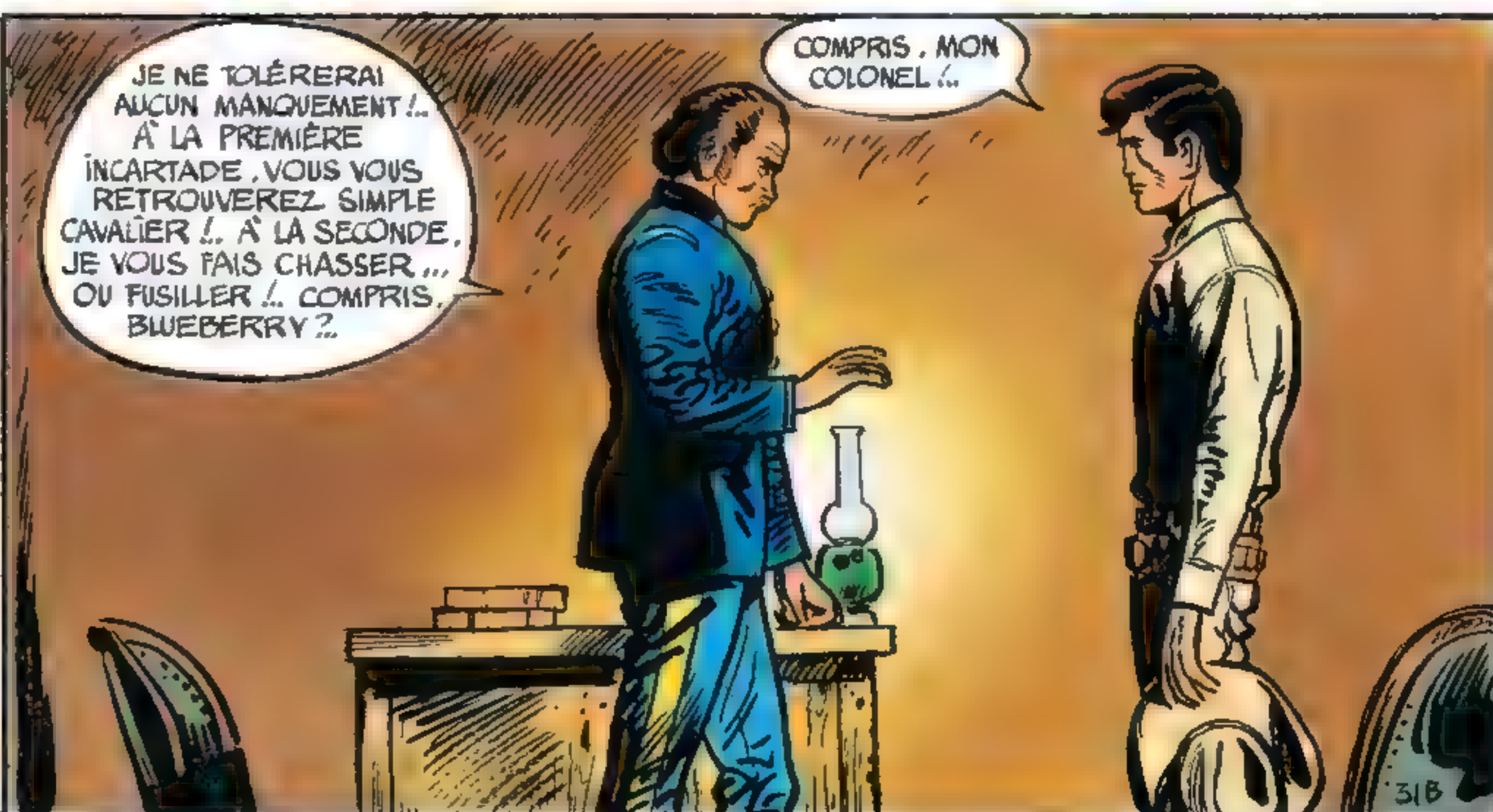
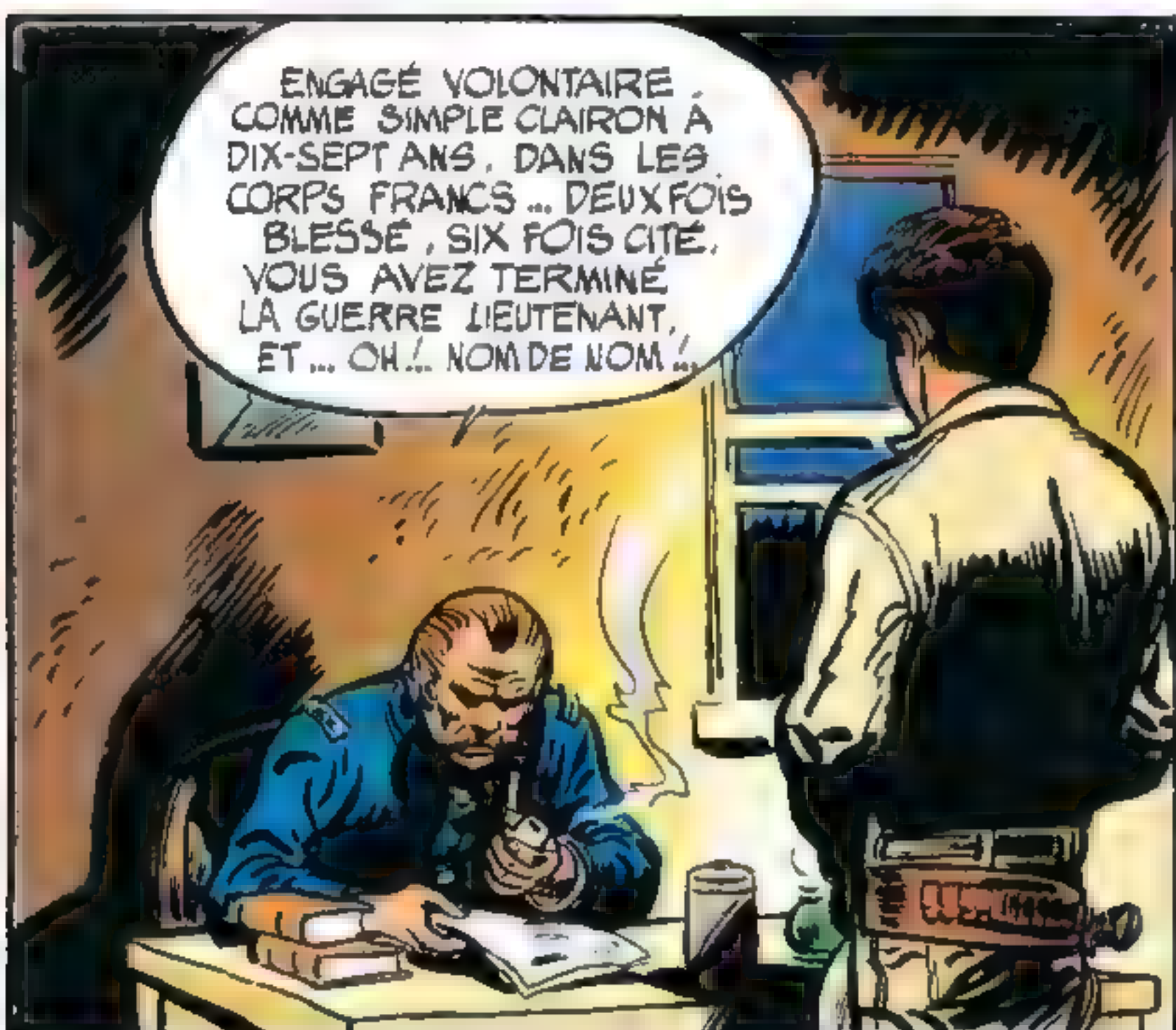




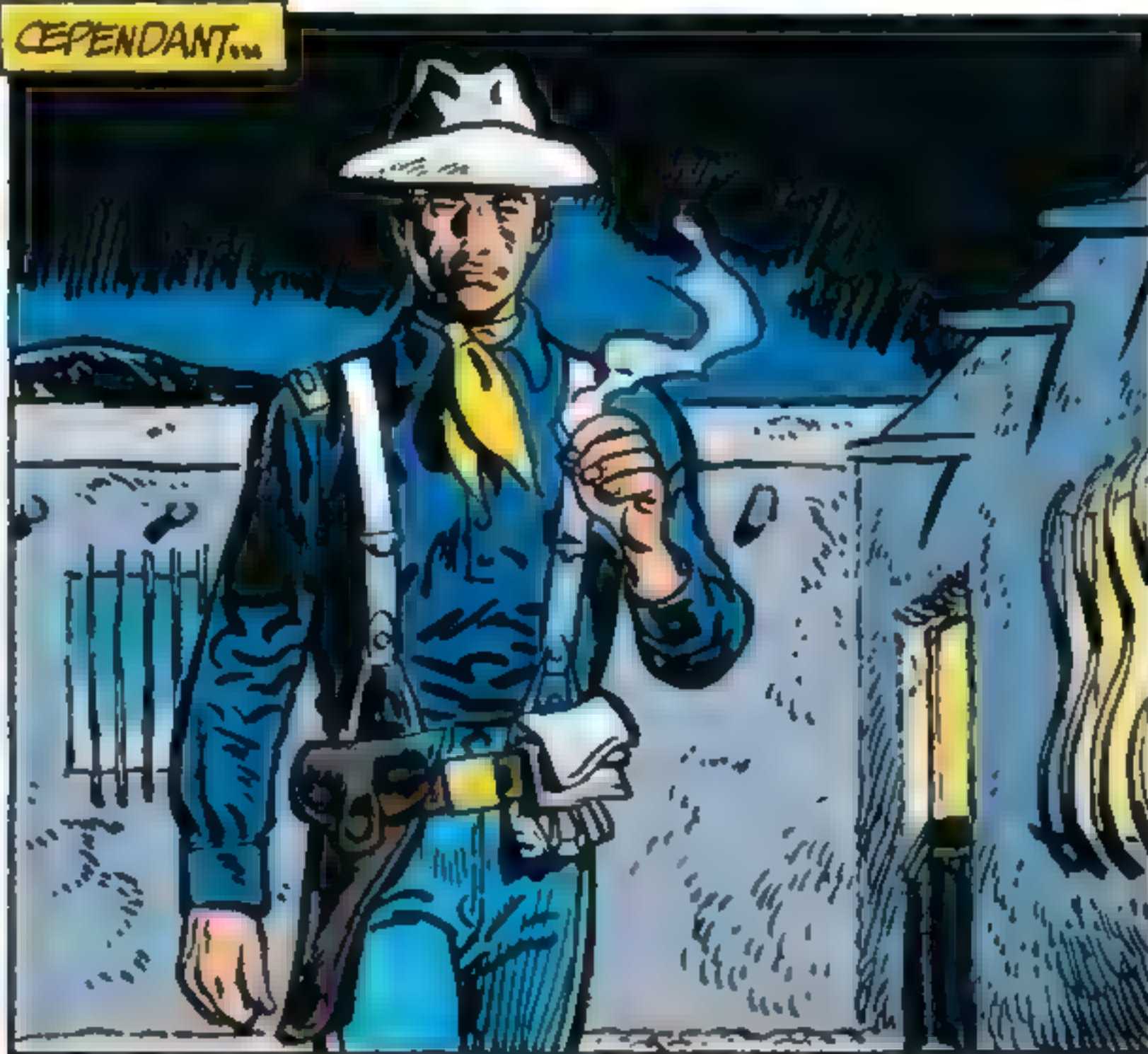
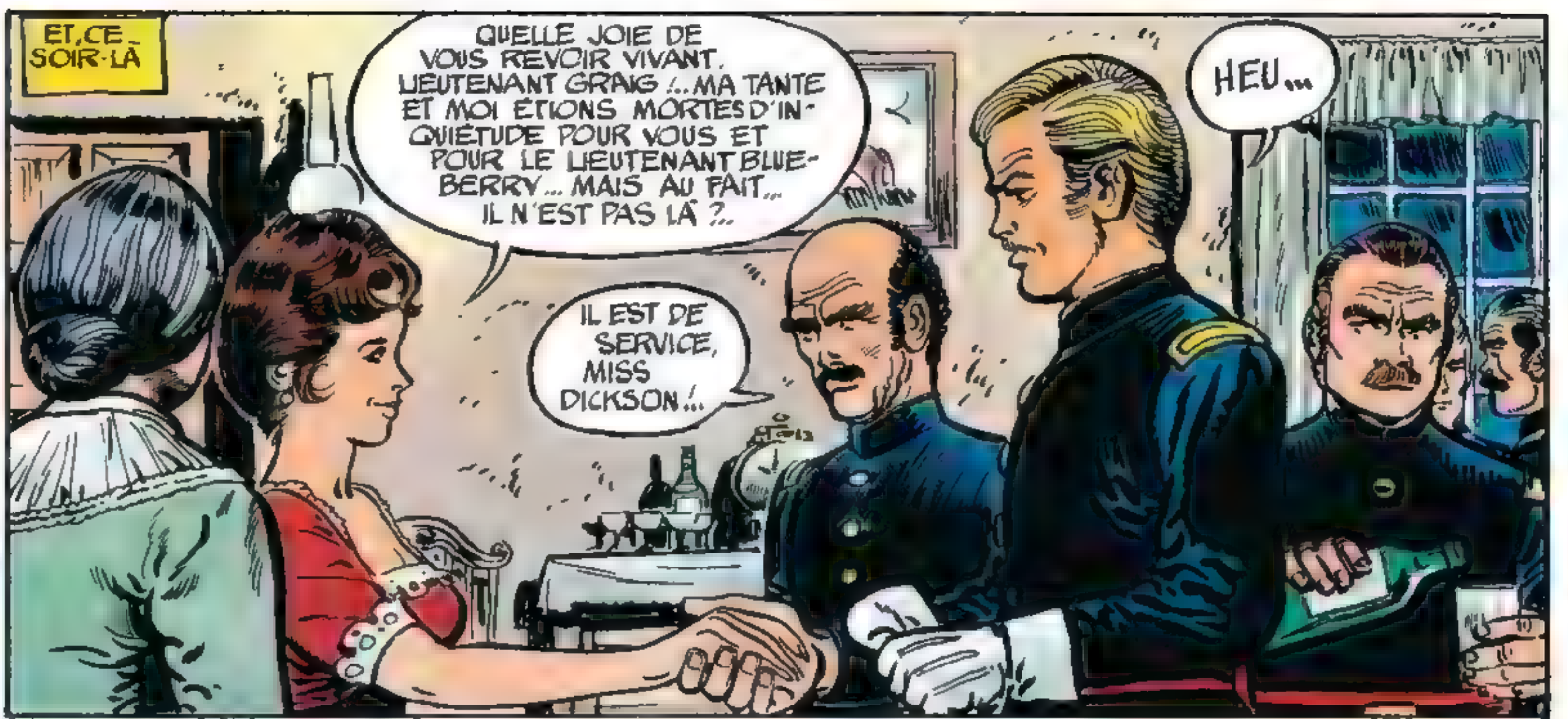
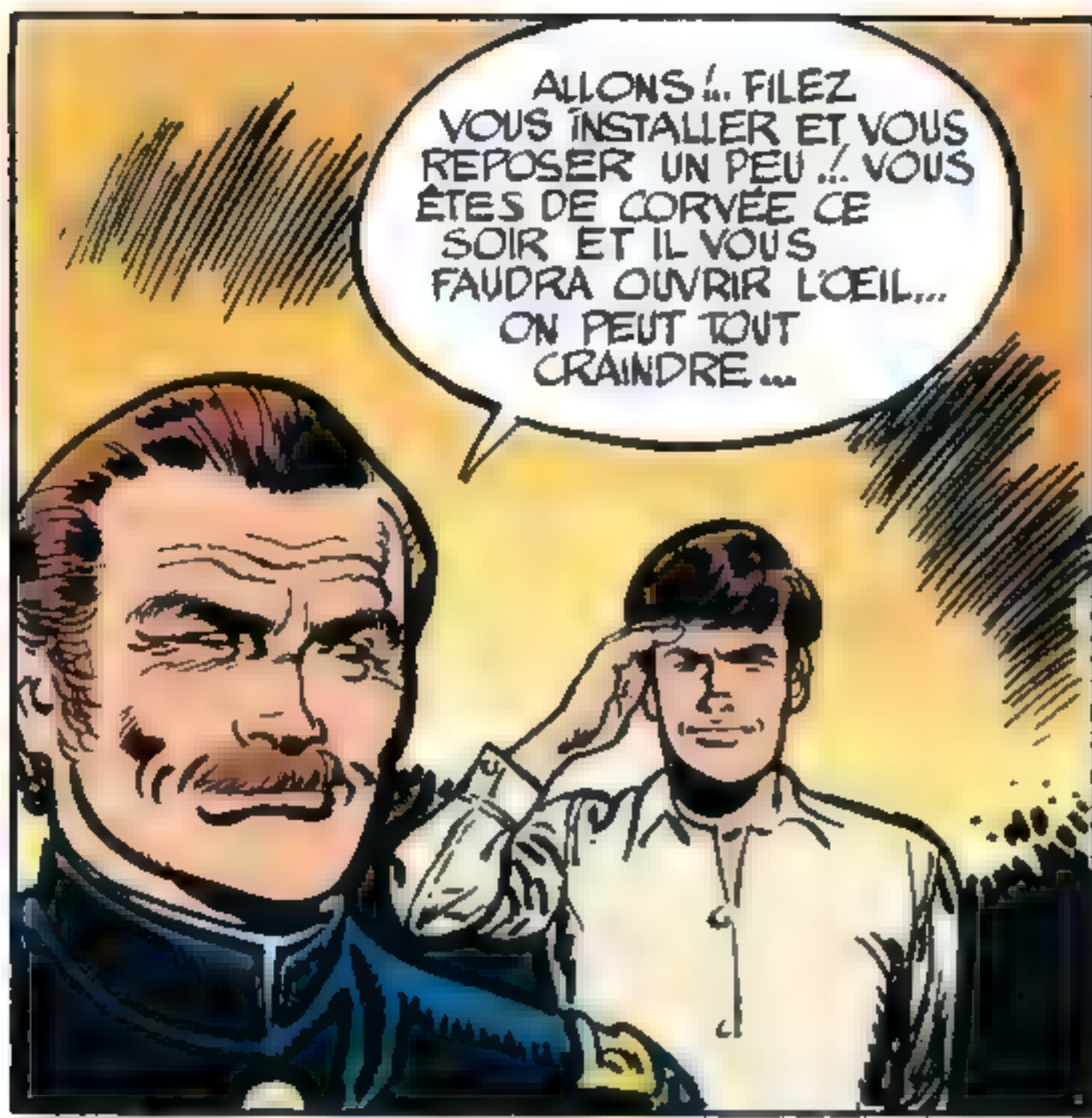




















LE CHEF COCHISE AFFIRME QU'IL NE VEUT PAS LA GUERRE ET QU'IL S'EFFORCE DE CALMER LA COLÈRE DE SES GUERRIERS, MAIS IL EXIGE RÉPARATION POUR LA TRAHISON D'HIER.

QUOI ! DES RÉPARATIONS ? HAHAHA... QUELLE IMPUDENCE... ET LE MASSACRE DES STANTON HEIN ? MON COLONEL, ASSEZ PERDU DE TEMPS À ÉCOUTER CES SOTTISES !

UN INSTANT, BASCOM... LE MESSAGE N'EST PAS TERMINÉ !



EXACT, MON COLONEL, COCHISE ANNONCE QU'IL EST PRÊT À VOUS RENCONTRER AVEC LES CHEFS DES TRIBUS APACHES, POUR NÉGOCIER !

PIÈGE GROSSIER, SIR !



JE NE CROIS PAS, COCHISE ET LES CHEFS INDIENS VIENDRONT À FORT NAVAJO... SI LE COLONEL LEUR DONNE SA PAROLE D'OFFICIER DE LES LAISSER REPARTIR LIBREMENT, QUEL QUE SOIT LE RÉSULTAT DES NÉGOCIATIONS !

SIR ! VOUS N'ALLEZ PAS VOUS ABAISSER À DISCUTER AVEC CES SAUVAGES ? DONNEZ-MOI UNE COLONNE ET JE ME CHARGE D'EN TERMINER AVEC EUX !

HMM...



MAIS... POURQUOI COCHISE NE S'EST-IL PAS PRÉSENTÉ LUI-MÊME À LA PORTE DU FORT, AU LIEU DE NOUS FAIRE LANCER CETTE FLÈCHE !

IL SE MÈFIE, SIR !



DEPUIS LE MASSACRE DES SIENS, IL A PERDU CONFIANCE, IL LE DIT DANS SON MESSAGE... ET SI VOUS ACCEPTEZ SON OFFRE, IL VOUS DEMANDE DE HISSER UN DRAPEAU BLANC COMME SIGNAL, SUR LES MURS DU FORT !

MON COLONEL ! AUCUN OFFICIER AMÉRICAIN DIGNE DE CE NOM NE PEUT ACCEPTER L'OUTRECUIDANT ULTIMATUM DE CE RAT !



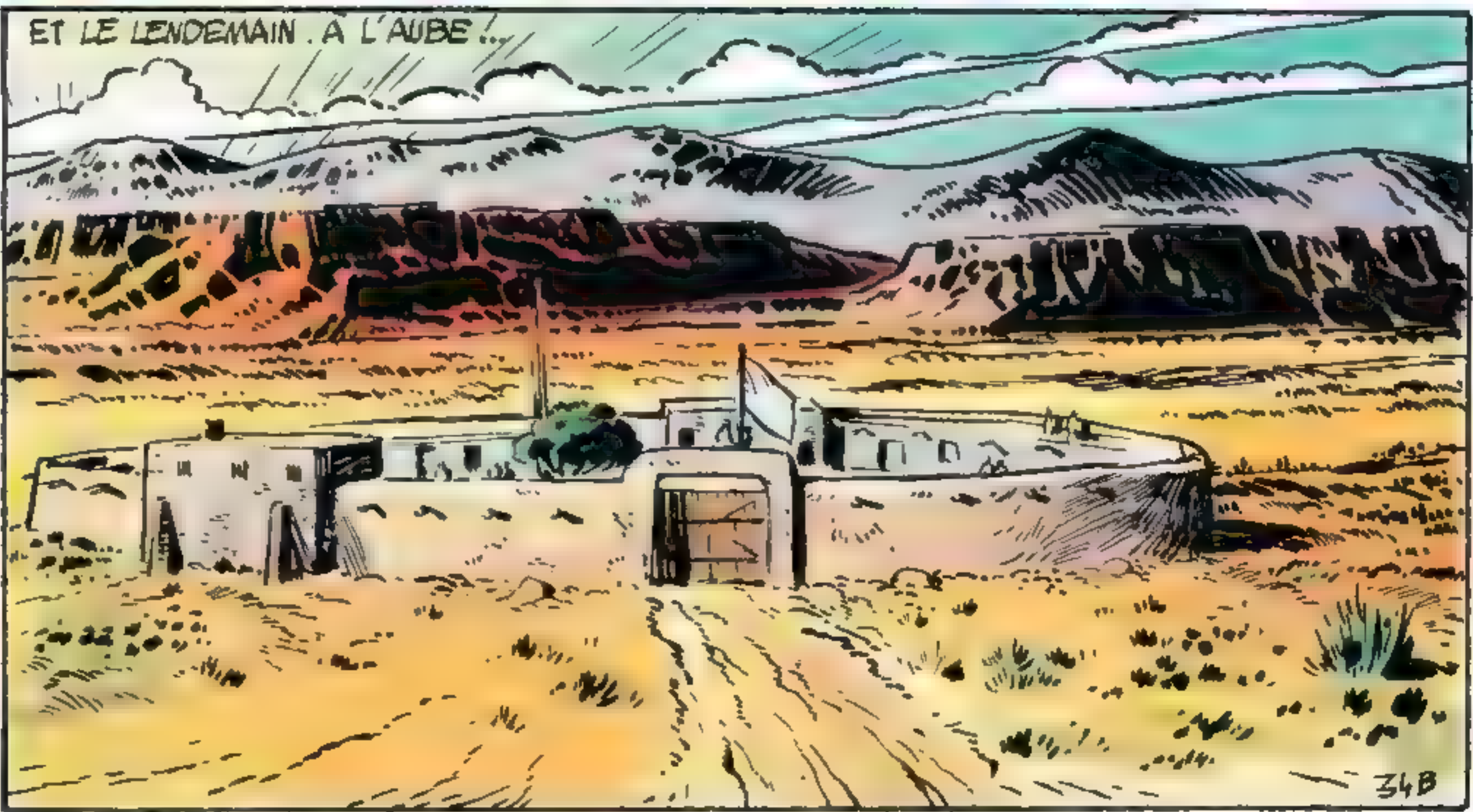
MON CHER BASCOM, UN MAUVAIS TRAITE VAUT MIEUX QU'UNE BONNE GUERRE !



NOUS SOMMES TROP ISOLÉS... LA GARNISON DE FORT NAVAJO EST INSUFFISANTE ! NOUS AVONS ICI DES FEMMES ET DES ENFANTS, AUTANT DE RAISONS POUR GAGNER DU TEMPS !



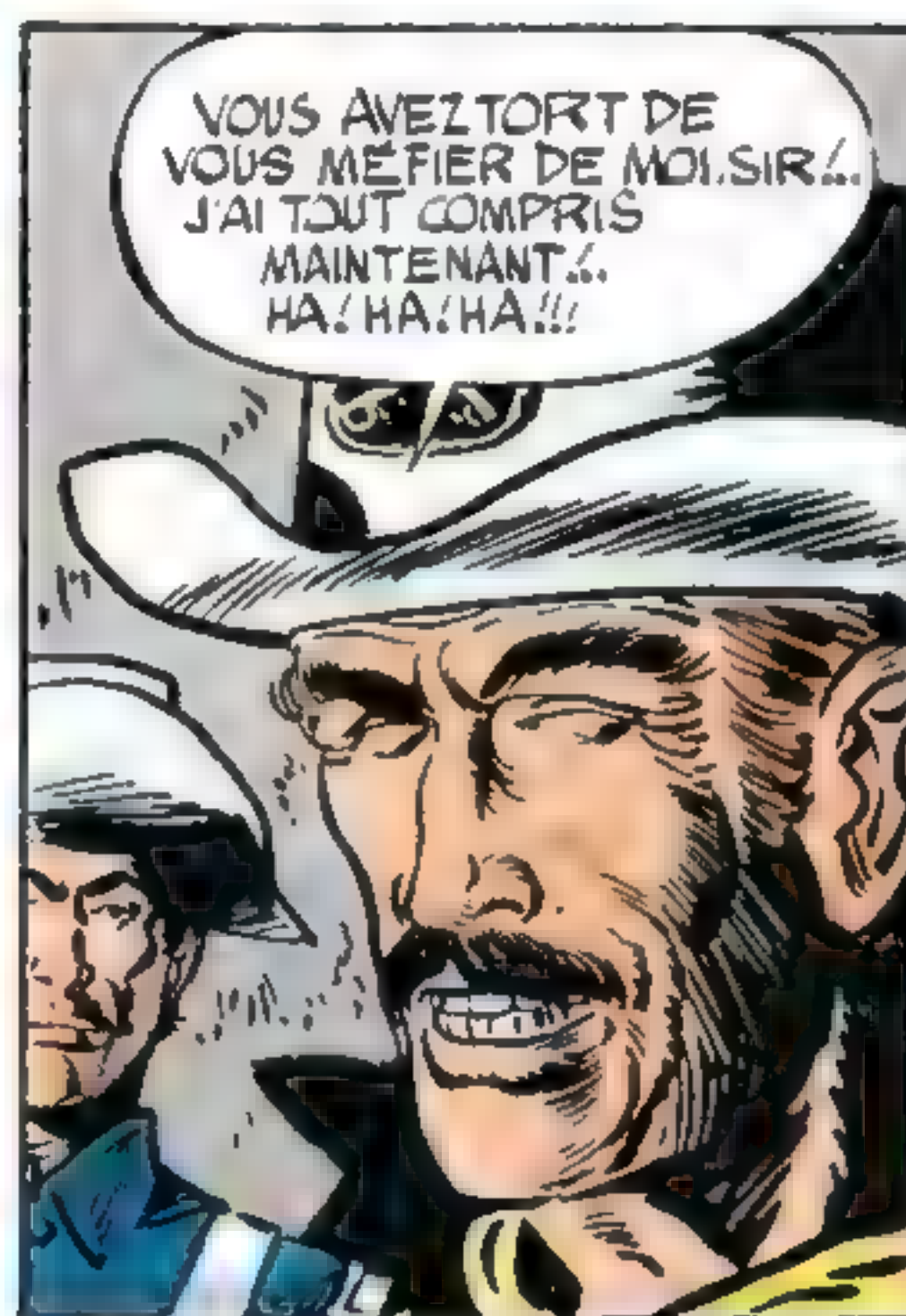
BLUEBERRY ! VOUS EMPRUNTEREZ UN DRAP DE LIT À MA FILLE... ET VOUS LE HISSEREZ BIEN EN VUE AU-DESSUS DE LA PORTE DU FORT !



ET LE LENDEMAIN, À L'AUBE !

34B



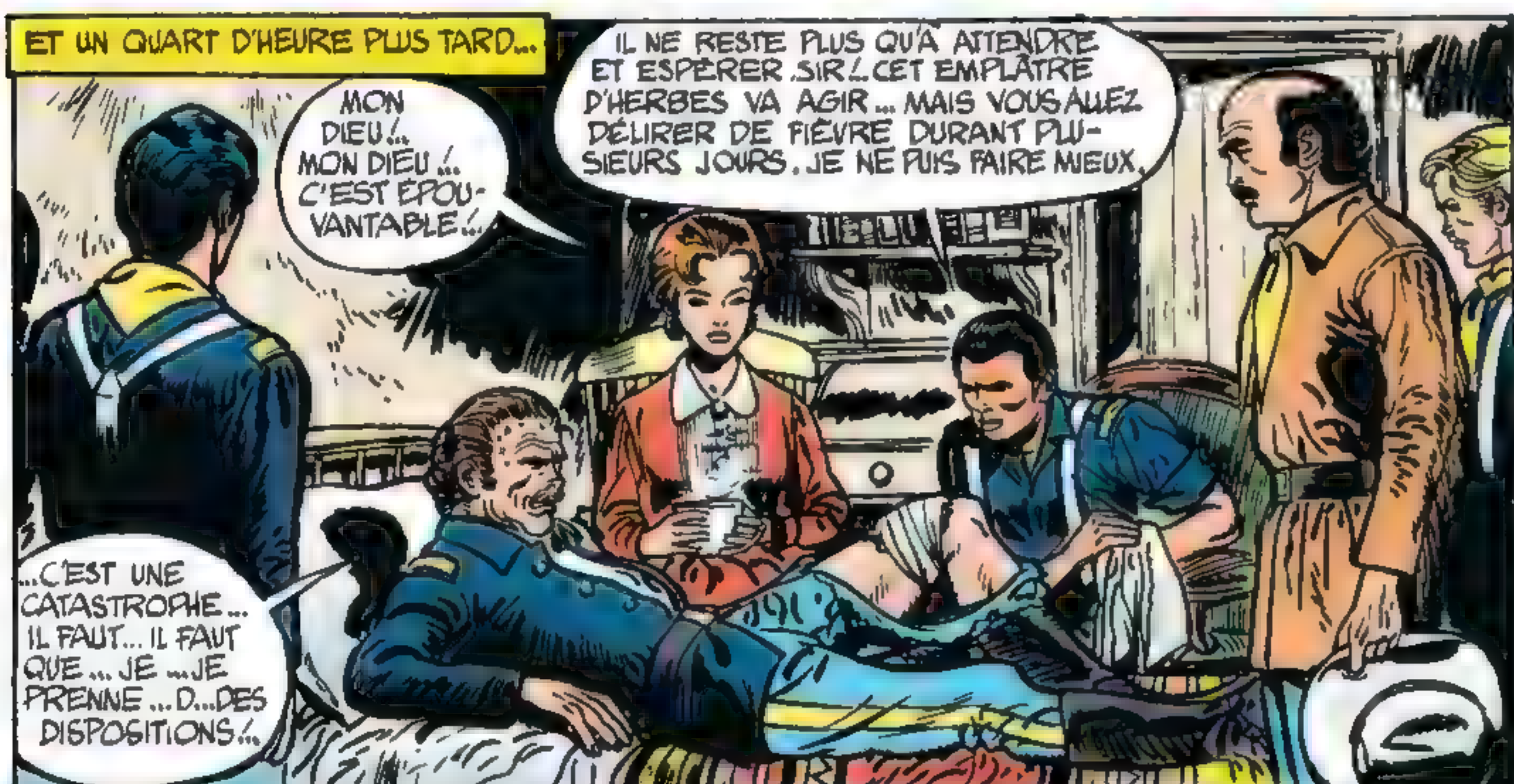






① RATTLE-SNAKE: LE SERPENT À SONNETTE OU CROTALE. IL PULLULE DANS LES DÉSERTS DE L'ARIZONA ET DU NOUVEAU-MEXIQUE. SA MORSURE EST SOUVENT MORTELLE.







EN EFFET... PRÉCÉDÉ DU DRAPEAU BLANC ET ESCORTÉ À DISTANCE DE SES BRAVES, COCHISE, LE CHEF DE TOUTES LES TRIBUS APACHES, S'AVANCE LENTEMENT VERS LE FORT, ACCOMPAGNÉ DES CHEFS DE TRIBUS.



QUE LES GUERRIERS S'ARRÊTENT ET ATTENDENT AU BAS DE LA MONTAGNE... NOUS CONTINUERONS, SEULS ET SANS ARMES, JUSQU'AU TIPI DES TUNIQUES BLEUES...



© NOM INDIEN DE LA TENTE.

HA HA HA... LE DIABLE EST AVEC MOI... IL ME DONNE LE COMMANDEMENT AU MOMENT OÙ CETTE RACAILLE SE PRÉSENTE À FORT NAVAJO... C'EST TROP BEAU...



38A

BLUEBERRY... SAUTEZ À CHEVAL ET ALLEZ AU-DEVANT DES CHEFS APACHES... EMMENEZ UN TROMPETTE PORTANT UN DRAPEAU BLANC... CROWE VOUS ACCOMPAGNERA ET SERVIRA D'INTERPRÈTE...

YES SIR...



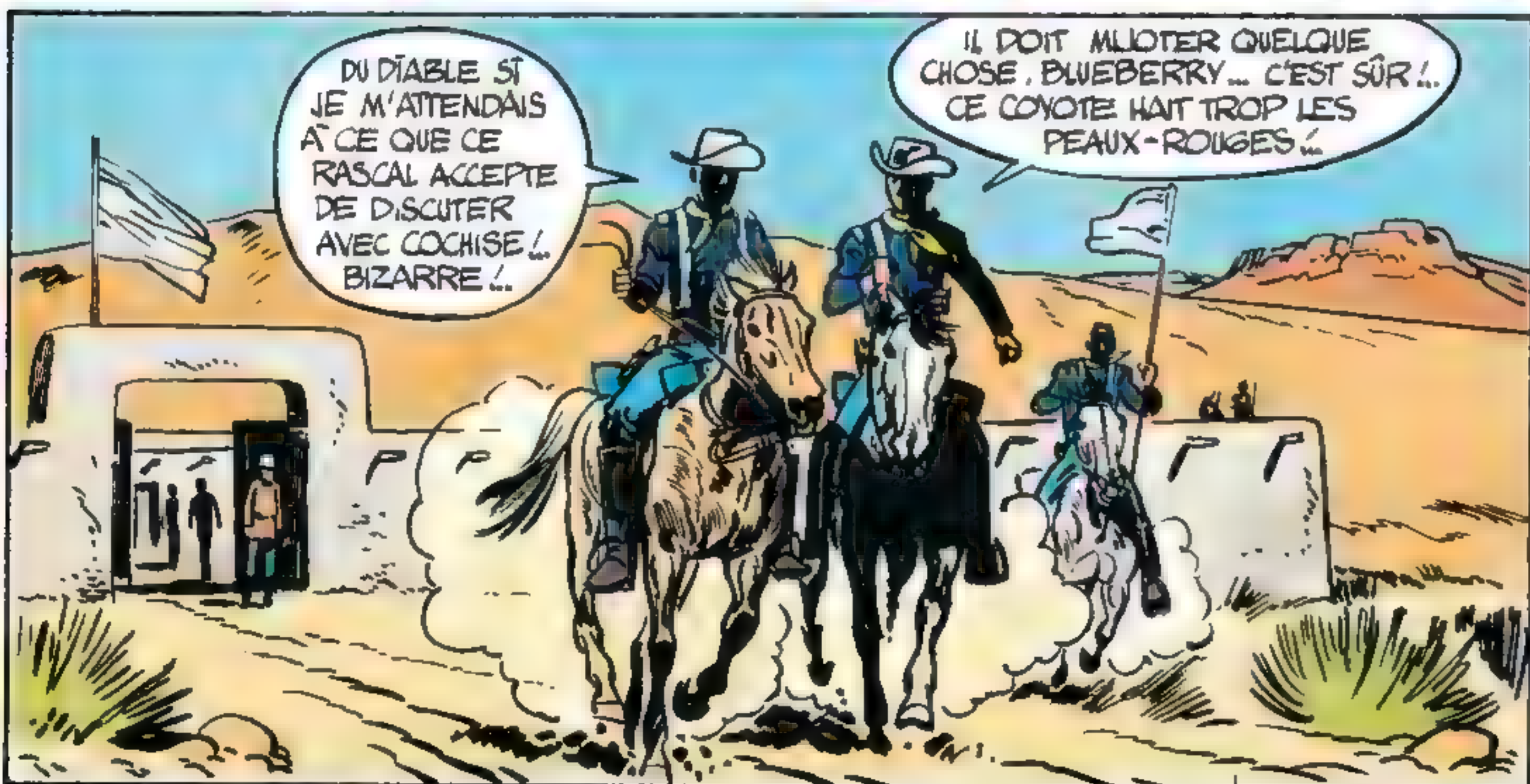
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

SURTOUT, AUCUNE ARME. HEIN? INVITEZ COCHISE ET LES AUTRES À VOUS SUIVRE DANS LA TENTE OÙ AURA LIEU L'ENTREVUE. JE VOUS RE-JOINDRAI AVEC GRAIG ET LE CAPITAINE BRADBURY. BONNE CHANCE...



DU DIABLE SI JE M'ATTENDAIS À CE QUE CE RASCAL ACCEPTE DE DISCUTER AVEC COCHISE... BIZARRE...

IL DOIT MOUTER QUELQUE CHOSE, BLUEBERRY... C'EST SÛR... CE COYOTE HAIT TROP LES PEUX-ROUGES...

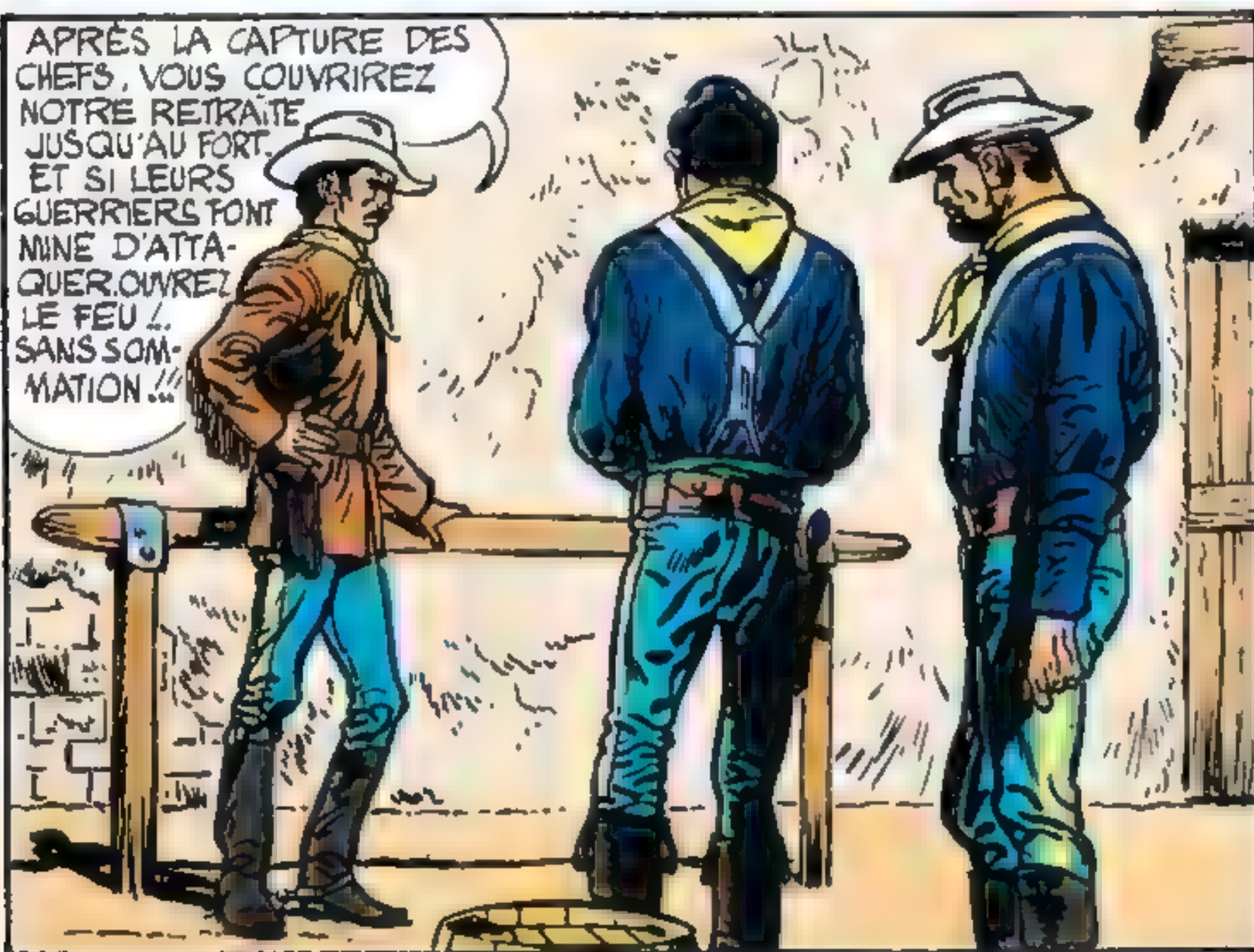
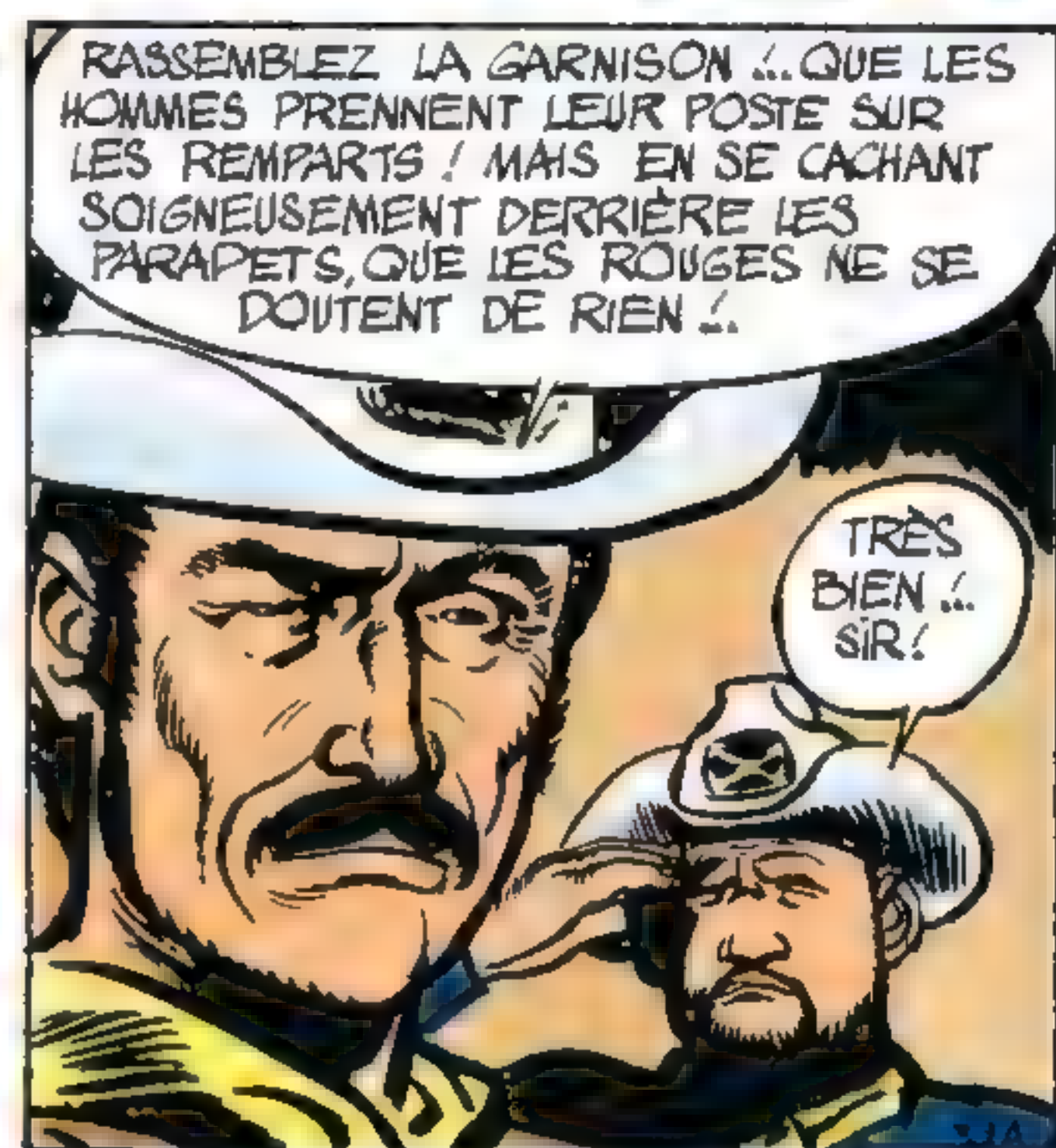


OUF... ME VOILÀ DÉBARRASSÉ DES DEUX TYPES LES PLUS GÉNANTS... À PRÉSENT JE PEUX MONTER EN PAIX MON PETIT TRAQUENARD AVEC DEUX OFFICIERS SÛRS...

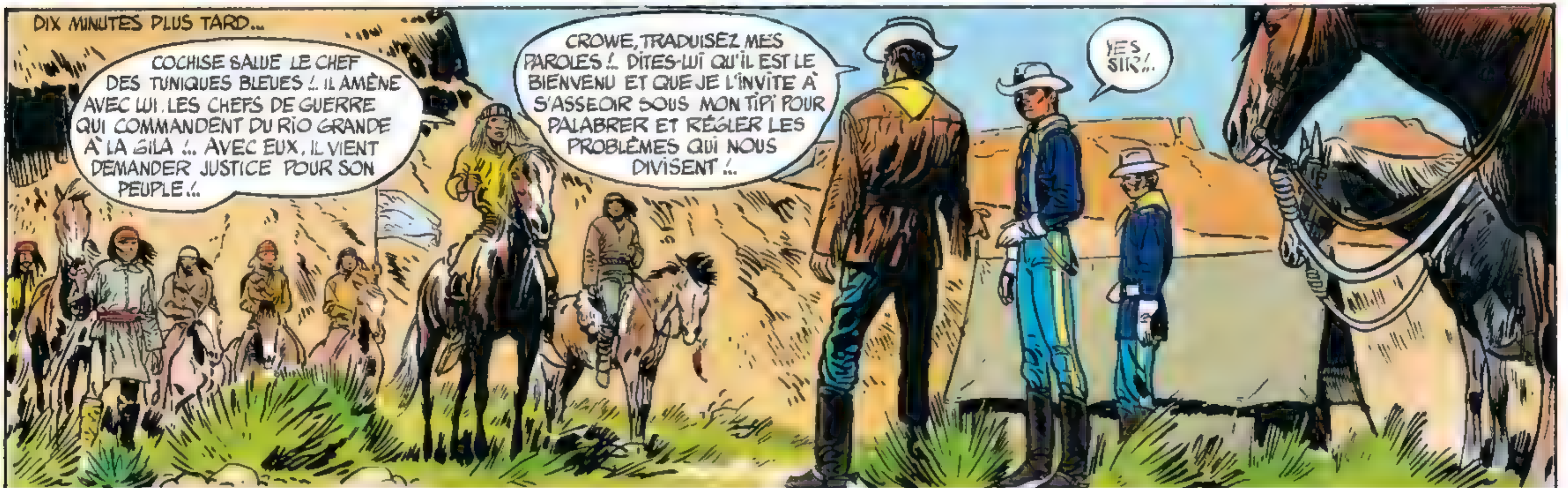
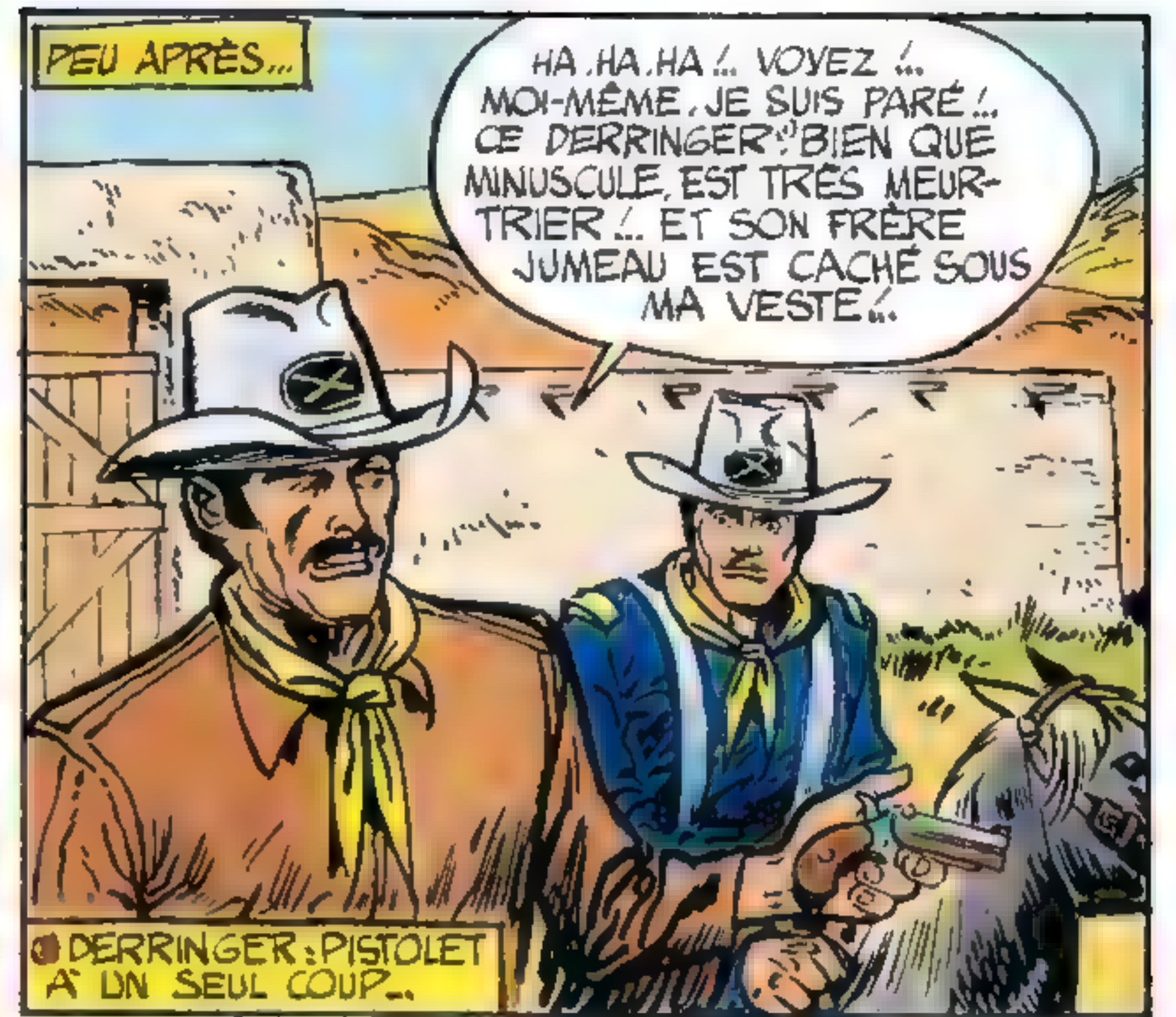
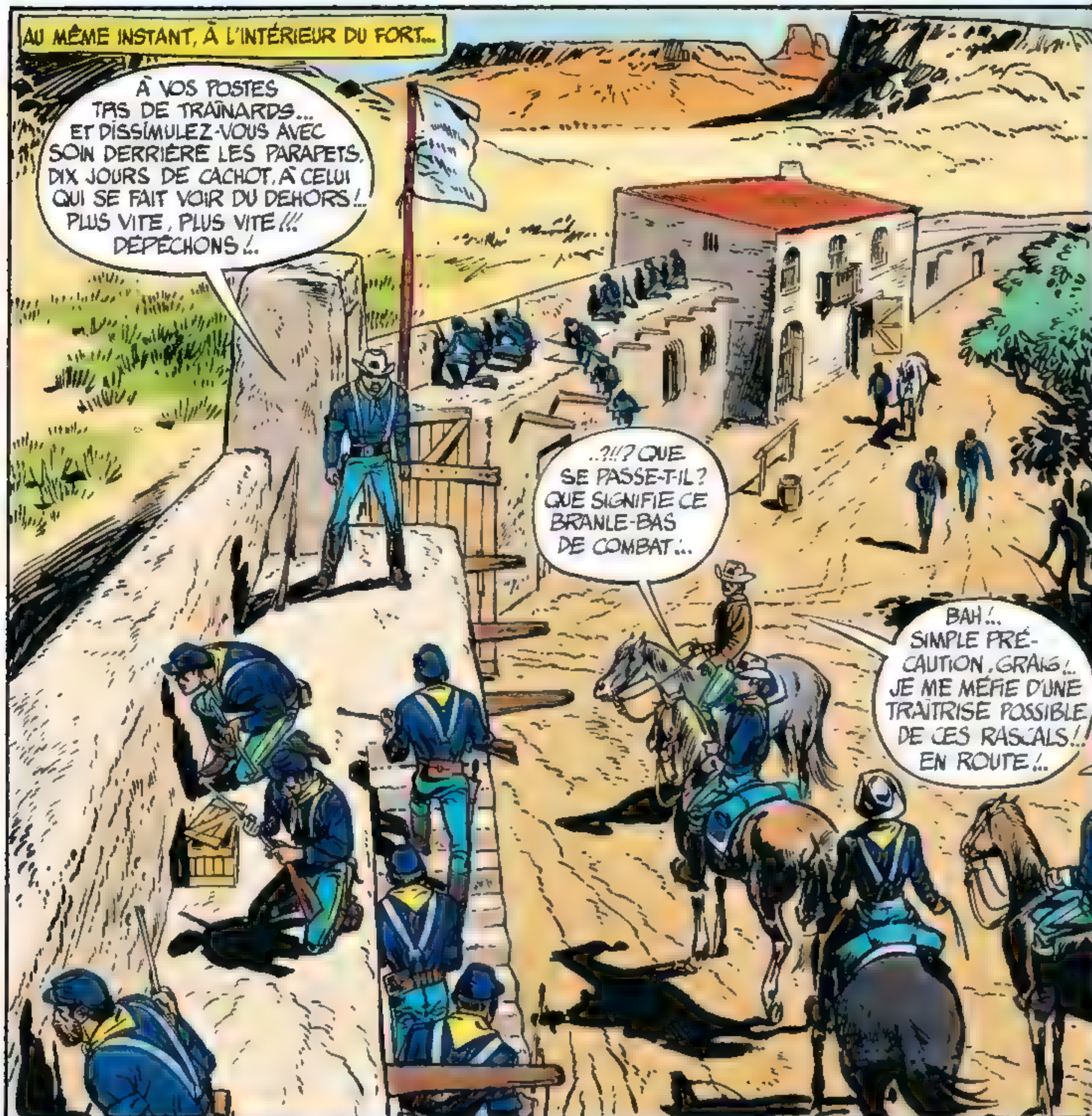


38B













TANDIS QU'AU-  
DEHORS, LE PIÈGE  
IMAGINÉ PAR  
BASCOM SE RE-  
FERME SILENCIEU-  
SEMENT, A  
L'INTÉRIEUR DE  
LATENTE, OU SE  
TIENT LE POW-  
WOW, LE TON  
S'ÉCHAUFFE...

NON SEULEMENT LES APA-  
CHES ONT TUÉ NOS FRÈRES  
LES STANTON, MAIS ILS ONT  
ENLEVÉ LEUR FILS, ET  
ATTACKÉ DEUX DE MES  
OFFICIERS.



LE CHEF DES TUNIKES BLEUES SE TROMPE !...  
COCHISE A INTERROGÉ SES FRÈRES DES  
AUTRES TRIBUS. LES APACHES NE SONT PAS  
COUPABLES... LES VISAGES PÂLES ONT ÉTÉ  
ATTACKÉS PAR DES CHIRICAHUAS  
VENUS DU MEXIQUE !...



OH !... BLUEBERRY !...  
COCHISE SEMBLE  
SINCÈRE... JE NE  
SAIS PLUS QUE  
PENSER !...



ET ÇA ! ?  
CES PLUMES,  
CES MORCEAUX  
DE COLLIERS SONT  
BIEN APACHES HEIN ?...  
MES HOMMES LES  
ONT RAMASSÉS  
DANS LES RUINES  
DU RANCH DES  
STANTON !...



SIMPLE RUSE DE  
GUERRE !... LES CHIRI-  
CAHUAS ONT ABAN-  
DONNÉ CES MARQUES  
DE MA TRIBU POUR  
FAIRE ACCUSER LES  
APACHES DE  
LEUR MÉFAIT !...



COCHISE EST PRÊT À  
LANCER SES BRAVES SUR LA  
PISTE DES CHIRICAHUAS,  
JUSQU'AU-DÉLÀ DE LA FRON-  
TIÈRE !... ILS RAMÈNERONT  
L'ENFANT ET LES SCALPS  
DES COUPABLES !...



ASSEZ DE  
COMÉDIE, VIEUX SERPENT !  
TU T'ES ASSEZ MOQUÉ DE  
MOI !... TU NE SORTIRAS  
PAS D'ICI, AVANT DE M'AVOIR  
RESTITUÉ LE JEUNE  
STANTON ET LIVRÉ LES  
ASSASSINS DE SES  
PARENTS !...

!???...  
LA LANGUE  
DU CHEF DES  
TUNIKES BLEUES  
SERA-T-ELLE FOUR-  
CHUE ?... IL A  
POURTANT JURÉ  
QUE LES CHEFS  
APACHES REPAR-  
TIRAIENT LIBRES !...



TOUTES LES  
RUSES SONT PERMISES  
POUR SE DÉBARRASSER DE  
COYOTES ENRAGÉS, RASCAL !...  
QUANT À MOI, BASCOM, JE N'AI  
FAIT AUCUNE PROMESSE !...  
LA TENTE EST CERNÉE, COCHISE,  
TOI ET LES TIENS VOUS ÊTES  
MES PRISONNIERS !...

HELL !... LES  
SOTTISES RE-  
COMMENCENT !...

C'EST UNE  
TRAHISON !... LE  
CHEF DES TUNIKES  
BLEUES EST PLUS  
LÂCHE QU'UN CHIEN  
DE PRAIRIE !...

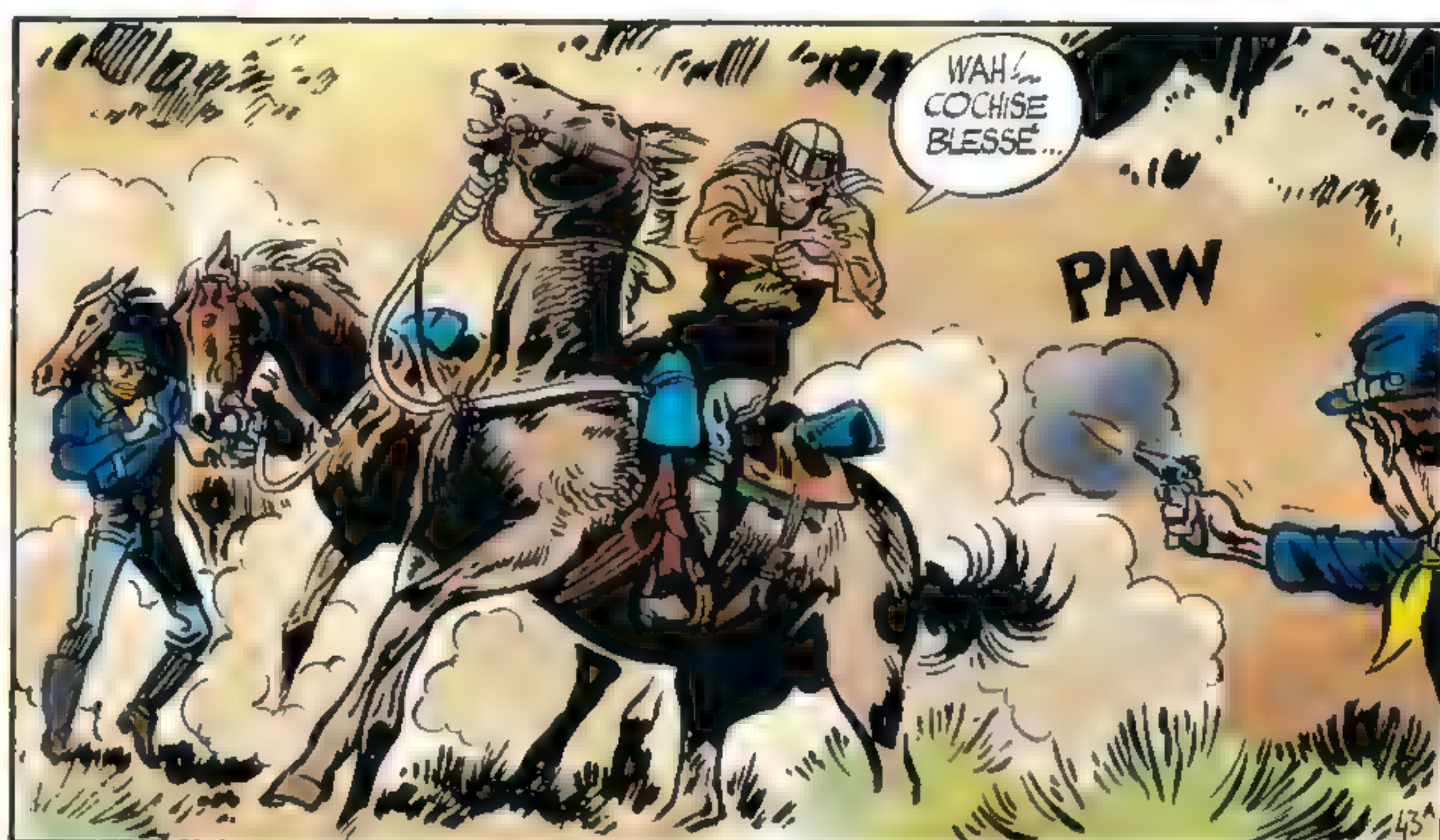
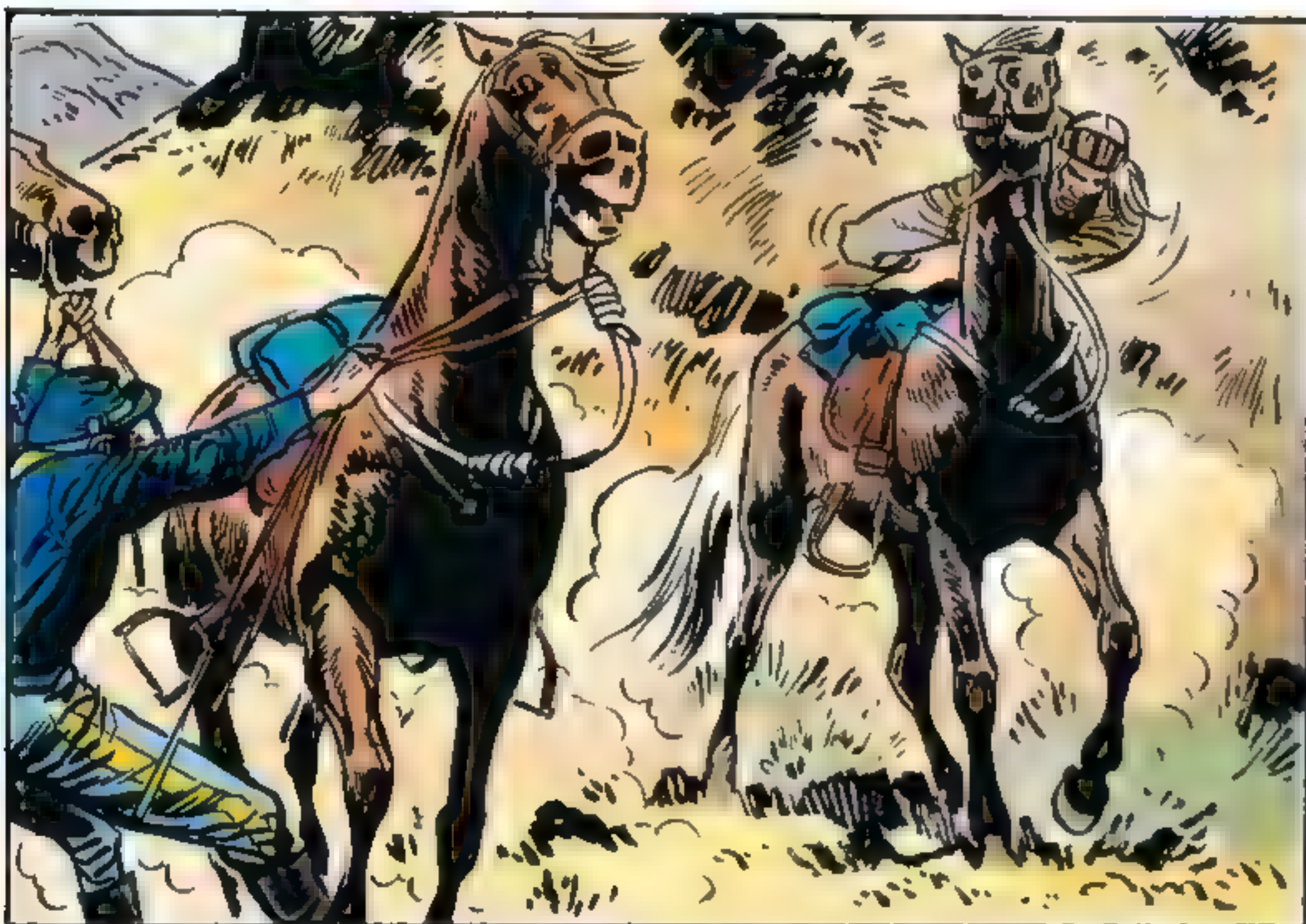
SOLDATS !...  
ATTENTION !...  
EN JOUE !...  
PRÊTS À  
FAIRE  
FEU !...

SIR !...  
CE... CE N'EST  
PAS POSSIBLE !...  
CE SERAIT UNE  
FÉLONIE !...

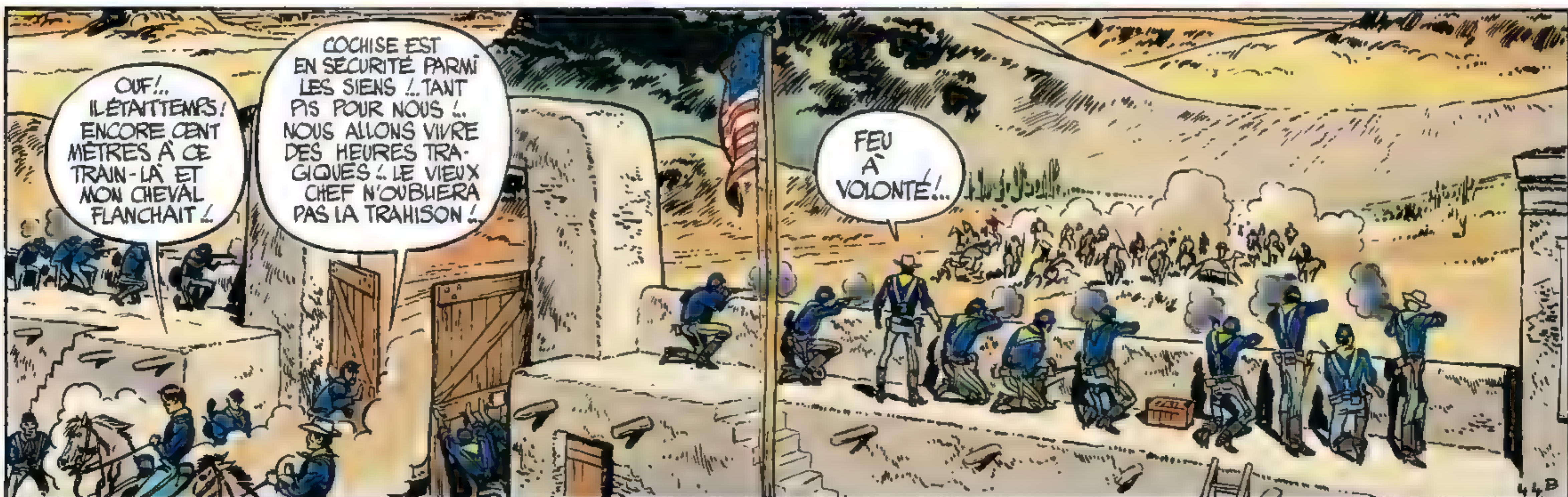
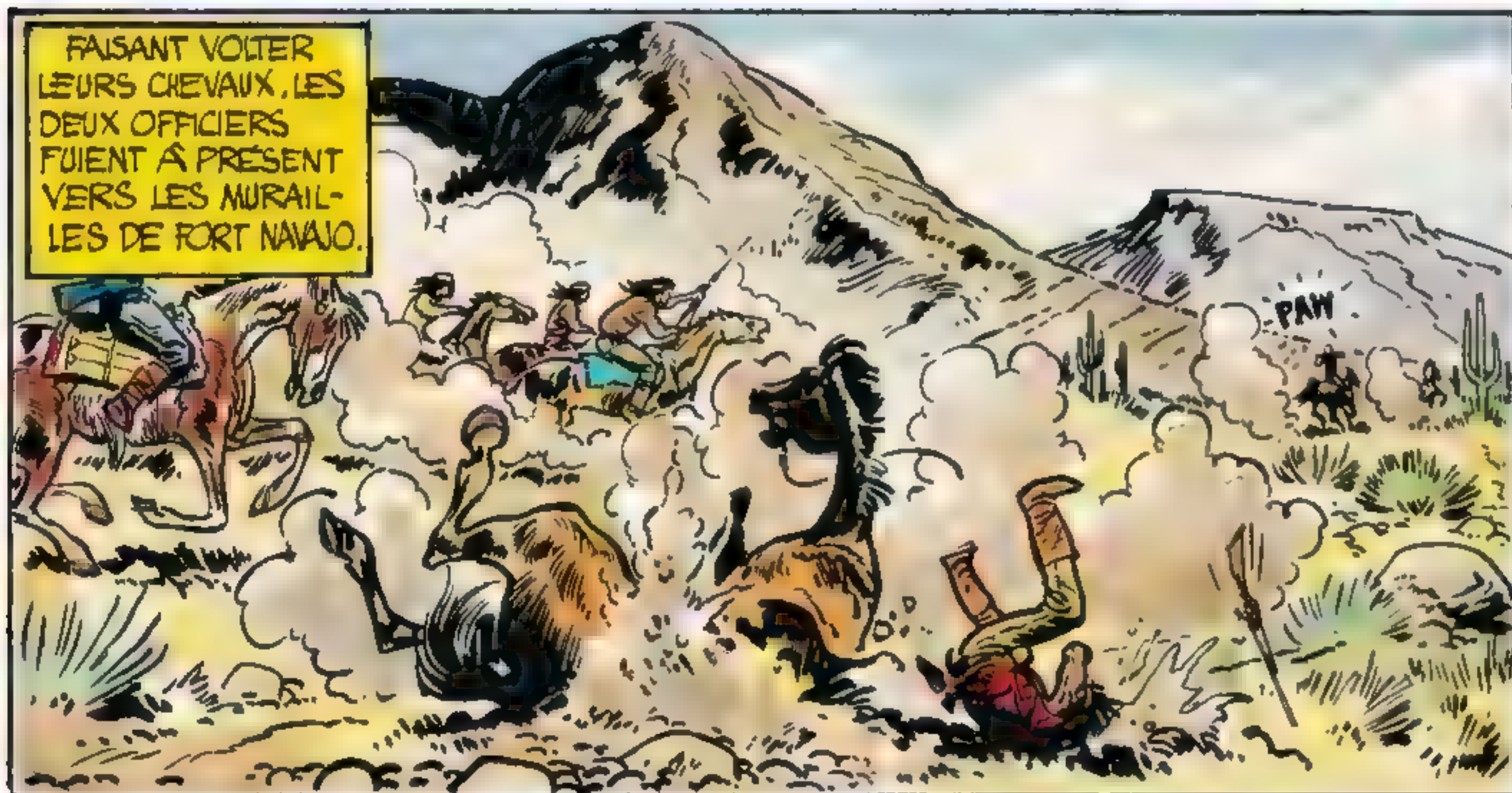
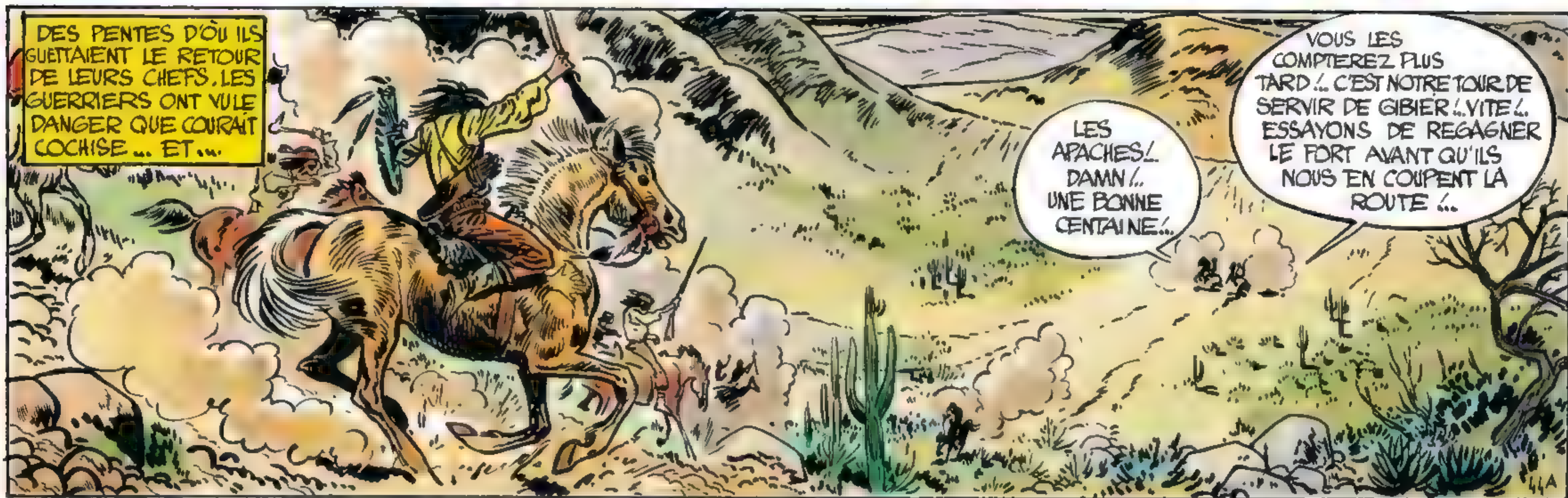
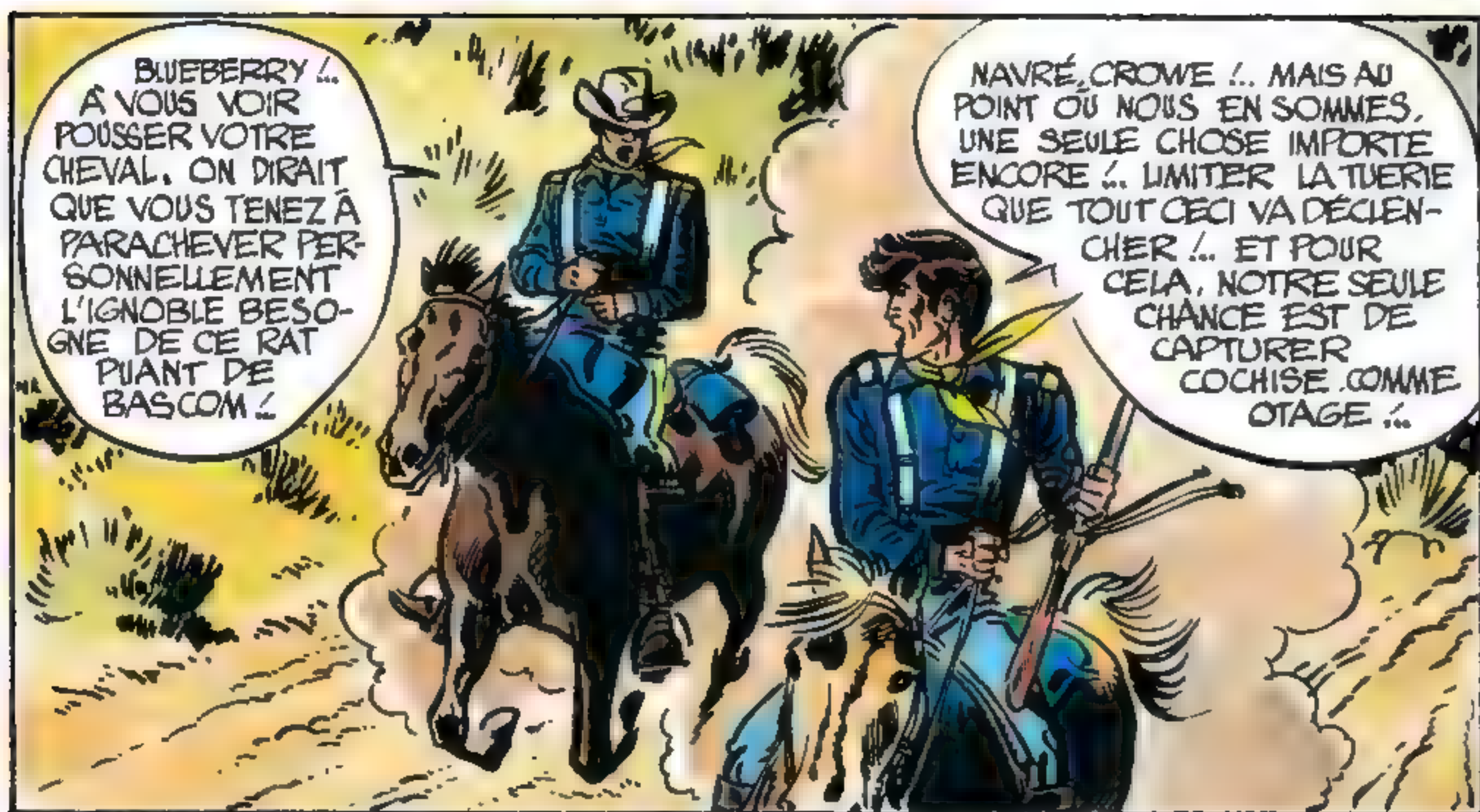




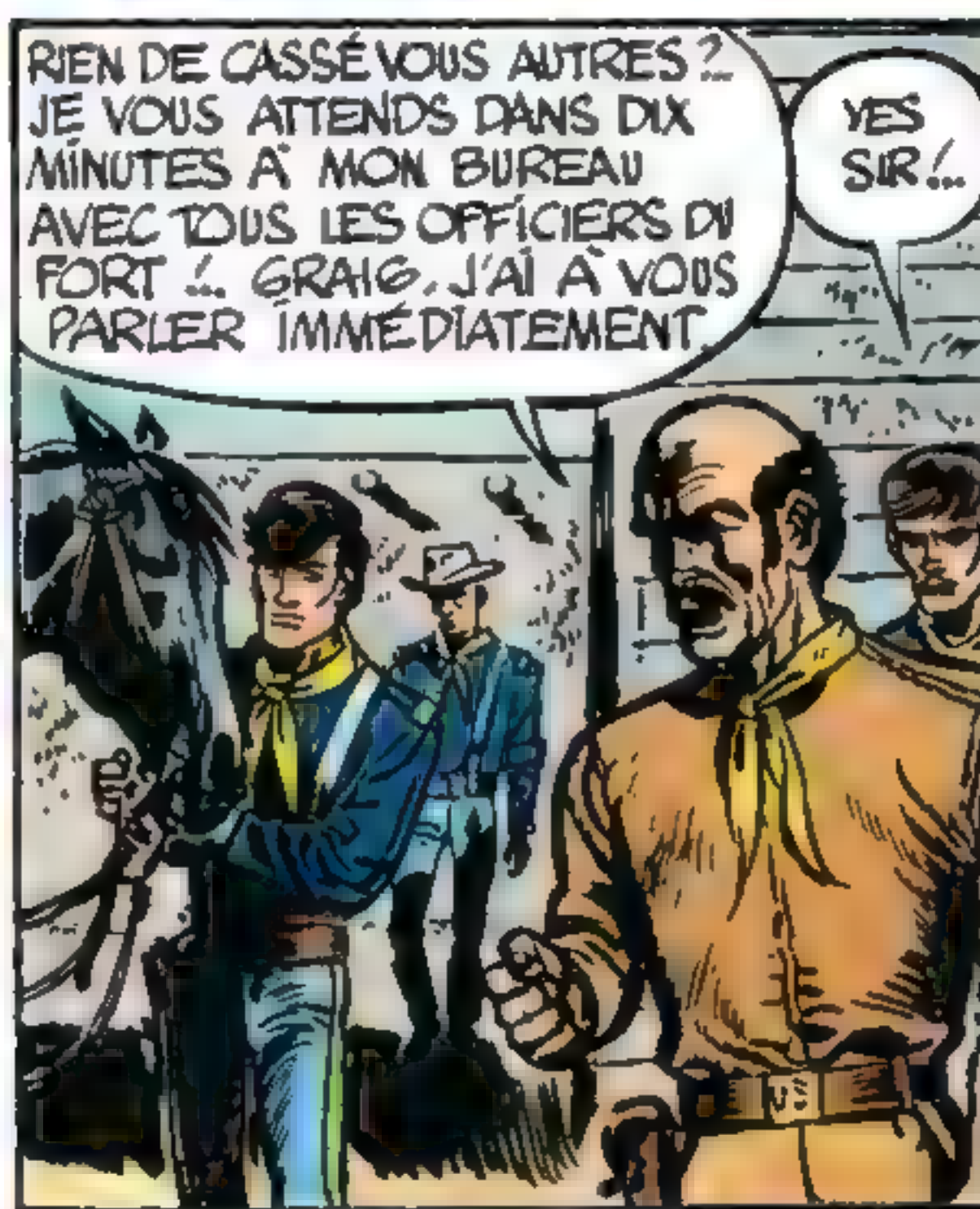




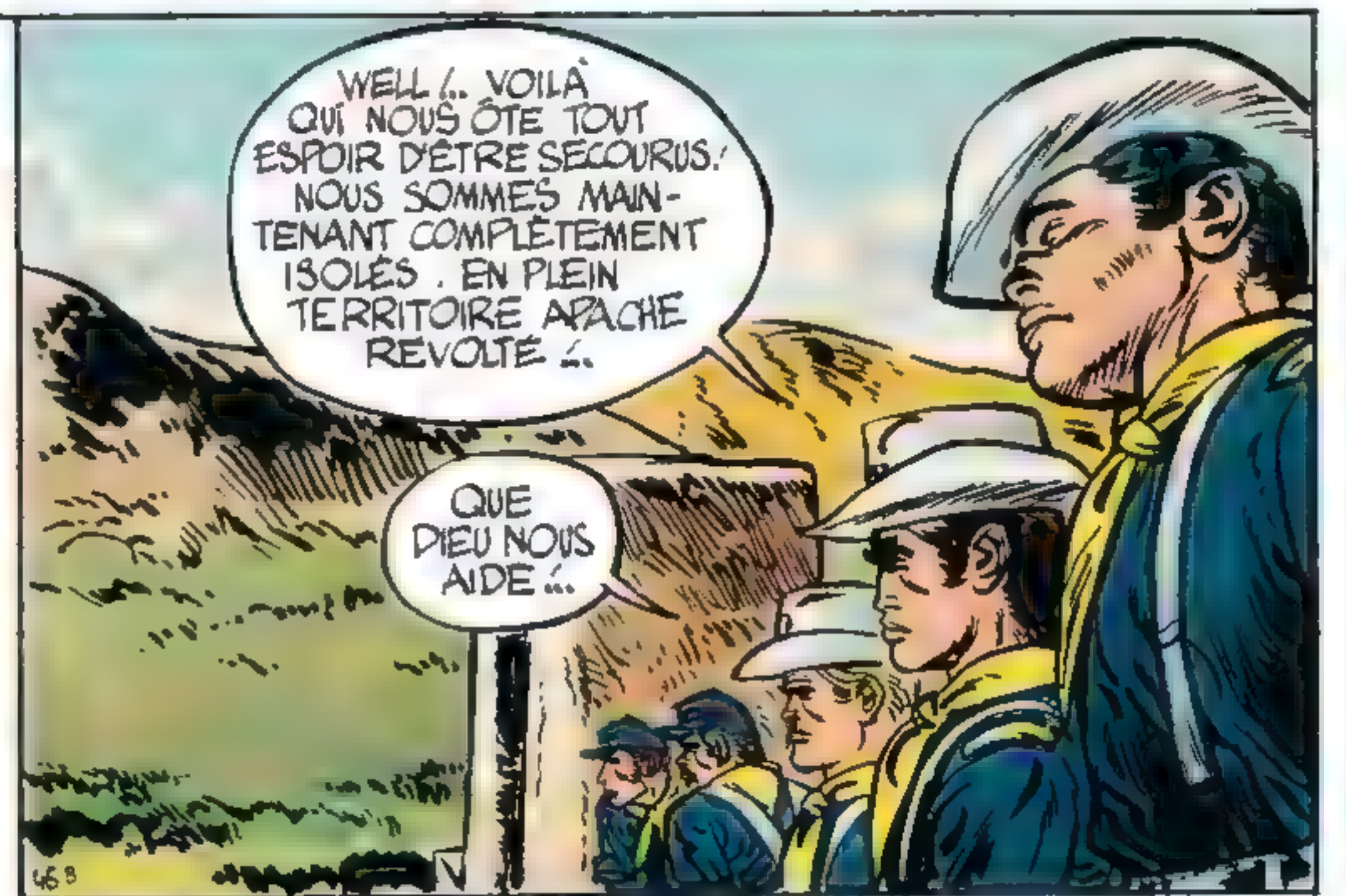
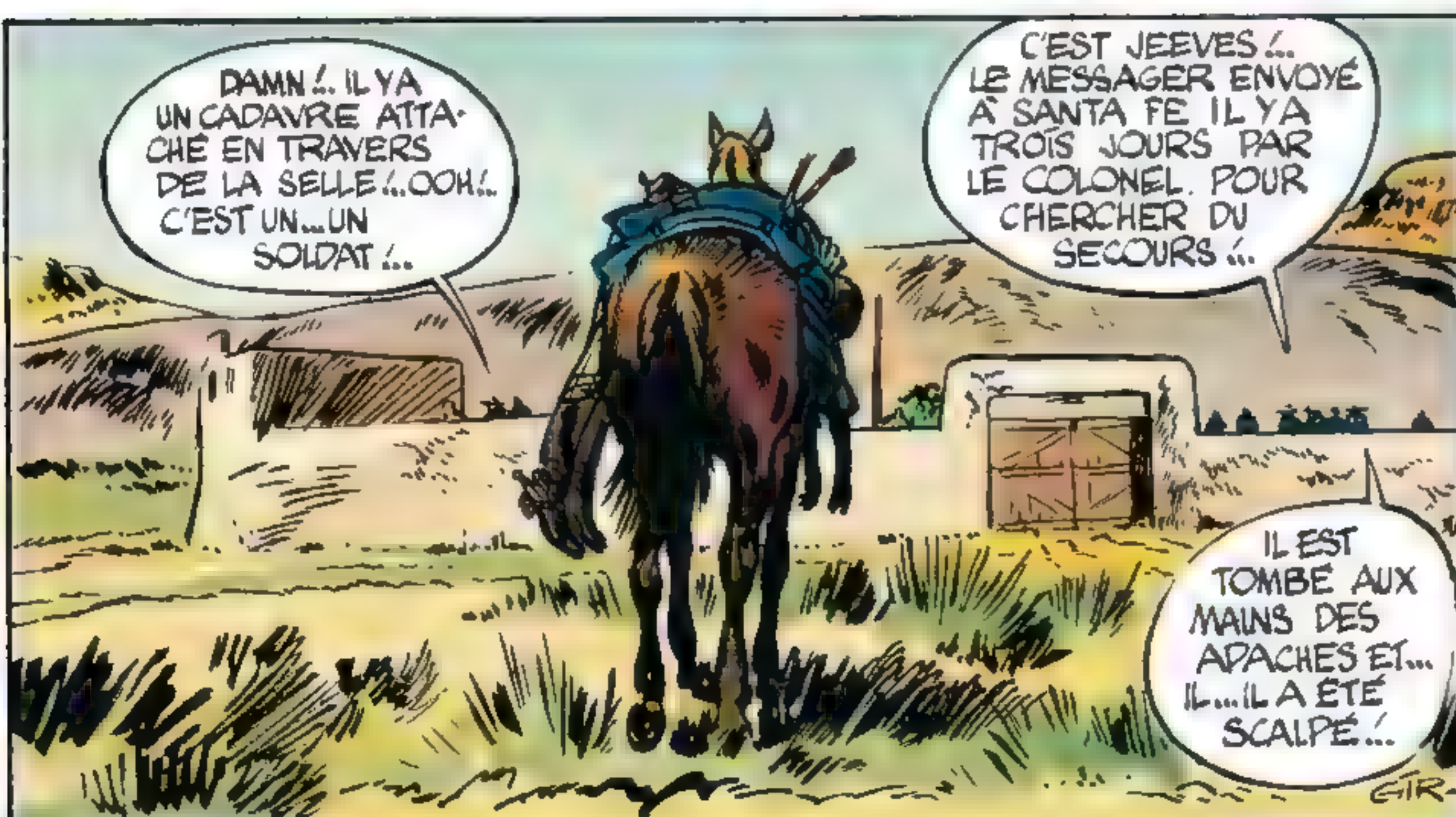
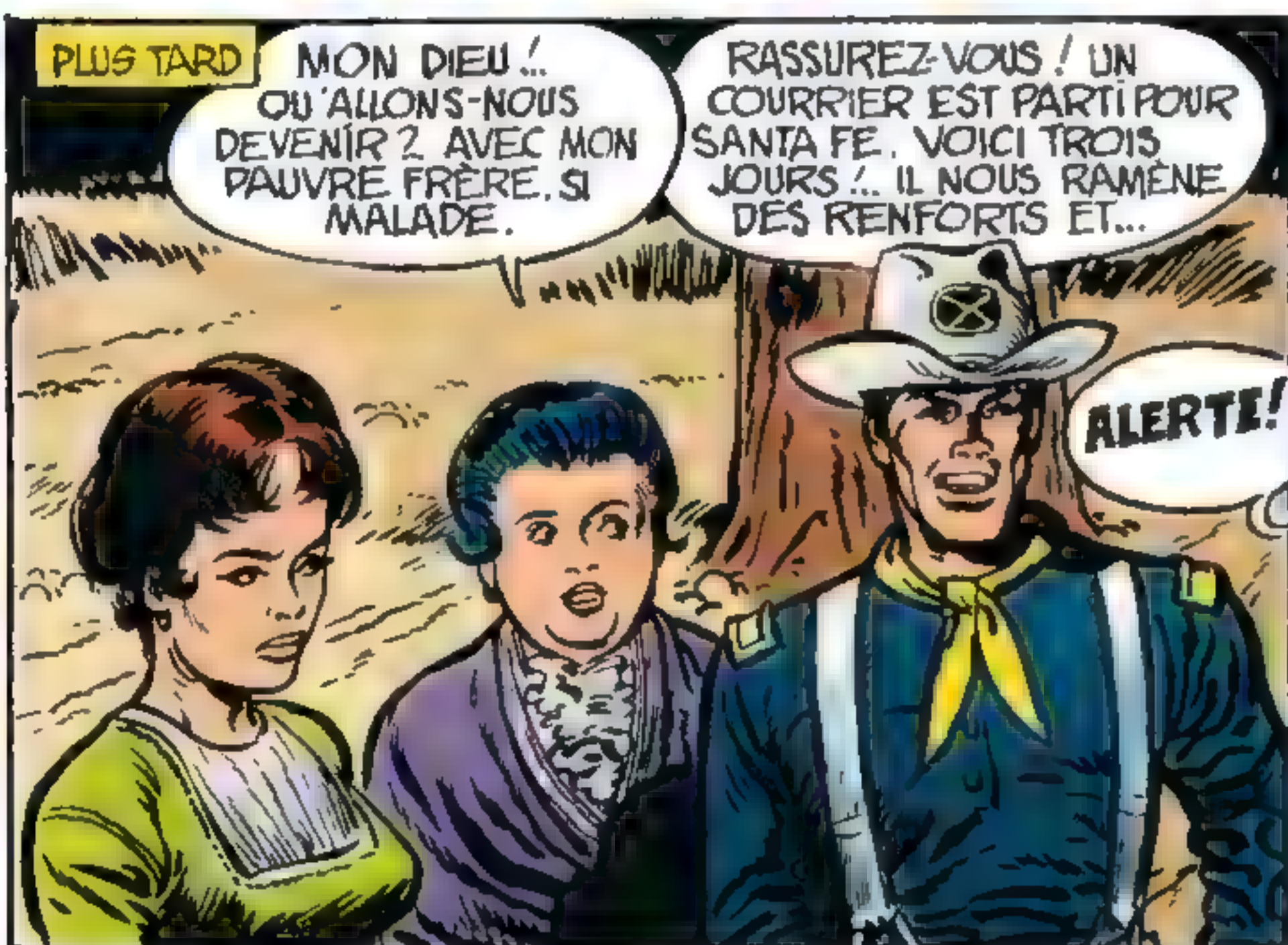
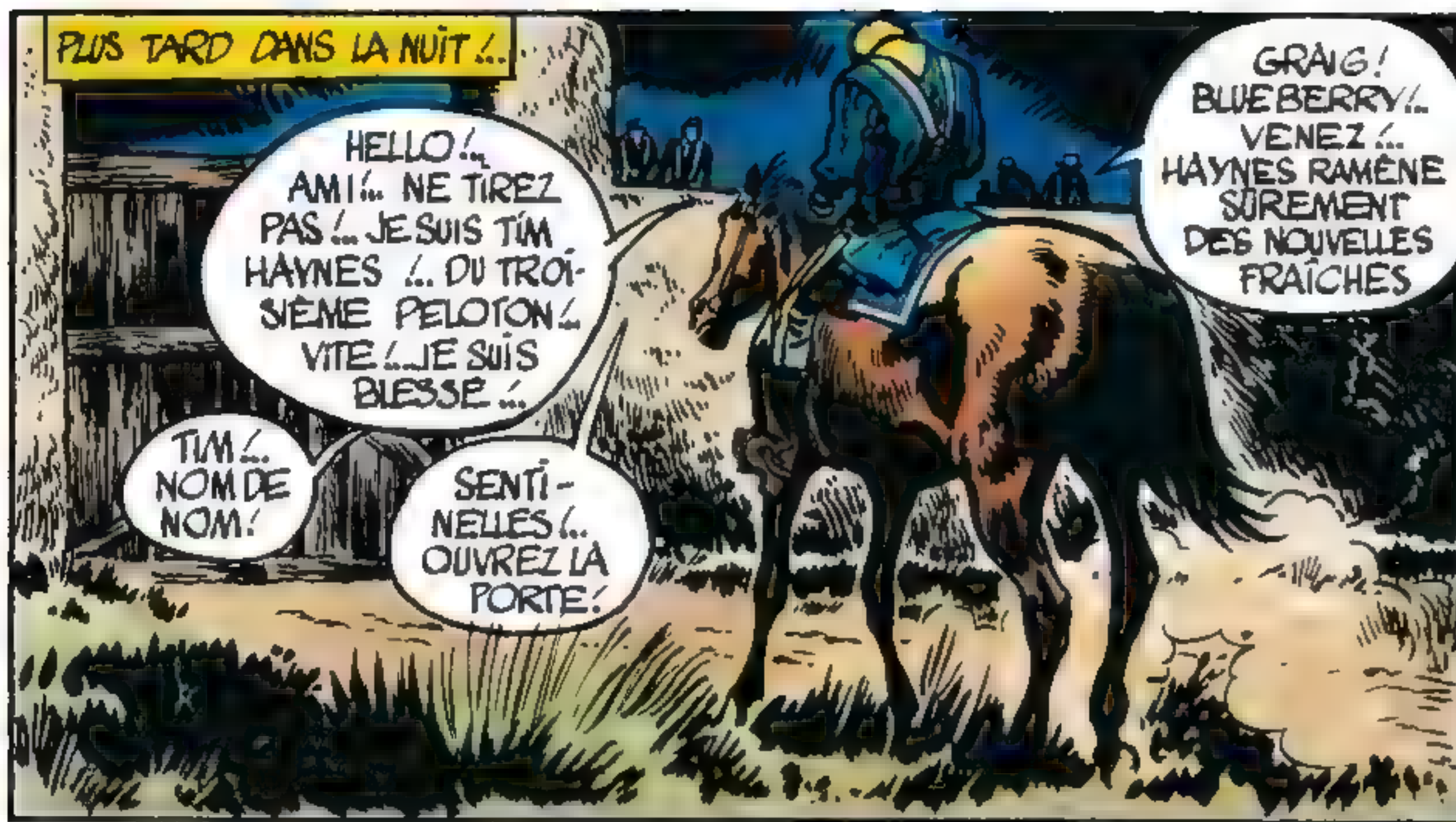


















# TONNERRE À L'OUEST



GIR



A TRAVERS DESERTS ET SIERRAS, LES SIGNAUX DE FUMÉE ET LES GRONDEMENTS DES GRANDS TAMBOURS DE GUERRE ONT ALERTE TOUTES LES TRIBUS APACHES, DU LLANO ESTACADO AU RIO GILA... NAVAJO, MESCAIEROS, ACOMAS, ZUNIS, TONTOS ONT RÉPONDU À L'APPEL DU CHEF RESPECTÉ PAR TOUS : COCHISE... LEURS ENVOYÉS L'ONT REJOINT À SON CAMP, DANS LA SIERRA DE MOGOLLON... LONGTEMPS, LES CHEFS ONT FUMÉ LEUR CALUMET, PENDANT QUE LES "MEDICINE MEN" CHASSAIENT LES MAUVAIS ESPRITS... ET LE POW-WOW A ENFIN COMMENCÉ !..



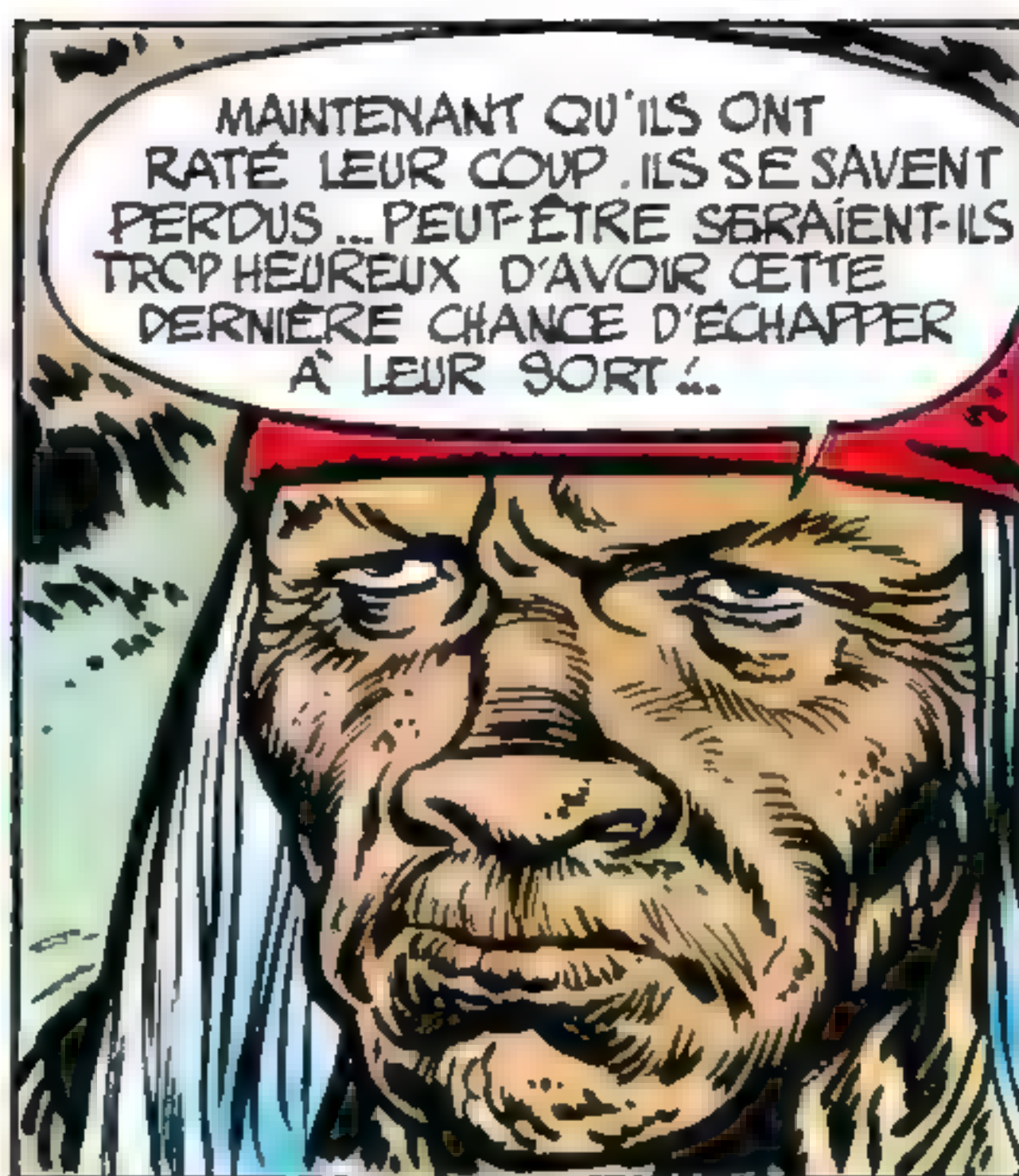
■ SORCIERS. ■ CONSEIL.







ESSAYONS DE  
LES SAUVER ! LES VISAGES  
PÂLES ONT LA LANGUE FOUR-  
CHUE, MAIS L'ESPRIT VIF...  
ILS SE SAVENT FAIBLES,  
ISOLÉS ET NOUS SOMMES  
FORTS ET BIEN ARMÉS !  
C'EST POURQUOI ILS ONT  
TENTÉ DE S'EMPARER  
DE COCHISE !..



MAINTENANT QU'ILS ONT  
RATÉ LEUR COUP, ILS SE SAVENT  
PERDUS... PEUT-ÊTRE SERAIENT-ILS  
TROP HEUREUX D'AVOIR CETTE  
DERNIÈRE CHANCE D'ÉCHAPPER  
À LEUR SORT !..



OFFRONS-LEUR CETTE  
CHANCE ! QU'ILS LIBÈRENT  
NOS FRÈRES CAPTIFS, ET  
NOUS LES LAISSERONS S'EN  
ALLER SANS MAL DE  
FORT NAVAJO !..



LES BLANCS SONT  
FOURBES... NOUS NE  
POUVONS NOUS  
FIER À LEUR  
PAROLE !..

LA VIEILLE  
AURAIT-ELLE  
DONNÉ À OURS-GRIS  
UN CŒUR DE  
SQUAW, QU'IL PRÉ-  
FÈRE PALABRER  
PLUTÔT QUE SE  
BATTRE !..

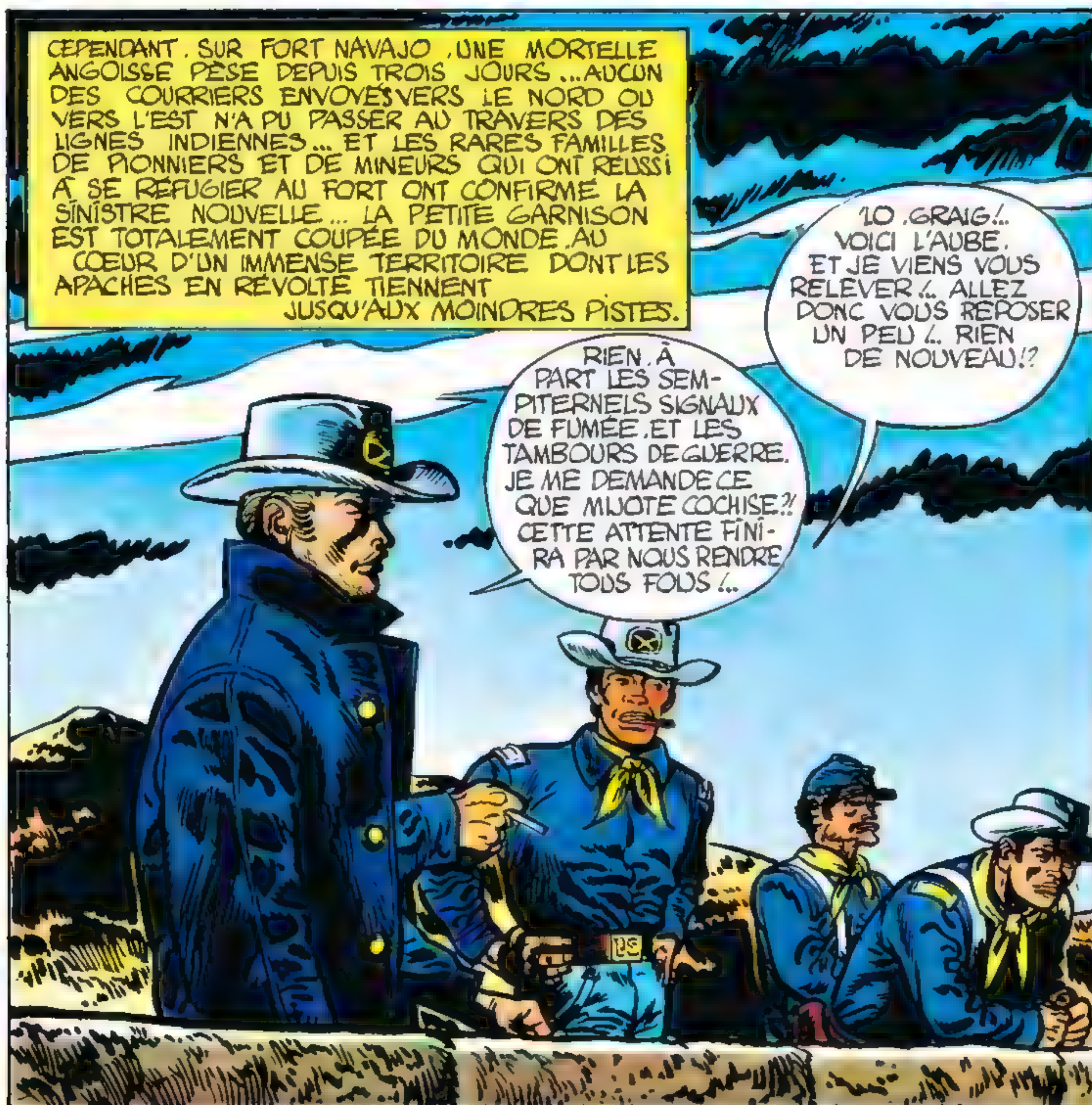
TOUS LES  
ANCIENS SAVENT  
QU'OURS-GRIS  
N'EST PAS UN  
LÂCHE ET...

QUE MES FRÈRES  
TIENNENT LEUR LANGUE !..  
OURS-GRIS EST SAGE !..  
IL A BIEN PARLÉ... LES  
VIES DES PLUS BRAVES  
DE NOS CHEFS VALENT  
DAVANTAGE QUE  
CELLE D'UNE POIGNÉE  
DE TUNIKES  
BLEUES !..



COCHISE  
RETOURNERA-  
T-IL NEGOCIER  
AVEC LES  
TUNIKES  
BLEUES ?

NOUS AVONS  
FAIT QUELQUES  
PRISONNIERS PARMI  
LES FERMERS !..  
L'UN D'EUX PORTERA  
MES PAROLES AUX  
VISAGES PÂLES !..



CEPENDANT, SUR FORT NAVAJO, UNE MORTELLE  
ANGOISSE PÈSE DEPUIS TROIS JOURS... AUCUN  
DES COURRIERS ENVOYÉS VERS LE NORD OU  
VERS L'EST N'A PU PASSER AU TRAVERS DES  
LIGNES INDIENNES... ET LES RARES FAMILLES  
DE PIONNIERS ET DE MINEURS QUI ONT RÉUSSI  
À SE RÉFUGIER AU FORT ONT CONFIRMÉ LA  
SINISTRE NOUVELLE... LA PETITE GARNISON  
EST TOTALEMENT COUPÉE DU MONDE, AU  
CŒUR D'UN IMMENSE TERRITOIRE DONT LES  
APACHES EN REVOLTE TIENNENT  
JUSQU'AUX MOINDRES PISTES.

RIEN À  
PART LES SEM-  
PITERNELS SIGNAUX  
DE FUMÉE, ET LES  
TAMBOURS DE GUERRE.  
JE ME DEMANDE CE  
QUE MINOTE COCHISE ?  
CETTE ATTENTE FINI-  
RA PAR NOUS RENDRE  
TOUS FOUS !..

LO, GRAIG !..  
VOICI L'AUBE,  
ET JE VIENS VOUS  
RELEVER !.. ALLEZ  
DONC VOUS REPOSER  
UN PEU !.. RIEN  
DE NOUVEAU !?

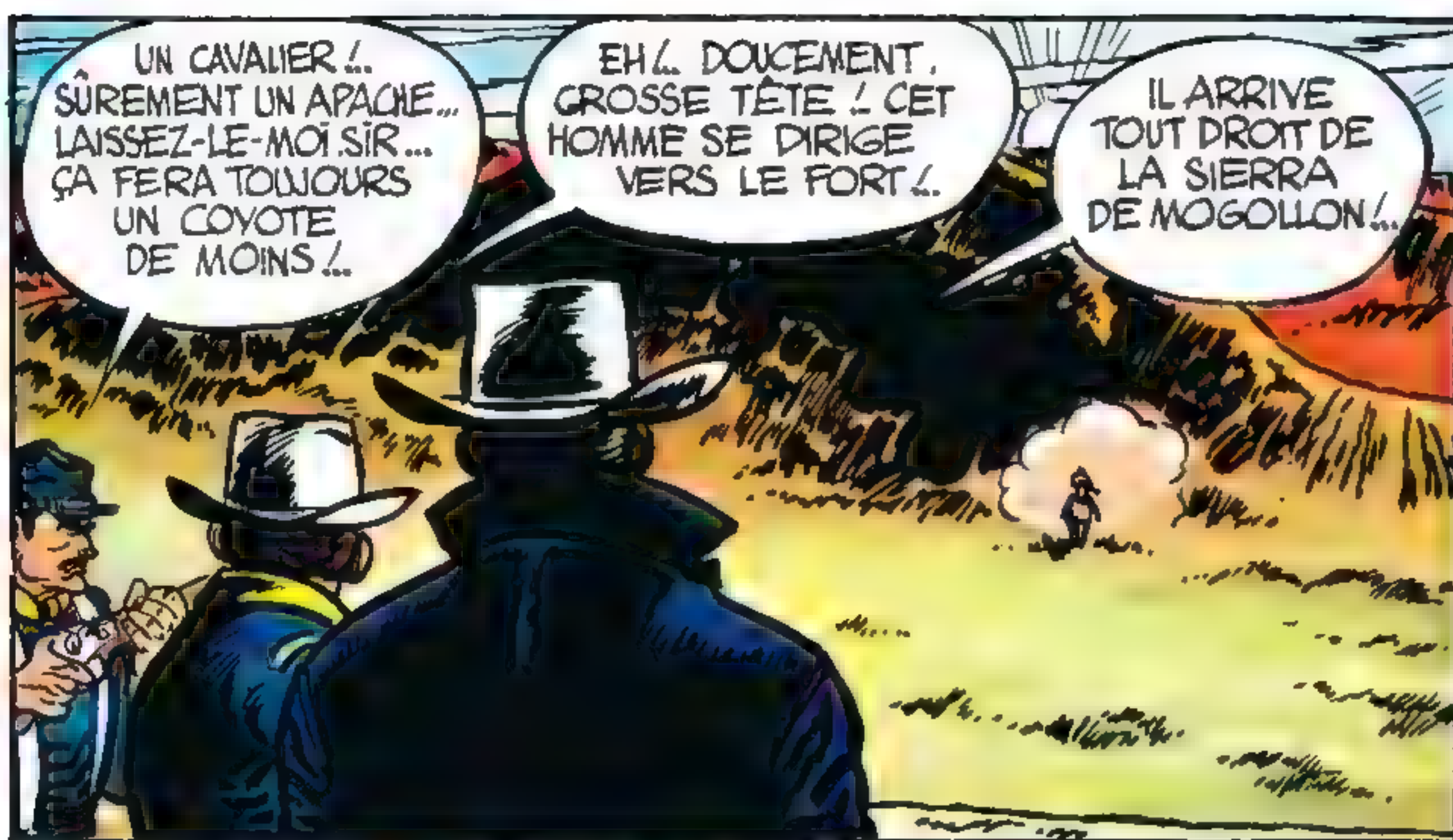


NE SOUHAITEZ PAS  
TROP QUE LES APACHES SE  
DÉCIDENT À NOUS ATTAQUER, GRAIG.  
NOUS NE SOMMES QU'UNE  
POIGNÉE ET NOUS SERIONS  
PRESQUE IMMANQUABLEMENT  
BALAYÉS !..



BIEN SÛR, NOUS  
MOURRONS EN NOUS  
BATTANT, MAIS IL Y A DES  
FEMMES ET DES GOSSES  
AU FORT !.. DEMANDEZ  
À CROWÉ CE QUI  
LEUR ARRIV...  
OH !  
... LÀ !!!  
REGARDEZ !..

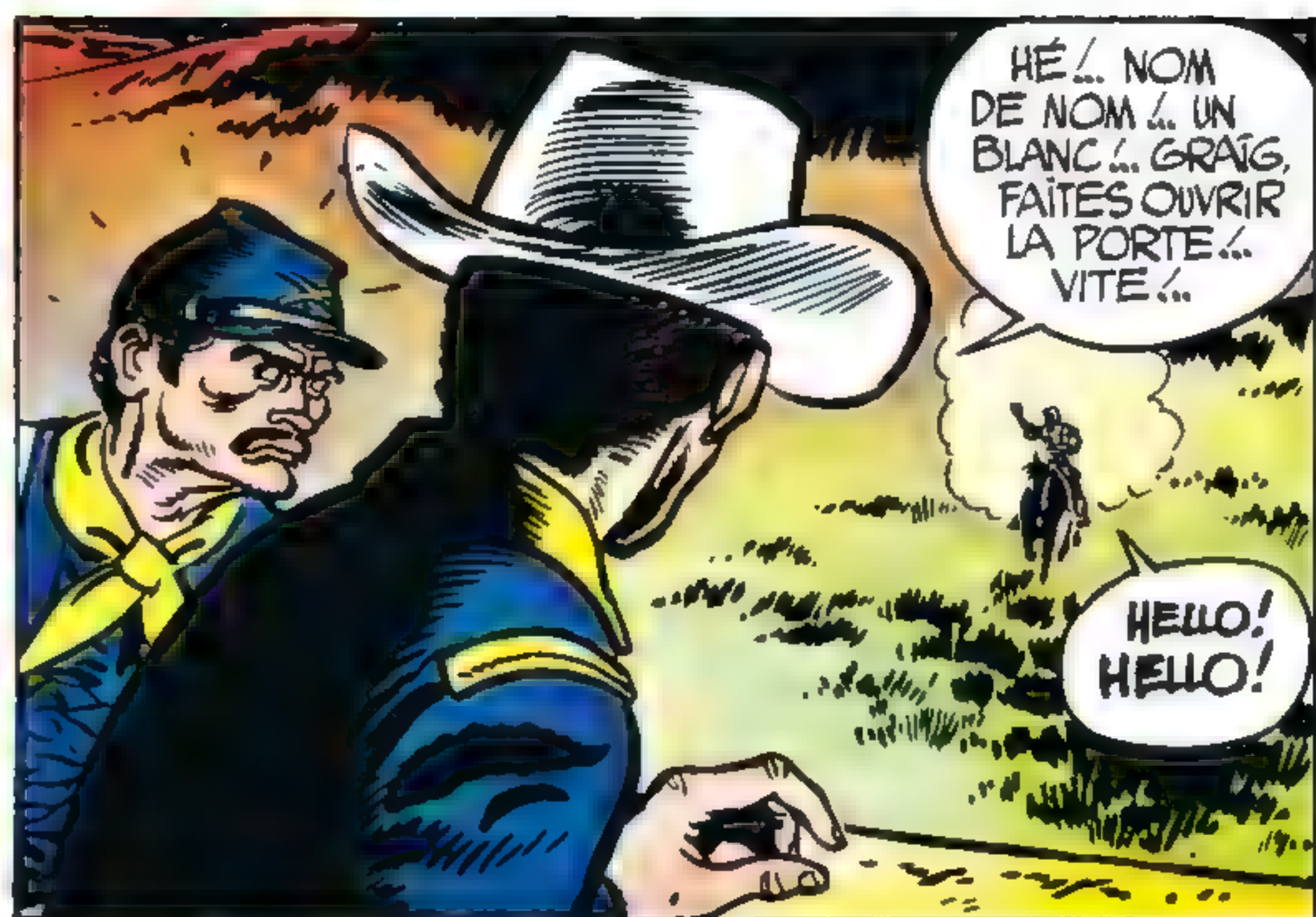




UN CAVALIER !..  
SÛREMENT UN APACHE...  
LAISSEZ-LE-MOI SIR...  
ÇA FERA TOUJOURS  
UN COYOTE  
DE MOINS !..

EH !.. DOUCEMENT,  
GROSSE TÊTE !.. CET  
HOMME SE DIRIGE  
VERS LE FORT !..

IL ARRIVE  
TOUT DROIT DE  
LA SIERRA  
DE MOGOLLON !..



HÉ !.. NOM  
DE NOM !.. UN  
BLANC !.. GRAIG,  
FAITES OUVRIR  
LA PORTE !..  
VITE !..

HELLO!  
HELLO!



QUELQUES INSTANTS  
PLUS TARD...

D'OÙ SORT-IL ?..  
IL EST BLESSÉ ET...  
ET IL MONTE  
UN PONEY  
INDIEN !..

LE  
COMMANDANT !..  
VITE !.. IL FAUT  
QUE JE PARLE AU  
COMMANDANT !..  
C'EST GRAVE !..

CLEEVE !..  
ALLEZ  
CHERCHER  
LE MAJOR  
BASCOM !..



HÉÉ !.. JE CONNAIS  
CET HOMME !.. C'EST  
LE VIEUX BUBBLE  
NOOSE !.. UN PROS-  
PECTEUR D'ARGENT !..  
IL POSSÈDE UN CLAIM  
DU CÔTÉ DE  
BATTLE CREEK !..

PAUVRE VIEUX !..  
IL ÉTAIT MORT  
DE SOIF !..

1) CONCESSION MINIÈRE.



COMMANDANT !.. J'ARRIVE  
DE CHEZ CES CHIENS JAUNES  
D'APACHES !.. ILS ME SONT  
TOMBÉS DESSUS, VOICI TROIS  
JOURS, ET M'ONT FAIT  
PRISONNIER, APRÈS AVOIR  
BRÛLÉ MA CABANE !..

???



CES RASCALS ONT  
RAFLE AU MOINS VINGT  
PERSONNES !.. LES MINEURS  
DE GOLDEN PASS ET LA FA-  
MILLE KEATON, DU DIAMOND  
RANCH, ET CES...

ÇA VA !..  
TU T'ES  
ÉCHAPPÉ ?



NON !.. CES COYOTES  
M'ONT LIBÉRÉ !.. ILS... ILS M'ONT  
CHARGÉ D'UN MESSAGE POUR  
VOUS, COMMANDANT !.. ILS SONT  
AU MOINS DEUX MILLE ROUGES  
LA-HAUT, DANS LA SIERRA...



C'EST CE  
RAT PUANT  
DE COCHISE  
QUI T'ENVOIE !..

EXACT COMMAN-  
DANT !.. IL EST DISPOSÉ  
À VOUS LAISSER  
TRANQUILLEMENT  
VOUS REPLIER SUR  
TUCSON OU SUR  
ALBUQUERQUE !..



OUI !..

MINUTE,  
BOYS !..  
LES CONDI-  
TIONS, BUBBLE  
NOOSE ?

COCHISE  
VEUT QUE  
VOUS LIBÉ-  
RIEZ LES  
CHEFS APACHES  
QUE VOUS  
DÉTENEZ,  
SIR !..



ET SI  
JE  
REFUSE ?

SI À MINUIT  
LES APACHES  
SAINS ET SAUFS  
N'ONT PAS  
REJOINT SON  
CAMP, COCHISE  
LÂCHERA SES  
GUERRIERS  
SUR FORT NAVALO !



QU... QUOI ???  
BLOOD 'ND GUTS ...  
CE RASCAL EST-IL  
DEVENU FOU ??? OSER  
ME FAIRE UNE PROPO-  
SITION AUSSI IMPUDENTE !  
OSER POSER DES  
CONDITIONS ??? A MOI !  
HA, HA, HA... IL VA VOIR  
DE QUEL BOIS JE  
ME CHAUFFE ...

HEU ! P... PARDONNEZ-  
MOI SIR... MAIS...  
JADIS, COCHISE A TOU-  
JOURS AGI AVEC UNE  
PARFAITE LOYAUTE... SA  
PROPOSITION MERITERAIT  
PEUT-ETRE D'ETRE  
EXAMINEE EN  
CONSEIL ...

HEIN ??? VOUS...  
UN OFFICIER DE LA  
CAVALERIE AMERI-  
CAINE ? VOUS...  
VOUS OSEZ ...

COCHISE A DEUX  
MILLE GUERRIERS...  
DANS UNE SEMAINE, IL  
EN AURA LE TRIPLE... ET  
NOUS NE SOMMES  
PAS CENT ...

AURIEZ-  
VOUS PEUR,  
CROWE ?

JE NE SUIS PAS  
UN LACHE, SIR... MAIS  
A UN CONTRE  
VINGT, NOUS  
N'AVONS PAS LA  
MOINDRE CHANCE  
DE TENIR... ET IL  
Y A ICI DES  
FEMMES ET  
DES EN-  
FANTS ...

ACCEPTEZ LA PROPOSITION  
DE COCHISE, SIMPLEMENT POUR  
QU'IL NOUS PERMETTE D'EVA-  
CUER LES CIVILS... APRES  
QUOI, JE SUIS PRET A ME  
FAIRE MASSACRER ICI  
A VOS COTES ...

JAMAIS !  
CROWE... VOUS  
ENTENDEZ ? JAMAIS JE  
NE CEDERAI AU CHANTAGE  
D'UN SALE RAT PUANT D'IN-  
DIEN !!! MEME SI JE DEVAIS  
POUR CA, SACRIFIER LA  
VIE DE MA MERE ...

JE DEVRAIS VOUS  
FAIRE PENDRE POUR  
DEFAITISME ET  
LACHETE DEVANT  
L'ENNEMI, CROWE !!!  
IL FAUT ETRE UN  
DAMNE SANG-MELE  
COMME VOUS POUR  
POUR AVOIR OSE IMAG-  
NER UNE SEULE  
SECONDE QUE J'ALLAIS  
HUMILIER NOTRE  
DRAPEAU EN  
NEGOCIANT...

SIR... JE...  
JE VOUS  
INTERDIS  
DE M'IN-  
SULT...

DU  
CALME.  
VIEUX...  
DU  
CALME...

EN ATTENDANT DE  
VOUS FAIRE PASSER EN  
COUR MARTIALE, CROWE,  
JE VOUS JUGE INDIGNE  
DE PORTER VOS GALONS  
OU MEME DE CONTINUER  
A VOUS BATTRE ...

HEIN!?

JE VOUS SUS-  
PENDS DE VOTRE  
COMMANDEMENT  
ET VOUS CONSIGNE  
AUX ARRETS DE  
RIGUEUR DANS  
VOTRE BARA-  
QUEMENT...  
ROMPEZ ...

QUOI... VOUS  
N'AVEZ PAS LE  
D.DROIT...

JE VOUS  
EN SUPPLIE,  
CROWE...  
OBEISSEZ...  
OBEISSEZ...

T... TRÈS BIEN !  
AVE AVE...  
SIR ...

ET REMETTEZ  
VOS ARMES A LA  
SENTINELLE QUI  
VOUS GARDERA  
A VUE ...

A VOS ORDRES

48





WELL... SIR...  
EXCUSEZ-MOI...  
MAIS TOUT CEÇI NE  
RÉSOUT RIEN... IL  
FAUT PRENDRE UNE  
DÉCISION EN CE QUI  
CONCERNE LES PRO-  
POSITIONS DE  
COCHISE ET POUR  
L'AMOUR DU CIEL...  
N'OUBLIEZ PAS  
QU'IL DÉTIENT  
DES OTAGES...

MOI AUSSI, J'EN AI  
BUBBLE NOOSE...  
ET AUTREMENT  
PLUS PRÉCIEUX...

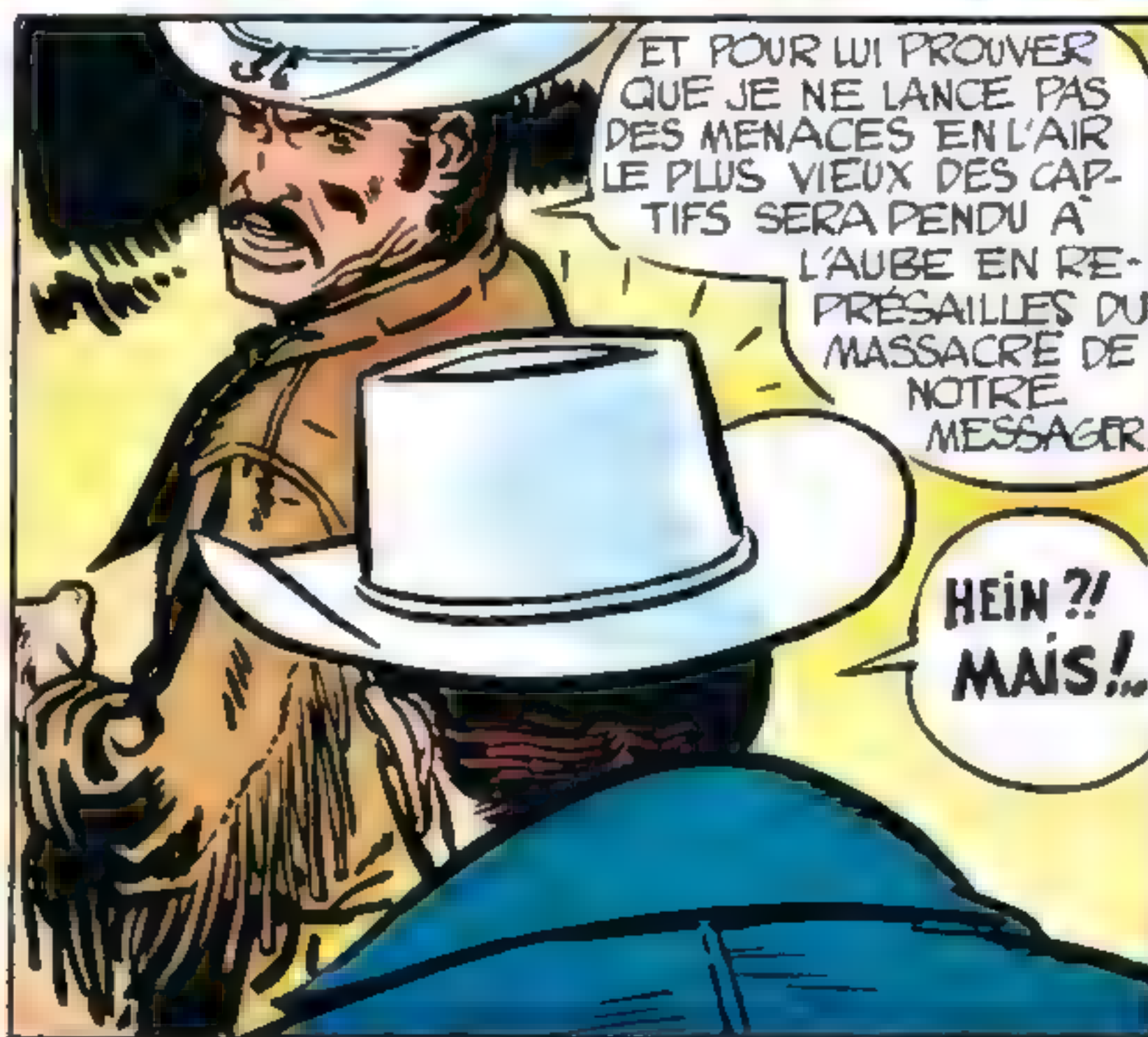
SIR...  
LES APACHES  
SONT CAPABLES  
DE MASSACRER  
TOUS LEURS PRÍ-  
SONNIERS...



EN CE CAS, IL LE  
PAIERA... MAIS JE NE  
TRAITERAI AVEC COCHISE  
QUE S'IL SE REND SANS  
CONDITION... ET SI LOSE  
TOUCHER À UN SEUL DES  
PRISONNIERS OUTENTER  
QUOI QUE CE SOIT  
CONTRE FORT NAVAJO



JE FAIS PENDRE  
IMMÉDIATEMENT  
SUR LE HAUT DES  
REMPARTS TOUS  
LES CHEFS APACHES  
QUE NOUS AVONS  
CAPTURÉS... LE  
PLUS JEUNE DES  
PRISONNIERS  
IRA AVERTIR  
COCHISE...



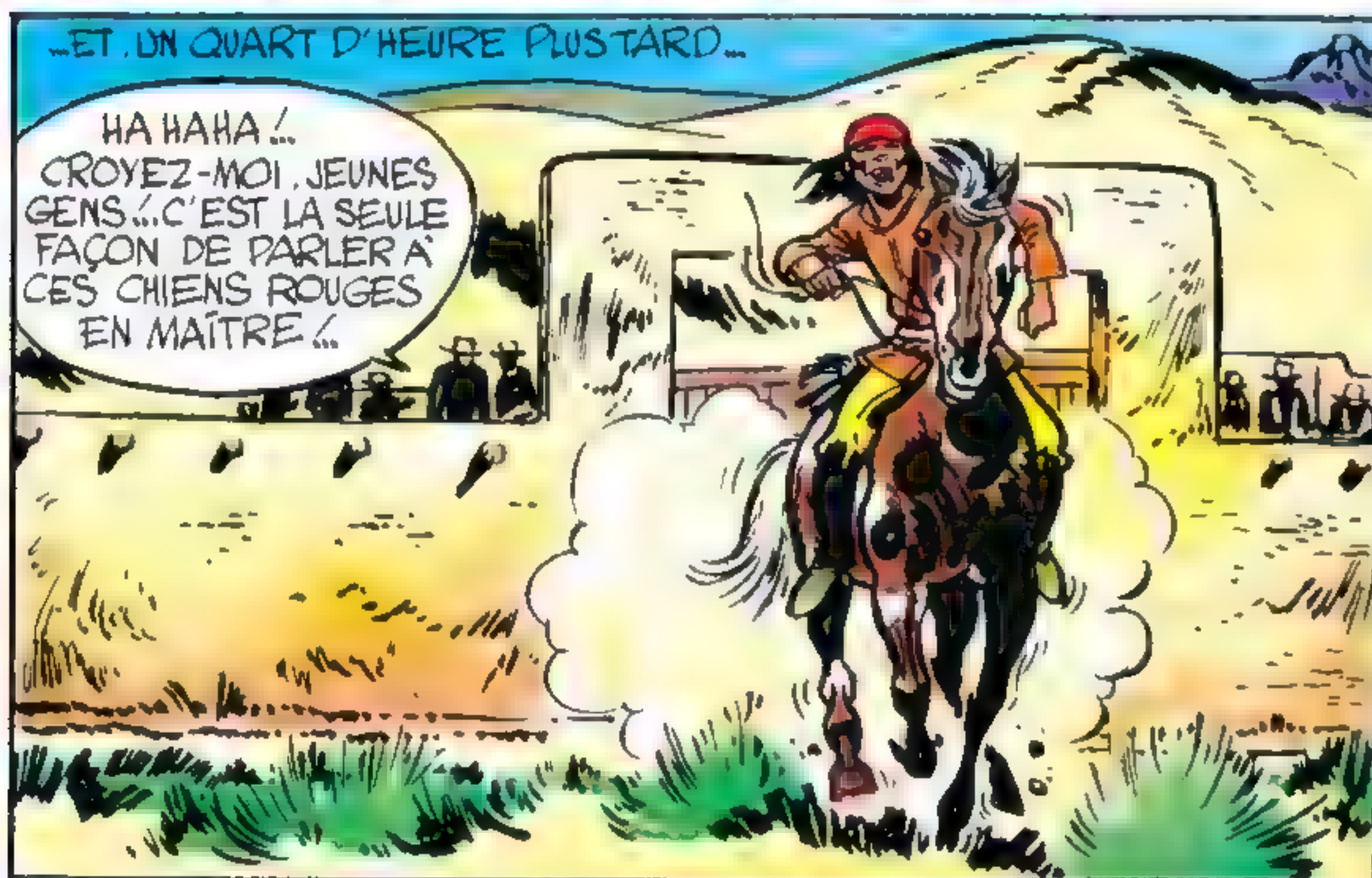
ET POUR LUI PROUVER  
QUE JE NE LANCE PAS  
DES MENACES EN L'AIR  
LE PLUS VIEUX DES CAP-  
TIFS SERA PENDU À  
L'AUBE EN RE-  
PRÉSAILLES DU  
MASSACRE DE  
NOTRE  
MESSAGER.

HEIN ??  
MAIS!!



C'EST...  
C'EST  
MONSTREUX  
C'EST...  
INJUSTE...

CESSEZ DONC DE  
FAIRE DU SENTIMENT.  
GRAIG... NOUS COMBAT-  
TONS DES BÊTES FE-  
ROCES AVEC QUI  
TOUT FAIR-PLAY  
SERAIT RIDICULE...



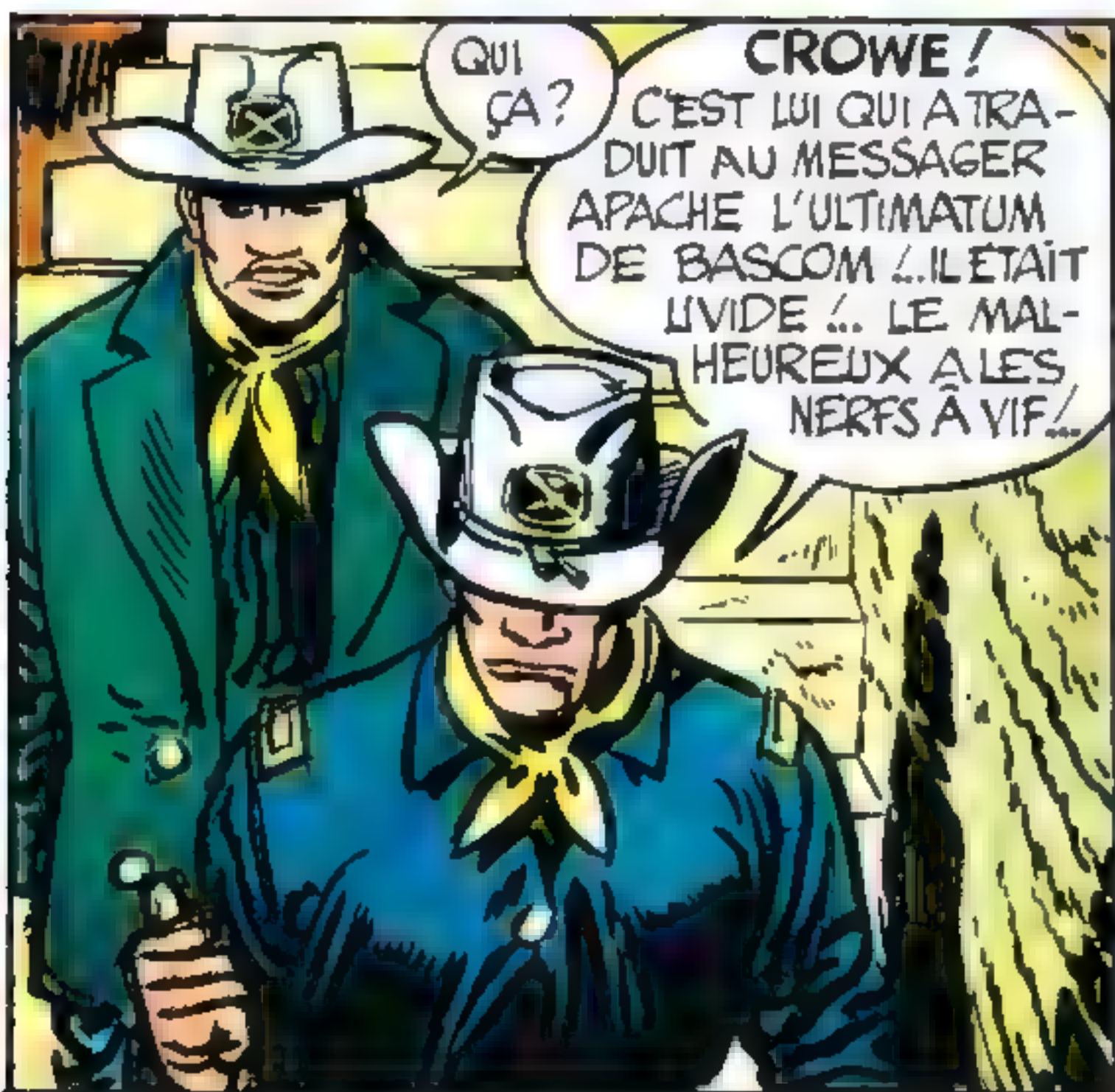
HA HAHA...  
CROYEZ-MOI, JEUNES  
GENS... C'EST LA SEULE  
FAÇON DE PARLER À  
CES CHIENS ROUGES  
EN MAÎTRE...



DIEU AIT PITIE DE  
NOUS... DANS QUELQUES  
HEURES, CE GUERRIER  
AURA REJOINT SES  
FRÈRES... ET  
ALORS...

HELL... SA HAÏNE DES  
INDIENS L'A RENDU FOU...  
IL SACRIFIE LA VIE DES  
PRISONNIERS DE COCHÍ-  
SE... JAMAIS CELUI-CI  
NE CÉDERA...

LES APACHES  
SONT BIEN TROP  
ORGUEILLEUX POUR  
ÇA... MAIS... HMM...  
IL Y A QUELQU'UN  
QUI M'INQUIÈTE  
PLUS QUE COCHISE  
EN CE  
MOMENT...

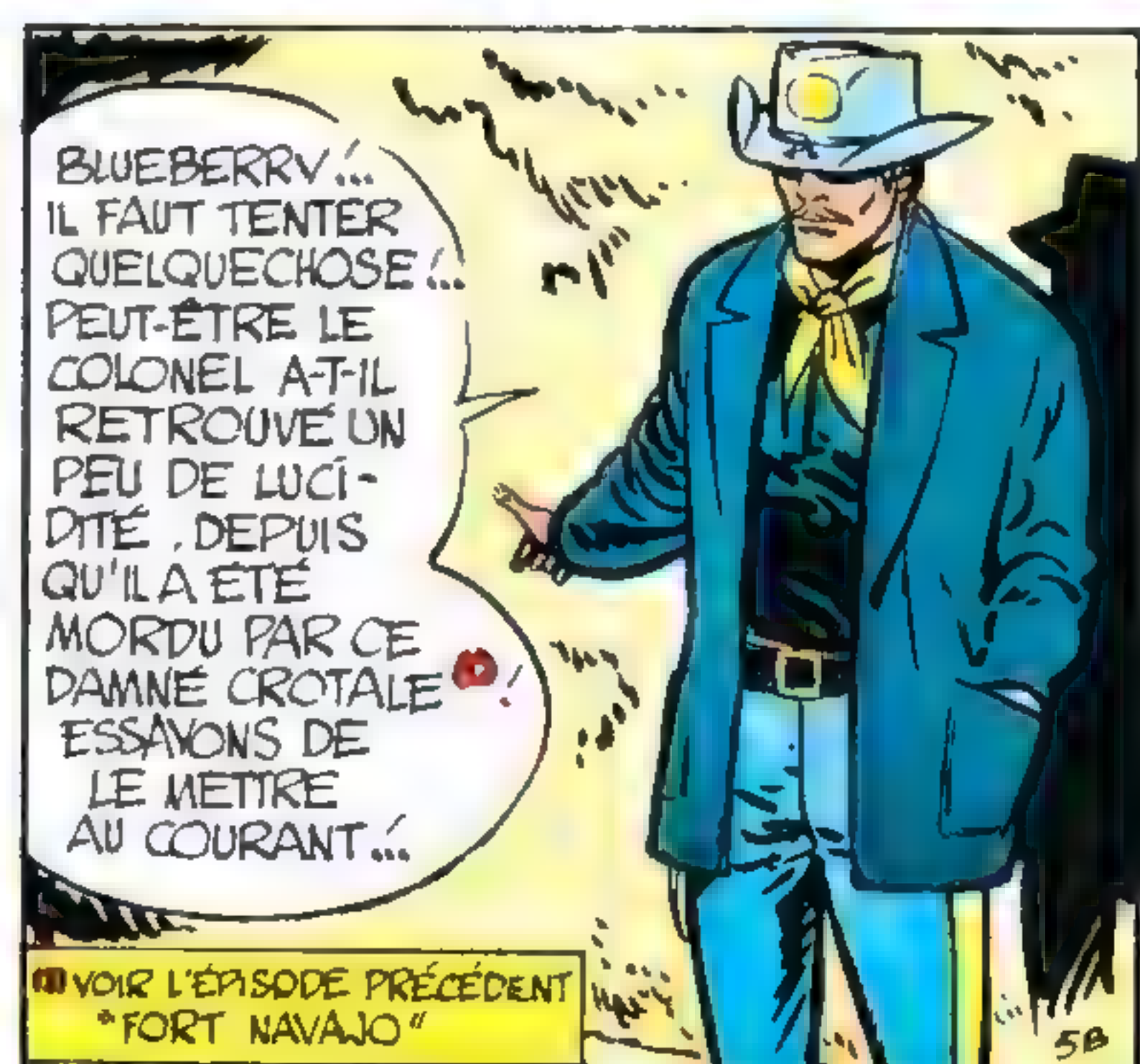


QUI  
ÇA?

CROWE!  
C'EST LUI QUI A TRA-  
DIT AU MESSAGER  
APACHE L'ULTIMATUM  
DE BASCOM... IL ÉTAIT  
LIVIDE... LE MAL-  
HEUREUX À LES  
NERFS À VIF...



COMME TOUS  
LES SANGMÉLÉS, CROWE  
A UNE SUSCEPTIBILITÉ  
D'ÉCORCHÉ... BASCOM L'A  
INJUSTEMENT OUTRAGÉ  
EN PUBLIC... JE CRAINS  
LE PIRE...

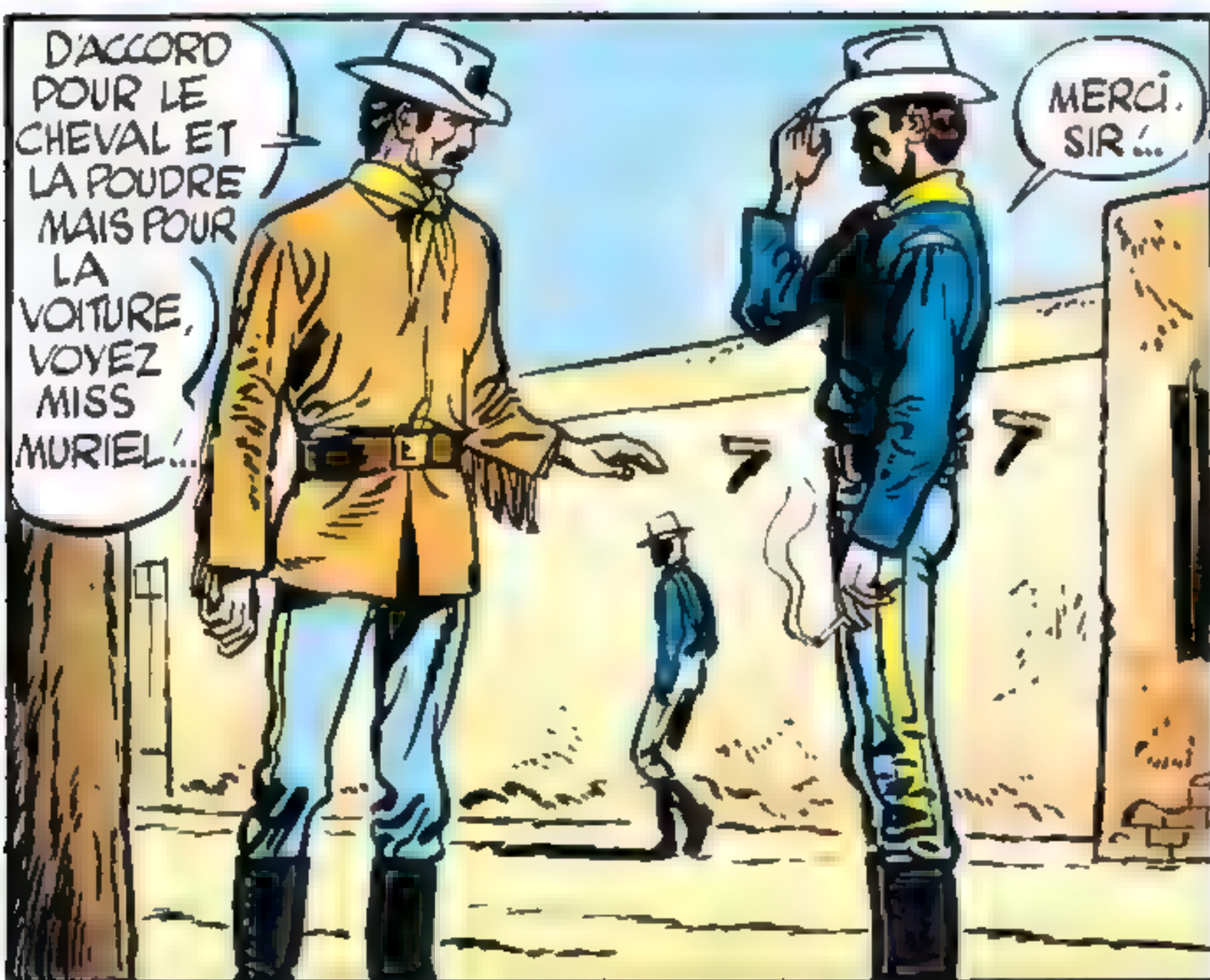
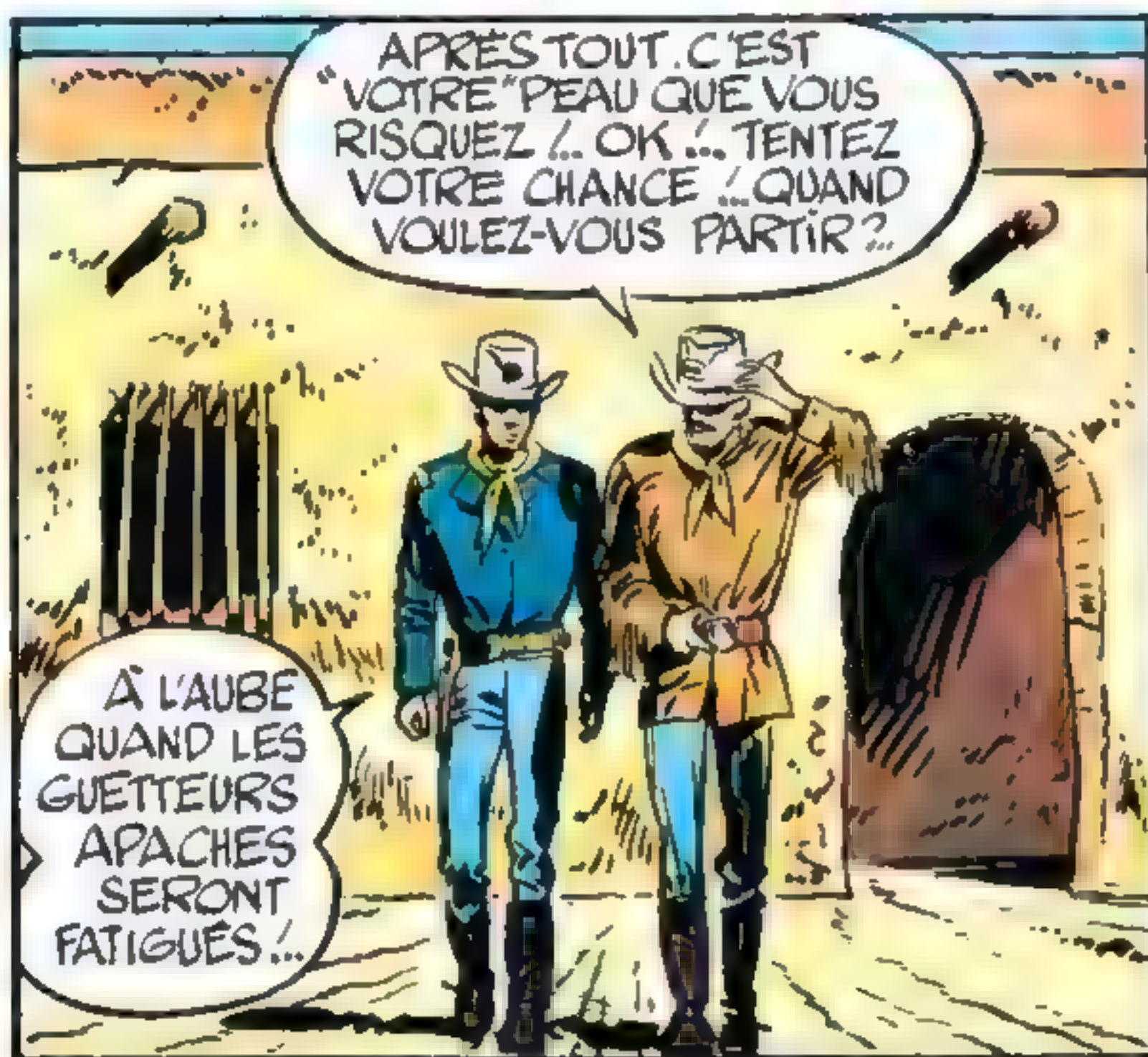
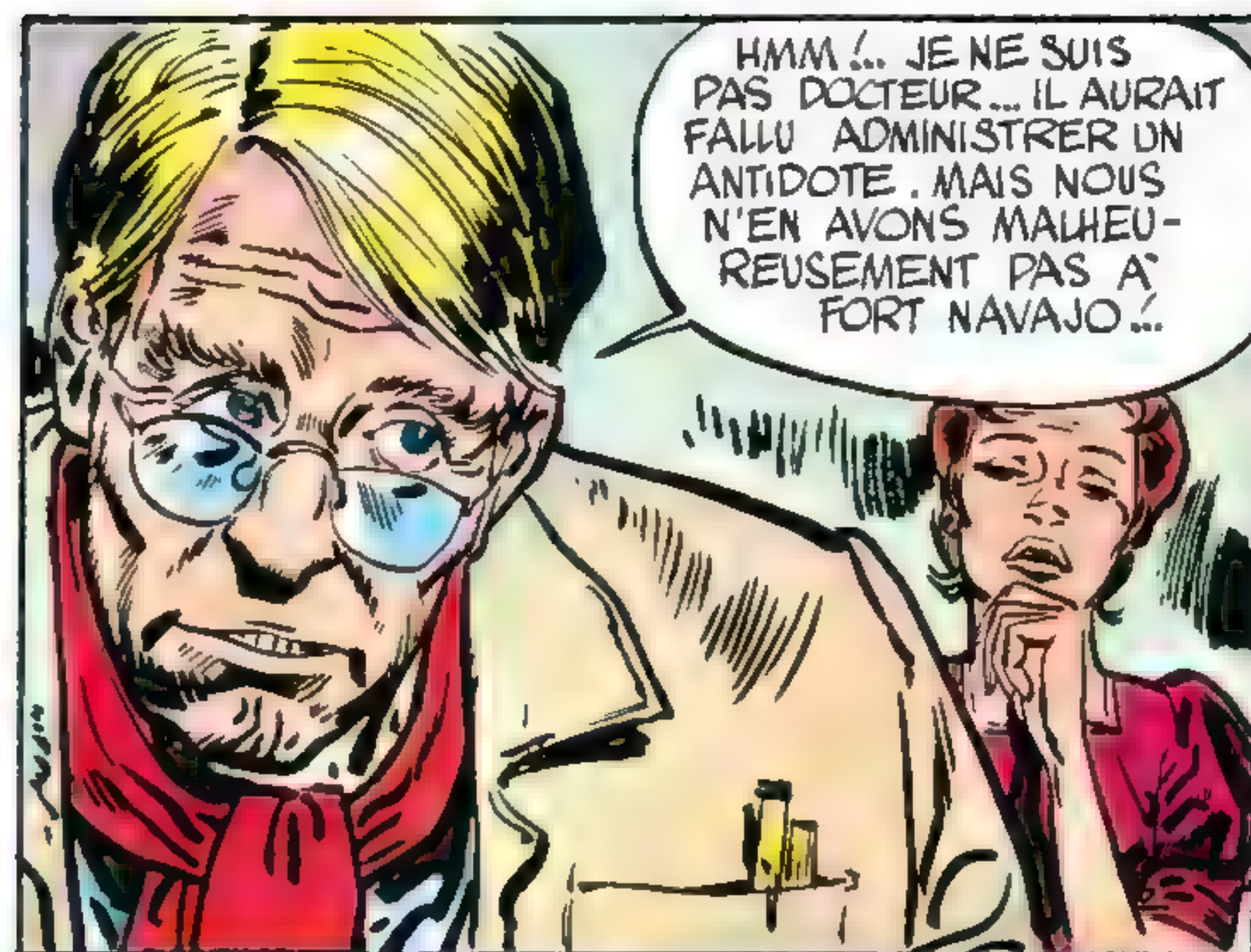


BLUEBERRY...  
IL FAUT TENTER  
QUELQUECHOSE...  
PEUT-ÊTRE LE  
COLONEL A-T-IL  
RETROUVÉ UN  
PEU DE LUCÍ-  
DITÉ, DEPUIS  
QU'IL A ÉTÉ  
MORDU PAR CE  
DAMNÉ CROTALE  
ESSAYONS DE  
LE METTRE  
AU COURANT...

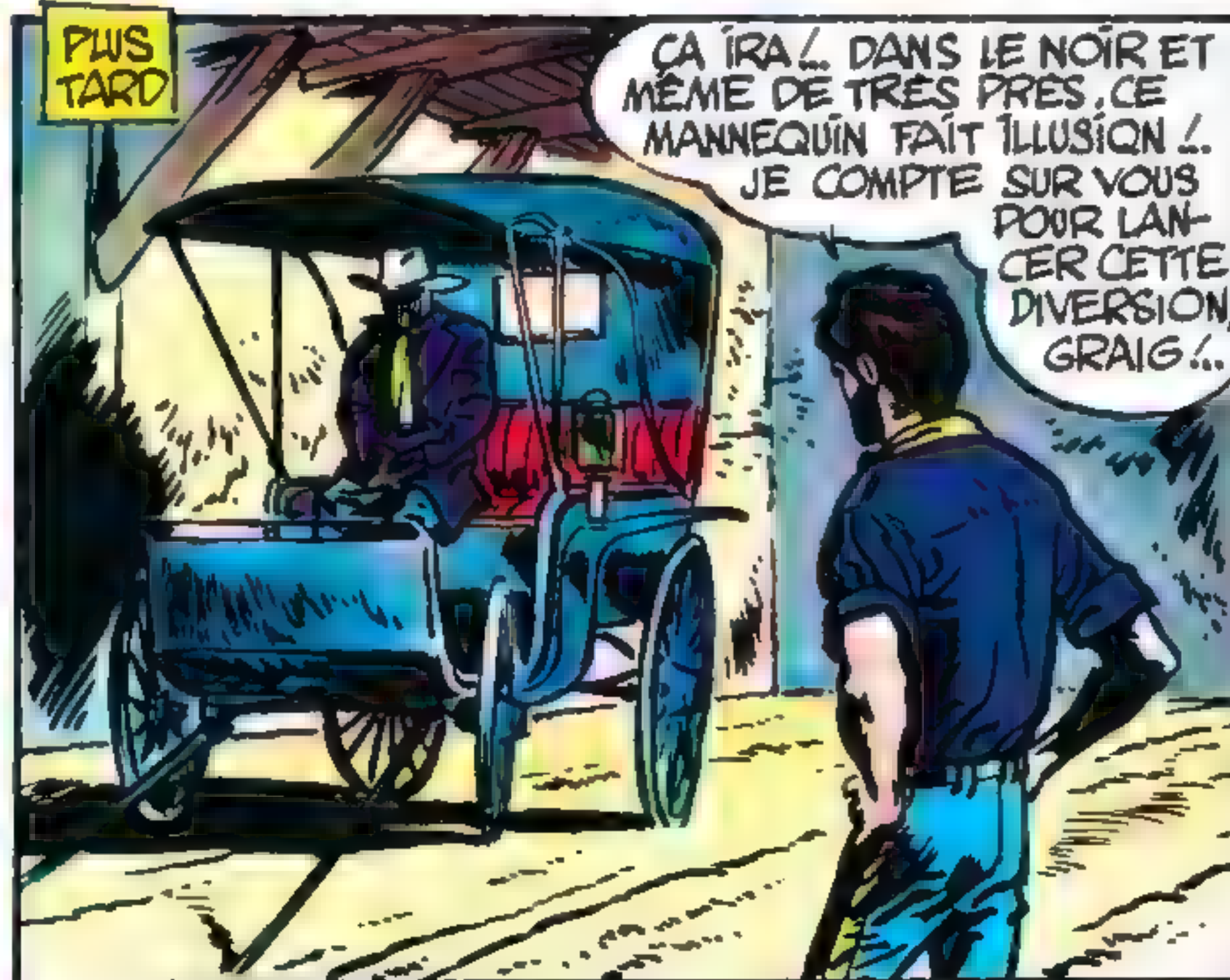
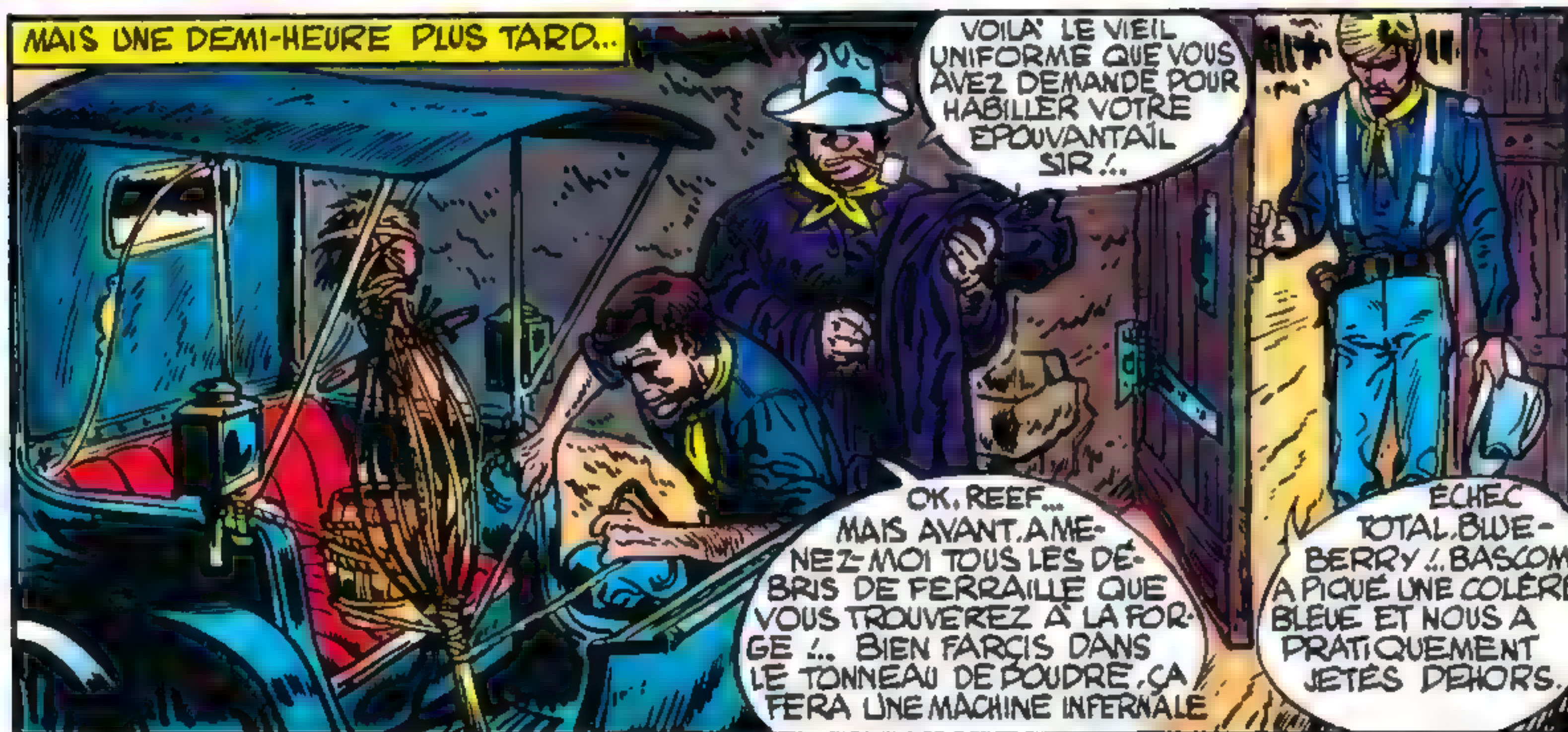
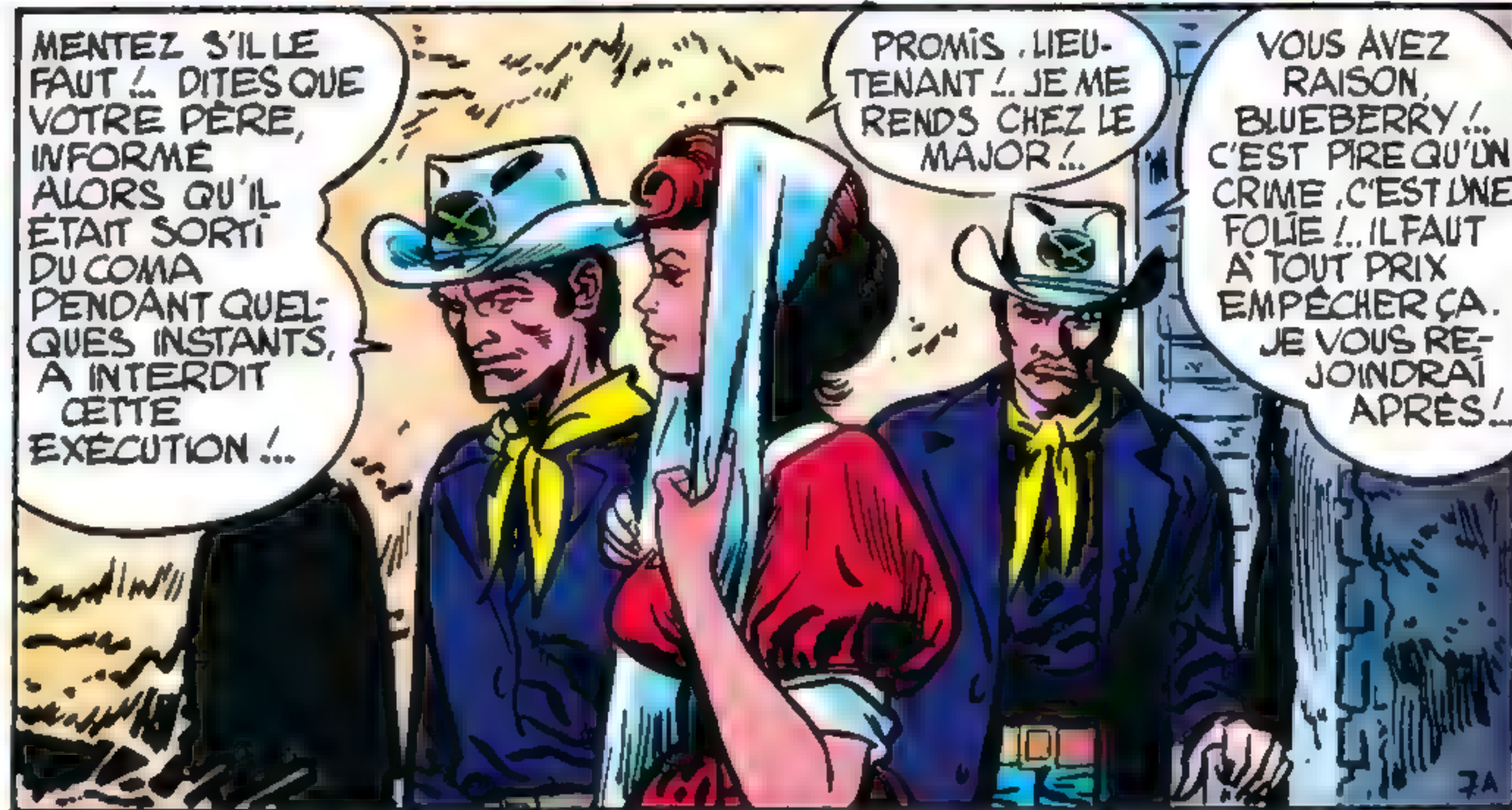
VOIR L'ÉPISODE PRÉCÉDENT  
"FORT NAVAJO"

58

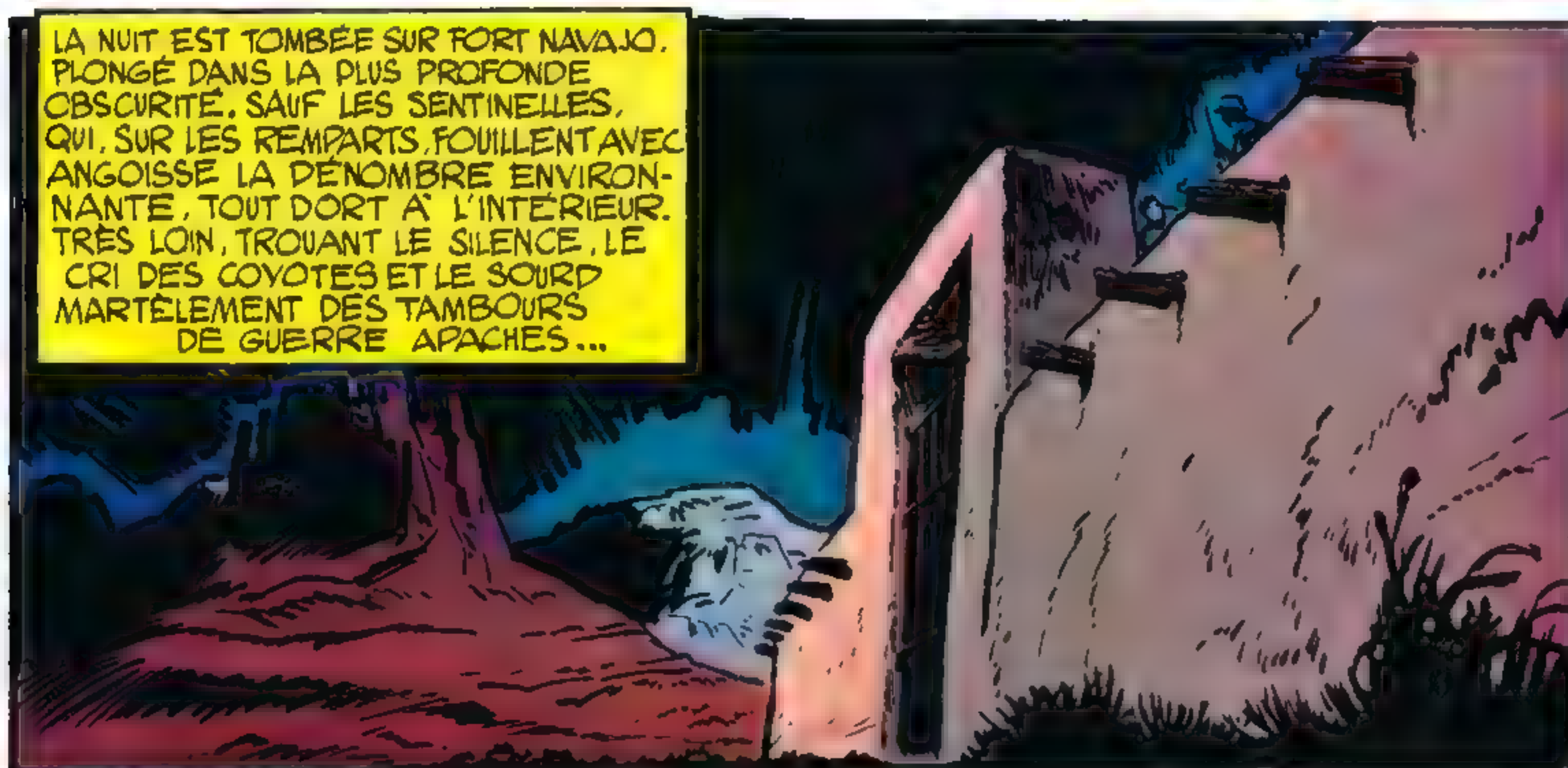








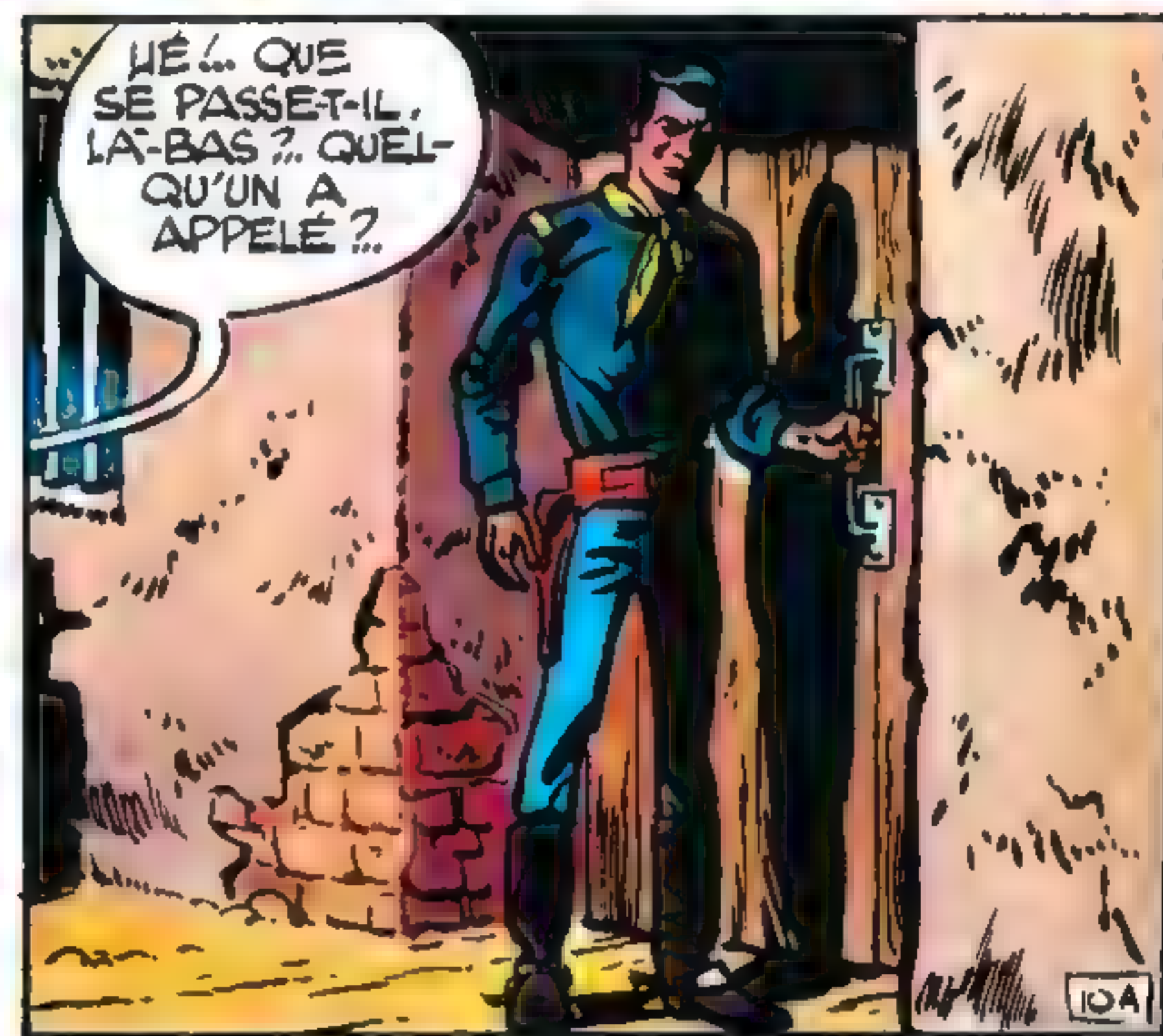




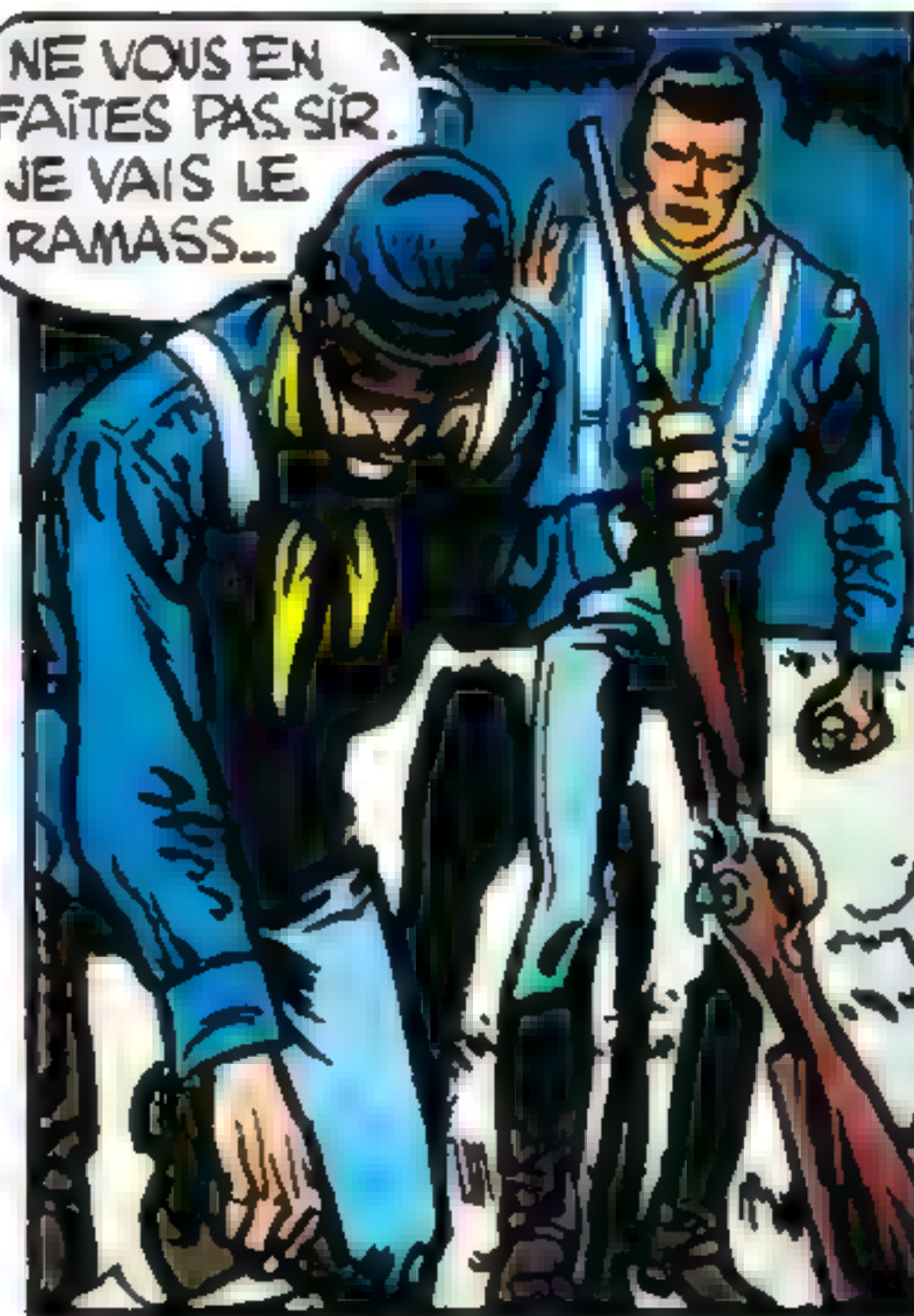




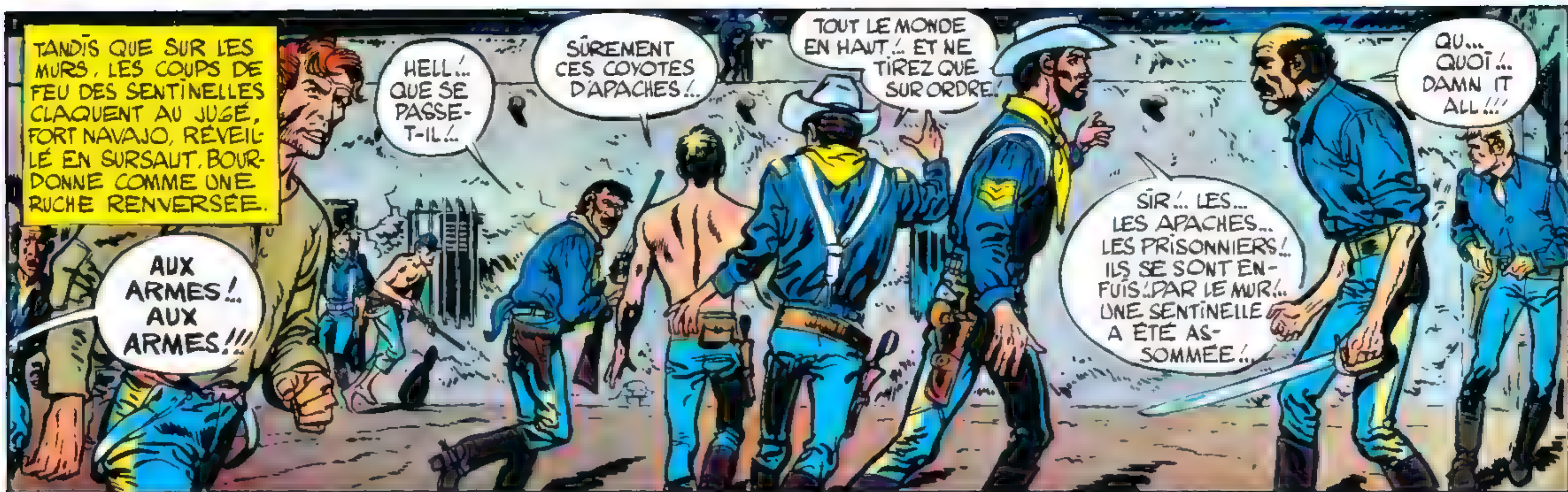




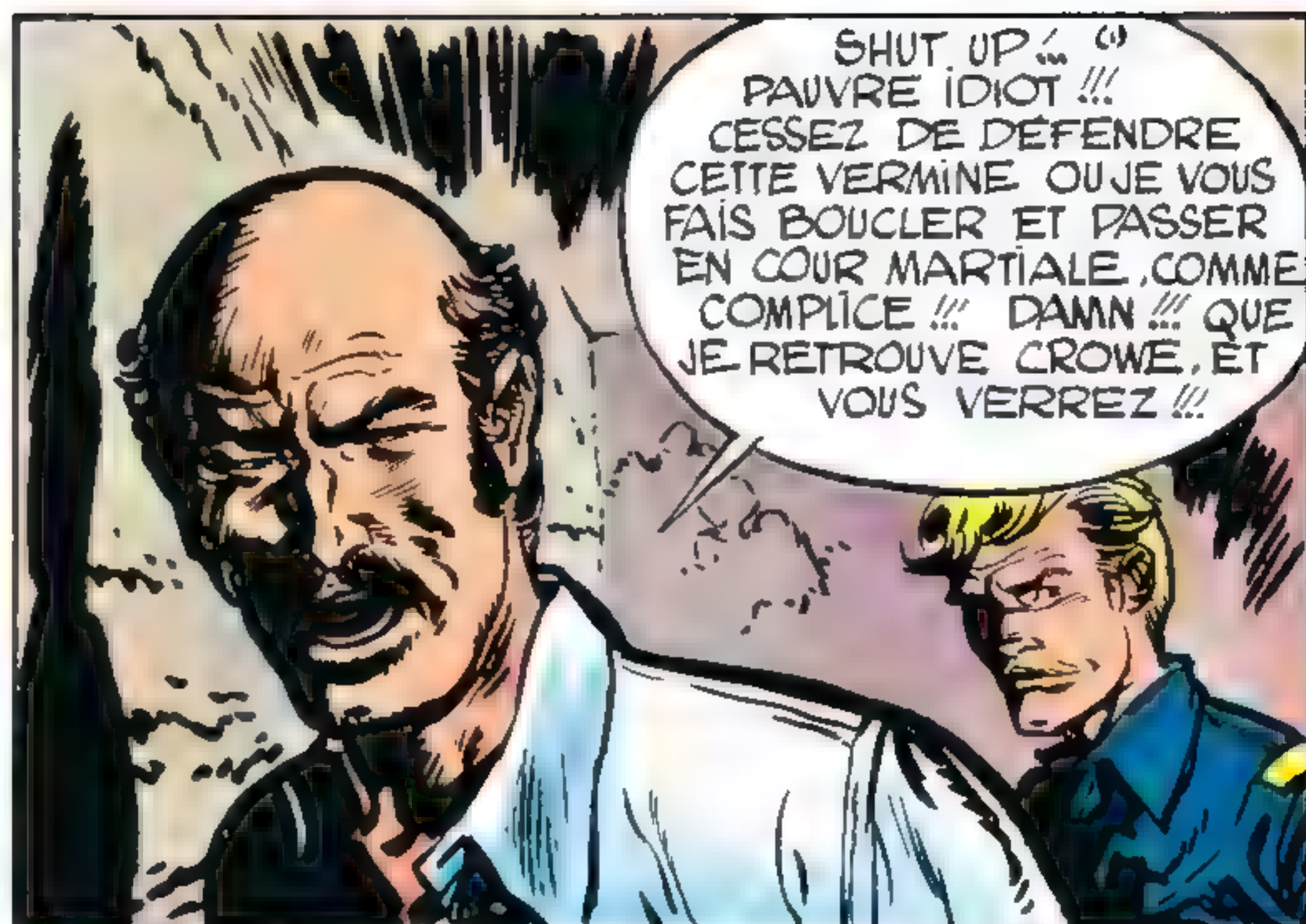




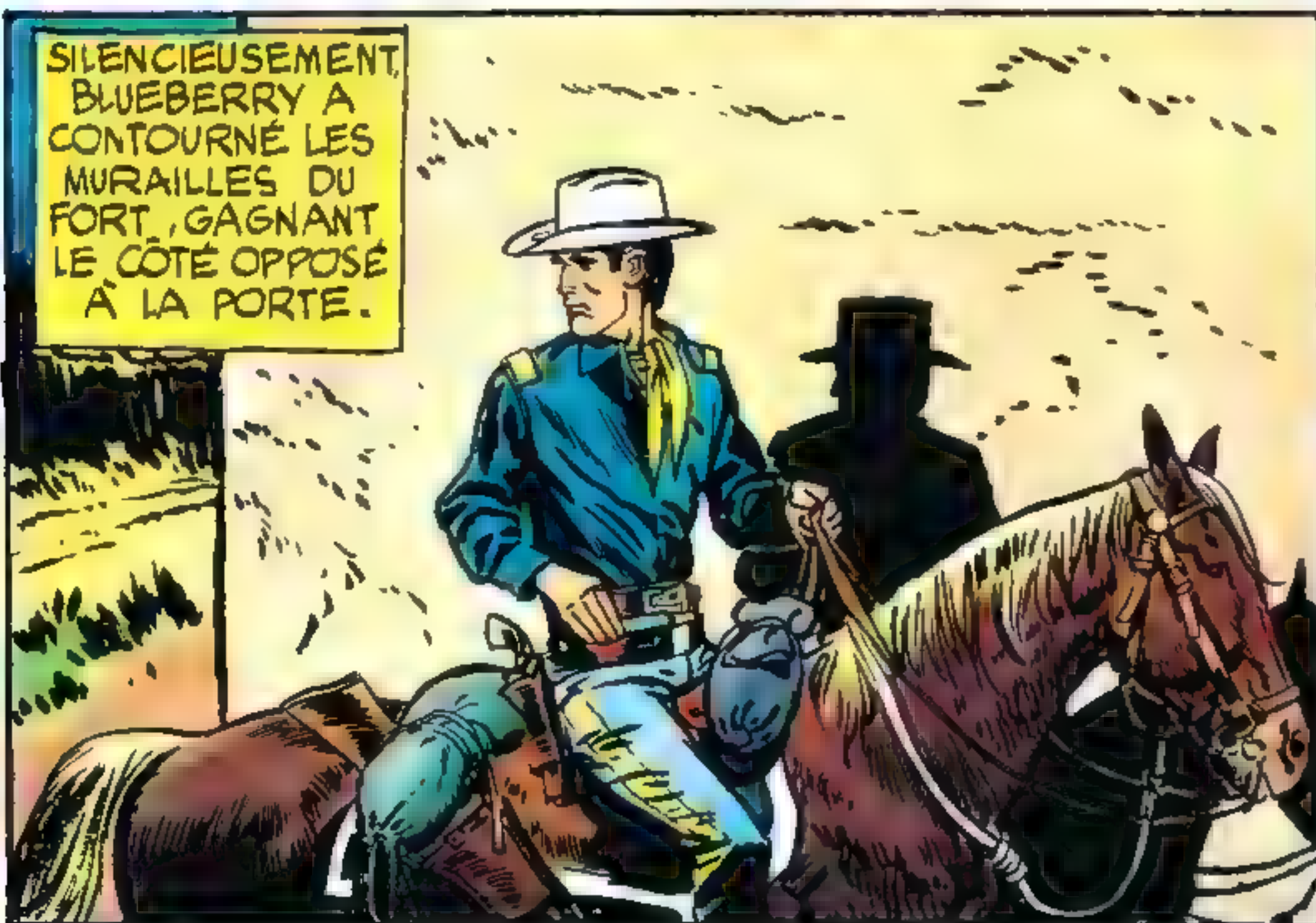
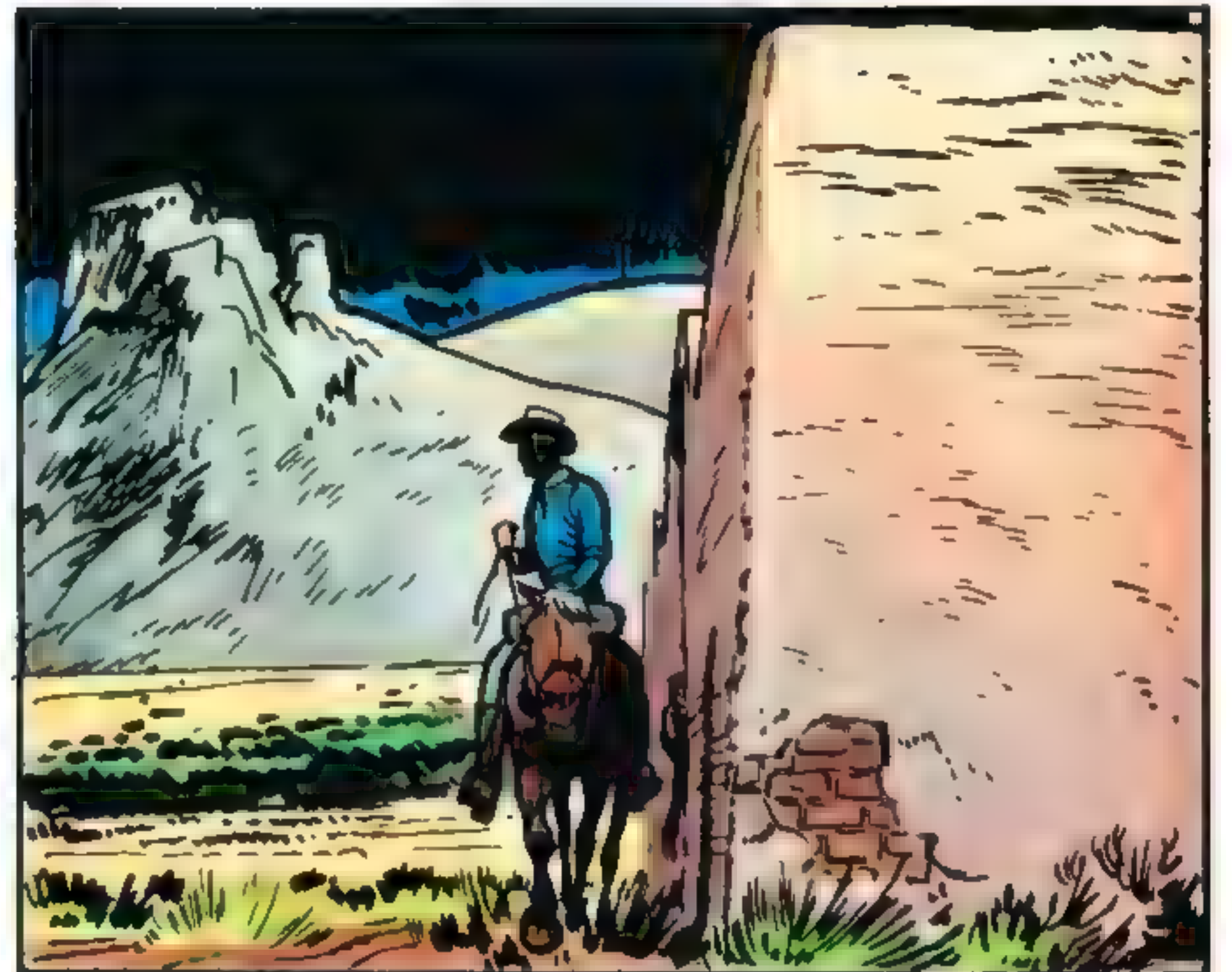




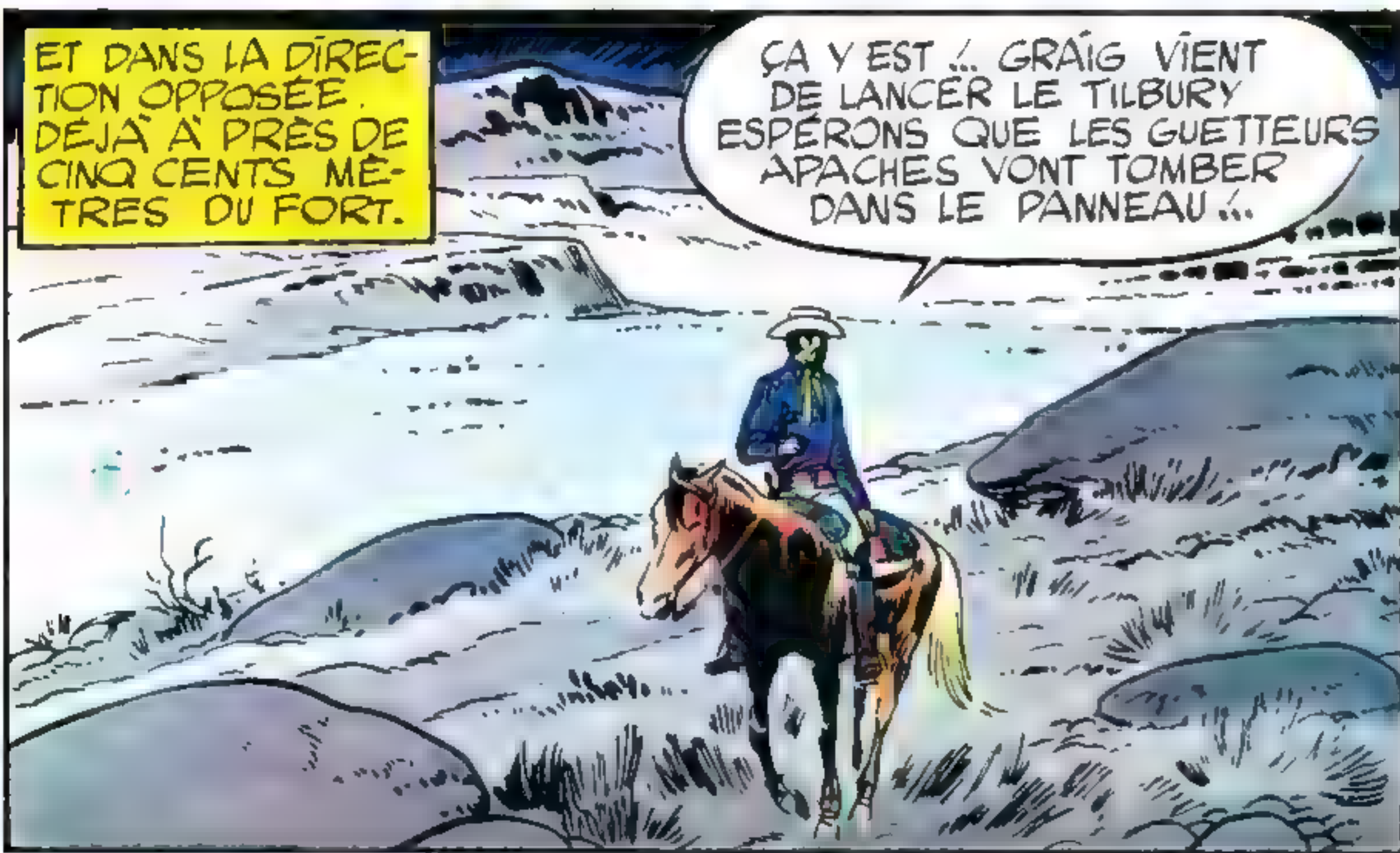
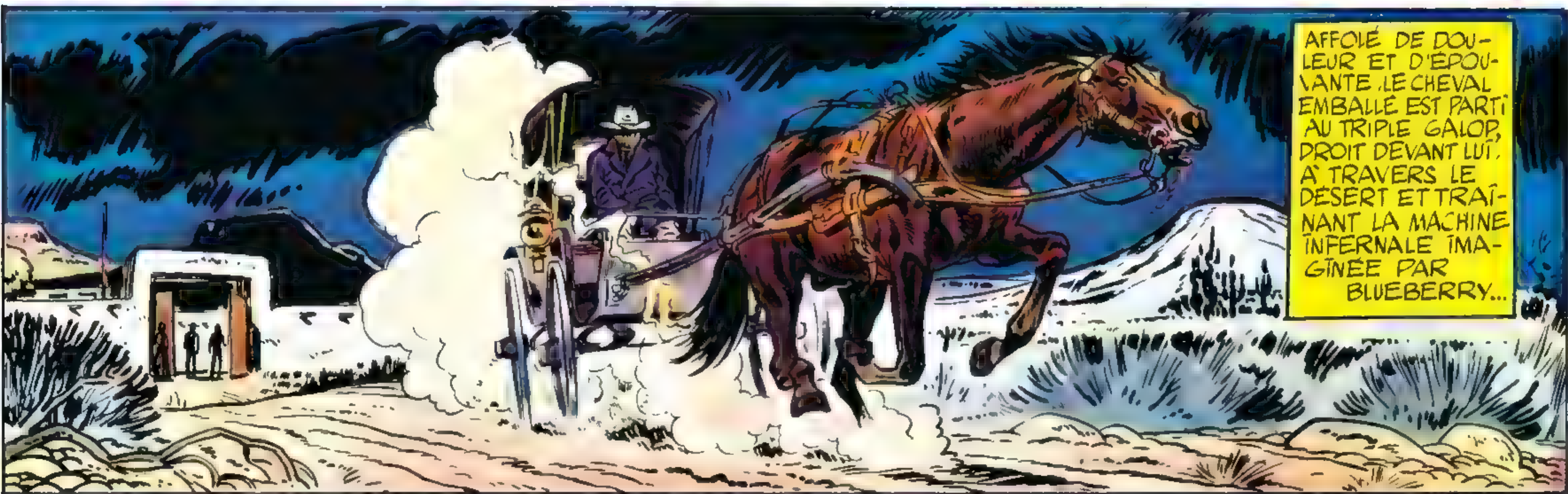




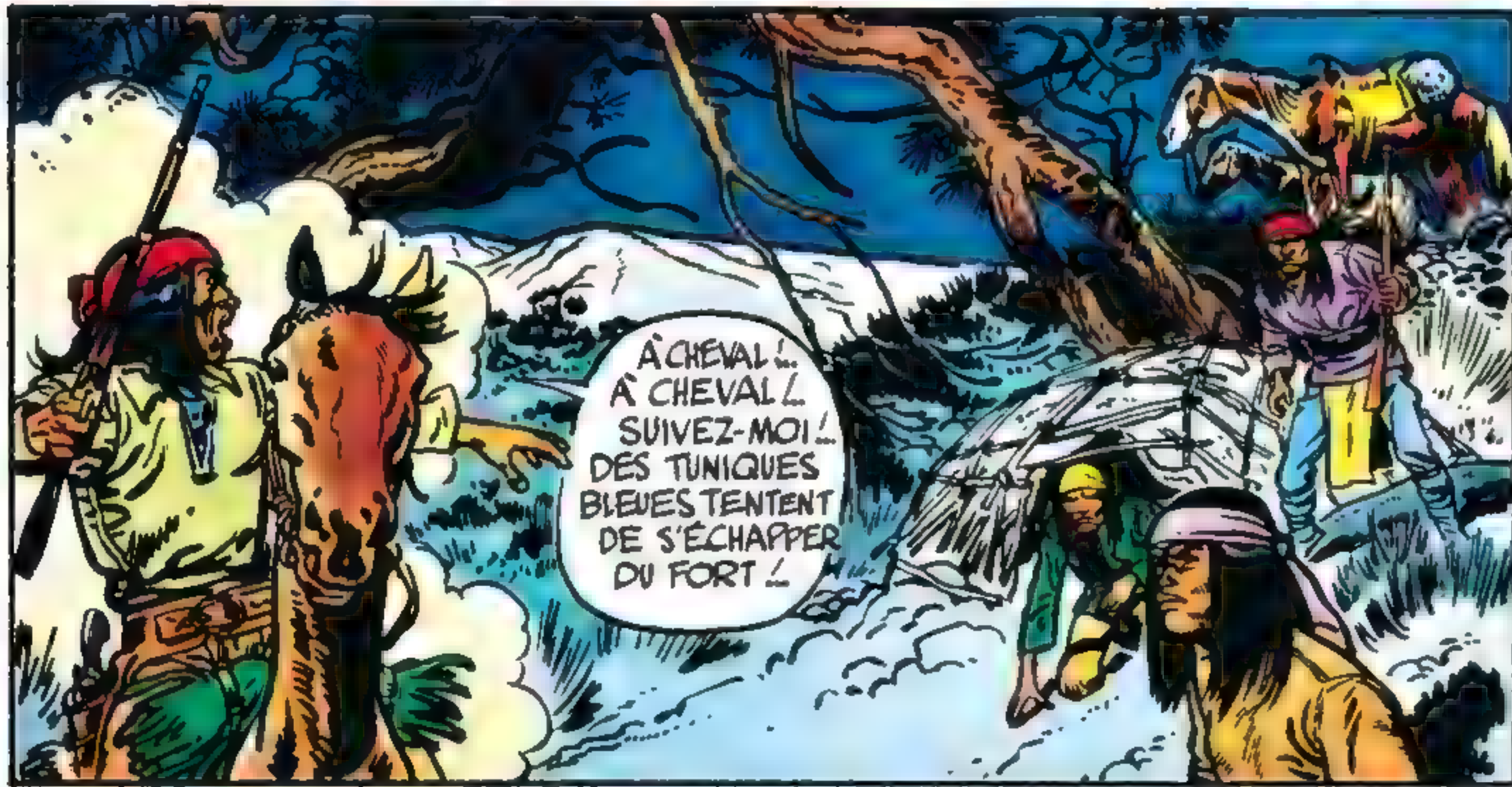
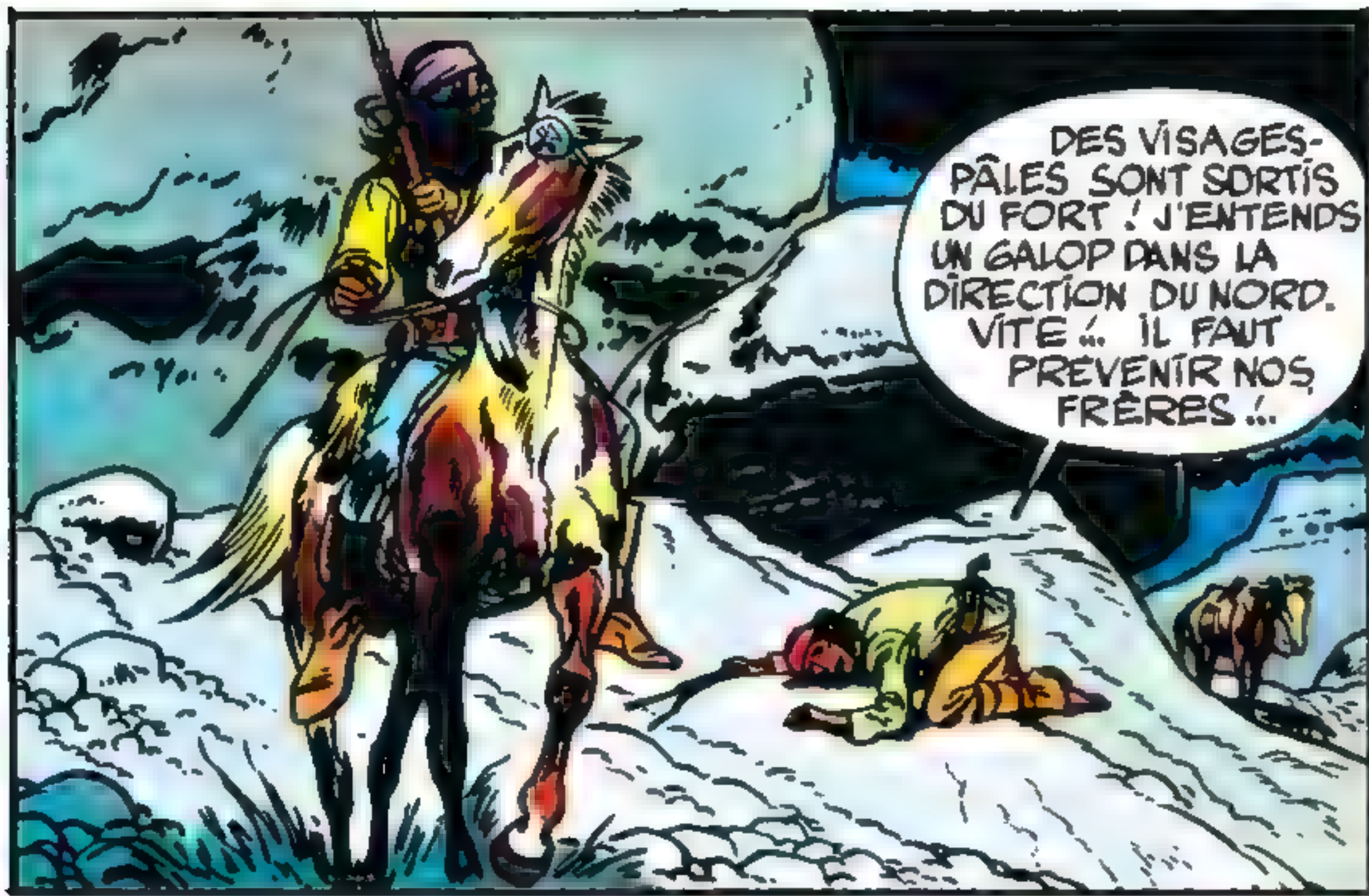




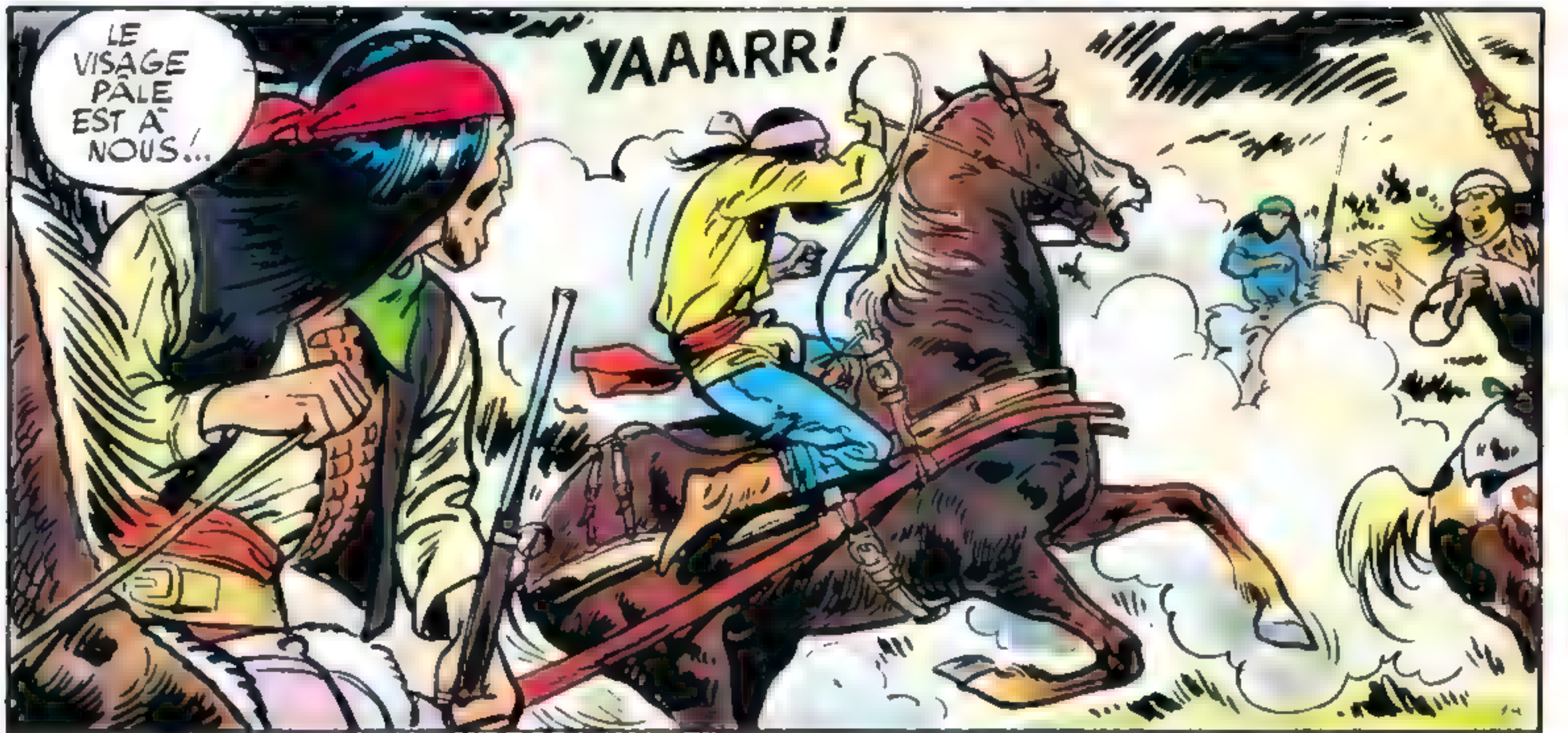
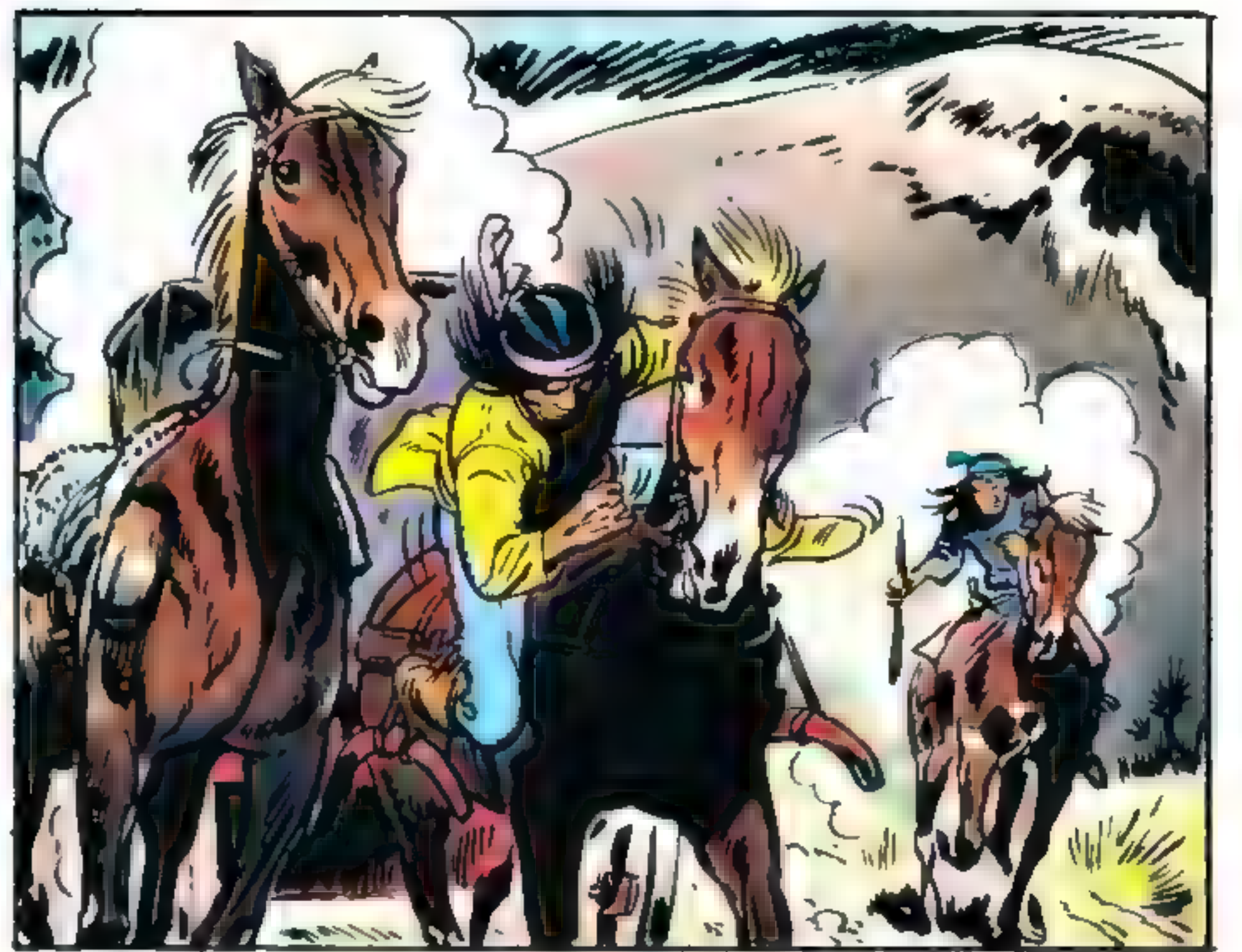




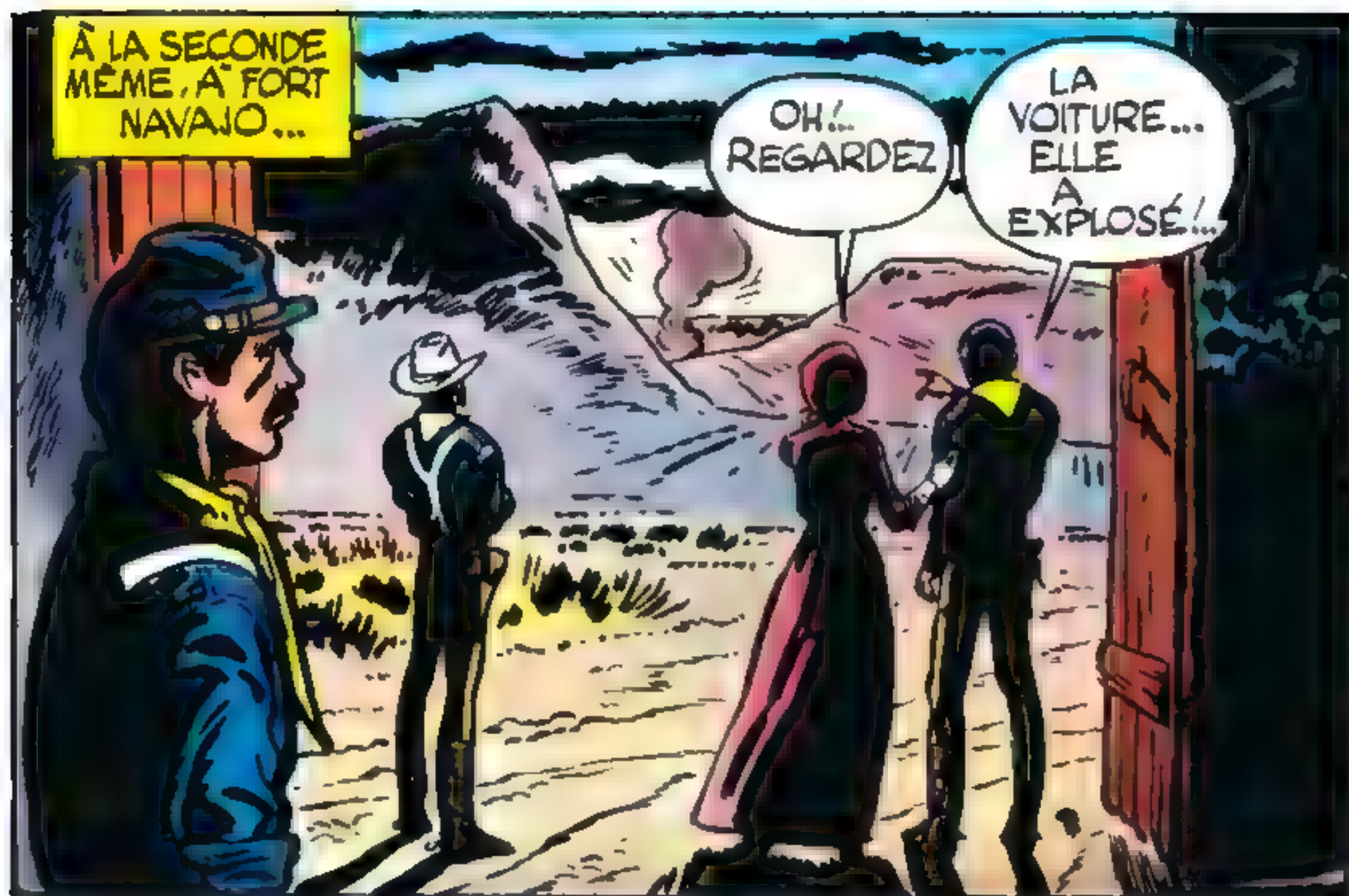








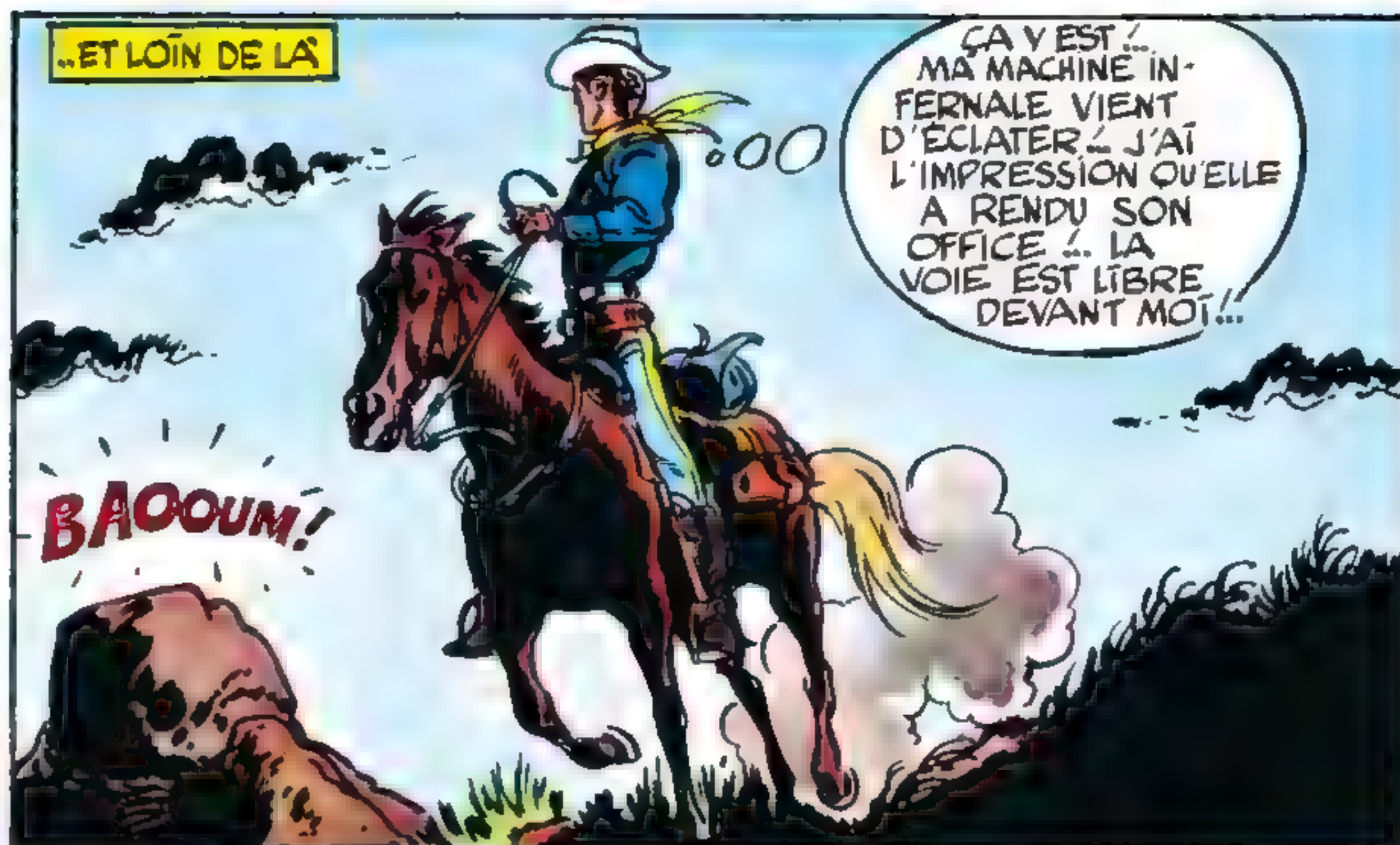




À LA SECONDE  
MÊME, À FORT  
NAVAJO...

OH...  
REGARDEZ

LA  
VOITURE...  
ELLE  
A  
EXPLODÉ!!



...ET LOIN DE LÀ

ÇA VEST...  
MA MACHINE IN-  
FERNAL VIENT  
D'ÉCLATER... J'AI  
L'IMPRESSION QU'ELLE  
A RENDU SON  
OFFICE... LA  
VOIE EST LIBRE  
DEVANT MOI!!

BAOUM!



DEUX HEURES DURANT, BLUEBERRY  
POUSSE SA MONTURE À UN TRAIN  
D'ENFER, DÉCRIVANT UN IMMENSE  
ARC DE CERCLE POUR REJOINDRE  
LA DIRECTION DE TUCSON...  
WELL... JE  
DOIS AVOIR FRAN-  
CHI LES LIGNES IN-  
DIENNES MAINTENANT.  
MAIS MON CHEVAL  
EST À BOUT...

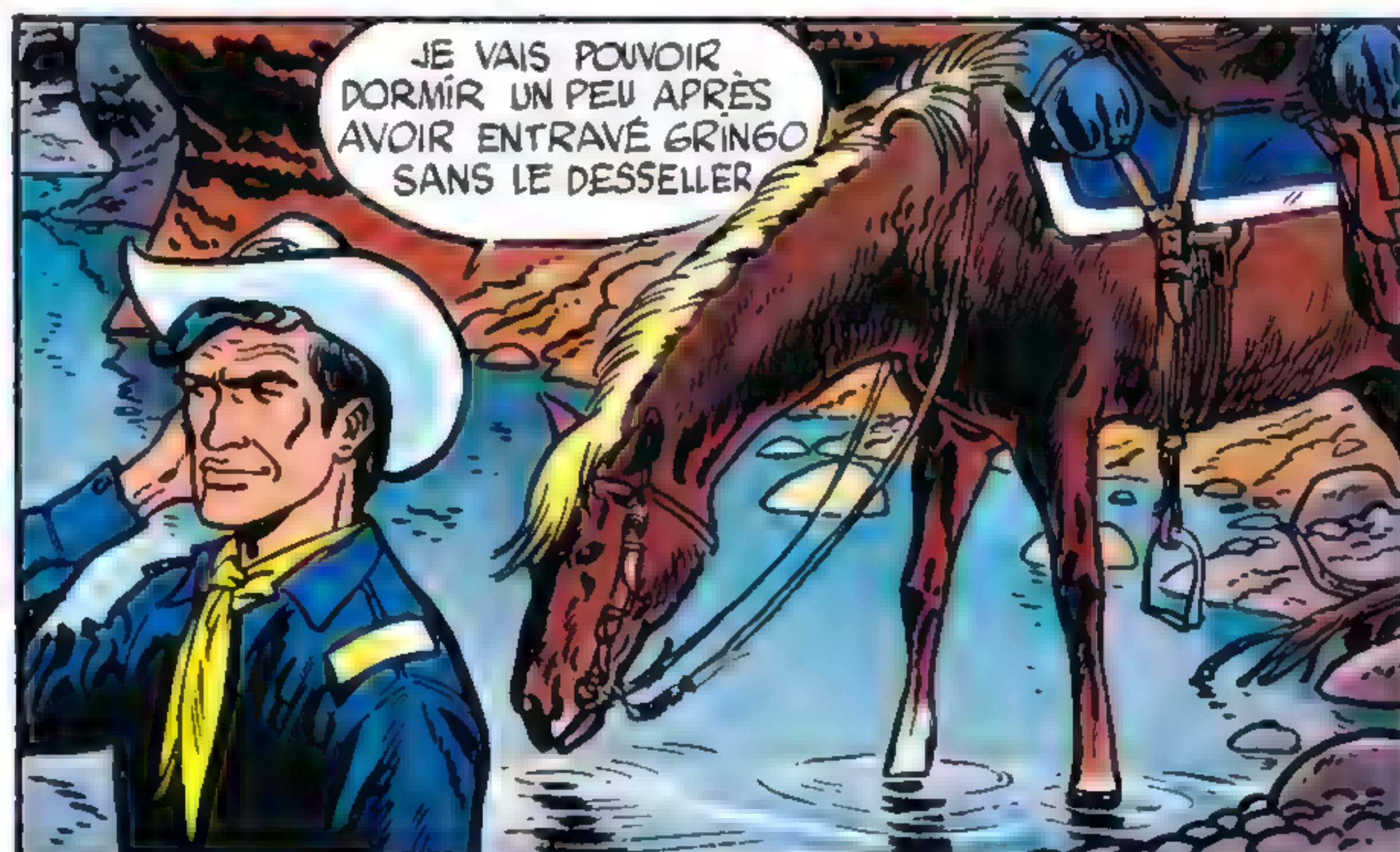
WELL... JE  
DOIS AVOIR FRAN-  
CHI LES LIGNES IN-  
DIENNES MAINTENANT.  
MAIS MON CHEVAL  
EST À BOUT...



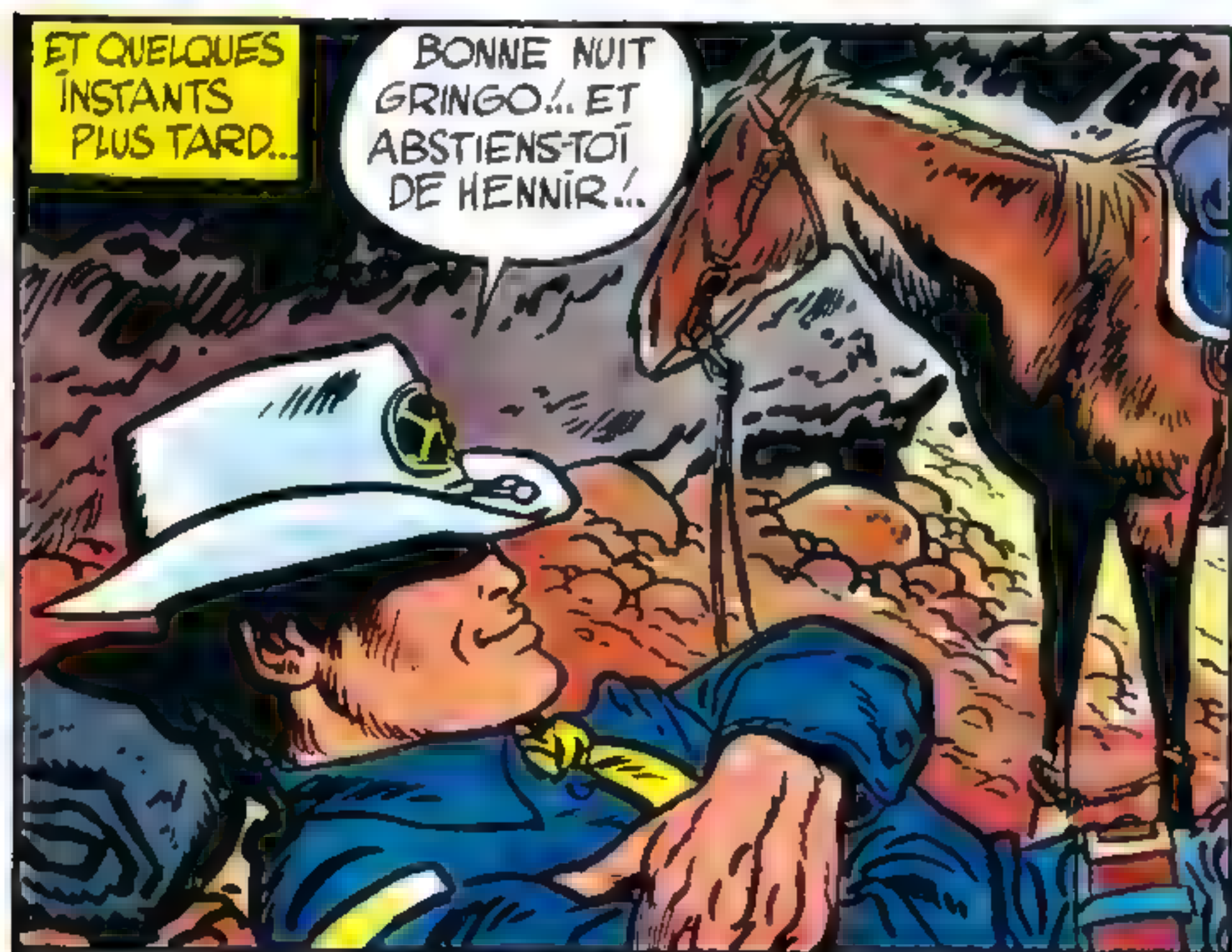
LA POUSSIÈRE  
QUE JE SOULÈVE  
DOIT SE REPERER À  
DES MILES... ET LA  
RÉGION EST SÛREMENT  
SILLONNÉE DE RAIDS  
APACHES... IL ME FAUT  
UN ABRI POUR  
SOUFFLER...



HEY... CE  
CANYON VA FAIRE  
UNE CACHETTE  
IDÉALE POUR  
ATTENDRE LA  
NUIT...

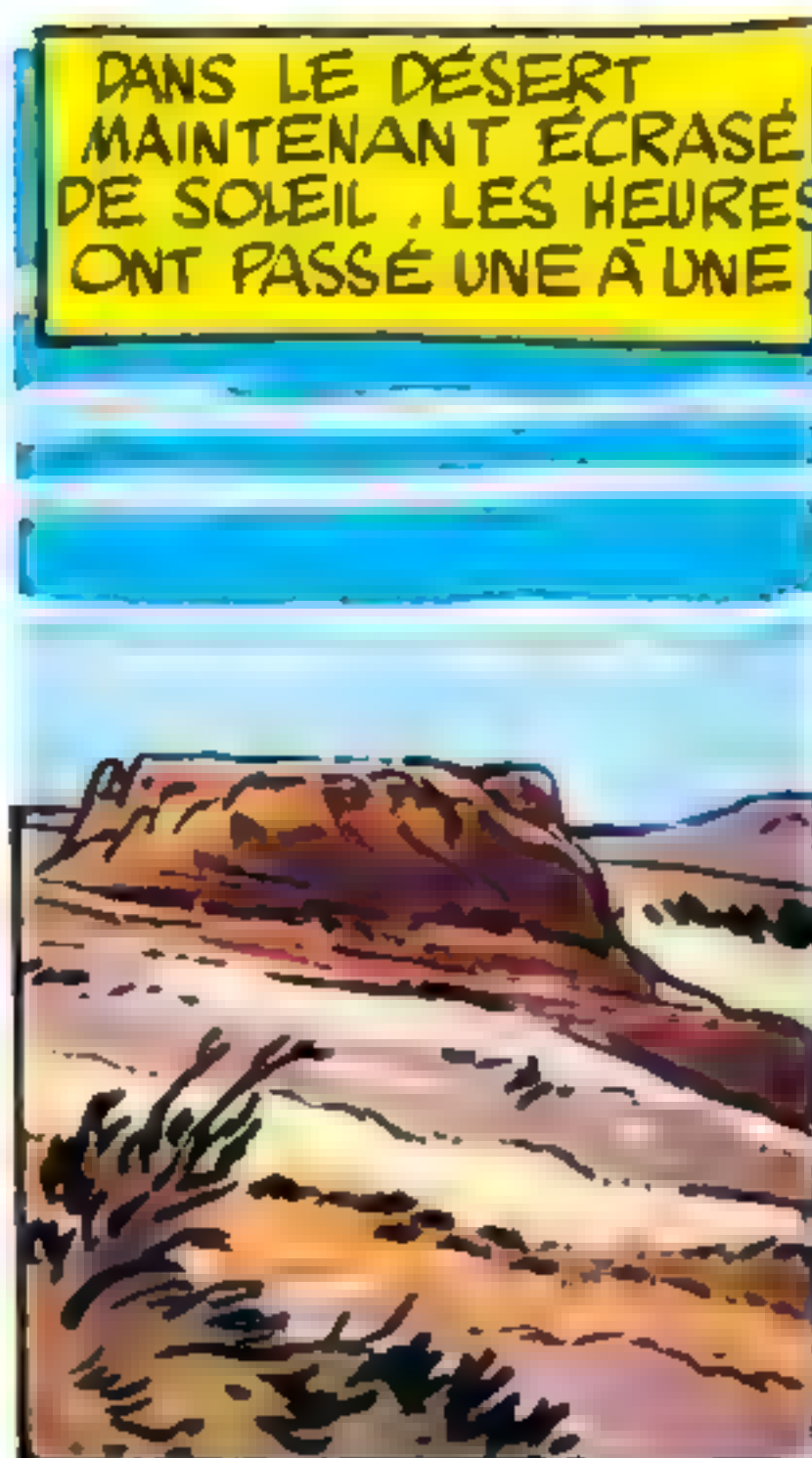


JE VAIS POUVOIR  
DORMIR UN PEU APRÈS  
AVOIR ENTRAVÉ GRINGO  
SANS LE DESSELER

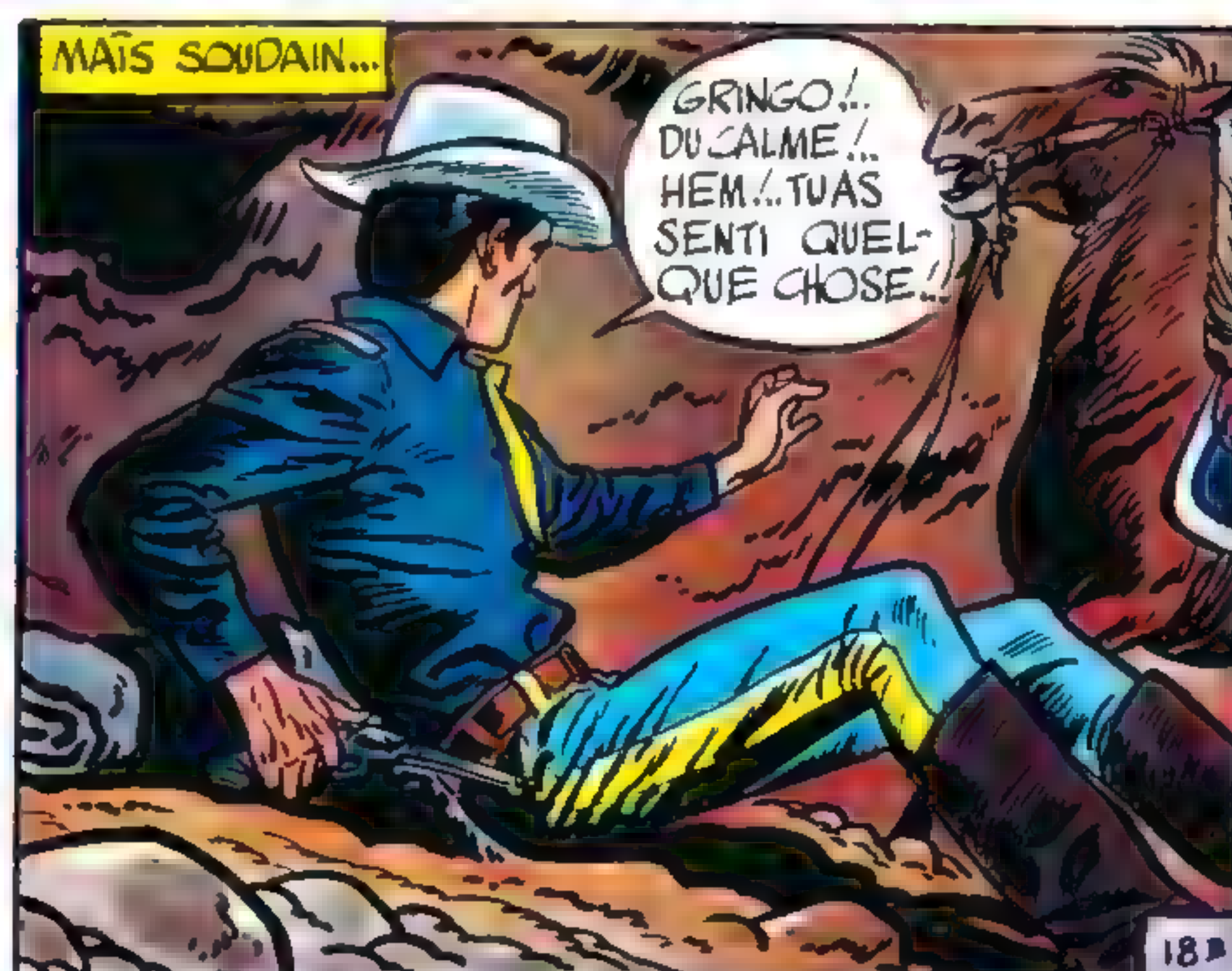


ET QUELQUES  
INSTANTS  
PLUS TARD...

BONNE NUIT  
GRINGO... ET  
ABSTIENS-TOI  
DE HENNIR...



DANS LE DÉSERT  
MAINTENANT ÉCRASÉ  
DE SOLEIL, LES HEURES  
ONT PASSÉ UNE À UNE



MAIS SoudAIN...

GRINGO...  
DU CALME...  
HEM... TU AS  
SENTI QUEL-  
QUE CHOSE...





HELL... CE  
GRONDEMENT  
SOURD... CE SONT  
DES CAVALIERS...  
ET ILS VIENNENT  
PAR ICI... POUR-  
VU QUE...



DAMNATION... DES...  
DES NAVAJO... JE  
VAIS ÊTRE PRIS AU  
PIÈGE COMME UN RAT...  
À UN CONTRE CIN-  
QUANTE, JE N'AI  
AUCUNE CHANCE!



HUGH...  
NOUS  
CAMPERONS  
ICI!

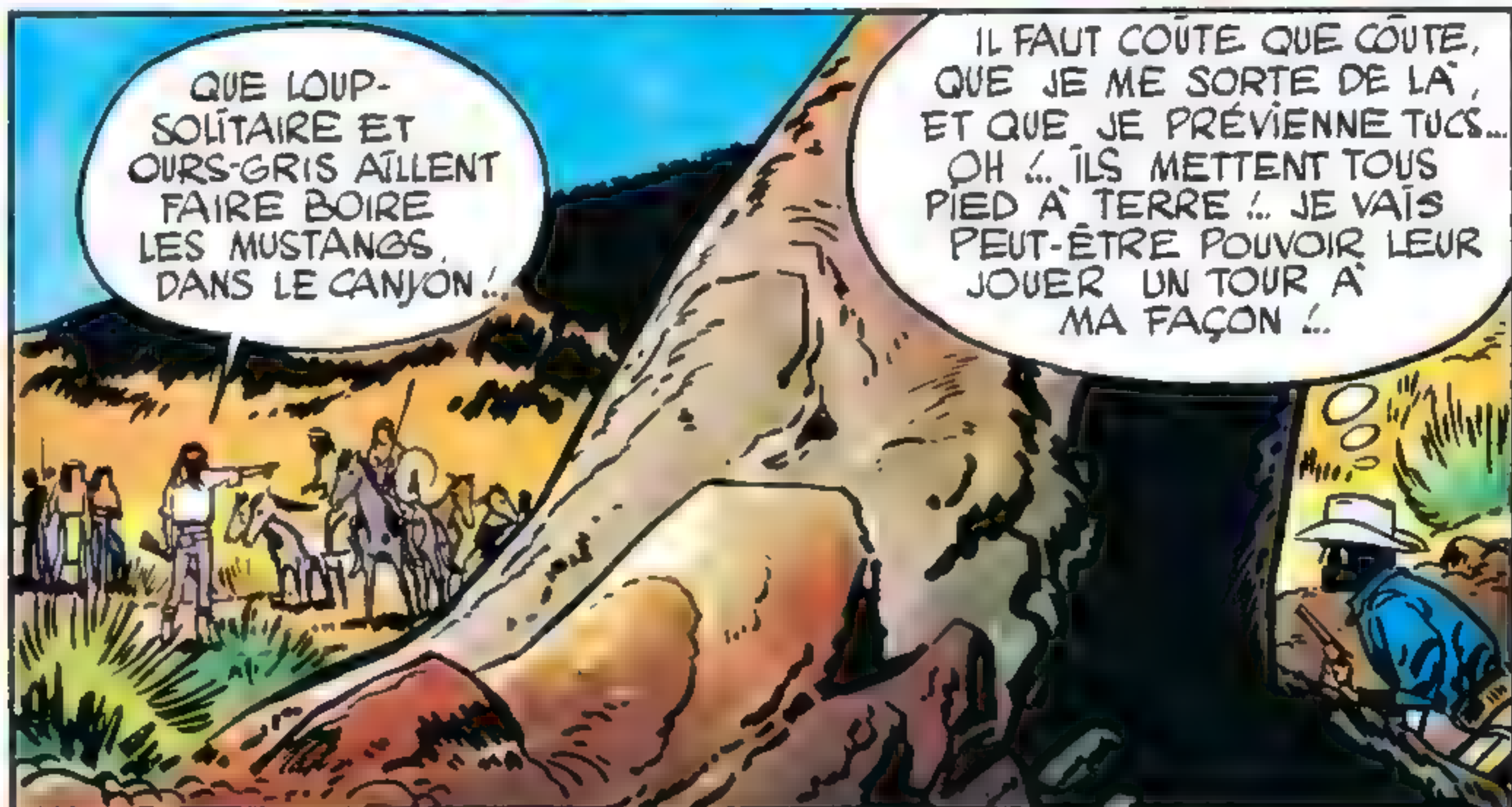
ATE... ILS S'ARRÊTENT...  
M'ONT-ILS REPÉRÉ, OU  
BIEN... NON... ON DIRAIT  
QU'ILS VONT METTRE  
PIED À TERRE... DE  
TOUTE FAÇON, ILS  
PEUVENT ME DÉCOU-  
VRIR D'UN INSTANT  
À L'AUTRE...



C'EST ICI QUE LES  
GUERRIERS DE COCHISE,  
DE LONE CALF, DE NANÉ,  
ET DE CHATO, DOIVENT  
NOUS REJOINDRE POUR  
ATTAQUER LE GRAND  
CAMP DES VISAGES  
PÂLES... NOUS LES  
ATTENDRONS...



LE... LE GRAND CAMP DES  
VISAGES PÂLES... QU'EST-CE  
QUE ÇA VEUT DIRE... IL NE  
PEUT S'AGIR DE FORT NAVAJO...  
OH... TONNERRE...  
TUCSON...  
C'EST TUCSON...



QUE LOUP-  
SOLITAIRE ET  
OURS-GRIS AILLENT  
FAIRE BOIRE  
LES MUSTANGS,  
DANS LE CANYON...

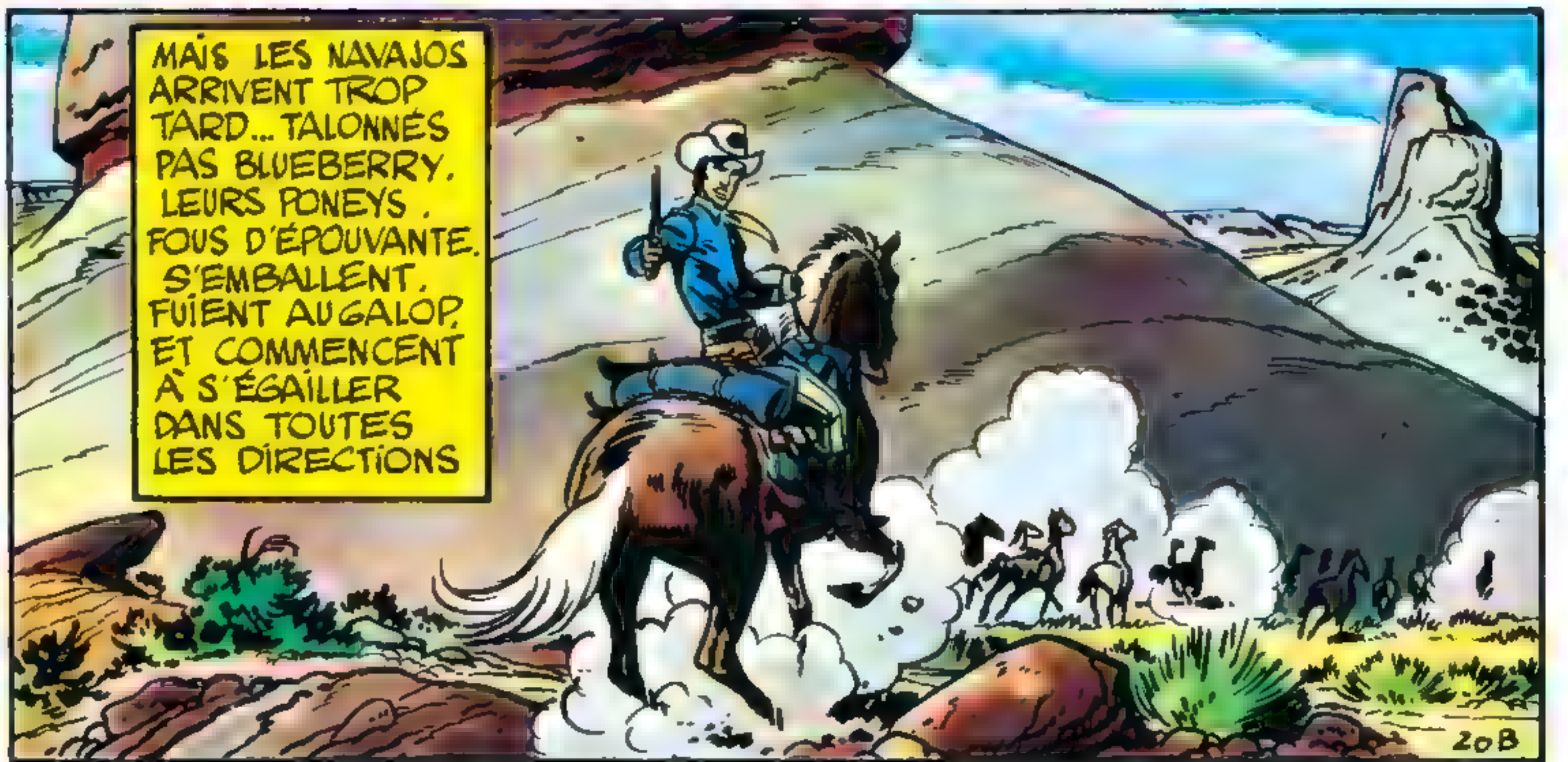
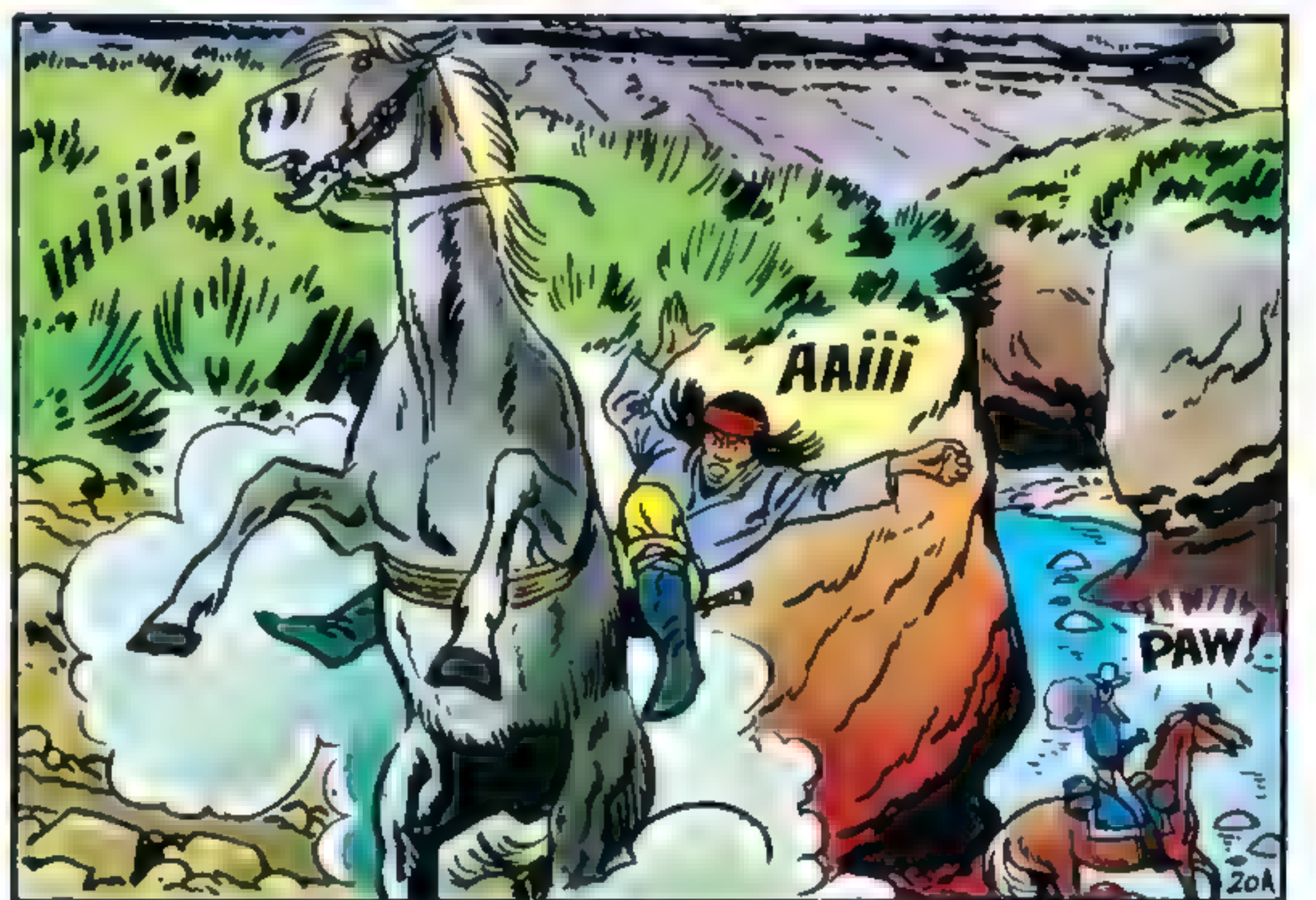
IL FAUT CÔTE QUE CÔTE,  
QUE JE ME SORTE DE LÀ,  
ET QUE JE PRÉVIENNE TUCS...  
OH... ILS METTENT TOUS  
PIED À TERRE... JE VAIS  
PEUT-ÊTRE POUVOIR LEUR  
JOUER UN TOUR À  
MA FAÇON...



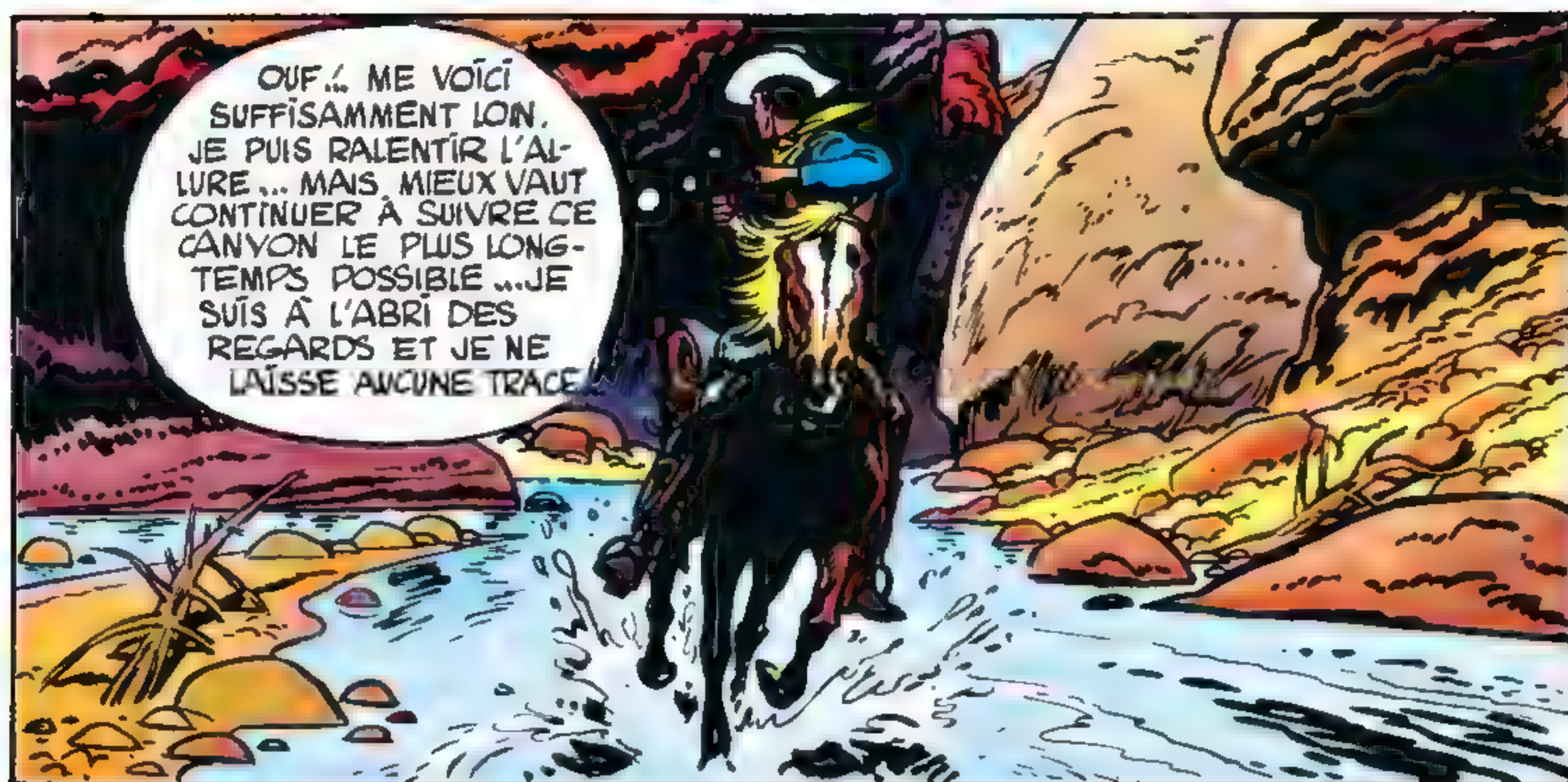
YAAAR!  
YAAAR!

C'EST LE  
MOMENT...  
GO, GRINGO...  
GO...









OUF... ME VOICI  
SUFFISAMMENT LOIN.  
JE PUIS RALENTIR L'AL-  
LURE... MAIS, MIEUX VAUT  
CONTINUER À SUIVRE CE  
CANYON LE PLUS LONG-  
TEMPS POSSIBLE... JE  
SUIS À L'ABRI DES  
REGARDS ET JE NE  
LAISSE AUCUNE TRACE.



PLUS TARD...

GOSH... VOILÀ  
CE QU'IL ME FAUT...  
SUR CE ROC LISSE,  
JE POURRAI SORTIR  
DU CANYON SANS  
LAISSER DE TRACE.



HEUREUSEMENT  
VOICI LE SOIR, JE  
VAIS DE NOUVEAU  
POUVOIR ME  
RISQUER  
EN TERRAIN  
DÉCOUVERT...

S'ILS ME POUR-  
SUIVENT, LES NAVA-  
JOS NE POURRONT  
SAVOIR À QUEL  
ENDROIT JE SUIS  
SORTI DU CANYON...

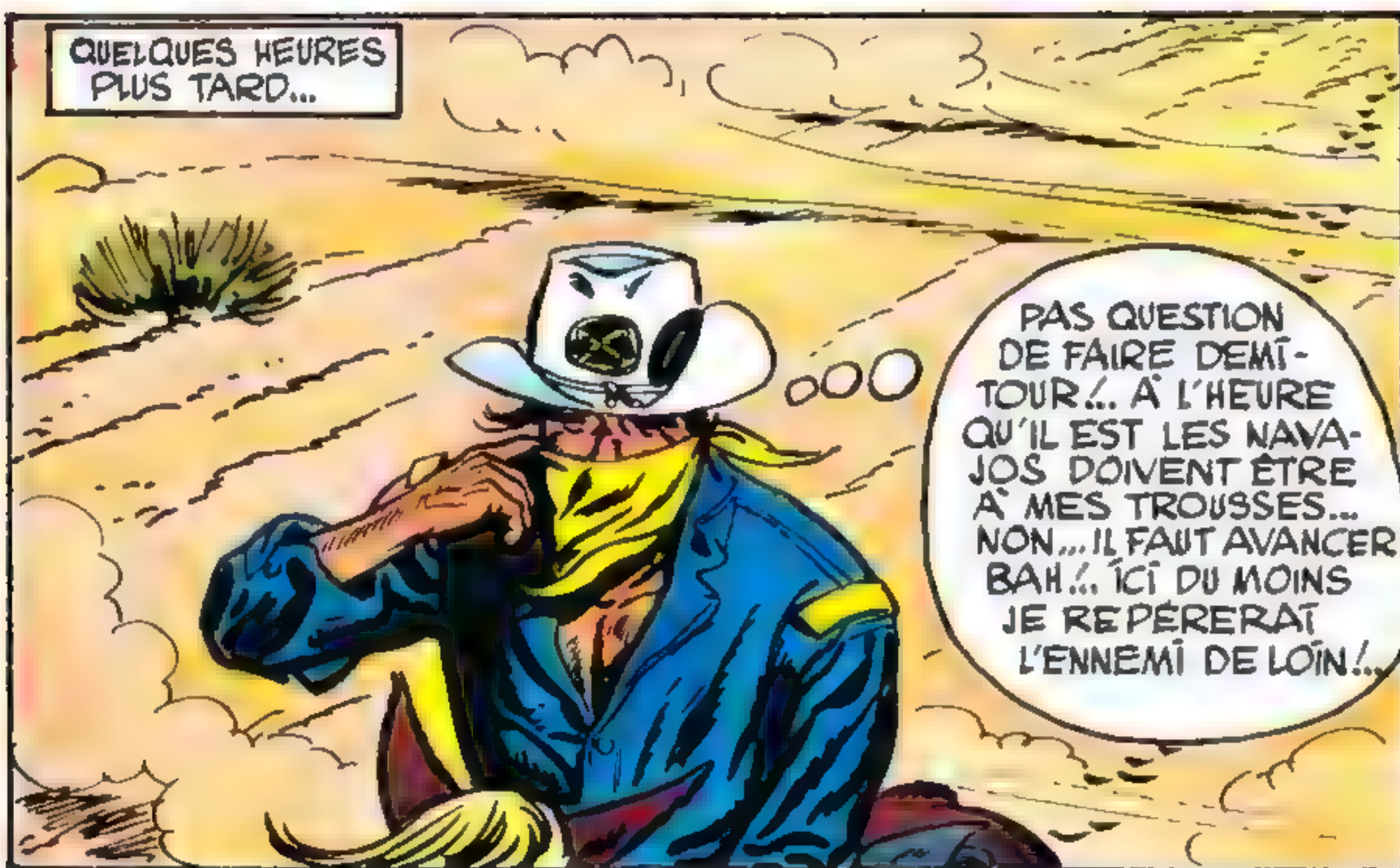


TOUTE LA NUIT  
BLUEBERRY  
GALOPE, SE  
GUIDANT SUR  
LES ÉTOILES  
S'ARRÊTANT  
JUSTE DE LOIN  
EN LOIN POUR  
LAISSER SOU-  
FLER SON  
CHEVAL.



ET, À L'AUBE...

HEU... LE DÉ-  
SERT... DANS L'OB-  
SCURITÉ, JE M'Y SUIS  
ENGAGÉ SANS RIEN  
VOIR... ÇA RACCOURCIT  
LA ROUTE, MAIS... HMM...  
SACRÉ MORCEAU À  
AVALER... ET AUCUNE  
CACHETTE POUR  
ATTENDRE LA  
NUIT...



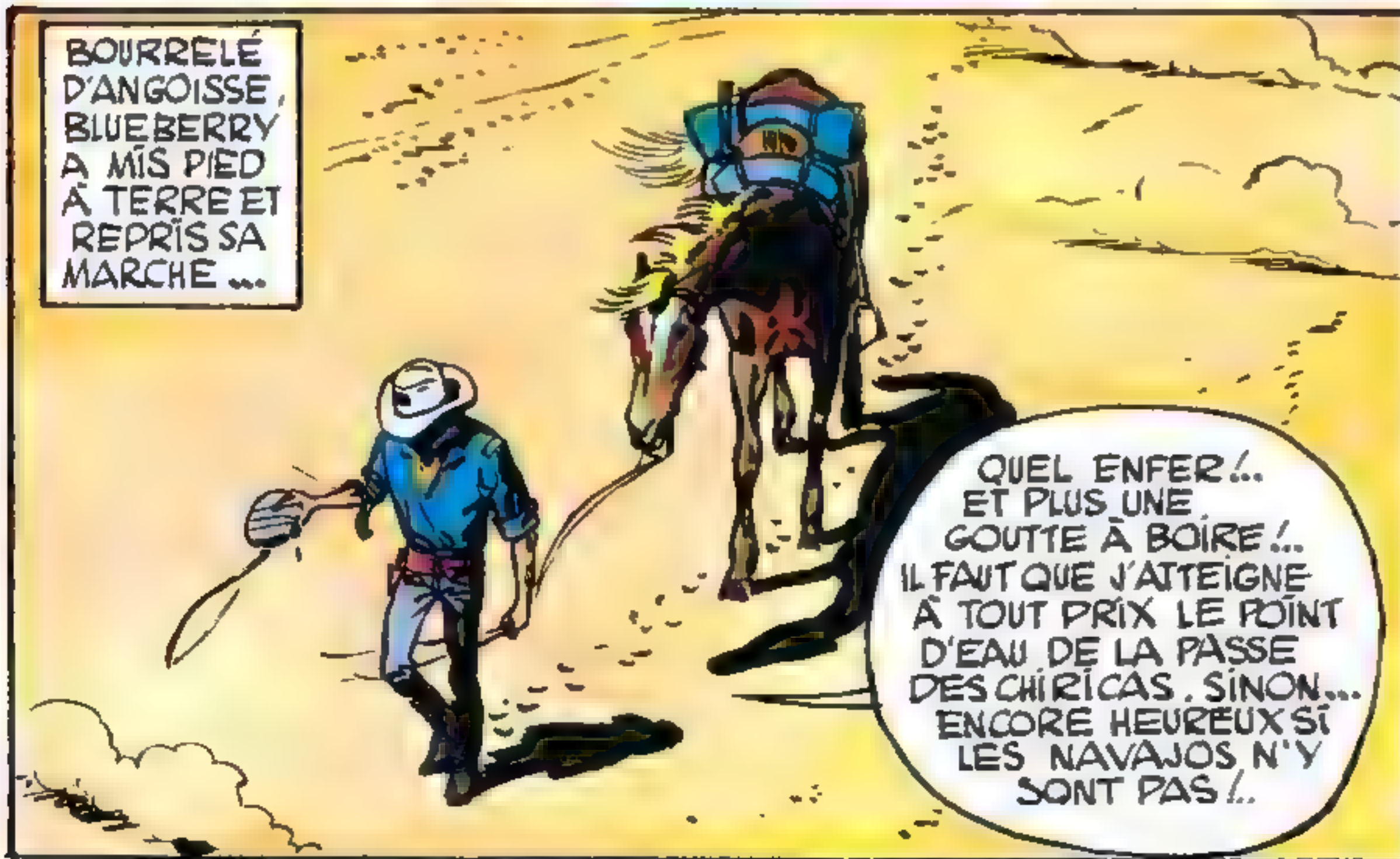
QUELQUES HEURES  
PLUS TARD...

PAS QUESTION  
DE FAIRE DEMI-  
TOUR... À L'HEURE  
QU'IL EST LES NAVA-  
JOS DOIVENT ÊTRE  
À MES TROUSSES...  
NON... IL FAUT AVANCER  
BAH... ICI DU MOINS  
JE REPERERAI  
L'ENNEMI DE LOIN...



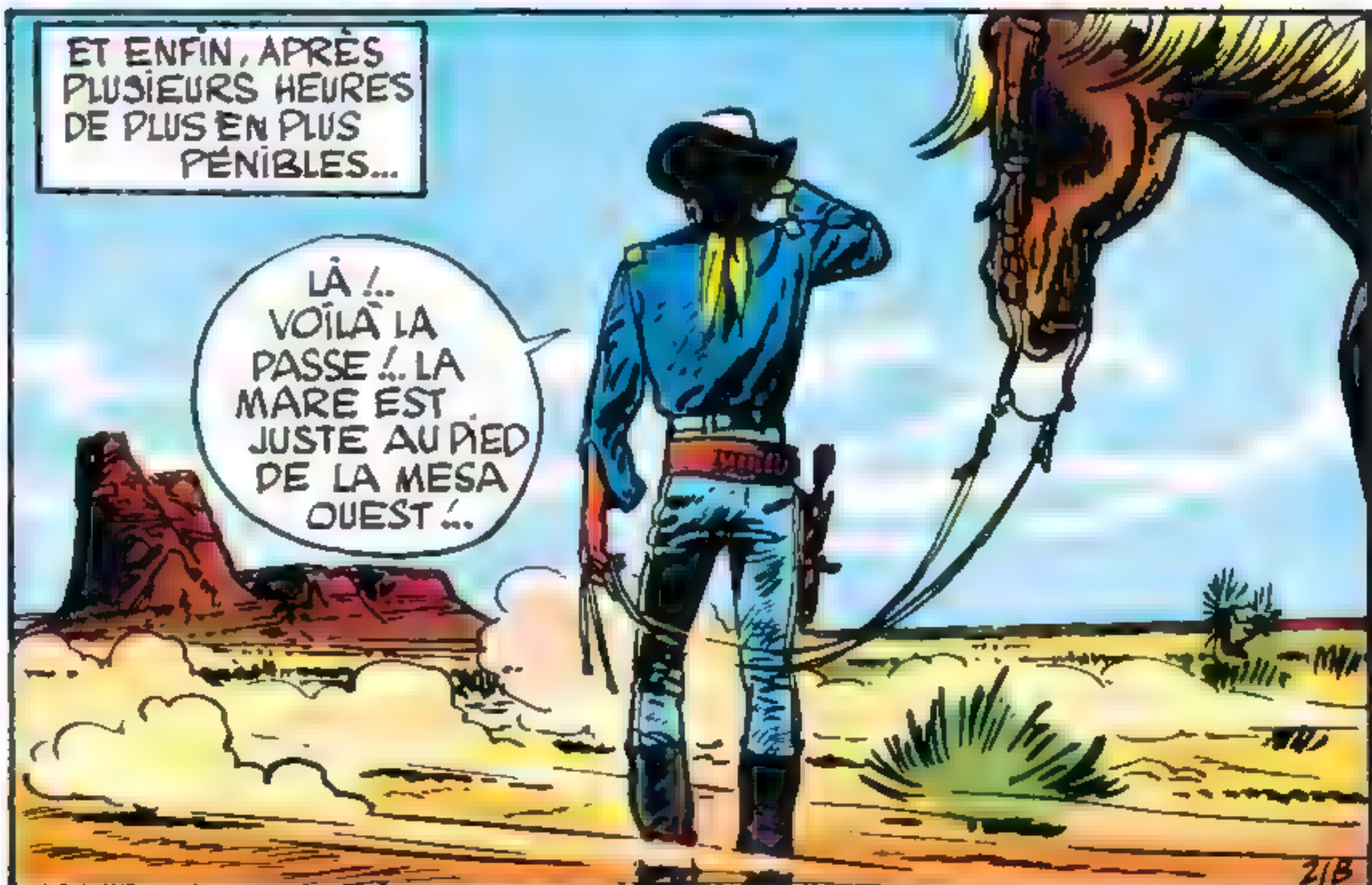
MAIS BIENTÔT,  
CHAUFFÉ À BLANC  
PAR UN SOLEIL  
MEURTRIER, LE  
DÉSERT N'EST  
PLUS QU'UNE  
FOURNAISE  
BALAYÉE DE  
RAFALES DE  
POUSSIÈRE.

DAMN... MON  
CHEVAL EST À BOUT...  
ET JE SUFFOQUE  
MALGRÉ MON FOU-  
LARD... J'AI DU SABLE  
PLEIN LA BOUCHE...  
POUAH... JE... OH...  
MAIS... GRINGO  
BOÎTE...



BOURRÉ  
D'ANGOISSE,  
BLUEBERRY  
A MIS PIED  
À TERRE ET  
REPRIS SA  
MARCHE...

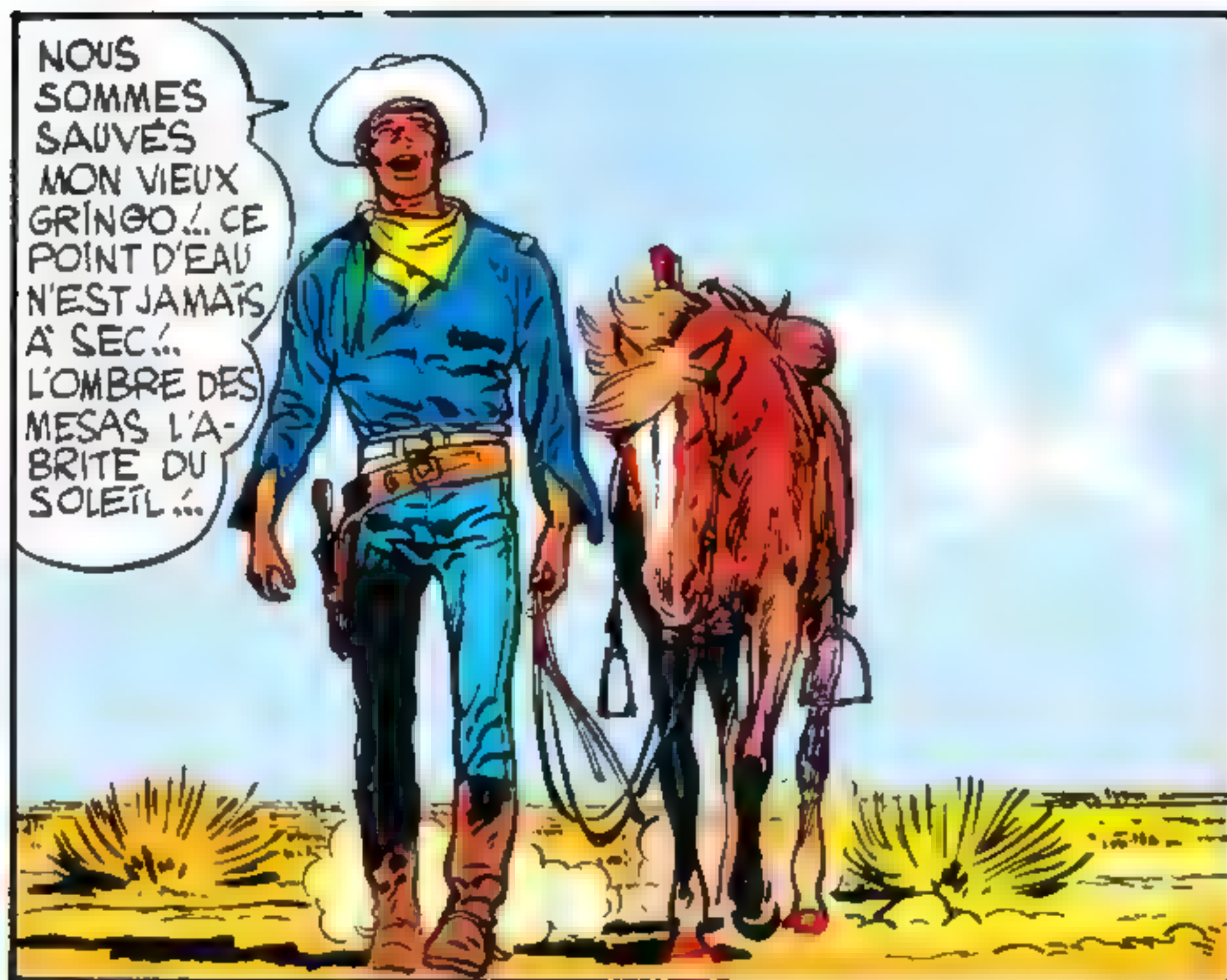
QUEL ENFER...  
ET PLUS UNE  
GOUTTE À BOIRE...  
IL FAUT QUE J'ATTEIGNE  
À TOUT PRIX LE POINT  
D'EAU DE LA PASSE  
DES CHIRICAS, SINON...  
ENCORE HEUREUX SI  
LES NAVAJOS N'Y  
SONT PAS...



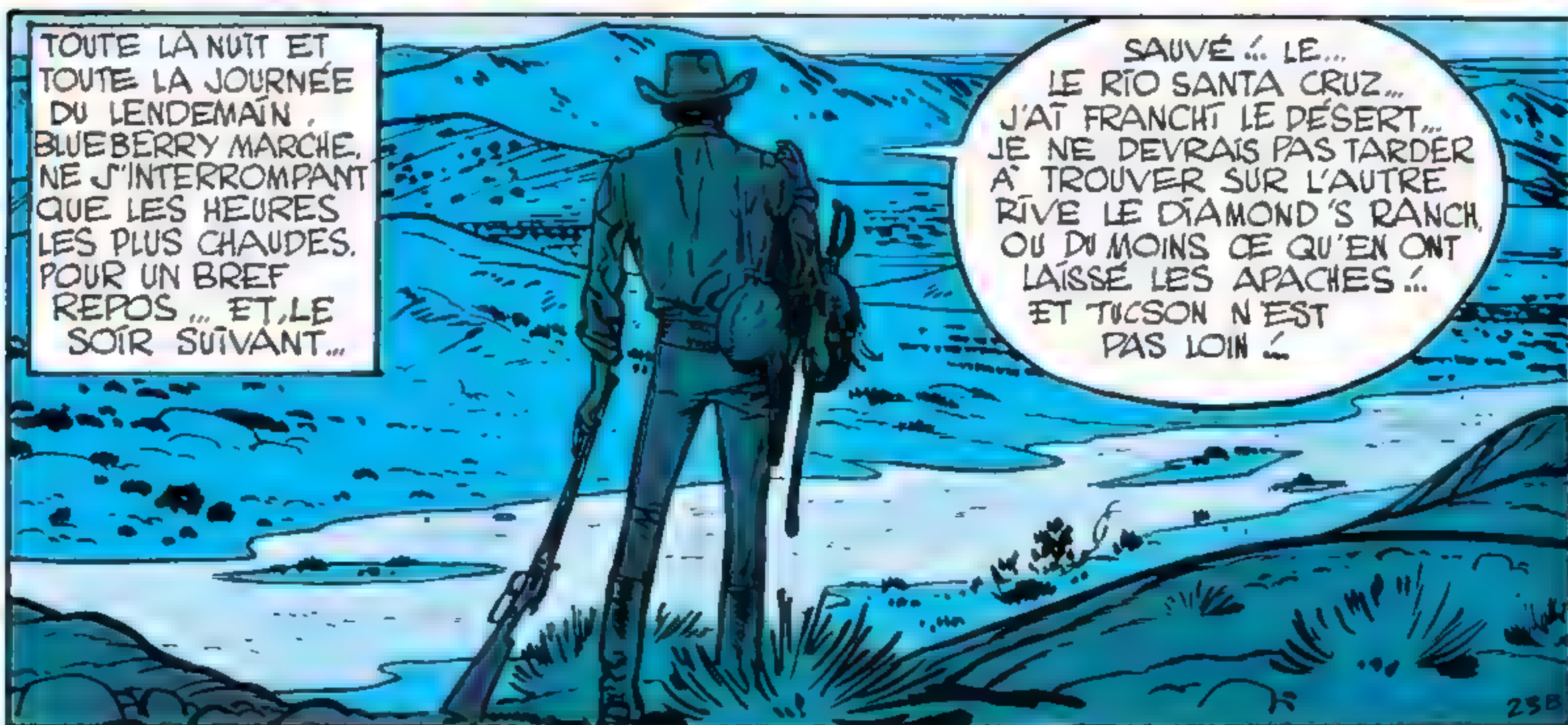
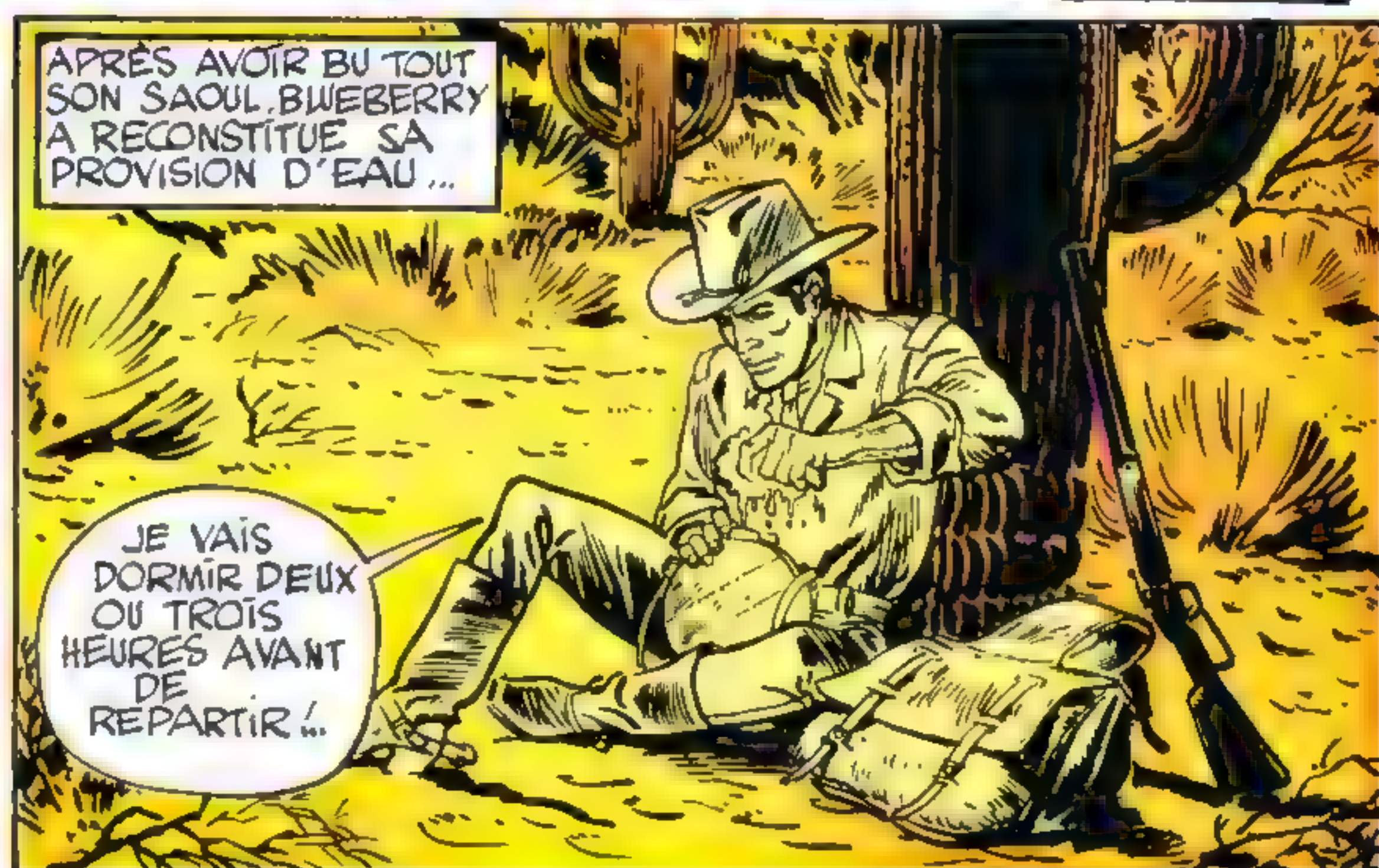
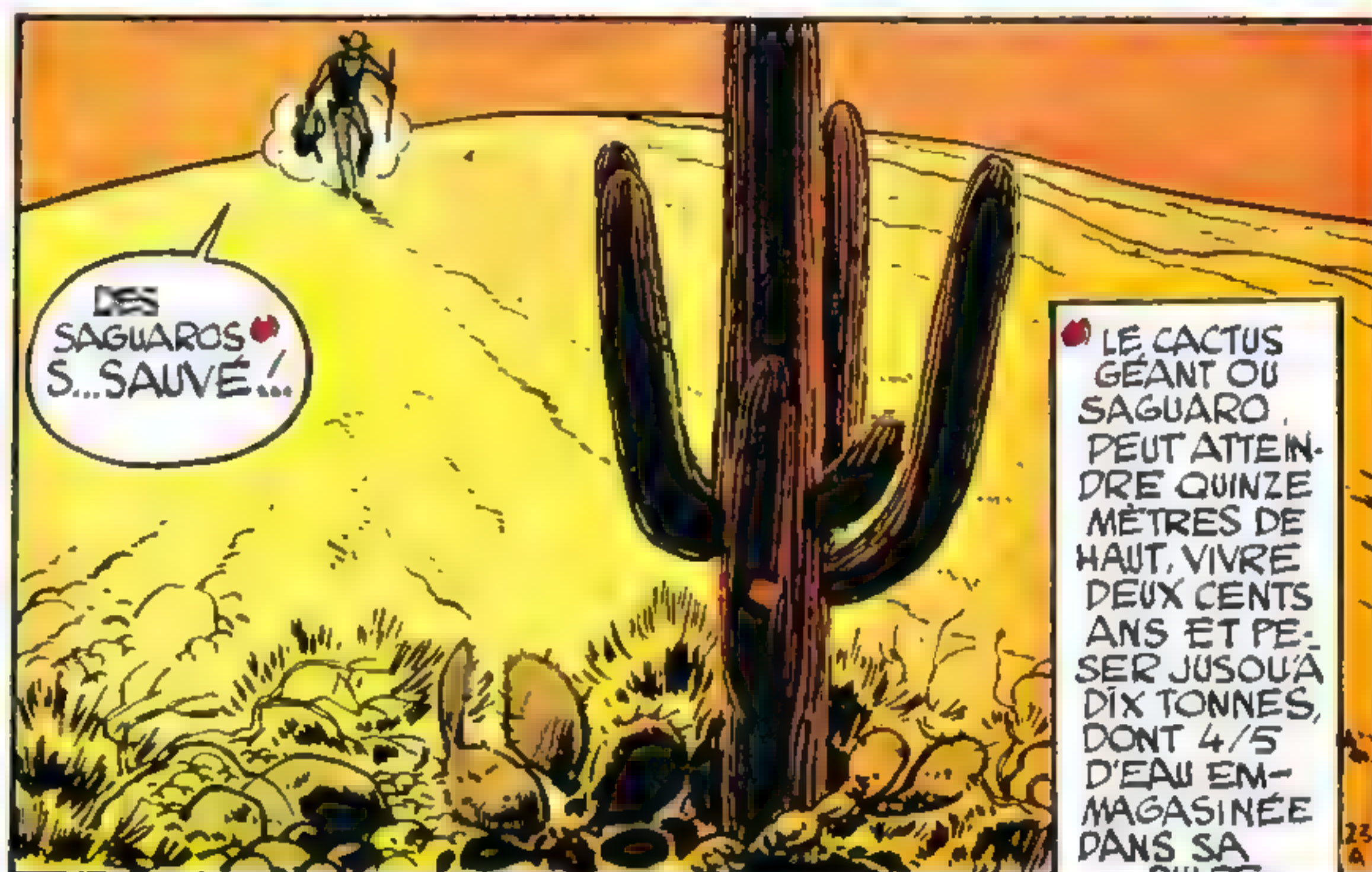
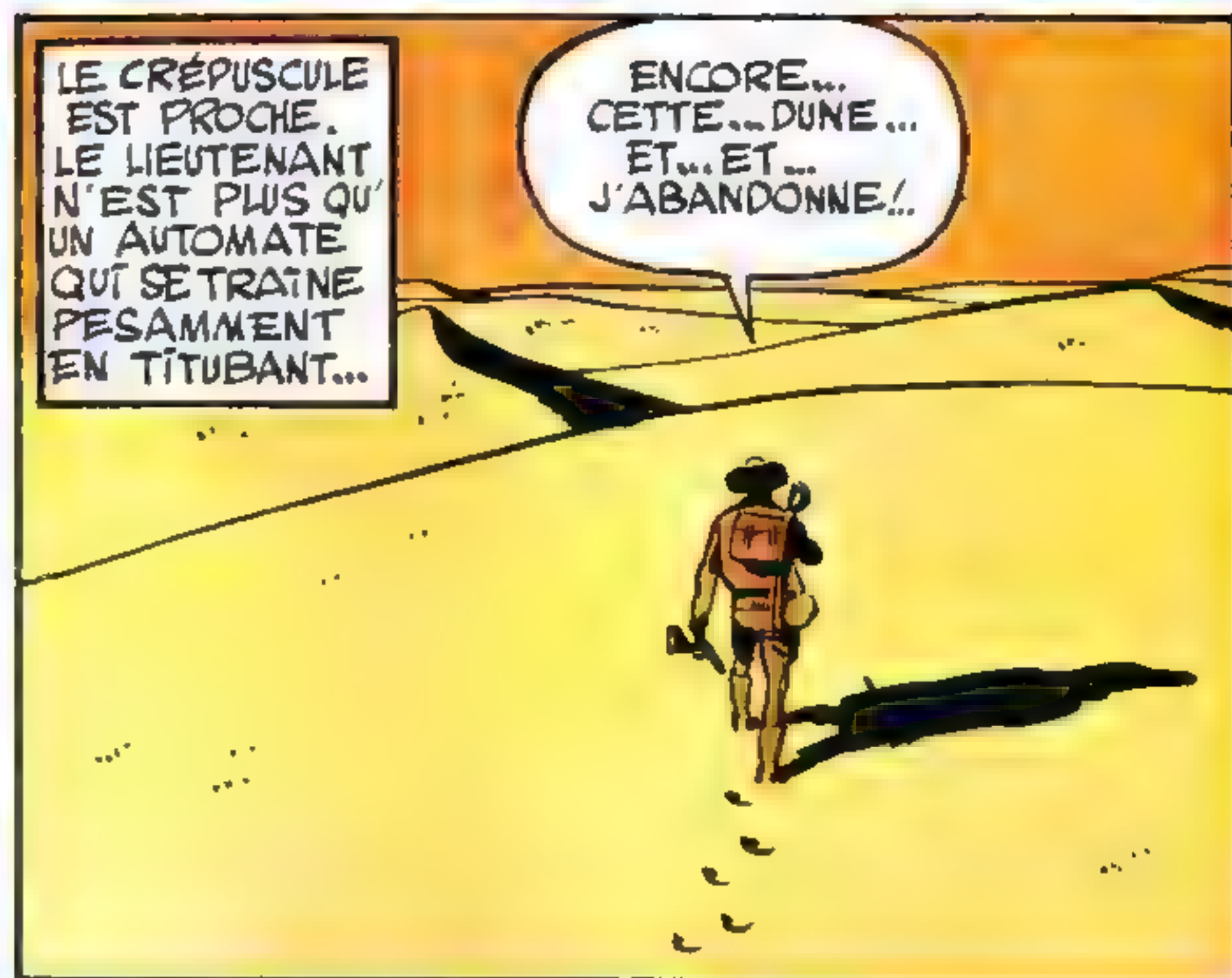
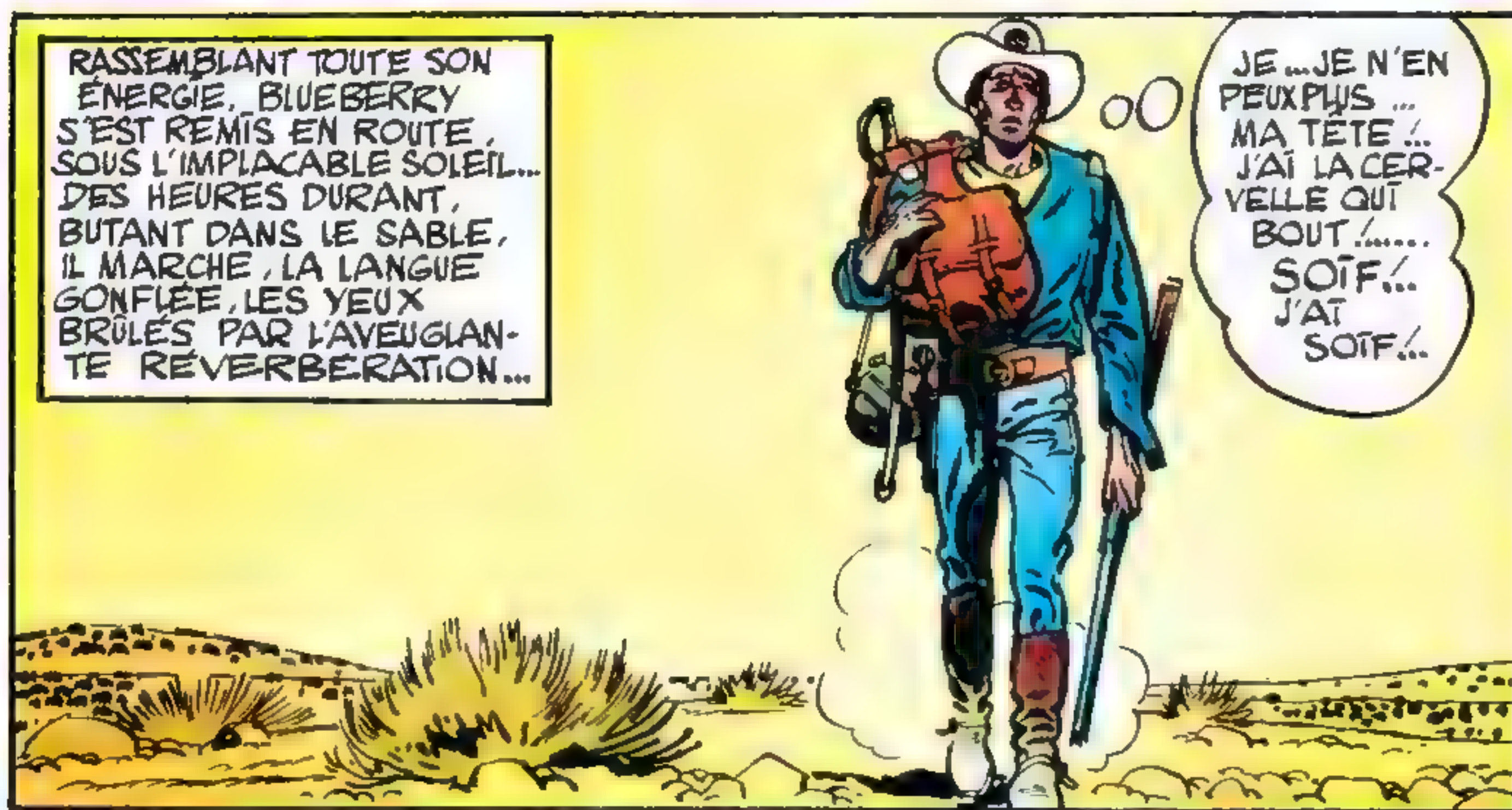
ET ENFIN, APRÈS  
PLUSIEURS HEURES  
DE PLUS EN PLUS  
PÉNIBLES...

LÀ...  
VOILÀ LA  
PASSE... LA  
MARE EST  
JUSTE AU PIED  
DE LA MESA  
OUEST...

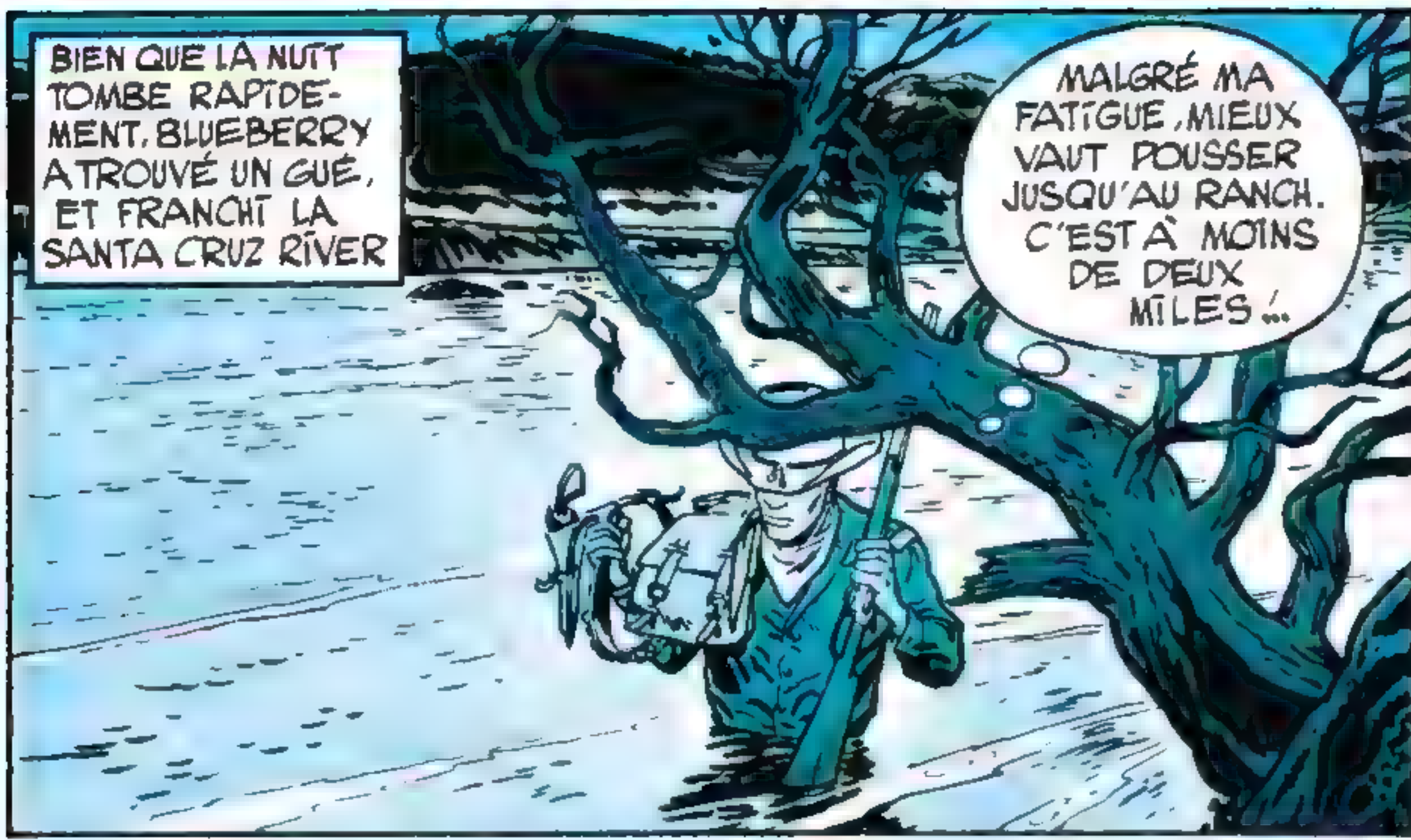






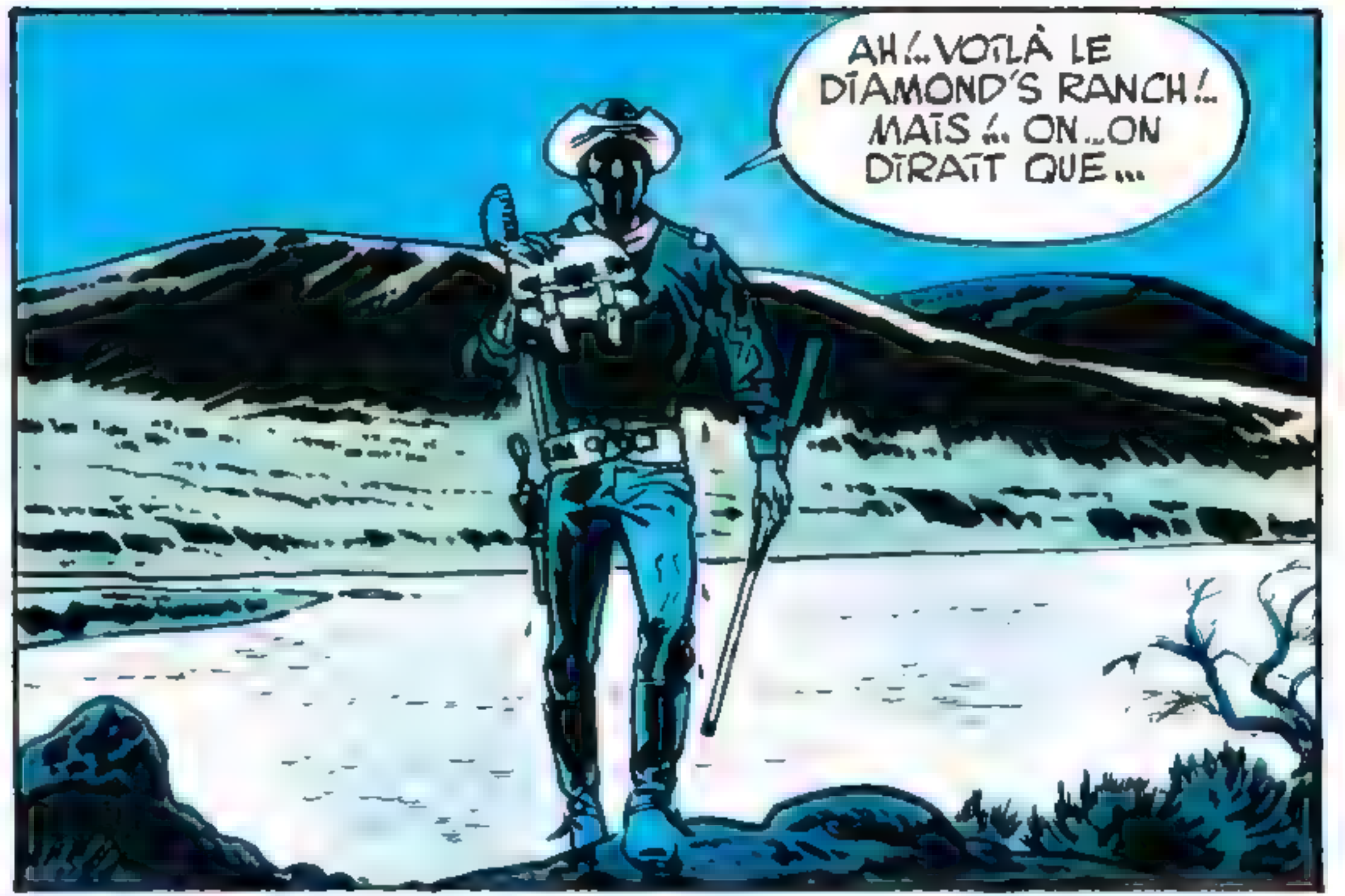






BIEN QUE LA NUIT  
TOMBE RAPIDE-  
MENT, BLUEBERRY  
A TROUVÉ UN GUÉ,  
ET FRANCHIT LA  
SANTA CRUZ RIVER

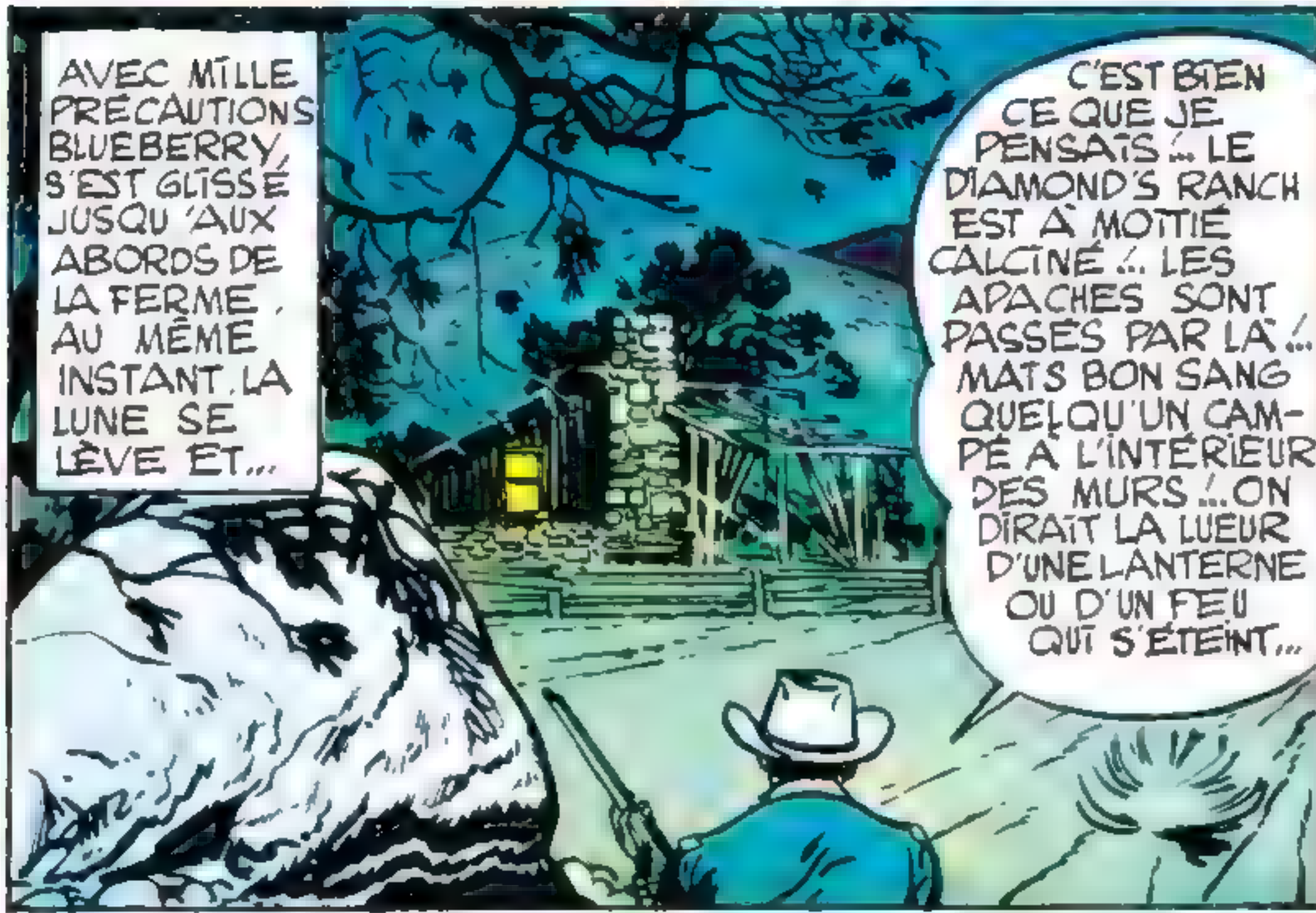
MALGRÉ MA  
FATIGUE, MIEUX  
VAUT POUSSER  
JUSQU'AU RANCH.  
C'EST À MOINS  
DE DEUX  
MILES...



AH... VOILÀ LE  
DIAMOND'S RANCH !  
MAIS... ON... ON  
DIRAIT QUE...



OUI... C'EST...  
C'EST UNE  
LUMIÈRE DANS LA  
DIRECTION DU  
RANCH... MAIS...  
MAIS C'EST  
IMPOSSIBLE...



AVEC MILLE  
PRÉCAUTIONS  
BLUEBERRY  
S'EST GLISSÉ  
JUSQU'AUX  
ABORDS DE  
LA FERME,  
AU MÊME  
INSTANT, LA  
LUNE SE  
LÈVE ET...

C'EST BIEN  
CE QUE JE  
PENSAIS... LE  
DIAMOND'S RANCH  
EST À MOTTE  
CALCINÉ... LES  
APACHES SONT  
PASSÉS PAR LÀ...  
MAIS BON SANG  
QUELQU'UN CAM-  
PÉ À L'INTÉRIEUR  
DES MURS... ON  
DIRAIT LA LUEUR  
D'UNE LANTERNE  
OU D'UN FEU  
QUI S'ÉTEINT...



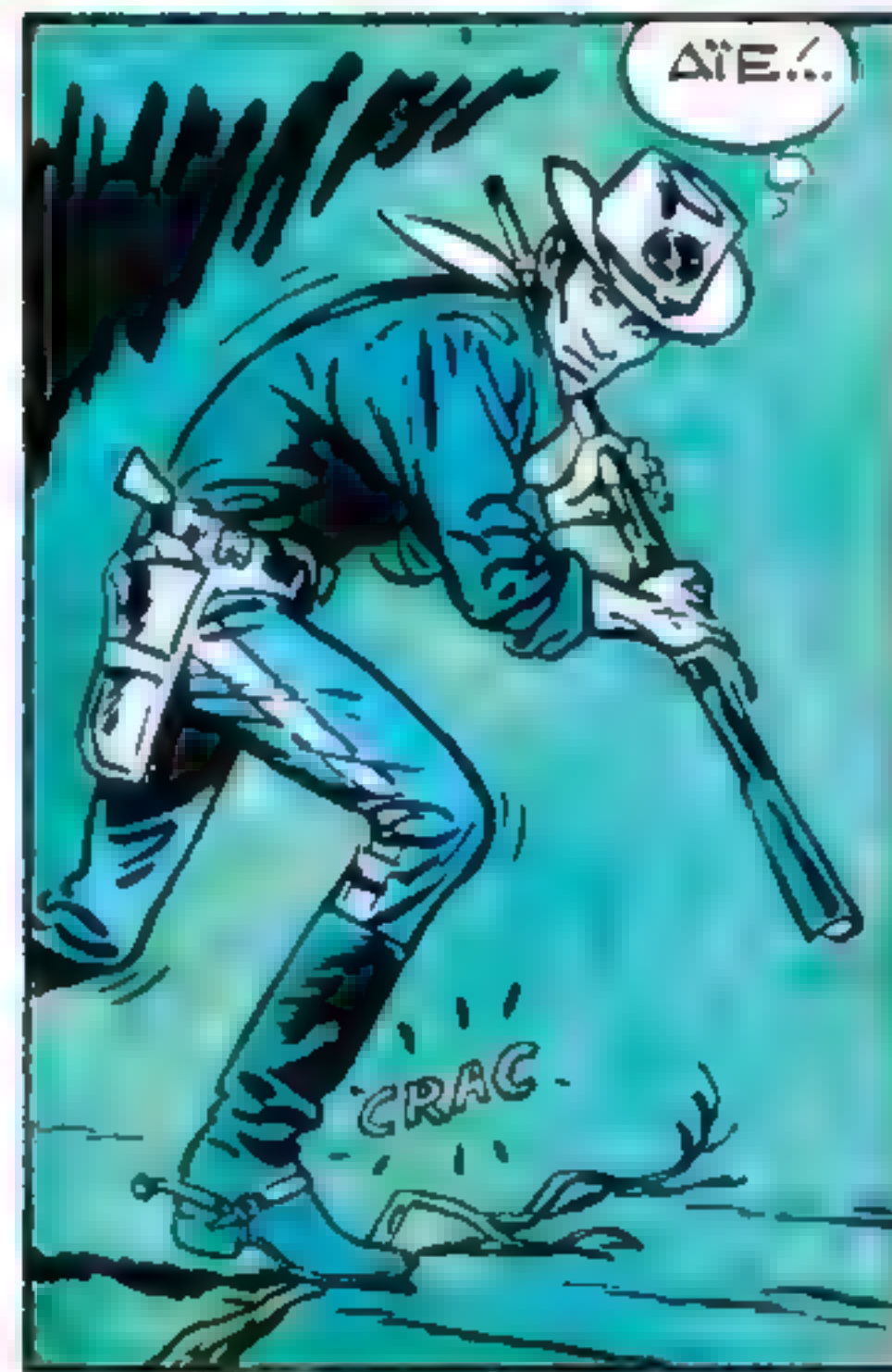
QUI D'ÂBLE  
PEUT BIEN SE TROUVER  
LÀ ? DES BLANCS ?  
PEU PROBABLE... CE  
SERAIT UN VRAI SUICIDE !  
DES NAVAJO ? EN  
CE CAS, IL FAUT QUE  
JE VOIE UN DE  
LEURS MUSTANGS.



HMMM... IL ME FAUT CONTOURNER  
CES RUINES POUR ATTEINDRE LA  
COUR... ET PAS UN ABRI... UN  
SEUL MOYEN DE FRANCHIR CET  
ESPACE NU... ATTENDRE QU'UN  
NUAGE MASQUE LA LUNE...



GO...

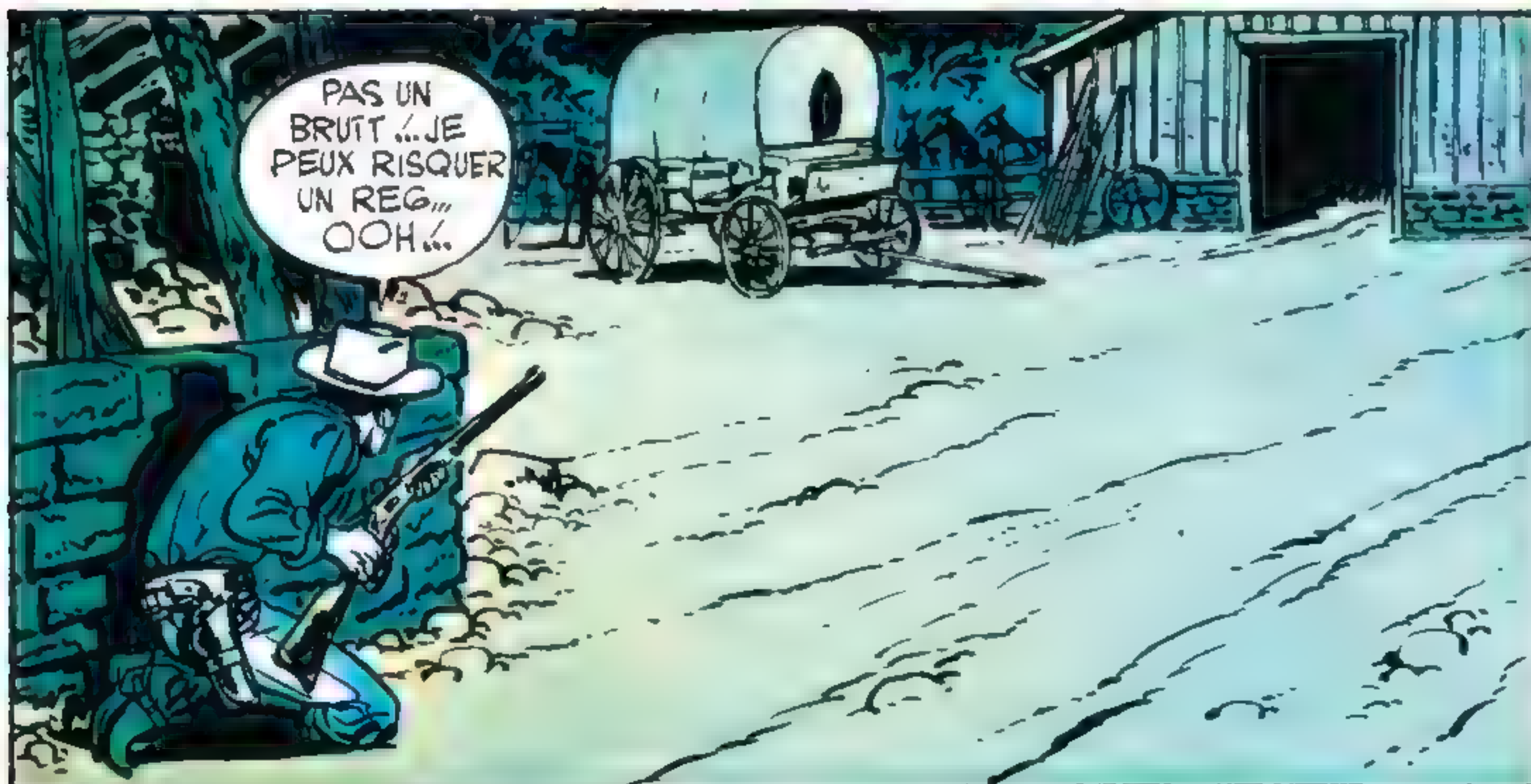


AÏE...

CRAC



OUF... ME VOICI À L'ABRI...  
UNE SACRÉE VEINE... ON  
DIRAIT QUE LE CRAQUEMENT  
DE CETTE DAMNÉE BRANCHE  
N'A PAS DONNÉ L'ALERTE.

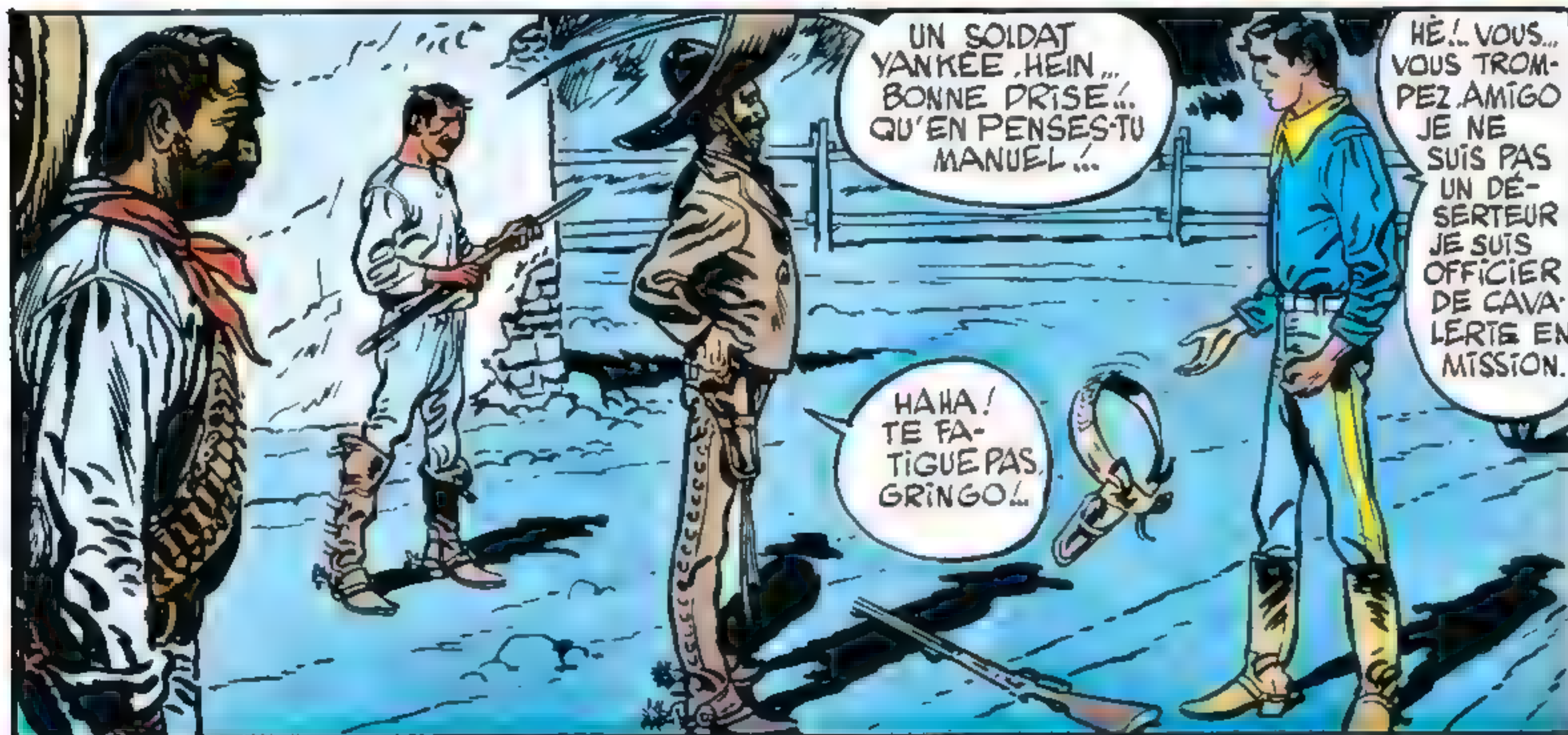
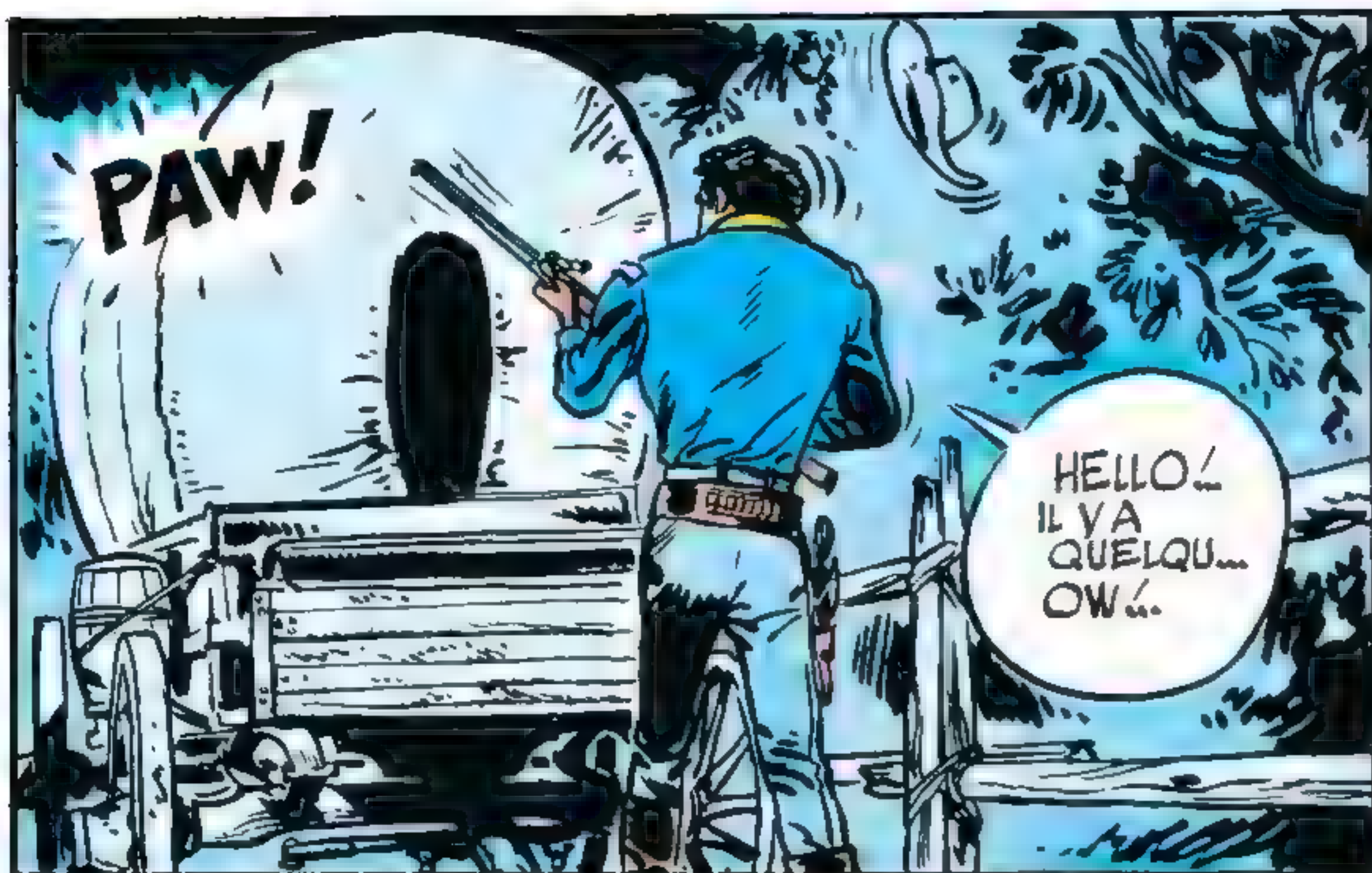


PAS UN  
BRUIT... JE  
PEUX RISQUER  
UN REG...  
OOH...

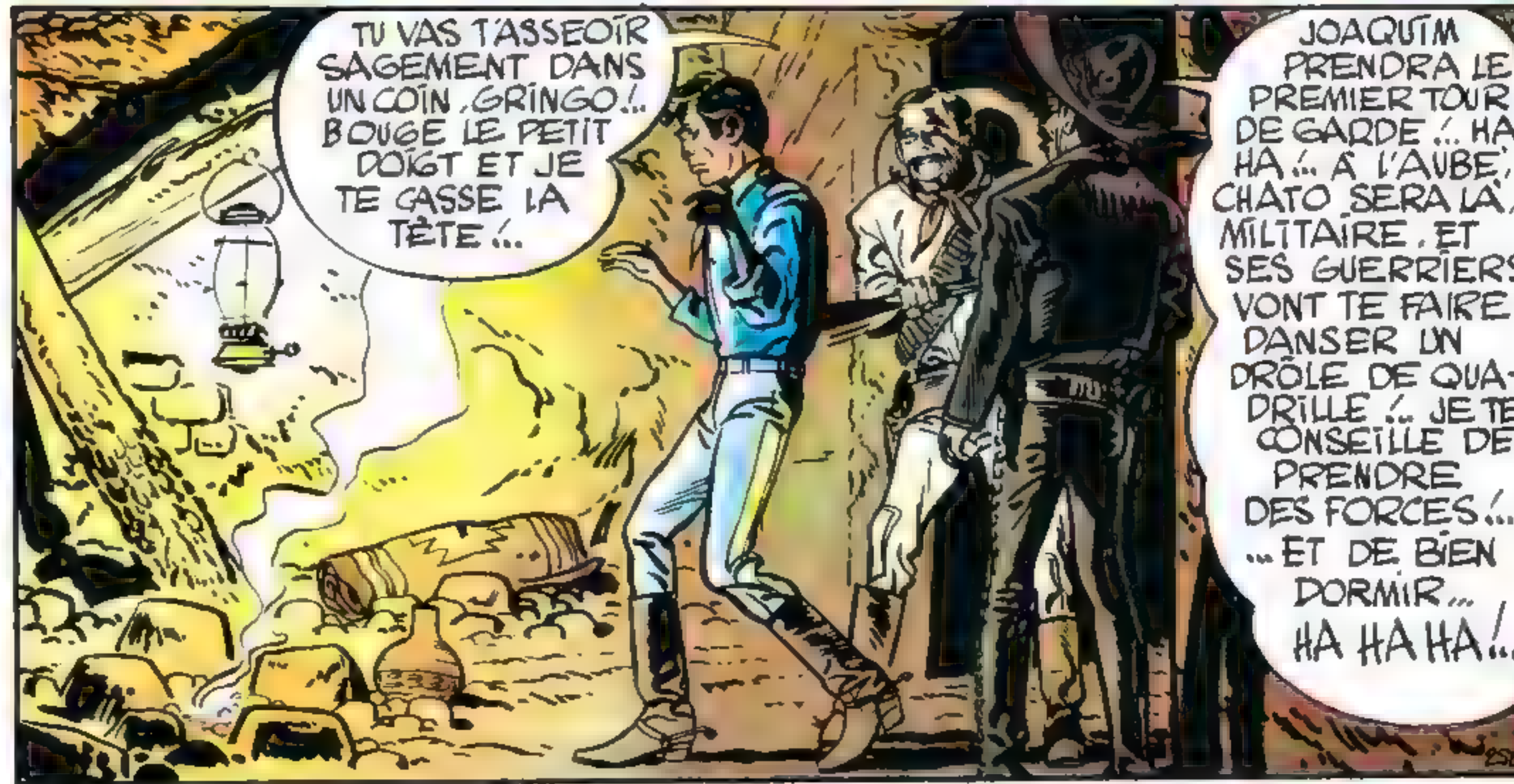


UN...  
UN CHARIOT...  
DES MULES...  
HEIL... QUI  
PEUT BIEN  
CAMPER  
ICI ?

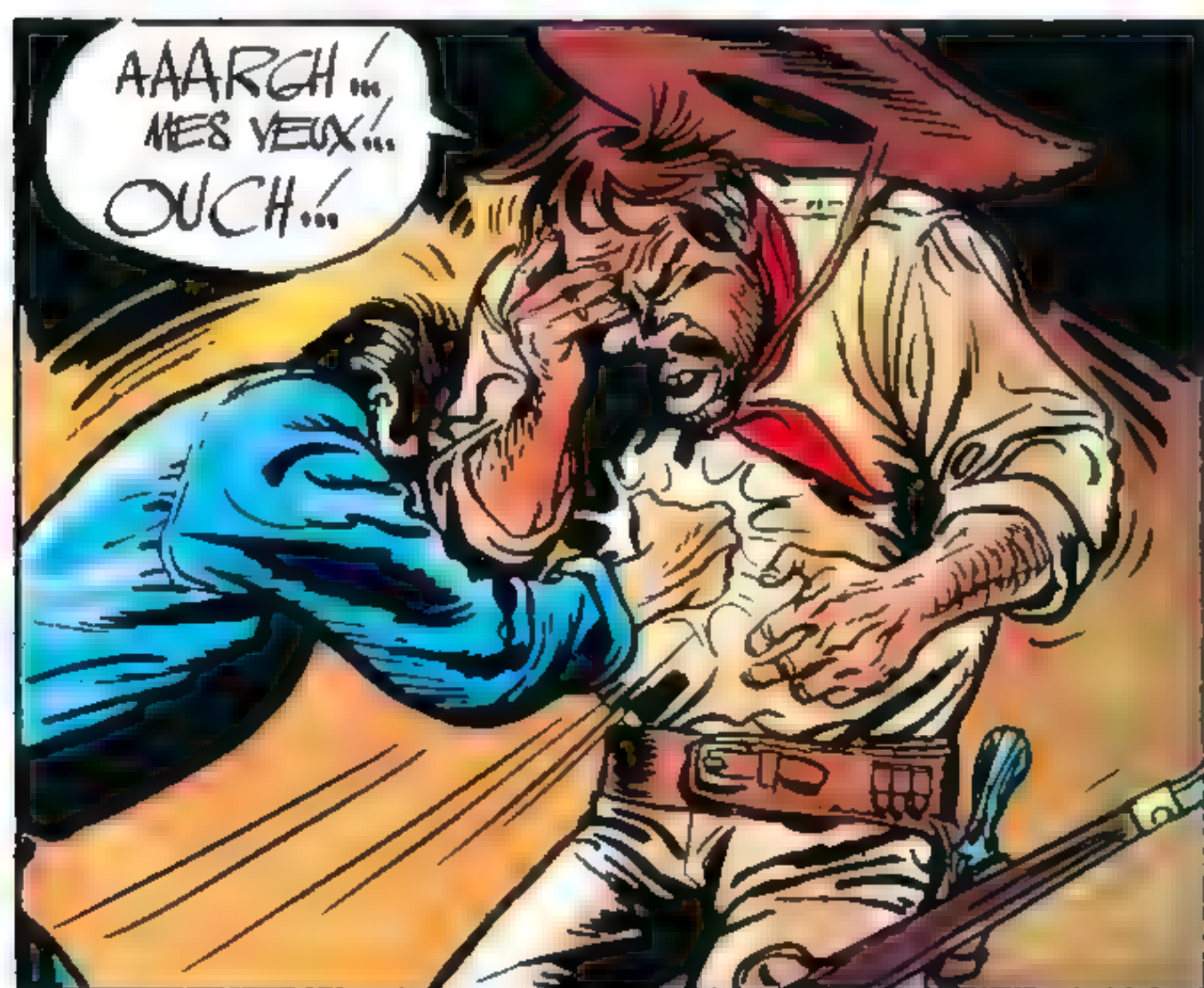
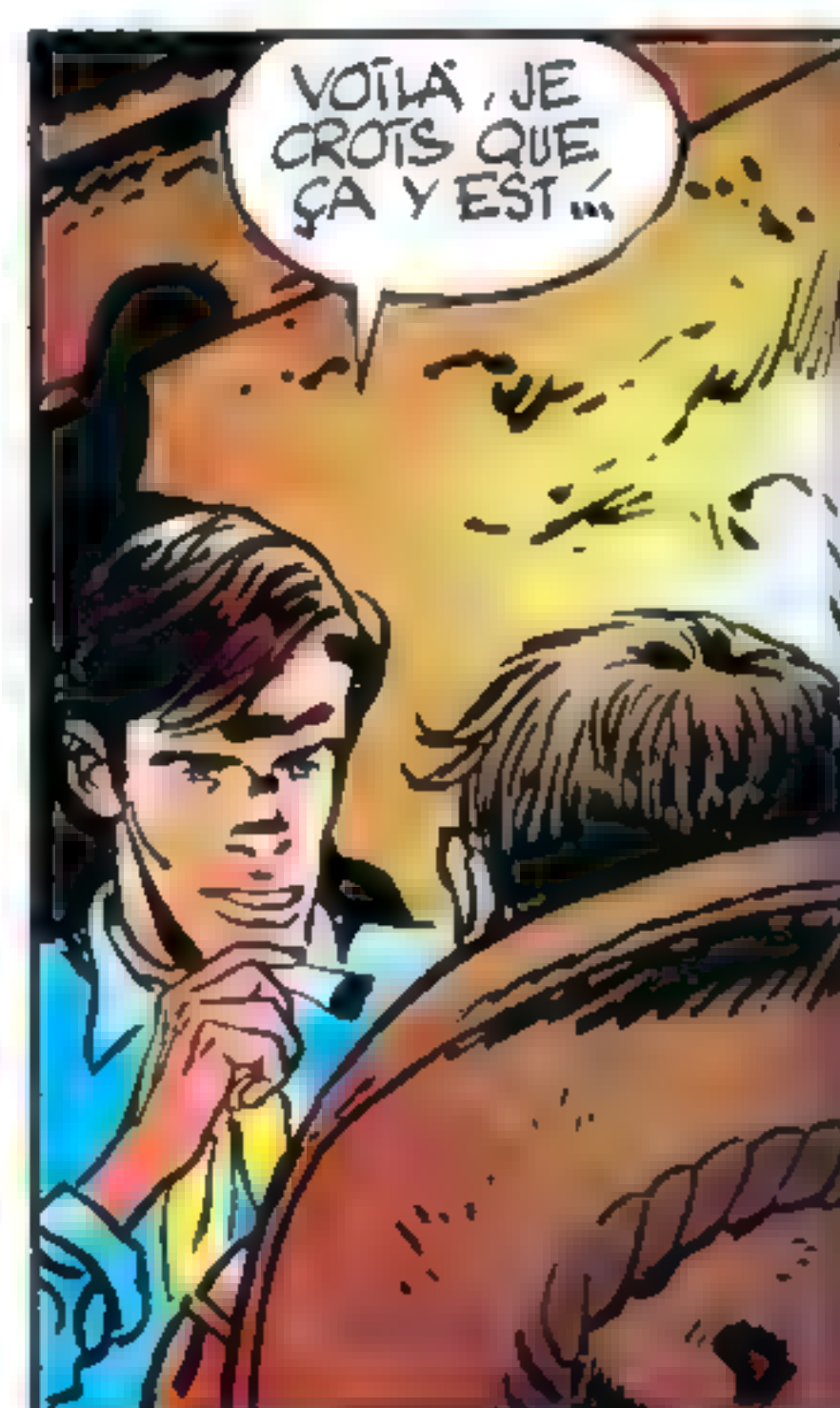
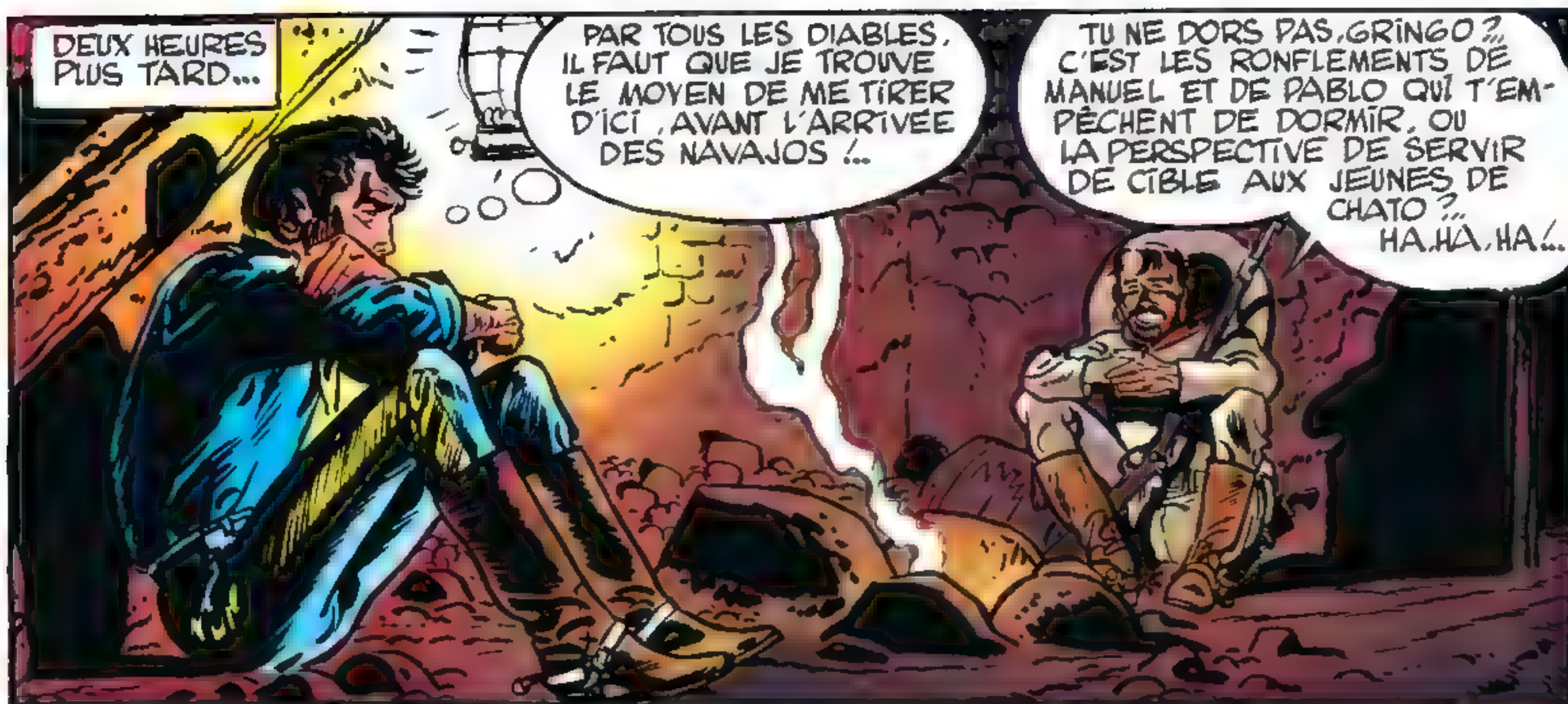




(1) EAU-DE-VIE.











PAS  
SI VITE, TOT!  
DONNE-  
MOT CE  
JOUJOU...

AAAHH...  
MA  
MAIN...



HHUMMPHF...



UN SEUL GESTE POUR ATTEINDRE VOS ARMES ET JE VOUS DESCENDS, TAS DE RASCAIS! DEBOUT! LE NEZ CONTRE LE MUR ET LES MAINS SUR LA TÊTE... ET UN PEU PLUS VITE QUE ÇA...

JE TE REVAUDRAI ÇA... SALE YANKEE...

Aïïï...  
MES YEUX!  
ÇA ME  
BRÛLE!



TOT... PABLO... TU VAS LIGOTER DOS À DOS TES PETITS CAMARADES AVEC LEUR LASSO... ET SI TU TIENS À TA PEAU, SERRE BIEN LES NOEUDS... JE TE PRÉVIENS QUE JE VÉRIFIERAI ET QUE TU JOUES TA VIE...

B...BUENO, SEÑOR!



PARFAIT, PABLO... PRENDS LA LANTERNE ET SORTONS. TU VAS SELLER LE CHEVAL DE TON PATRON! ET GARE À TOT SI LE TRAVAIL N'EST PAS CORRECT!



VOICI SEÑOR!



PRENDS LA LANTERNE ET ÉCARTE-TOI...



DONNE LA LAMPE... MAINTENANT VA LIBÉRER LES MULES.



ET MAINTENANT, SI TU VEUX ÊTRE LOIN QUAND L'ALCOOL ET LES MUNITIONS EXPLOSERONT, TU AS INTÉRÊT À DÉTALER TOUT DE SUITE...

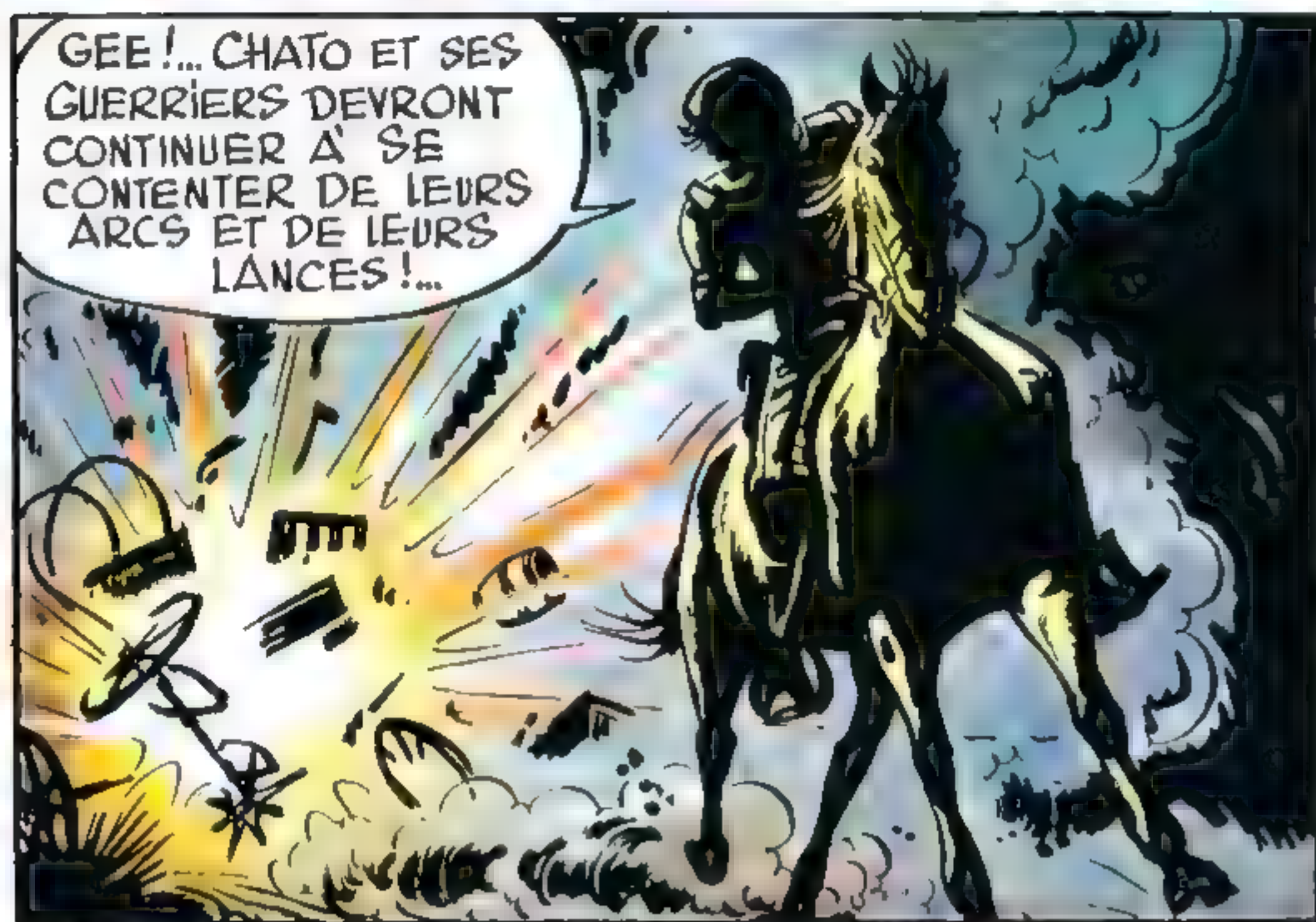




TCHAAAA!... ANDA!...  
ANDA!...

AU  
SECOURS!

...LE MUR  
PROTÈGERA  
MANUEL ET  
JOAQUIM...



GEE!... CHATO ET SES  
GUERRIERS DEVRONT  
CONTINUER À SE  
CONTENTER DE LEURS  
ARCS ET DE LEURS  
LANCES!...



...ET J'AI L'IMPRESSION QUE C'EST  
MANUEL QUI POURRAIT BIEN  
SERVIR DE CIBLE AUX TOMAHAWK  
DES JEUNES NAVAJO!...  
HA! HA!  
HA!...



À CE TRAIN, J'ATTEINDRAI TUCSON  
DANS LA MATINÉE... HÉLAS!...  
PROBABLEMENT TROP TARD!... J'AI  
PERDU UN TEMPS FOU!... LES NAVAJO  
DOIVENT M'AVOIR LARGEMENT  
BATTU DE VITESSE....



LE JOUR EST VENU.  
REDOUBLANT DE  
VIGILANCE, BLUEBERRY  
N'AVANCE PLUS  
QU'AVEC PRÉCAUTION.

LA!... TUCSON!



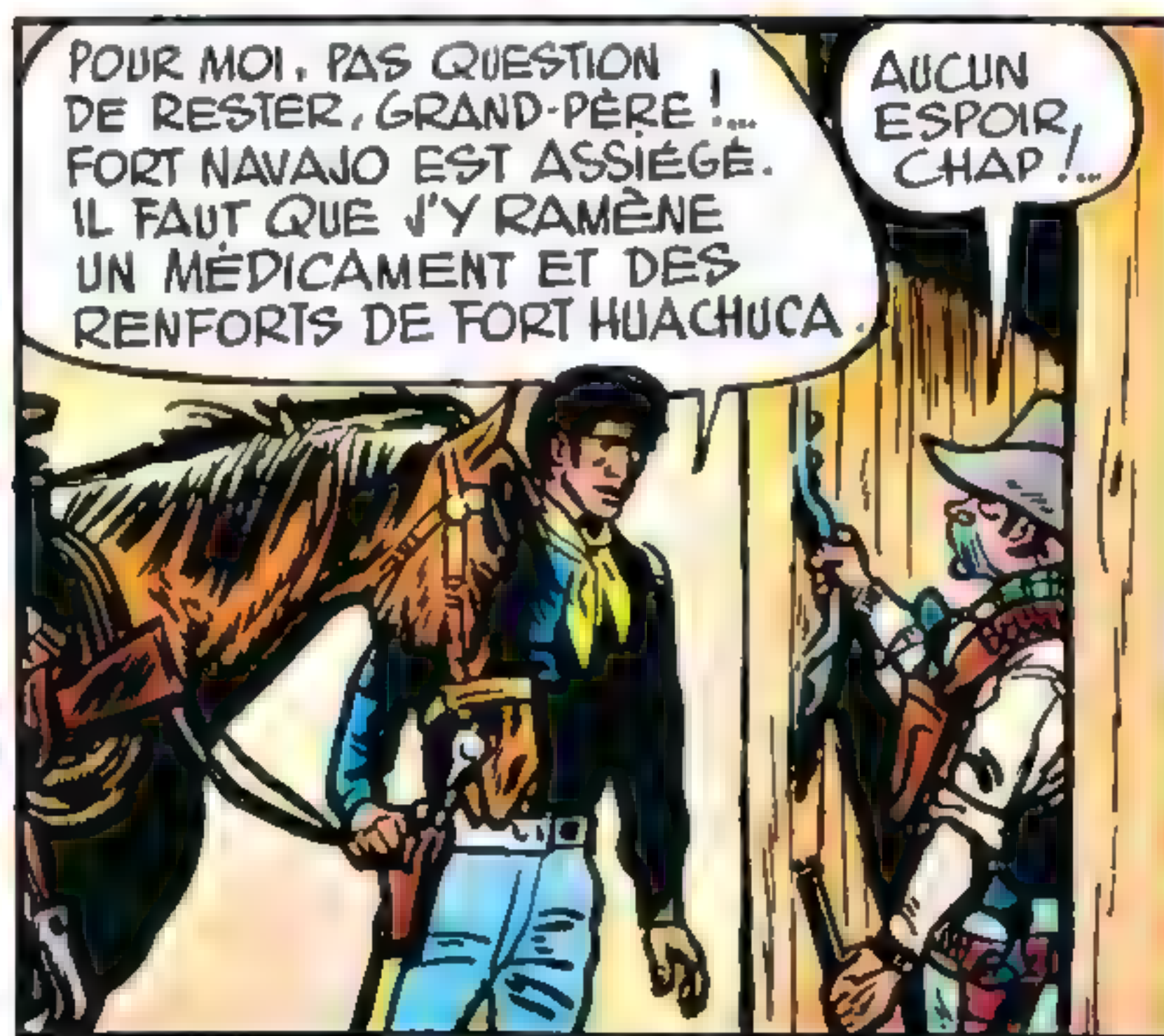
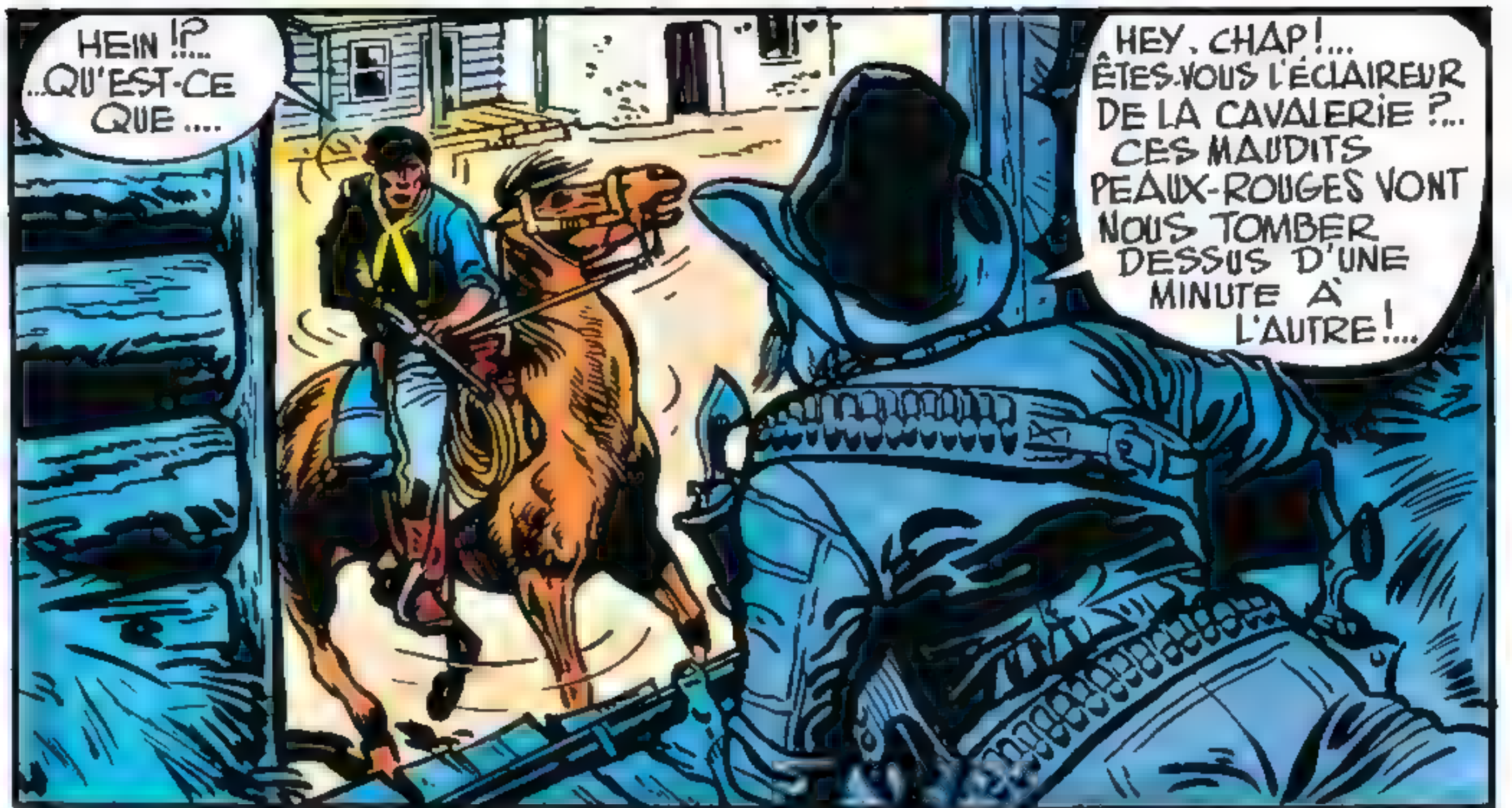
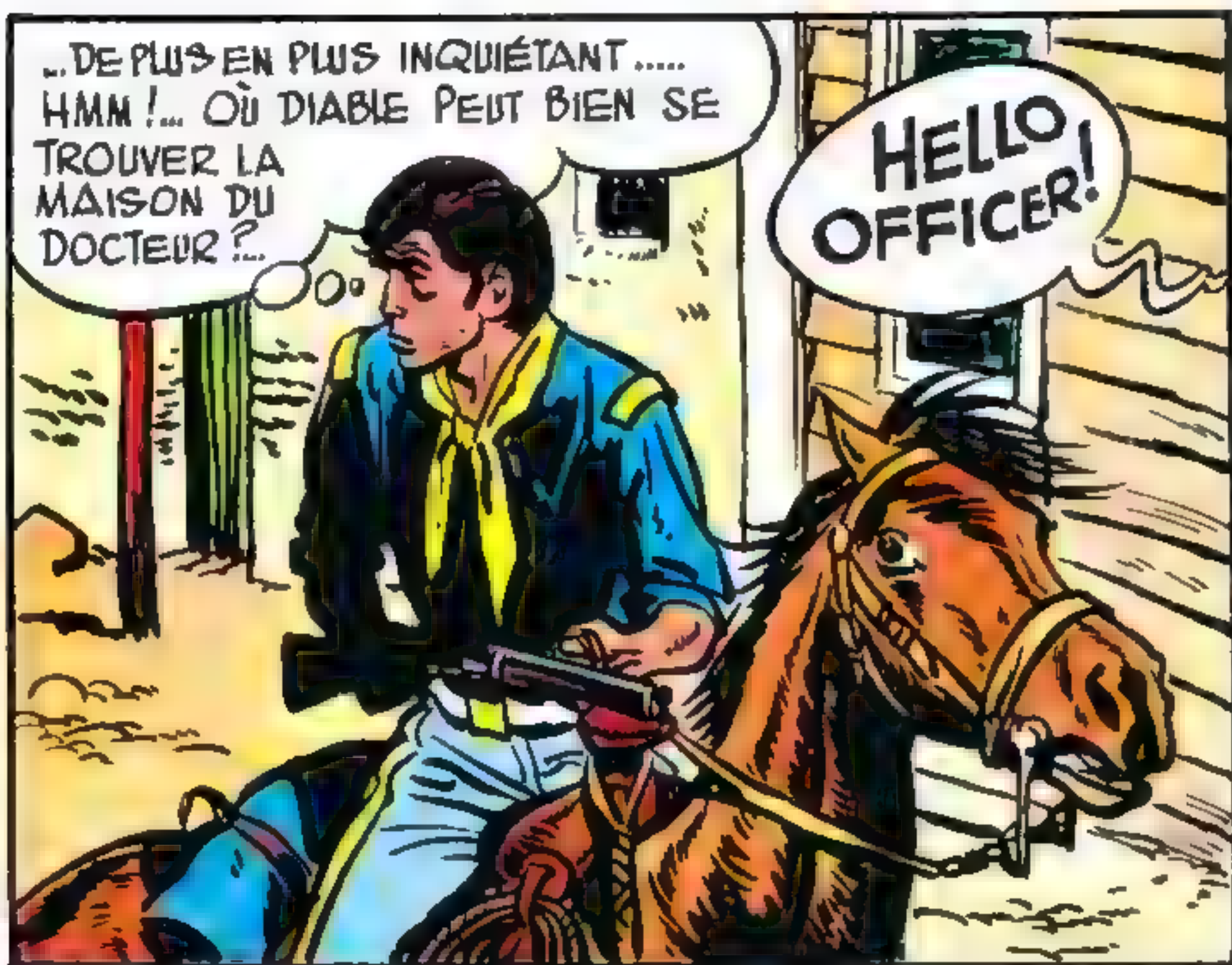
LONGTEMPS DISSIMULÉ DERRIÈRE UN FOURRÉ, BLUEBERRY GUÊTE LE  
MOINDRE SIGNE DE VIE DANS TUCSON... EN VAIN!... BOURRELÉ D'ANGOISSE,  
MAIS DÉCIDÉ À ÉCLAIRCIR CE MYSTÈRE, IL SE DÉCIDE ENFIN À  
S'AVENTURER JUSQU'AUX PREMIÈRES MAISONS... MAIS C'EST DANS UNE  
ÉTRANGE VILLE MORTE QU'IL PÉNÈTRE, FUSIL AU POING, PRÊT À TIRER...

HELL!...  
IL N'Y A  
PERSONNE...  
LA VILLE EST  
ABANDONNÉE...

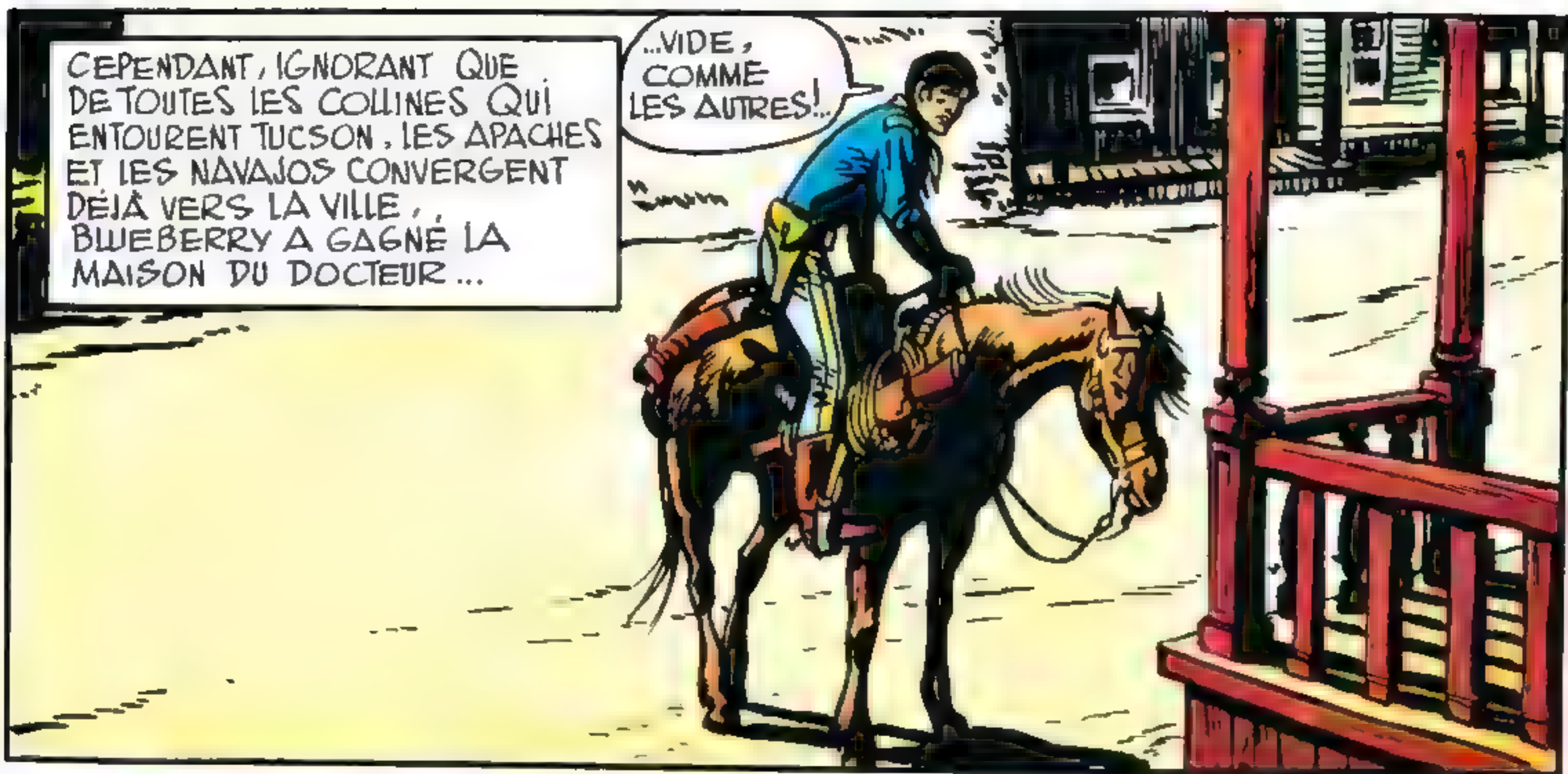


DIEU SOIT LOUÉ!... LA  
VILLE EST TOUJOURS DEBOUT.  
LES NAVAJO N'ONT PAS  
ENCORE ATTAQUÉ...  
MAIS... BON SANG!... ON  
NE VOIT PAS UNE ÂME...  
ET... ET PAS UN BRUIT!...









CEPENDANT, IGNORANT QUE DE TOUTES LES COLLINES QUI ENTOURENT TUCSON, LES APACHES ET LES NAVAJO CONVERGENT DÉJÀ VERS LA VILLE, BLUEBERRY A GAGNÉ LA MAISON DU DOCTEUR...

...VIDE, COMME LES AUTRES!



...INUTILE DE PRENDRE DES PRÉCAUTIONS...



...FORMIDABLE! JE SUIS TOMBÉ DU PREMIER COUP SUR LE SALON DE CONSULTATION



...ET VOILÀ SON ARMOIRE À PHARMACIE... J'AI VU JUSTE... LE DOCTEUR A DÛ ABANDONNER UNE PARTIE DE SES FIOLES...



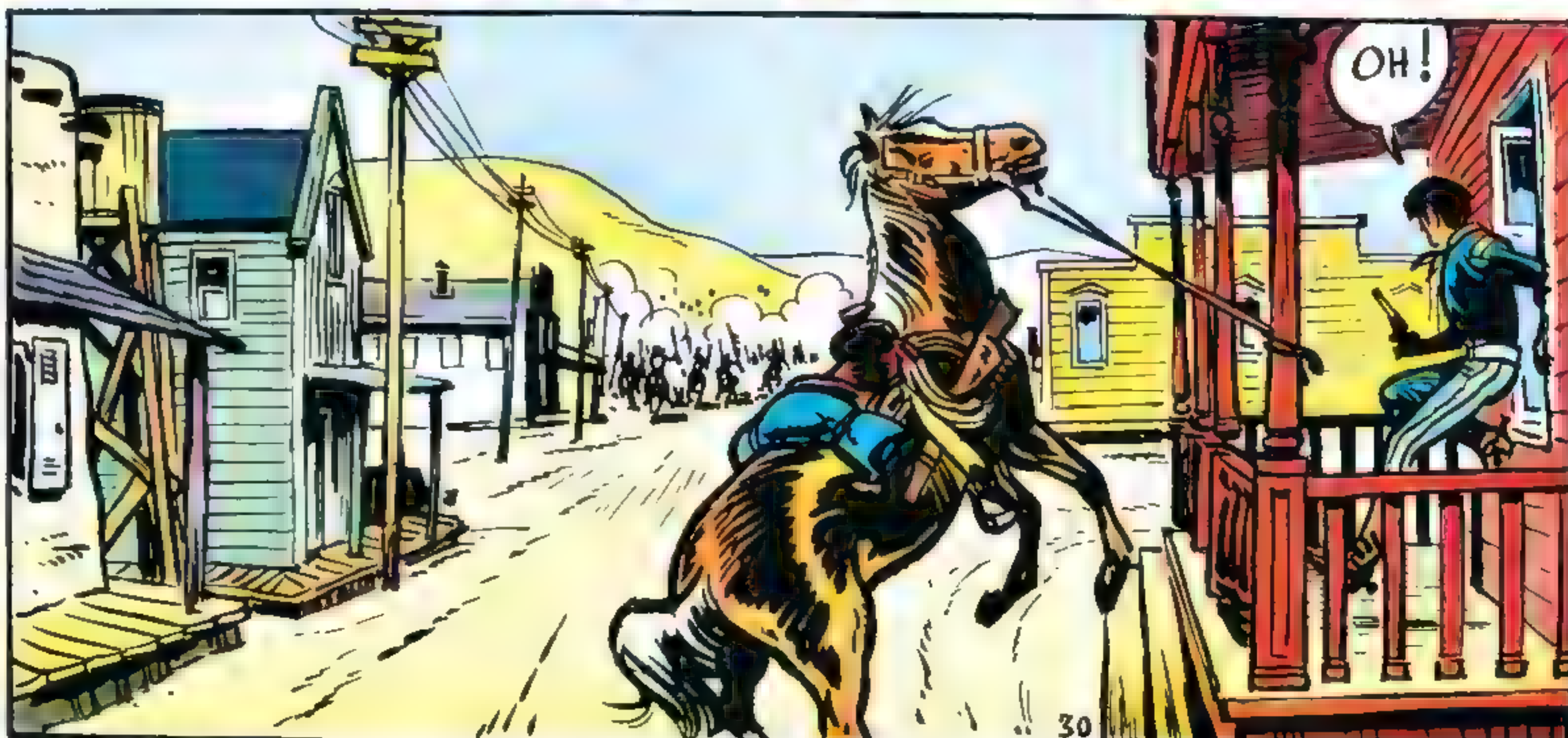
...ENFIN!...VOILÀ CE QUE JE CHERCHE... !?!...HEU!...QU'EST-CE... OOH!... LES INDIENS!... ILS ATTAQUENT!...



MAIS À LA MÊME SECONDE, DANS UN OURAGAN DE CRIS DE GUERRE, PLUSIEURS CENTAINES DE GUERRIERS APACHES ET NAVAJO, MENÉS PAR COCHISE, LONE CALF, NANE ET CHATO, VIENNENT DE JAILLIR DE DERRIÈRE LES COLLINES ET DANS UN RUSH TERRIFIANT, DÉVALENT VERS TUCSON.....

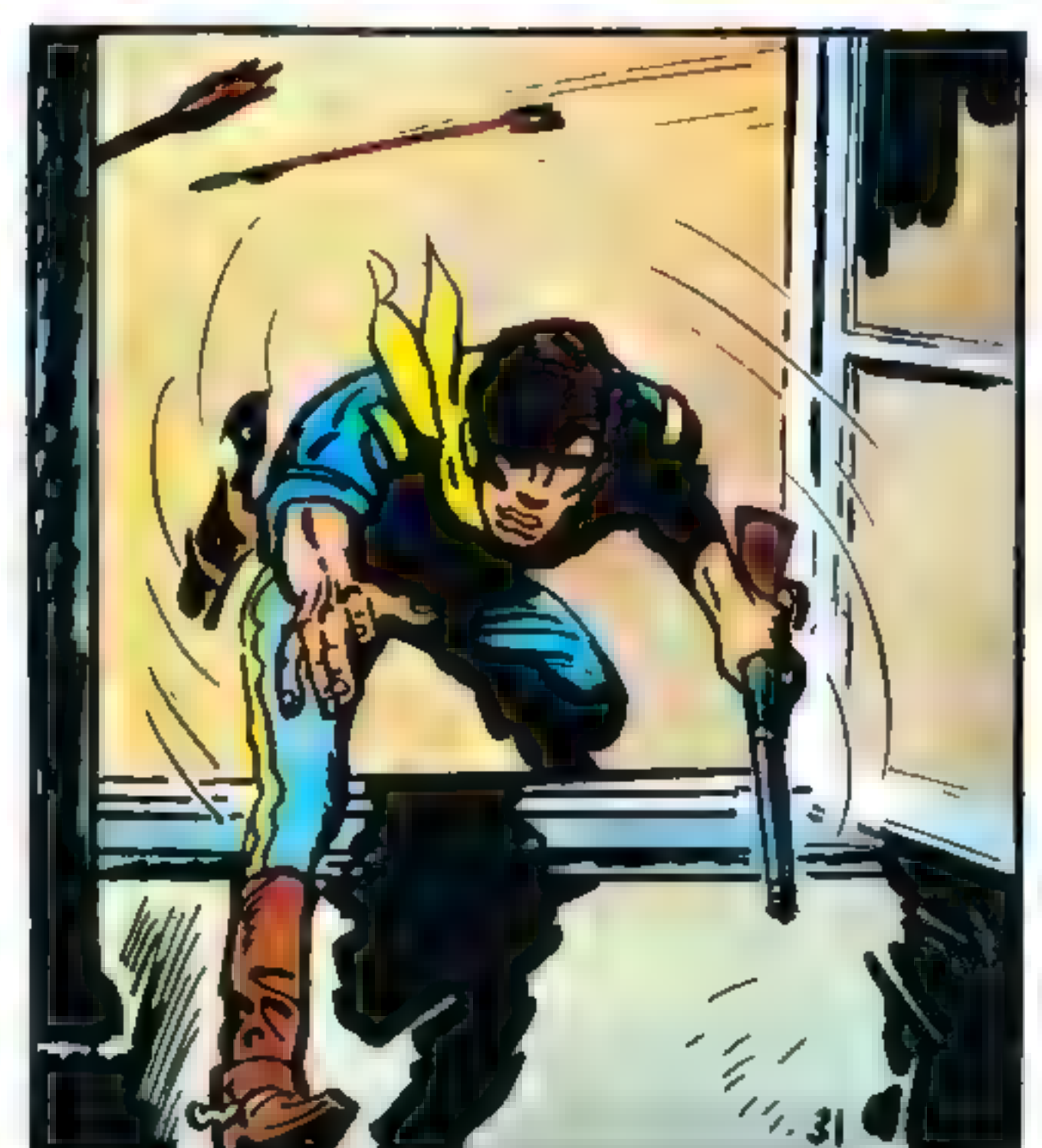
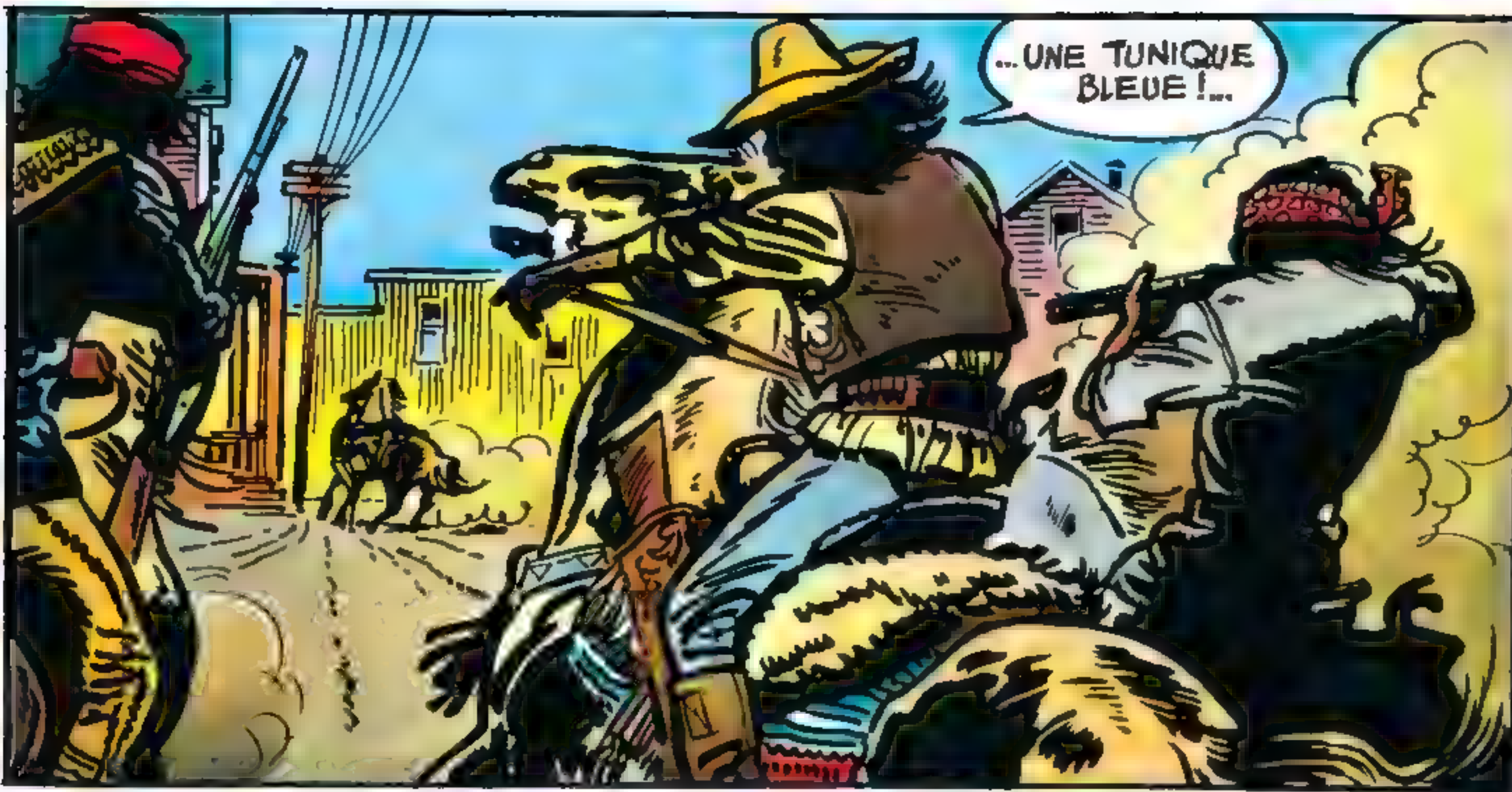
HOKA HEY!

HOKA HEY!

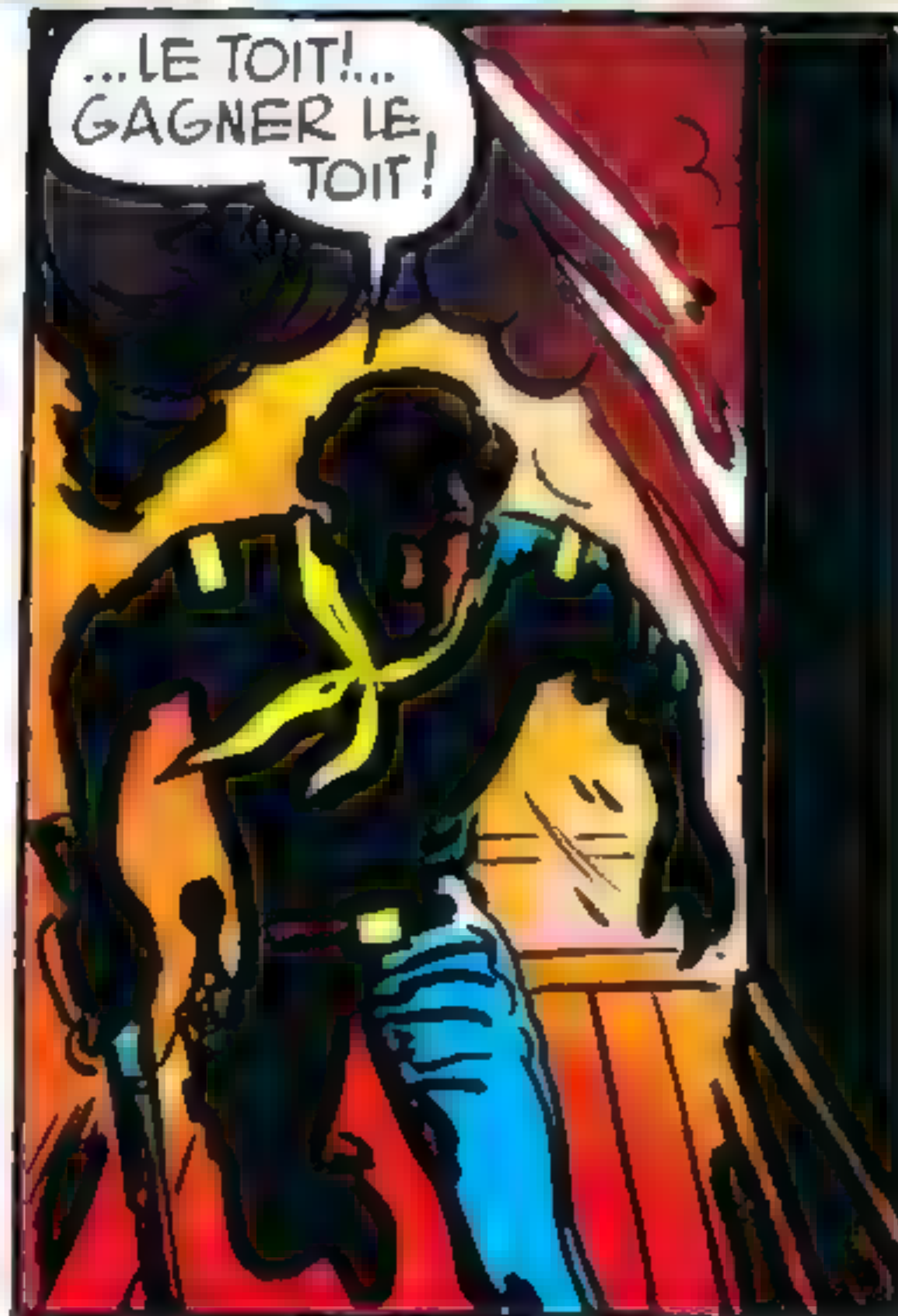
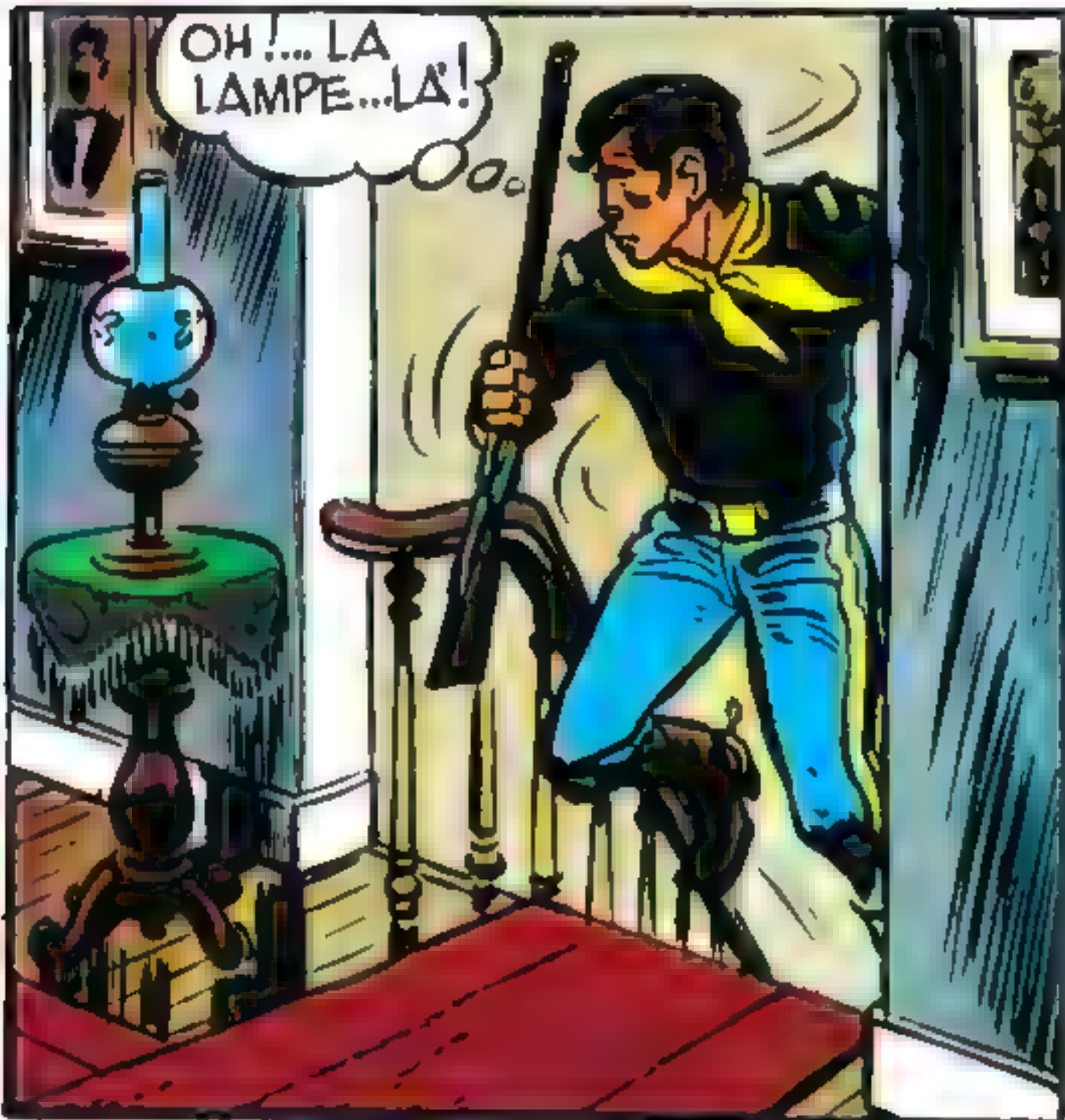
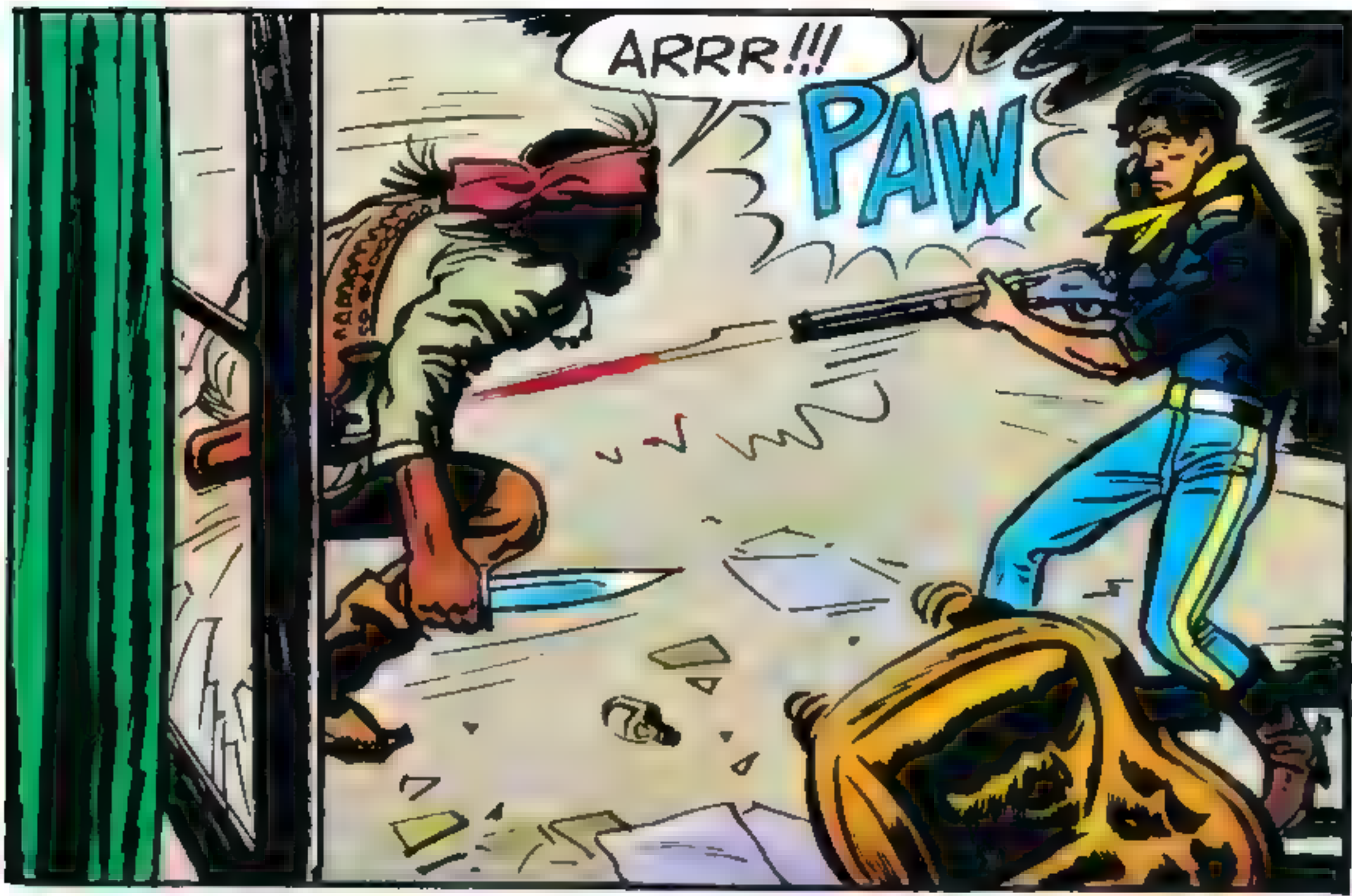


OH!

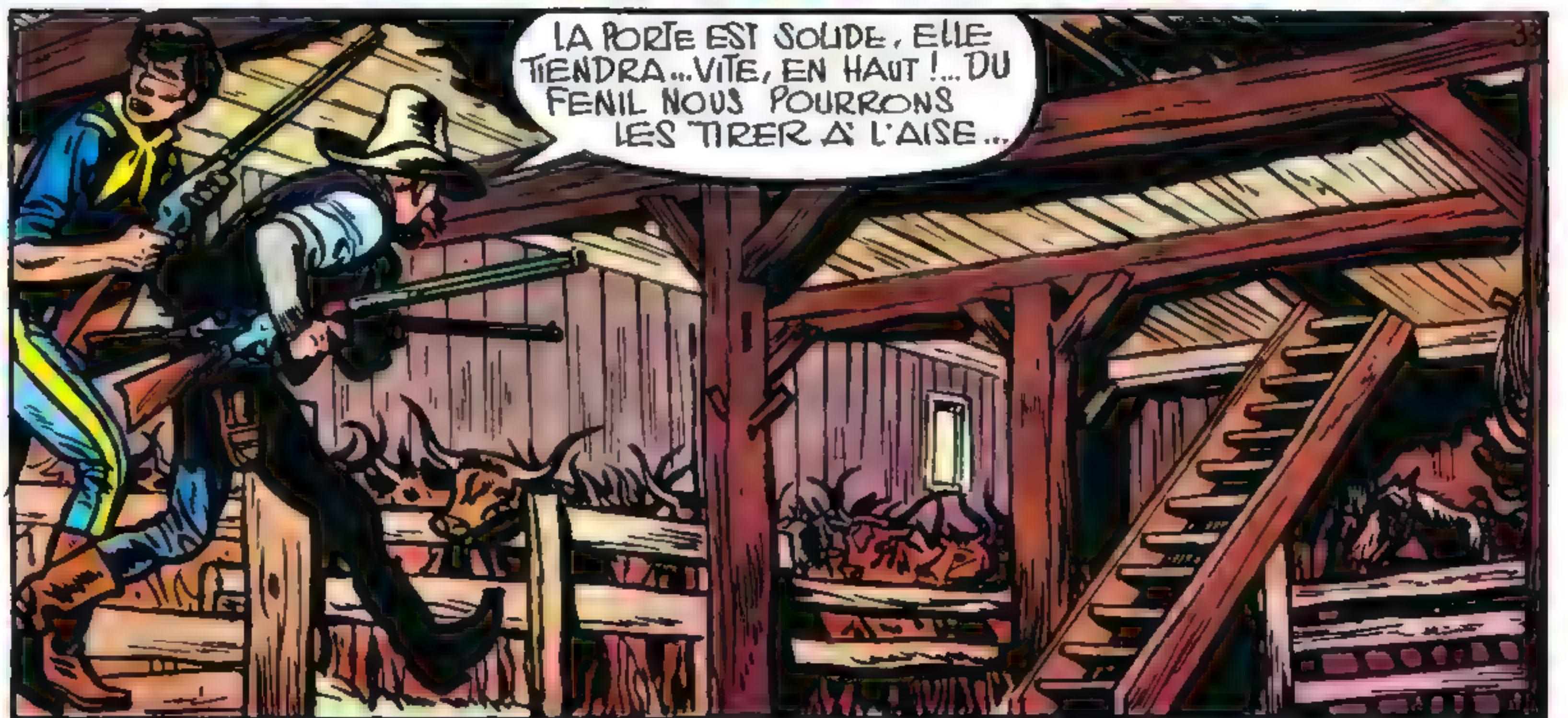
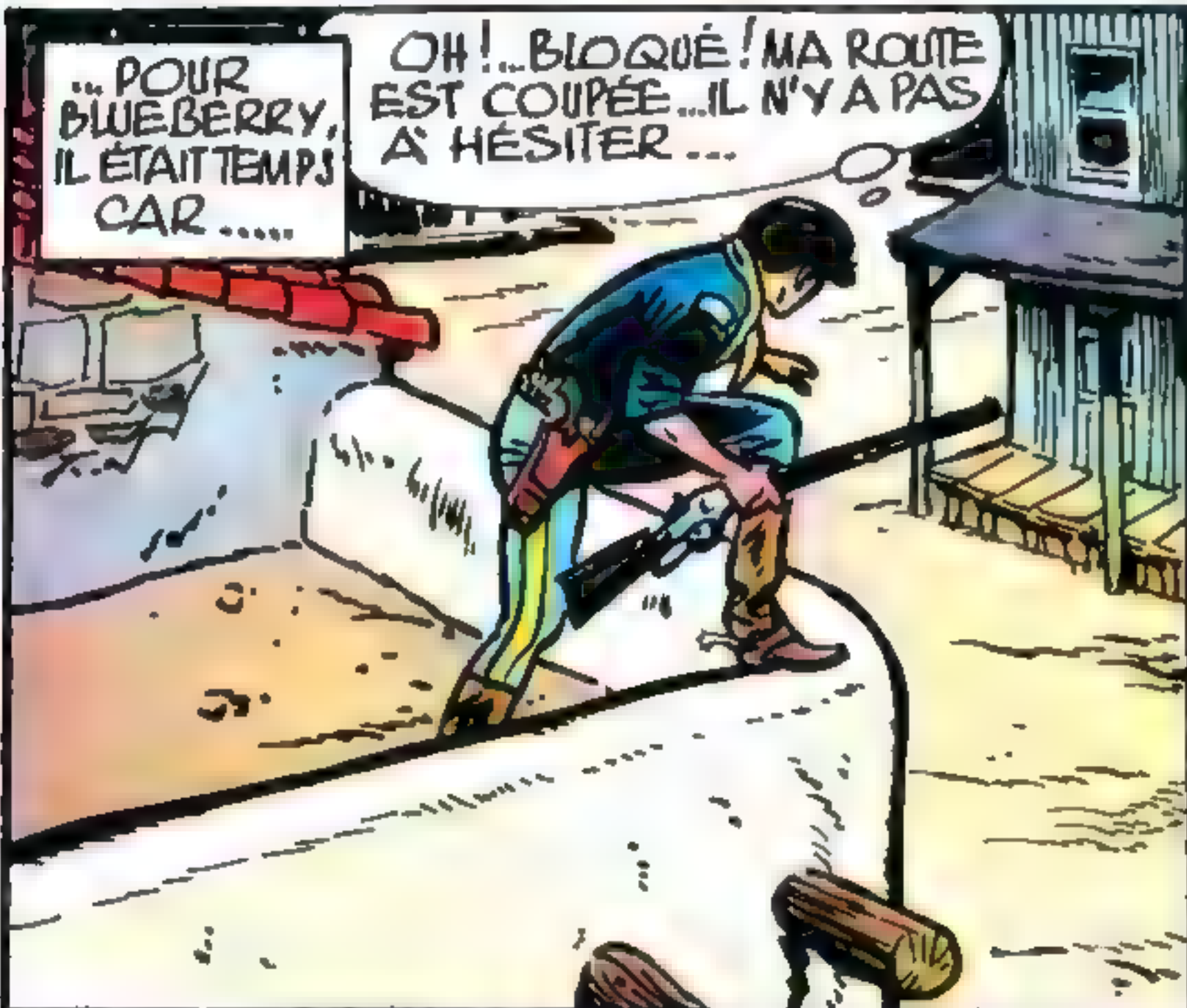




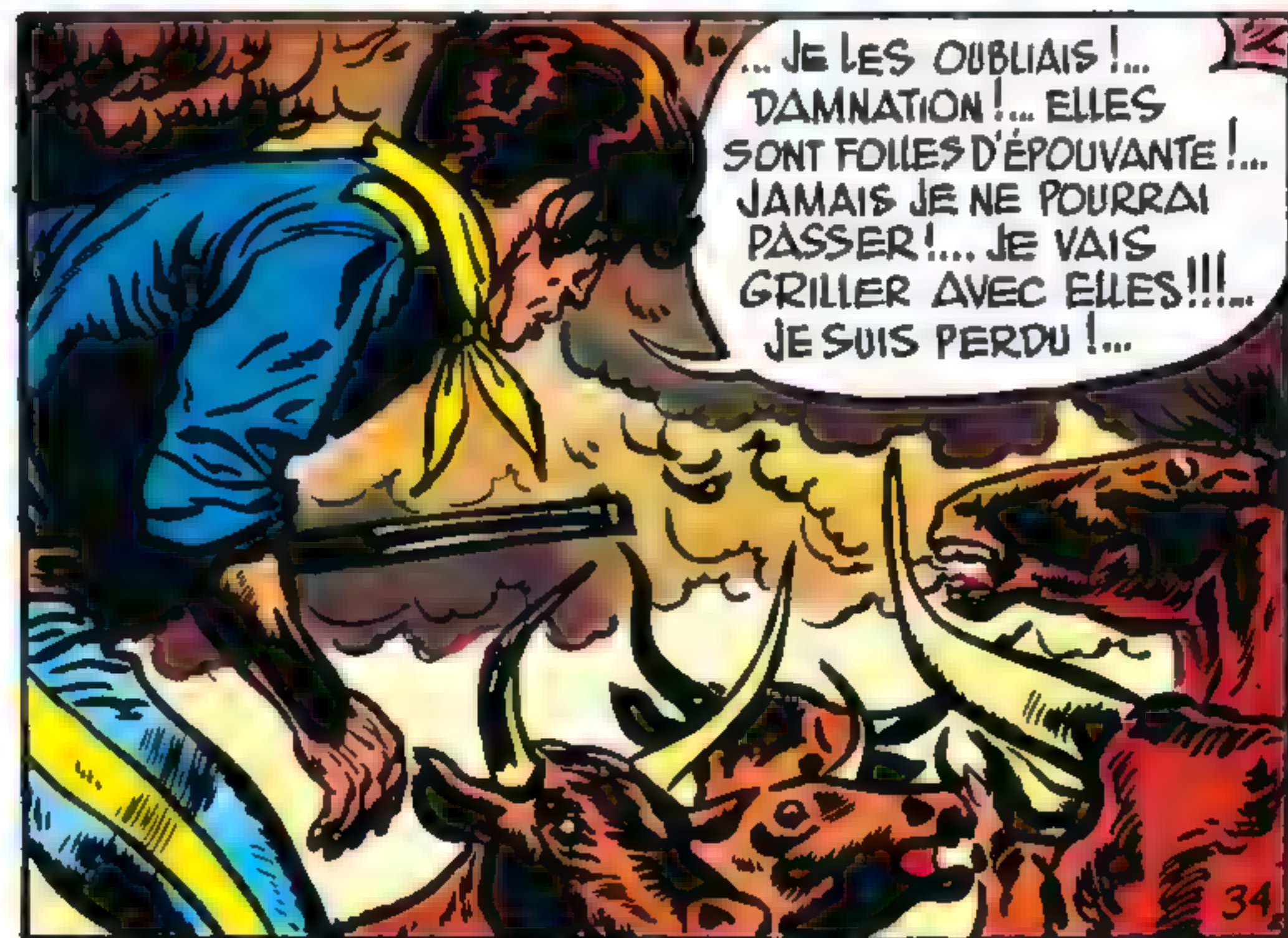








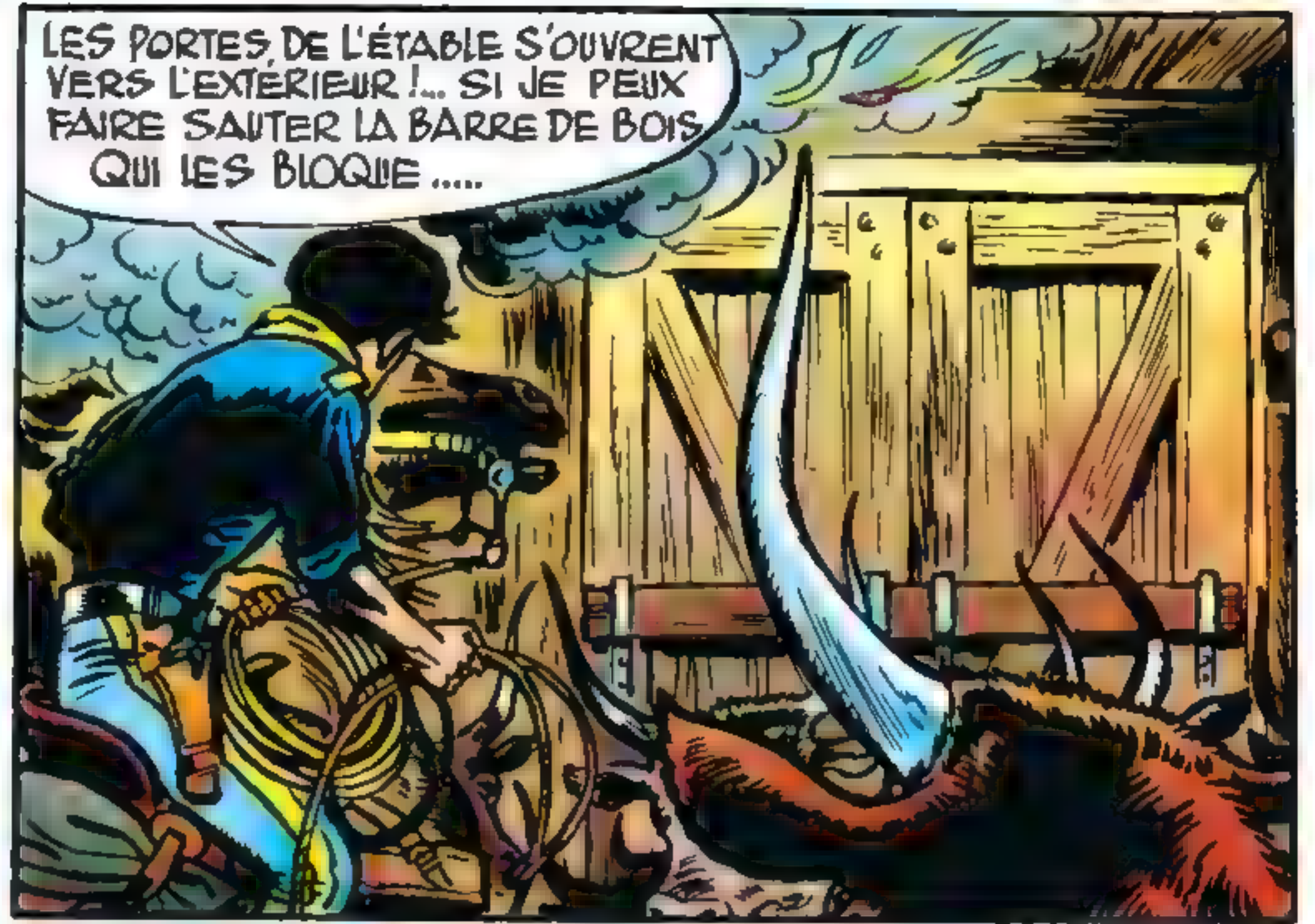








...L'UN DES CHEVAUX  
EST SELLÉ... IL FAUT  
QUE JE L'ATTEIGNE...  
C'EST PEUT-ÊTRE  
MA SEULE  
CHANCE!...



LES PORTES DE L'ÉTABLE S'OUVRENT  
VERS L'EXTÉRIEUR!... SI JE PEUX  
FAIRE SAUTER LA BARRE DE BOIS  
QUI LES BLOQUE .....



...FOULES D'ÉPOUVANTE COMME  
ELLES SONT, LES BÊTES  
FONCERONT DROIT DEVANT  
ELLES, EN ÉCRASANT ET EN  
PIÉTINANT TOUT SUR LEUR  
PASSAGE, ET RIEN AU MONDE  
NE POURRA ENDIGUER LEUR  
FLOT FURIEUX...



...ÇA Y EST!... VITE!... DES  
FLAMMÈCHES COMMENCENT À  
TOMBER DU PLAFOND!...



...UNE BOUCHE SUR CE  
PORTE-SEILLE... ET...



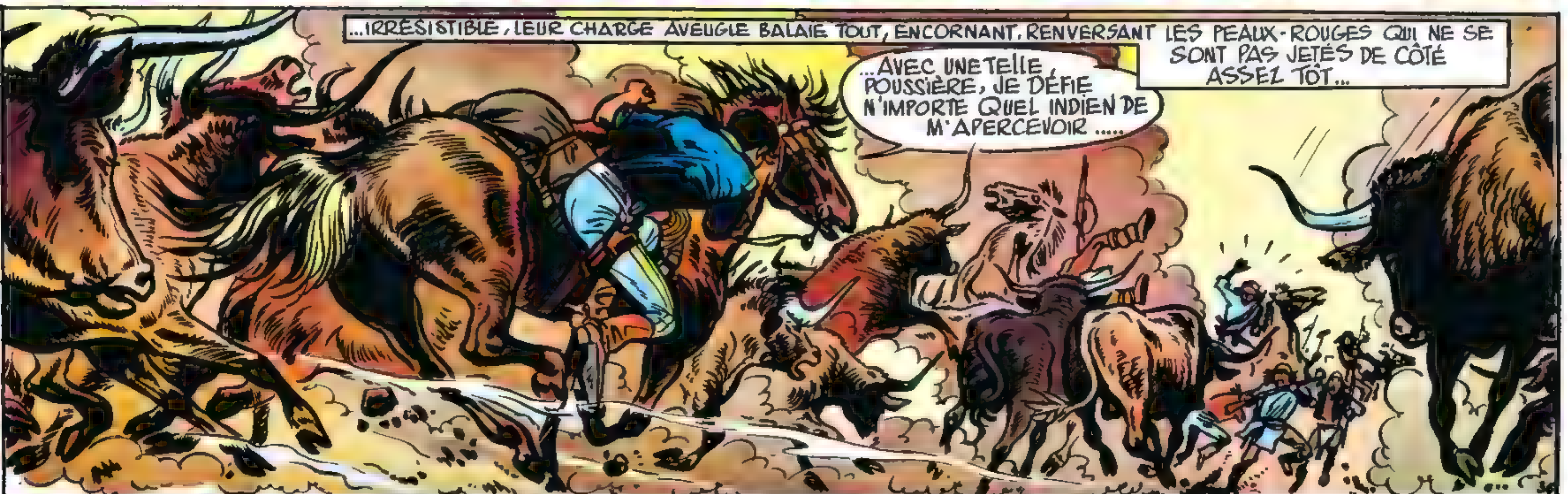
QUE MES FRÈRES SE TIENNENT PRÊTS... LE  
FEU VA CHASSER LES VISAGES PALES... JE  
VEUX LA "TUNIQUE BLEUE" VIVANTE!



...ATTENTION!...  
LA PORTE!...  
ELLE S'OUVRE...



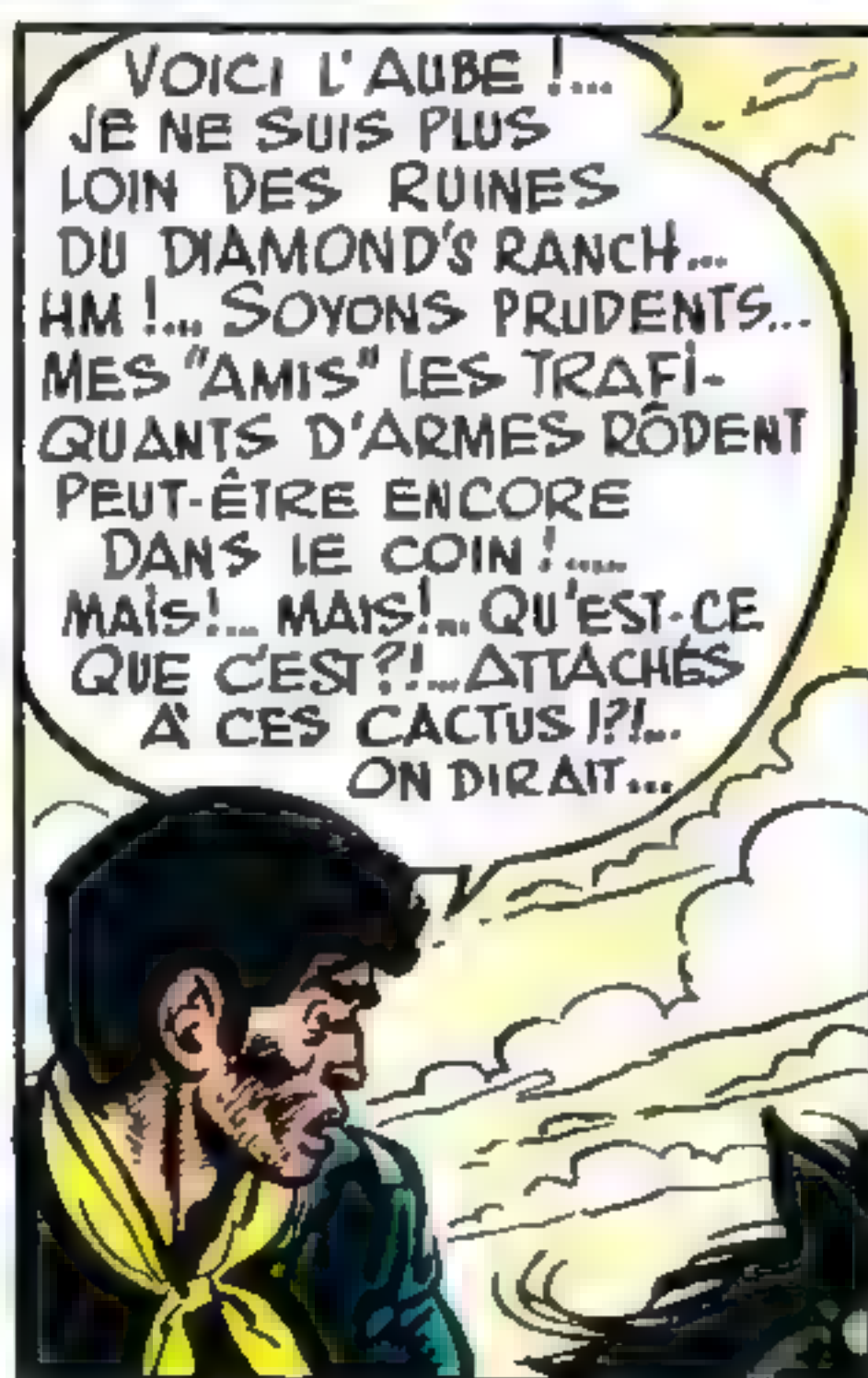
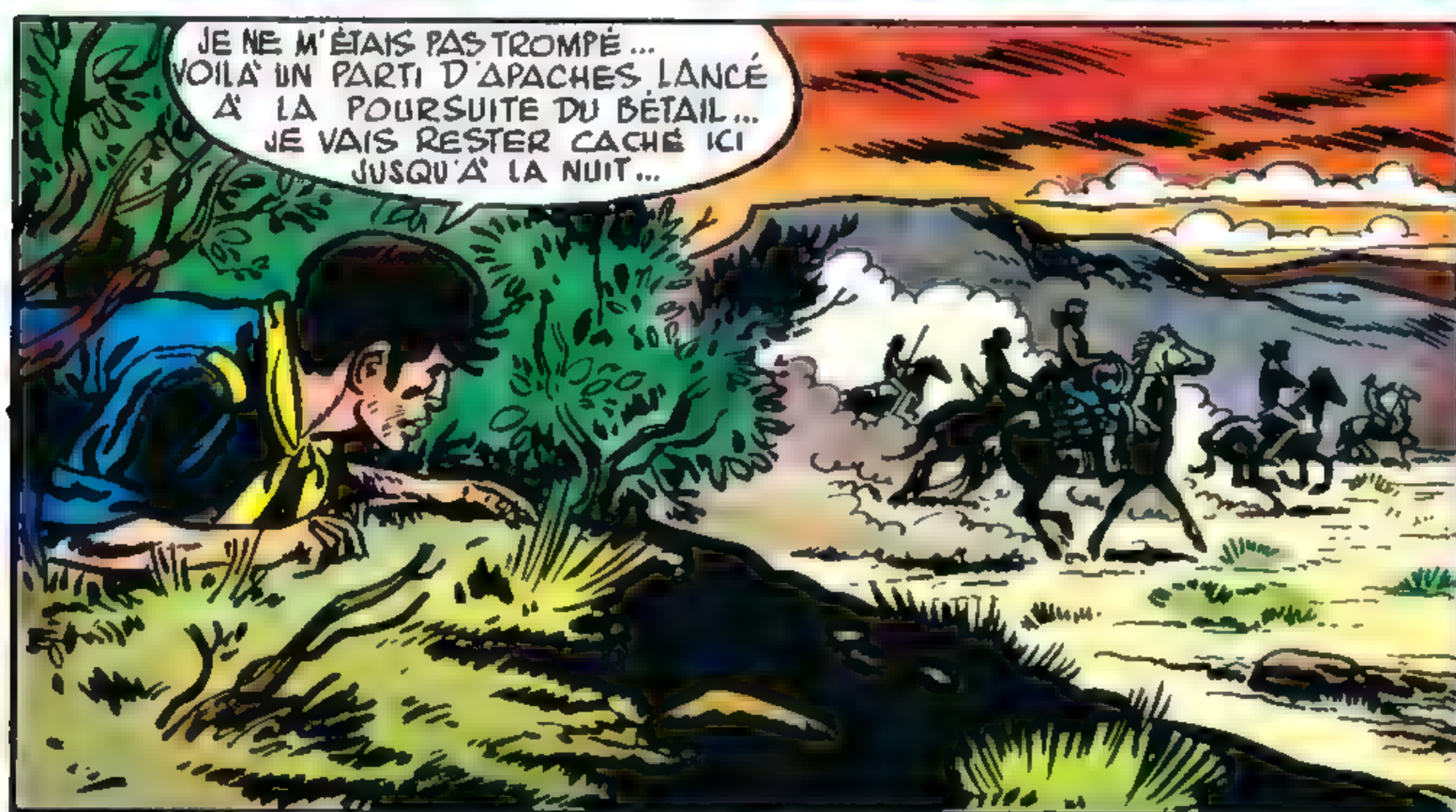
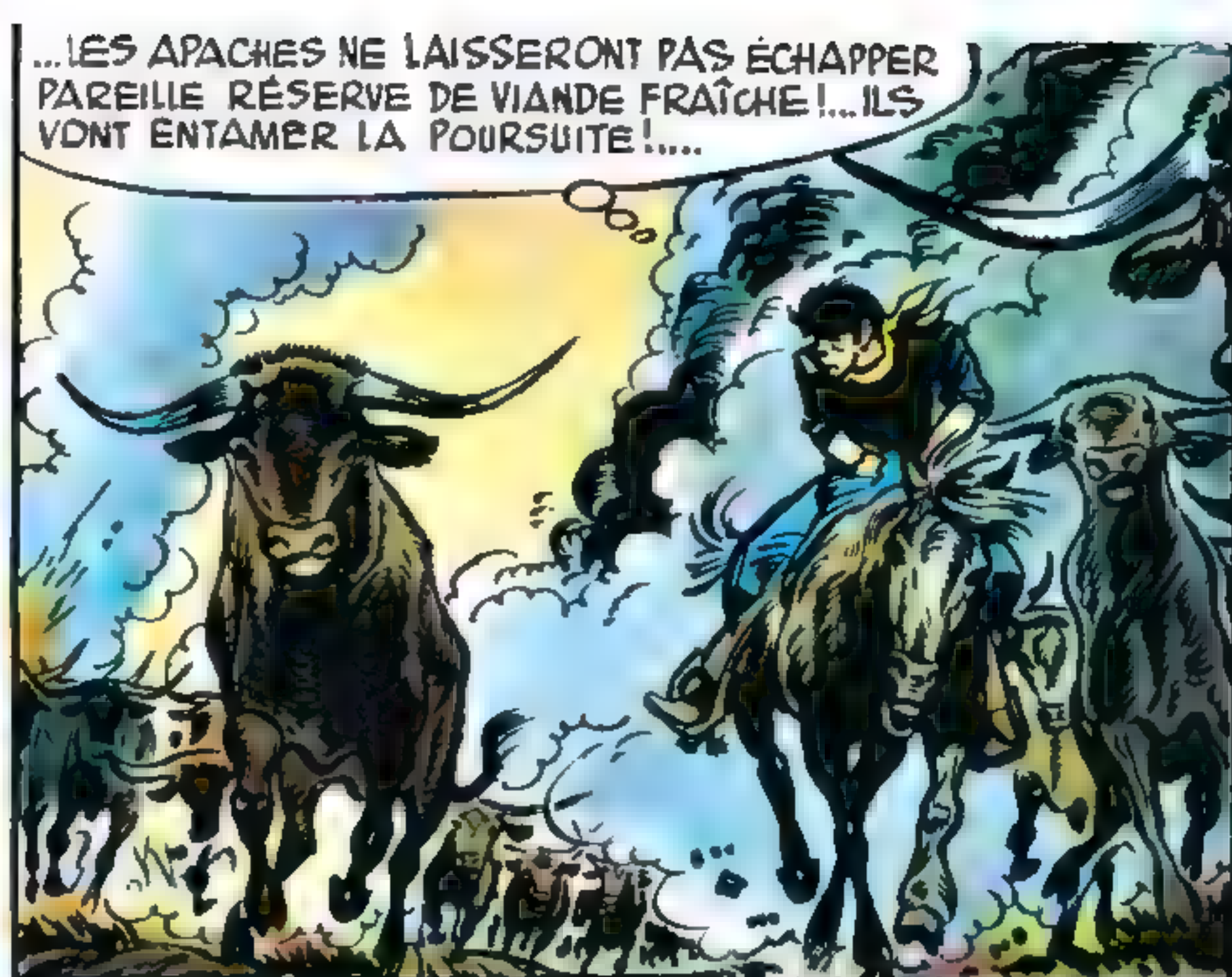
SOUS LE CHOC TERRIBLE DE VINGT CORNES  
FURIEUSES, LES LOURDS VANTAUX VIENNENT  
DE S'ÉCARTER D'UN SEUL COUP!...  
...D'UN SEUL BLOC, CENT BOEUF ET  
TAUREAUX AFOIES DÉBOULENT DE  
L'ÉTABLE .....



...IRRÉSISTIBLE, LEUR CHARGE AVEUGLE BALAIE TOUT, ENCORNANT, RENVERSANT LES PEaux-ROUGES QUI NE SE  
SONT PAS JETÉS DE CÔTÉ  
ASSEZ TÔT...

...AVEC UNE TELLE  
POUSSIÈRE, JE DÉFIE  
N'IMPORTE QUEL INDIEN DE  
M'APERCEVOIR .....













JE NE COMPRENDS PAS ! SI LES APACHES S'ÉTAIENT EMPARÉS DU FORT, IL SERAIT EN RUÏNE ET IL Y AURAIT DES CADAVRES !  
HEY ! C'EST PEUT-ÊTRE UN PIÈGE, CES COYOTES SE SÉRAIENT MIS EN EMBUSCADE ! UN SEUL MOYEN DE LE SAVOIR ! ENTRER !



PLUS UNE ÂME !  
FORT NAVAJO A ÉTÉ ABANDONNÉ !  
BASCOM ! MURIEL !  
GRATIS ! LE COLONEL ! ÇA ALORS LES DAMNÉS IDIOTS ! ME FAIRE ÇA !



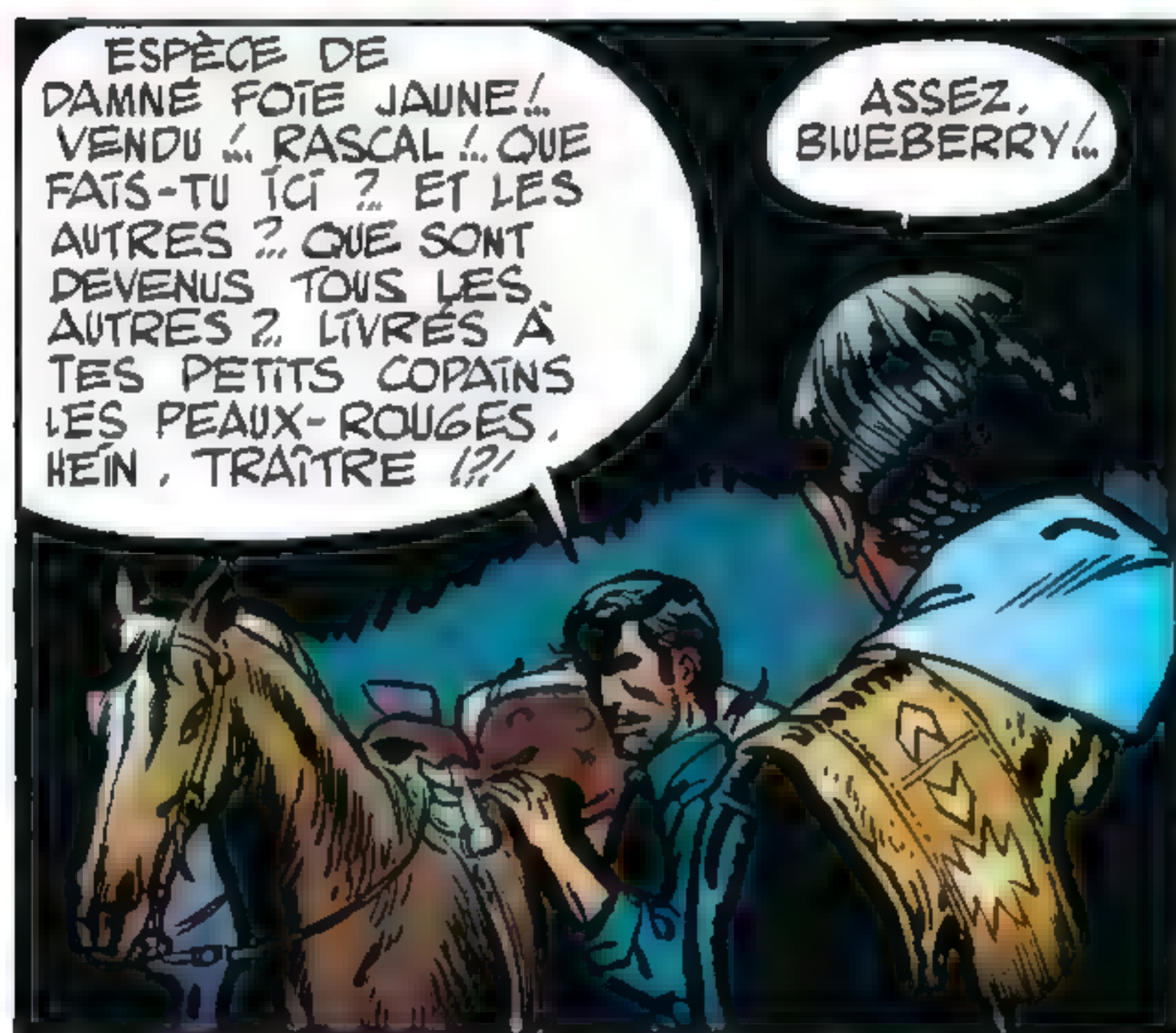
MOT QUI AT RISQUÉ DIX FOIS MON SCALP POUR LEUR RAMENER DU CONTREPOISON ET TÂCHER DE LEUR TROUVER DU SECOURS ! QUE LE DIABLE EMPORTE CES...

BLUEBERRY !



HELL !  
C... CROWE !

NE FAIS PAS L'IDIOT AVEC TON ARME, BLUEBERRY ! POSE-LA TRANQUILLEMENT ET DESCENDS DE CHEVAL ! REGARDE ! TU N'AS RIEN À CRAINDRE ! JE SUIS SEUL !



ESPÈCE DE DAMNÉE FOTE JAUNE ! VENDU ! RASCAL ! QUE FATS-TU ICI ? ET LES AUTRES ? QUE SONT DEVENUS TOUS LES AUTRES ? LIVRÉS À TES PETITS COPAINS LES PEUX-ROUGES, HEIN, TRAITRE !

ASSEZ, BLUEBERRY !



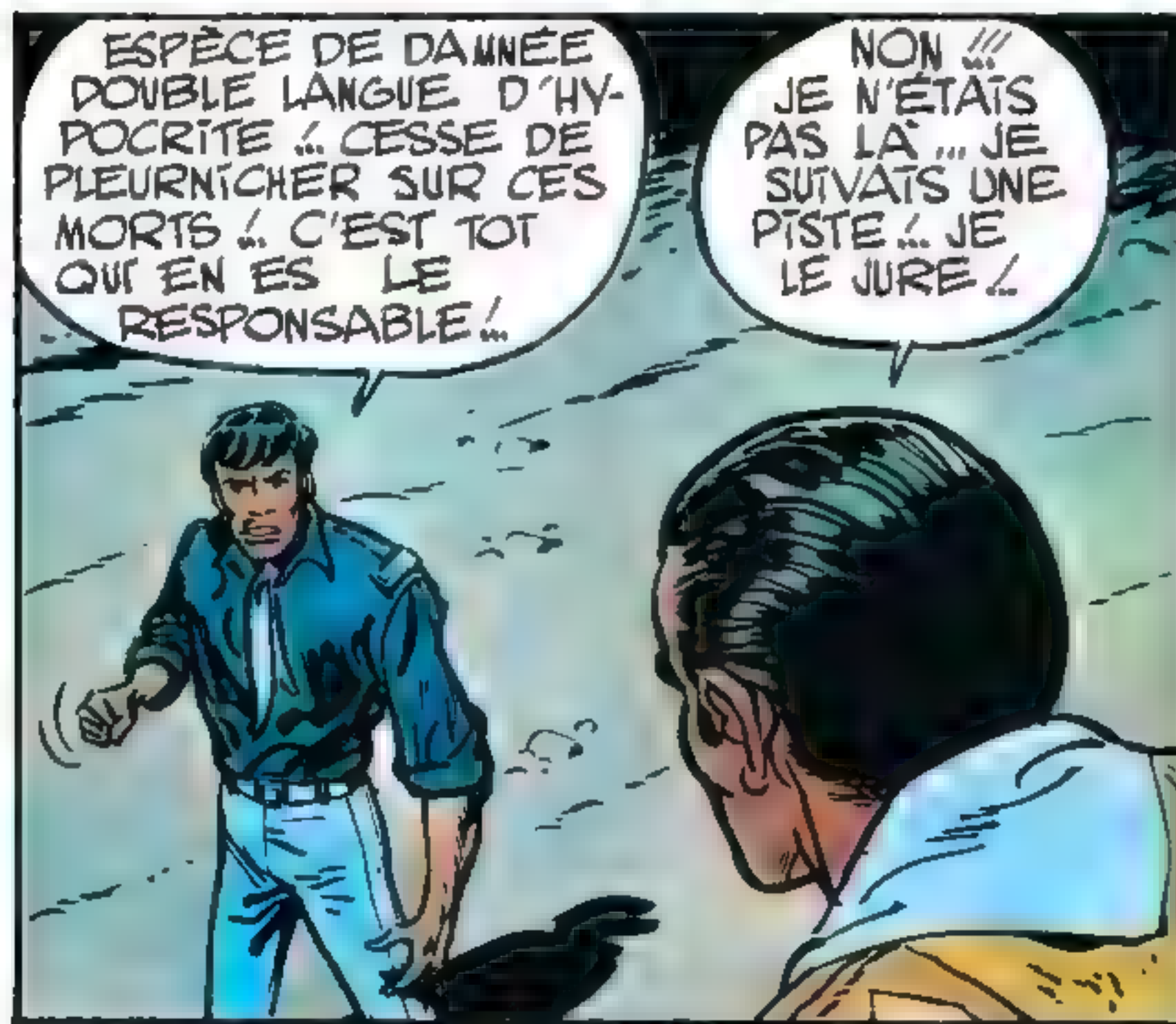
QUOI !

ILS ONT ÉVACUÉ LE FORT APRÈS AVOIR SUBI UN ASSAUT TERRIBLE AU COURS DU-QUEL BASCOM A EU LE CRÂNE FRACASSÉ PAR UN TOMAHAWK !



ET AVEC LUI, HÉLAS, PRÈS DE LA MOITIÉ DE LA GARNISON ! J'AURAIS TOUT FAIT POUR EMPÊCHER CETTE TUERIE SI J'AVAIS ÉTÉ SUR PLACE !

BASCOM !  
MORT !



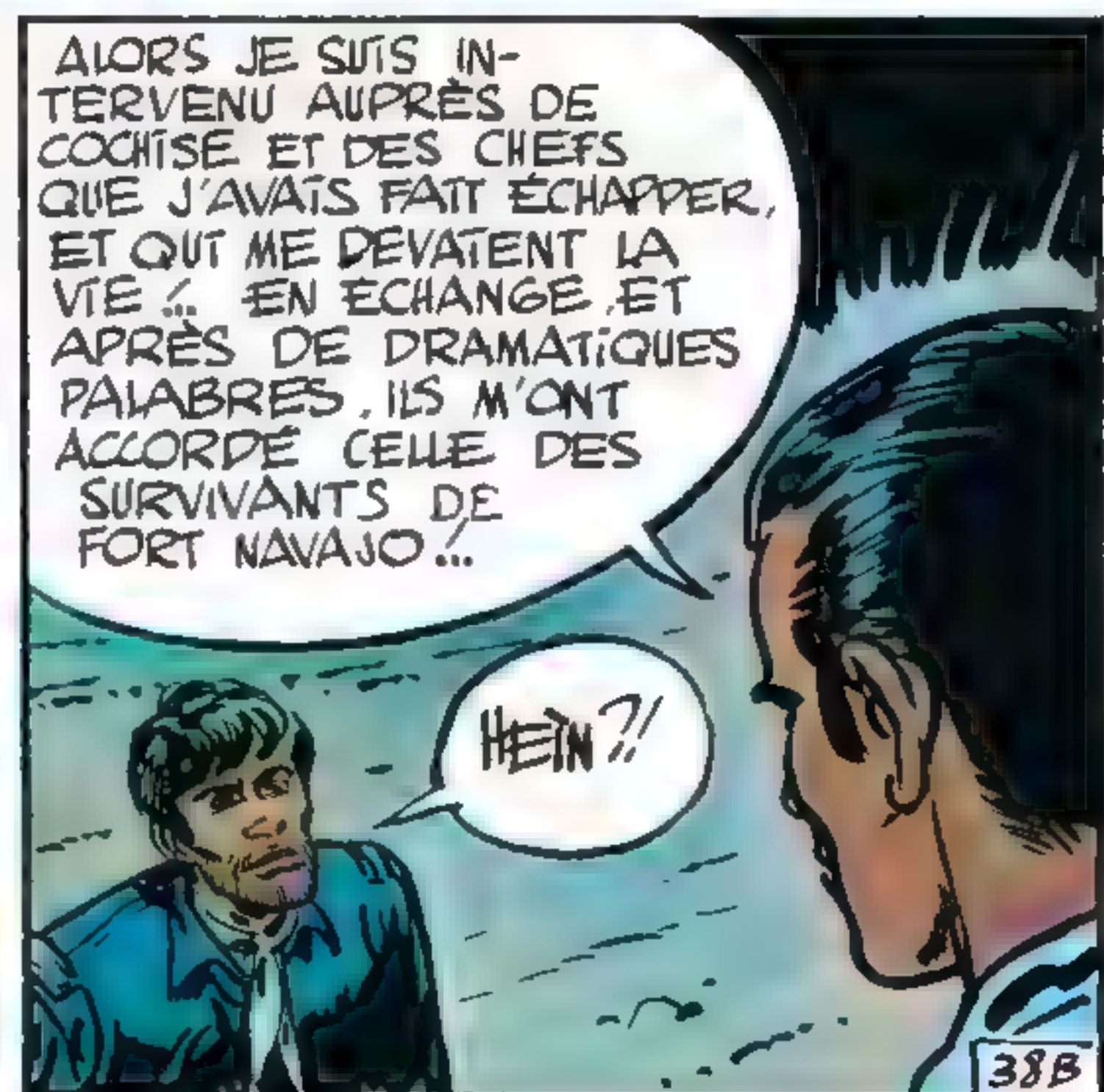
ESPÈCE DE DAMNÉE DOUBLE LANGUE D'HYPOCRITE ! CESSE DE PLEURNÎCHER SUR CES MORTS ! C'EST TOT QUI EN ES LE RESPONSABLE !

NON !  
JE N'ÉTAIS PAS LÀ ! JE SUIVAIS UNE PISTE ! JE LE JURE !



PAROLE D'OFFICIER, HEIN ? FAUX-JETON !

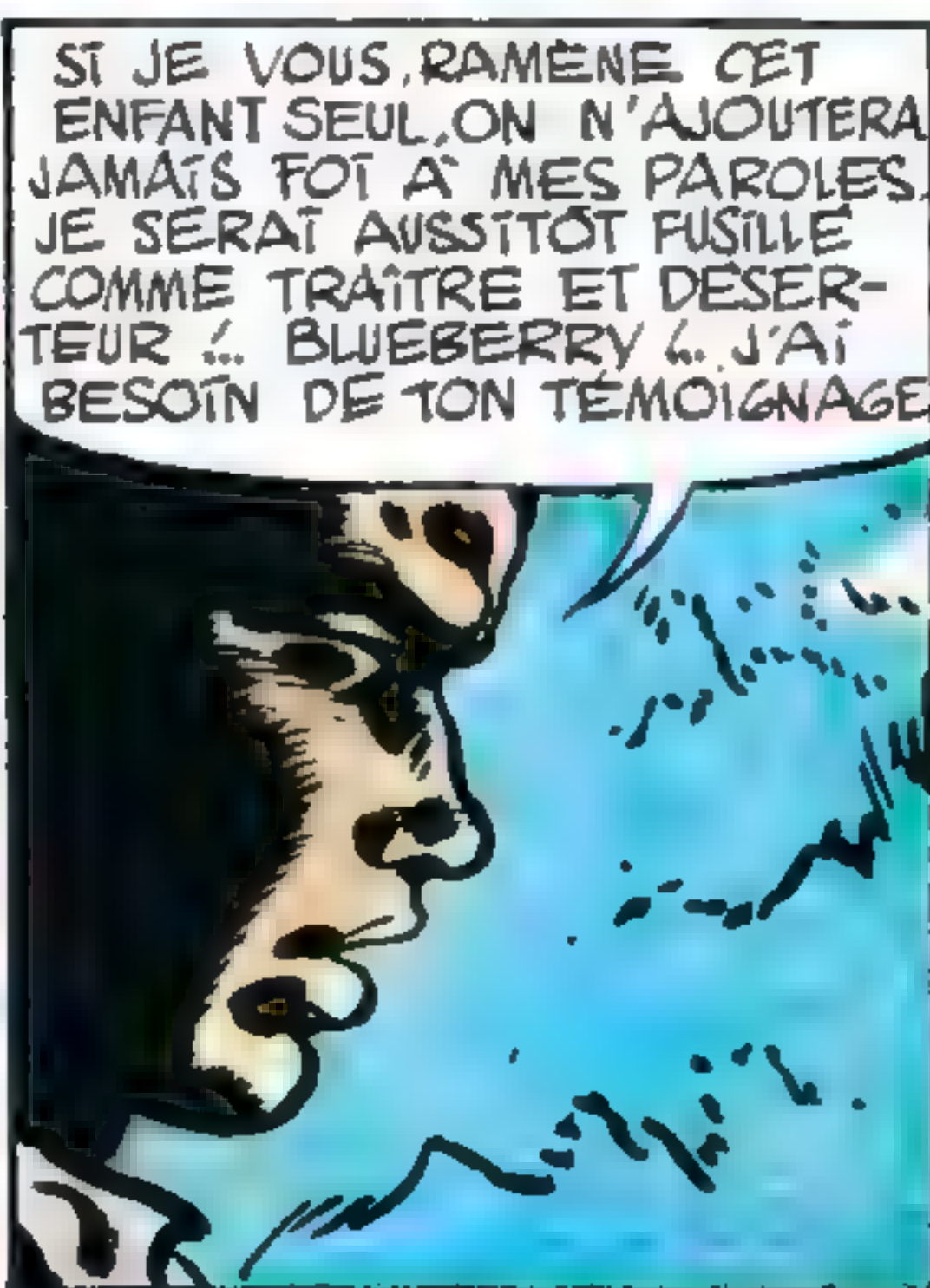
J'AI REJOINT MES FRÈRES ROUGES AU MOMENT OÙ ILS AVAIENT LIVRER UN ULTIME ET DÉFINITIF ASSAUT ! NUL N'EN AURAIT RÉCHAPÉ À FORT NAVAJO !



ALORS JE SUIS INTERVENU AUPRÈS DE COCHISE ET DES CHEFS QUE J'AVAIS FAIT ÉCHAPPER, ET QUI ME DEVAIENT LA VIE ! EN ÉCHANGE ET APRÈS DE DRAMATIQUES PALABRES, ILS M'ONT ACCORDÉ CELLE DES SURVIVANTS DE FORT NAVAJO !

HEIN ?







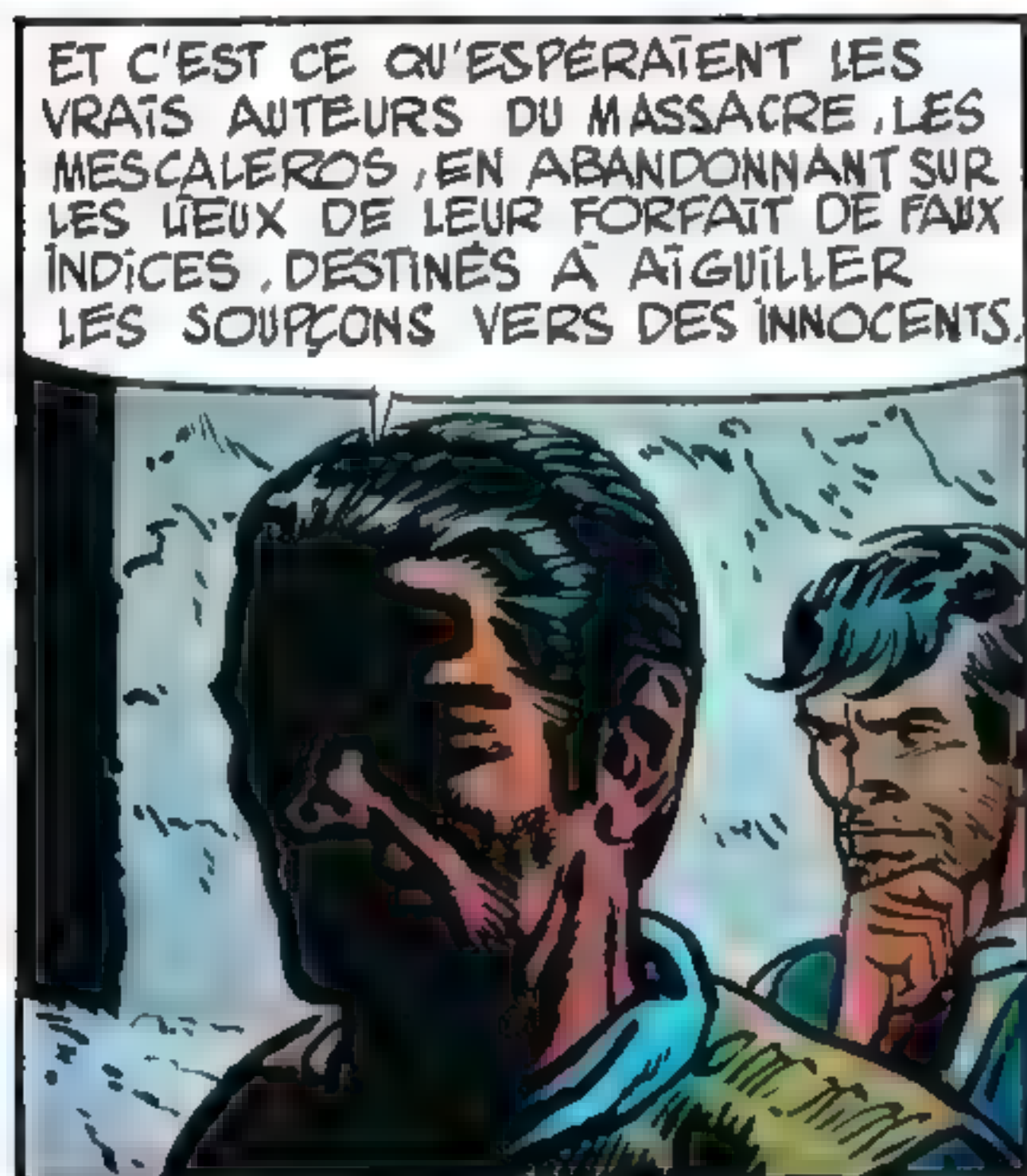


HEIN ??  
LA PISTE  
DU JEUNE  
STANTON!

OUT !! LES  
PISTEURS  
APACHES M'ONT  
AIDÉ !! LES STAN-  
TON ONT ÉTÉ  
MASSACRÉS ET  
LEUR RANCH A ÉTÉ  
PILLÉ PAR DES MA-  
RAUDEURS MESCA-  
LÉROS VENUS DU  
MEXIQUE !! JE  
SUIS RETOURNÉ  
SUR LES RUINES  
DE LA FERME  
STANTON ...



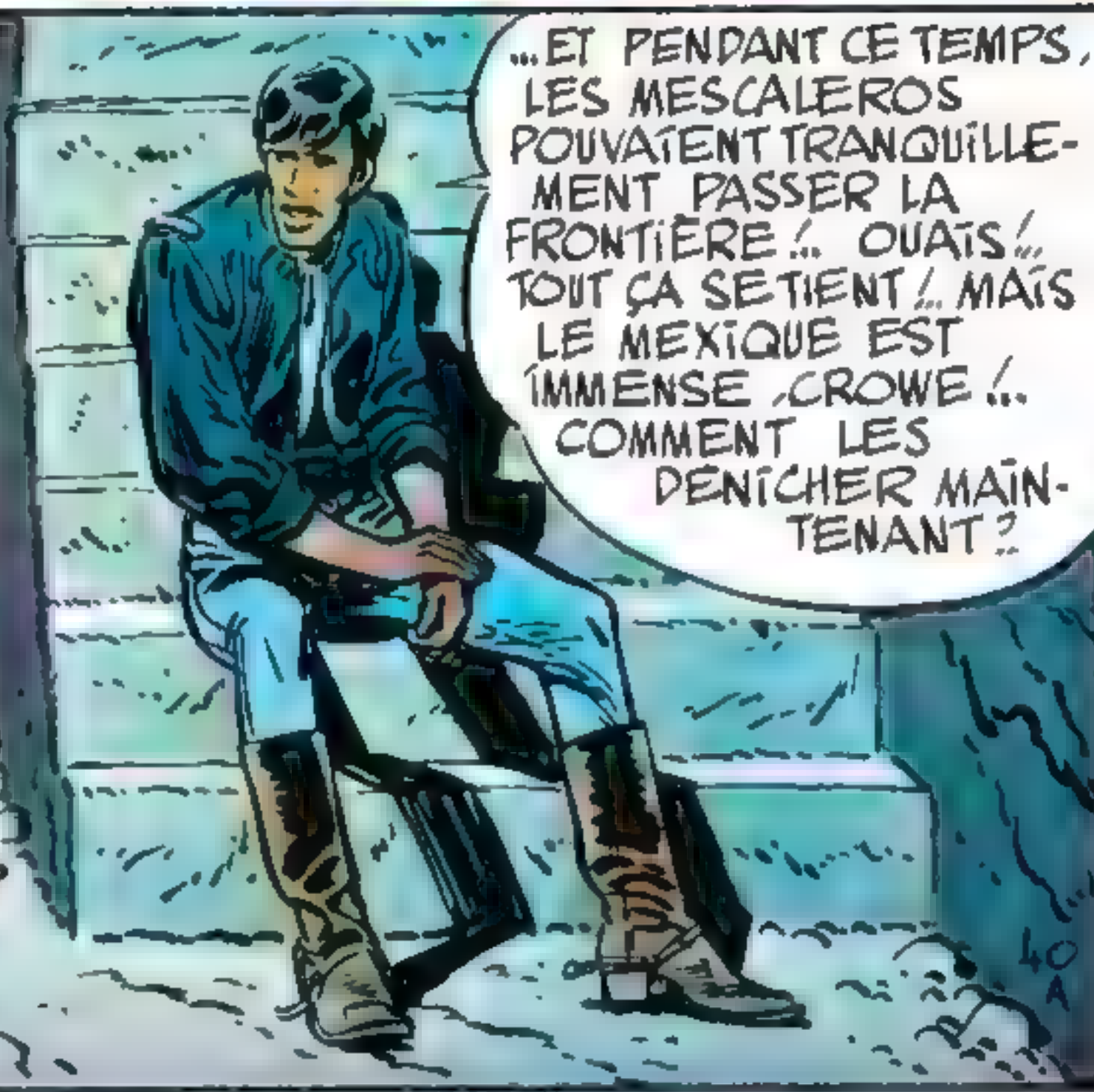
... POUR LES BLANCS, LES  
TRACES RELEVÉES NE  
LAISSAIENT AUCUN  
DOUTE : LES COUPABLES  
ÉTAIENT LES NAVAJOES ...



ET C'EST CE QU'ESPÉRAIENT LES  
VRAIS AUTEURS DU MASSACRE, LES  
MESCALÉROS, EN ABANDONNANT SUR  
LES LIEUX DE LEUR FORFAIT DE FAUX  
INDICES, DESTINÉS À AIGÜILLER  
LES SOUPÇONS VERS DES INNOCENTS.



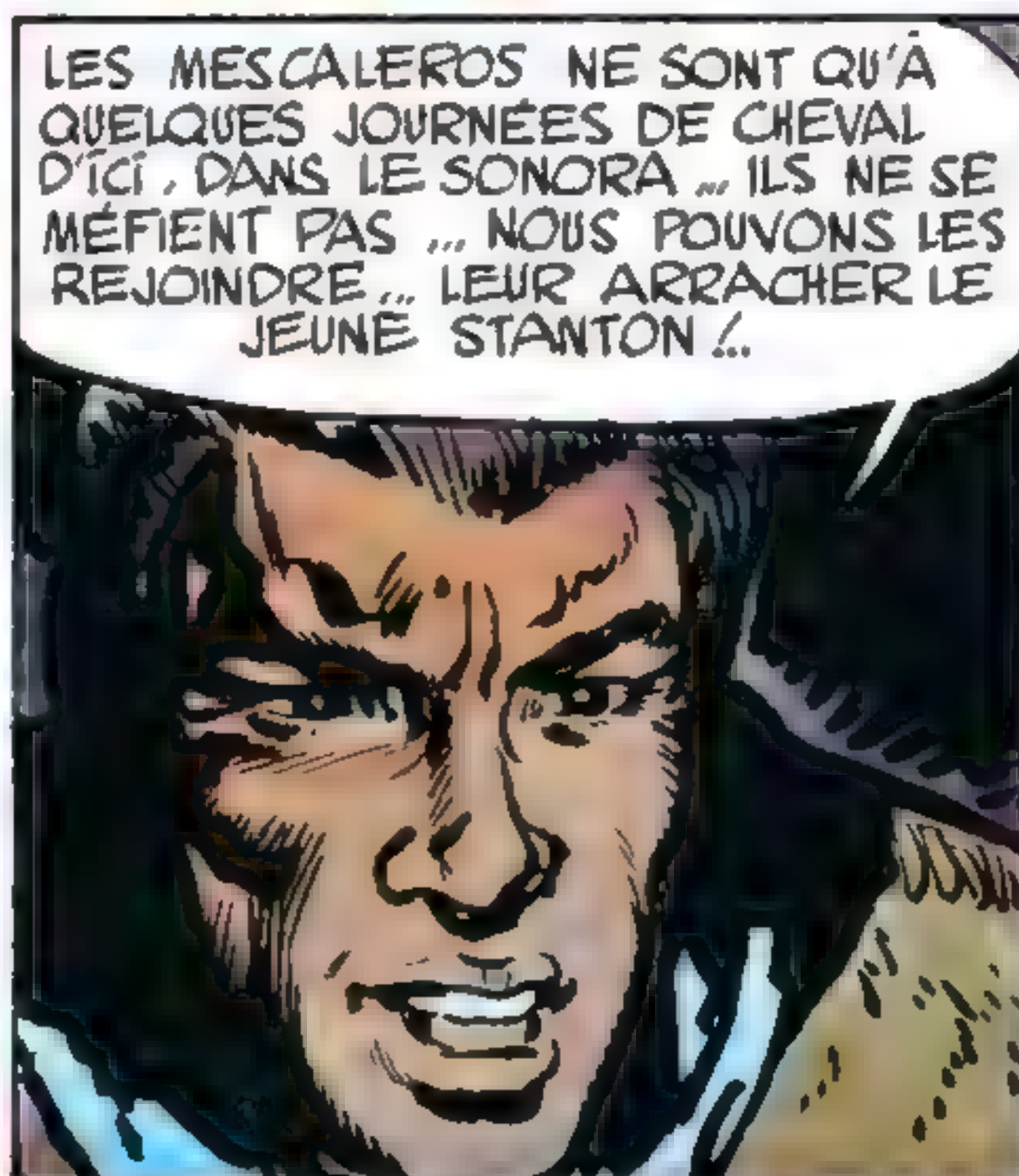
LEUR RUSE N'A QUE TROP  
BIEN RÉUSSI !! L'AVEUGLE-  
MENT ET LA FOLIE DE  
BASCOM AIDANT, LES  
APACHES ONT ÉTÉ AC-  
CUSÉS D'AVOIR  
ROMPU LA PAIX  
PAR UN CRIME  
HORRIBLE !!  
CETTE GUERRE  
A COMMENCÉ ...



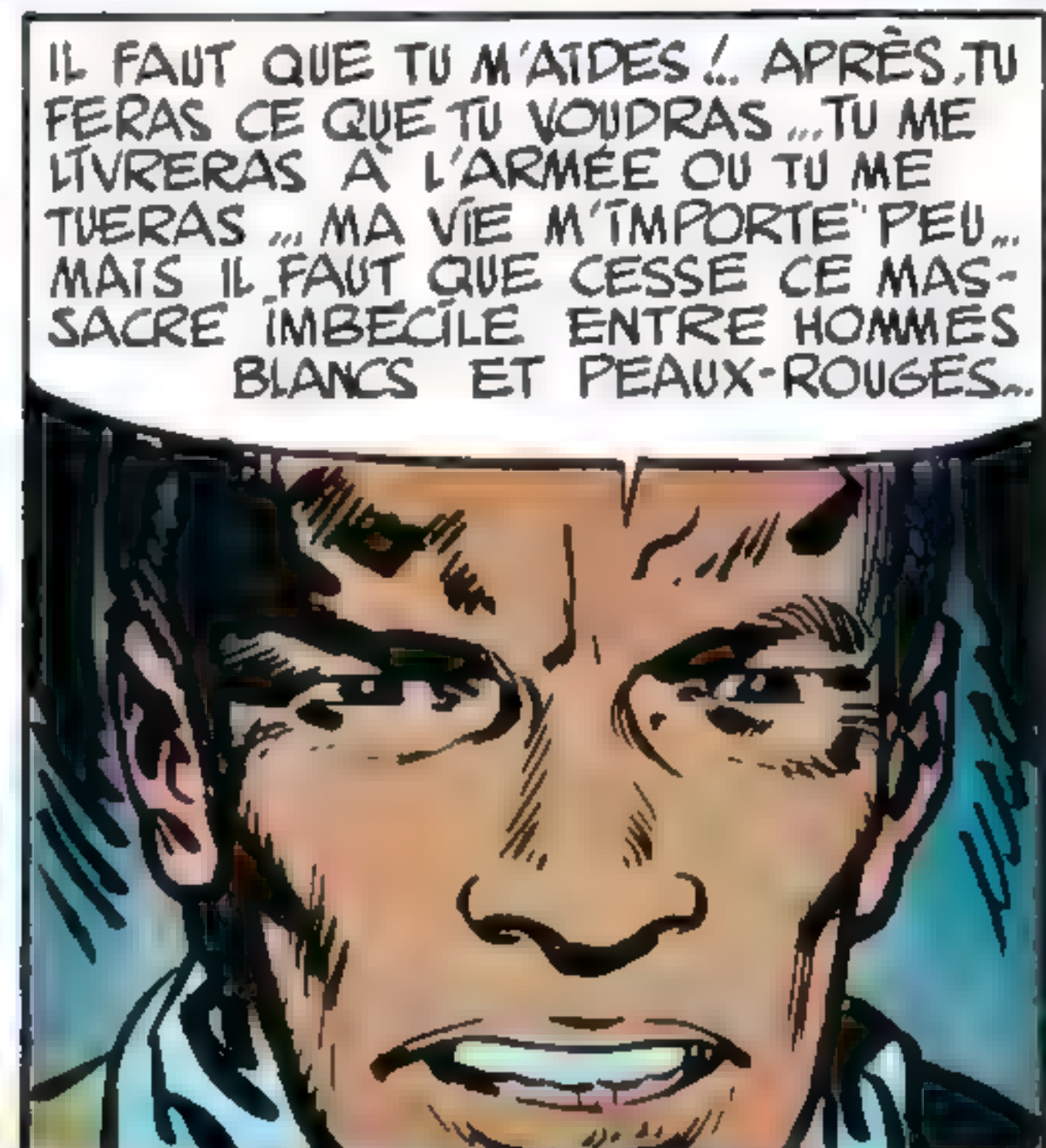
... ET PENDANT CE TEMPS,  
LES MESCALÉROS  
POUVAIENT TRANQUILLE-  
MENT PASSER LA  
FRONTIÈRE !! OUAIS !!  
TOUT ÇA SE TIENS !! MAIS  
LE MEXIQUE EST  
IMMENSE, CROWE !!  
COMMENT LES  
DÉTACHER MAIN-  
TENANT ?



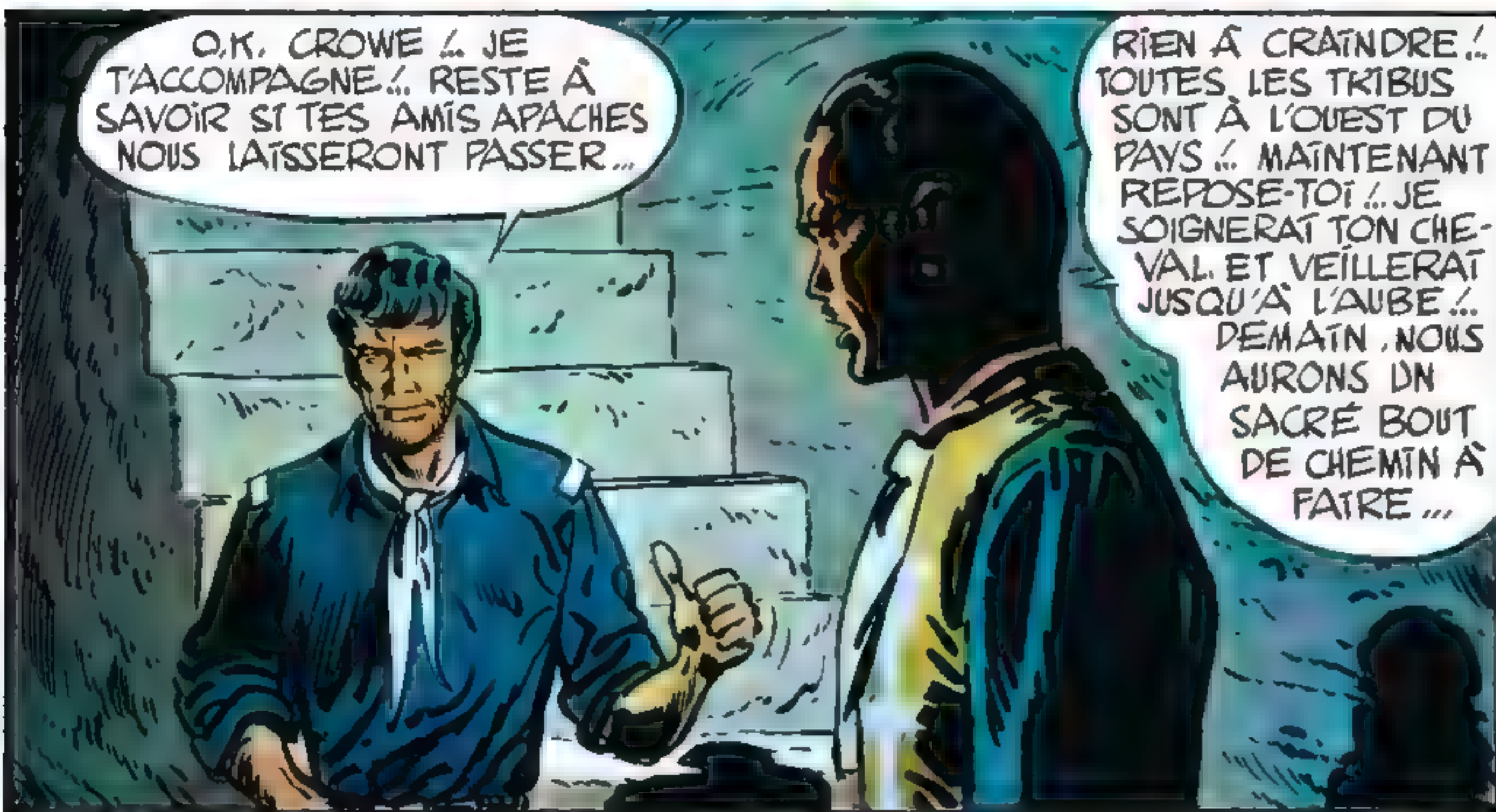
JE SAIS EXACTEMENT OÙ, BLUEBERRY !! ET C'EST  
FACILE À COMPRENDRE : ILS SAVENT QUE L'ARMÉE  
AMÉRICAINE NE PEUT LES POURCHASSER AU-DELA DE LA  
FRONTIÈRE, ALORS POURQUOI S'EN ÉLOIGNERAIENT-ILS  
SURTOUT S'ILS ESPÈRENT OPÉRER BIENTÔT  
UNE NOUVELLE RAZZIA !!



LES MESCALÉROS NE SONT QU'À  
QUELQUES JOURNÉES DE CHEVAL  
D'ICI, DANS LE SONORA !! ILS NE SE  
MÉFIENT PAS !! NOUS POUVONS LES  
REJOINDRE !! LEUR ARRACHER LE  
JEUNE STANTON !!



IL FAUT QUE TU M'AIDES !! APRÈS, TU  
FERAS CE QUE TU VOUDRAS !! TU ME  
LIVRERAS À L'ARMÉE OU TU ME  
TUERAS !! MA VIE M'IMPORTE PEU !!  
MAIS IL FAUT QUE CESSÉ CE MAS-  
SACRE IMBECILE ENTRE HOMMES  
BLANCS ET PEAUX-ROUGES ...



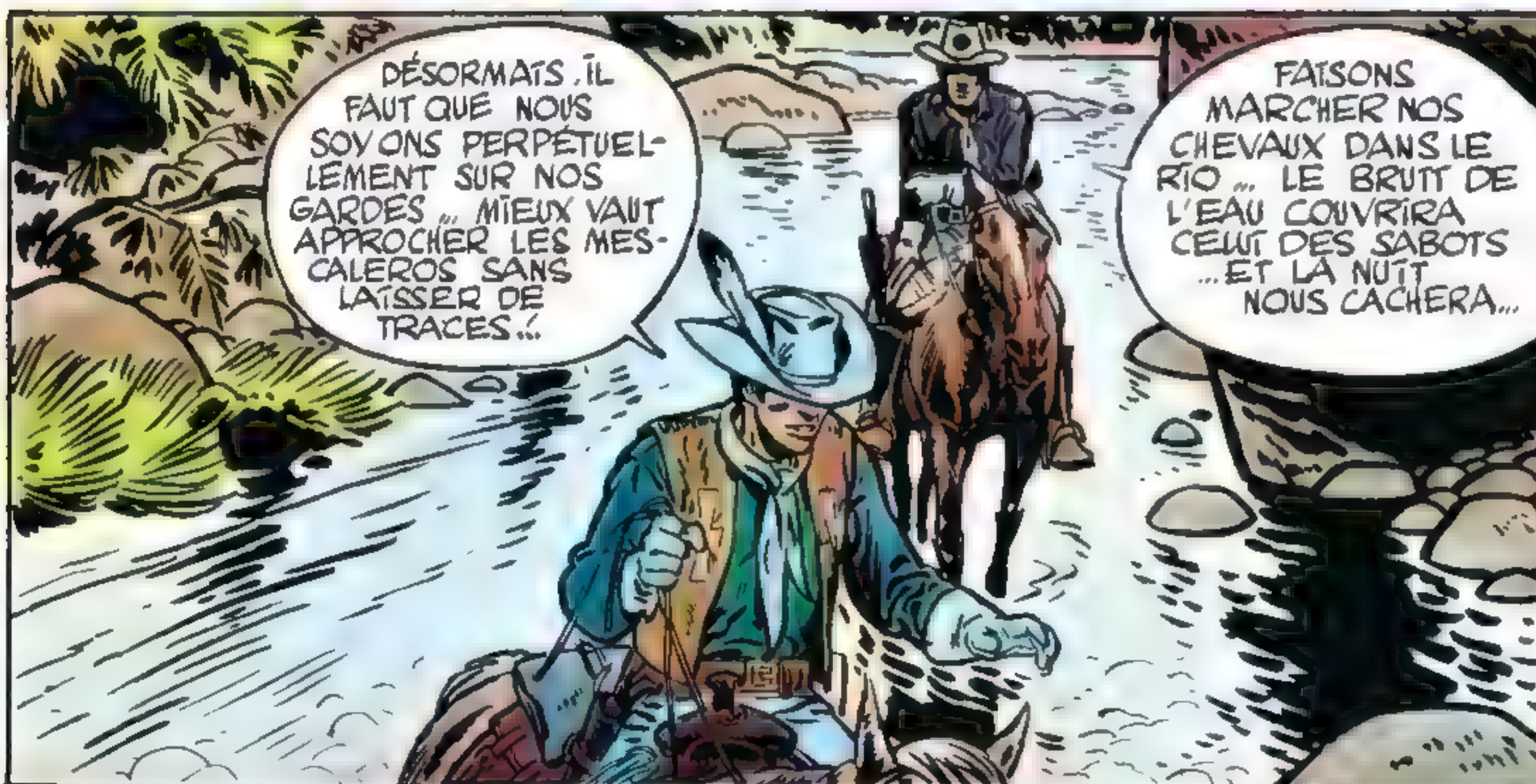
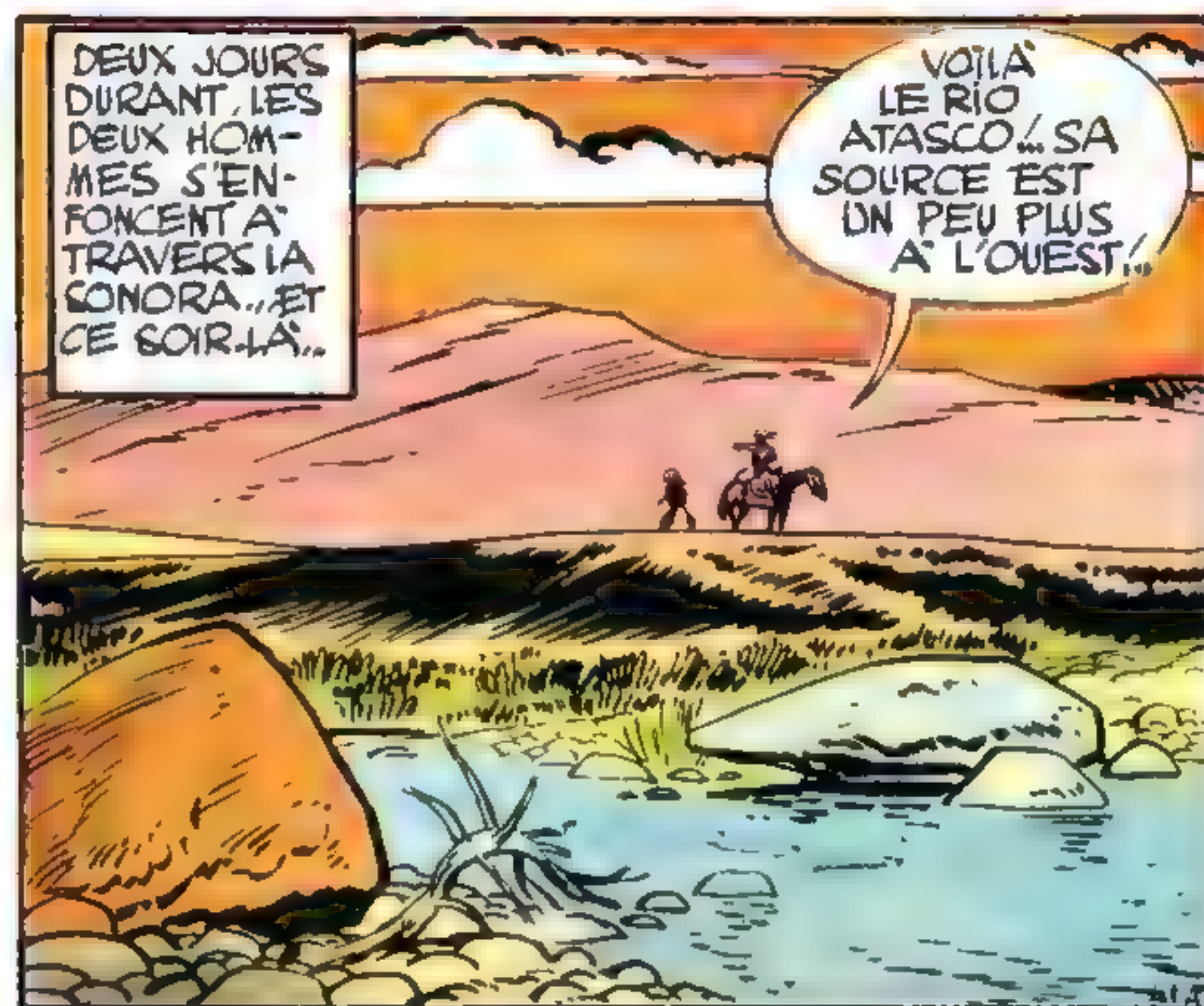
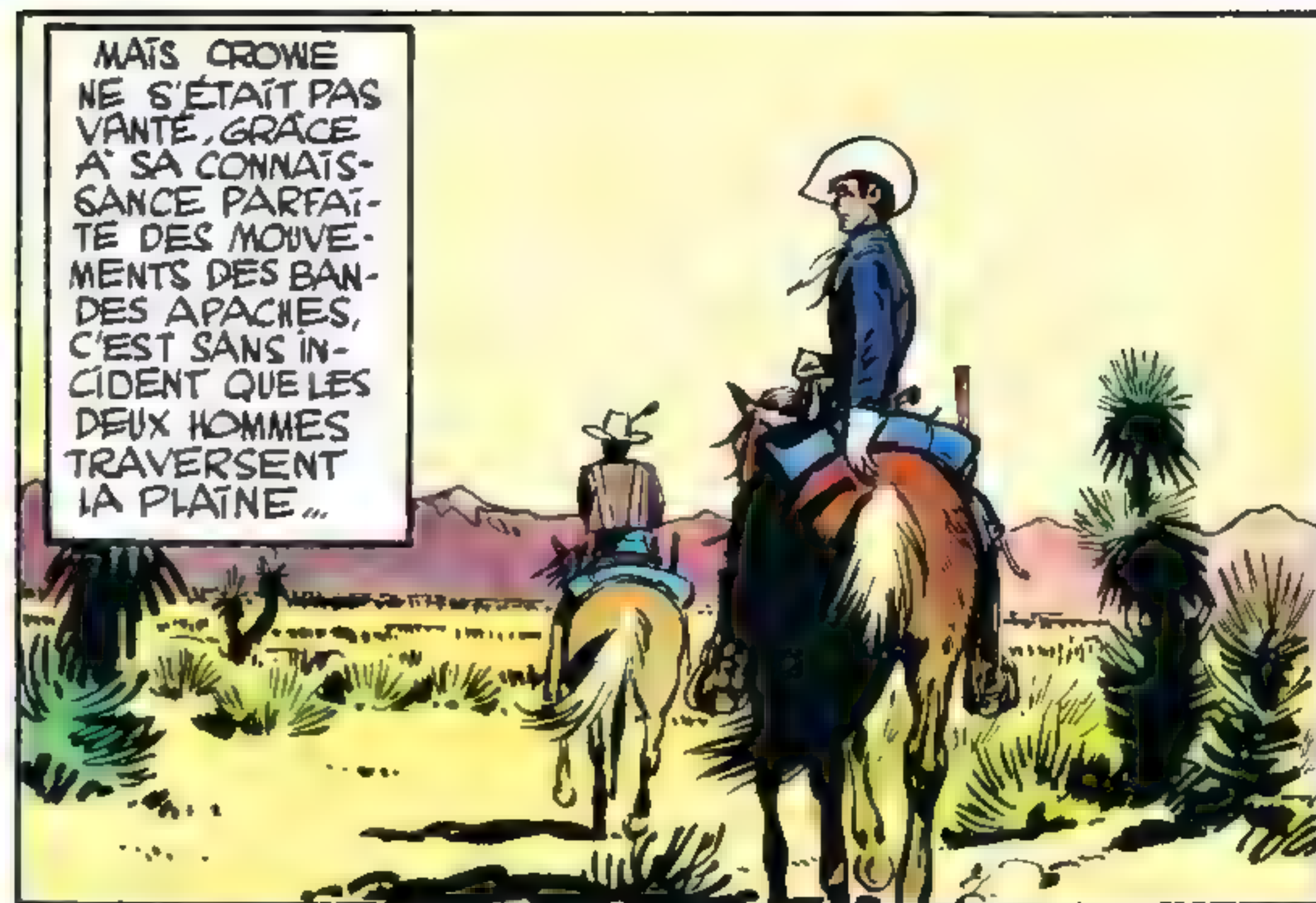
O.K., CROWE !! JE  
T'ACCOMPAGNE !! RESTE À  
SAVOIR SI TES AMIS APACHES  
NOUS LAISSERONT PASSER ...

RIEN À CRATNDRE !!  
TOUTES LES TRIBUS  
SONT À L'OUEST DU  
PAYS !! MAINTENANT  
REPOSE-TOI !! JE  
SOIGNERAI TON CHE-  
VAL ET VEILLERAI  
JUSQU'À L'AUBE !!  
DEMAIN, NOUS  
AURONS UN  
SACRÉ BOUT  
DE CHEMIN À  
FAIRE ...

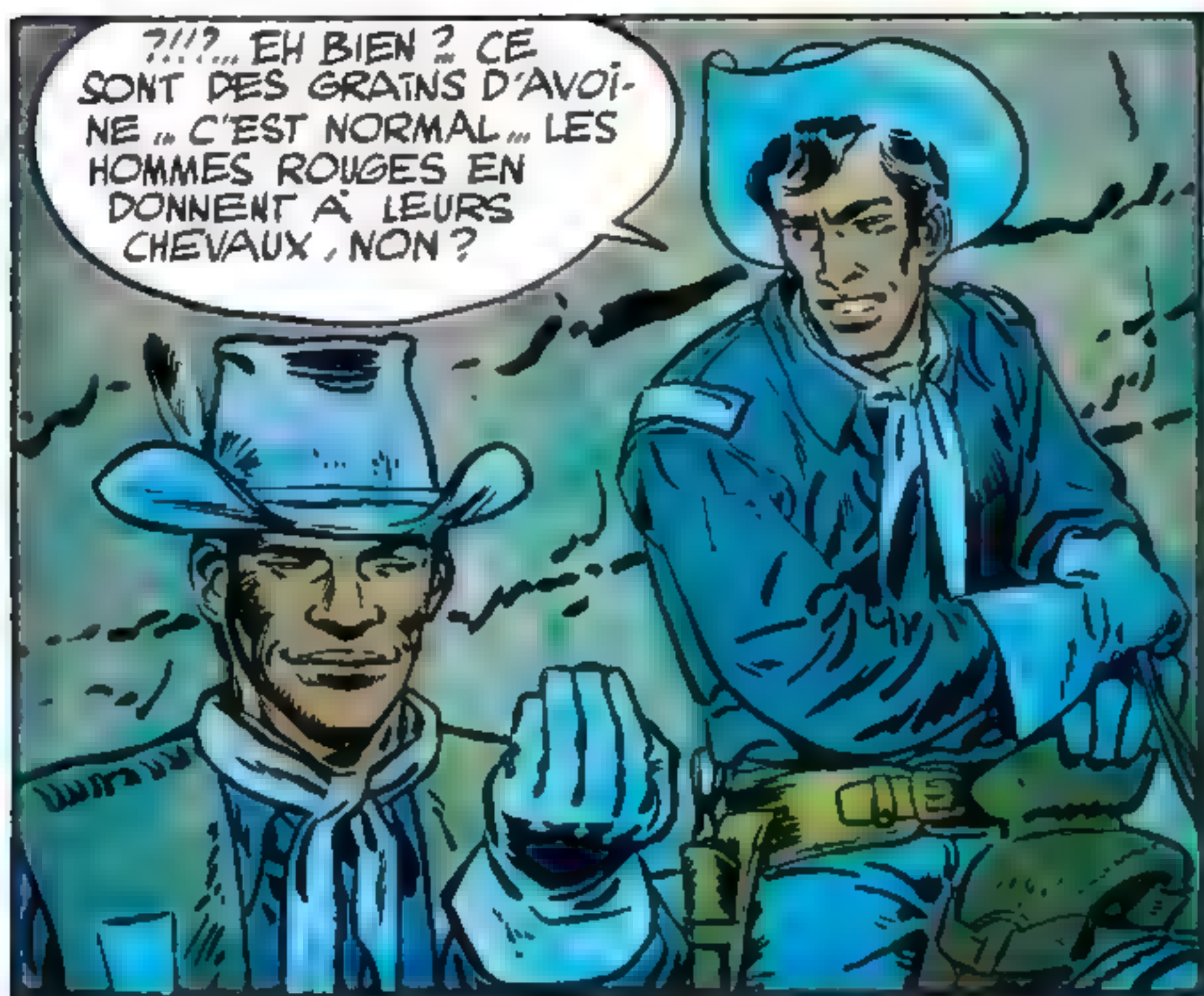


BAH !! AU POINT OÙ J'EN  
SUIS, QU'EST-CE QUE JE  
RISQUE !! SI CE SACRÉ  
MÉTIS M'A ROULÉ, JE  
L'ARRÊTERAI ET LE  
RAMÈNERAI LE FUSIL  
DANS LES REINS !!





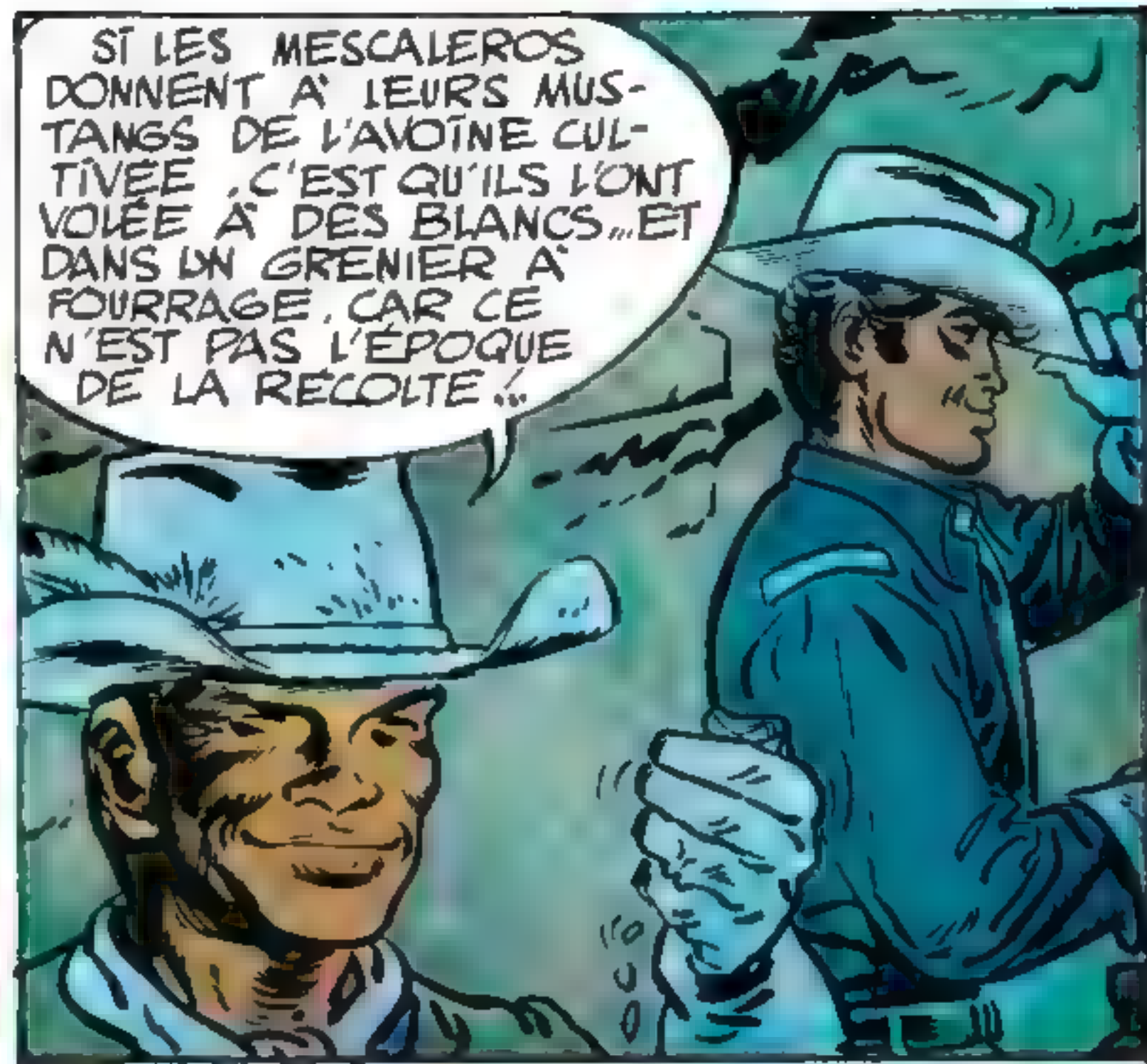




...?!!?... EH BIEN ? CE SONT DES GRAINS D'AVOÏNE... C'EST NORMAL... LES HOMMES ROUGES EN DONNENT À LEURS CHEVAUX, NON ?



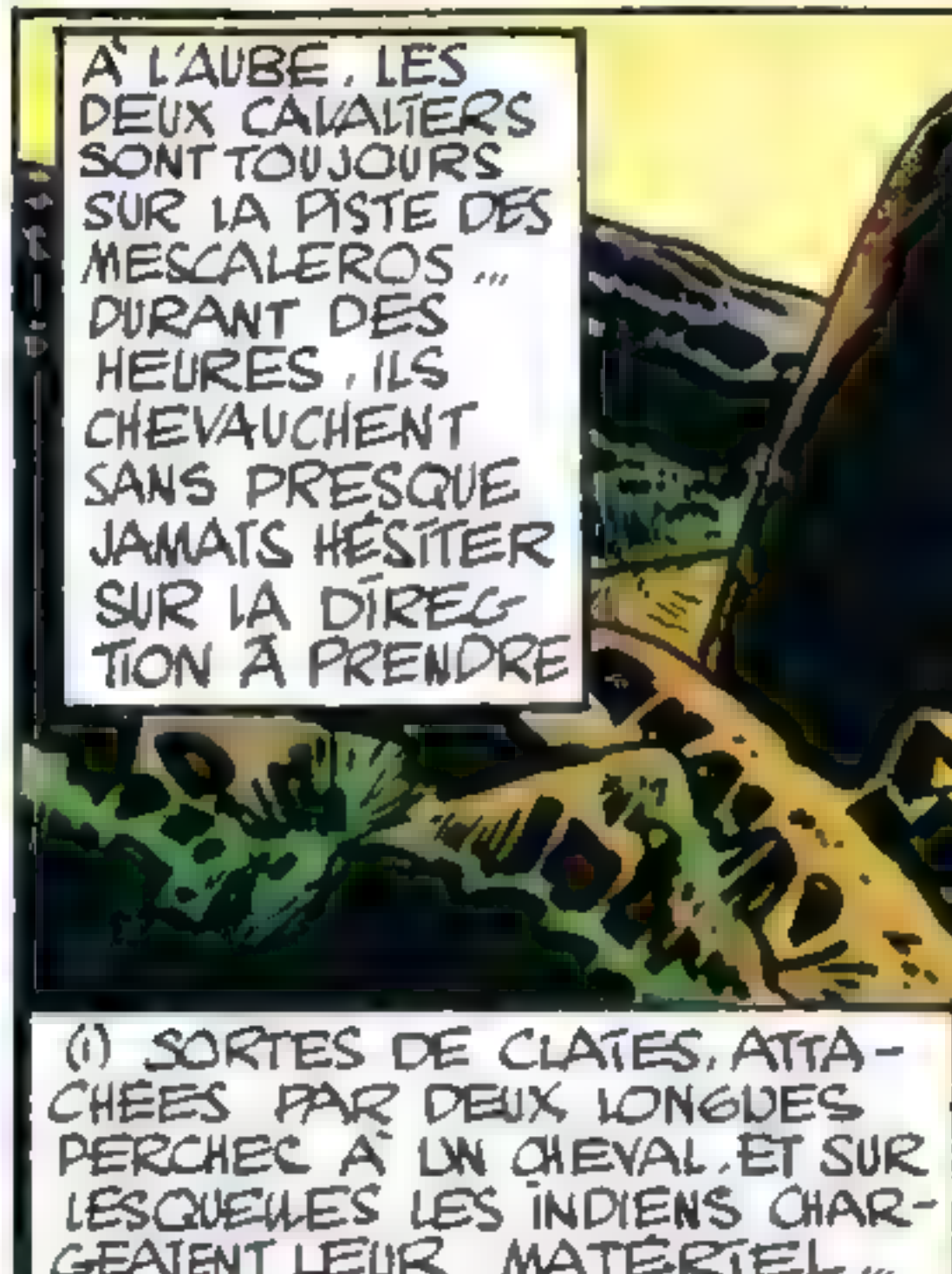
EXACT !... MAIS IL S'AGIT TOUJOURS D'AVOÏNE SAUVAGE... OR CELLE-CI EST DE L'AVOÏNE CULTIVÉE, DONT LES GRAINS SONT BEAUCOUP PLUS GROS ET ÇA, CE N'EST PLUS DU TOUT NORMAL !!!



SI LES MESCALEROS DONNENT À LEURS MUSTANGS DE L'AVOÏNE CULTIVÉE, C'EST QU'ILS L'ONT VOÉE À DES BLANCS... ET DANS UN GRENIER À FOURRAGE, CAR CE N'EST PAS L'ÉPOQUE DE LA RÉCOLTE !...



ET COMME ON IMAGINE MAL DES BLANCS SE LAISSANT VOLER SANS BRONCHER, CES GRAINS SONT UNE PREUVE ACCABLANTE DE CE QUE LES MESCALEROS ONT BIEN MASSACRÉ LES STANTON POUR PILLER LEUR RANCH. EN ROUTE !!!



À L'AUBE, LES DEUX CAVALIERS SONT TOUJOURS SUR LA PISTE DES MESCALEROS... DURANT DES HEURES, ILS CHEVAUCHENT SANS PRESQUE JAMAIS HESITER SUR LA DIRECTION À PRENDRE

(1) SORTES DE CLATES, ATTACHÉES PAR DEUX LONGUES PERCHES À UN CHEVAL ET SUR LESQUELLES LES INDIENS CHARGEENT LEUR MATÉRIEL...



HEUREUSEMENT, LES TRACES SONT FRAÎCHES, LE VENT N'A PAS EU LE TEMPS D'EFFACER LES EMPREINTES DE SABOTS NI LES TRAÎNÉES LAISSÉES SUR LE SOL PAR LES TRAYOTS (2).



ET SOUDAIN, VERS LE SOIR...

STOP ! ÉCOUTE !

DES HENNISSEMENTS ! ÇA VIENT DE DERRIÈRE LA COÛTINE !...



LE CAMP DES MESCALEROS DOIT ÊTRE ÉTABLI SUR L'AUTRE VERSANT !... ILS NE SE MÉFIENT PAS !...

NOUS DEVRIONS POUVOIR LES OBSERVER, CACHÉS DANS CE PETIT BOIS, LÀ-HAUT... EN AVANT !



LAISSANT LEURS CHEVAUX UN PEU EN ARRIÈRE, CROWE ET BLUEBERRY ONT ATTEINT LE SOMMET, SE GLISSANT ENTRE LES ARBRES... ET...

OH ! REGARDE !...



C'EST BIEN EUX... ILS NE SOUPÇONNENT PAS LE MOINS DU MONDE NOTRE PRÉSENCE !... OH ! ATTENTION ILS ONT DES CHIENS !... ESSAYONS DE REPÉRER LE JEUNE STANTON !...

LES MESCALEROS !





MÉTHODIQUEMENT, BLUE-BERRY SCRUTE LE CAMP DES MESCALEROS...

LE JEUNE STANTON A LES CHEVEUX ROUX... IL DOIT ÊTRE TRÈS REPÉRABLE...



ET SOUDAIN...

OH... ÇA V EST... JE LE VOIS...



C'EST BIEN LUI... LE PAUVRE GOSSE, IL SEMBLE COMPLÈTEMENT PROSTRÉ... ILS NE L'ONT MÊME PAS ENTRAÎNÉ... TIENS, REGARDE!



OUAIS... EN EFFET... CES COYOTES SAVENT BIEN QUE LE GAMIN N'IRAIT PAS LOIN S'IL TENTAIT DE S'ENFUIR... ET LUI LE SAIT AUSSI, PEUT-ÊTRE MÊME AÛL DÉJÀ ESSAYÉ.



IL DOIT DORMIR DANS CE WICKEY-UP AVEC LA FAMILLE DE SON DAVISSEUR. NOUS NE POURRONS AGIR QUE DANS LE MILIEU DE LA NUIT.



LES HEURES PASSENT, LES DEUX HOMMES SE RELAYANT POUR GUETTER.

CROWE... LA CHANCE EST POUR NOUS, LE JEUNE STANTON VIENT DE RENTRER SOUS LE WICKEY-UP, SEUL...

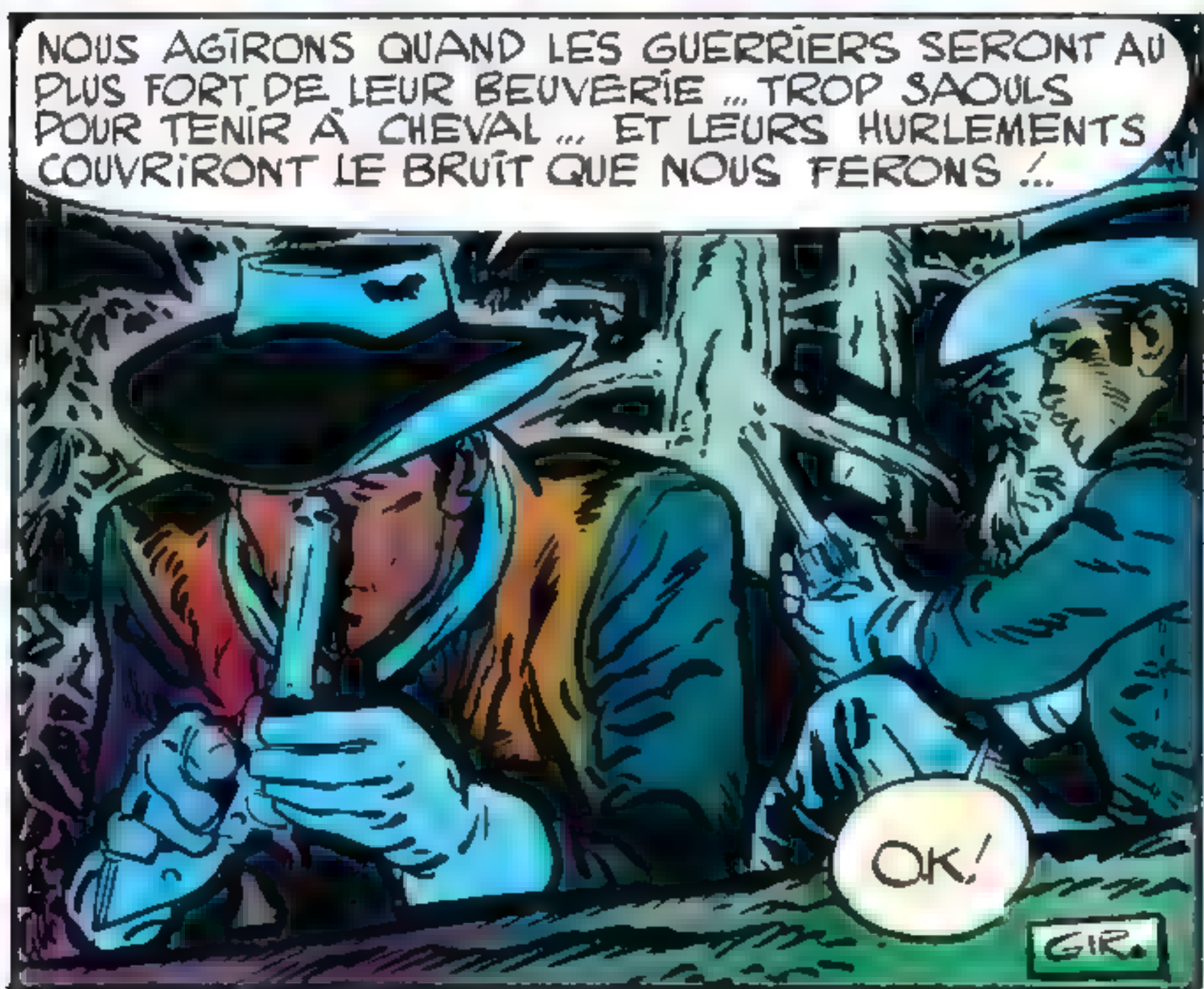
PASSE LES JUMELLES...

43A



LES SQUAWS SONT RESTÉES ASSISSES DEVANT L'ENTRÉE, MAIS CELLE-CI EST ORIENTÉE VERS LE CENTRE DU CAMP... QUANT AUX HOMMES, ILS SE PRÉPARENT À BOIRE ET À DANSER AUTOUR D'UN GRAND FEU...

DANS LE CAMP DES MESCALEROS, LA BACCHANALE A COMMENCÉ. AUTOUR DE L'IMMENSE BRASIER, ALLUMÉ PAR LES GUERRIERS... LE CALUMET ET LE PULQUÉ NE CESSENT DE CIRCULER... ET PEU À PEU, EXCITÉS PAR LES CHANTS, L'ALCOOL ET LE GRONDEMENT DES TAMBOURS, LES DANSES SE SONT FAITES HURIANTES ET FRÉNÉTIQUES...



NOUS AGIRONS QUAND LES GUERRIERS SERONT AU PLUS FORT DE LEUR BEUVERIE... TROP SAOULS POUR TENIR À CHEVAL... ET LEURS HURLEMENTS COUVRIRONT LE BRUIT QUE NOUS FERONS...

OK!

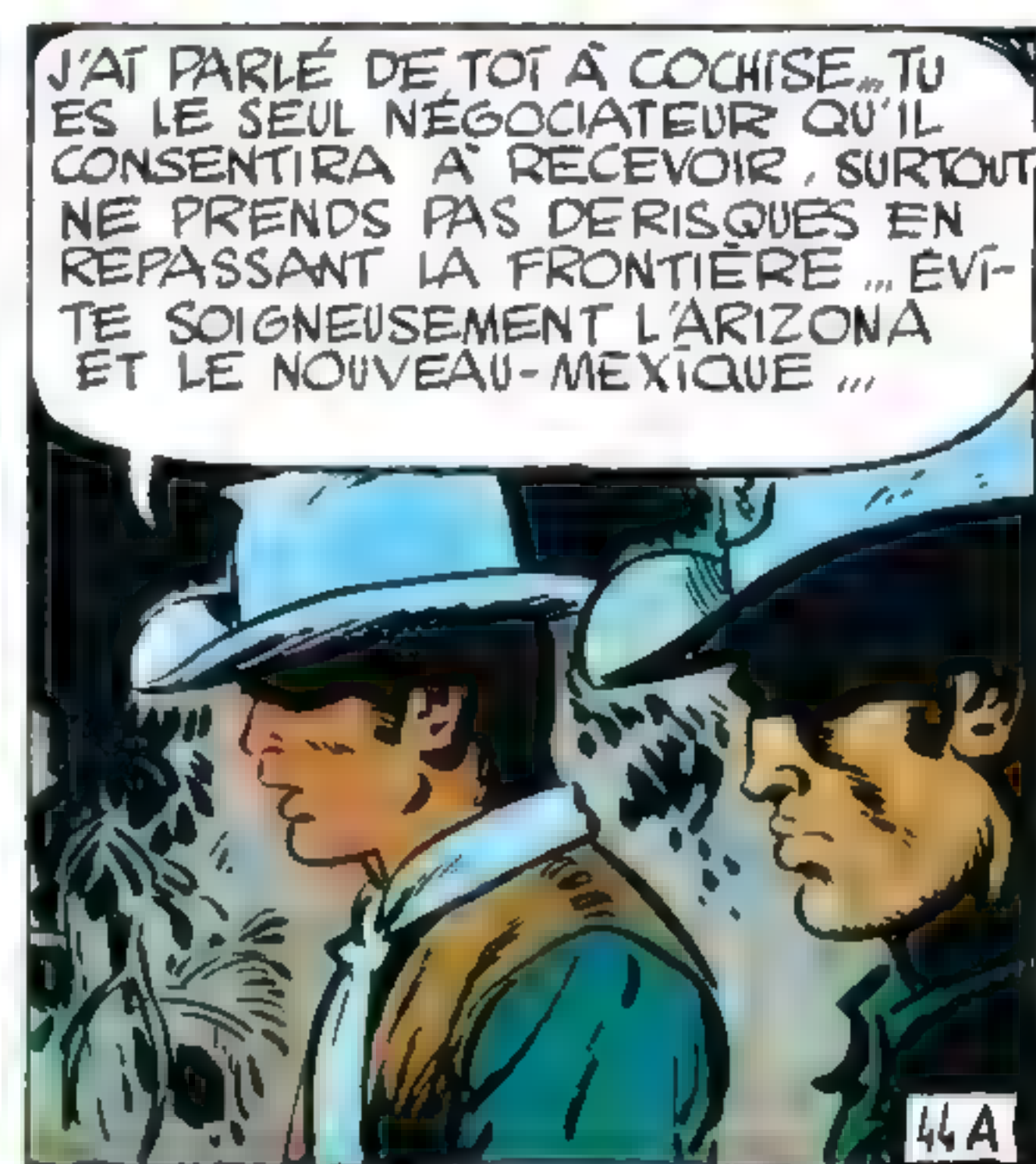
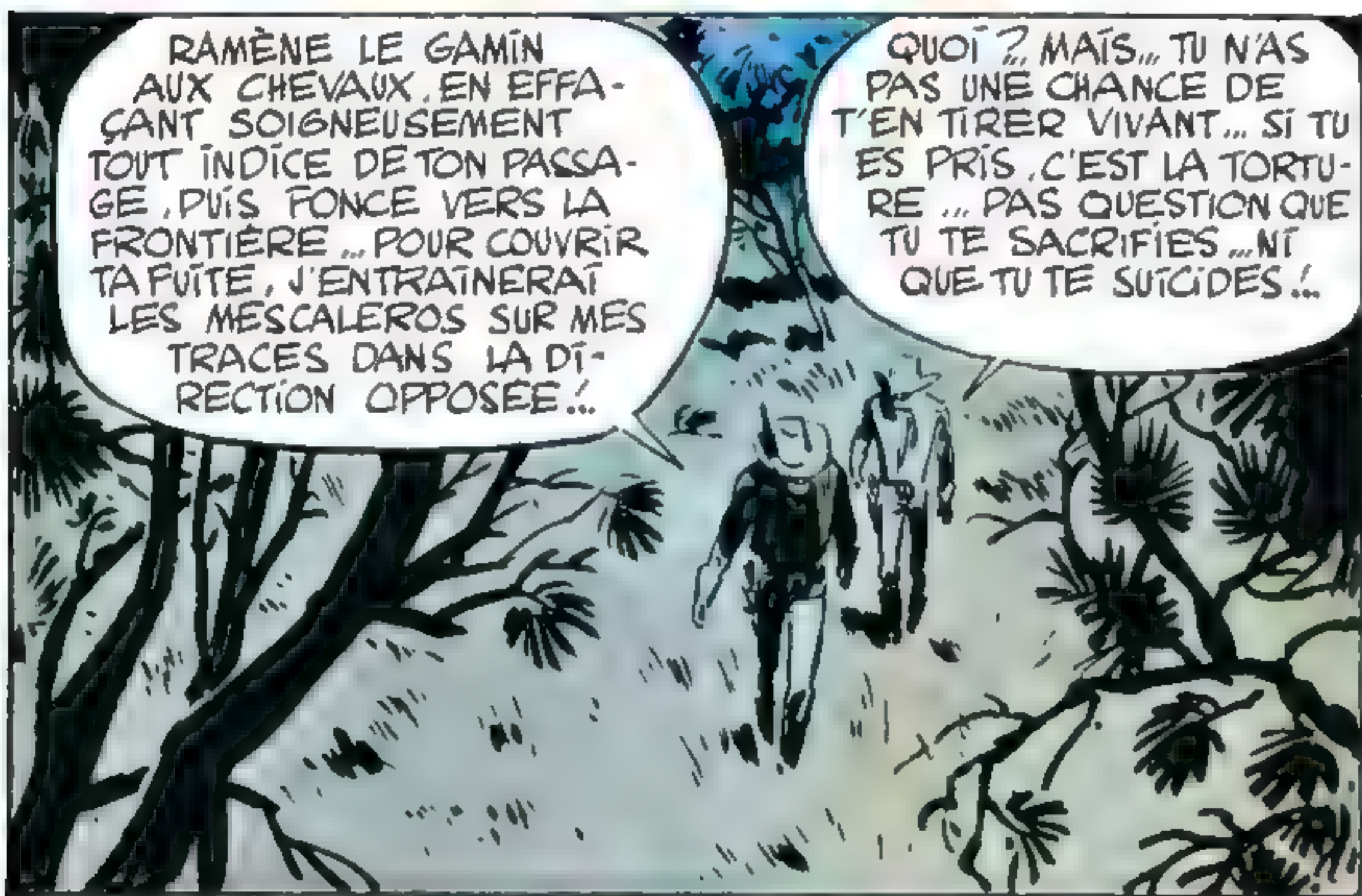
GIR.



ALCOOL QUE LES INDIENS TIRENT DU CACTUS "MAGUEY".

43B

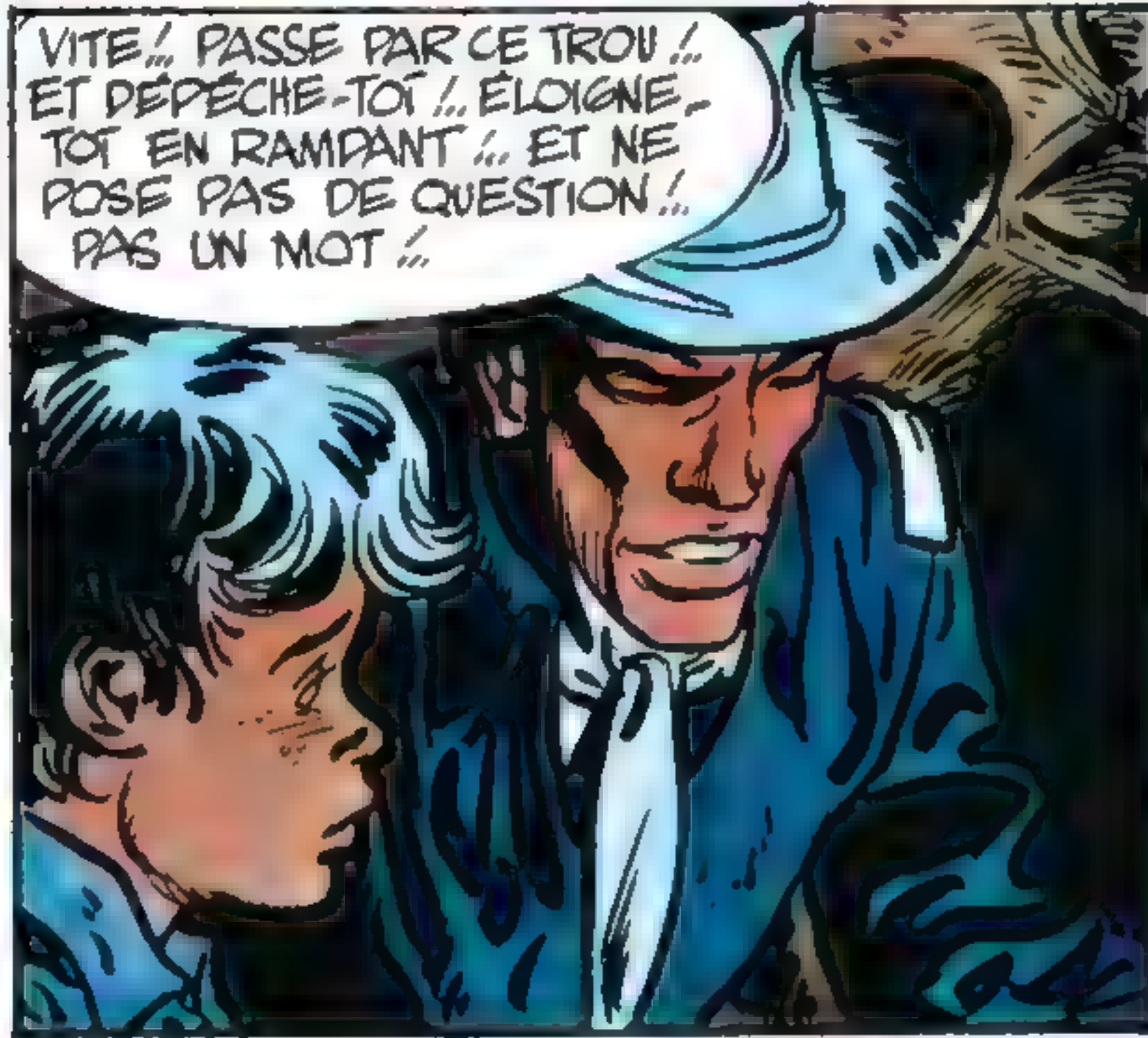








CHUT !! NE CRIE PAS !!  
JE SUIS UN AMI !!  
JE VIENS TE DÉLIVRER !!  
NE CRAINS RIEN.



VITE !! PASSE PAR CE TROU !!  
ET DÉPÊCHE-TOI !! ÉLOIGNE-  
TOI EN RAMPANT !! ET NE  
POSE PAS DE QUESTION !!  
PAS UN MOT !!



VITE !! JE  
COUVRE TA  
RETRAITE !!



AYANT RAPIDEMENT REPLACÉ LES PEAUX  
ET LES BRANCHAGES, BLUEBERRY, À SON  
TOUR, BAT EN RETRAITE, EFFAÇANT  
SOIGNEUSEMENT SES TRACES...



CEPENDANT...

BLUEBERRY A EU LAR-  
GEMENT LE TEMPS  
D'AGIR !! ÇA VA ÊTRE  
À MOI DE JOUER !!



MAIS... AU MÊME INSTANT...

HEÏ !!  
LE PETIT  
VISAGE PALE  
S'EST  
ÉCHAPPÉ !!



ALERTE !!  
À CHEVAL !! LE  
PRISONNIER S'EST  
ÉCHAPPÉ !!



HEÏ !! L'ALARME EST DONNÉE ! INUTILE  
DE PRENDRE D'AVANTAGE DE PRE-  
CAUTIONS !! POURQUOI QUE CROWE  
AGISSE VITE !!



ANDA !!  
ANDA !!  
YEAH !!





JAILLISSANT DE LA NUIT, L'EX-LIEUTENANT, LANCÉ COMME UN BOULET, SURGIT SOUDAIN EN PLEIN CAMP MESCALERO, HURLANT ET DÉCHARGEANT SES ARMES SUR LES GUERRIERS STUPEFAITS ET AFFOLÉS...

UNE  
ATTAQUE!

BAW  
BAW!

YEEAAH!

À  
CHEVAL!

LES  
TUNIKES  
BLEUES!?

PAWM



ÇA Y EST! CROWE VIENT D'ENTRER EN SCÈNE! MAINTENANT IL S'AGIT DE NE PAS TRAINER.

PAW  
PAW



CRAMPONNE-TOI, FISTON...  
ANDA... ANDA...



DAMN! ÇA CHAUFFE TERRIBLE EN BAS! POURVU QUE CE PAUVRE VIEUX S'EN TIRE!

40 A



LE MÉTIS A BIEN TRAVAILLÉ... TIRAILLANT, PIÉTINANT LES "WICK-KEY-UPS" DISPERSANT LES FEUX, AFFOLANT SQUAWS ET PARCOSES C'EST D'UN CAMPEMENT COMPLÈTEMENT BOULEVERSE, QU'IL S'ÉCHAPPE ENFIN, SOUS UNE GRÊLE DE FLÈCHES ET DE BAWES...

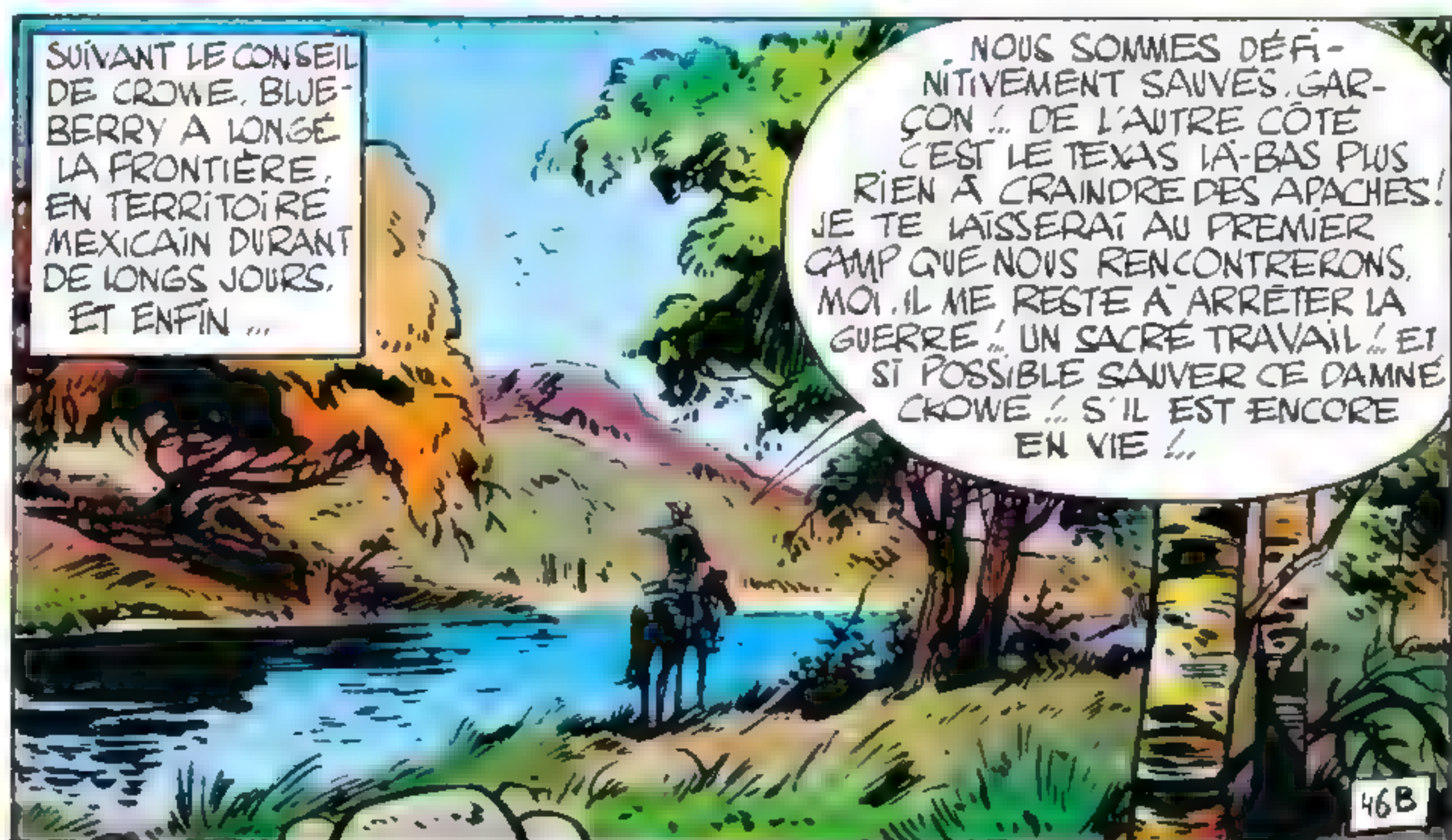


MAIS DÉJÀ, UNE POIGNÉE DE MESCALEROS S'EST RESSAISIE ET SAUTANT À CHEVAL, SE LANCE À SES TROUSSES POUR UNE CHASSE IMPTOYABLE!



SAUVÉ PAR LA MANŒUVRE DE CROWE, BLUEBERRY A GALOPÉ TOUTE LA NUIT...

OUF... NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ POURSUIVIS... NOUS VOICI HORS D'ATTEINTE PETIT...



SUIVANT LE CONSEIL DE CROWE, BLUEBERRY A LONGÉ LA FRONTIÈRE, EN TERRITOIRE MEXICAÏN DURANT DE LONGS JOURS, ET ENFIN...

NOUS SOMMES DÉFINITIVEMENT SAUVÉS, GARÇON... DE L'AUTRE CÔTÉ C'EST LE TEXAS LA-BAS PLUS RIEN À CRAINDRE DES APACHES! JE TE LAISSERAI AU PREMIER CAMP QUE NOUS RENCONTRERONS, MOI, IL ME RESTE À ARRÊTER LA GUERRE! UN SACRÉ TRAVAIL! ET SI POSSIBLE SAUVER CE DAME CROWE... S'IL EST ENCORE EN VIE...

46 B

LE MÉTIS A-T-IL PU ÉCHAPPER AUX MESCALEROS? BLUEBERRY REUS-IRA-T-IL DANS SA DIFFICILE MISSION? VOUS LE SAUREZ EN LISANT LE PROCHAIN ÉPISODE DE CETTE SÉRIE.

**"L'AIGLE SOLITAIRE"**





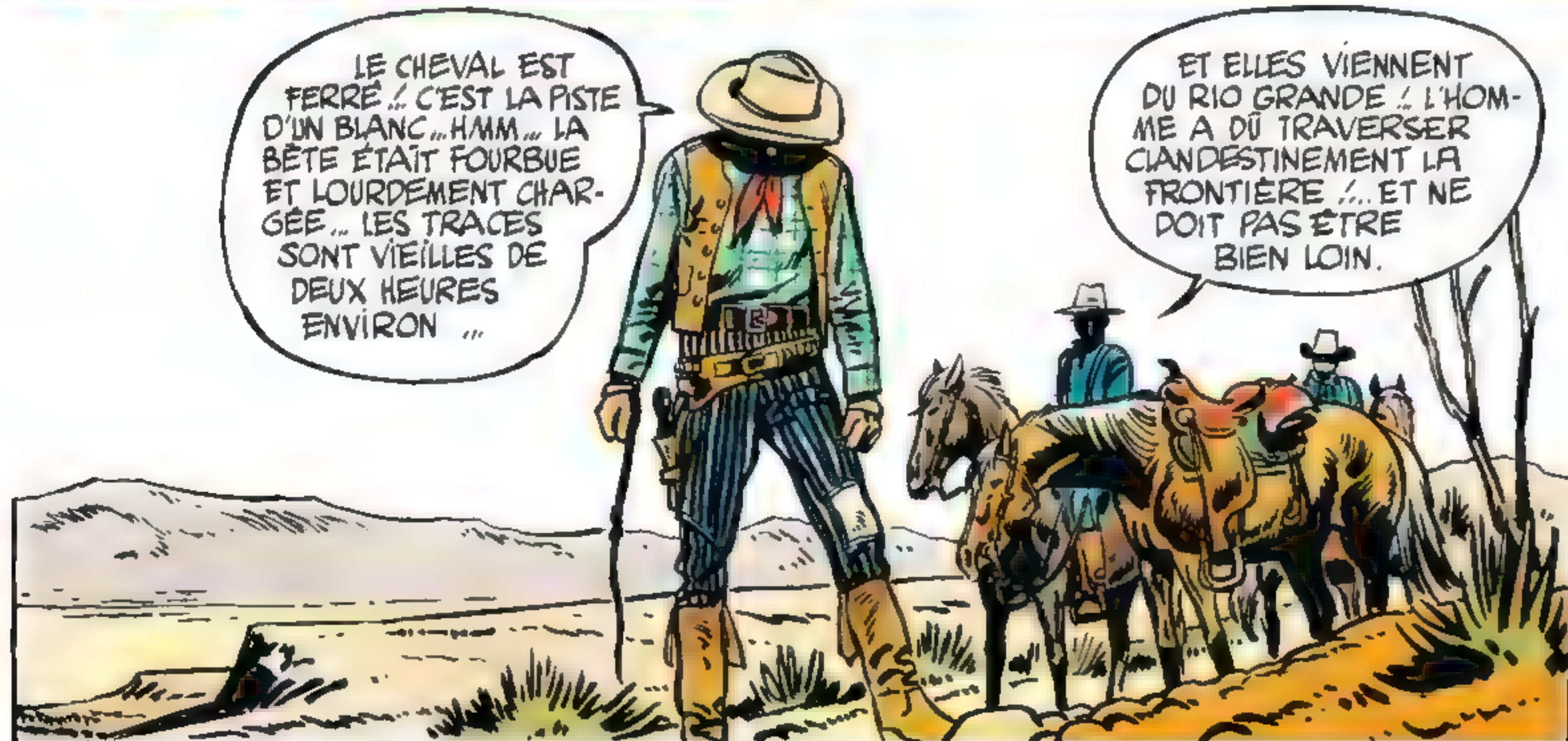
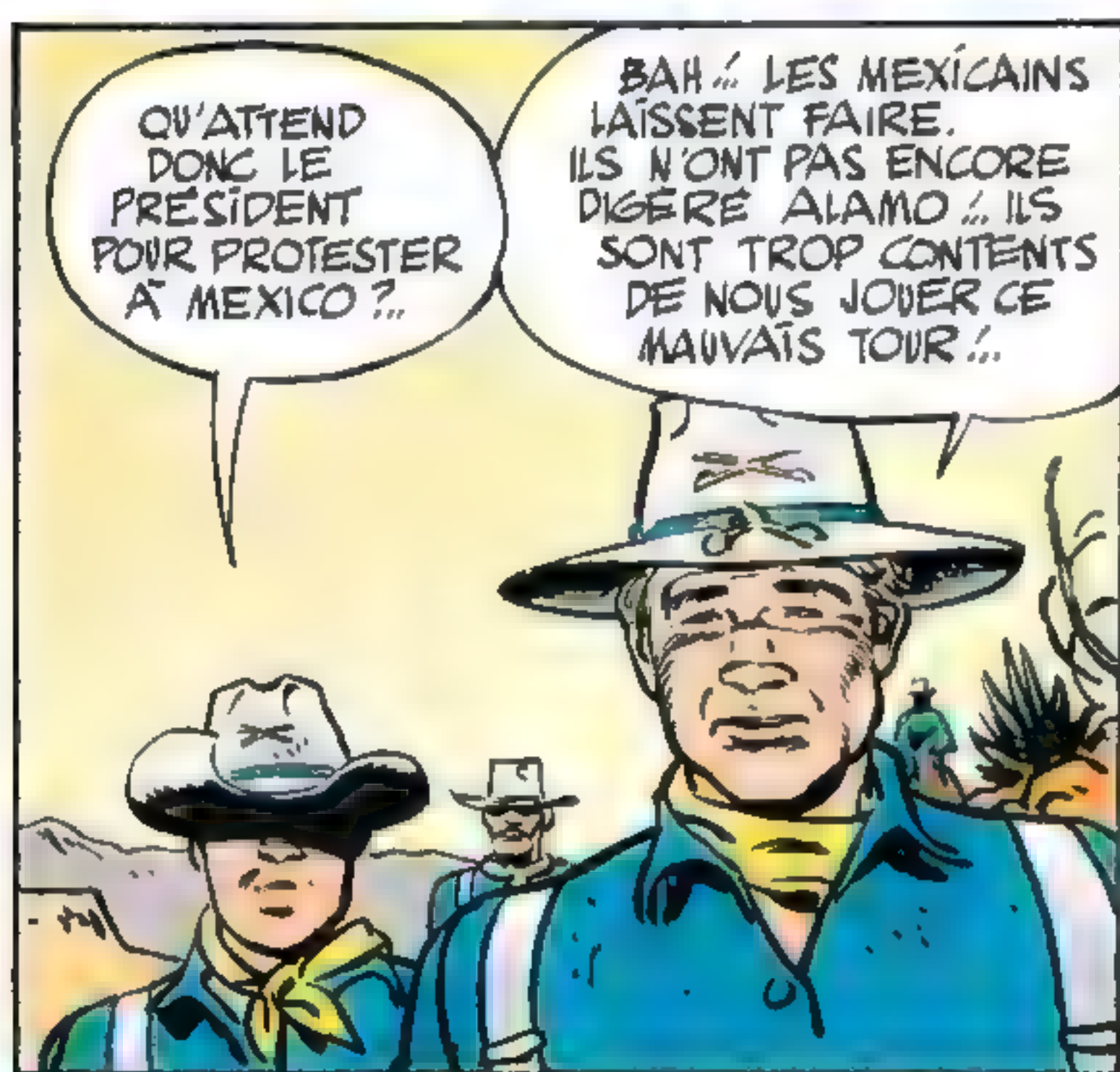
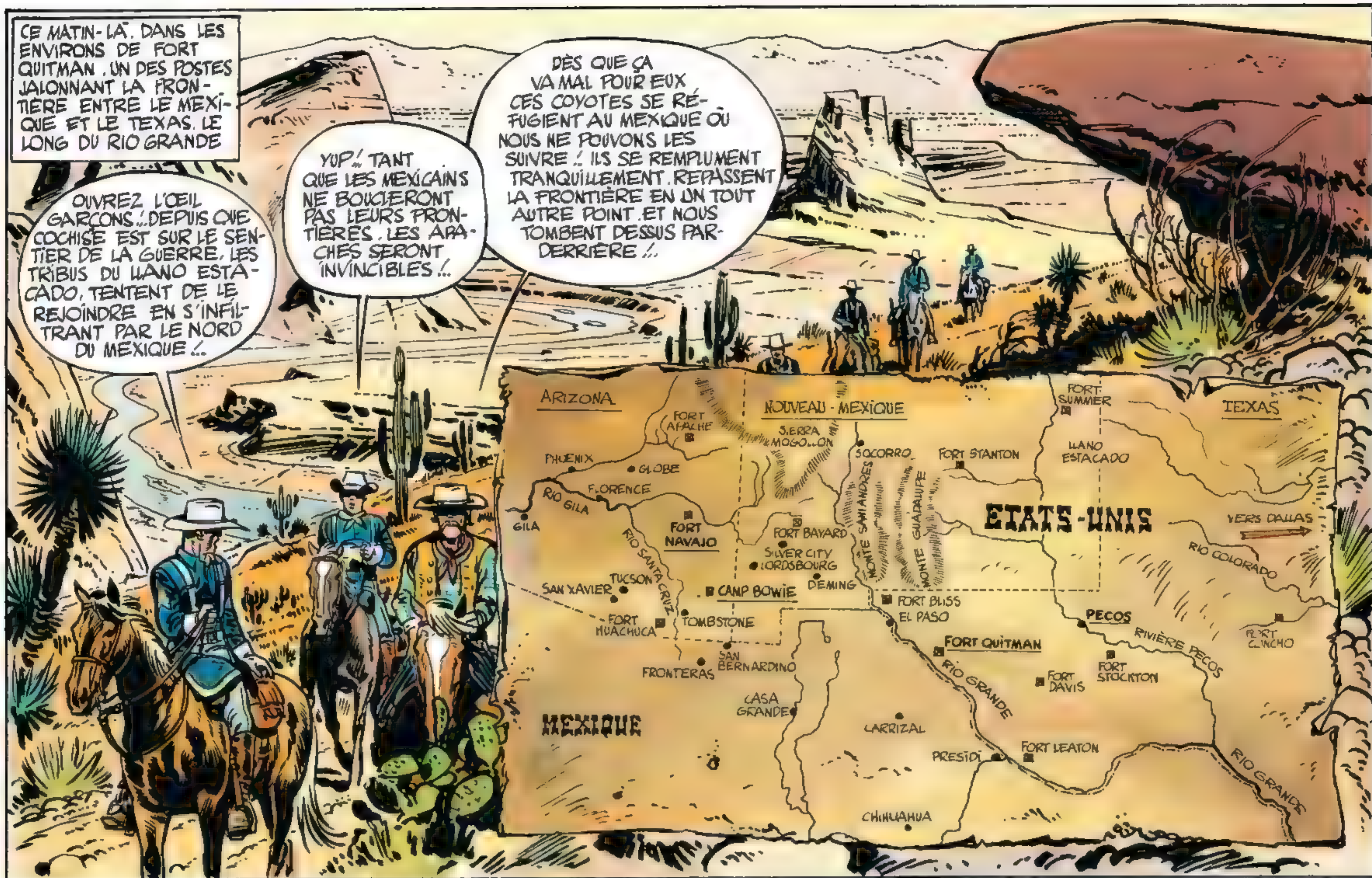


# L'AIGLE SOLITAIRE

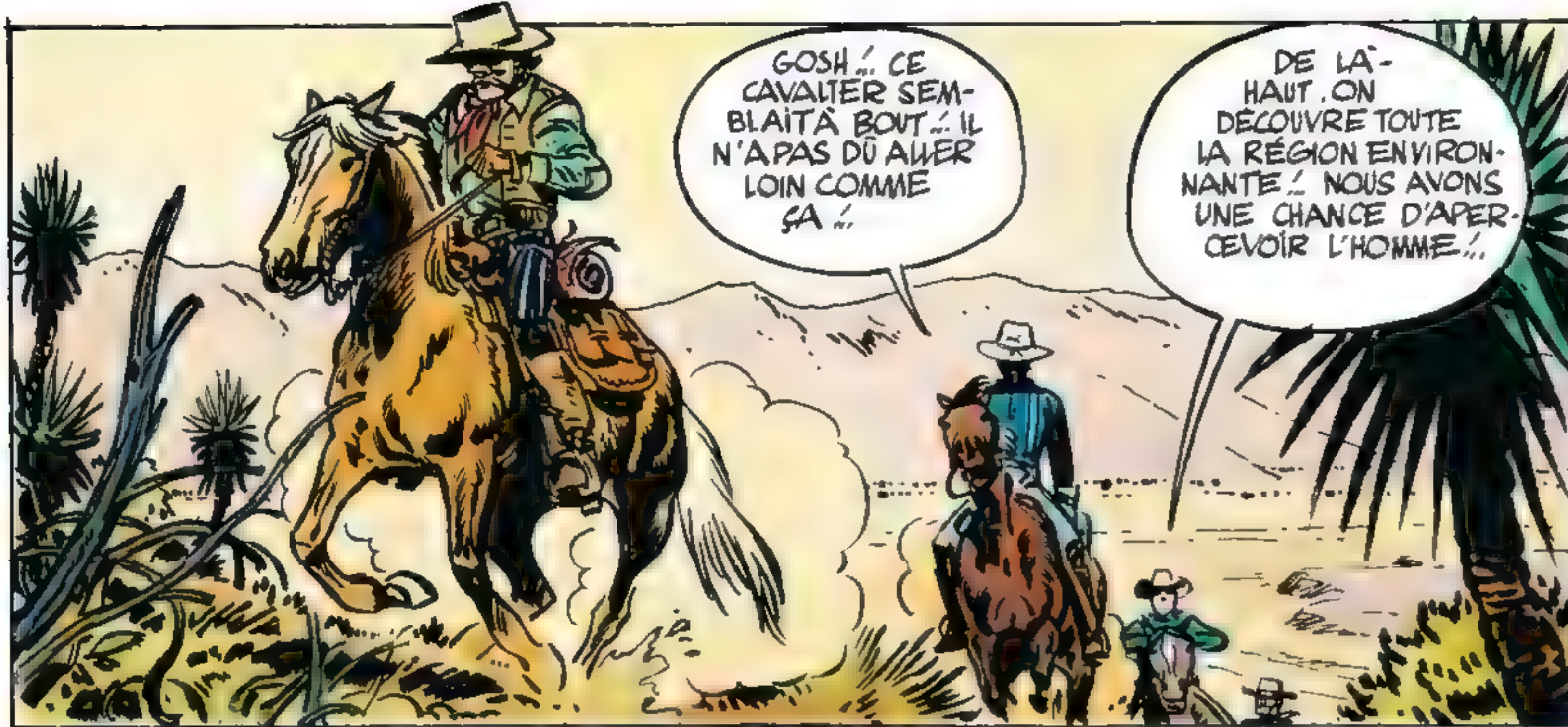
---











GOSH ! CE CAVALIER SEMBLAIT À BOUT... IL N'APAS DÙ AUER LOIN COMME ÇA !

DE LA HAUT, ON DÉCOUVRE TOUTE LA RÉGION ENVIRONNANTE ! NOUS AVONS UNE CHANCE D'APERCEVOIR L'HOMME !



OH... LÀ !... REGARDEZ !



LE CADAVRE D'UN CHEVAL, SÛREMENT LA MONTURE DU TYPE QUE NOUS TRAQUONS... LA PAUVRE BÊTE N'A PAS PÙ SE TRAINER PLUS LOIN, ELLE S'EST EFFONDREE ET SON CAVAILIER A DÙ CONTINUER À PIED !

EN AVANT !



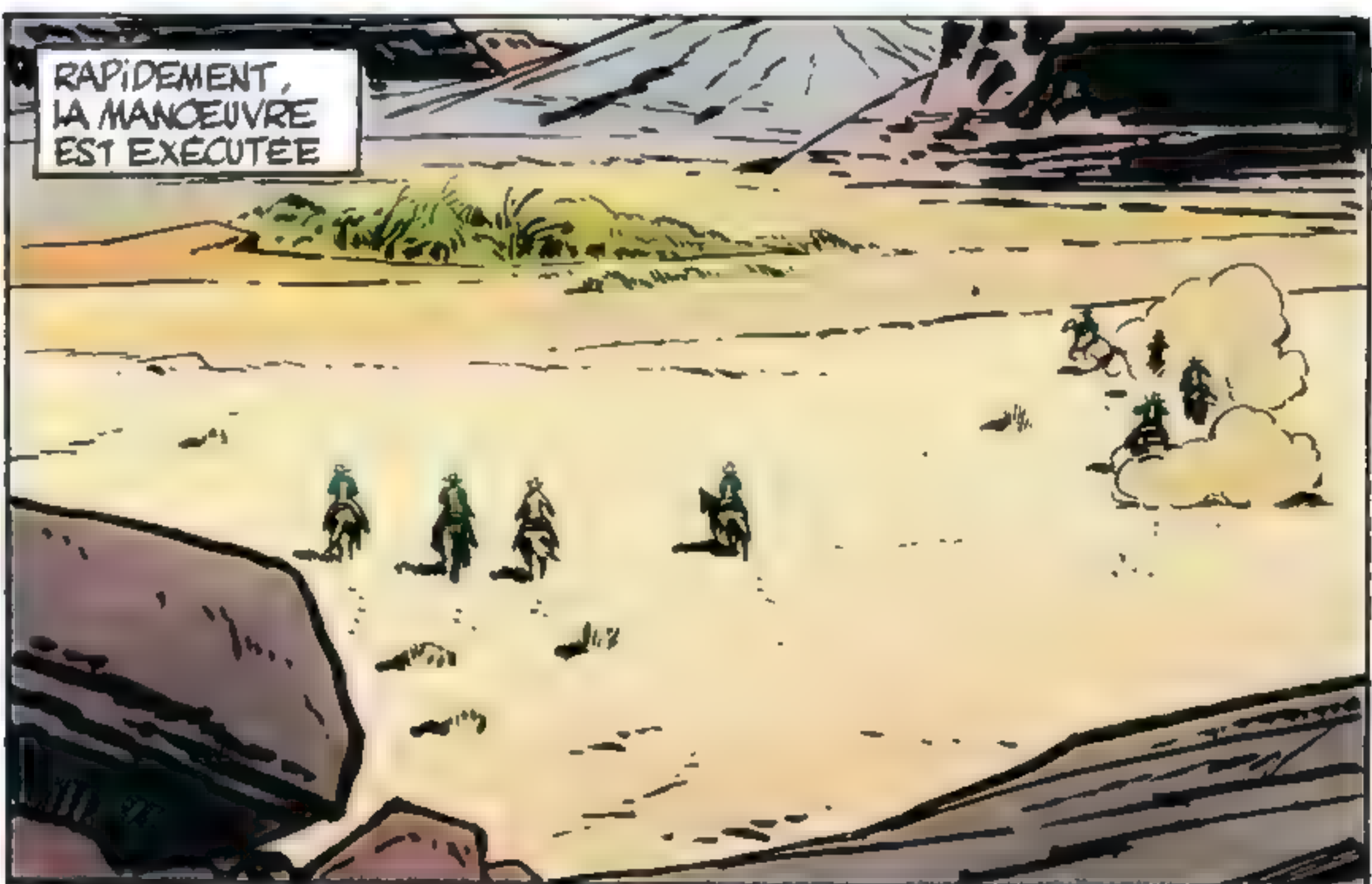
C'EST BIEN ÇA ! CE CHEVAL A ÉTÉ ACHÈVÉ D'UNE BALLE DANS L'OREILLE

DAMN ! ICI, LE SOL EST ROCAILLEUX ! AUCUNE EMPREINTE POUR NOUS DIRE OÙ A BIEN PÙ FILER NOTRE HOMME...

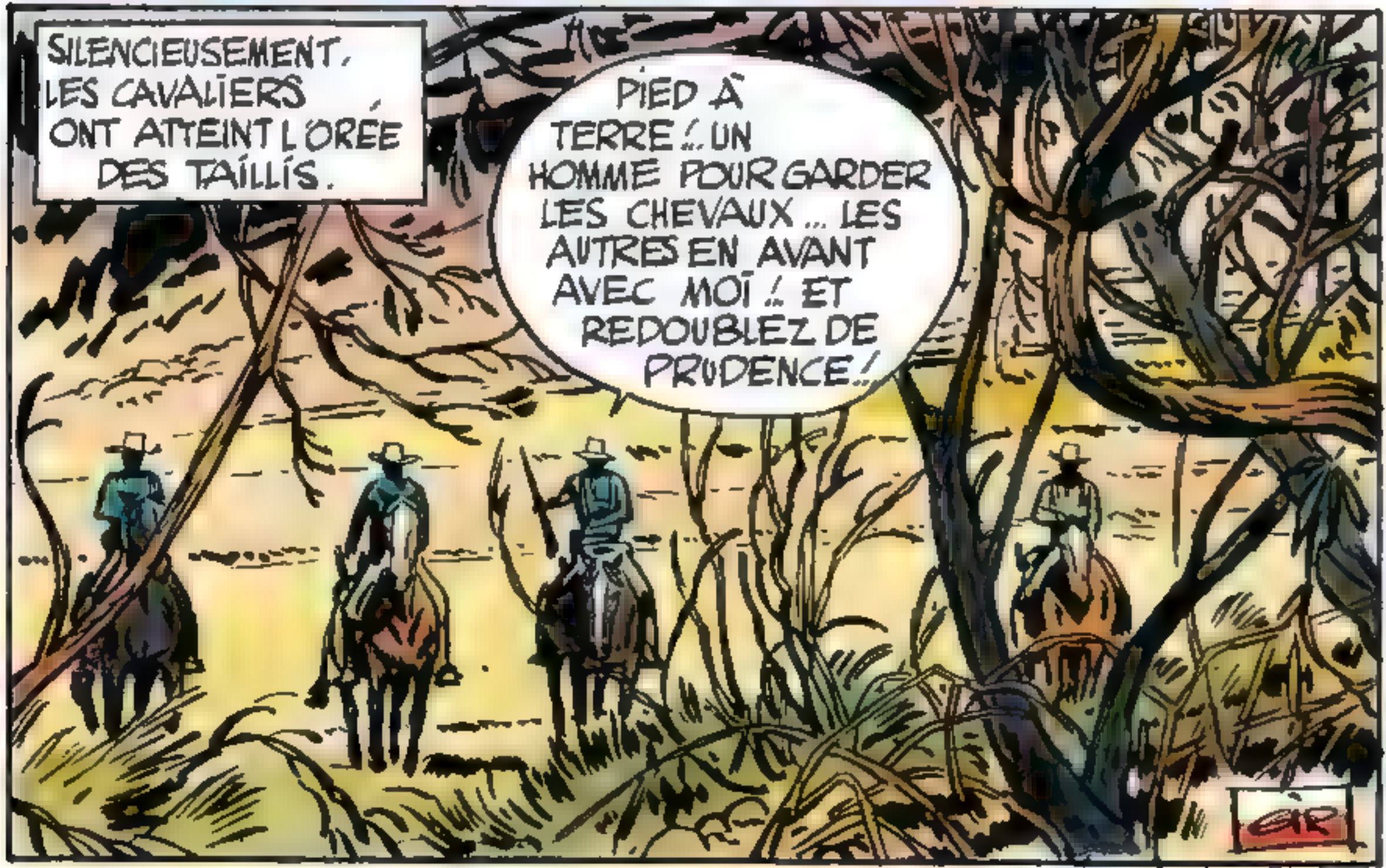


HMM ! BIEN QUE LE TERRAIN SOIT DÉGAGÉ, PAS LA MOINDRE SILHOUETTE EN VUE... POUR MOI, LE TYPE NE PEUT DONC SE TROUVER QUE DANS CE PETIT BOIS, LÀ-BAS... IL A DÙ S'Y ABRITER !

C'EST AUSSI MON AVIS ! NEIL ! PRENEZ LA MOITIÉ DES HOMMES ET CONTOURNEZ CE BOIS ! IL FAUT PRENDRE L'HOMME À REVERS ET LUI COUPER LA RETRAITE... MOI JE RATTISERAI DE FACE... ET... PAS DE BRÛT !

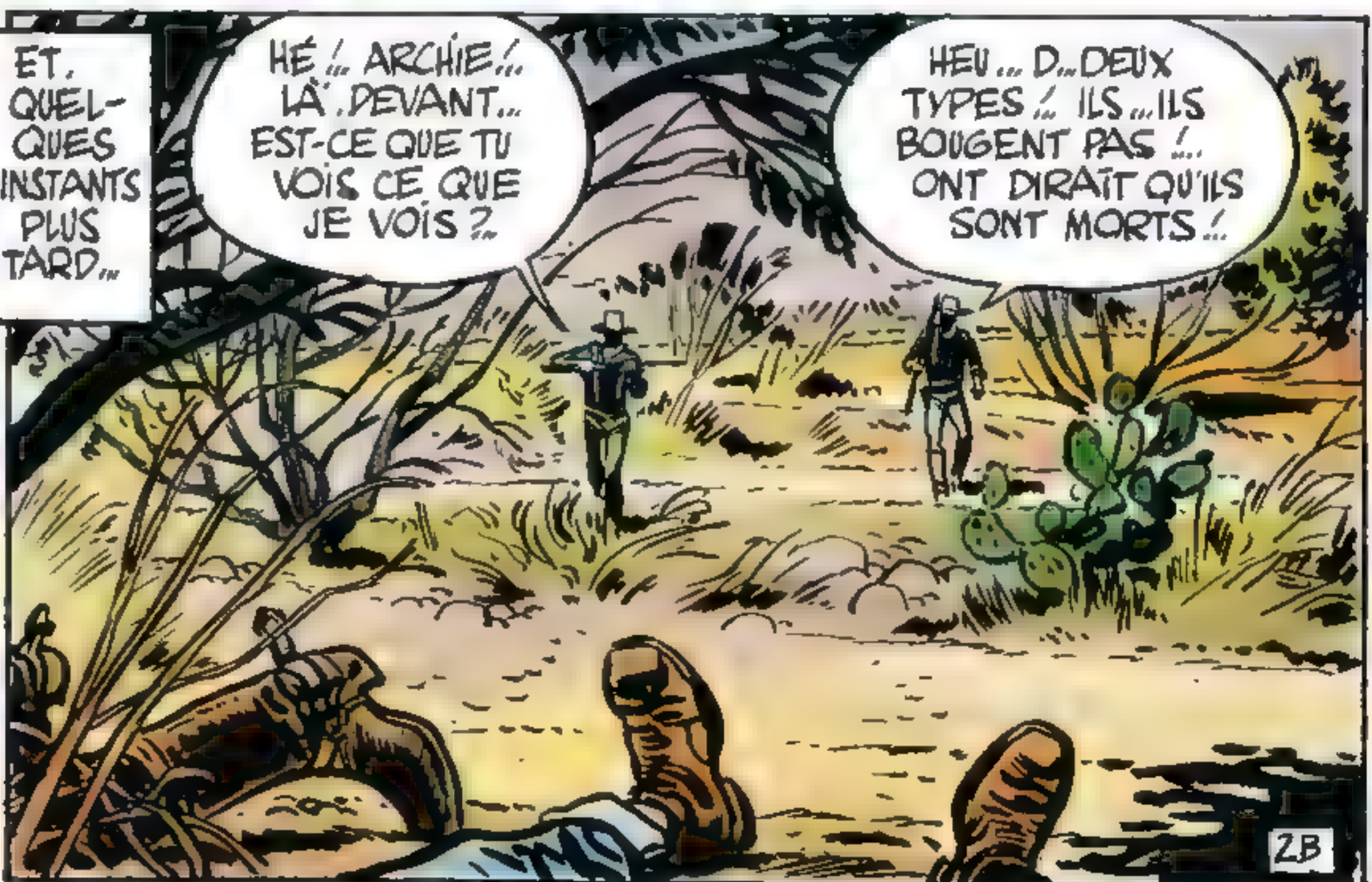


RAPIDEMENT, LA MANŒUVRE EST EXÉCUTÉE



SILENCIEUSEMENT, LES CAVALIERS ONT ATTEINT L'ORÉE DES TAILLIS.

PIED À TERRE ! UN HOMME POUR GARDER LES CHEVAUX... LES AUTRES EN AVANT AVEC MOI ! ET REDOUBLEZ DE PRUDENCE !

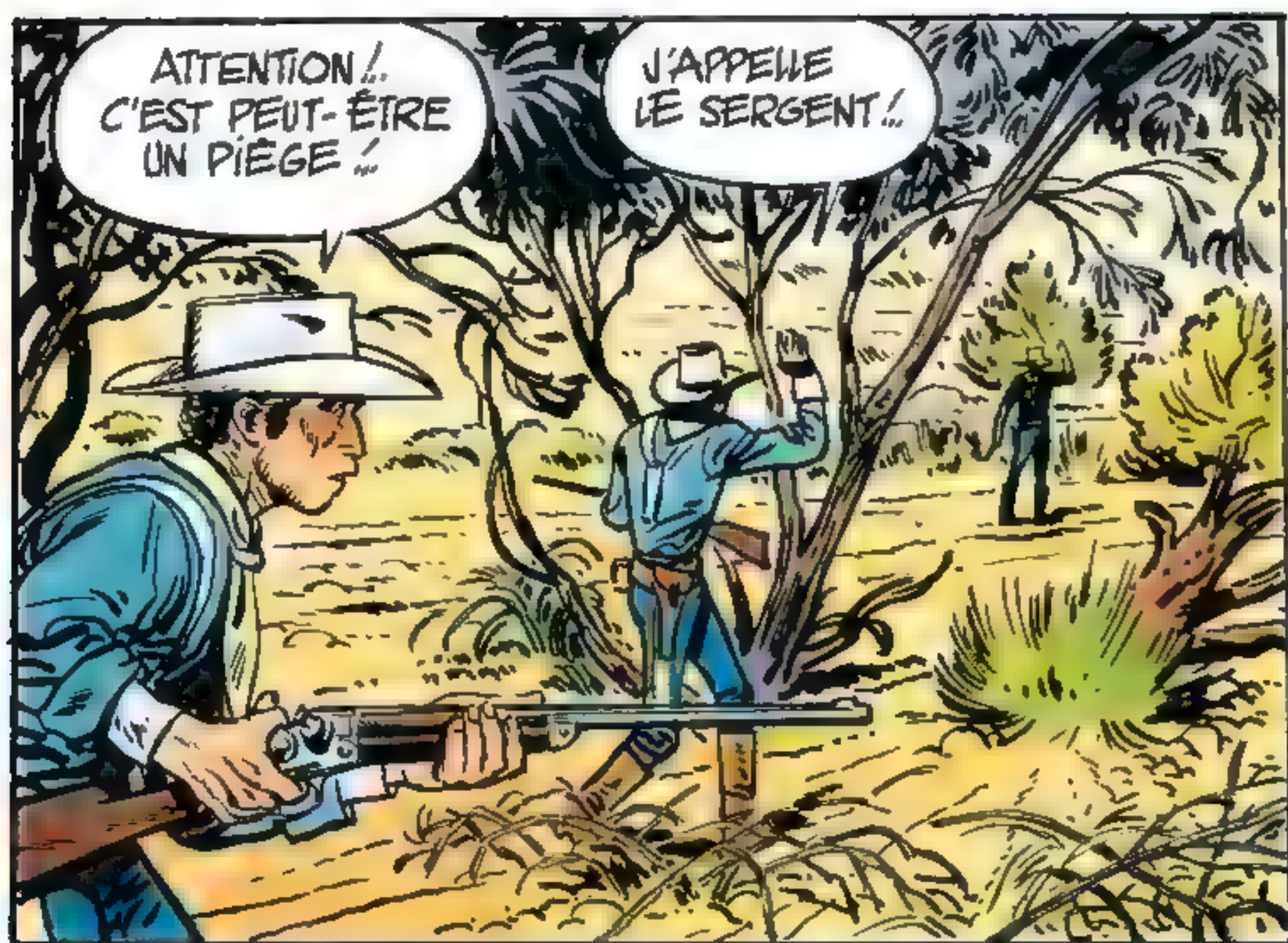


ET, QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

HÉ ! ARCHIE !... LÀ, DEVANT... EST-CE QUE TU VOIS CE QUE JE VOIS ?

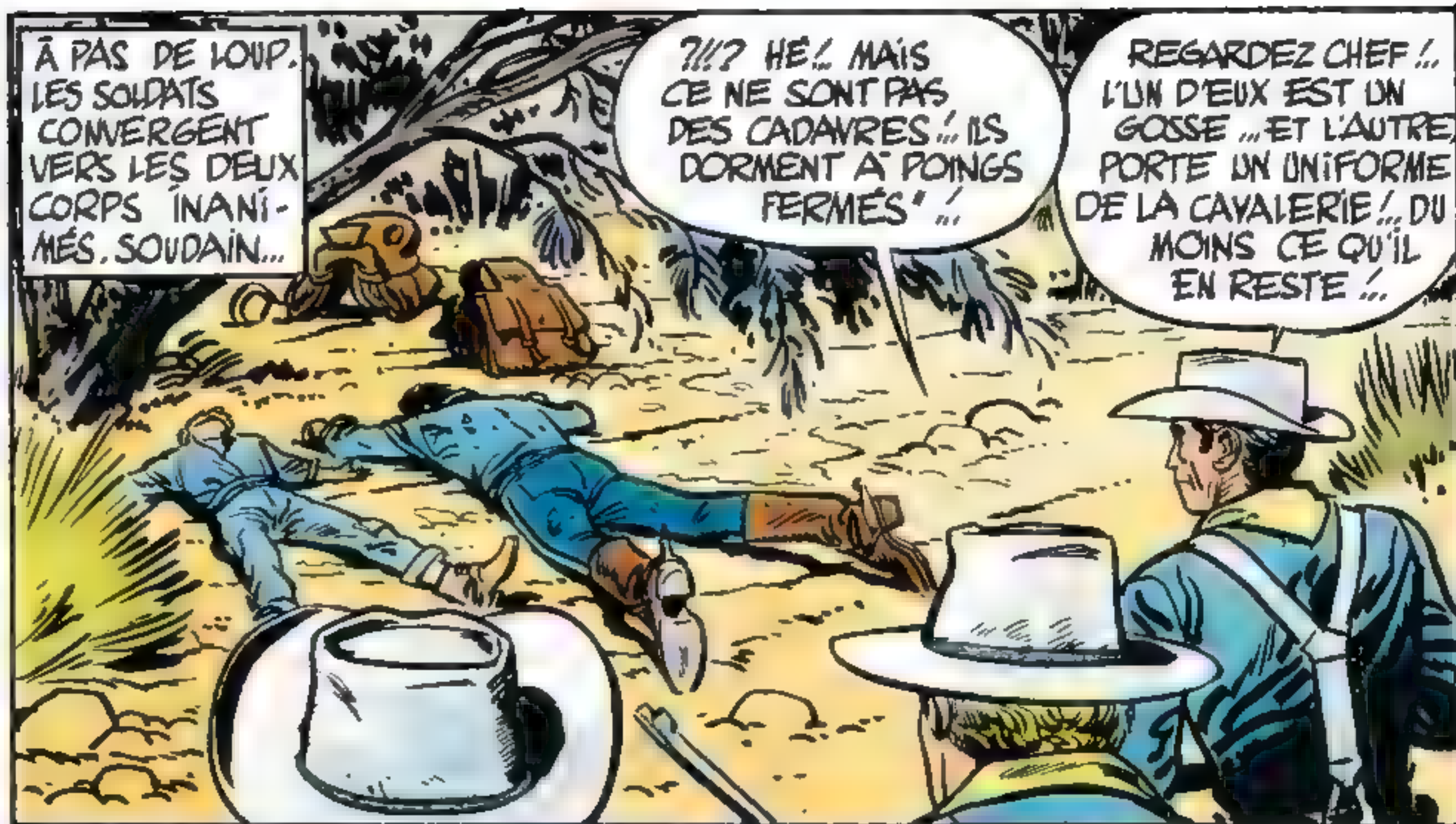
HEU... D... DEUX TYPES !... ILS... ILS BOUGENT PAS !... ONT DIRAIT QU'ILS SONT MORTS !





ATTENTION !!  
C'EST PEUT-ÊTRE  
UN PIÈGE !!

J'APPELLE  
LE SERGENT !!



À PAS DE LOUP,  
LES SOLDATS  
CONVERGENT  
VERS LES DEUX  
CORPS INANI-  
MÉS, SOUDAIN...

??? HE! MAIS  
CE NE SONT PAS  
DES CADAVRES... ILS  
DORMENT À POINGS  
FERMÉS !!

REGARDEZ CHEF !!  
L'UN D'EUX EST UN  
GOSSE... ET L'AUTRE  
PORTE UN UNIFORME  
DE LA CAVALERIE... DU  
MOINS CE QU'IL  
EN RESTE !!



HE!!  
DEBOUT,  
GARÇON !!



HEIN ??  
QUE ??



HÉEE!



HEY!!  
DES  
SOLDATS!!

NE...  
NE TIREZ  
PAS !!



OUF !! J'AI CRU UN INSTANT  
QUE VOUS AVIEZ TIRER !!  
DITES DONC... VOUS ÊTES  
SACRÉMENT RAPIDE, VOUS !!

NAVRÉ, SERGENT,  
JE DORMAIS ENCORE  
À MOITIÉ !! CINQ  
JOURS QUE J'AI PRA-  
TIQUEMENT PAS  
FERMÉ L'ŒIL !!



ET QUI ÊTES-VOUS ?  
D'OU SORTEZ-  
VOUS ?

LIEUTENANT BLUEBERRY,  
DU 7<sup>e</sup> DE CAVALERIE...  
GARNISON DE FORT  
NAVAJO, DANS L'ARIZONA...  
D'OU JE SORS ?  
TOUT DROIT DU  
MEXIQUE !!



DU... DU...  
MEXIQUE ?

OUAIS !! POUR RÉ-  
CUPÉRER LE GAMIN...  
IL S'APPELLE DICK  
STANTON ET C'EST UN  
PEU À CAUSE DE LUI  
QUE L'OUEST EST  
AUJOURD'HUI À FEU  
ET À SANG !!

VOIR LES ÉPISODES PRÉCÉDENTS.



...VOICI TROIS MOIS,  
SES PARENTS ONT ÉTÉ  
MASSACRÉS DANS LEUR  
RANCH, PAR DES MESCALE-  
ROS VENUS DU MEXIQUE...  
CES COVOTES ONT ENLEVÉ  
LE GOSSE PUIS SE SONT  
MIS À L'ABRI DERRIÈRE  
LA FRONTIÈRE !!



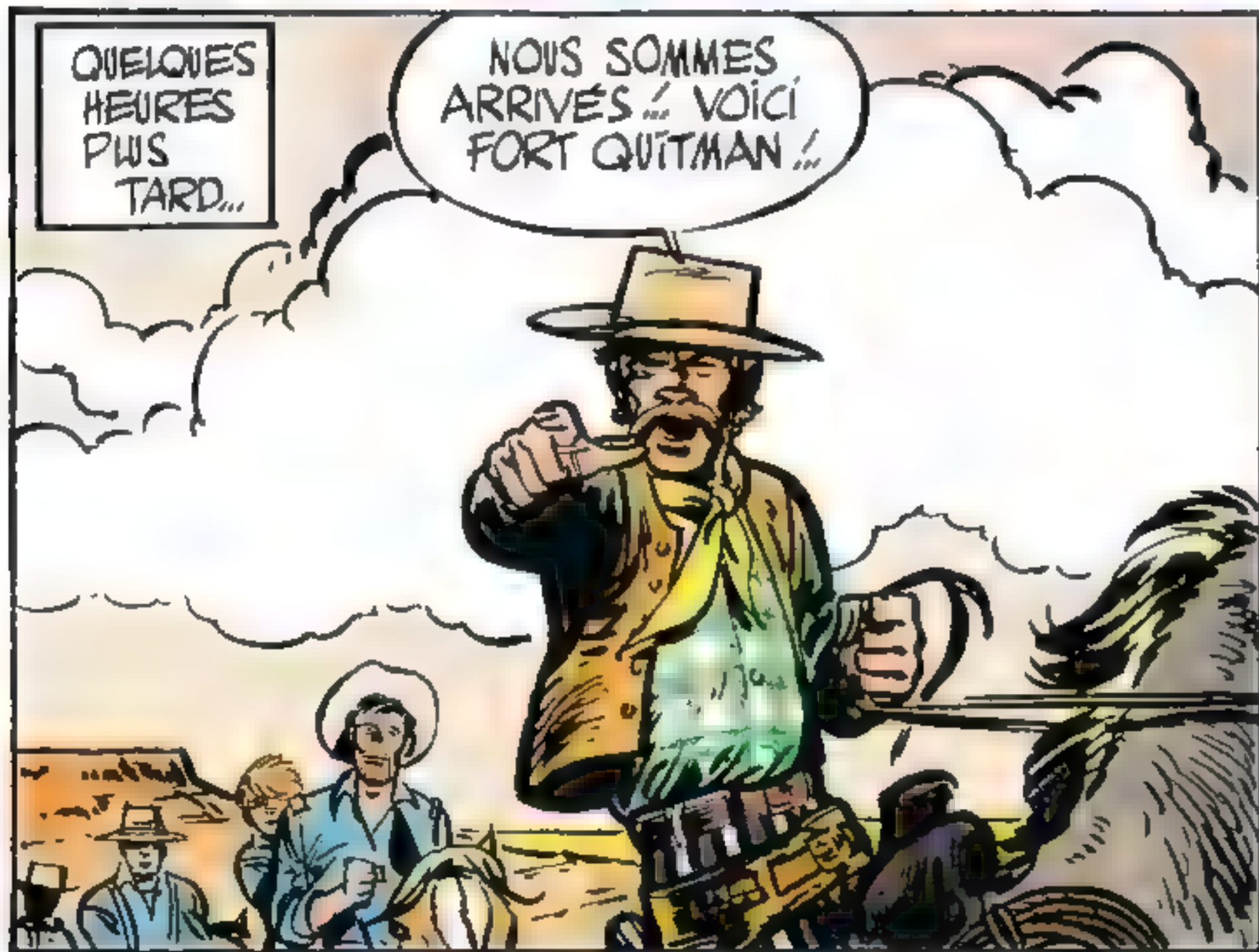
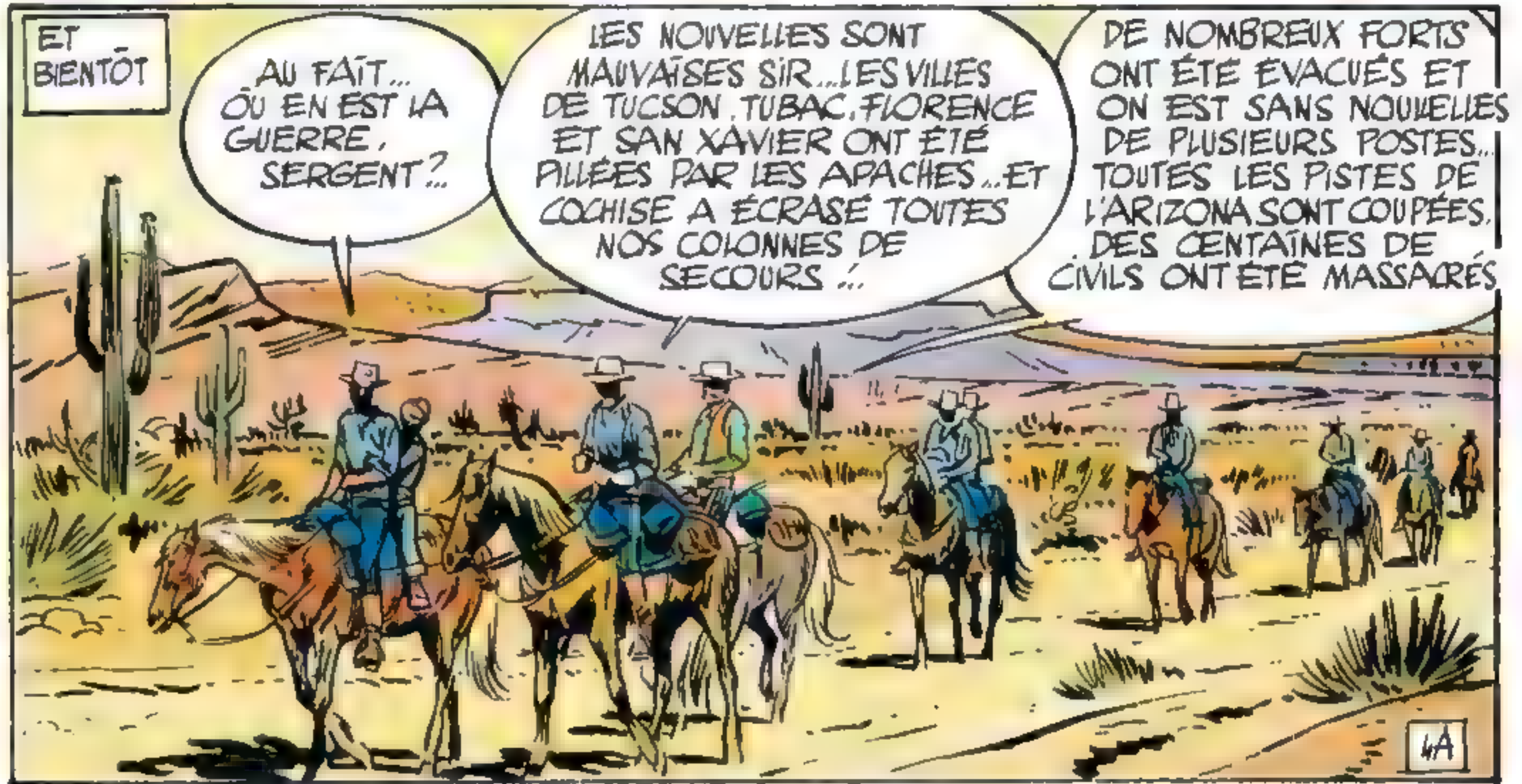
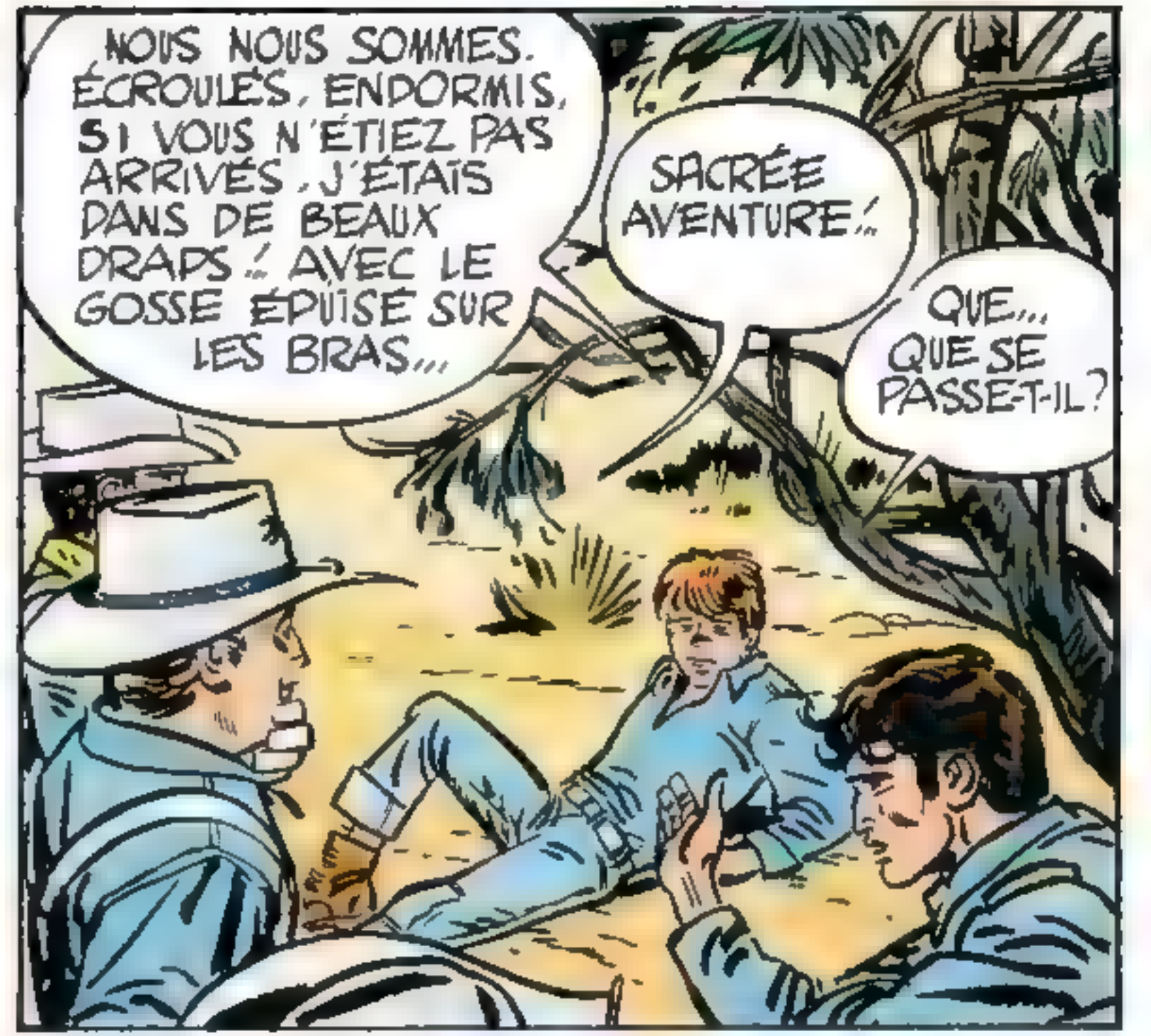
ILS SE DÉBROUILLÈRENT  
POUR QUE LES APA-  
CHES SOIENT ACCUSÉS  
DU CRIME À LEUR  
PLACE... ET LEUR  
RISE, HÉLAS, N'A QUE  
TROP BIEN RÉUSSI...  
LA GUERRE A  
ÉCLATÉ CONTRE  
LES APACHES ET  
LES NAVAJO.



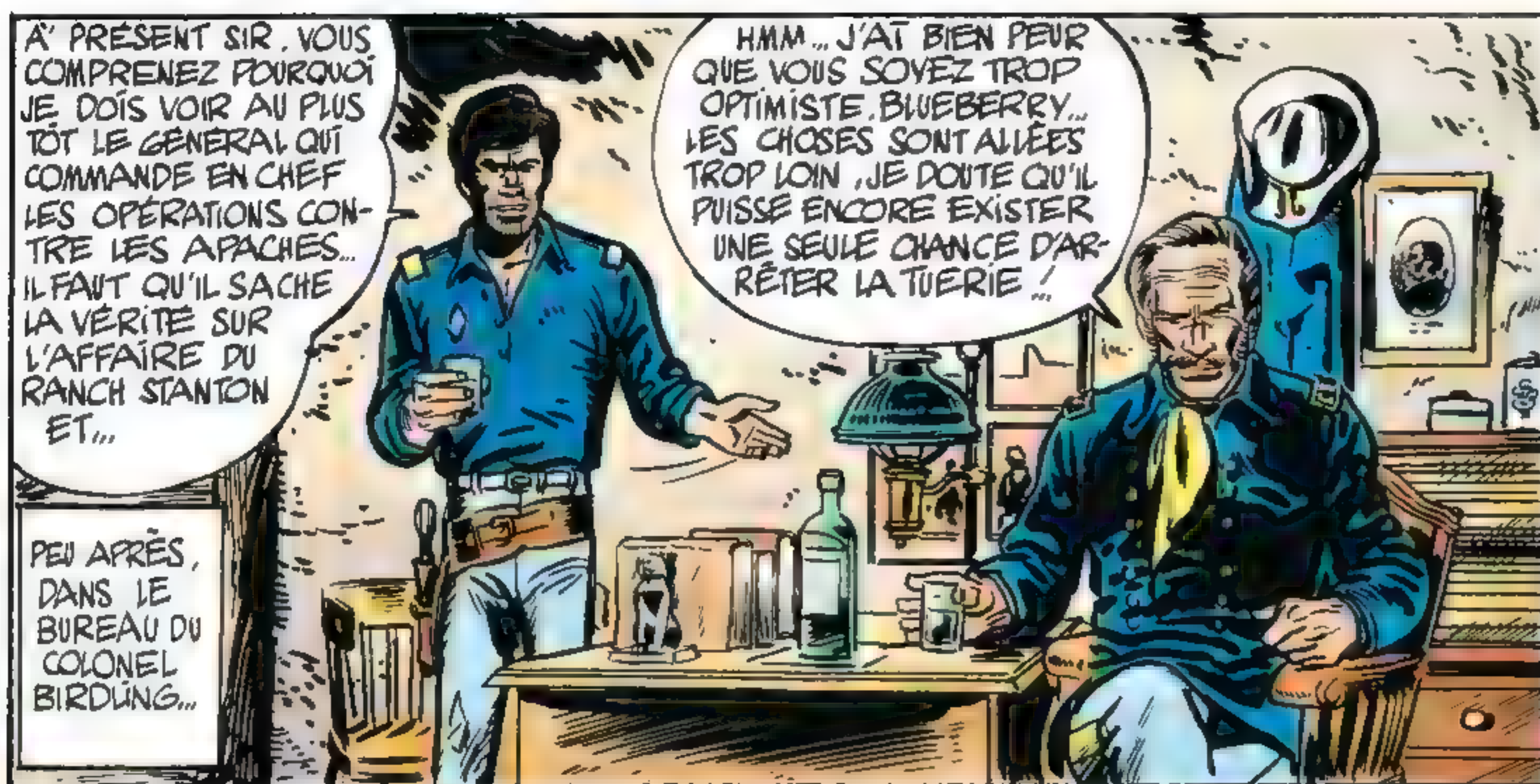
QUANT À MOI, ENVOYÉ EN MISSION  
À TUCSON, JE TROUVAI FORT NAVAJO  
ÉVACUÉ À MON RETOUR, AYANT  
APPRIIS LA VÉRITÉ SUR L'ENLÈ-  
VEMENT DU GOSSE, JE DÉCIDAI  
DE LE RETROUVER ET DE LE  
DELIVRER !!

3B





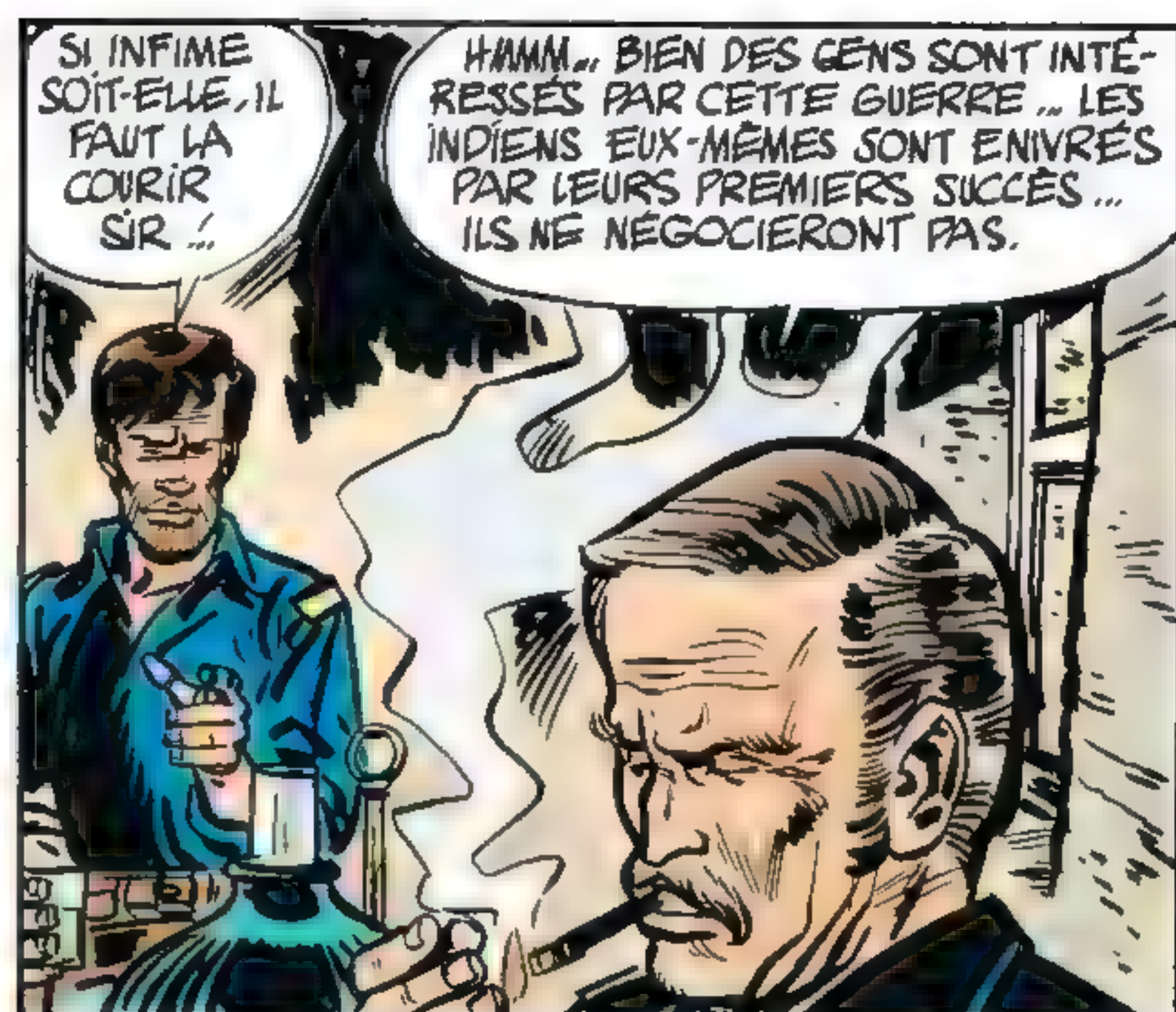




A' PRÉSENT SIR, VOUS COMPRENEZ POURQUOI JE DOIS VOIR AU PLUS TÔT LE GÉNÉRAL QUI COMMANDE EN CHEF LES OPÉRATIONS CONTRE LES APACHES... IL FAUT QU'IL SACHE LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE DU RANCH STANTON ET...

HMM... J'AI BIEN PEUR QUE VOUS SOYEZ TROP OPTIMISTE, BLUEBERRY... LES CHOSSES SONT ALLÉES TROP LOIN, JE DOUTE QU'IL PUISSE ENCORE EXISTER UNE SEULE CHANCE D'ARRÊTER LA TUÉRIE...

PEU APRÈS, DANS LE BUREAU DU COLONEL BIRDUNG...



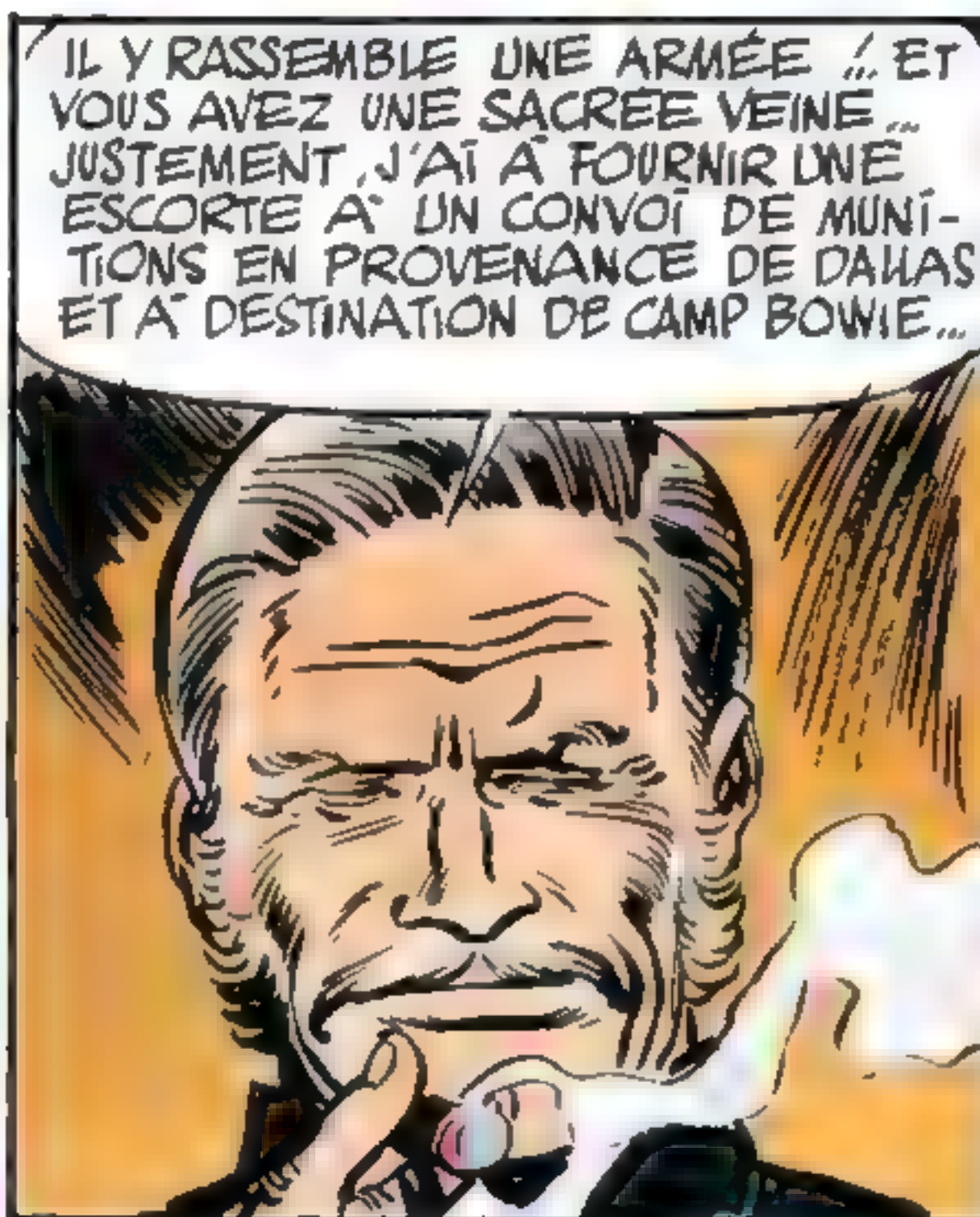
SI INFIME SOIT-ELLE, IL FAUT LA COURIR SIR...

HMM... BIEN DES GENS SONT INTÉRESSÉS PAR CETTE GUERRE... LES INDIENS EUX-MÊMES SONT ENIVRÉS PAR LEURS PREMIERS SUCCÈS... ILS NE NÉGOCIERONT PAS.



JE SUIS VOLONTAIRE POUR ESSAYER...

TÊTE DE MULE, HEIN ?! BON, A' VOTRE AISE... LE GÉNÉRAL CROOK, QUI COMMANDE A L'OUEST AVEC PLEINS POUVOIRS, EST A CAMP BOWIE...



IL Y RASSEMBLE UNE ARMÉE... ET VOUS AVEZ UNE SACRÉE VEINE... JUSTEMENT, J'AI A FOURNIR UNE ESCORTE A UN CONVOI DE MUNITIONS EN PROVENANCE DE DALLAS ET A DESTINATION DE CAMP BOWIE...



OR JE MANQUE D'OFFICIERS... JE VOUS PROPOSE DONC DE PRENDRE LE COMMANDEMENT DE CETTE ESCORTE, VOUS AUREZ LA CHARGE DU CONVOI A PARTIR DE PECOS...

MERCI SIR...



NE ME REMERCEZ PAS ! C'EST UN CADEAU EMPISONNÉ... IL Y A LOIN DE PECOS A CAMP BOWIE, J'AI PEU D'HOMMES A VOUS DONNER... ET LA RÉGION A TRAVERSER EST RIEN MOINS QUE SÛRE...



VOUS PARTIREZ POUR PECOS DANS DEUX JOURS, SANS DOUTE CONNAISSEZ VOUS MAL LA RÉGION, VOUS AUREZ UN SCOUT APACHE COMME GUIDE... MAINTENANT, AVEZ VOUS REPOSER, MON GARÇON...

MERCI ENCORE, SIR...



48 HEURES ONT PASSÉ

ALORS BLUEBERRY ? COMPLETEMENT RETAPÉ ?! WELL... VOICI LE SERGENT-CHEF MATT QUI VOUS SECONDERA... ET VOICI VOTRE GUIDE... QUANAH-N'A-QU'UN-OEIL...

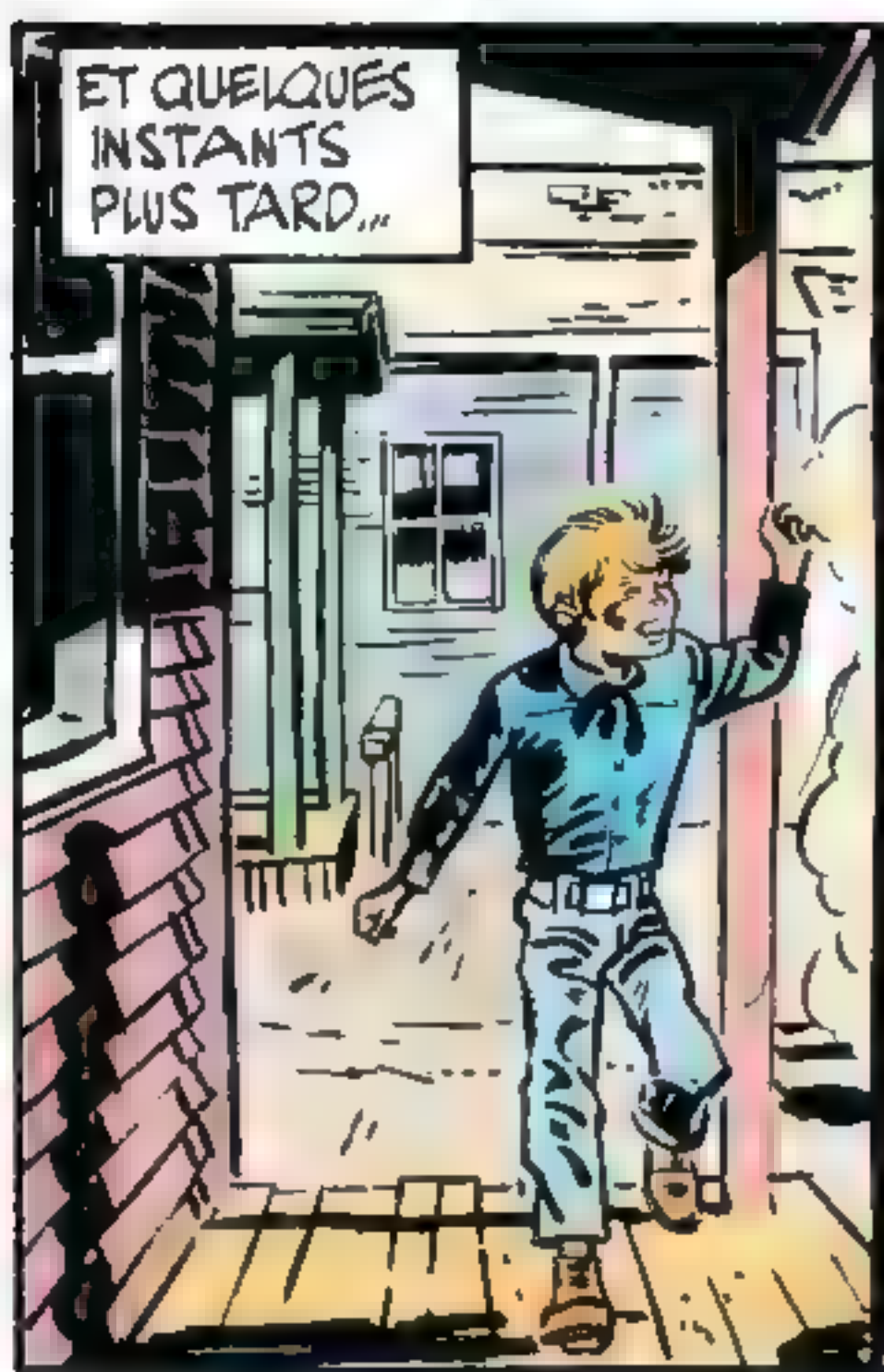


NAVRE DE NE POUVOIR VOUS DONNER PLUS D'UNE TRENTAINE D'HOMMES, BLUEBERRY. MAIS MES EFFECTIFS SONT DÉJÀ SQUELETTIQUES... ADIEU, MON GARÇON ET... BONNE CHANCE VOUS EN AUREZ RUDEMENT BESOIN...

'K YOU, SIR... JE VOUS CONFIE DICK STANTON... LE VOYAGE EST TROP RISQUÉ POUR QUE JE PUISSE L'EMMENER AVEC MOI... MATT... FAITES SONNER LE BOUTE-SELLE...

YES SIR...





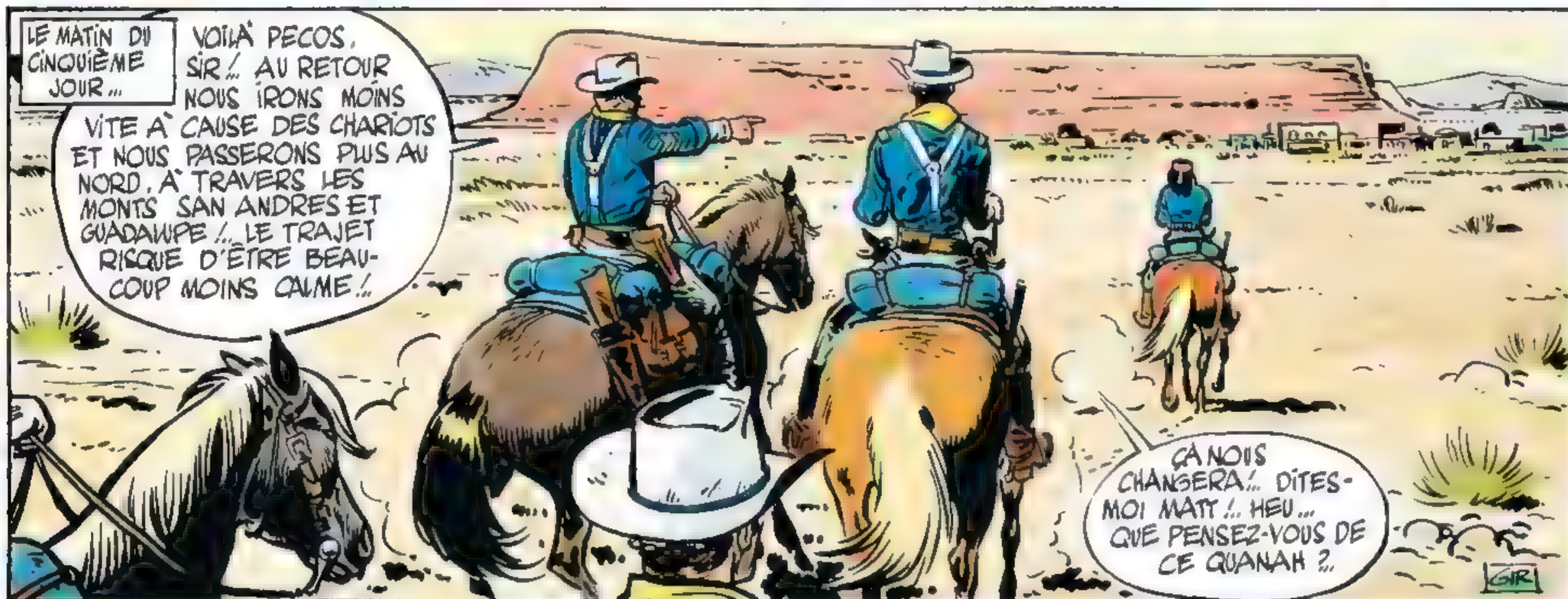
ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...



AU REVOIR DICK A BIENTÔT!



CHEVAUCHANT VERS L'EST, LE DÉTACHEMENT FRANCHIT LES 240 KILOMÈTRES SÉPARANT FORT QUITMAN DE PECOS EN QUATRE JOURS ET SANS LE MOINDRE INCIDENT...



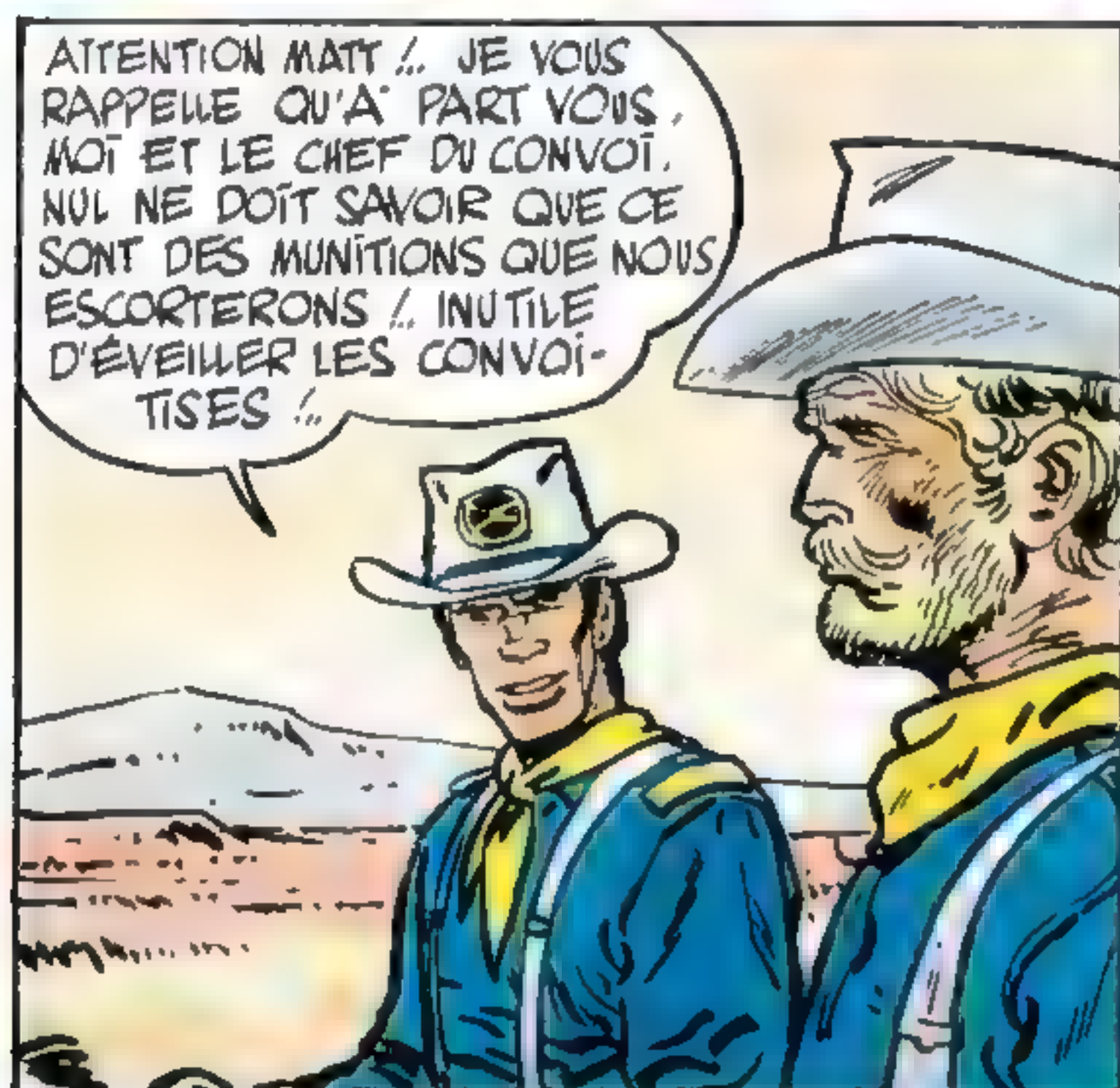
LE MATIN DU CINQUIÈME JOUR...

VOILÀ PECOS, SIR... AU RETOUR NOUS IRONS MOINS VITE À CAUSE DES CHARIOTS ET NOUS PASSERONS PLUS AU NORD, À TRAVERS LES MONTS SAN ANDRÉS ET GUADALUPE... LE TRAJET RISQUE D'ÊTRE BEAUCOUP MOINS CALME...

ÇA NOUS CHANGERA! DITES-MOI MATT... HEU... QUE PENSEZ-VOUS DE CE QUANAH?



DIFFICILE À DIRE, SIR, IL N'EST PAS CHEZ NOUS DEPUIS BIEN LONGTEMPS ET J'AI RAREMENT VU UN ANIMAL AUSSI TACITURNE... C'EST UN VRAI TRAVAIL POUR M'ARRACHER UN MOT...



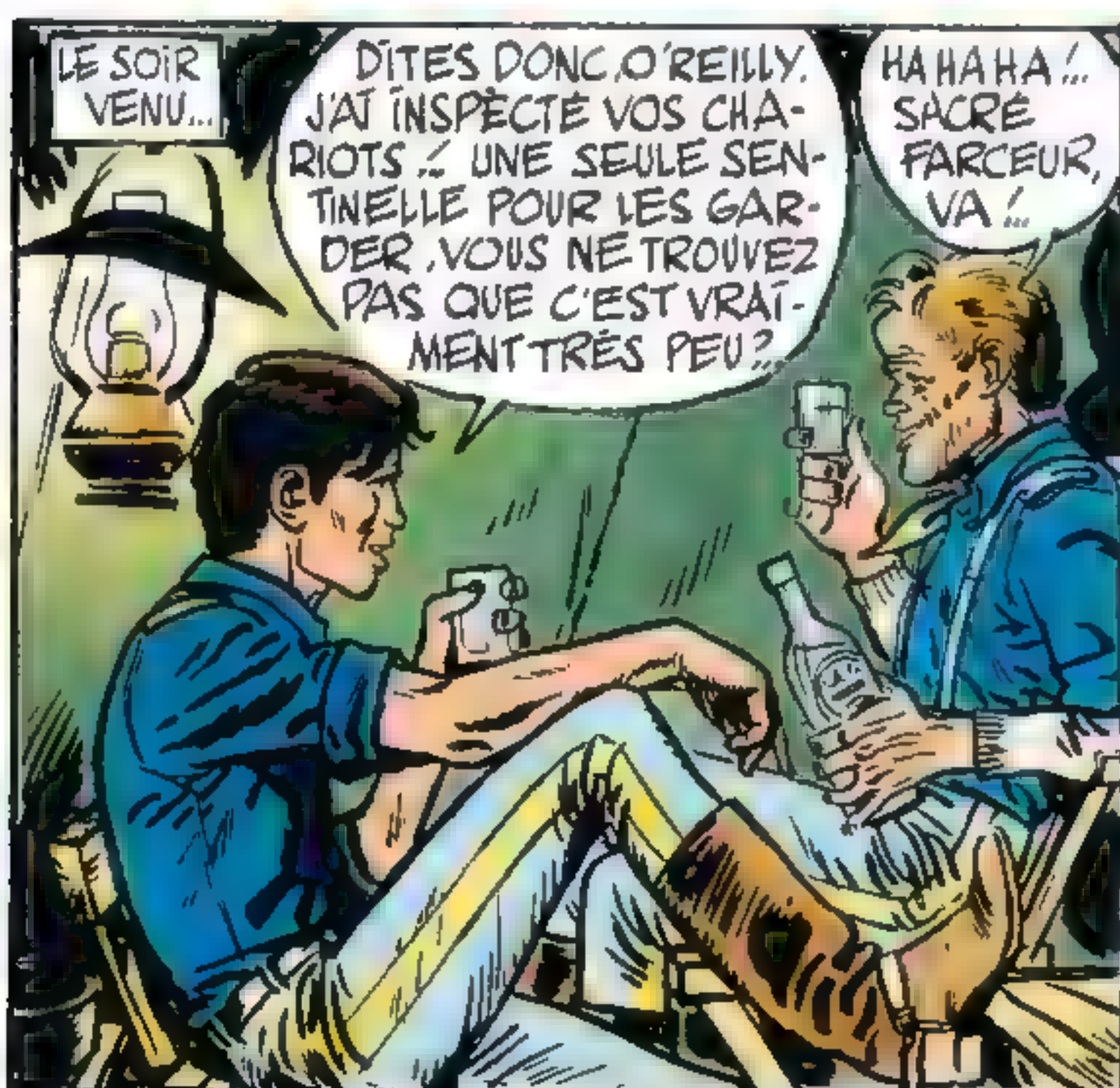
ATTENTION MATT... JE VOUS RAPPELLE QU'À PART VOUS, MOI ET LE CHEF DU CONVOI, NUL NE DOIT SAVOIR QUE CE SONT DES MUNITIONS QUE NOUS ESCORTERONS... INUTILE D'ÉVEILLER LES CONVOITISES...



UNE HEURE PLUS TARD, DANS PECOS, BLUEBERRY PREND CONTACT AVEC LE CHEF DU CONVOI, ARRIVÉ LA VEILLE...

RAVI DE VOUS CONNAÎTRE, LIEUTENANT BLUEBERRY... JE SUIS L'INTENDANT O'REILLY... HIC... HUM... HEU... VENEZ DONC BOIRE UN PETIT QUELQUE HIC... CHOSE... COMME QUI DIRAIT POUR FÊTER NOTRE RENCONTRE

EH LÀ! HAHA... PLUS TARD SIR... VOS CHARIOTS SONT-ILS PRÊTS? JE SOUHAITERAIS PARTIR DEMAIN DÈS L'AUBE...



LE SOIR VENU...

DITES DONC O'REILLY, J'AI INSPECTÉ VOS CHARIOTS... UNE SEULE SENTINELLE POUR LES GARDER, VOUS NE TROUVEZ PAS QUE C'EST VRAIMENT TRÈS PEU?

HAHAHA! SACRÉ FARCEUR, VA!



SIMPLE RUSE... N'OUBLIEZ PAS QU'EN MES FOURGONS SONT CENSÉS CONTENIR RIEN DE BIEN PRÉCIEUX... DES EFFETS MILITAIRES ET DES MÉDICAMENTS... TROP DE SENTINELLES AUTOUR D'EUX ÉVEILLERAIENT DES SOUPÇONS...

HEU...

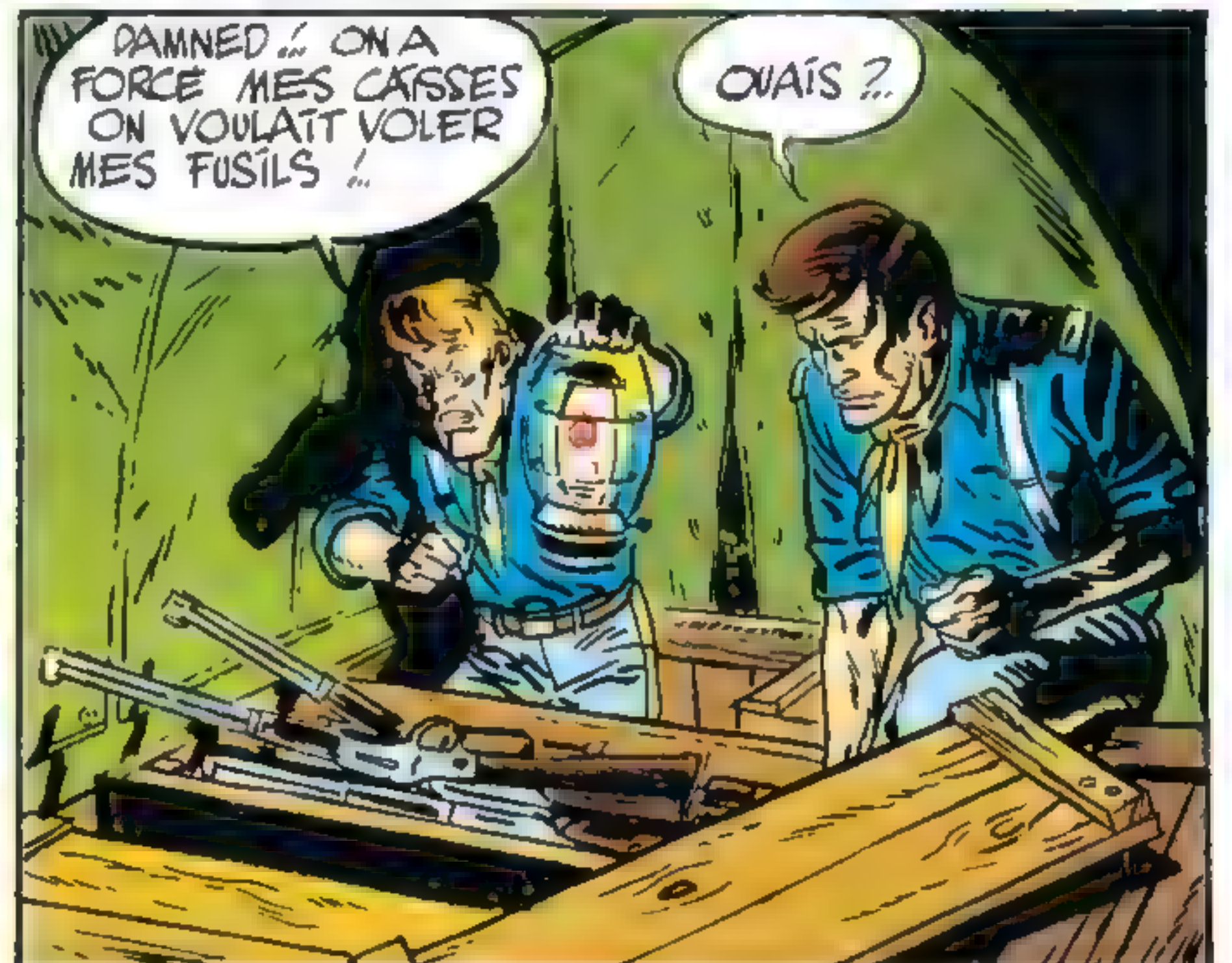


D'AILLEURS, RIEN À CRAINDRE À PECOS... LA RÉGION EST CALME, ET...

PAN

ALA...AAAAH...









VOYONS ! C'EST RIDICULE ! NUL NE POUVAIT ÊTRE PRÉ-  
VENU DU PASSAGE  
DE NOTRE CONVOI  
À PECOS. ET...

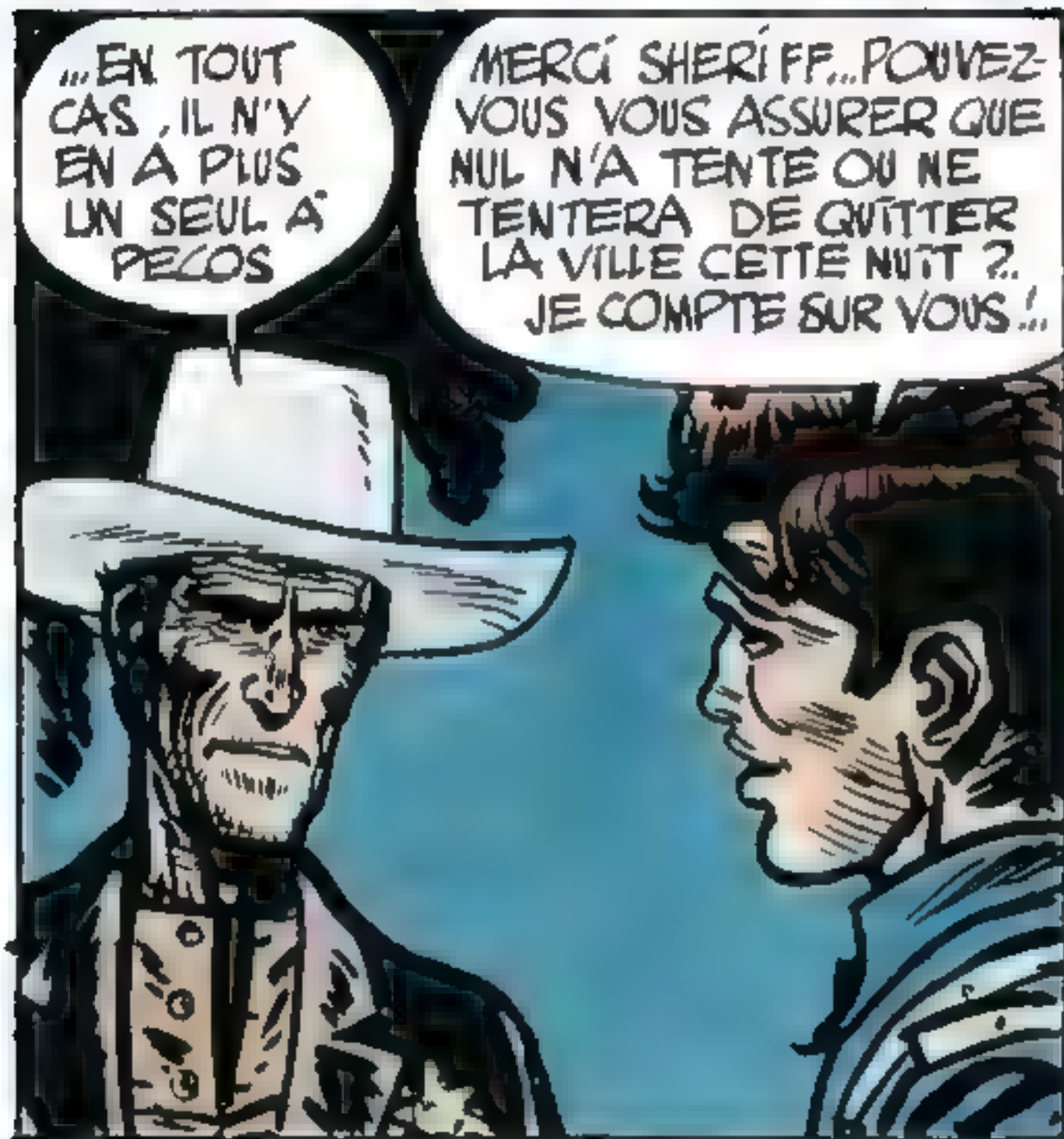
ON VERRA  
BIEN ... VOILÀ  
QUANAH ET  
MATT QUI  
REVIENNENT !



HELLO  
MATT ! QUOI  
DE NOUVEAU ?

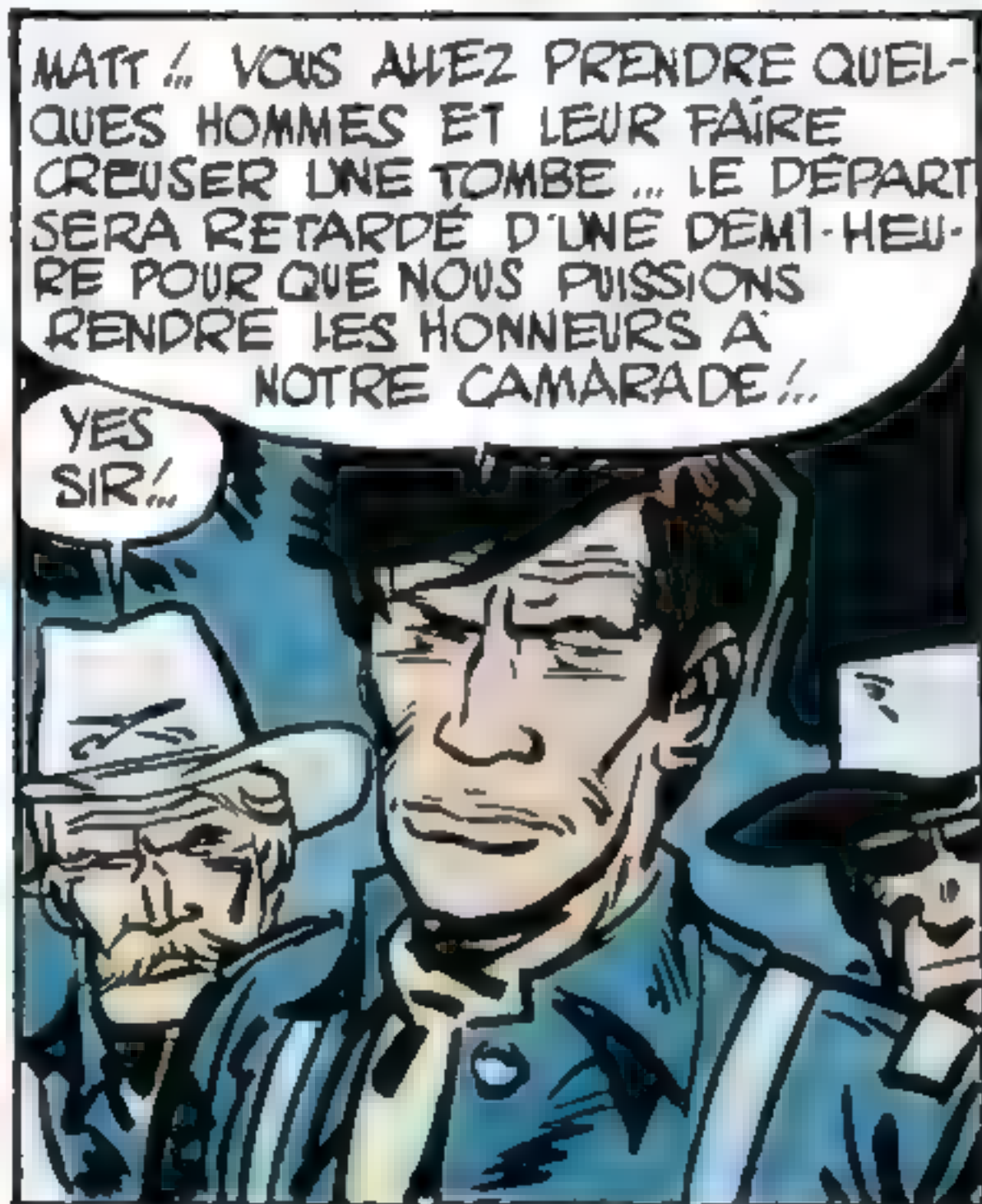
RIEN, SIR ! AVEC QUANAH  
ET QUELQUES HOMMES, J'AI  
FOUILLE LES ABORDS DU CAMP ET  
TOUT PECOS EN VAIN ! AUCUNE  
TRACE DU COYOTE QUI A FAIT  
LE COUP ! J'AI PENSÉ BIEN  
FAIRE EN VOUS RAMENANT  
LE SHERIFF !

SAUT, LIEUTENANT !  
NAVRE DE CE QUI AR-  
RIVE ... MAIS IL Y A PEU  
DE CHANCES POUR QUE  
LE COUPABLE SOIT UN  
PEAU-ROUGE ! TOUS LES  
INDIENS, QUELLE QUE  
SOIT LEUR RACE, ONT  
QUITTÉ LA RÉGION DES  
LE DÉBUT DE LA  
GUERRE, PAR PEUR  
D'ÊTRE LYNCHÉS !



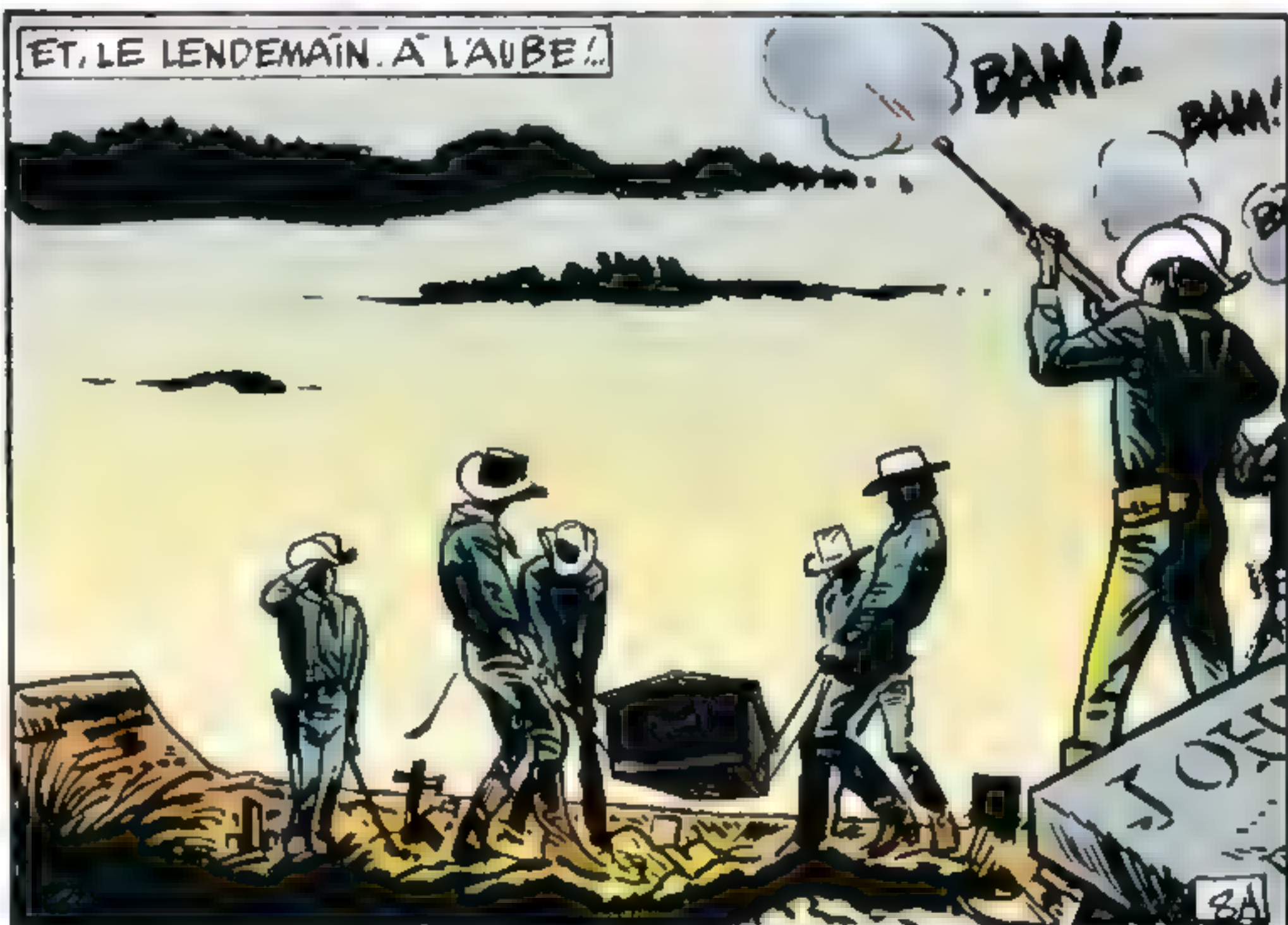
... EN TOUT  
CAS, IL N'Y  
EN A PLUS  
UN SEUL À  
PECOS

MERCI SHERIFF... POUVEZ-  
VOUS VOUS ASSURER QUE  
NUL N'A TENTE OU NE  
TENTERA DE QUITTER  
LA VILLE CETTE NUIT ?  
JE COMPTE SUR VOUS !



MATT ! VOUS AVEZ PRENDRE QUEL-  
QUES HOMMES ET LEUR FAIRE  
CREUSER UNE TOMBE ... LE DÉPART  
SERA RETARDÉ D'UNE DEMI-HEU-  
RE POUR QUE NOUS PUISSIONS  
RENDRE LES HONNEURS À  
NOTRE CAMARADE !

YES  
SIR !



ET, LE LENDEMAIN, À L'AUBE !

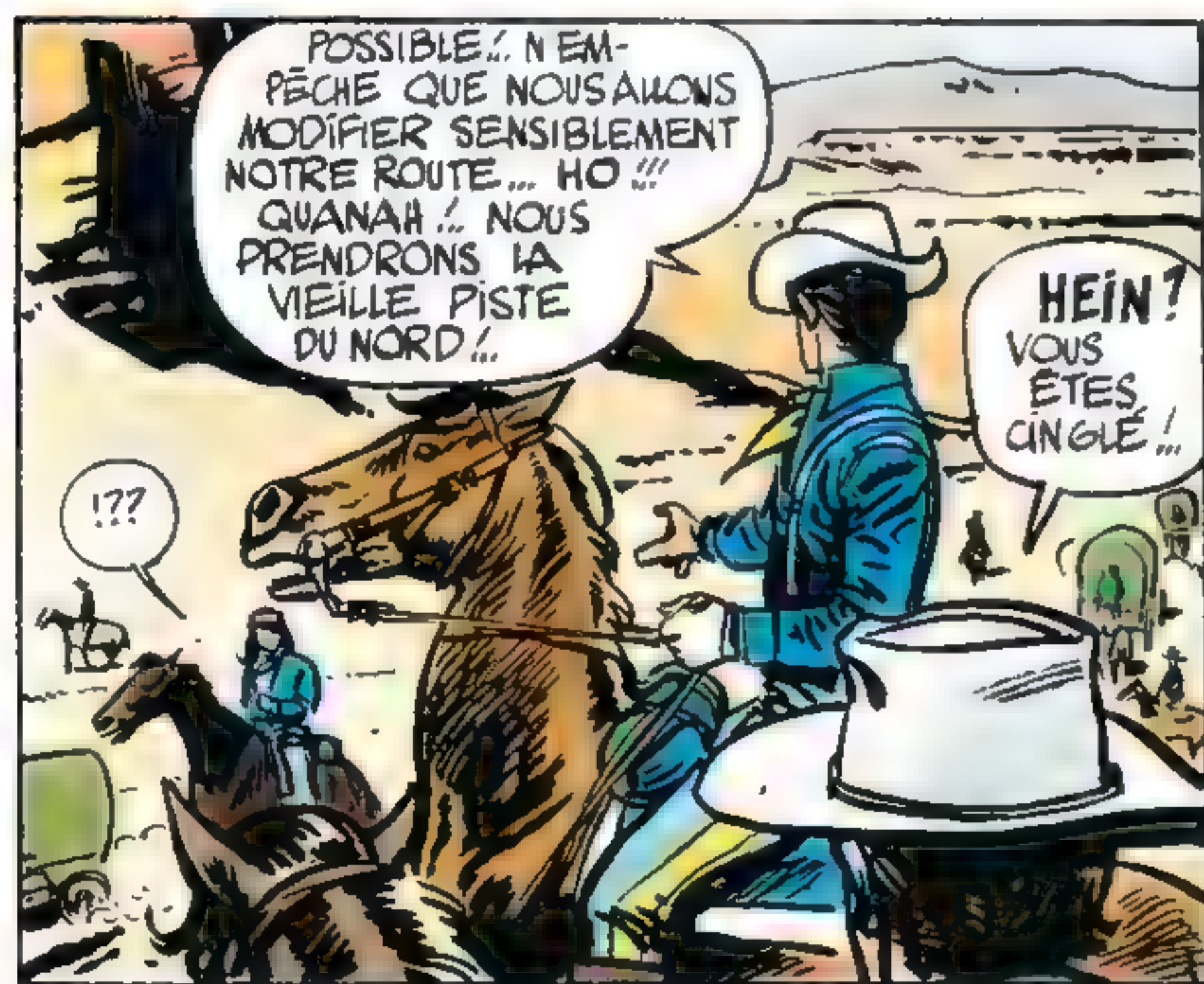
BAM !



PEU APRÈS, LE  
CONVOI QUITTE PECOS  
ET PREND LA  
ROUTE DE L'OUEST...

LE SHERIFF A VÉRIFIÉ...  
PERSONNE N'A QUITTÉ  
PECOS DEPUIS LE MEURTRE...  
POURTANT, CETTE HISTOIRE  
SENT MAUVAIS. O'REILLY !  
ET TRENTE CAVALIERS.  
C'EST PEU EN CAS DE  
COUP DUR...

AYE ! LAISSEZ  
DONC TOMBER  
CETTE HISTOIRE  
D'ESPION. CHAP !  
VOUS VOUS MON-  
TEZ LA TÊTE...



POSSIBLE ! N'EM-  
PÊCHE QUE NOUS AVONS  
MODIFIÉ SENSIBLEMENT  
NOTRE ROUTE... HO !!!  
QUANAH ! NOUS  
PRENDRONS LA  
VIEILLE PISTE  
DU NORD !

HEIN ?  
VOUS  
ÊTES  
CINGÉ !



PLUS PERSONNE  
NE L'UTILISE DE-  
PUIS DES  
ANNÉES !

JUSTEMENT, ÇA  
NOUS DONNE UNE  
CHANCE D'ÉCHAPPER  
AUX APACHES ! SI ON  
LES A AVERTIS DE  
NOTRE PASSAGE, ILS  
NOUS ATTENDRONT  
SÛREMENT SUR L'ITÉ-  
NÉRAIRE HABITUEL...



MAIS, CETTE  
VIEILLE PISTE  
EST BEAUCOUP  
PLUS DURE ET  
ELLE ALLONGE  
LA ROUTE...

MIEUX VAUT  
ARRIVER TARD  
QUE PAS DU  
TOUT, O'REILLY !  
ALIONS-Y !!!





LE MÊME SOIR...

BONNE PISTE CONTINUER LE LONG DE L'EAU DE CE CÔTÉ... SI CHEF BLANC VOULAIT SUIVRE VIEILLE PISTE DU NORD NOUS DEVOIR PASSER RIVIÈRE... MAIS ÇA MAUVAIS... CHARIOTS PAS POUVOIR TRAVERSER MONTAGNE!

ILS LES FRANCHIRONT ! ÇA JE TE LE JURE ! TROUVE LE GUE LE PLUS PROCHE... DES QUE LA NUIT SERA TOMBÉE NOUS TRAVERSERONS ! NOUS IRONS CAMPER HORS DE VUE, DERRIÈRE CES COLLINES BASSES...

HEIN ?!! V... VOUS... VOULEZ PASSER L'EAU EN PLEINE OBSCURITÉ ?



QUAIS... ET NOUS N'ALLUMERONS PAS LE MOINDRE FEU... ULTIME PRECAUTION AU CAS OU NOUS SERIONS SUIVIS...

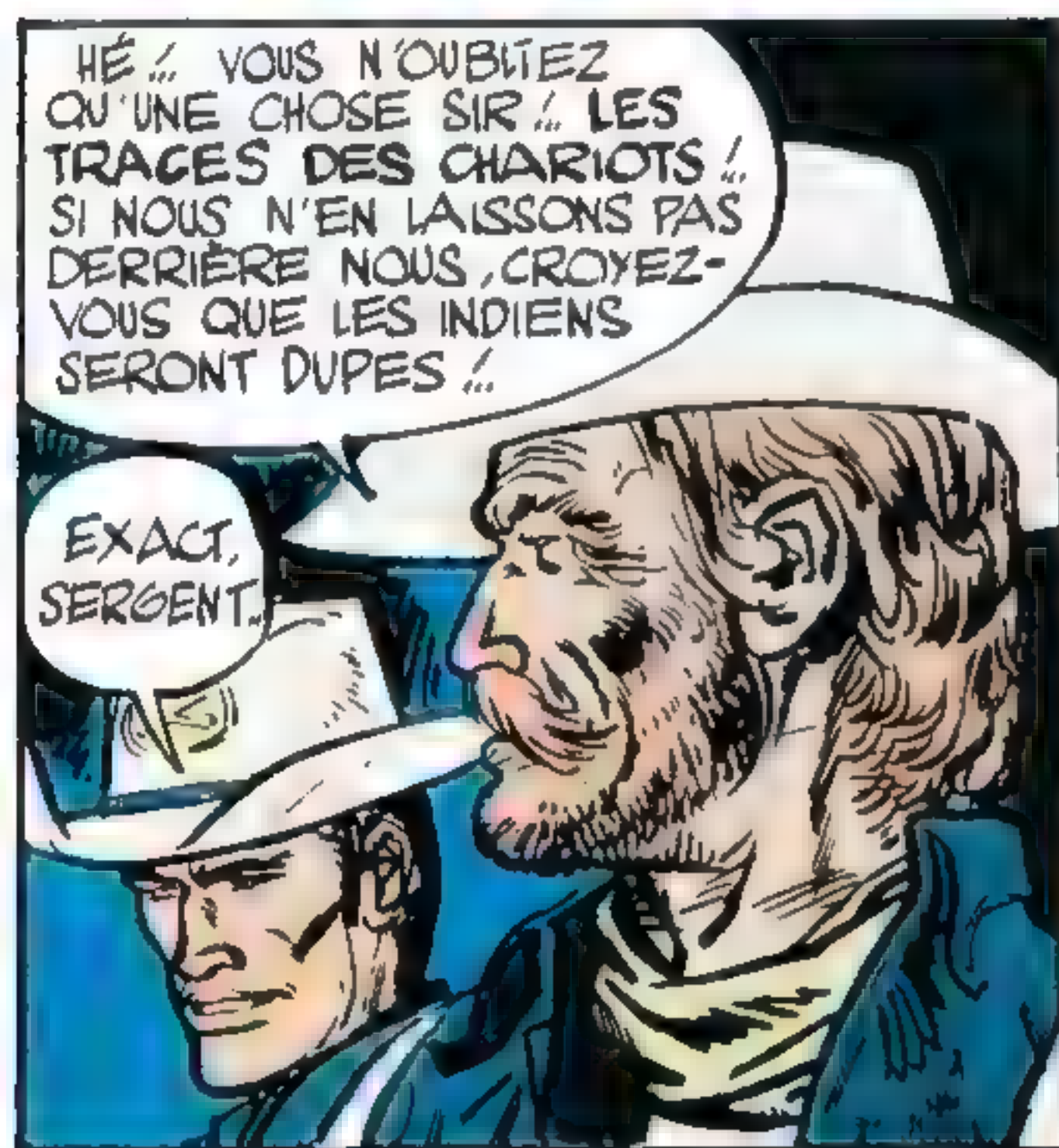
?! ?!



MATT... AVEC DIX HOMMES, VOUS CONTINUEREZ À MARCHER VERS L'OUEST DE CE CÔTÉ-CI DE L'EAU, EN MULTIPLIANT LES TRACES, POUR FAIRE CROIRE QUE NOUS AVONS SUIVI LA PISTE HABITUELLE...



VERS MINUIT, ALLUMEZ DES FEUX POUR SIMULER UN BIVOUAC IMPORTANT, MAIS NE VOUS ARRÊTEZ PAS... À L'AUBE, IL VOUS FAUT AVOIR TRACÉ UNE PISTE FAUSSE, QUI EMMÈNE AU DIABLE NOS ÉVENTUELS SUIVEURS...



HÉ... VOUS N'OUBLIEZ QU'UNE CHOSE SIR... LES TRACES DES CHARIOTS ! SI NOUS N'EN LAISSONS PAS DERRIÈRE NOUS, CROYEZ-VOUS QUE LES INDIENS SERONT DUPES !

EXACT, SERGENT.



MAIS J'Y AI PENSÉ, QUATRE PIÈCES DE BOIS À BOUT CARRE, MAINTENUES À L'ÉCARTEMENT VOULU, ET REMORQUÉES PAR UN CHEVAL LAISSERONT DES ORNIÈRES IDENTIQUES À CELLES D'UN CHARIOT !



D'ICI QU'IL FASSE NUIT ET QUE NOUS PUISSONS PASSER LE GUE, NOUS AVONS JUSTE LE TEMPS D'ASSEMBLER NOS FAUX CHARIOTS... JE VAIS VOUS MONTRER !

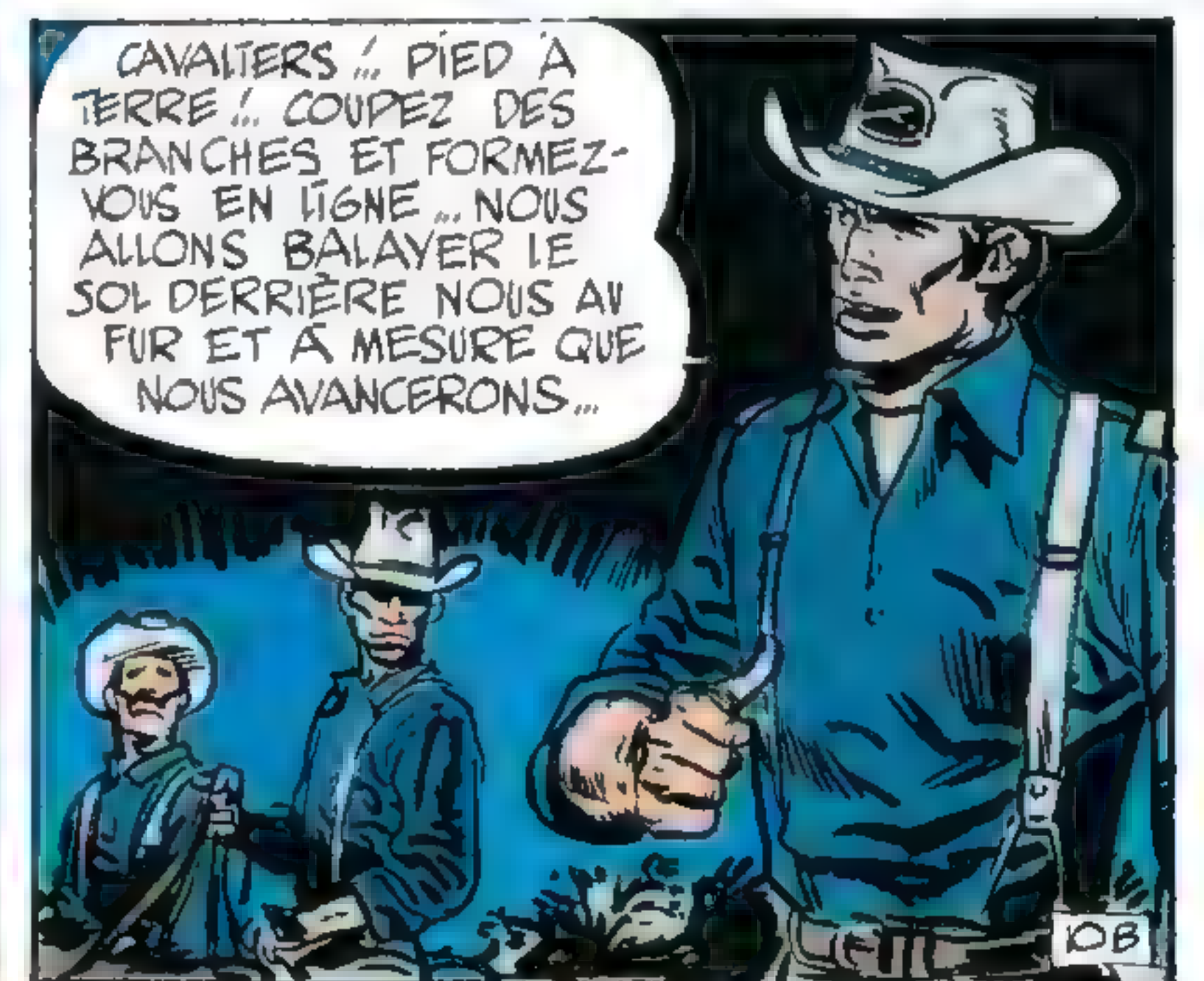
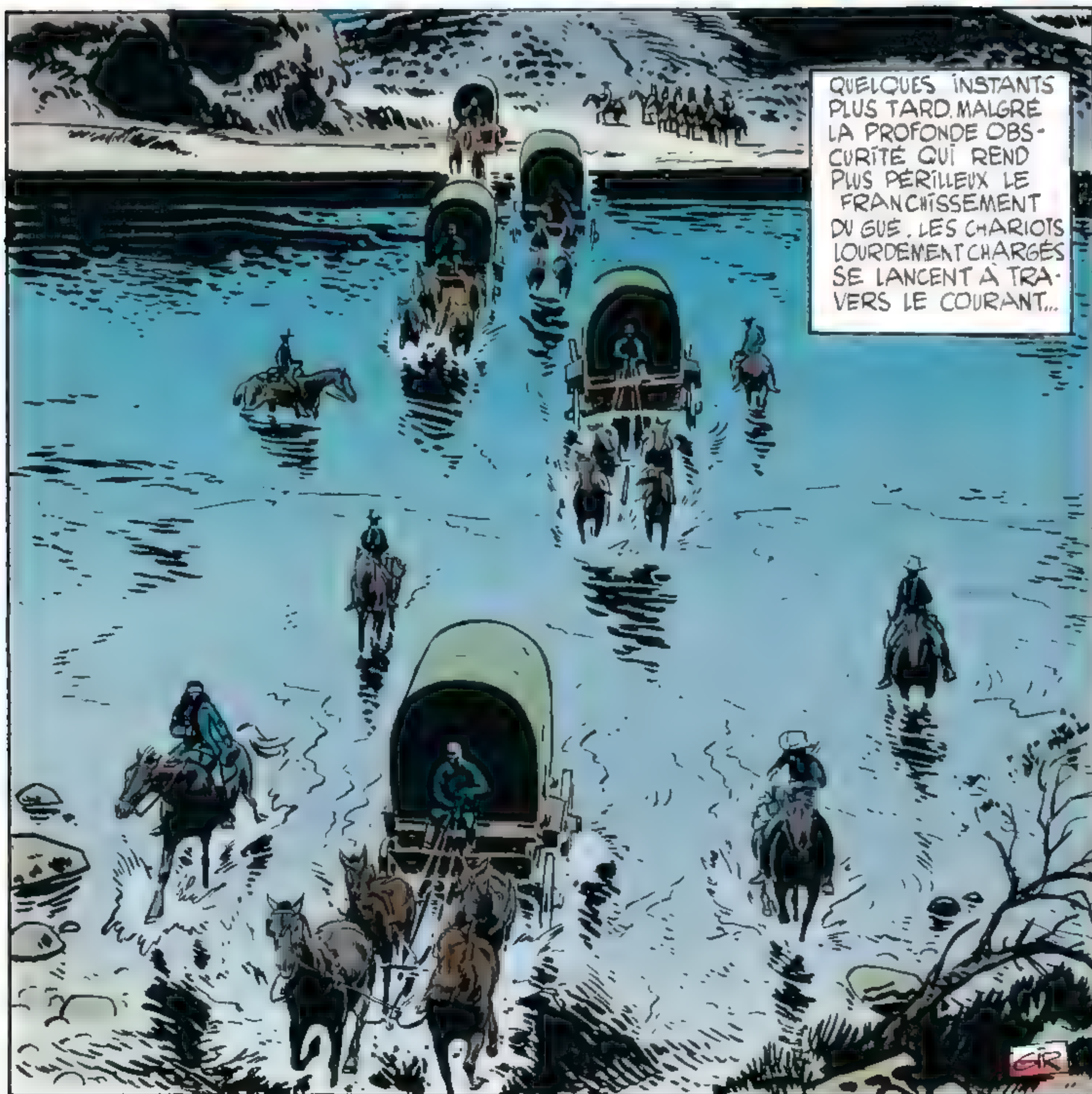


ET... DEUX HEURES PLUS TARD...

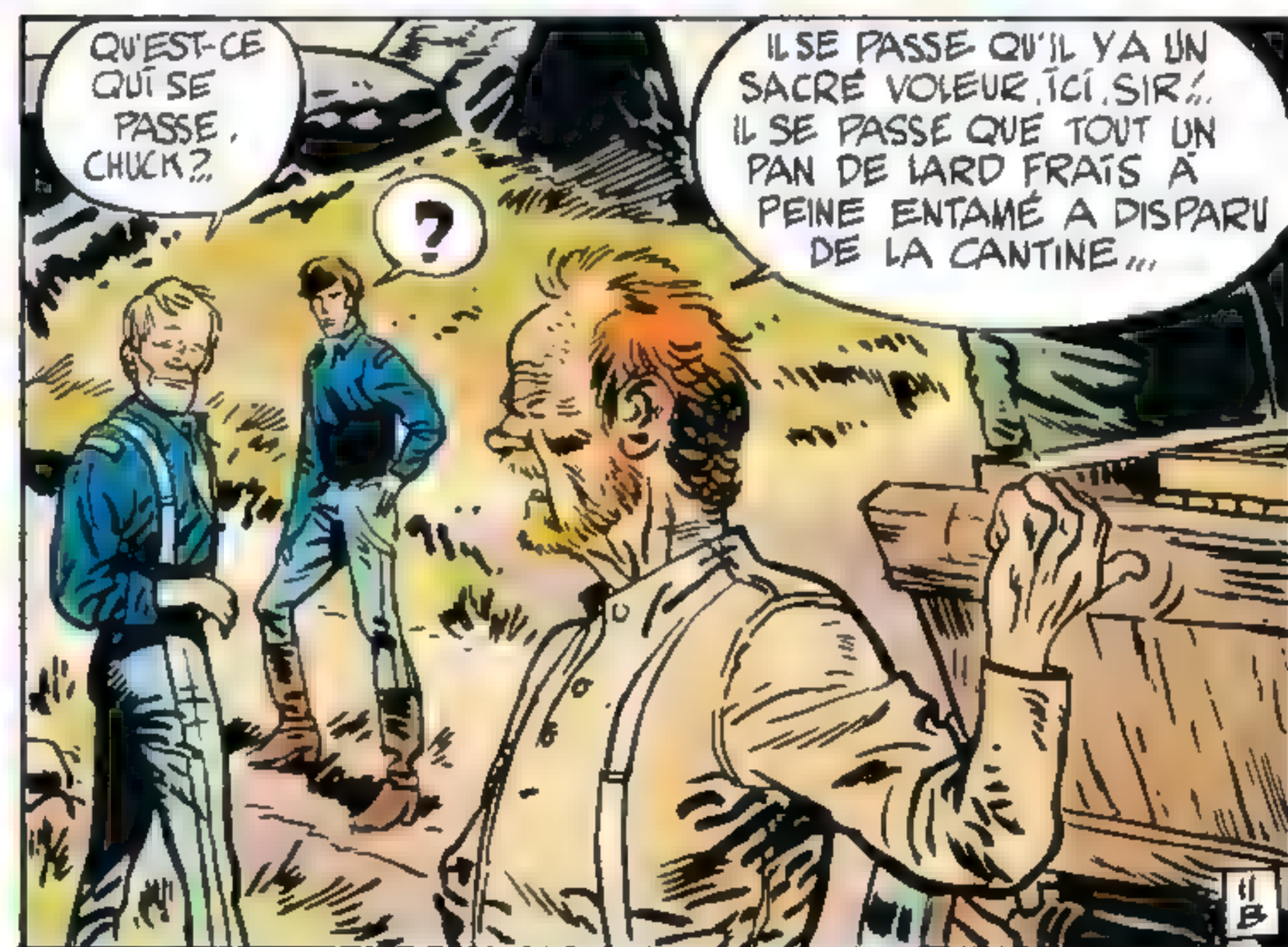
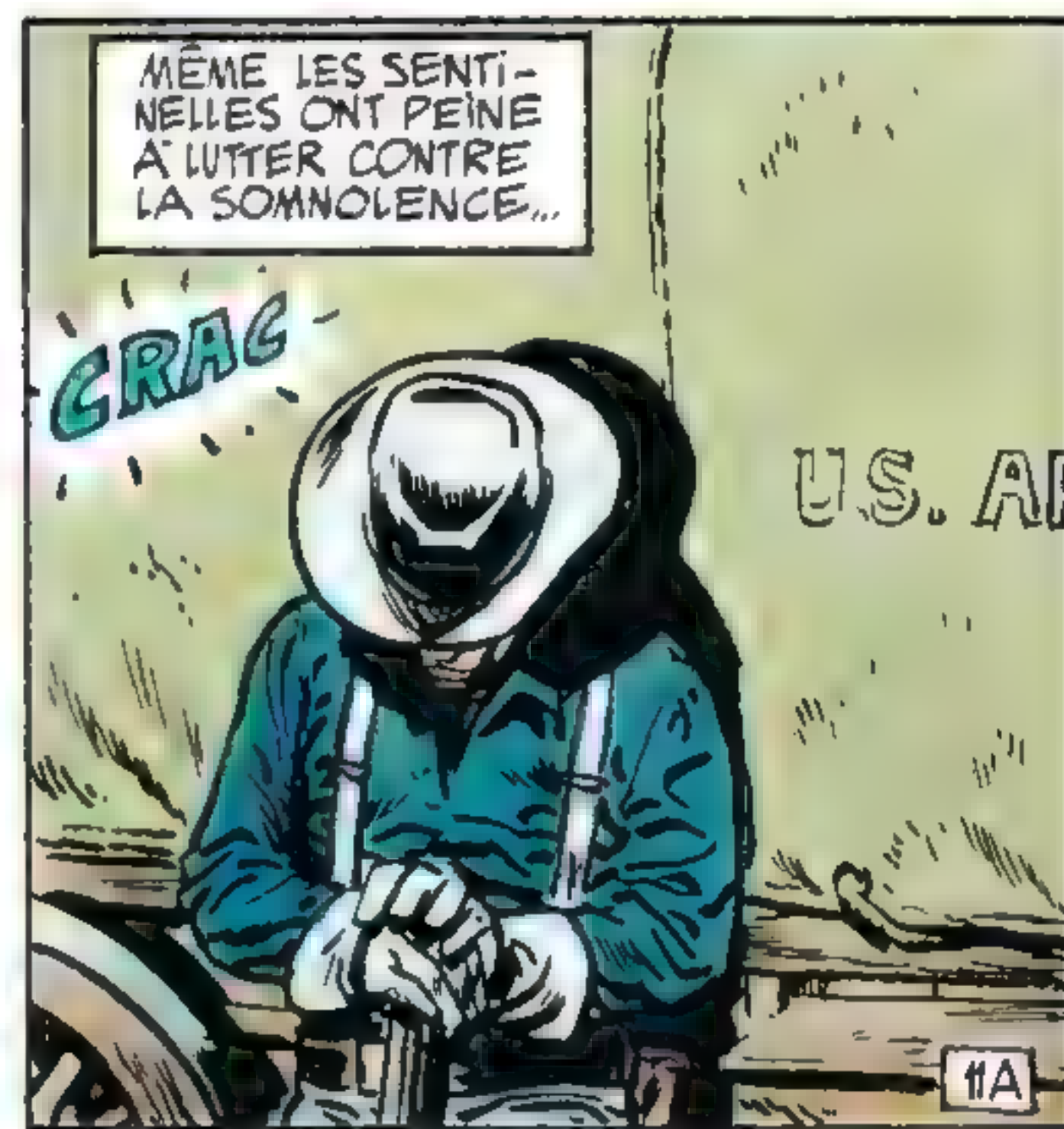
HEU... JE DOIS AVOUEZ, SIR, QUE JE N'AURAIS PAS PENSÉ À ÇA... NOUS SOMMES PRÊTS, SIR.

ALORS, EN SEULE, MATT... DEMAIN SOIR, FRANCHISSEZ LA RIVIÈRE À VOTRE TOUR, ET REJOIGNEZ-NOUS À MARCHÉ FORCÉE AU PIED DES MONTS SACRAMENTO... EN EFFAÇANT VOTRE PISTE... RENDEZ-VOUS À EAGLE CREEK...

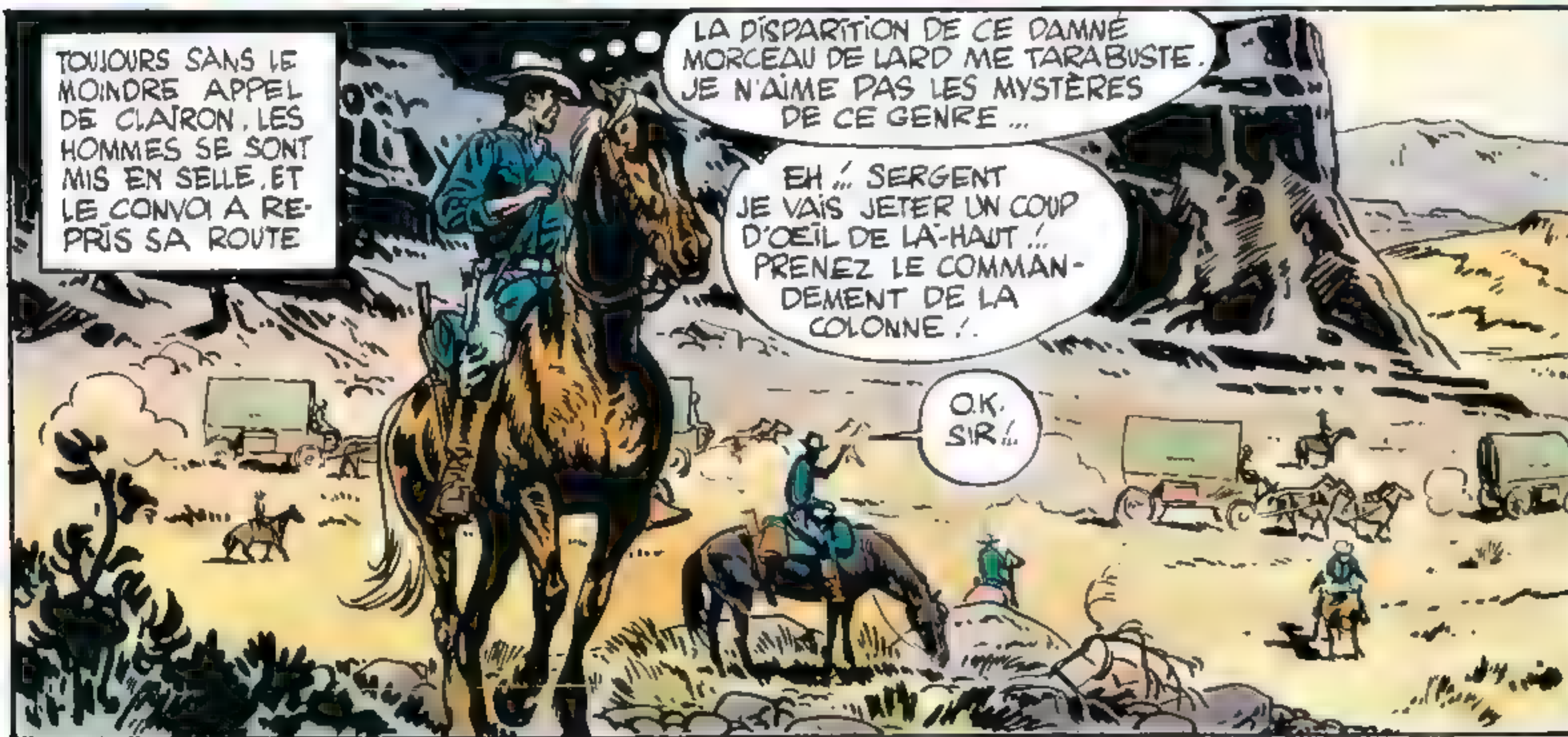
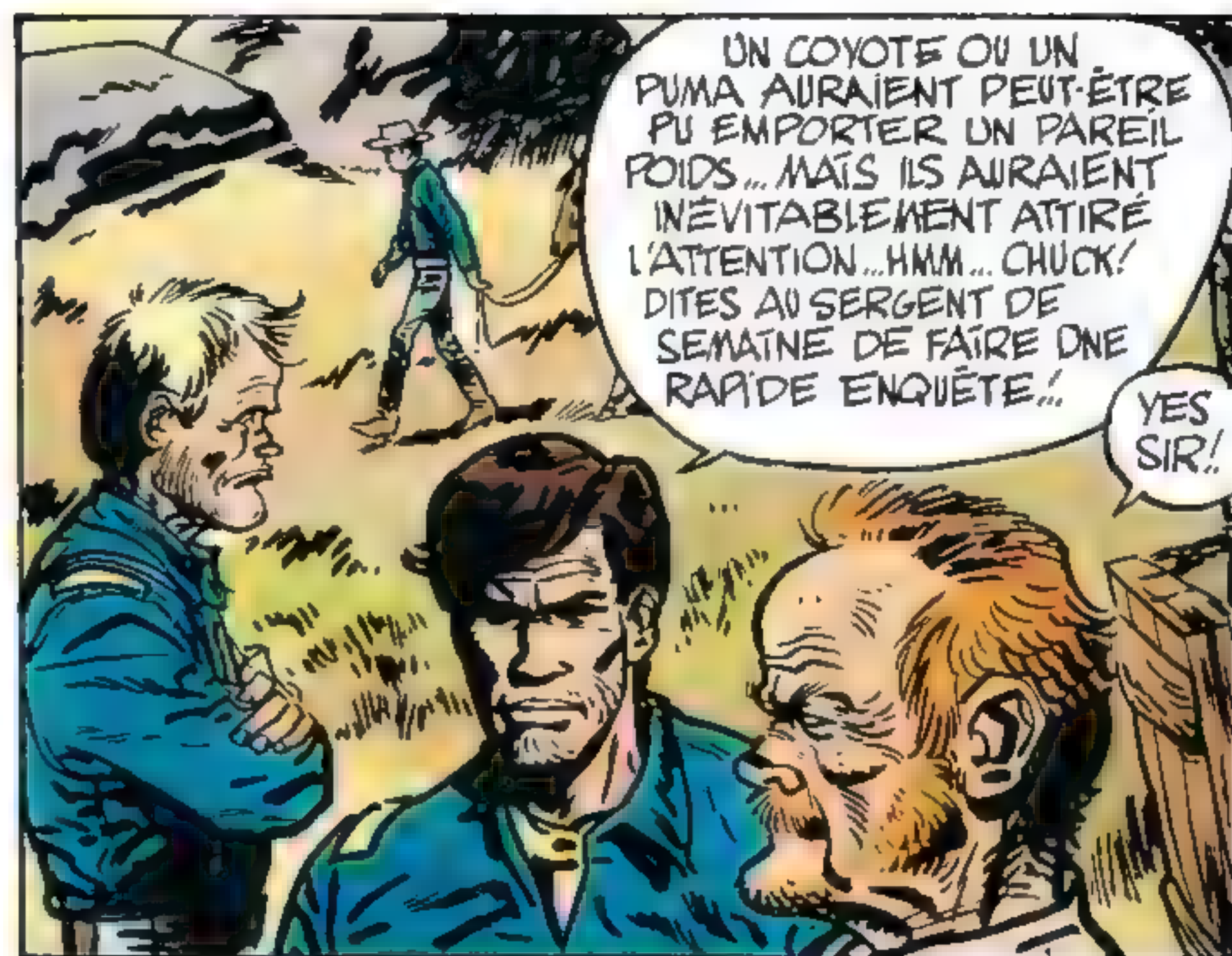
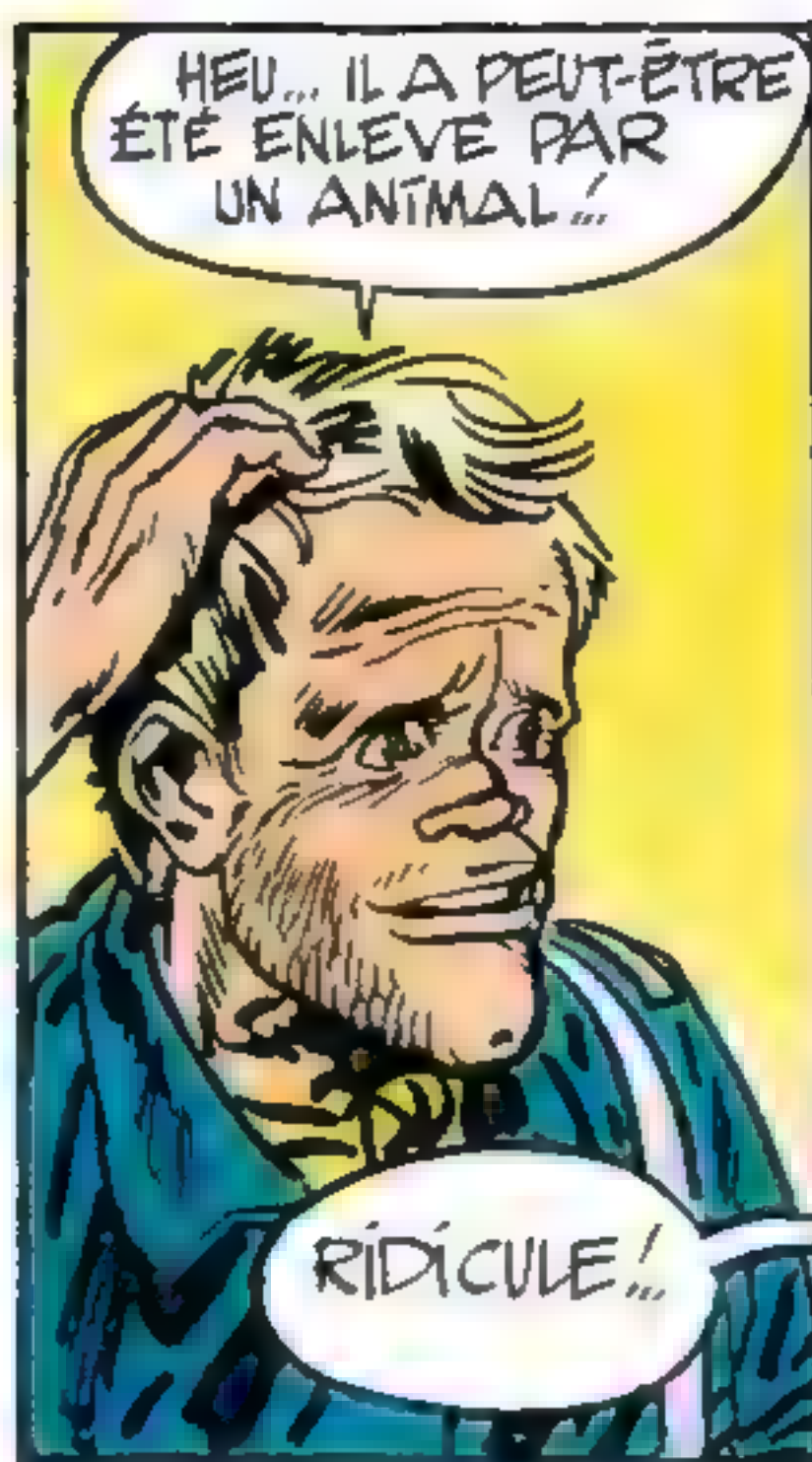
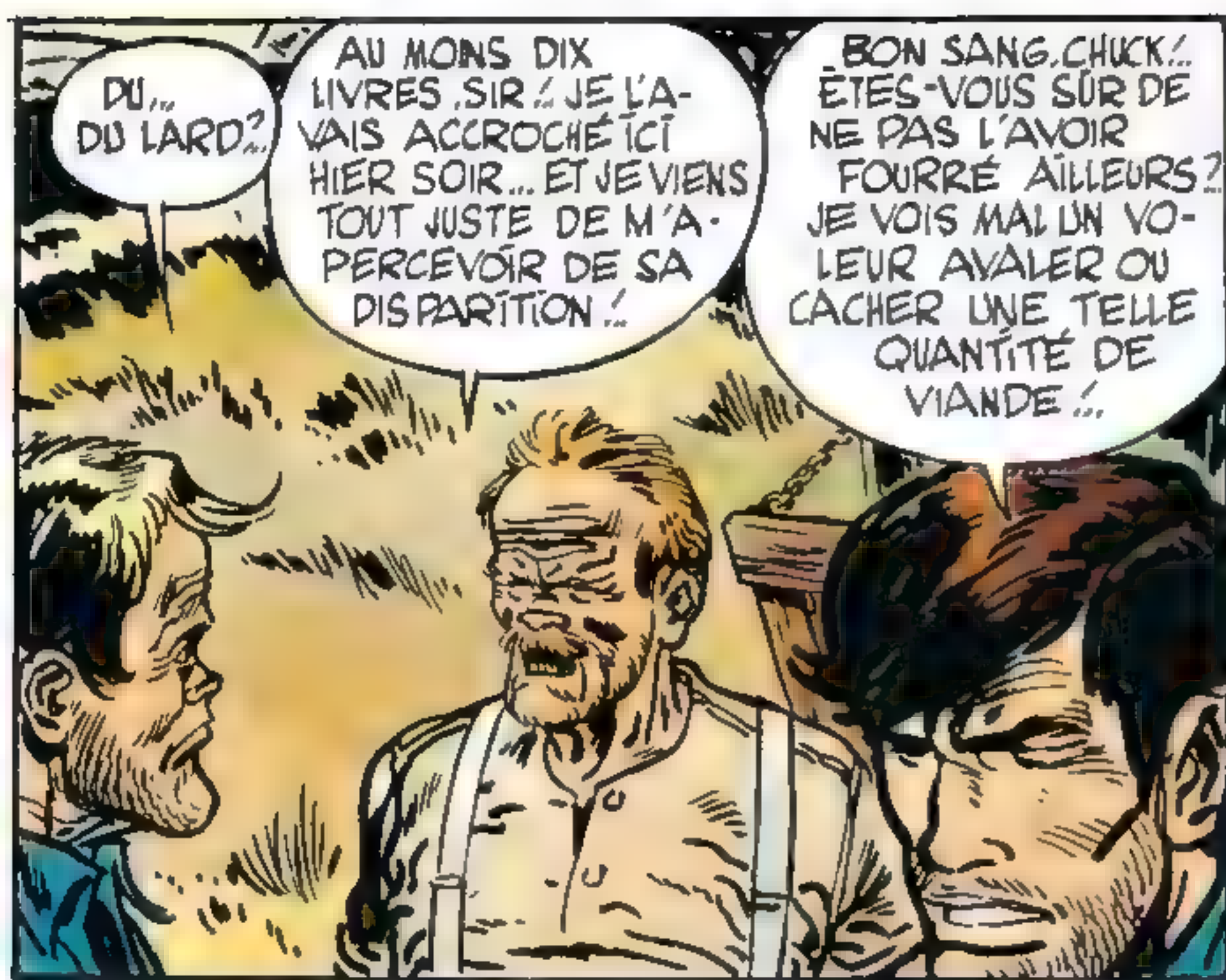
















BON SANG !!  
QU'EST-CE QUI  
PEUT BIEN ATTIRER  
AINSI CES CHAROIGNARDS?  
LE CADAVRE D'UN  
ANIMAL? HEY!! J'AI  
PEUT-ÊTRE TORT DE  
ME DERANGER  
MAIS J'AIMERAIS  
VÉRIFIER ÇA DE  
PLUS PRÈS !!

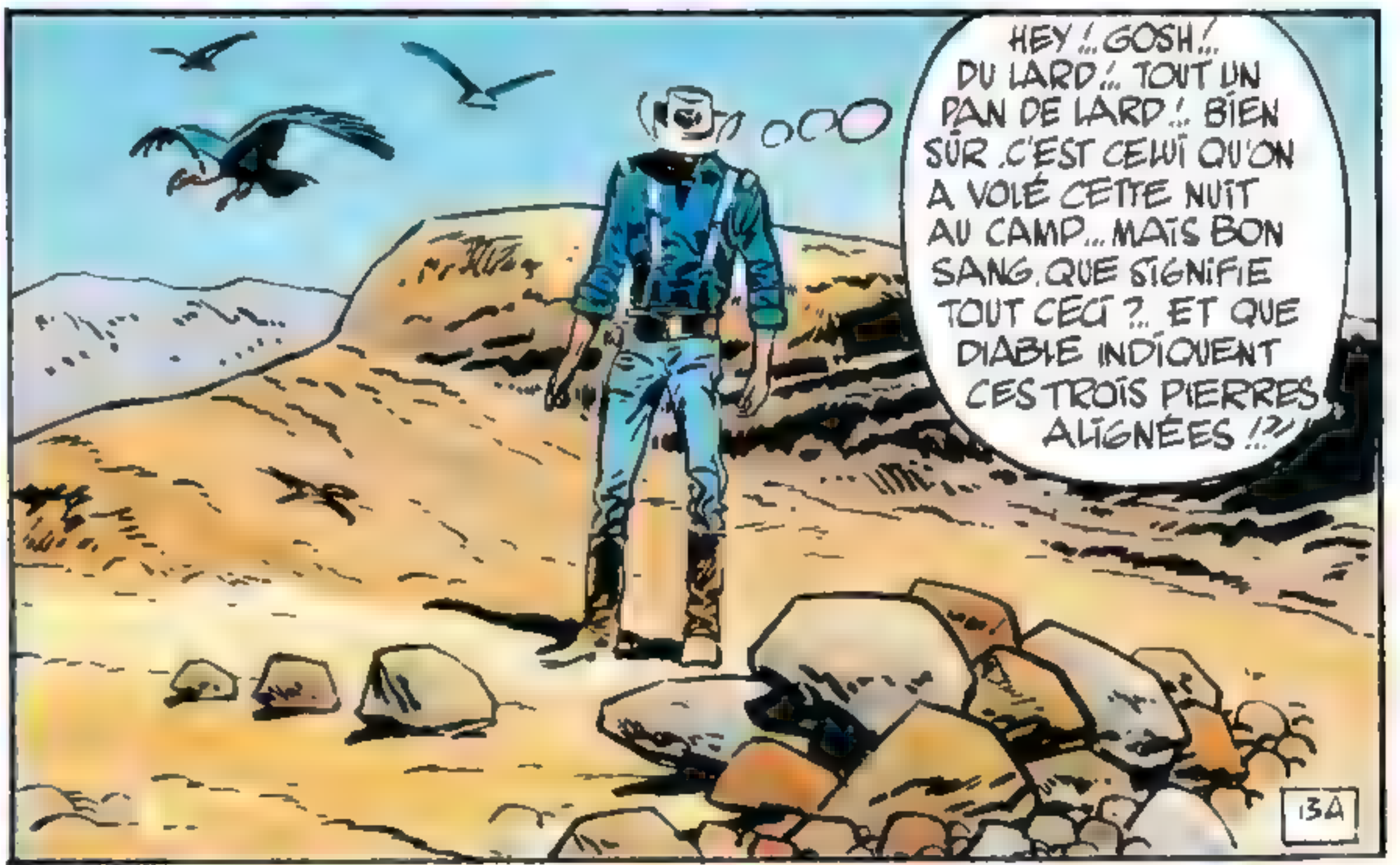


LA PLAINES EST VIDE  
À PERTE DE VUE...PEUT-  
ÊTRE QU'O'REILLY A  
RAISON !! J'AI DU ME  
MONTER L'IMAGINATION...

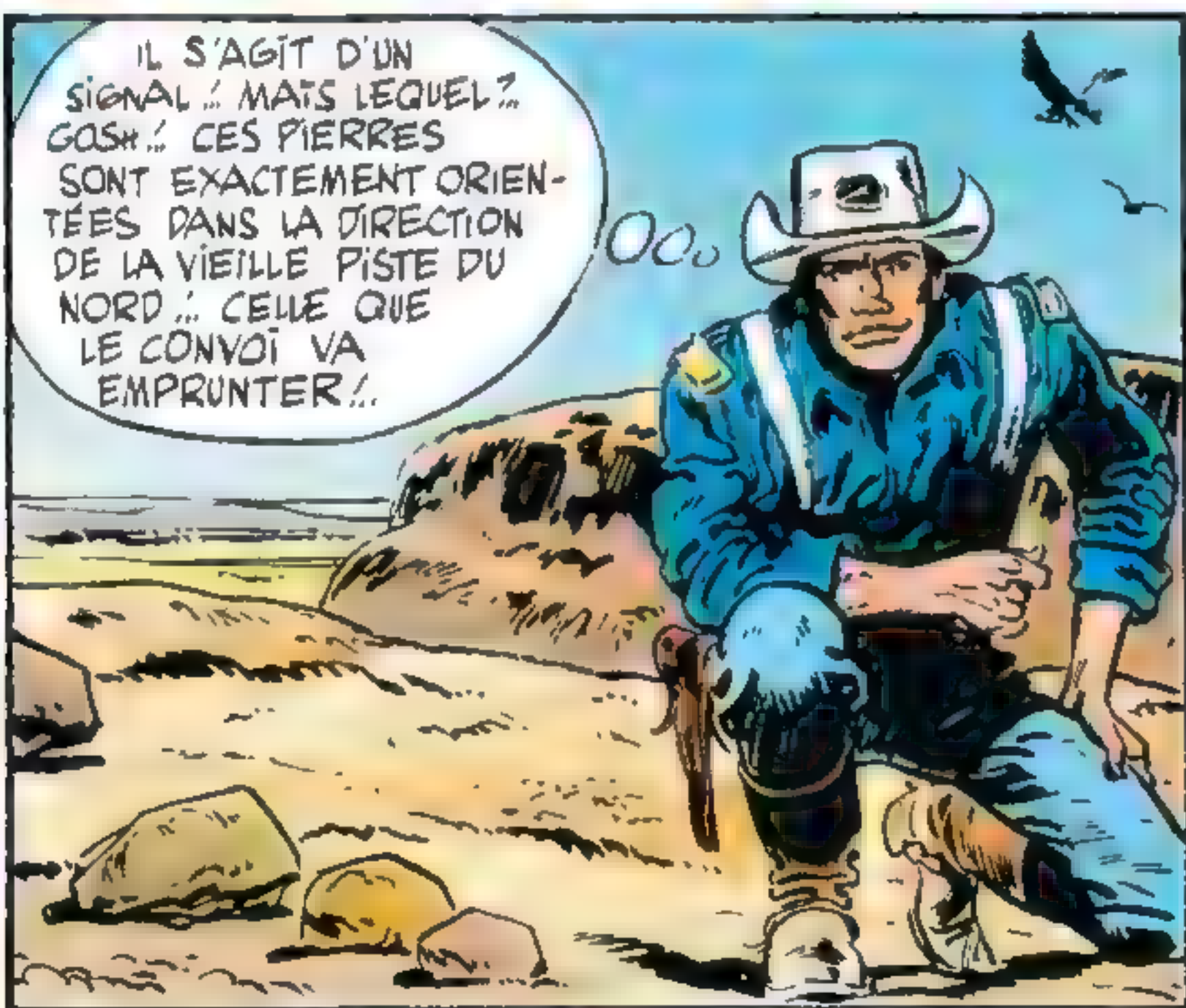


ET, VINGT  
MINUTES  
PIUSTARD.

CE N'EST PAS UN  
ANIMAL !! ET POUR-  
QUOI CES  
ROCHERS?!



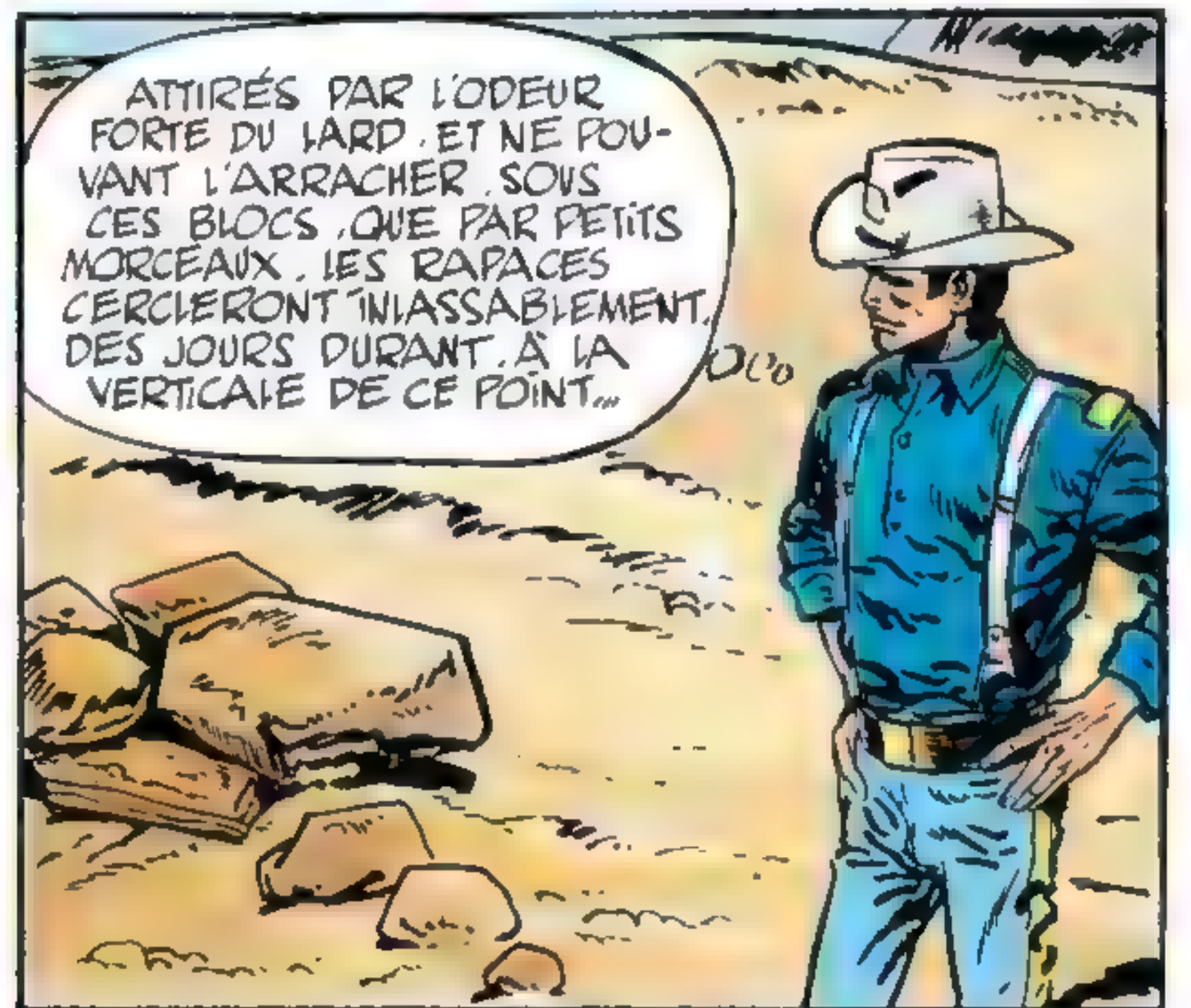
HEY !! GOSH!!  
DU LARD !! TOUT UN  
PAN DE LARD !! BIEN  
SÛR, C'EST CEUX QU'ON  
A VOLÉ CETTE NUIT  
AU CAMP... MAIS BON  
SANG, QUE SIGNIFIE  
TOUT ÇA? ET QUE  
DIABLE INDICENT  
CES TROIS PIERRES  
ALIGNÉES !!



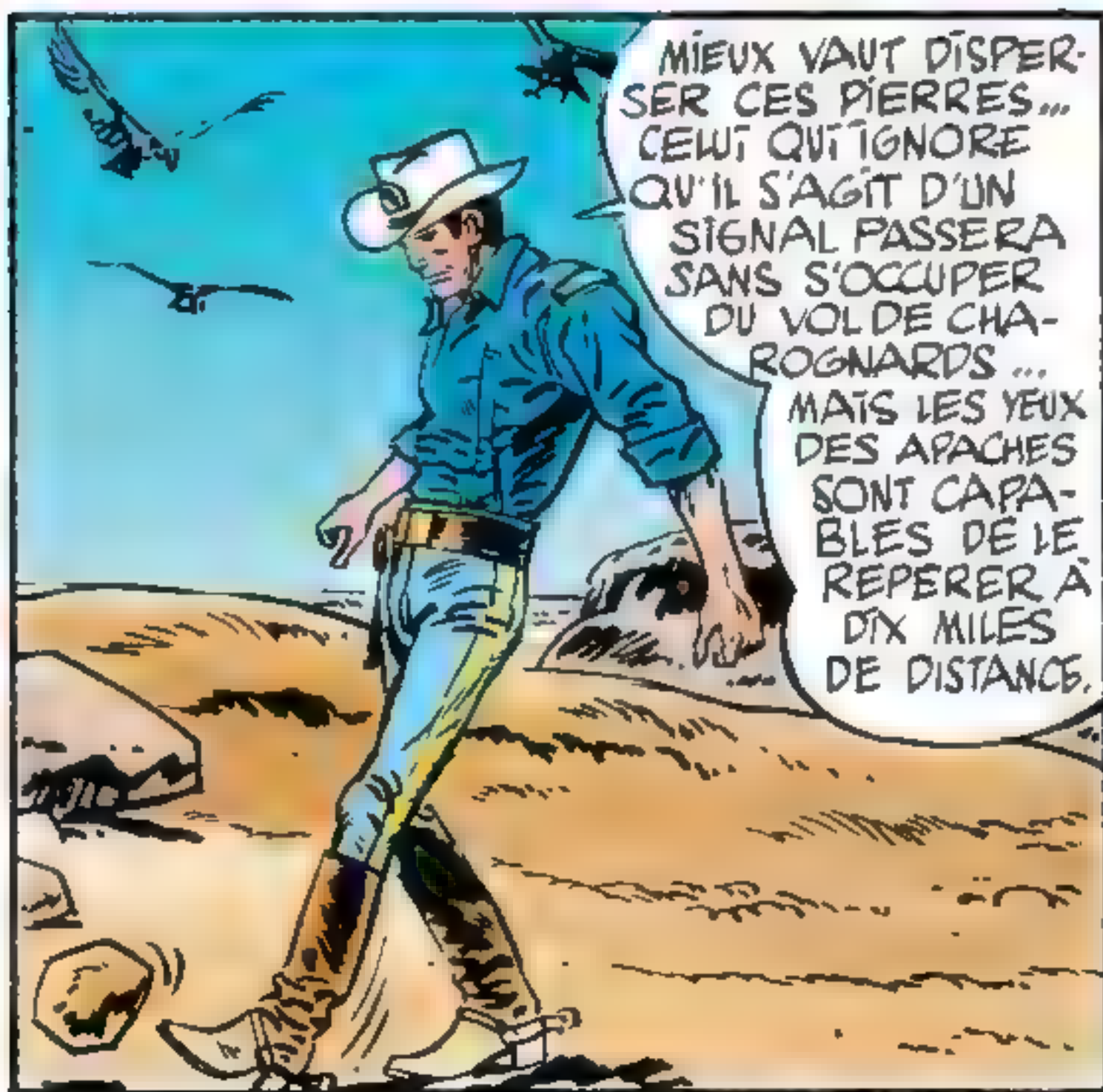
IL S'AGIT D'UN  
SIGNAL !! MAIS LEQUEL?  
GOSH!! CES PIERRES  
SONT EXACTEMENT ORIEN-  
TÉES DANS LA DIRECTION  
DE LA VIEILLE PISTE DU  
NORD !! CELLE QUE  
LE CONVOI VA  
EMPRUNTER!!



CETTE INDICATION EST  
SÛREMENT DESTINÉE AUX  
APACHES !! ET POUR  
LEUR PERMETTRE DE  
TROUVER PLUS AISE-  
MENT, LE RASCAL QUI  
NOUS TRAHIT, A IMAGI-  
NE D'UTILISER CES  
CHAROIGNARDS  
COMME  
REPERE !!



ATTIRÉS PAR L'ODEUR  
FORTE DU LARD, ET NE POU-  
VANT L'ARRACHER, SOUS  
CES BLOCS, QUE PAR PETITS  
MORCEAUX, LES RAPACES  
CERCIENT INASSABLEMENT,  
DES JOURS DURANT, À LA  
VERTICALE DE CE POINT...



MIEUX VAUT DISPERSER  
CES PIERRES...  
CEUX QUI IGNORENT  
QU'IL S'AGIT D'UN  
SIGNAL PASSERA  
SANS S'OCCUPER  
DU VOL DE CHA-  
ROIGNARDS...  
MAIS LES YEUX  
DES APACHES  
SONT CAPA-  
BLES DE LE  
REPERER À  
DIX MILES  
DE DISTANCE.



ASTUCIEUX !!  
IL A FALLU UN MIRACLE  
POUR QUE JE M'INQUIÈ-  
TE MOI-MÊME DE CES  
SALES BESTIOLES !!  
EH BIEN, VOUS ALLEZ  
POUVOIR VOUS RE-  
GALER, MES  
POUSSINS !!

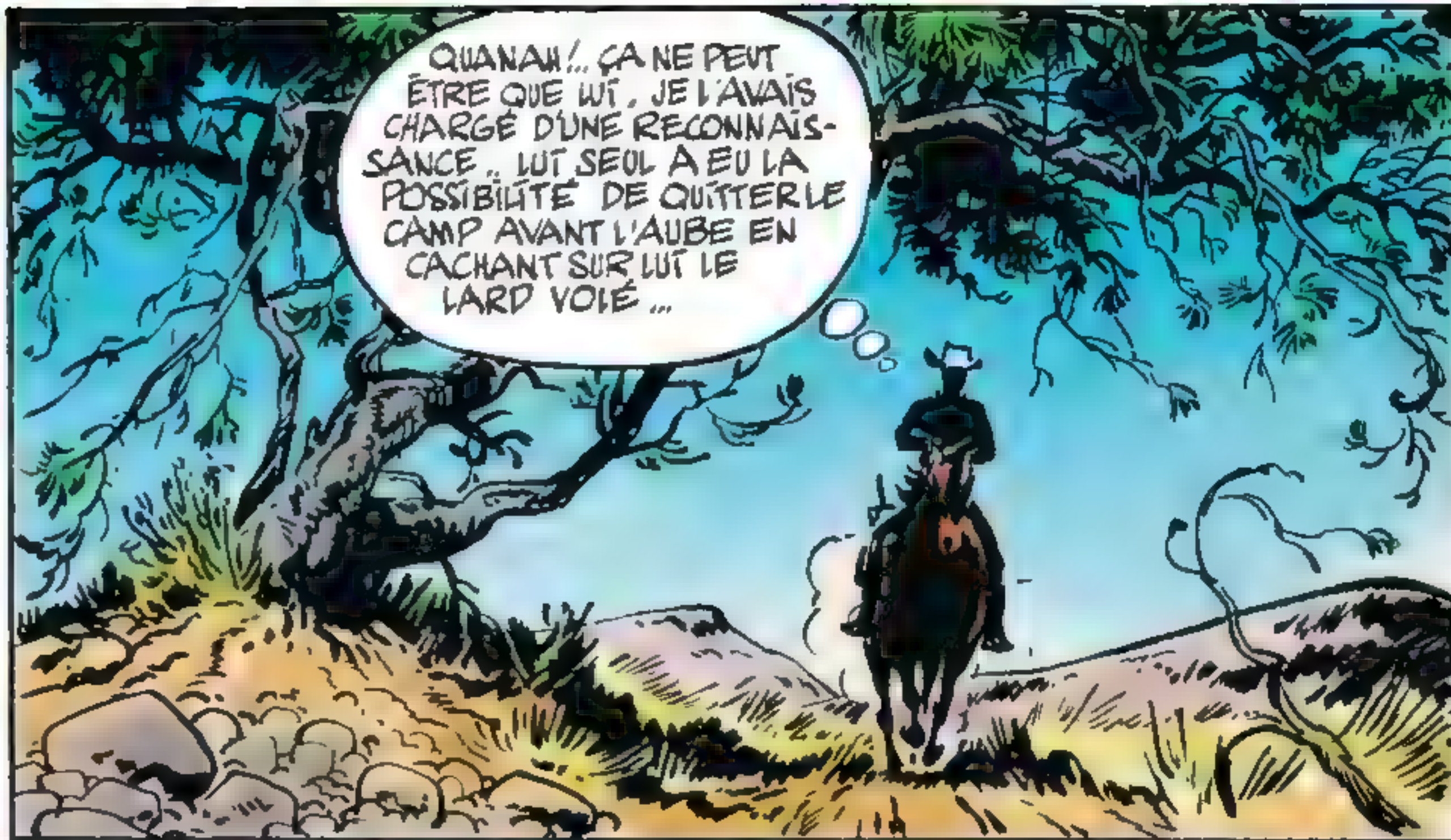


AVANT UN QUART D'HEURE, ILS AURONT PAR-  
FAITEMENT NETTOYÉ LE TERRAIN !! LES PIS-  
TEURS APACHES POURRONT TOUJOURS SE  
CREVER LES YEUX À CHERCHER LE REPERE  
LÂISSÉ PAR LEUR ESPION !!





ET MAINTENANT  
IL NE RESTE À  
RÉGLER SON COMPTE  
AU COYOTE QUI  
JALONNE NOTRE  
PISTE POUR GUIDER  
LA POURSUITE DE  
SES FRÈRES  
ROUGES. LE MÊME, À  
COUP SÛR, QUI A TUÉ  
LA SENTINELLE À  
PECOS. POUR POU-  
VOIR S'ASSURER  
DU CONTENU DES  
CAISSES QUE NOUS  
TRANSPORTONS.



QUANAH!... ÇA NE PEUT  
ÊTRE QUE LUI, JE L'AVAIS  
CHARGÉ D'UNE RECONNAIS-  
SANCE... LUI SEUL A EU LA  
POSSIBILITÉ DE QUITTER LE  
CAMP AVANT L'AUBE EN  
CACHANT SUR LUI LE  
LARD VOIE...



BWEBERRY ATTEINT  
LA VALLEE OÙ LES  
CHARIOTS ONT BI-  
VOUQUÉ LA NUIT  
PRÉCÉDENTE...

OK... POUR  
REJOINDRE  
LES AUTRES,  
JE N'AI  
QU'À SUIVRE  
CETTE  
PISTE...



HMM... MIEUX  
VAUT N'AGIR QU'À  
COUP SÛR... JE N'AI AU-  
CUNE PREUVE CONTRE CE  
RAT ET INUTILE D'ESPÉRER  
LUI ARRACHER UN AVEU.  
OR, C'EST NOTRE SEUL  
GUIDE SUR CETTE DAM-  
NÉE PISTE QUE NUL  
D'ENTRE NOUS NE  
CONNAÎT...



...TANT QU'IL  
RESTERA PERSUADÉ  
QUE SES FRÈRES ONT TROU-  
VÉ LE SIGNAL ET NOUS SUI-  
VENT À L'ATRACE, QUANAH  
NOUS CONDUIRA D'AUTANT  
PLUS FIDÈLEMENT QU'IL SAÎT  
NOTRE ITINÉRAIRE, PARTI-  
CULIÈREMENT PROPRE  
AUX EMBUSCADES...

14A



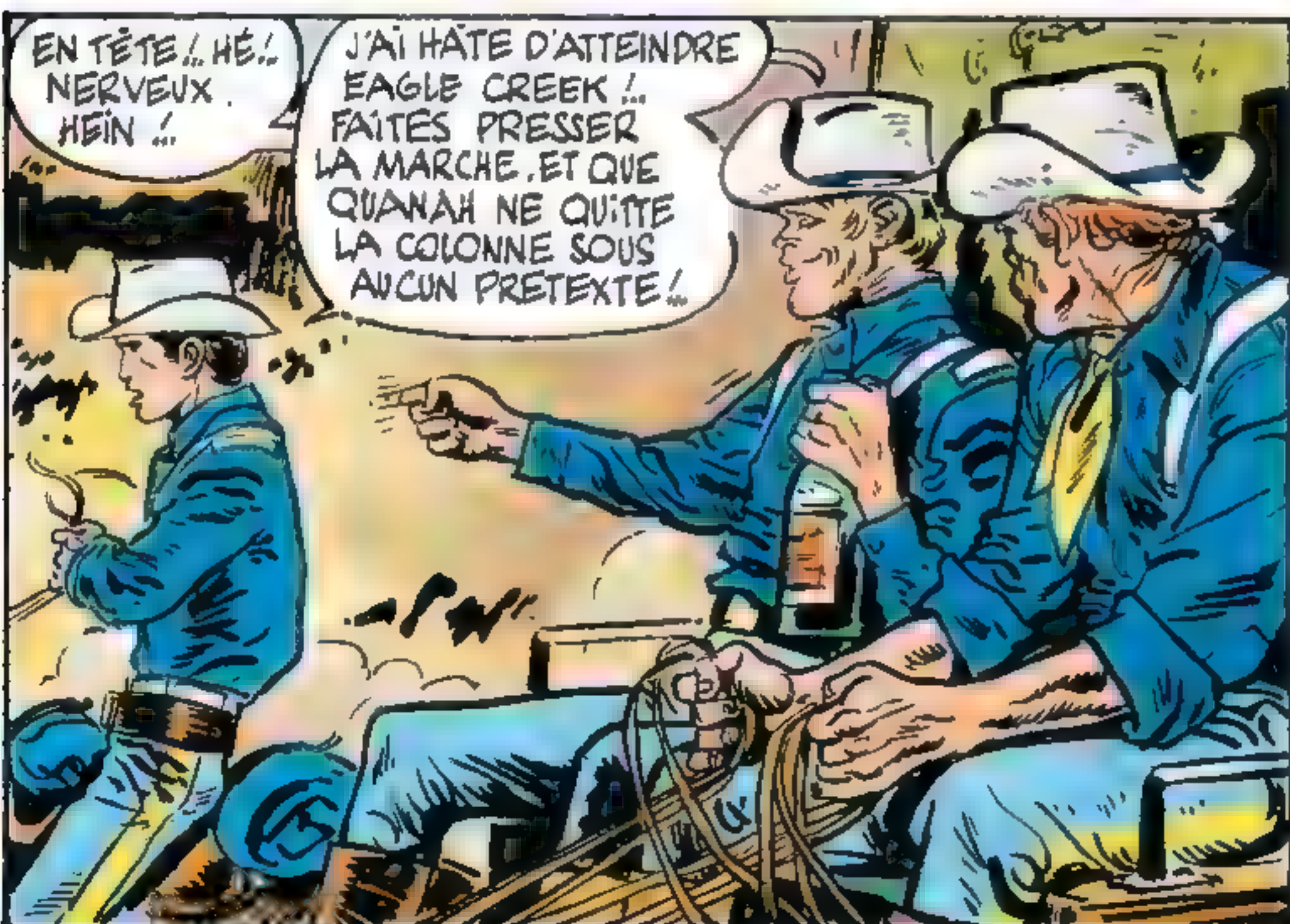
IL NE DEVIENDRA DANGEREUX  
QU'AU MOMENT OÙ L'ATTAQUE  
QU'IL ESPÈRE NE SE PRODUISANT  
PAS, IL SE DOUTERA QUE SA RUSE EST  
ÉVENTÉE... MIEUX VAUT ATTEN-  
DRE JUSQU'À LA ET  
OUVRIR L'OEIL...



PLUS TARD...

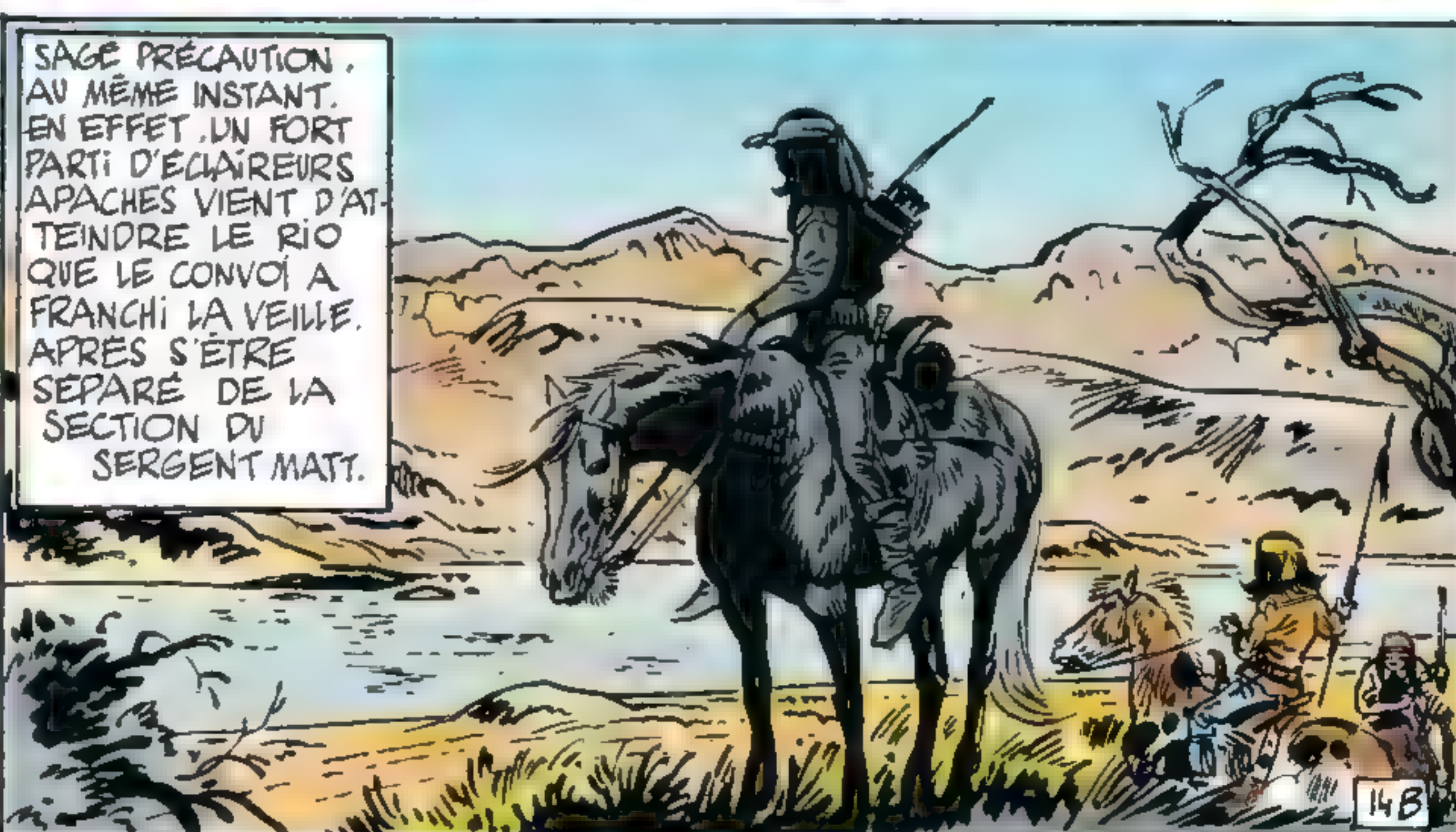
BWEBERRY...  
ENFIN... HIC! OÙ  
DIABLE TRAÎNIEZ-VOUS?  
JE COMMENÇAIS À  
ME LANGUIR DE  
VOUS!

BAH...  
LE WHISKY  
EST UN EXCEL-  
LENT REMÈDE  
CONTRE LA  
MÉLANCOLIE...  
HEY! BON  
SANG! OÙ EST  
QUANAH?



EN TÊTE... HÉ!  
NERVEUX...  
HEIN...

J'AI HÂTE D'ATTEINDRE  
EAGLE CREEK! FAITES  
PRESSER LA MARCHÉ, ET QUE  
QUANAH NE QUITTE  
LA COLONNE SOUS  
AUCUN PRÉTEXTE!



SAGE PRÉCAUTION,  
AU MÊME INSTANT.  
EN EFFET, UN FORT  
PARTI D'ÉCLAIREURS  
APACHES VIENT D'AT-  
TEINDRE LE RIO  
QUE LE CONVOI A  
FRANCHI LA VEILLE.  
APRÈS S'ÊTRE  
SÉPARÉ DE LA  
SECTION DU  
SERGENT MATT.

14B





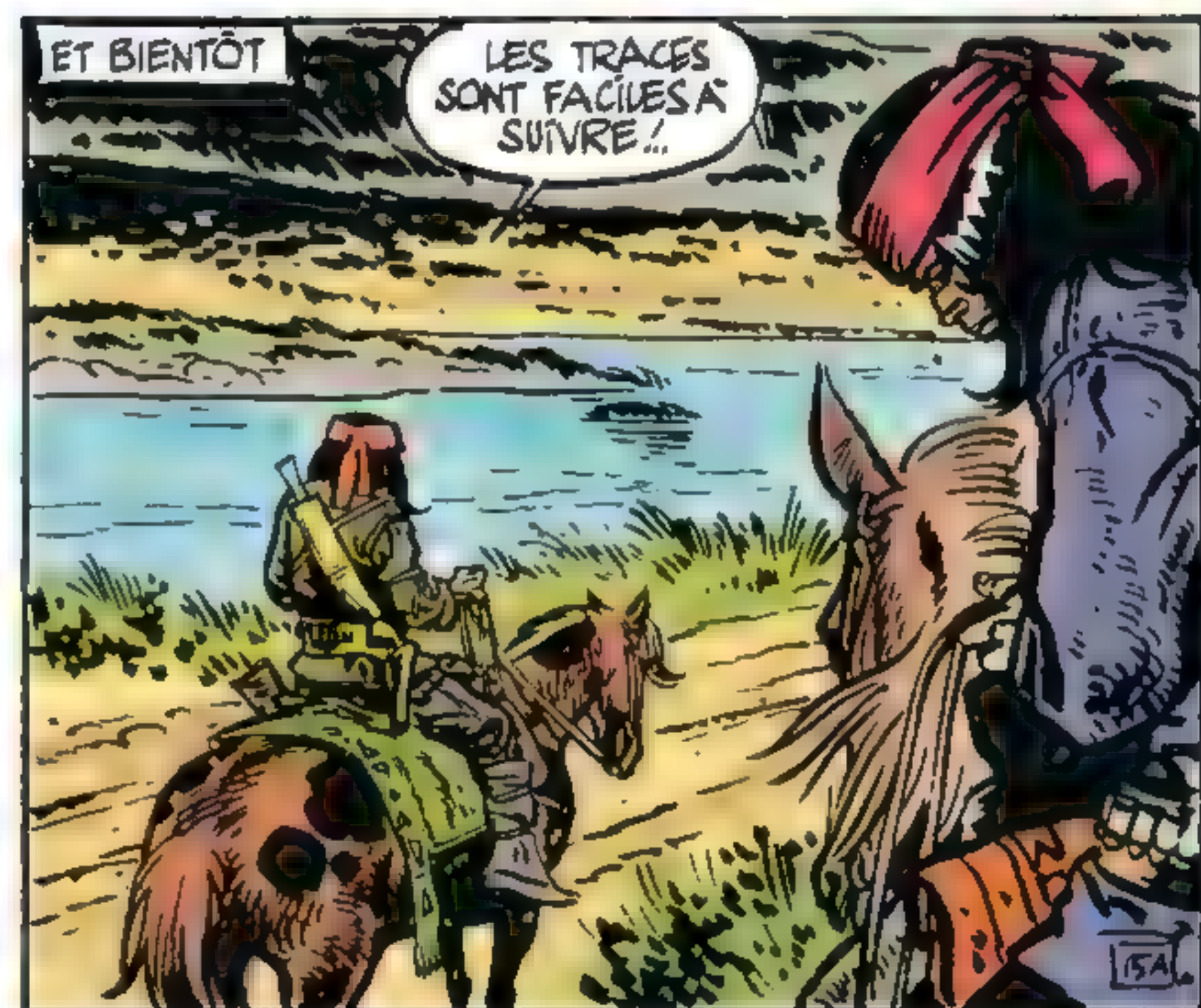
HUGH ! JE NE VOIS NULLE PART LE SIGNAL QUE NOTRE FRÈRE QUANAH-NA-QU'UN-ŒIL DEVAIT NOUS LAISSER SI LES TUNIKES BIEUES FRANCHISSAIENT LA RIVIÈRE !

LES SOLDATS N'ONT PAS TRAVERSÉ, IL N'Y A AUCUNE PISTE SUR L'AUTRE RIVE...

LES CHARIOTS ONT LONGÉ L'EAU, LEURS TRACES SONT ENCORE BIEN VISIBLES ! CHIEN-BRAVE PEUT SE FIER À QUANAH !

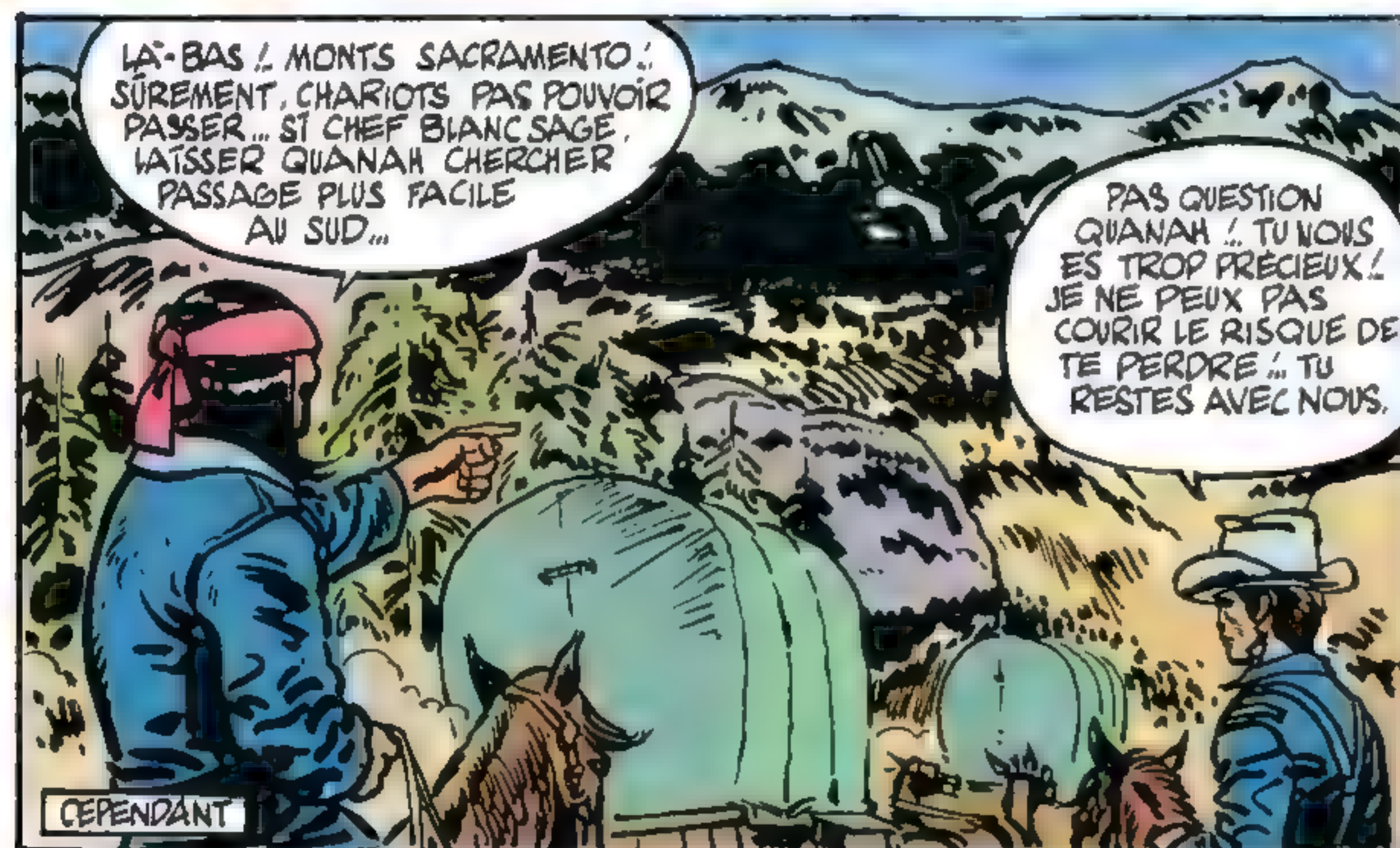


QUE SATANTA RESTE ICI POUR GUIDER LE CHEF NATCHEZ QUI SUIT AVEC LE GROS DES GUERRIERS NOUS, NOUS CONTINUONS LA CHASSE...



ET BIENTÔT

LES TRACES SONT FACILES À SUIVRE !



LA-BAS ! MONT S SACRAMENTO ! SÛREMENT, CHARIOTS PAS POUVOIR PASSER... SI CHEF BIANCSAGE, LAISSER QUANAH CHERCHER PASSAGE PLUS FACILE AU SUD...

PAS QUESTION QUANAH ! TU VOIS ES TROP PRÉCIEUX ! JE NE PEUX PAS COURIR LE RISQUE DE TE PERDRE ! TU RESTES AVEC NOUS.



VOUS AVEZ VEXÉ QUANAH, BUEBERRY ! CA FAIT DIX FOIS QU'IL SE PROPOSE POUR NOUS AIDER... LAISSEZ-LE DONC FAIRE, NOM. DE NOM ! C'EST DE LA FOLIE QUE DE S'OBSTINER À SUIVRE CETTE PISTE VOUS AVEZ CRÉVER NOS BÊTES !

CA VA COMME CA, O'REILLY ! BUVEZ ET FICHEZ-MOT LA PAIX !



CE RASCAL DE QUANAH COMMENCE À S'ENERVER... IL S'ÉTONNE DE NE DÉCELER ENCORE AUCUN SIGNE DE LA POURSUITE DE SES FRÈRES ROUGES...

MILLE MILLIARDS DE...



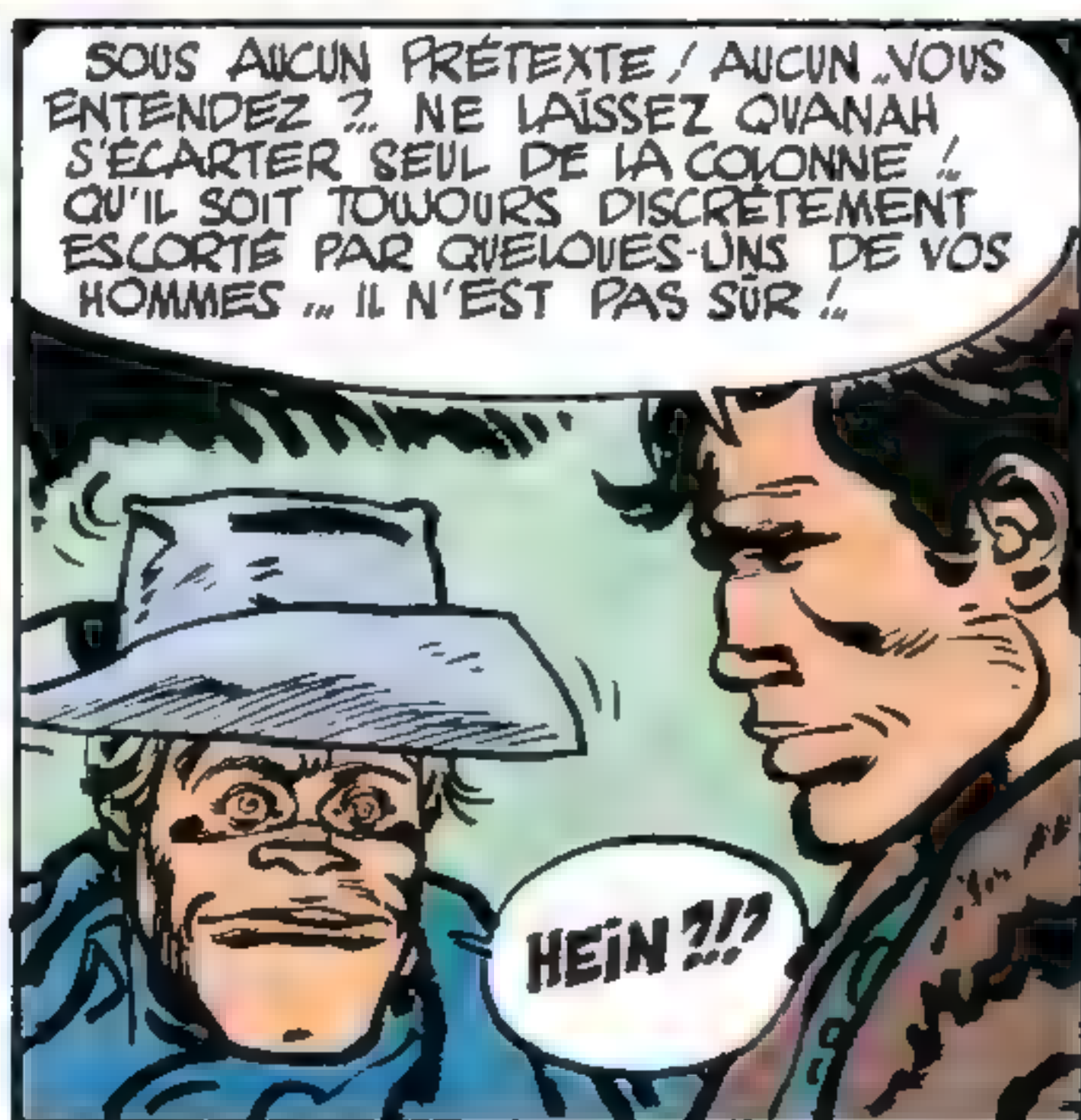
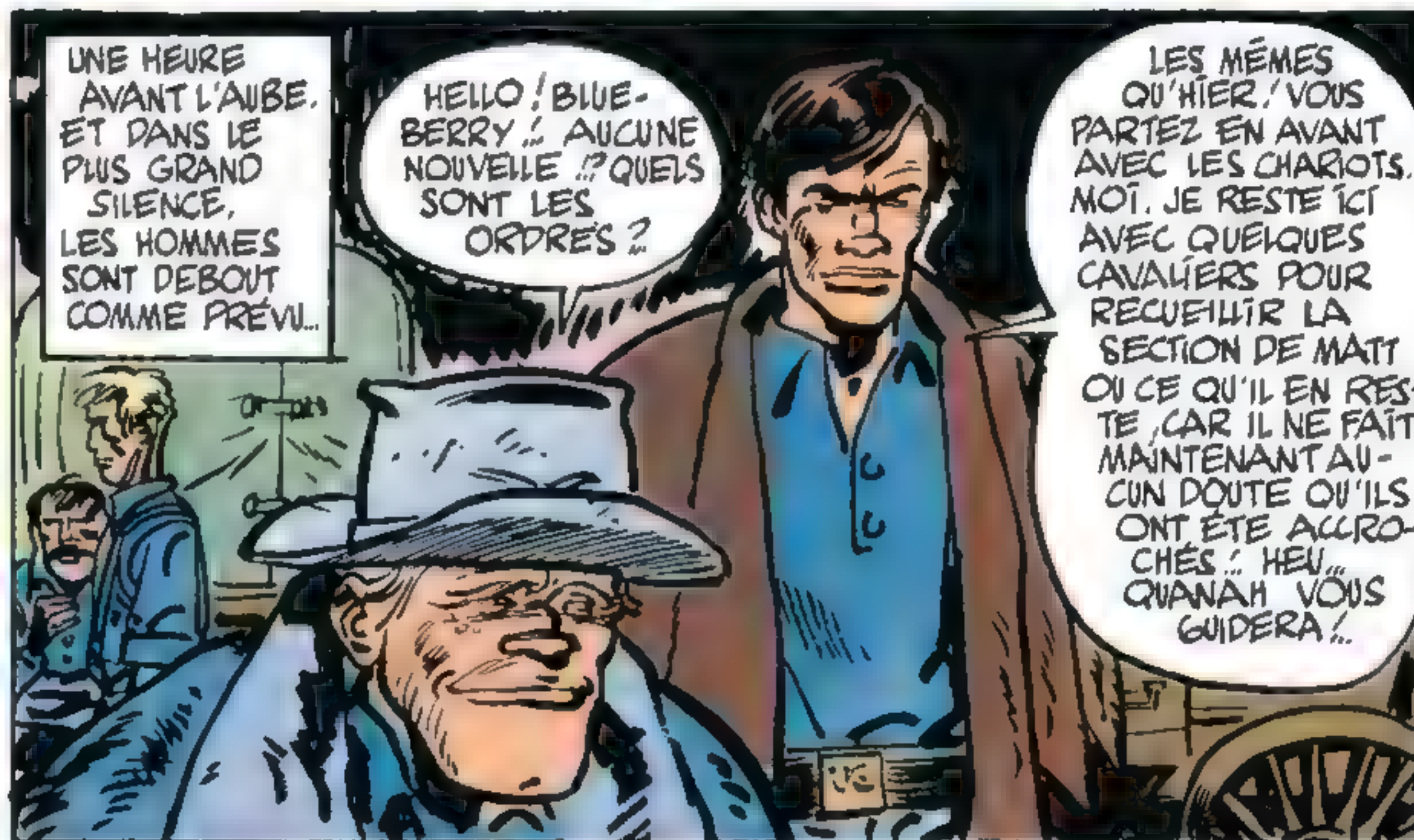
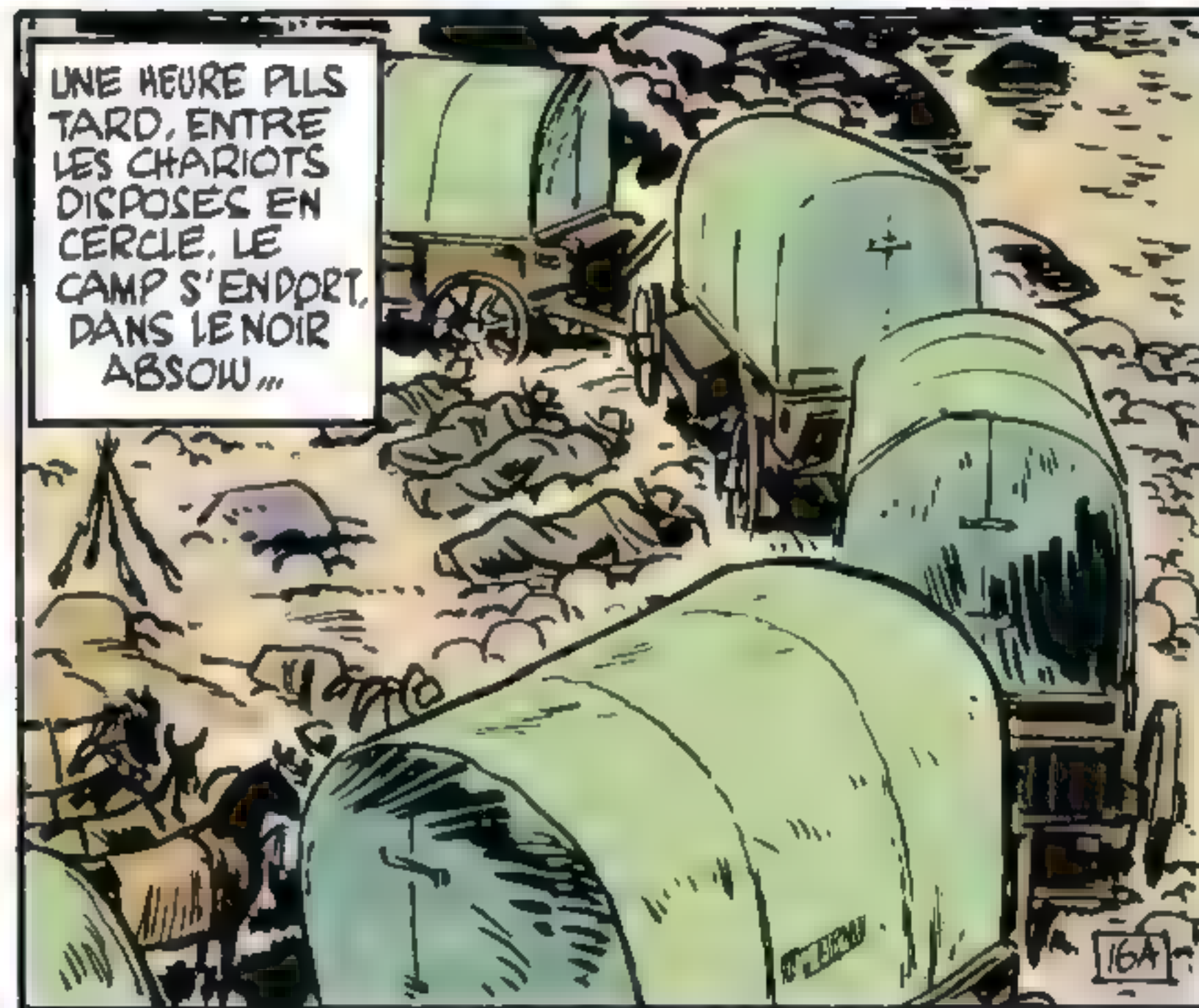
MAIS TANT QUE JE NE L'AUTORISE PAS À QUITTER LE CONVOI, IL N'A AUCUNE CHANCE DE POUVOIR LES ALERTE. ET NOUS SOMMES EN SECURITÉ !



LE SOIR VENU, À L'ISSUE D'UNE MARCHÉ FORCÉE HARASSANTE, LA COLONNE ATTEINT ENFIN EAGLE CREEK AU PIED DES MONT S SACRAMENTO...

??? MATT N'EST PAS LÀ !









TANDIS QU'AVEC QUELQUES HOMMES, BLUEBERRY RESTE EN ARRIÈRE POUR ATTENDRE LE SERGENT MATT ET COUVRIR LE CONVOI. LES PESANTS CHARIOTS, GUIDÉS PAR QUANAH, SE JANCENT À L'ASSAUT DES GORGES ABRUPTES ET ENCAISSÉES QUI PERMETTENT DE FRANCHIR LES MONTS SACRAMENTO.



JUSQU'À LA NUIT, LA MONTÉE VERS LA PASSE S'EST POURSUIVIE DE PLUS EN PLUS PÉNIBLE.

HE, O'REILLY ! CE N'EST PLUS POSSIBLE ! ÇA FAIT LA TROISIÈME FOIS QU'ON BRISE DEPUIS CE MATIN !

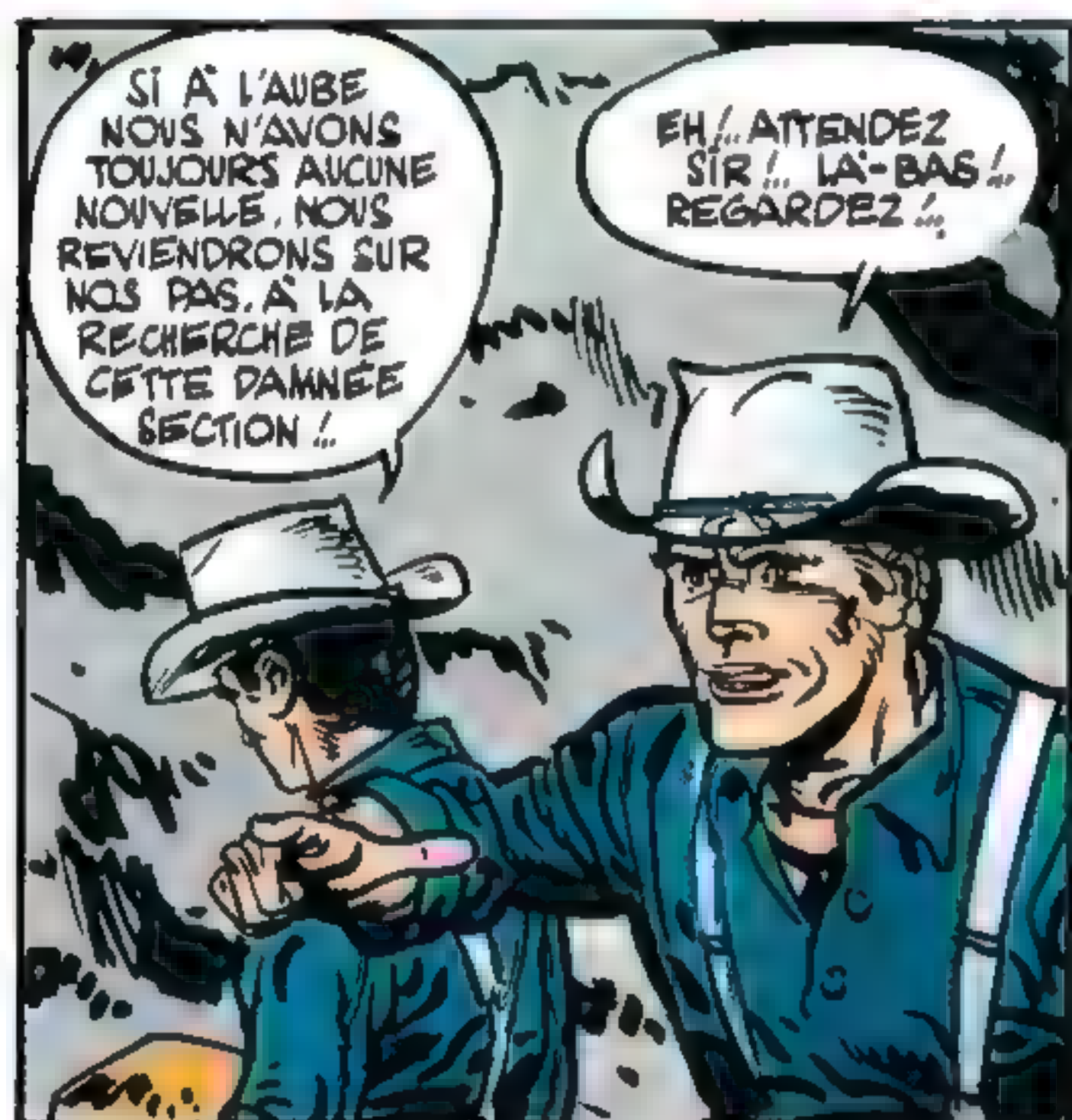
LES BÊTES SONT À BOUT ! JAMAIS NOUS NE PASSERONS ! DEPUIS LE TEMPS QU'ELLE EST ABANDONNÉE CETTE PISTE EST DANS UN ÉTAT EFFROYABLE !

ALLEZ VOUS PLAINDRE AU LIEUTENANT BLUEBERRY ! SES ORDRES SONT FORMELS ! INTERDICTION DE PRENDRE UNE AUTRE ROUTE !



À EAGLE CREEK, L'ATTENTE A DURÉ TOUTE LA JOURNÉE, VAINES ET DE PLUS EN PLUS ANGOISSÉES.

PLUS DE DEUX JOURS DE RETARD ! DAMNÉ ! IL RESTE PEU D'ESPOIR !

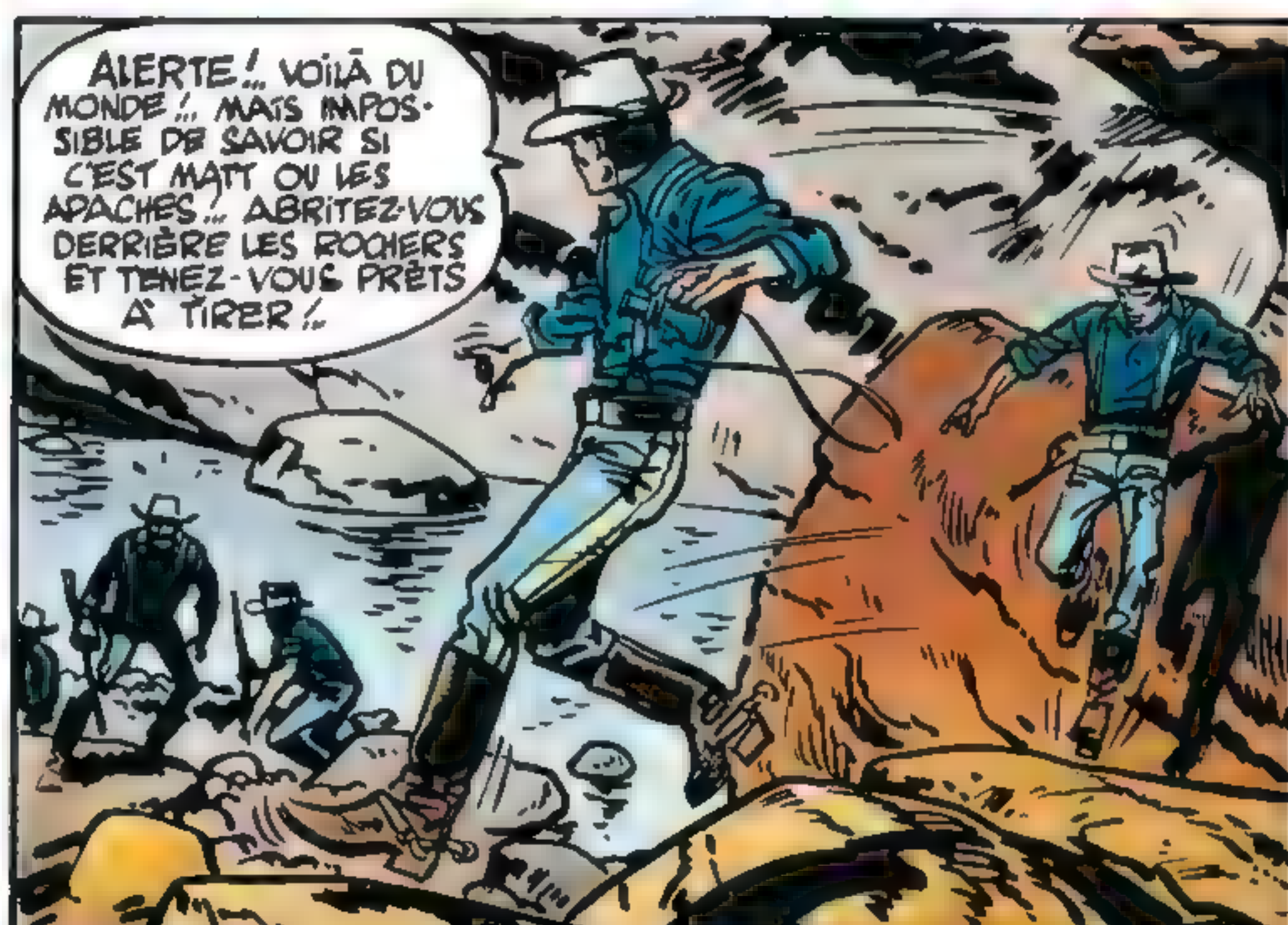


SI À L'AUBE NOUS N'AVONS TOUJOURS AUCUNE NOUVELLE, NOUS REVIENDRONS SUR NOS PAS, À LA RECHERCHE DE CETTE DAMNÉE SECTION !

EH, ATTENDEZ SIR ! LA-BAS ! REGARDEZ !



OUAÏ ! UN NUAGE DE POISSIÈRE ! SÛREMENT DES CAVALIERS ! VITE ! AU CAMP !

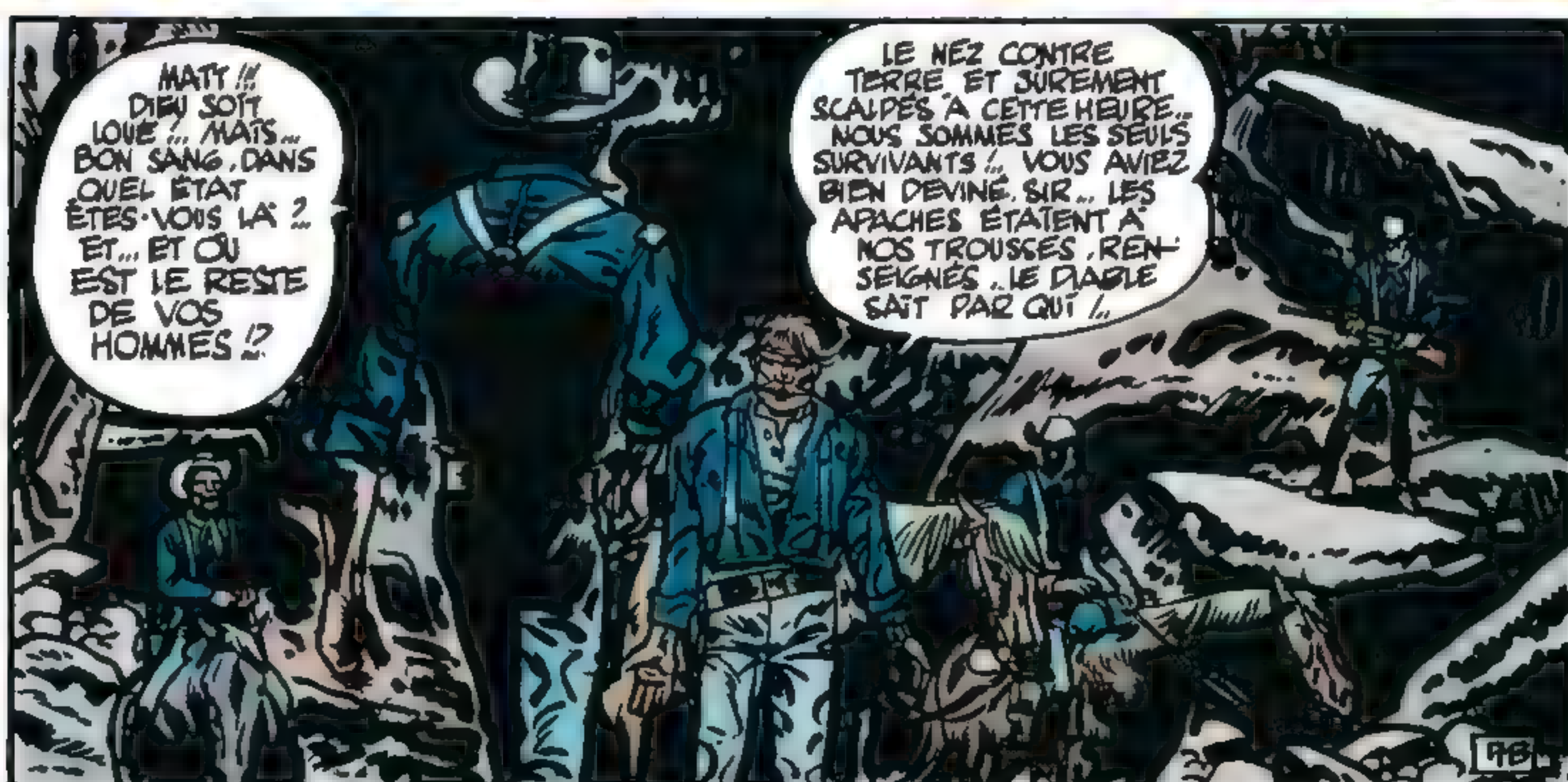


ALERTE ! VOILÀ DU MONDE ! MAIS IMPOSSIBLE DE SAVOIR SI C'EST MATT OU LES APACHES ! ABRITEZ-VOUS DERRIÈRE LES ROCHERS ET TENEZ-VOUS PRÊTS À TIRER !



HALTE !!! QUI VIVE ! ?

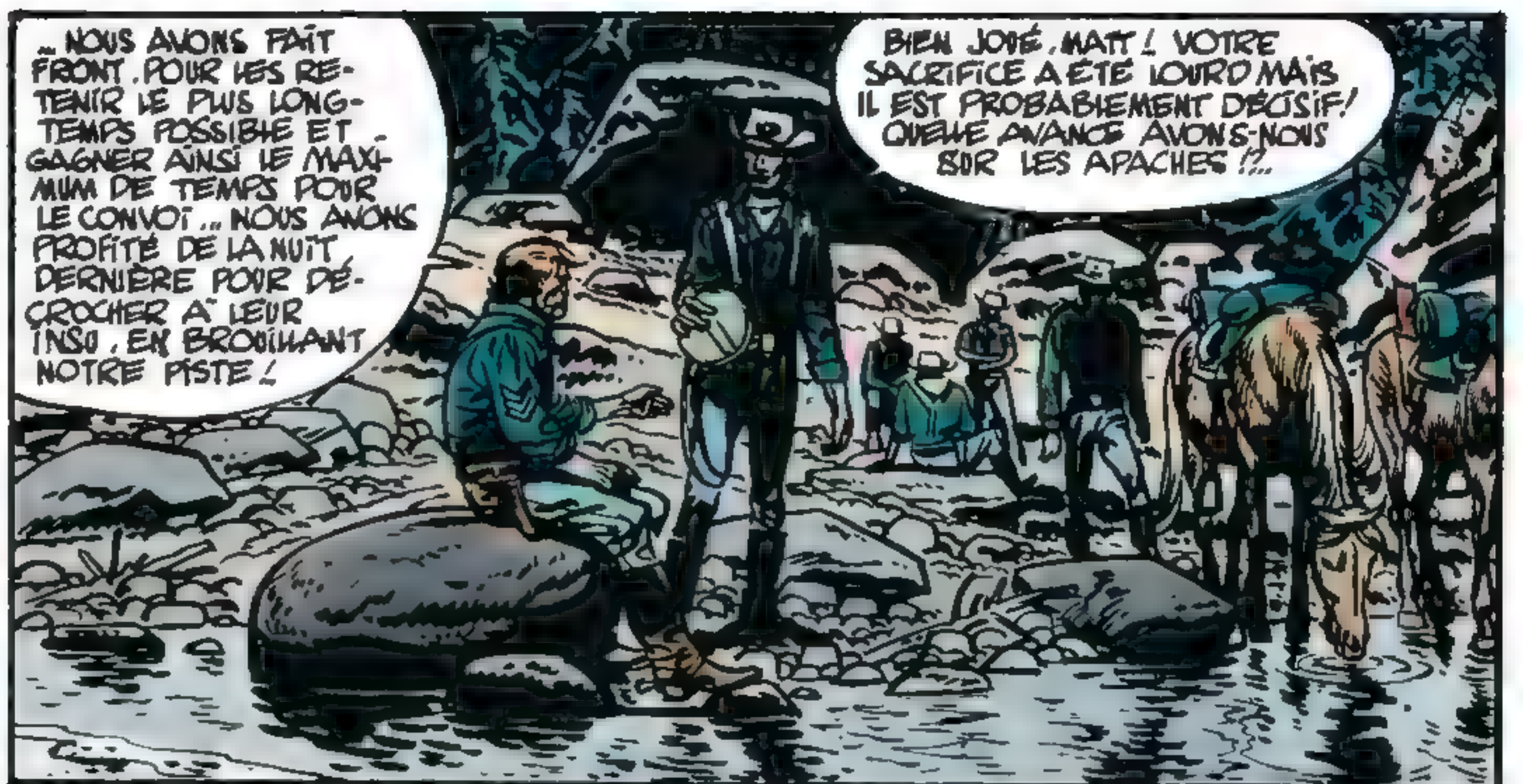
HEY ! NE TIREZ PAS !



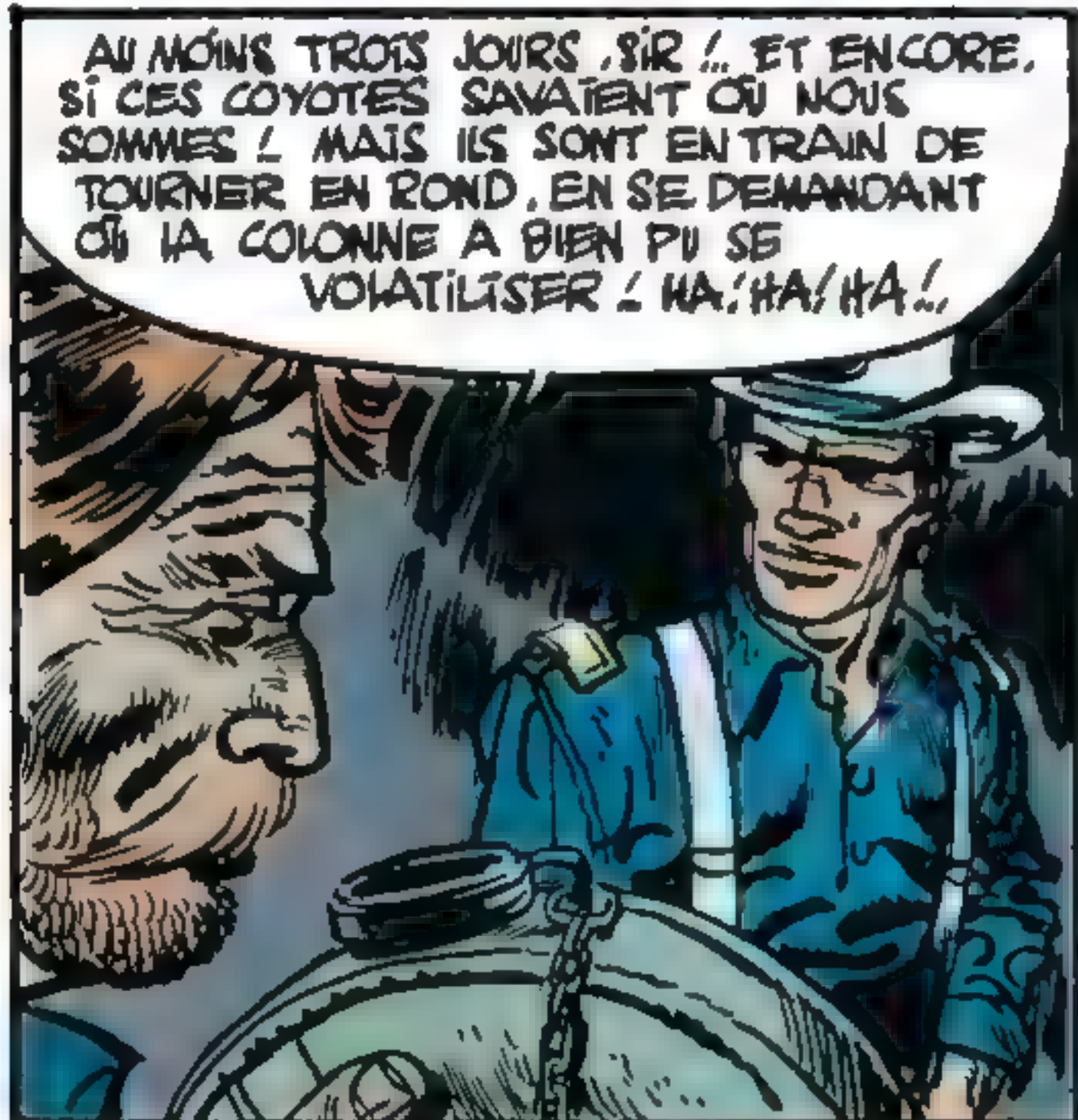
MATT ! DIEU SOIT LOUÉ ! MAIS... BON SANG, DANS QUEL ÉTAT ÊTES-VOUS LÀ ? ET... ET OÙ EST LE RESTE DE VOS HOMMES ?

LE NEZ CONTRE TERRE ET SÛREMENT SCALPÉS À CETTE HEURE. NOUS SOMMES LES SEULS SURVIVANTS ! VOUS AVIEZ BIEN DEVINÉ, SIR ! LES APACHES ÉTAIENT À NOS TROUSSES, REN-SEIGNÉS... LE DIABLE SAIT PAR QUI !

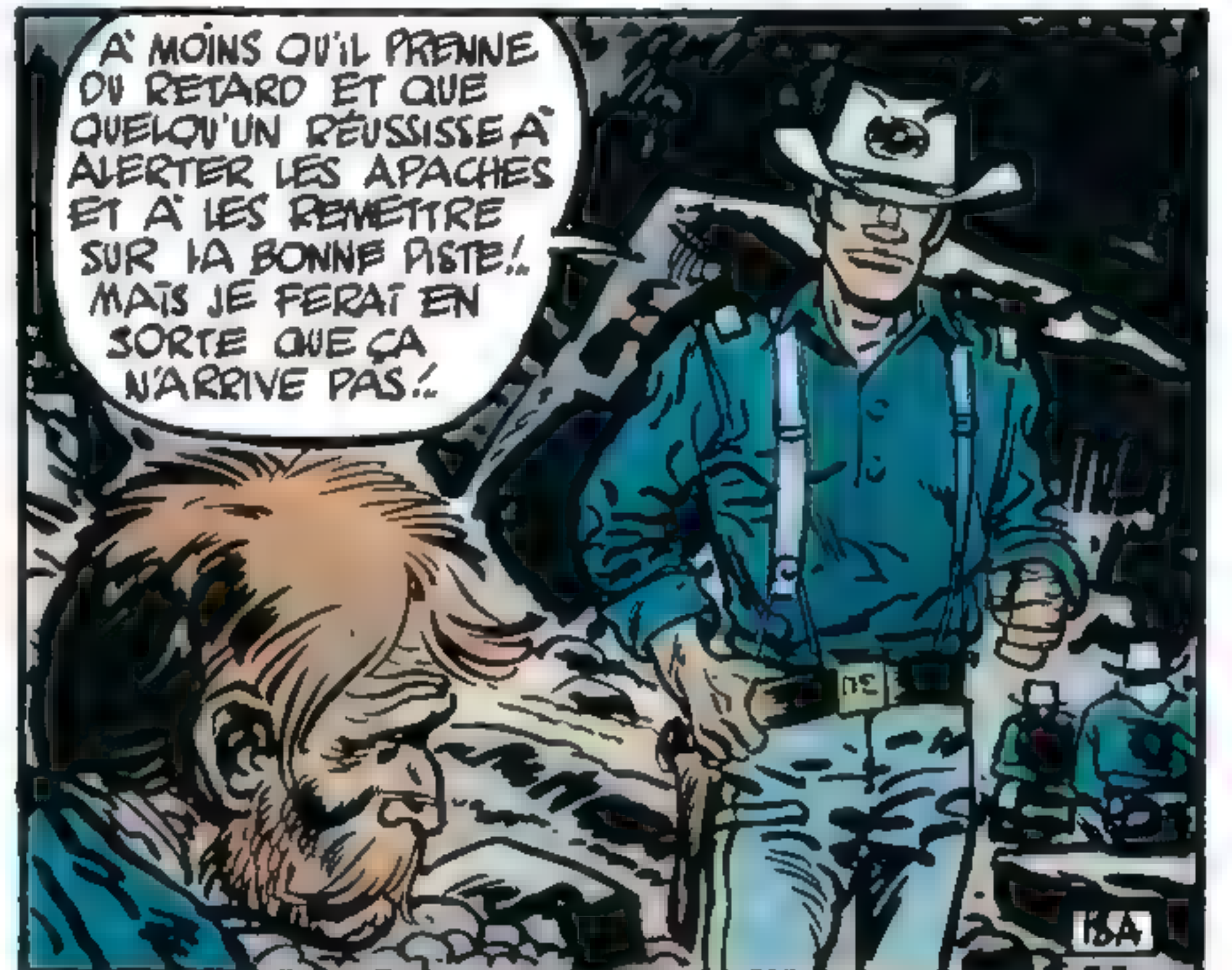




BIEN JOUÉ, MATT ! VOTRE SACRIFICE A ÉTÉ LOUD' MAIS IL EST PROBABLEMENT DÉCISIF ! QUELLE AVANCE AVONS-NOUS SUR LES APACHES ?



À MOINS QUE ?



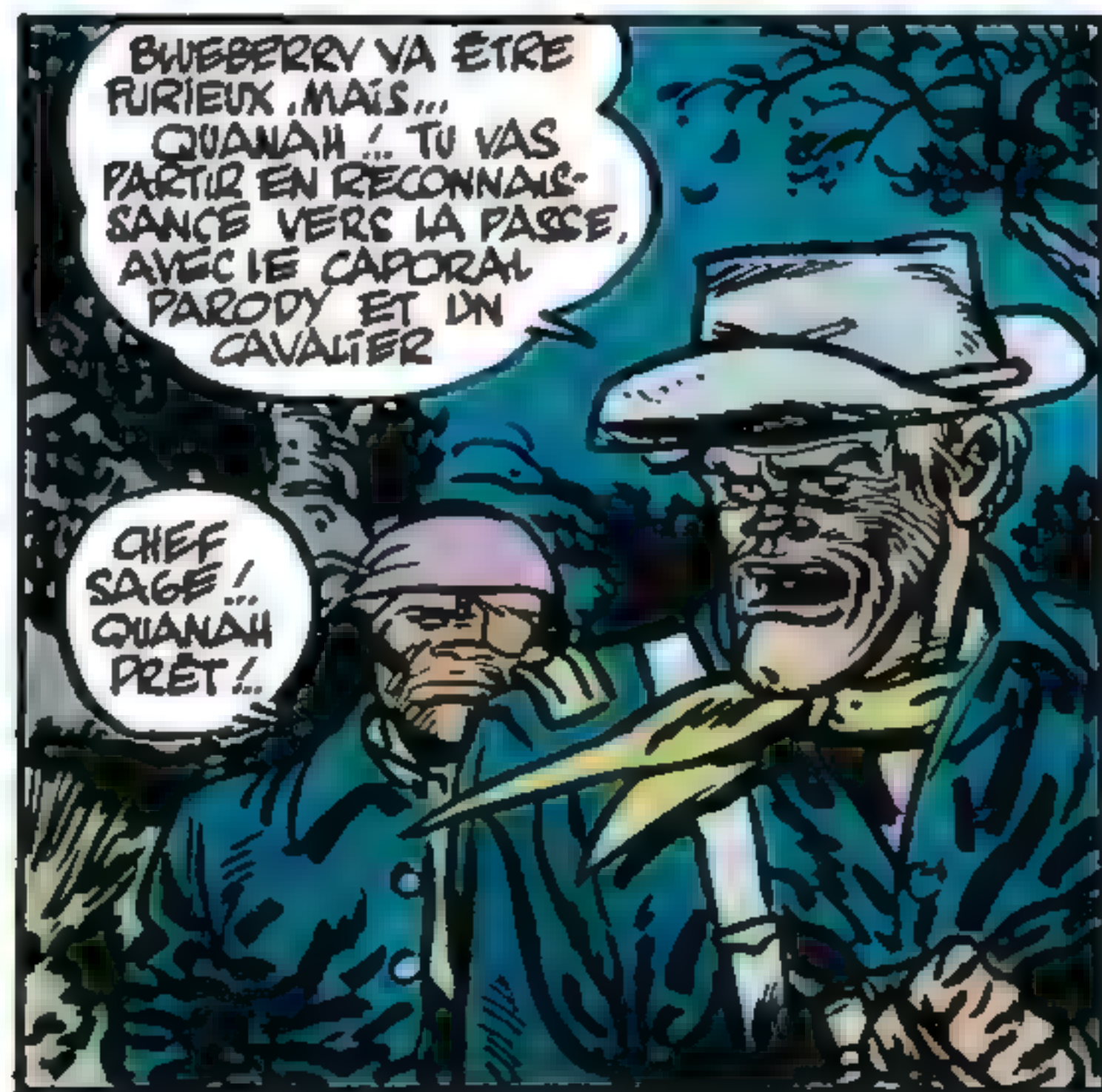
OK, SIR...



QUANAH SIR, NOUS SUIVIS PAR HOMMES ROUGES ! EUX NOUS ATTENDRE LA HAUT... LA OÙ PISTE SI MAUVAISE QUE CHARIOTS PAS POUVOIR PASSER !



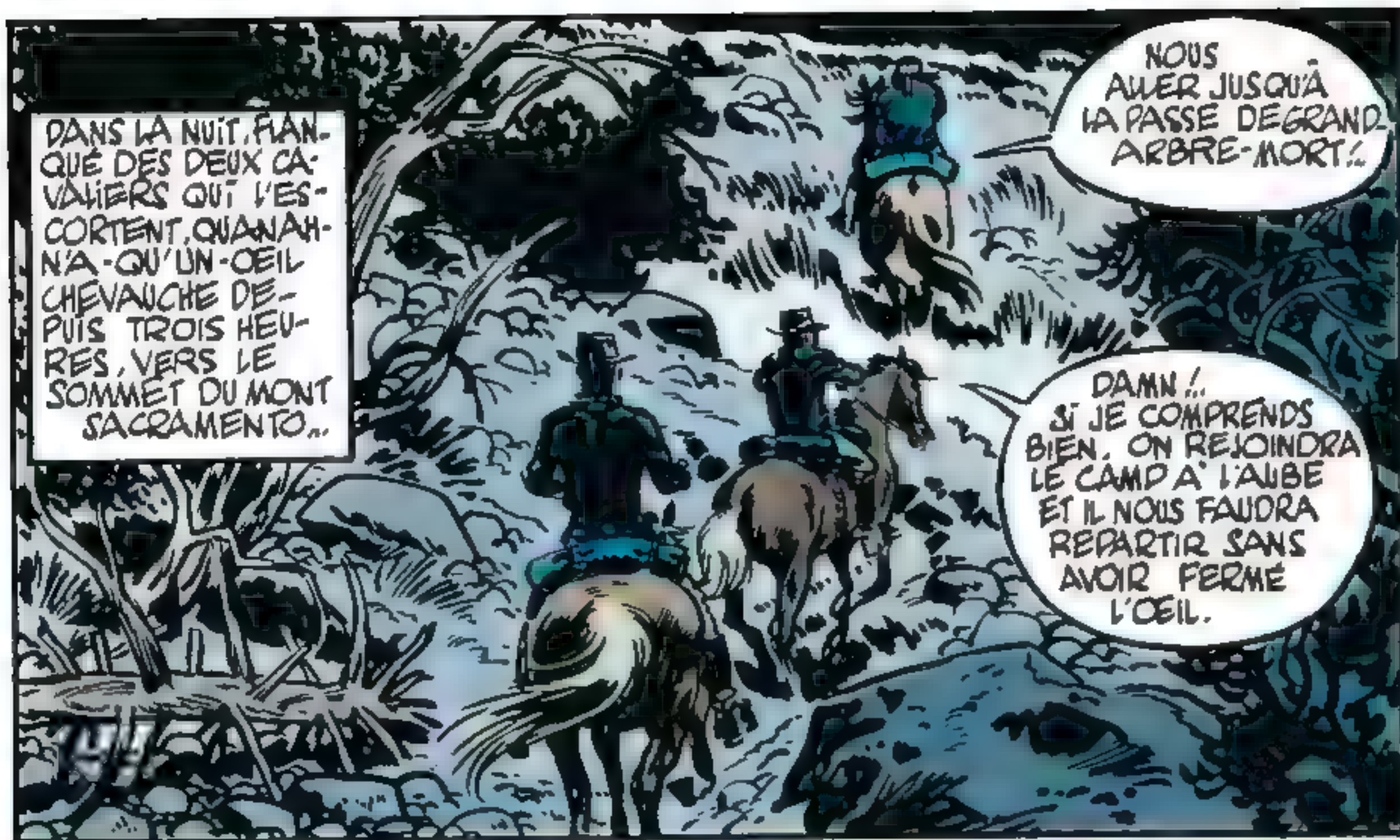
TU... TU CROIS QUE ? HUM ! NOM DE NOM ! IL FAUT EN AVOIR LE COEUR NET !



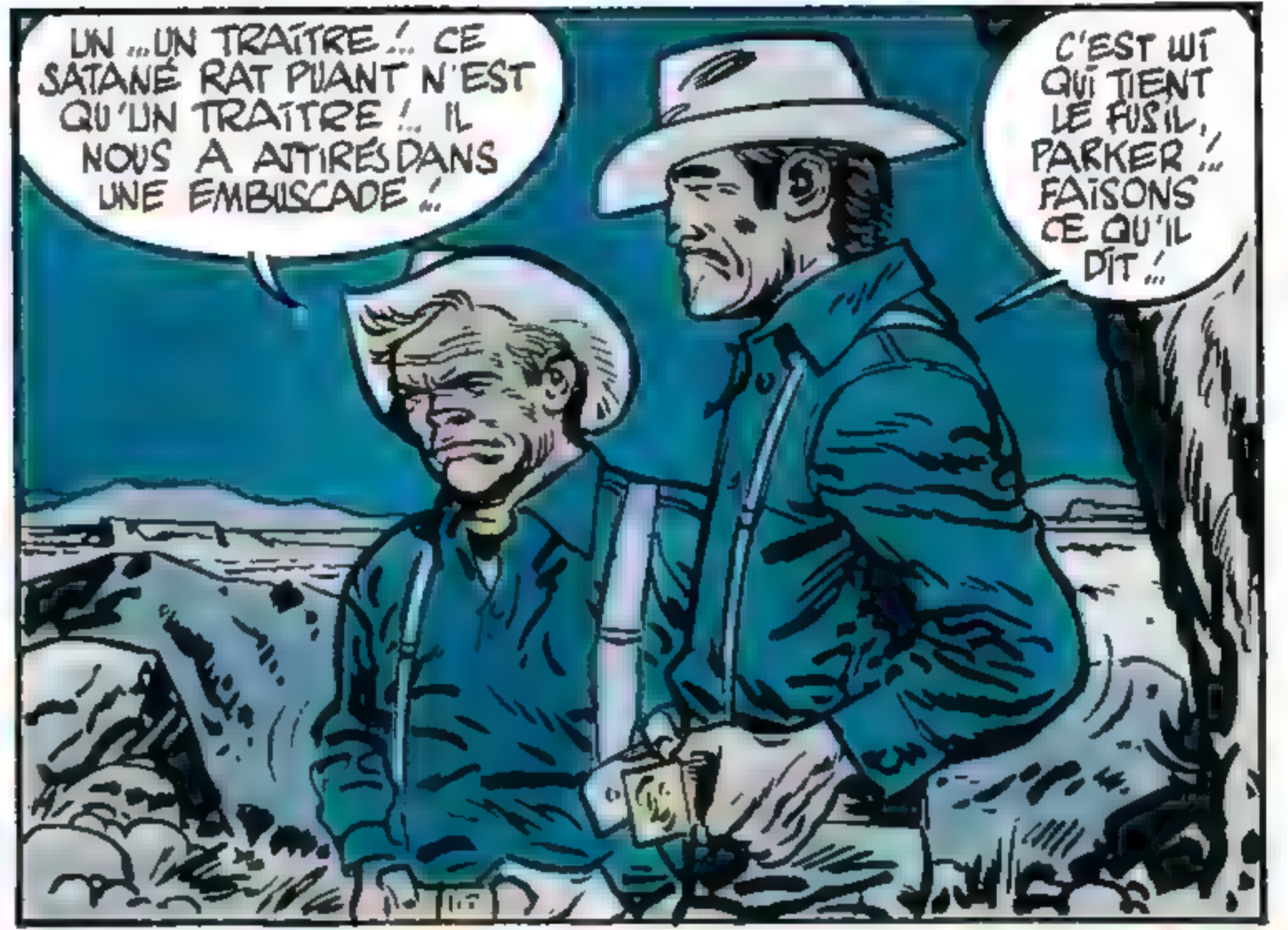
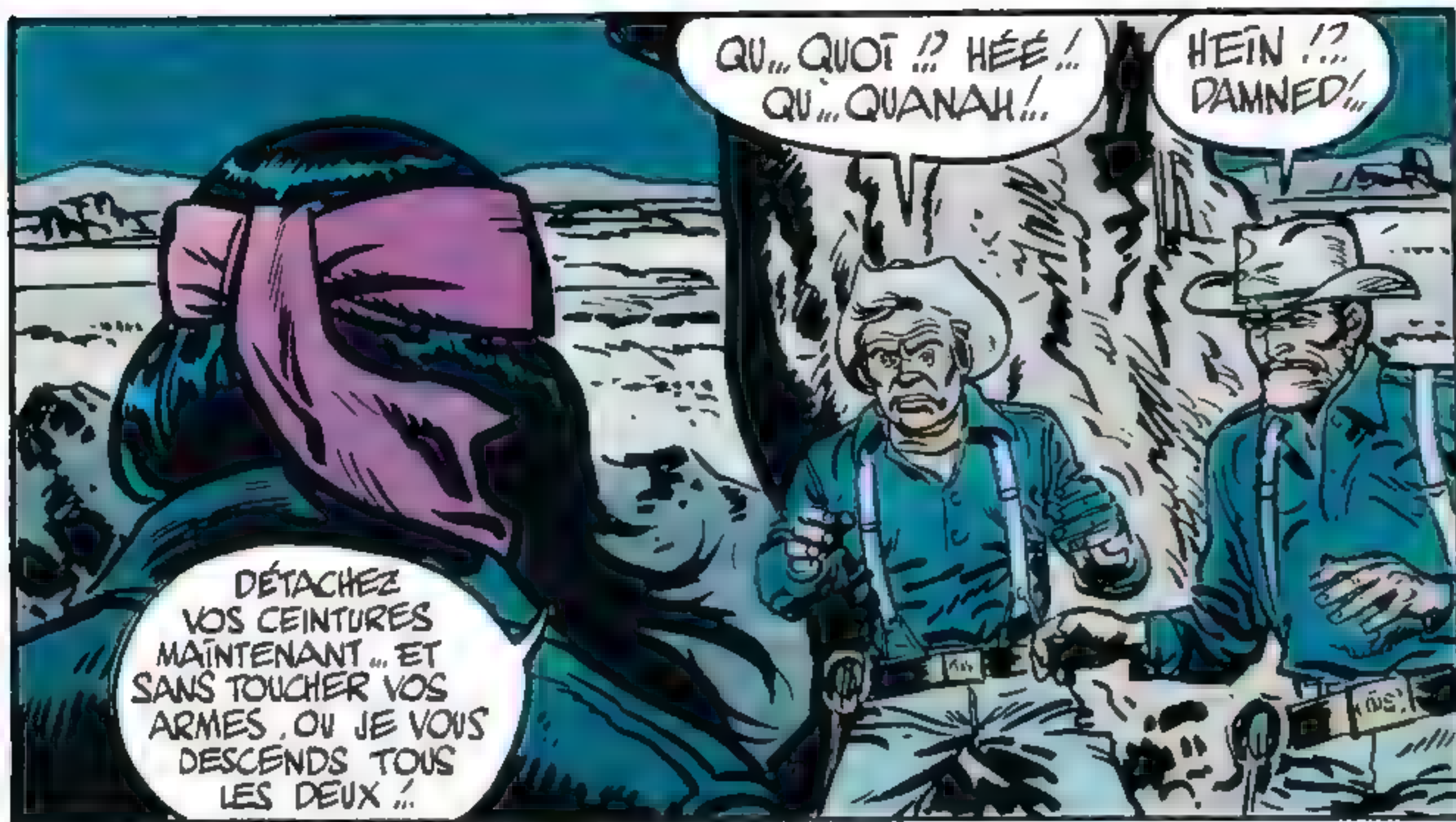
CHIEF SAGE ! QUANAH PRÊT !















L'ÉCORCE POREUSE, IMBIBÉE D'ALCOOL  
S'EST SOUDAIN EMBRASÉE... EN QUELQUES  
INSTANTS, LE GRAND ARBRE MORT N'EST  
PLUS QU'UNE IMMENSE COLONNE DE FEU.

LES ÉCLATREURS  
DE NATCHEZ VERRONT  
CE SIGNAL DE LOIN !!  
ILS SAURONT IMMÉDIA-  
TEMENT QU'IL EST  
ENVOYÉ PAR AIGLE-  
SOLITAIRE.



ET MAINTENANT,  
AIGLE SOLITAIRE VA  
REDEVENIR QUANAH  
N'A-QU'UN ŒIL, IL  
FAUT CONTINUER À  
TROMPER LES TUNI-  
QUES BLEUES  
POUR DONNER À  
NATCHEZ LE  
TEMPS DE RAT-  
TRAPER LA  
COLONNE !!



MOI DIRE  
"PAUVRE QUANAH  
ÊTRE TOMBÉ DANS  
EMBUSCADE  
APACHE !" !!  
HA ! HA ! HA !!

ZIA



AU MÊME  
INSTANT...

HEIN ?  
QU'EST-CE  
QUE C'EST ?  
POURQUOI  
ME RÉVEIL-  
LEZ-VOUS ?

SIR !  
SIR !



DES  
COUPS DE  
FEU DANS  
LA SIERRA !!  
SIR,  
ET PUIS  
LA HAUT !!  
REGARDEZ !!



UN FEU !!  
ON...  
ON DIRAIT  
UN...

OUI SIR !! IL NE DEUT S'AGIR  
QUE D'UN SIGNAL !! QUANAH  
AVAIT RAISON !! LES APACHES  
NOUS ATTENDAIENT LA-HAUT !!  
LA PATROUILLE A DU TOMBER  
EN PLEIN DESSUS !!



SERGEANT !! FAITES  
ATTELER ET SELLER  
IL FAUT QUE LE  
CONVOI SOIT PRÊT  
À PARTIR DES  
QUE LA PATROUILLE  
NOUS REJOINDRA...  
HUM !!  
SI TOUTEFOIS ELLE  
NOUS REJOINT !!

YES  
SIR !!

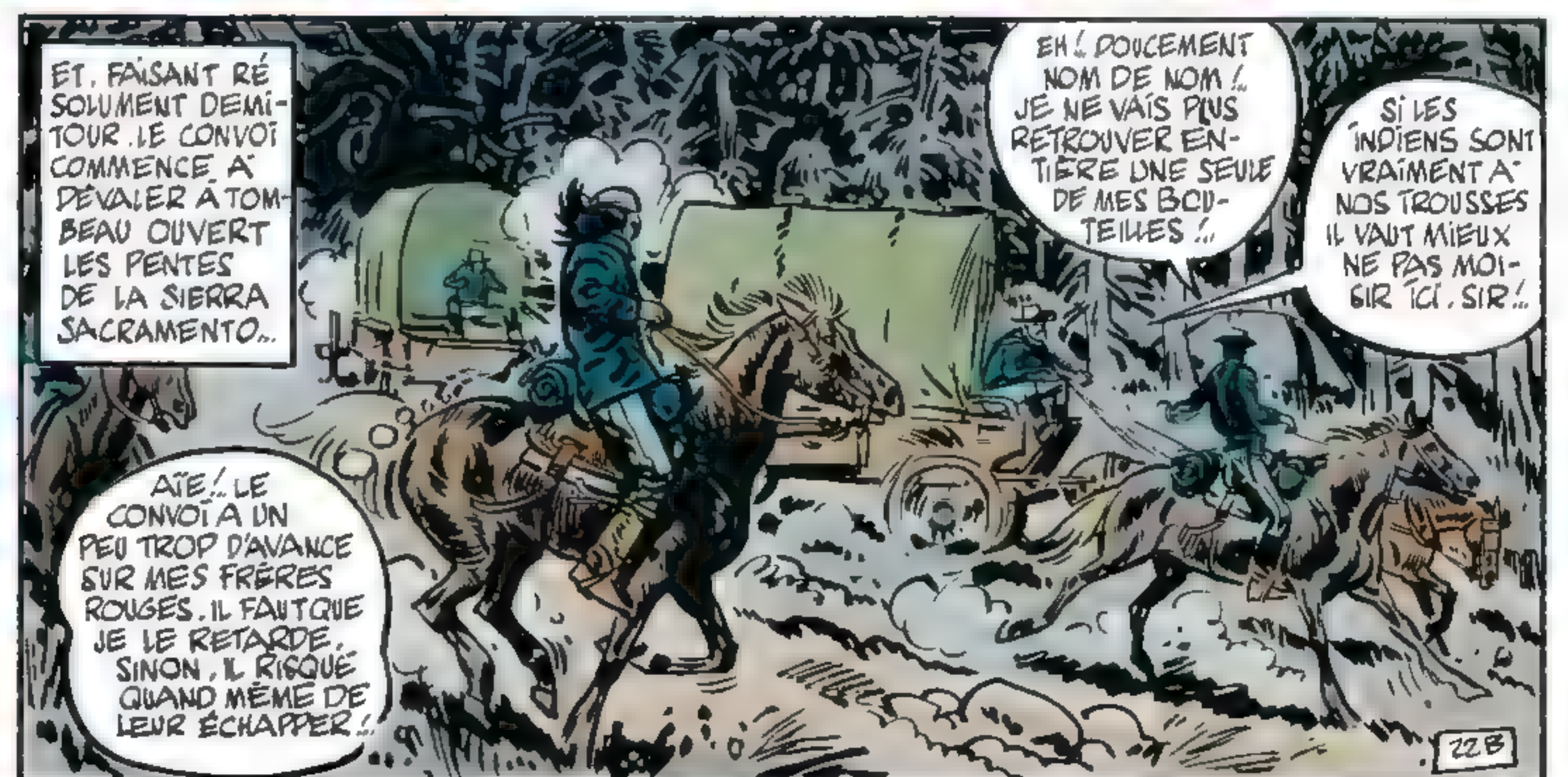
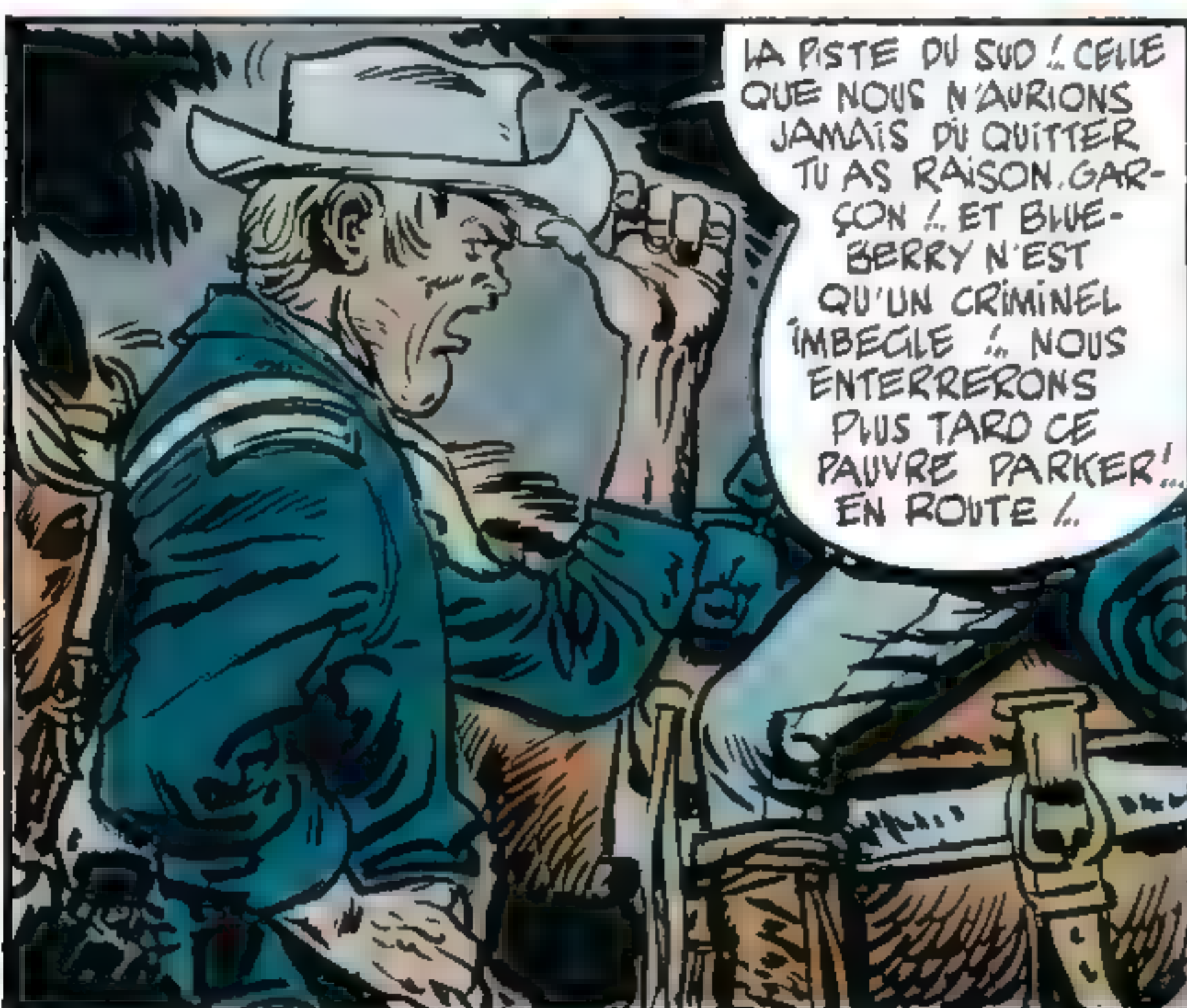
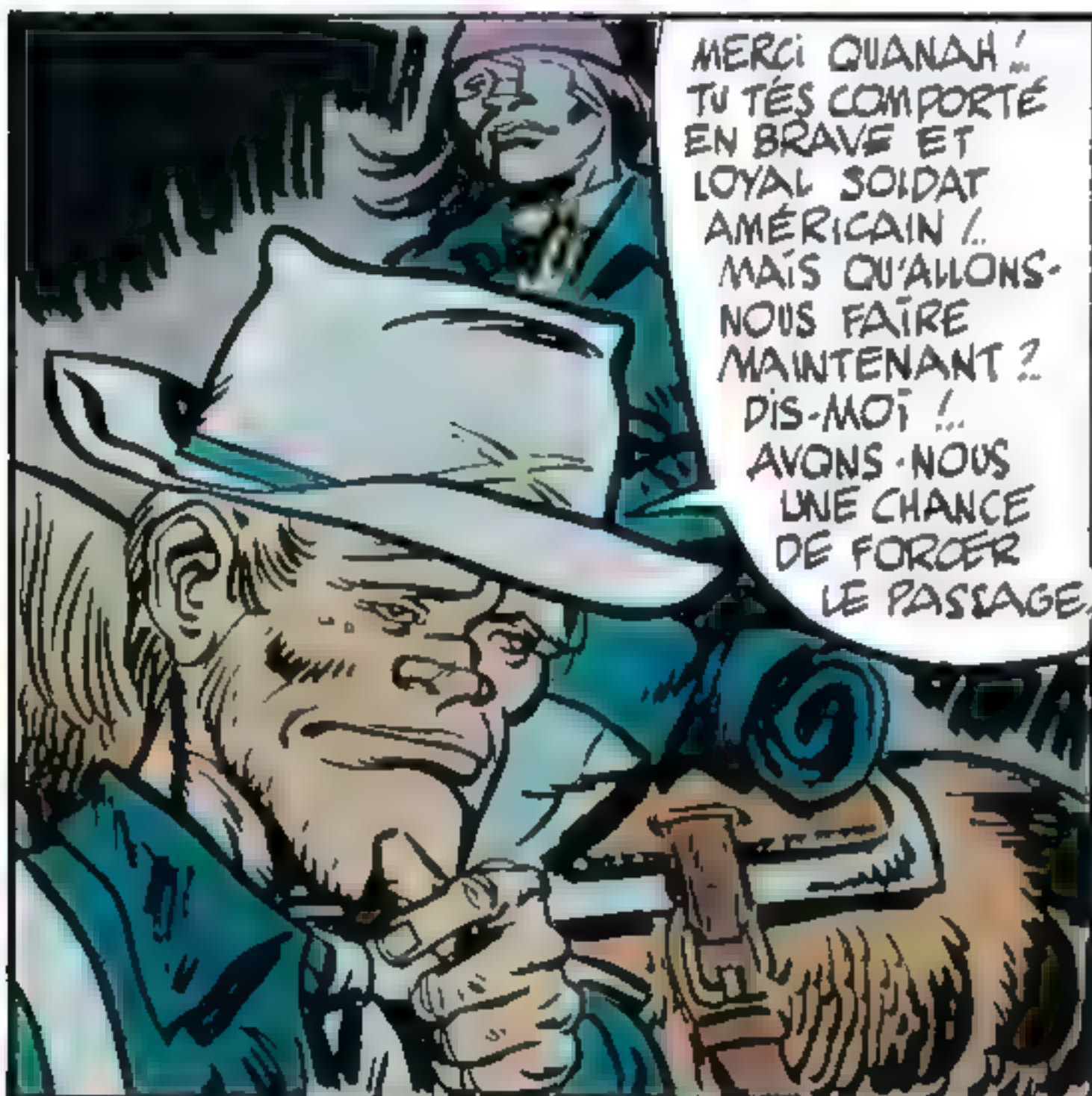
GIR



MAIS, TRÈS LOIN DE LÀ, À PLUS DE SOIXANTE  
DIX KILOMÈTRES, À VOL D'OISEAU, D'AUTRES  
VEUX, AU REGARD ACÉRÉ ET INFATIGABLE  
ONT DÉCELÉ, EUX AUSSI, LE POINT BRILLANT  
QUI, SUR L'HORIZON, BRILLE DANS L'AIR  
EXTRAORDINAIREMENT LIMPE DE  
DE L'ARIZONA !!

ZIF









GUIDÉE PAR  
QUANAH, LA  
COLONNE, DANS  
L'AUBE NAÏS-  
SANTE, DES-  
CEND A GRAND  
TRAIN VERS  
LA VALÉE...

HEU!  
COMMENT  
BLUEBERRY  
VA-T-IL POUVOIR  
NOUS RE-  
JOINDRE?

MOI  
REPARTIR  
A SA REN-  
CONTRE QUAND  
CONVOI EN  
SECURITE...



PAR TOUS LES DIABLES!  
EH! QUANAH! TU NOUS  
AS FOURRES DANS  
UN VRAT CUL-DE-SAC!

NOUS  
TROUVER  
PASSAGE  
EN BAS!



NOUS PASSER  
LA-BAS, ENSUITE,  
NOUS REJOINDRE  
TRES VITE PISTE  
DU SUD!

MA PAROLE!  
JE N'AURAIS JAMAIS  
SOUPÇONNE L'EXISTENCE  
DE CETTE BRECHE! MAIS  
IL VA FAUOIR LA FRAN-  
CHIR A' GUE!



EAU PAS  
PROFONDE, AUCUN  
DANGER, ET  
JAMAIS APACHES  
PENSER QUE  
NOUS PASSER  
PAR LA.



TU AS  
RAISON! NOUS  
AVONS PEUT-ETRE  
UNE CHANCE DE  
SEMER CES COYOTES.  
ET ON APERÇOIT  
L'AUTRE BOUT DU  
DÉFILÉ! LA TRA-  
VERSÉE SERA  
COURTE!

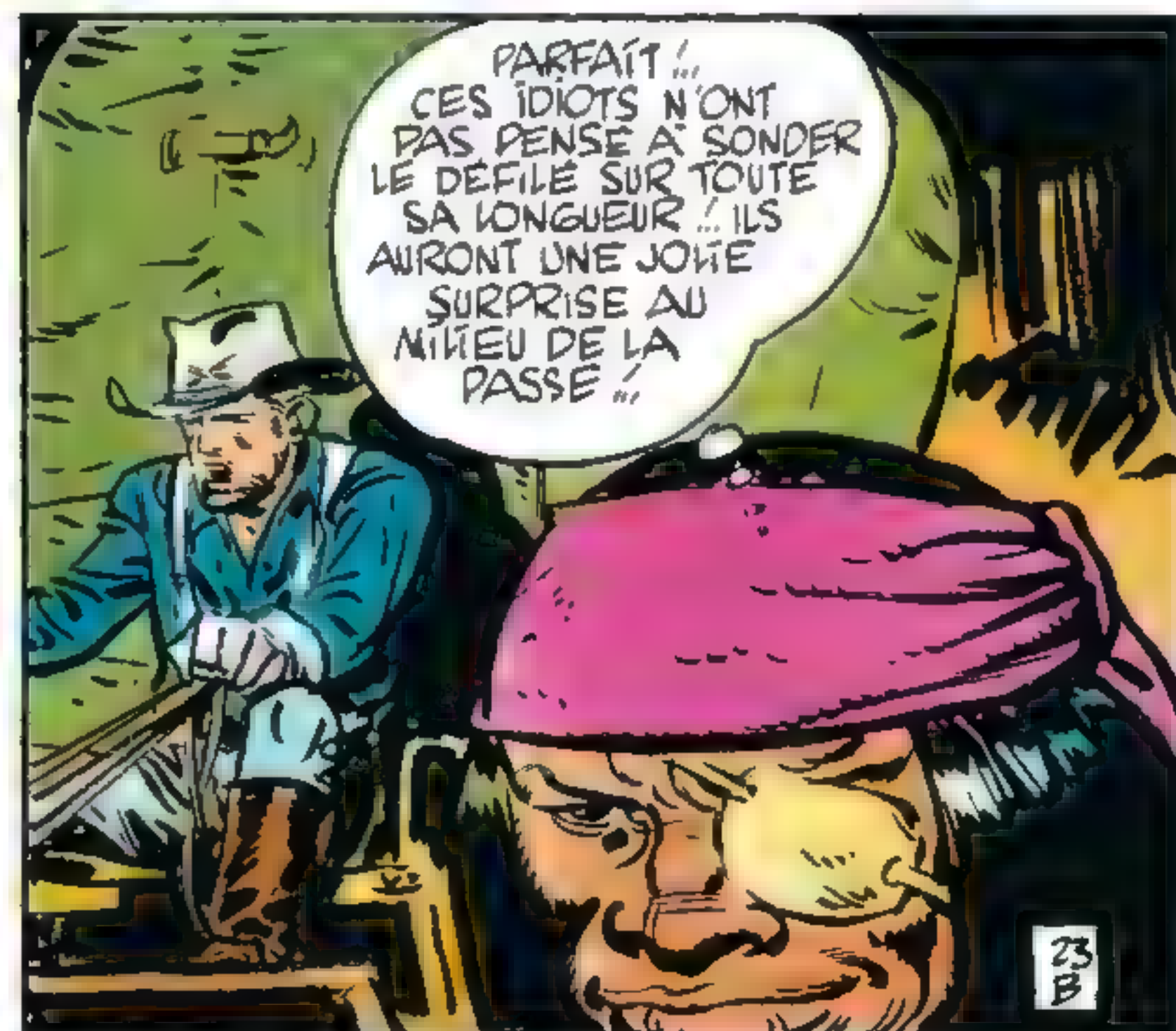
OUAIS! EN TOUT CAS  
C'EST UN VRAT COUPE-  
GORGE, ET SI CES  
DIABLES AVAIENT L'IDÉE  
DE S'EMBUSQUER LA-  
HAUT, NOUS SERIONS  
PERDUS!



TOIT VA  
BIEN, SIR!  
IL N'Y A PAS  
LE MOINDRE  
COURANT, NI  
LE PLUS FAIBLE  
TOURBILLON...  
UN VRAT LAC!  
ET LE FOND  
PARAIT  
SOLIDE!

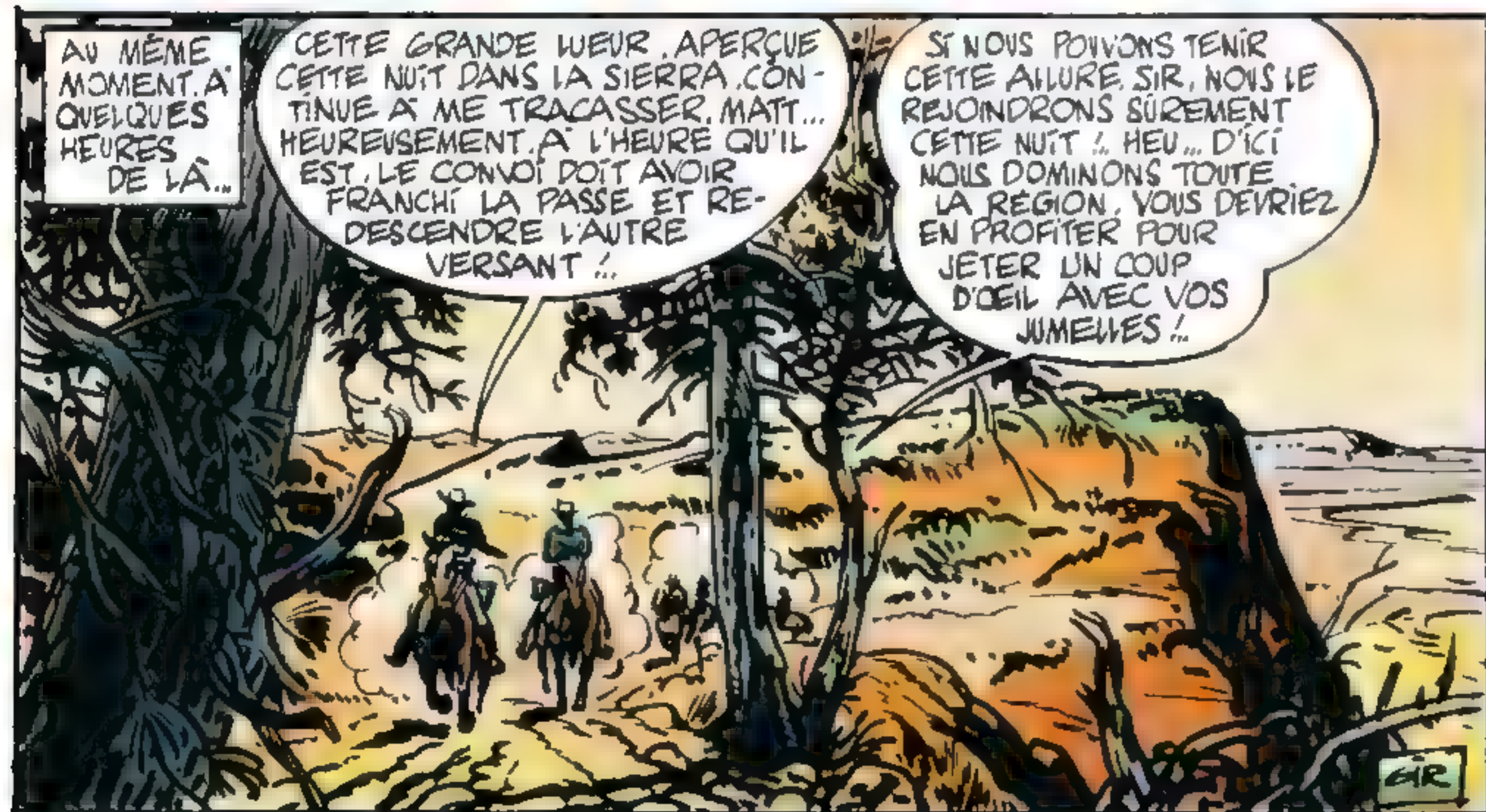
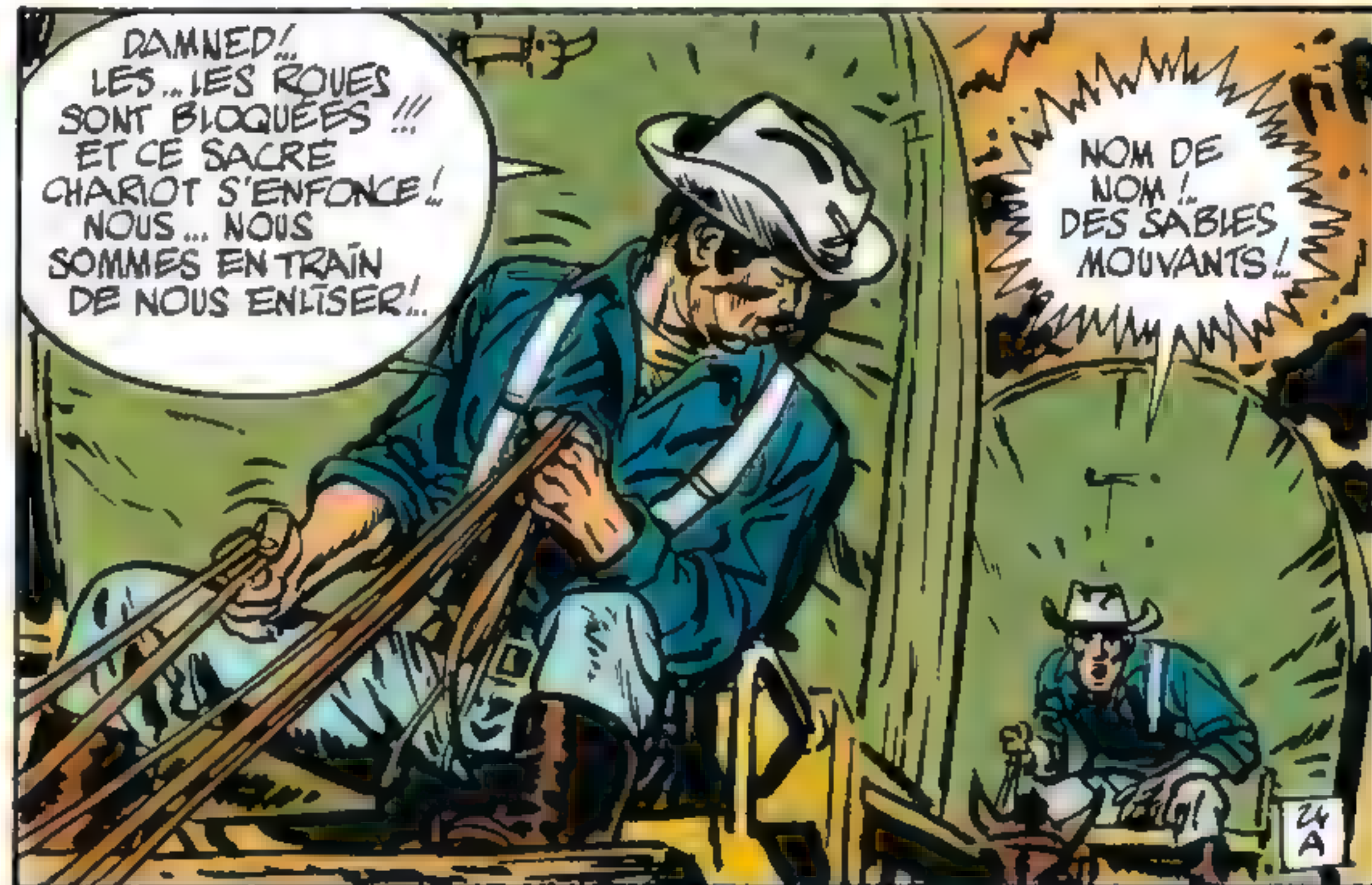
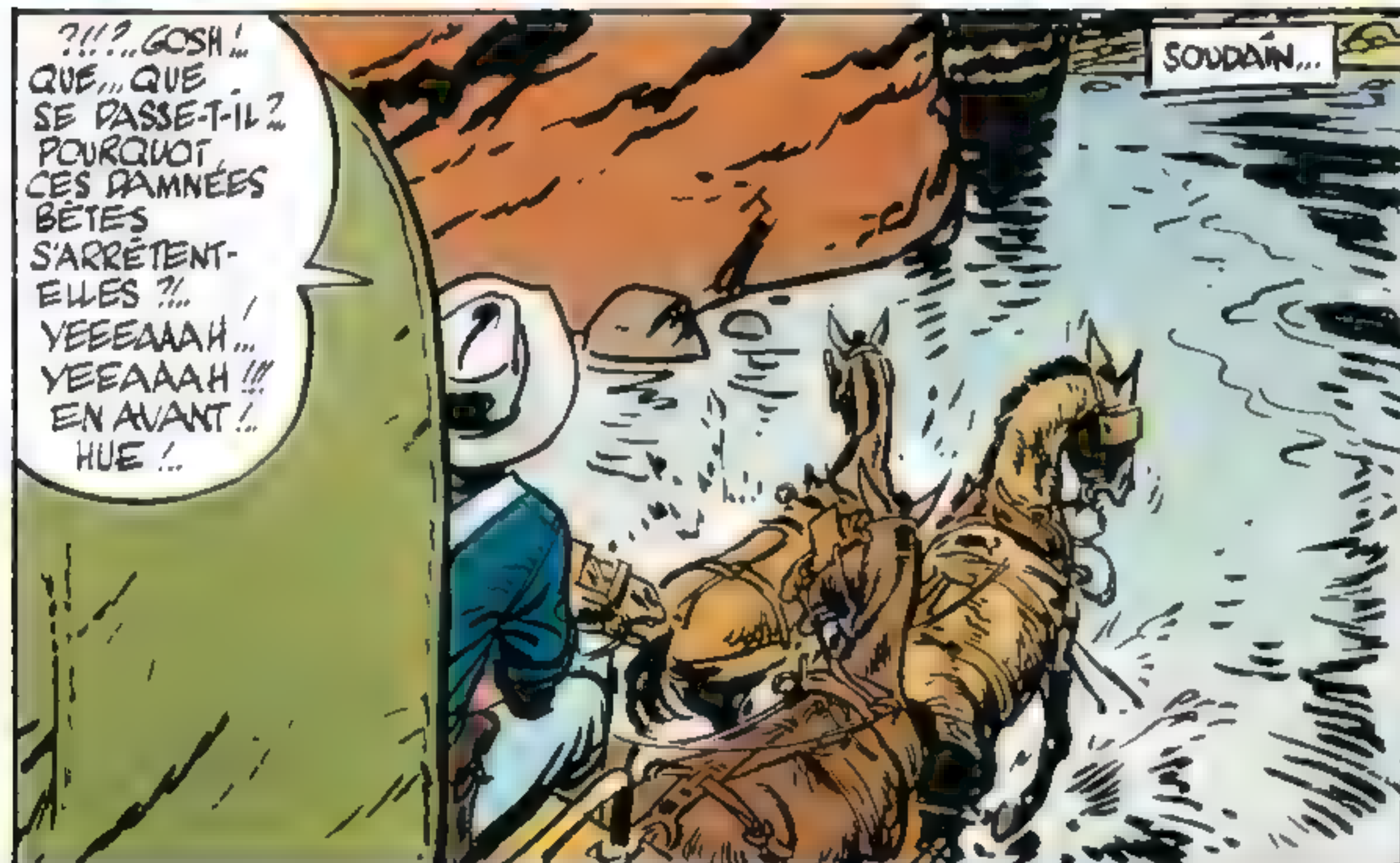
TRES BIEN...

COLONNE!  
EN  
AVANT!

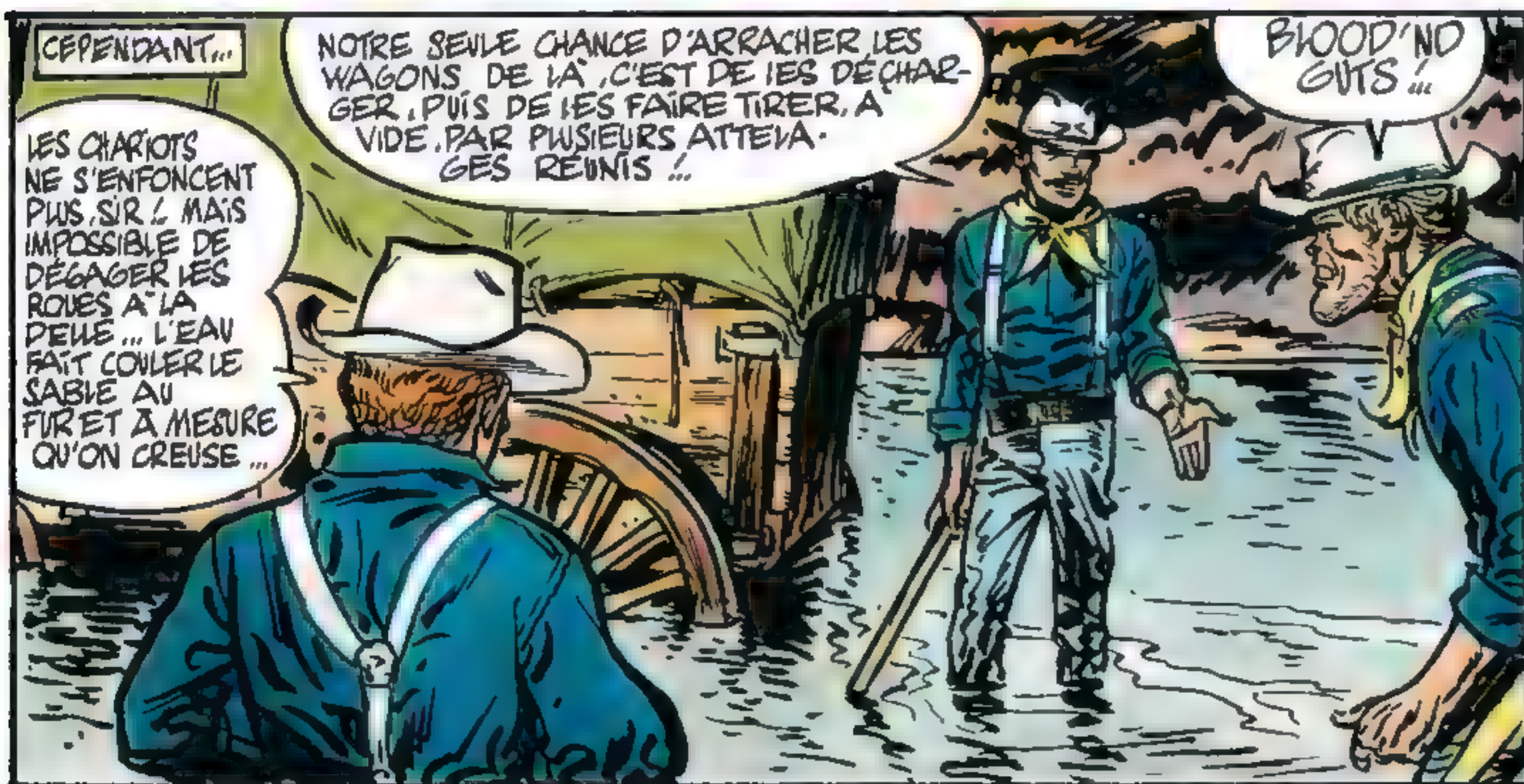
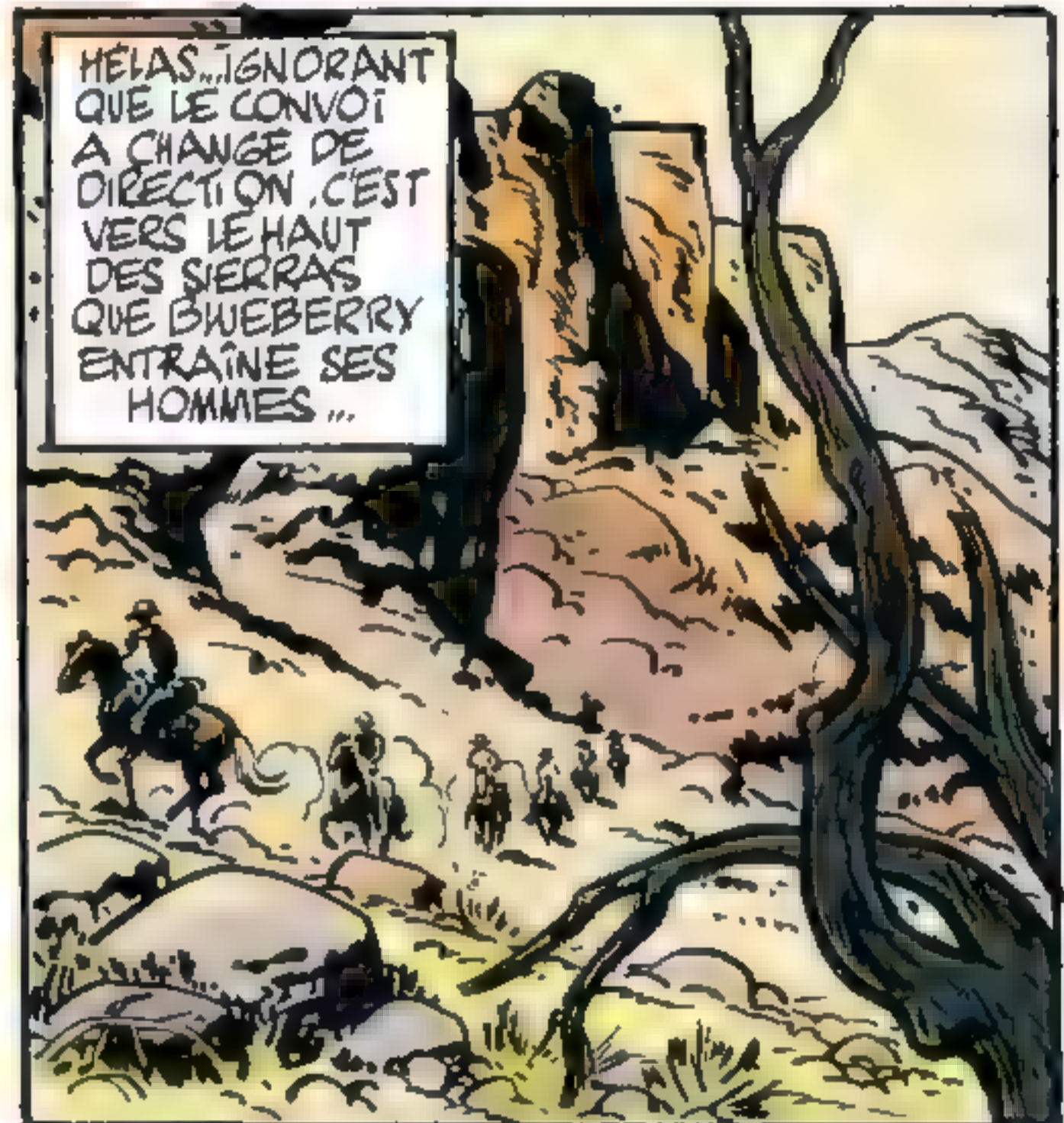
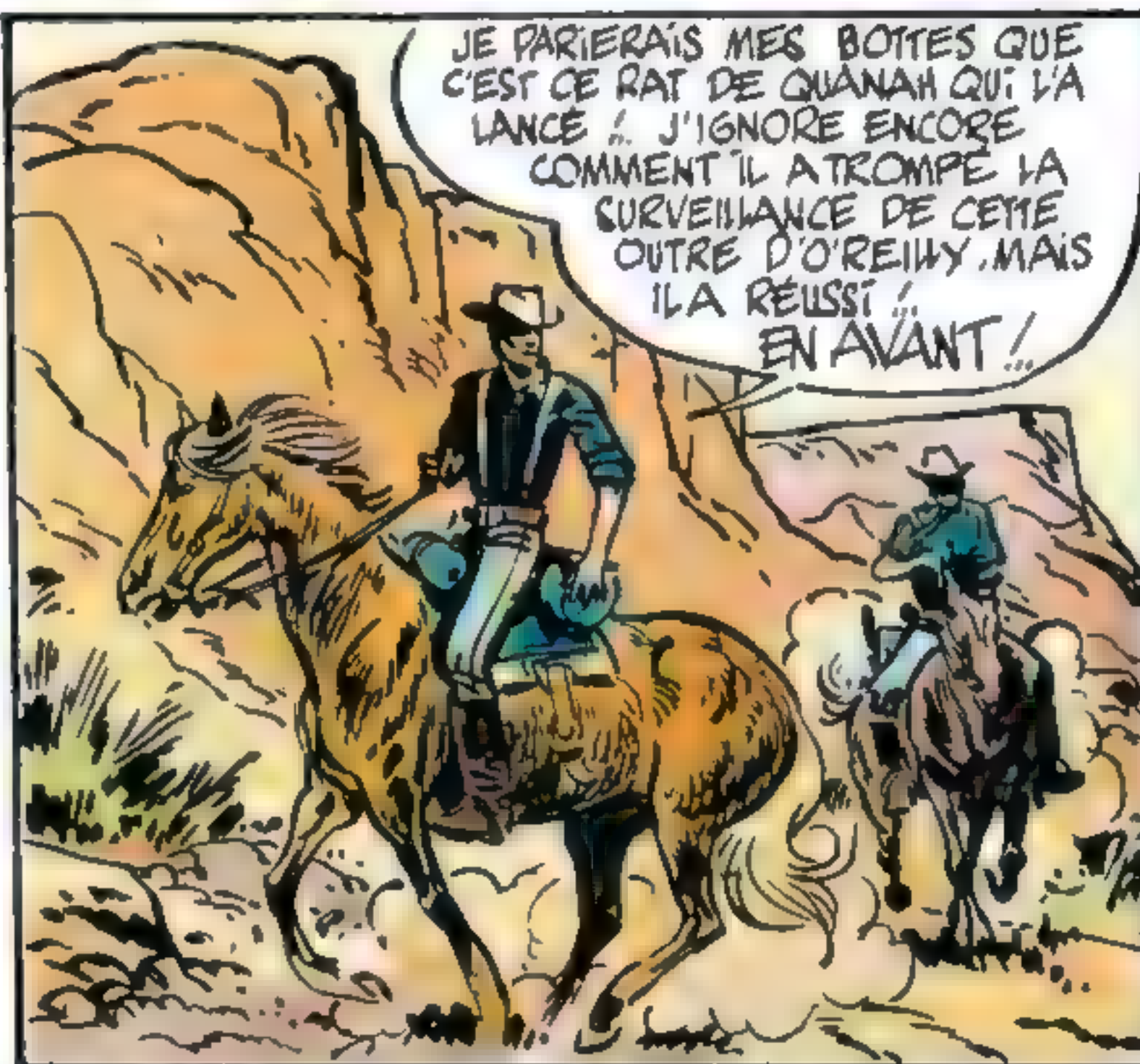
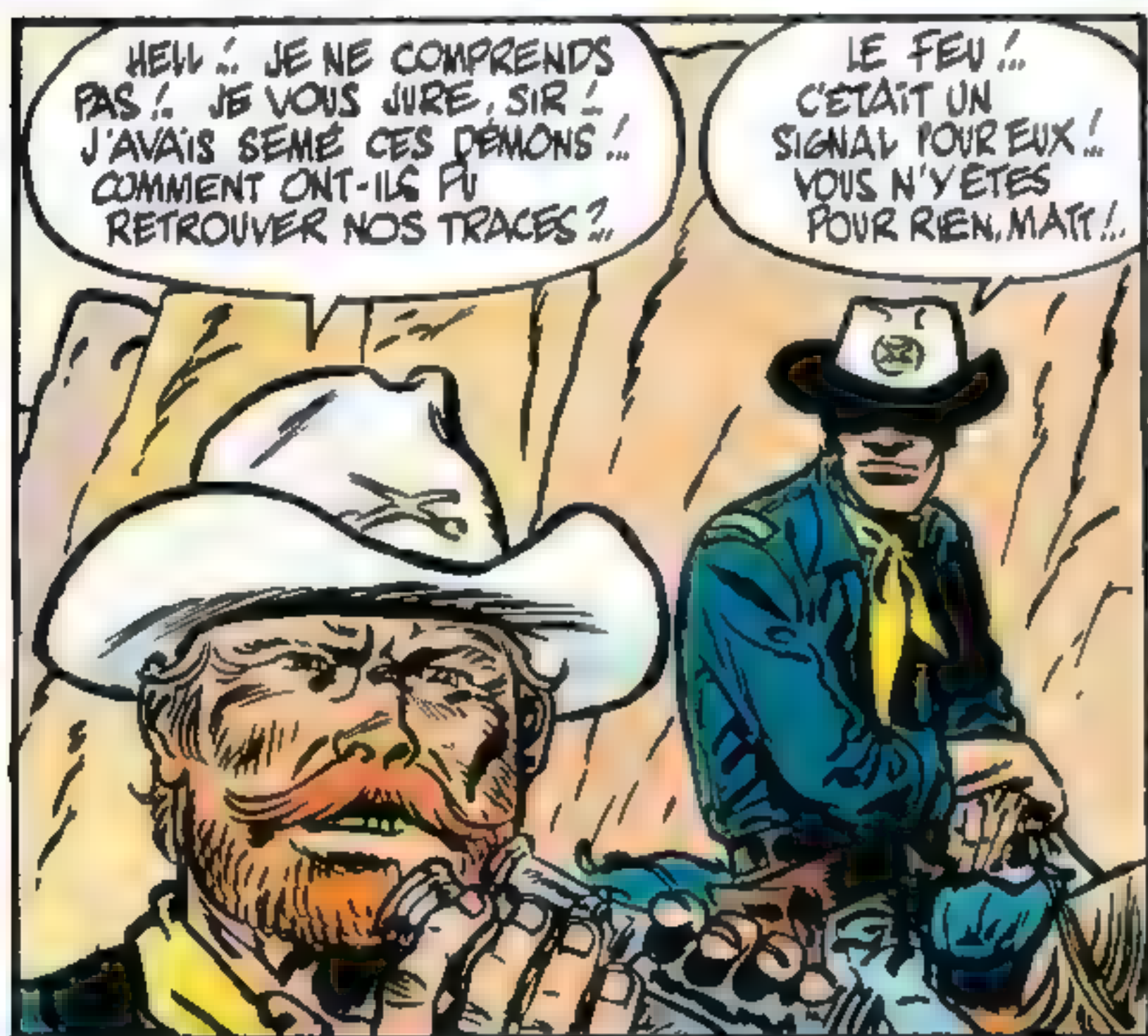
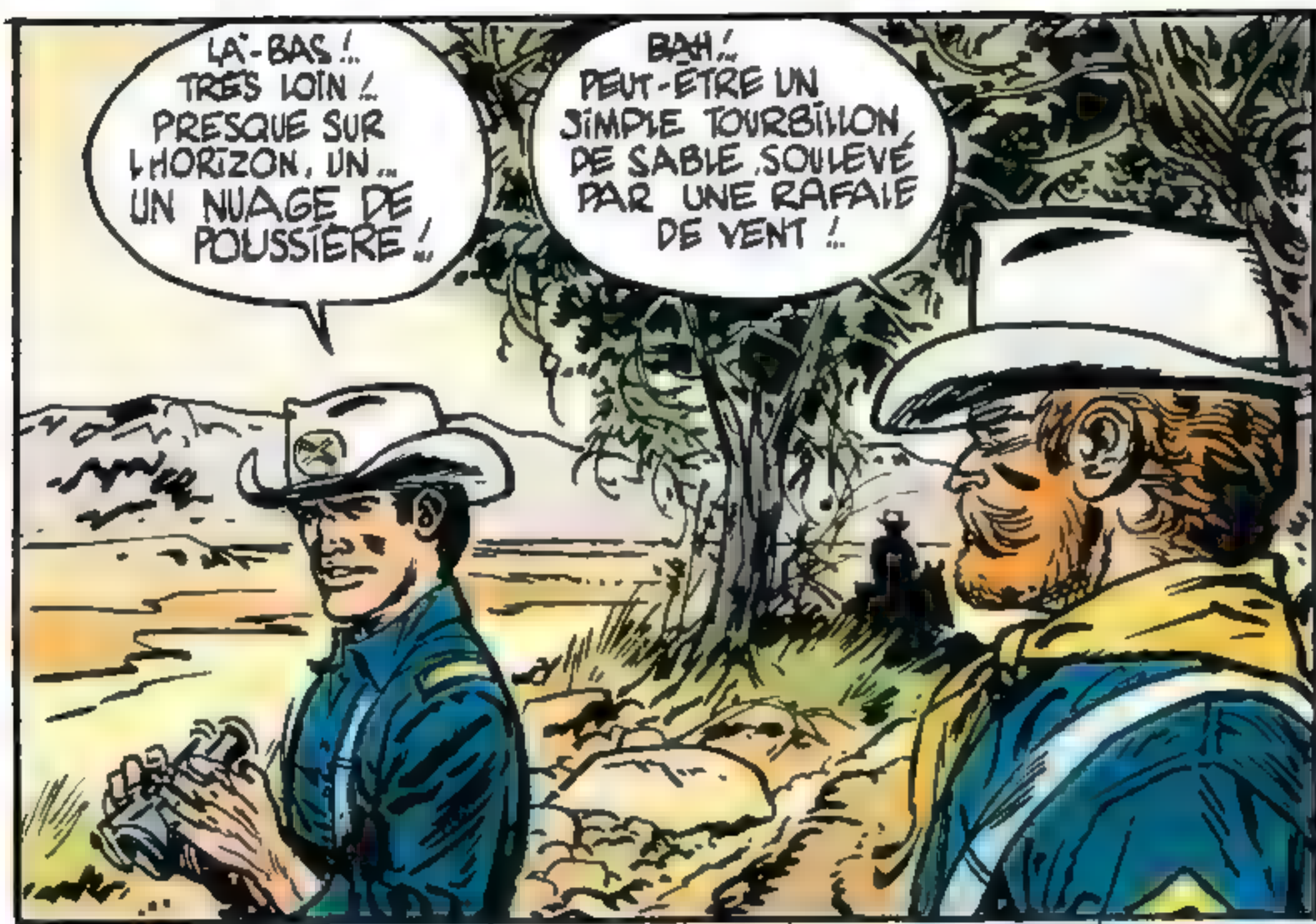


PARFAIT!  
CES IDIOTS N'ONT  
PAS PENSE A SONDER  
LE DÉFILÉ SUR TOUTE  
SA LONGUEUR! ILS  
AURONT UNE JOUE  
SURPRISE AU  
MILIEU DE LA  
PASSE!

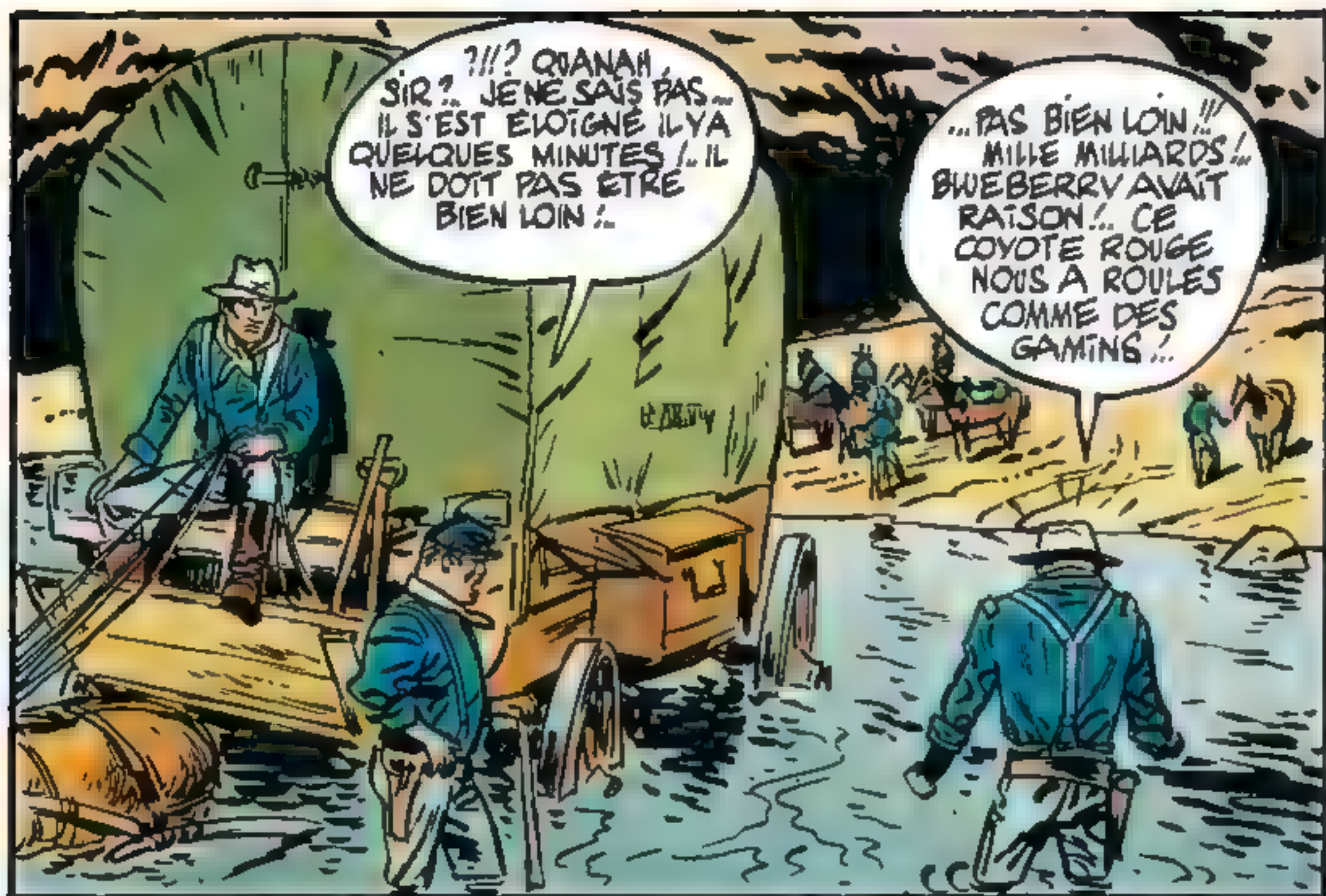






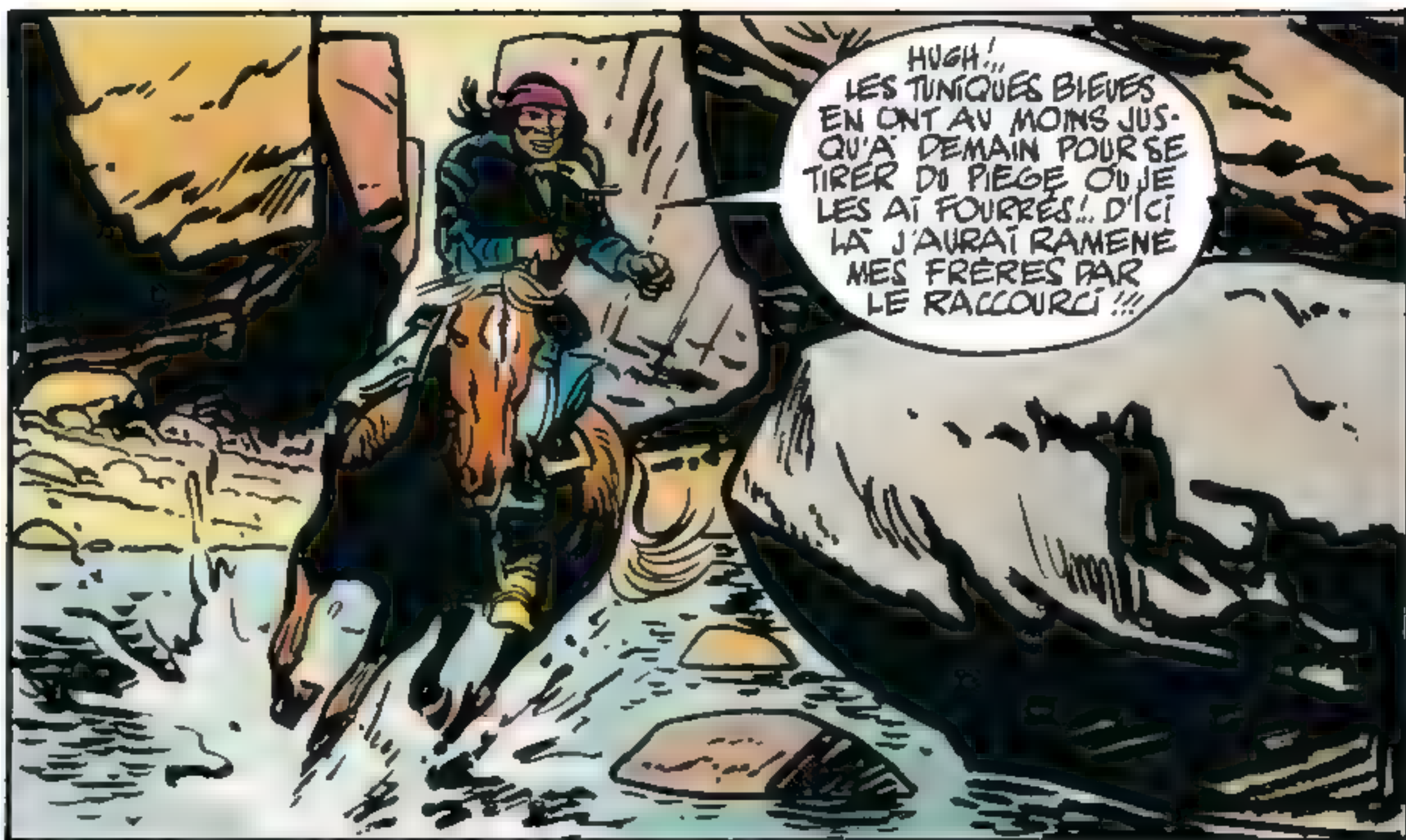






!!!? QU'ANAH  
SIR? JE NE SAIS PAS...  
IL S'EST ÉLOIGNÉ IL Y A  
QUELQUES MINUTES... IL  
NE DOIT PAS ÊTRE  
BIEN LOIN...

...PAS BIEN LOIN!!  
MILLE MILLIARDS!!  
BUEBERRY AVAIT  
RAISON... CE  
COYOTE ROUGE  
NOUS A ROULÉS  
COMME DES GANTS...



HUGH!!  
LES TUNIQUES BIEVES  
EN ONT AU MOINS JUS-  
QU'À DEMAIN POUR SE  
TIRER DU PIÈGE OÙ JE  
LES AI FOURRÉS... D'ICI  
LA J'AURAI RAMENÉ  
MES FRÈRES PAR  
LE RACCOURCI!!!



CEPENDANT...

J'AI POSTÉ  
QUELQUES GUETTEURS.  
SIR... LES APACHES NE  
NOUS PRENDONT PAS PAR  
SURPRISE... C'EST  
TOUJOURS ÇA...

IL FAUT  
ENVOYER  
QUELQUES HOMMES  
À LA RECHERCHE  
DE BUEBERRY.  
SERGENT... ET SA  
SECTION NE SÉRONT  
PAS DE TROPIC!!

UNE FOIS LES CHARIOTS VIDÉS ET  
DÉGAGÉS... NOUS NE POURRONS REGRA-  
VIR LES PENTES DEVALÉES CE  
MATIN, SIR... LA SEULE ISSUE POUR  
NOUS EST DE FRANCHIR À TOUT  
PRIX CE DAMNÉ CANYON!!



NOUS VENONS DE SONDER LE LIT DU RIO...  
PLUS LOIN LES FONDS SONT ASSEZ SOLIDES  
POUR SUPPORTER LES WAGONS... POUR ICI  
IL SUFFIRA DE CONSOLIDER LE SOL MOUVANT  
AVEC DE GROSSES PIERRES...

26A

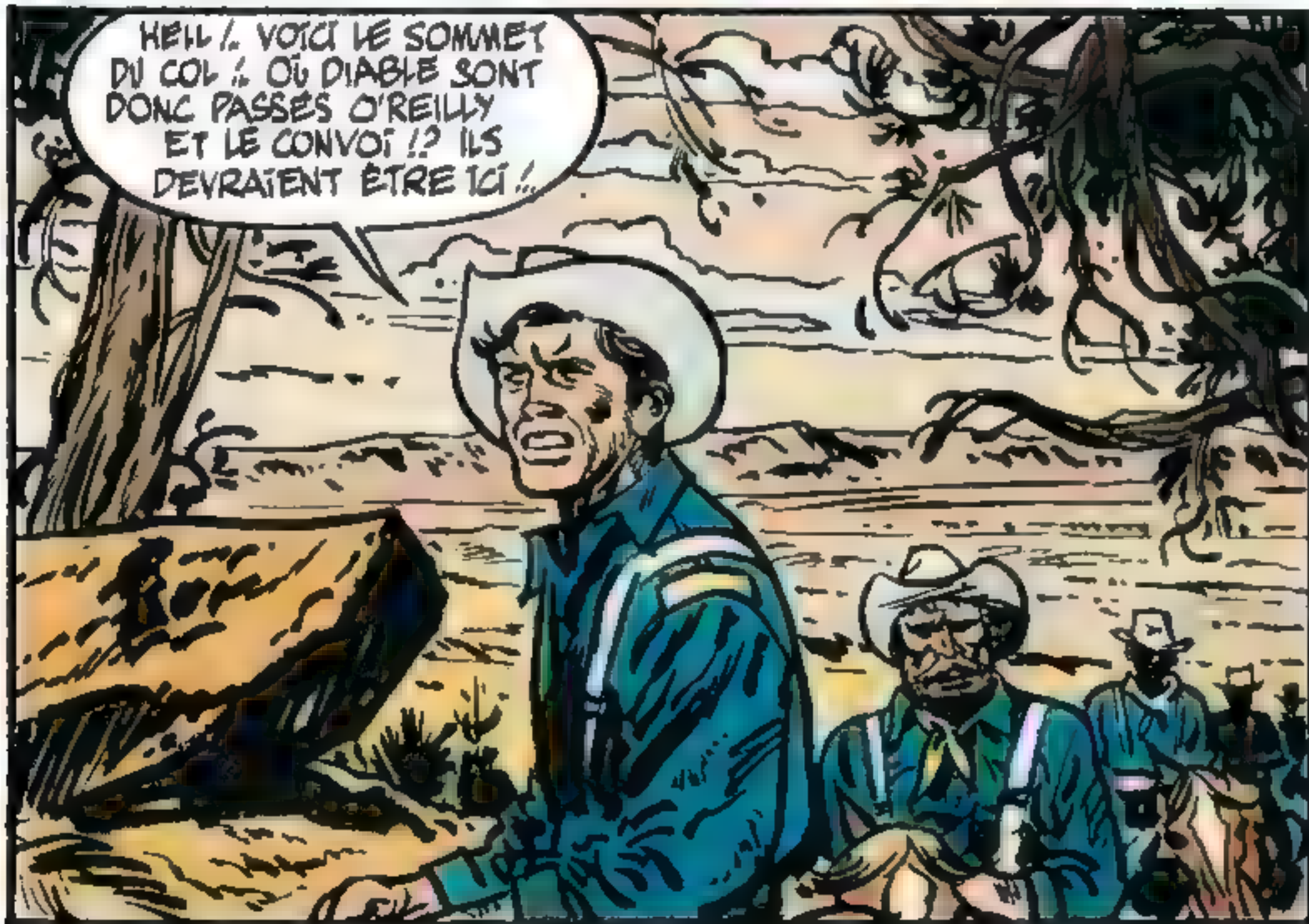


JUSQU'À LA NUIT  
LES HOMMES DU CONVOI  
ONT TRAVAILÉ FIEVREUSEMENT.

HUE!!  
HEEYVY!!  
O.K., ÇA  
MARCHE!!

LA NUIT VA NOUS  
EMPÊCHER DE CONTI-  
NUER... DE TOUTE  
FAÇON, IL FAUT LAISSER  
SOUFFRIR LES HOMMES  
ET LES BÊTES... ILS  
SONT À BOIN!!

BAH!! SI LES APACHES  
NE NOUS TOMBENT PAS  
DESSUS, NOUS EN AURONS  
TERMINÉ DEMAIN DANS LA  
MATINÉE... MAIS JE ME  
DEMANDE CE QUE PEUT  
BIEN FABRIQUER BUE-  
BERRY...



HEIL!! VOICI LE SOMMET  
DU COL... OÙ DIABLE SONT  
DONC PASSÉS O'REILLY  
ET LE CONVOI!? ILS  
DEVRAIENT ÊTRE ICI!!

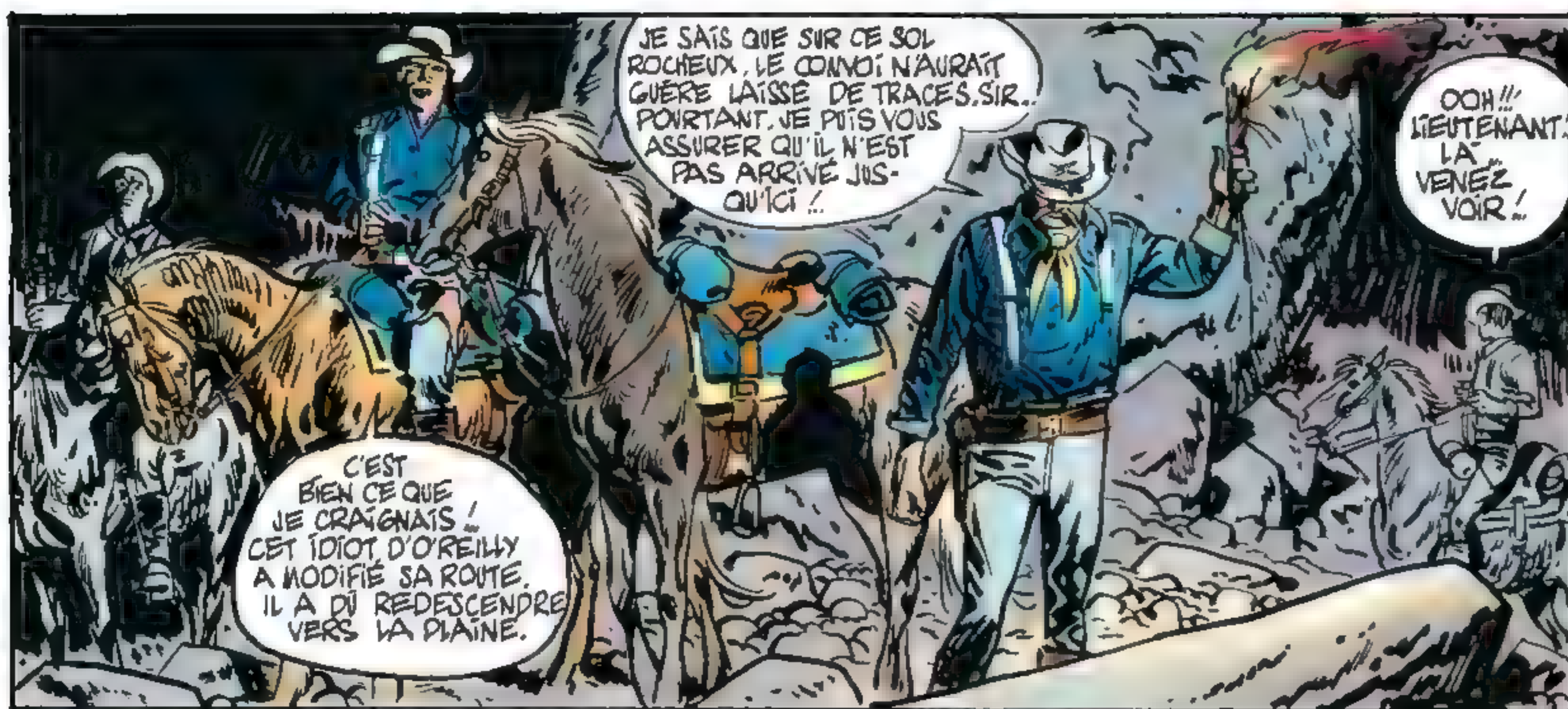


MAIS, AU MÊME  
MOMENT, DANS  
LA VALÉE...

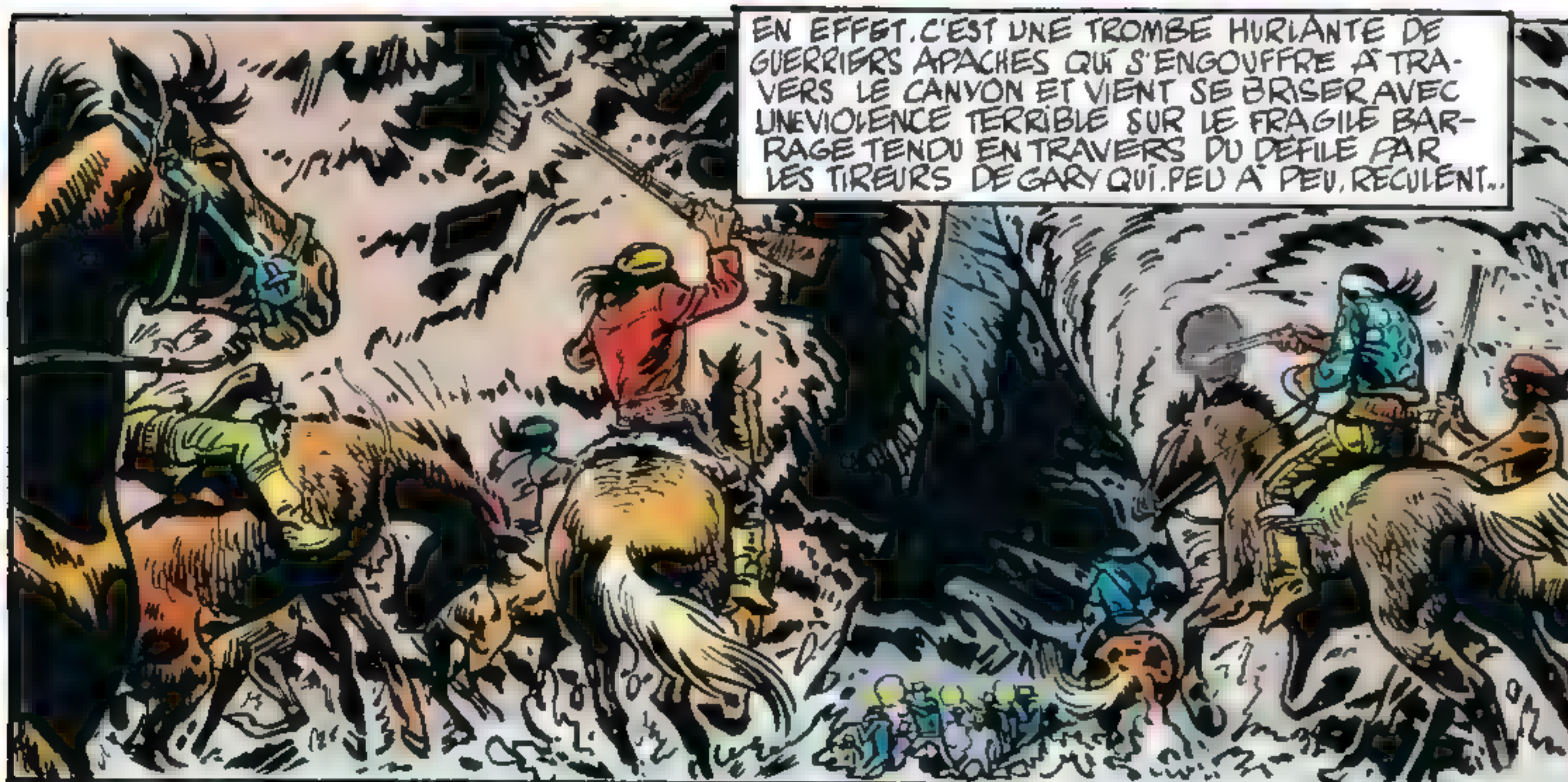
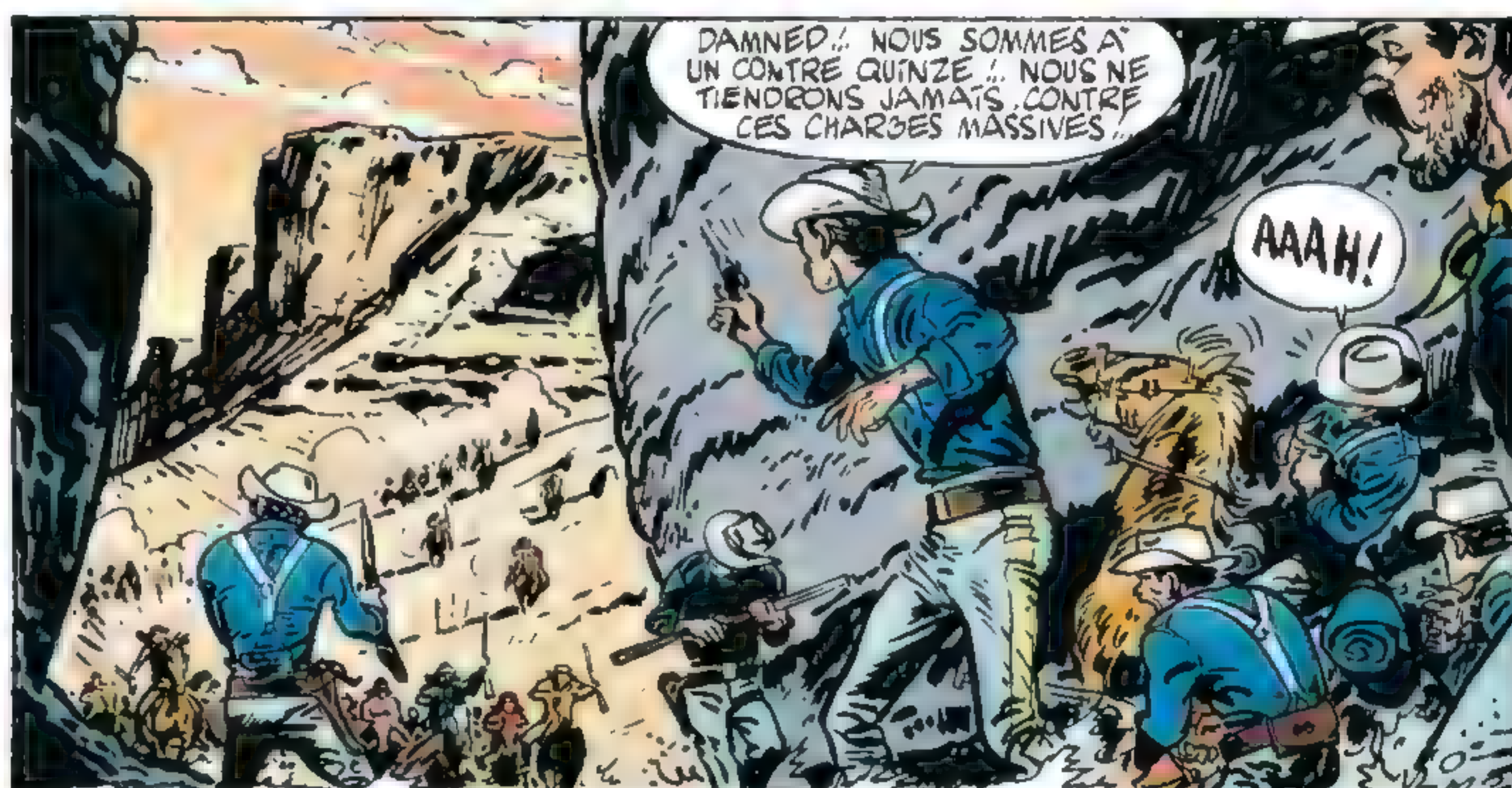
HUGH!! BIEN  
AVANT QUE LE  
SOLEIL SE LÈVE,  
NOUS AURONS ATTEINT  
LE CANYON D'UN CHEVAL  
NOYÉ... C'EST LA  
QUE LES CHARIOTS DES  
VISAGES PALES SONT  
EMBOURBÉS... MAIS  
LA PLUPART DES TU-  
NIQUES BIEVES QUI  
LES ESCORTENT  
SÉRONT ENCORE  
EN PLEINE  
SIERRA!!

26B

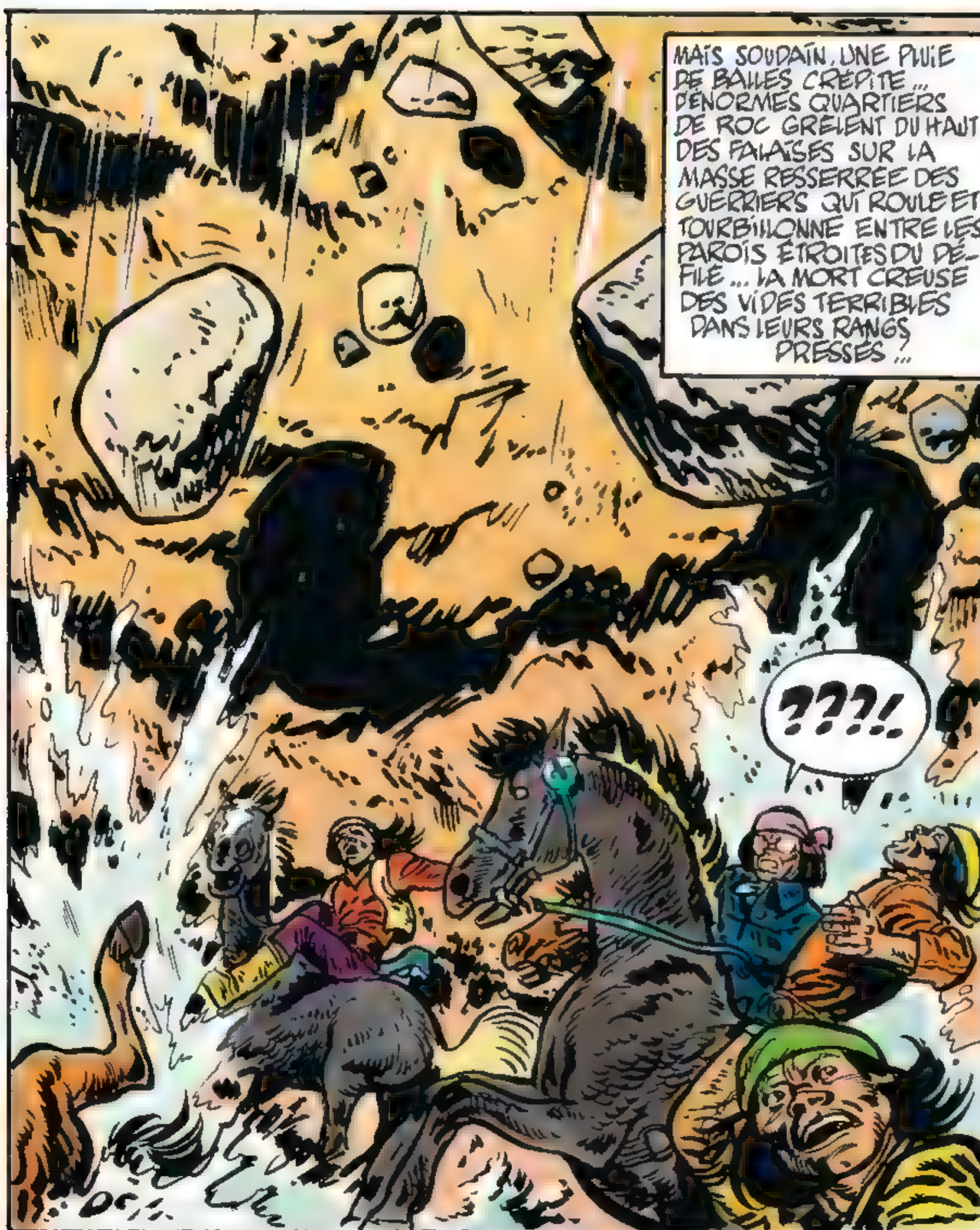
















C'EST BLUEBERRY. EN EFFET...  
CRÉVANT LEURS CHEVAUX, SES  
HOMMES ET LUI ONT DÉVALÉ À  
TOMBEAU OUVERT LES PENTES  
DE LA SIERRA. MAIS PLUTÔT  
QUE DE RISQUER UN INÉGAL  
CORPS-À-CORPS AU FOND DU  
CANYON, BLUEBERRY A PRÉ-  
FÉRÉ OCCUPER LES FALAÎSES  
QUI LE SURPLOMBENT...



GAUVANISÉS PAR CETTE BRU-  
TALE INTERVENTION QUI LES  
SAUVE DE JUSTESSE, LES SUR-  
VIVANTS DE LA SECTION DE  
GARY, RENFORCÉS PAR  
DES CONVOYEURS ACCOURUS  
FONT À NOUVEAU FACE  
AUX APACHES...

TENEZ BON  
LES GARS!!!  
CES RASCAIS  
FAIBLISSENT!!



SERGEANT MATT ! À  
CHEVAL AVEC VOS  
HOMMES ! FONCEZ  
VERS LE RIO ET  
CUEILLEZ-LES À REVERS,  
AU DÉBOUCHÉ DU  
CANYON !!!

OK, SIR ! ONY  
VA... SECTION  
DEUX ! EN  
SEULE !



ET FAITES DU VACARME COMME  
SI VOUS ÉTIEZ CENT !!! IL FAUT  
QUE CES COYOTES CROIENT  
QUE TOUT UN RÉGIMENT LEUR  
TOMBE SUR LE DOS !!!

COMPRIS,  
LIEUTENANT!!  
EN  
AVANT !!!



CHARGEZ !



GOSH ! VOILÀ L'OCCASION  
OU JAMAIS DE RESSORTIR  
MON BINIOU ET DE ME  
PAYER UN PETIT RÉCITAL  
PERSONNEL !

VOIR ÉPISODE  
"FORT NAVAJO"



?



AU FOND DU  
CANYON, C'EST LA  
PANIQUE ! AFFOLES  
PAR CES APPELS  
DE TROMPETTE  
QUI SE RÉPONDENT  
DE PARTOUT, PRIS  
ENTRE DEUX FEUX,  
PERSIADÉS DE  
L'ARRIVÉE D'IM-  
PORTANTS REN-  
FORTS ENNEMIS,  
LES APACHES  
FLÉCHISSENT,  
TOURBILLONNENT...

EN  
ARRIÈRE!!  
EN  
ARRIÈRE!!





DANS UN DÉSORDRE INDESCRIT-  
TIBLE, SE HEURTANT, SE BOUSCU-  
LANT DANS LE CANYON TROP ÉTROIT,  
LES APACHES ÉPOUVANTÉS À  
L'IDÉE D'ÊTRE BLOQUÉS DANS  
UNE NASSE, ONT FAIT VOLTER  
LEURS PONEYS... REFLUANT PRÉ-  
CIPITAMMENT VERS L'ENTRÉE  
DU DÉFILE, ILS DEBOULENT DE-  
VANT LES CAVALIERS DE MATT,  
ET SE FONT PRENDRE EN  
ÉCHARPE PAR LA CHARGE  
TERRIBLE DES SOLDATS...

CHARGEZ!



C'EST LA PANIQUE!  
LA DÉBANDADE! MON  
COUP DE BUFF À MARCHÉ...  
C'EST GAGNÉ!



BON SANG!  
IL NE FAUT SUR-  
TOUT PAS QUE  
MATT SE LAISSE  
ENTRAÎNER À  
POURSUIVRE LES  
APACHES! ILS  
S'APERCE-  
VRAIENT VITE  
QU'ILS N'ONT  
QUE QUELQUES  
HOMMES À  
LEURS TROUSSES



EMBOUCHANT SON  
BUGLE, BLUEBERRY  
SONNE LA RETRAITE  
À PLEINS POUMONS.

GOSH!...  
IL FAUT  
TOUT FAIRE  
SOT-MÊME  
DANS CETTE  
PAGAILLE...



CESSEZ LE FEU!  
TOUT LE MONDE ENSEMBLE!  
IL FAUT QUE NOUS AYONSTOUS  
PASSÉ LE CANYON ET QUE  
NOUS SOYONS SOLIDEMENT  
RETRANCHÉS DE L'AUTRE  
CÔTÉ AVANT QUE LES  
APACHES DÉCOUVRENT  
LA SUPERCHÈRE!

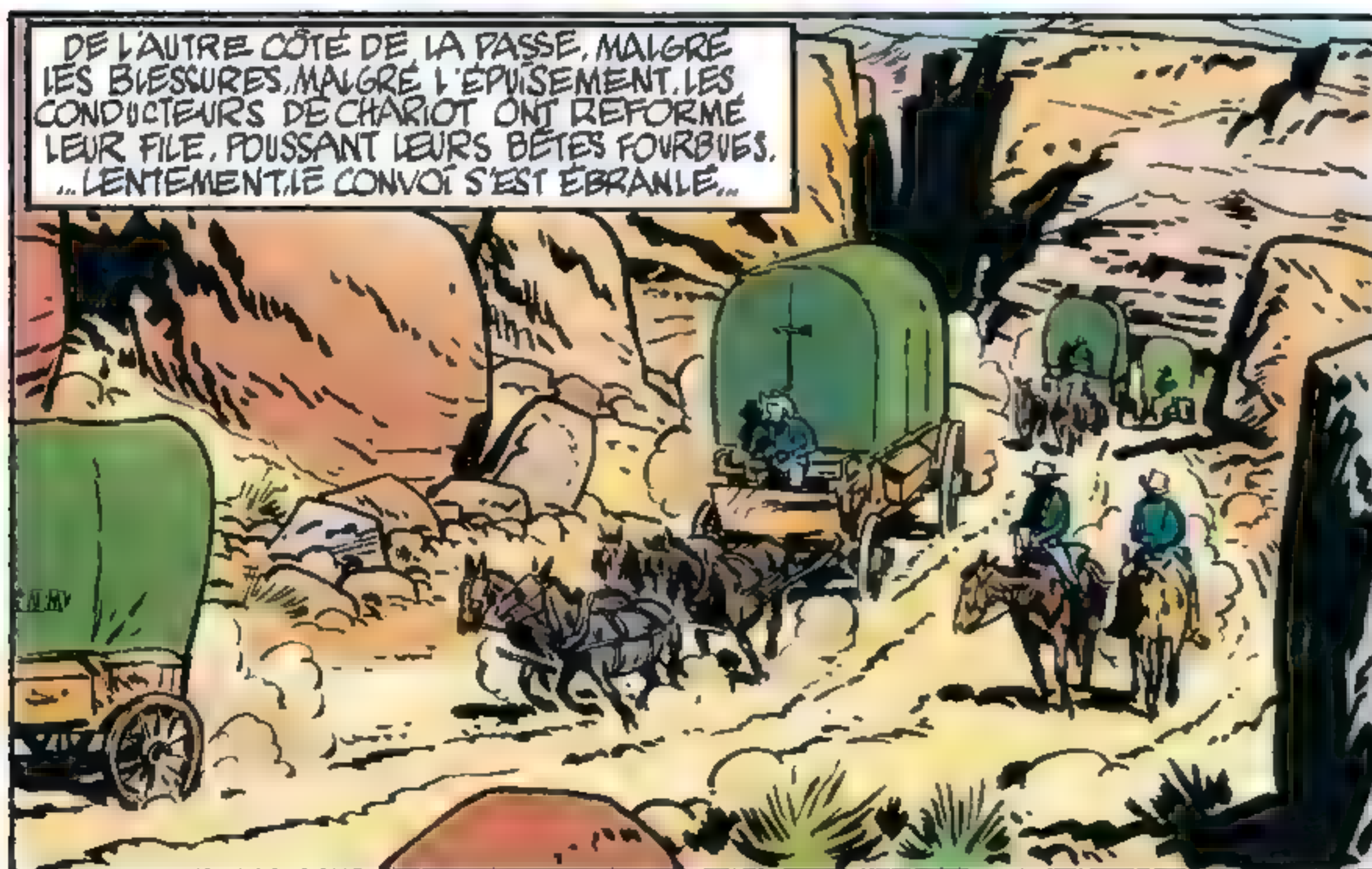
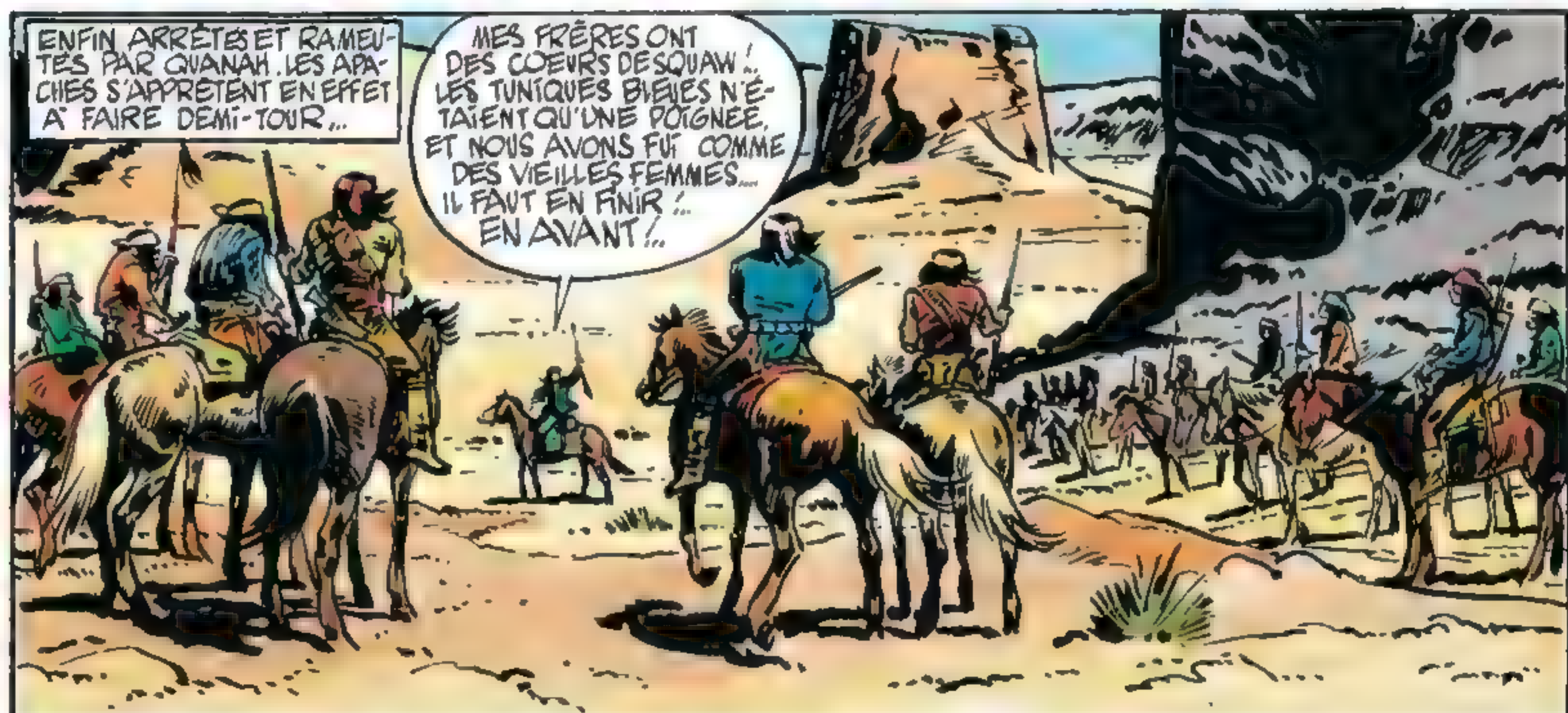


QUELQUES MINUTES PLUS TARD,  
BLUEBERRY ET SES HOMMES  
ONT REJOINT MATT, QUI A  
ARRÊTÉ LA POURSUITE ET  
RAMÈNE AUTOUR DE LUI SES  
CAVALIERS... REGROGNÉE,  
LA PETITE TROUPE S'EM-  
PRESSE DE FRANCHIR.  
À SON TOUR, LA PASSE  
DU CHEVAL NOYÉ...

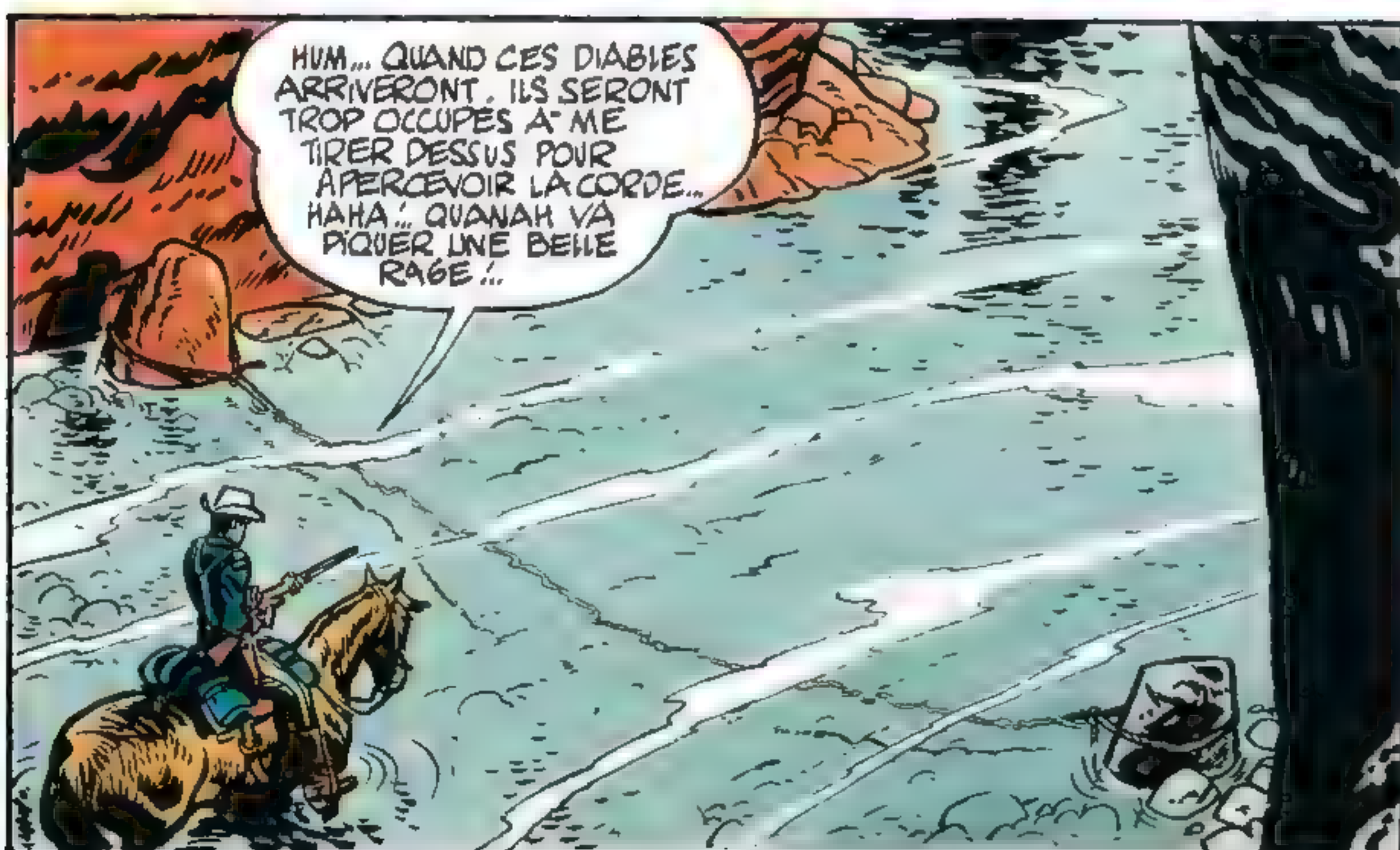
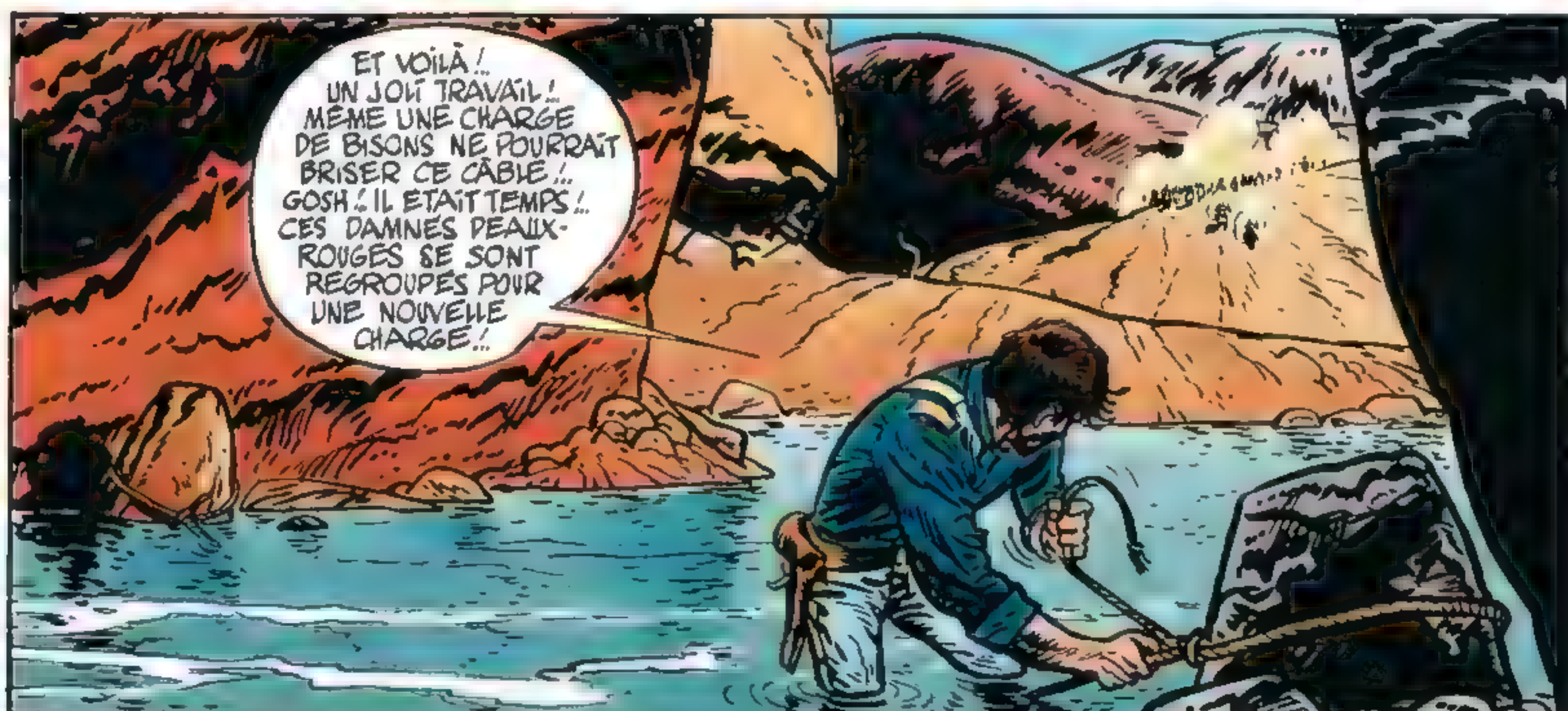
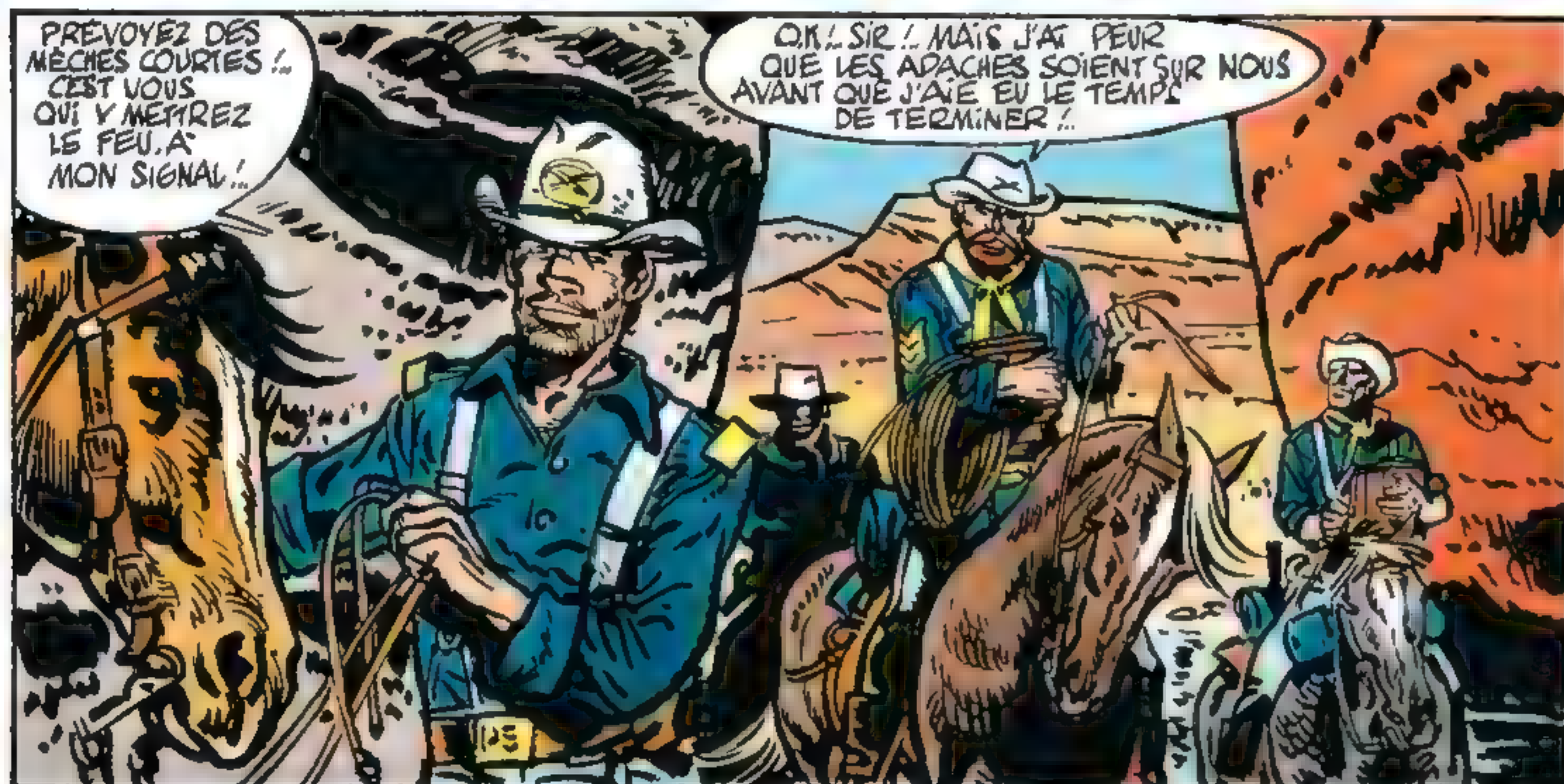


OHÉ!  
OHÉ!  
BLUEBERRY!  
SACRÉMENT  
BIEN JOUE  
VIEUX FRÈRE!  
HAHAHA!  
QUELLE  
HÉCATOMBE!  
AMENEZ-VOUS!  
ON VA ARRO-  
SER ÇA!  
C'EST MA  
DERNIÈRE  
BOUTEILLE!

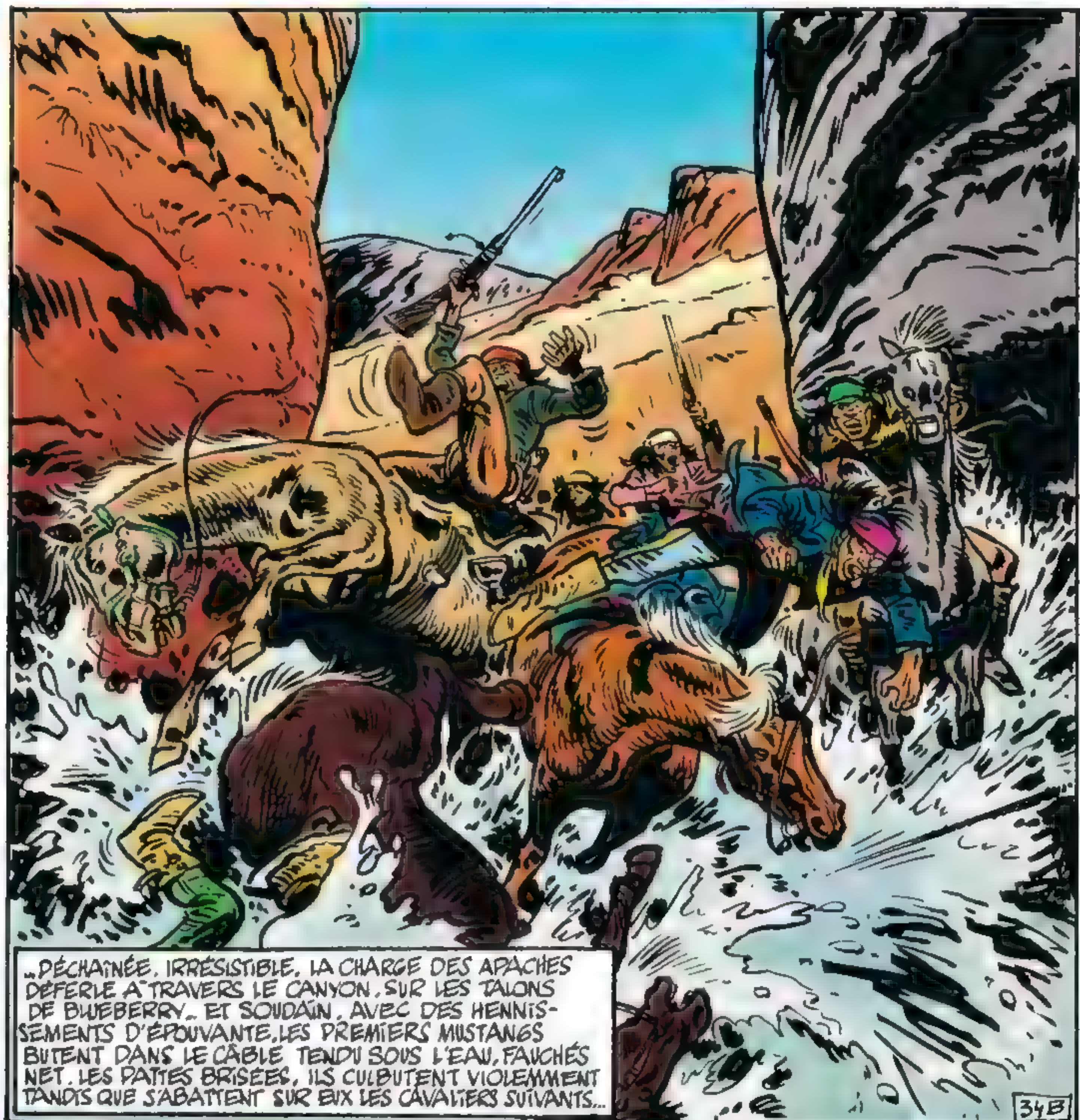
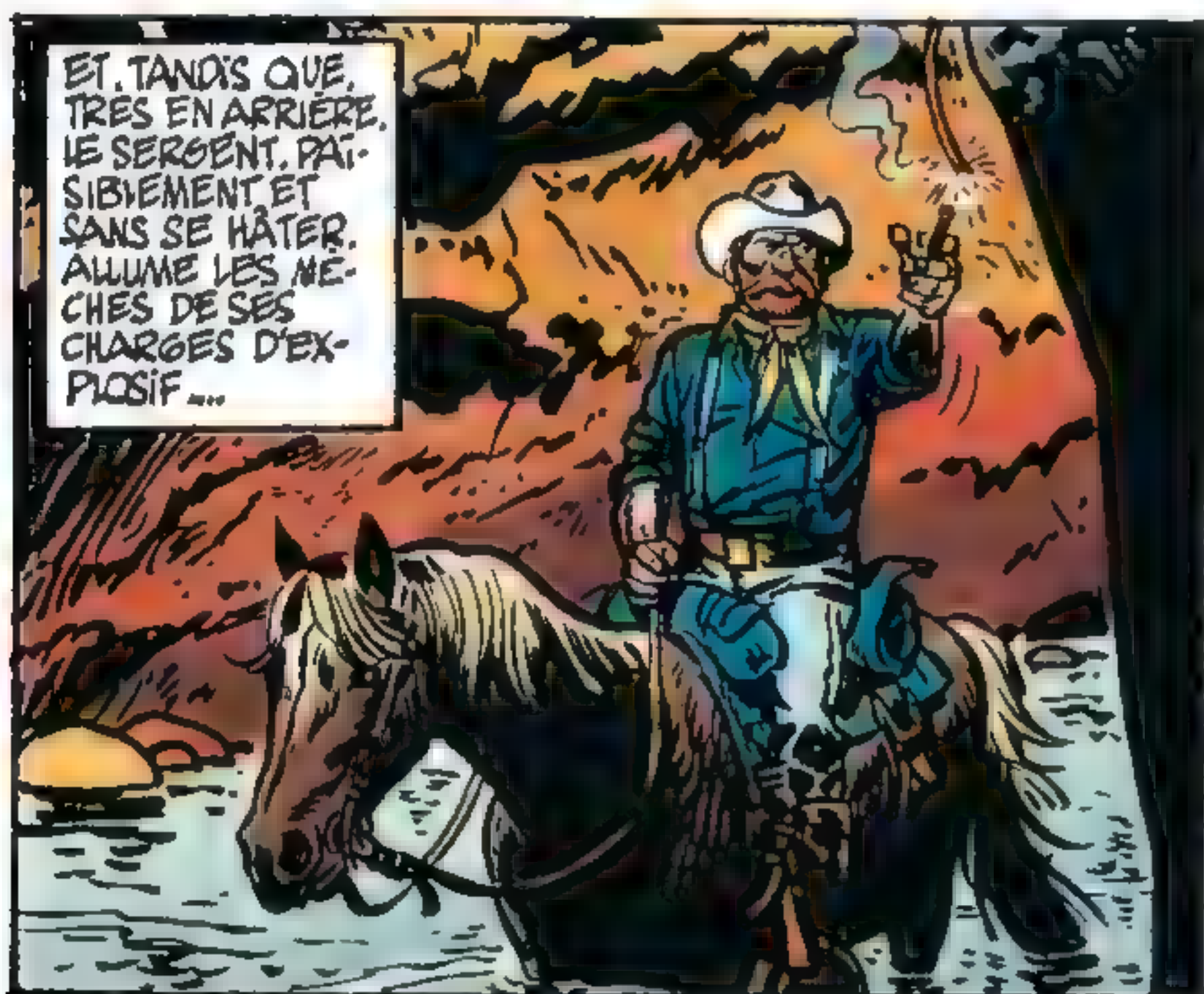
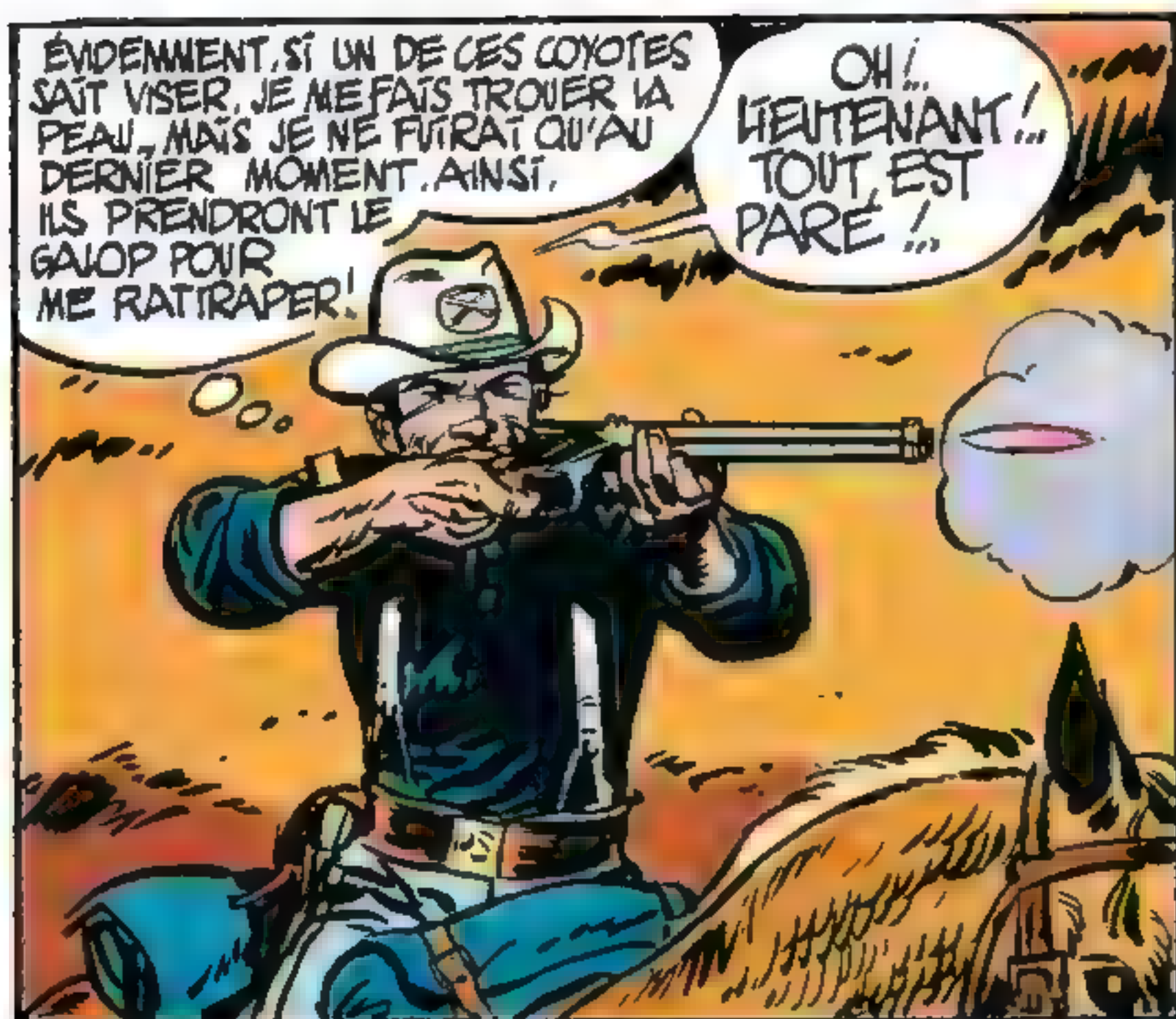
















SOUS LES EXHUR-  
TATIONS DE QUANAH,  
OU PLUTÔT D'AGUE-  
SOLITAIRE, LES CAVA-  
LIERS APACHES, FOUS  
DE RAGE, SERVENT  
À NOUVEAU À TRA-  
VERS LE CANYON,  
LORSQUE SOUDAIN...

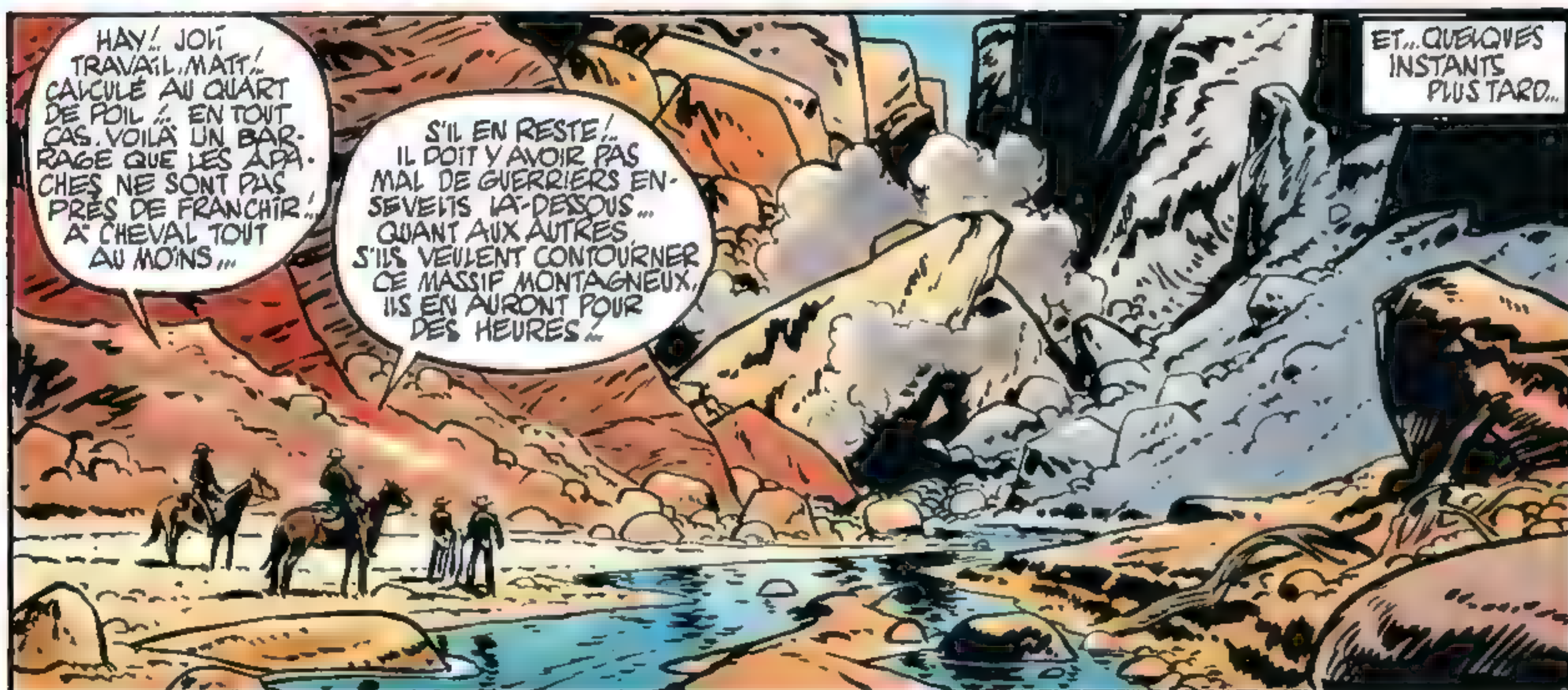
BOUM!

BAOUM!



SAPÉS À LA BASE  
PAR LES EXPLOSIONS,  
D'ÉNORMES PANS  
DE FALAISE, DÉJÀ  
MINES ET TARABUS  
PAR L'EAU ET LE VENT,  
GLISSENT ET S'ABAT-  
TENT D'UN BLOC  
DANS L'ÉTROIT DÉFILE  
EMPLI DE CLAMEURS  
DÉPOUVANTE...

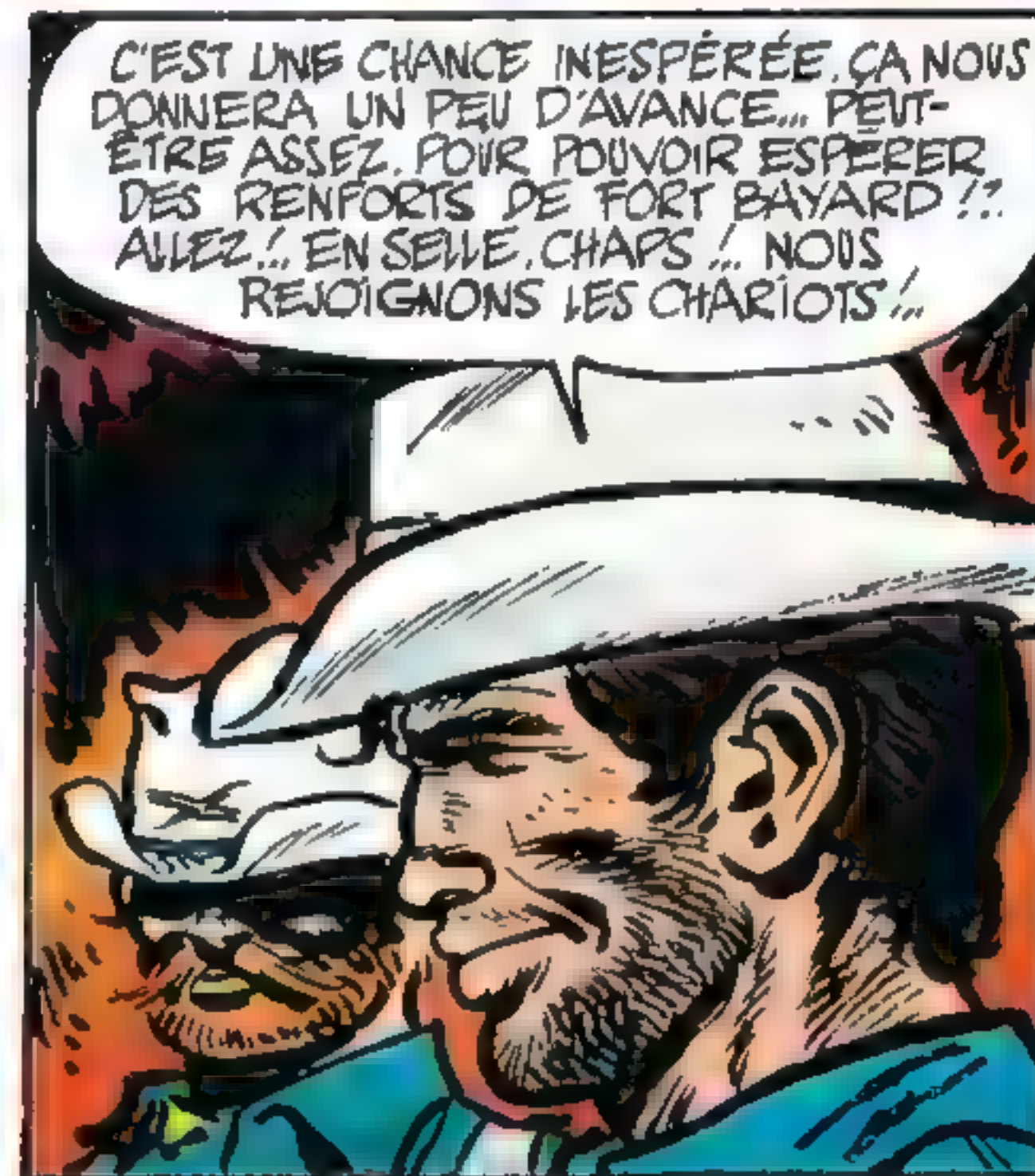
35  
A



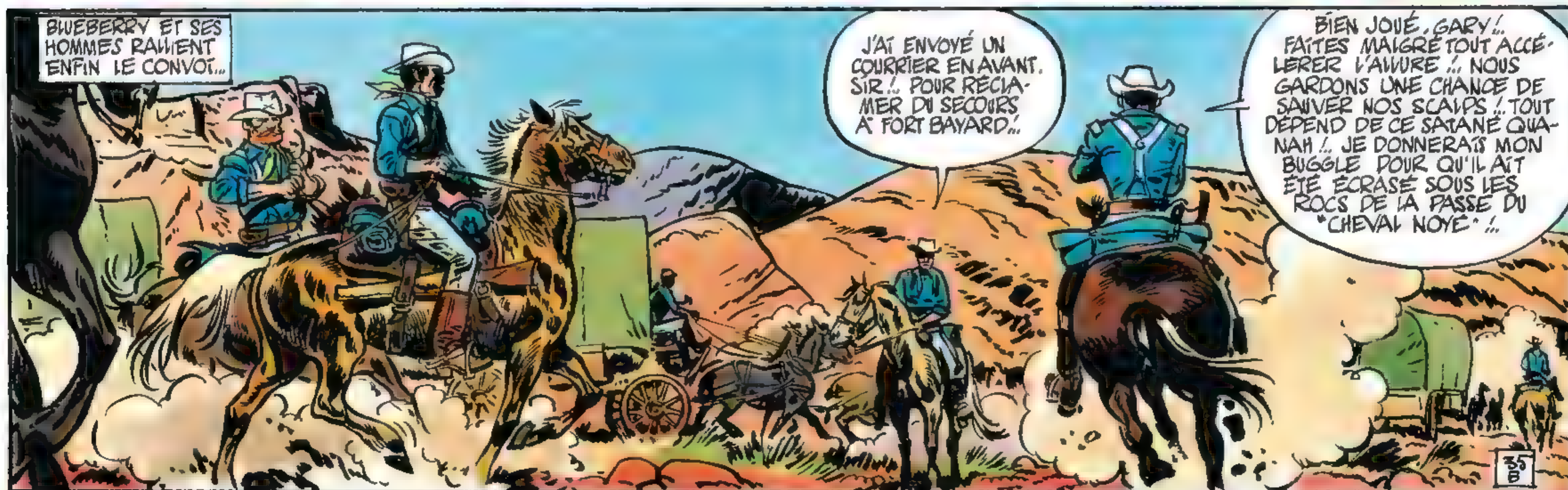
HAY! J'OI  
TRAVAIL, MATT!  
CALCULÉ AU QUART  
DE POIL... EN TOIT  
CAS, VOILÀ UN BAR-  
RAGE QUE LES APA-  
CHES NE SONT PAS  
PRÊS DE FRANCHIR...  
À CHEVAL TOUT  
AU MOINS...

S'IL EN RESTE!  
IL DOIT Y AVOIR PAS  
MAL DE GUERRIERS EN-  
SEVELTS LÀ-DESSOUS...  
QUANT AUX AUTRES,  
S'ILS VEULENT CONTOURNER  
CE MASSIF MONTAGNEUX,  
IIS EN AURONT POUR  
DES HEURES...

ET... QUELQUES  
INSTANTS  
PLUS TARD...



C'EST UNE CHANCE INESPÉRÉE, ÇA NOUS  
DONNERA UN PEU D'AVANCE... PEUT-  
ÊTRE ASSEZ, POUR POUVOIR ESPÉRER  
DES RENFORTS DE FORT BAYARD!!  
ALLEZ!! EN SELLE, CHAPS!! NOUS  
REJOIGNONS LES CHARIOTS!!



BUEBERRY ET SES  
HOMMES RAVIENT  
ENFIN LE CONVOT...

J'AI ENVOYÉ UN  
COURRIER EN AVANT,  
SIR!! POUR RÉCIA-  
MER DU SECOURS  
À FORT BAYARD!!

BIEN JOUÉ, GARY!!  
FAITES MAÎGRÉ TOUT ACCÉ-  
LÉRER L'AVIURE!! NOUS  
GARDONS UNE CHANCE DE  
SAUVER NOS SCAIPS!! TOUT  
DEPEND DE CE SATANÉ QUAN-  
NAH!! JE DONNERAIS MON  
BUGGLE POUR QU'IL AIT  
ÉTÉ ÉCRASÉ SOUS LES  
ROCS DE LA PASSE DU  
"CHEVAL NOYÉ"!!

35  
B



HÉLAS, LA CHANCE N'A PAS EXAÛCE BLUEBERRY, DÉ-SARÇONNE SUR LE PREMIER OBSTACLE, QUANAH, ALIAS AIGLE-SOITAIRE A ÉCHAPPÉ À L'EFFROYABLE MASSACRE, ET, CE SOIR-LÀ...

MON FRÈRE NATCHÉZ A EU TORT DE REFUSER DE POURSUIVRE LES VISAGES PALES... ILS N'ÉTAIENT PLUS QU'UNE MISÉRABLE POÏENÉE ! ET AVANT QUE LE SOLEIL SE LEVÉ NOUS POUVIONS LES REJOINDRE ET EN FINIR AVEC EUX...

PARLER EST FACILE, MAIS TROP DE GUERRIERS SONT MORTS EN VAIN DEPUIS QUE NOUS SUIVONS LA PISTE DES TUNIKES BLEUES, BEAUCOUP PLUS DE LA MOITIÉ ! ET PAR LA FAUTE D'AIGLE-SOITAIRE !

QU... QUOI ?

LE CHEF DES TUNIKES BLEUES EST PLUS RUSE QUE LE COYOTE, PLUS COURAGEUX QUE LE PUMA... ET AIGLE-SOITAIRE EST COUPABLE DE L'AVOIR MEPRISÉ... MES BRAVES ONT PAYÉ SON ERREUR DE LEUR VIE... C'EN EST ASSEZ ! J'AI DIT !

NATCHÉZ A BIEN PARLÉ... LES VISAGES PALES NOUS DÉCIMERONT TOUS !

A QUOI BON LEURS CHARIOTS, SI PLUS UN SEUL D'ENTRE NOUS N'EST CAPABLE DE SE SERVIR DES ARMES QU'ILS CONTIENNENT !

MES FRÈRES ONT DES CŒURS DE SQUAW... ILS VEULENT VACHER LA POURSUITE ? TRES BIEN ! MAIS AIGLE-SOITAIRE, LUI, N'A PAS PEUR DU CHEF DES TUNIKES BLEUES, ET IL A UN COMPTE TERRIBLE À RÉGLER AVEC LUI !

PAR L'OISEAU-TONNERRE, AIGLE-SOITAIRE JURE QU'IL NE REPARAITRA DEVANT SES FRÈRES QU'AVEC LE SCALP DE L'HOMME BLANC ! IL LE POURSUIVRA, SEUL ET JUSQU'À SON DERNIER SOUFFLE S'IL LE FAUT... NOS FRÈRES SERONT VENGES ! J'AI DIT !

HUGH ! MON FRÈRE A PARLÉ EN VRAI CHEF ! SOUVENT, LE SÉPENT TUE PLUS SÛREMENT QUE LA HARDE DE BISONS !

NOUS AUSSI, NOUS REPRENDRONS LE SENTIER DE LA GUERRE, DÈS QUE NOS FRÈRES "TONTOS" NOUS REJOINDRONT... VA ! L'ENFANT DE L'EAU (1) GUIDERA LA CHASSE...

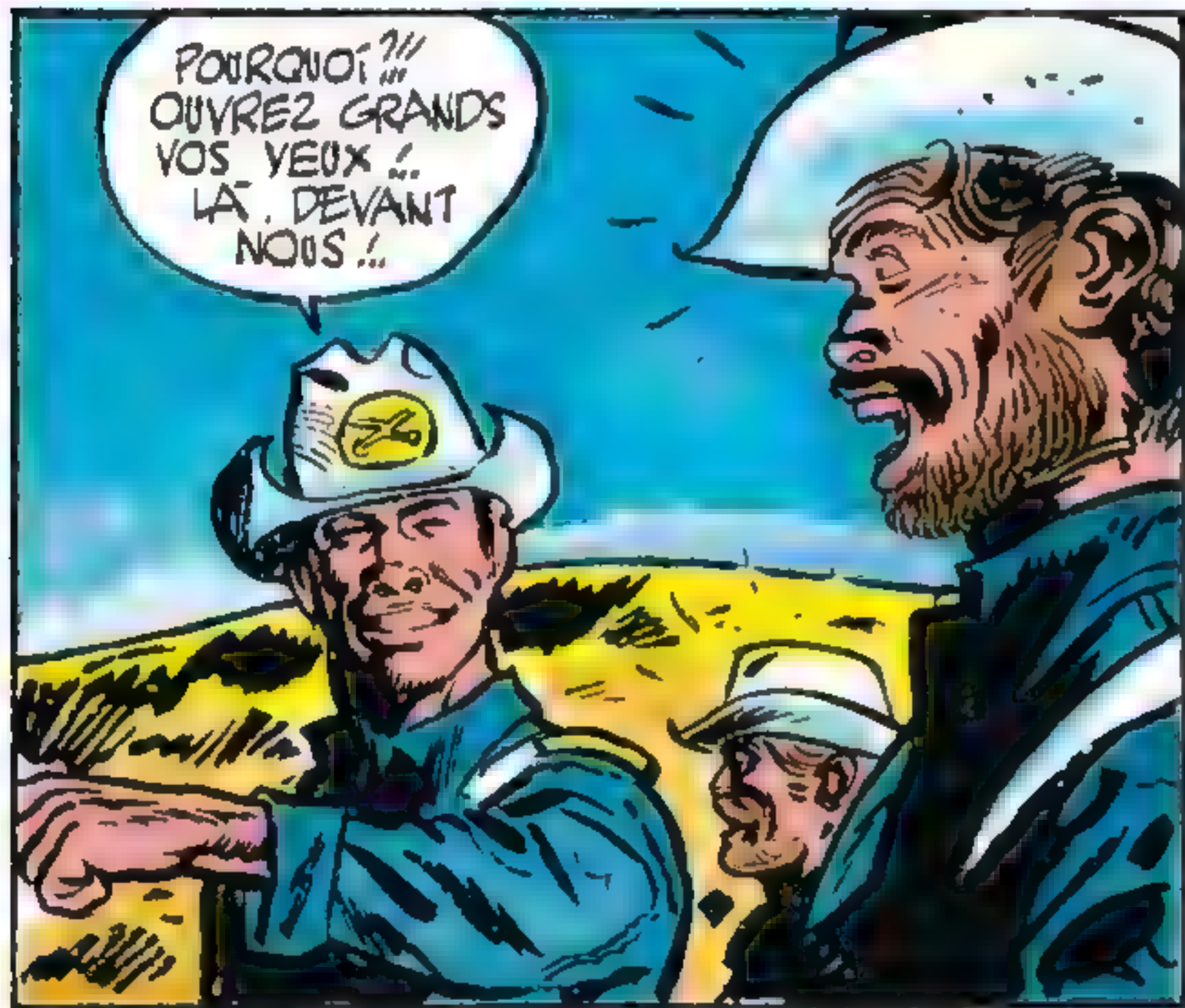
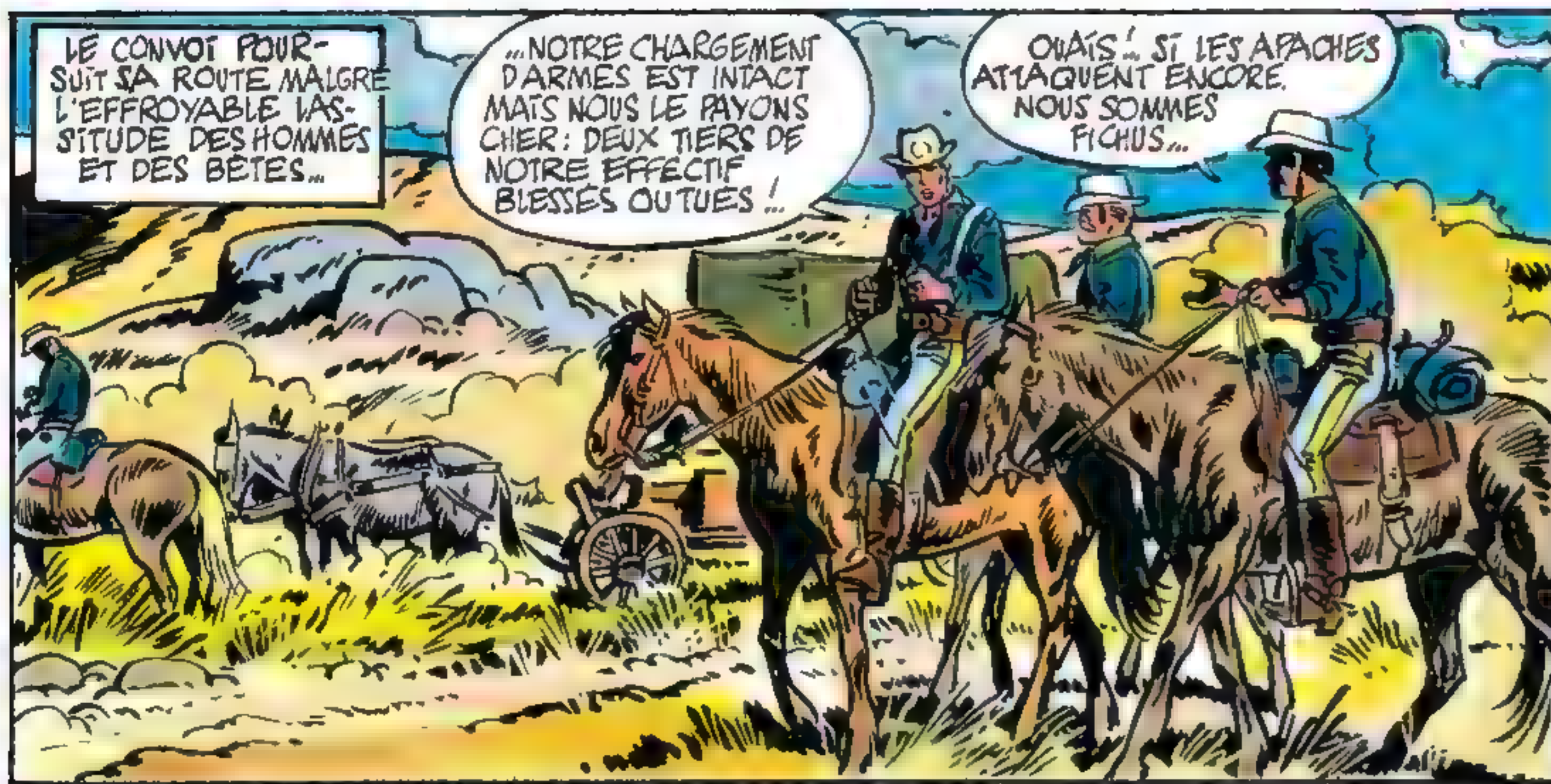
...ET, TANDIS QUE DE L'AUTRE CÔTÉ DU CANYON, LE CONVOI S'ÉLOIGNE À MARCHÉ FORCÉE...

...QUITTANT SES FRÈRES, AIGLE-SOITAIRE ENTAME SON IMPLACABLE ET LONGUE POURSUITE...

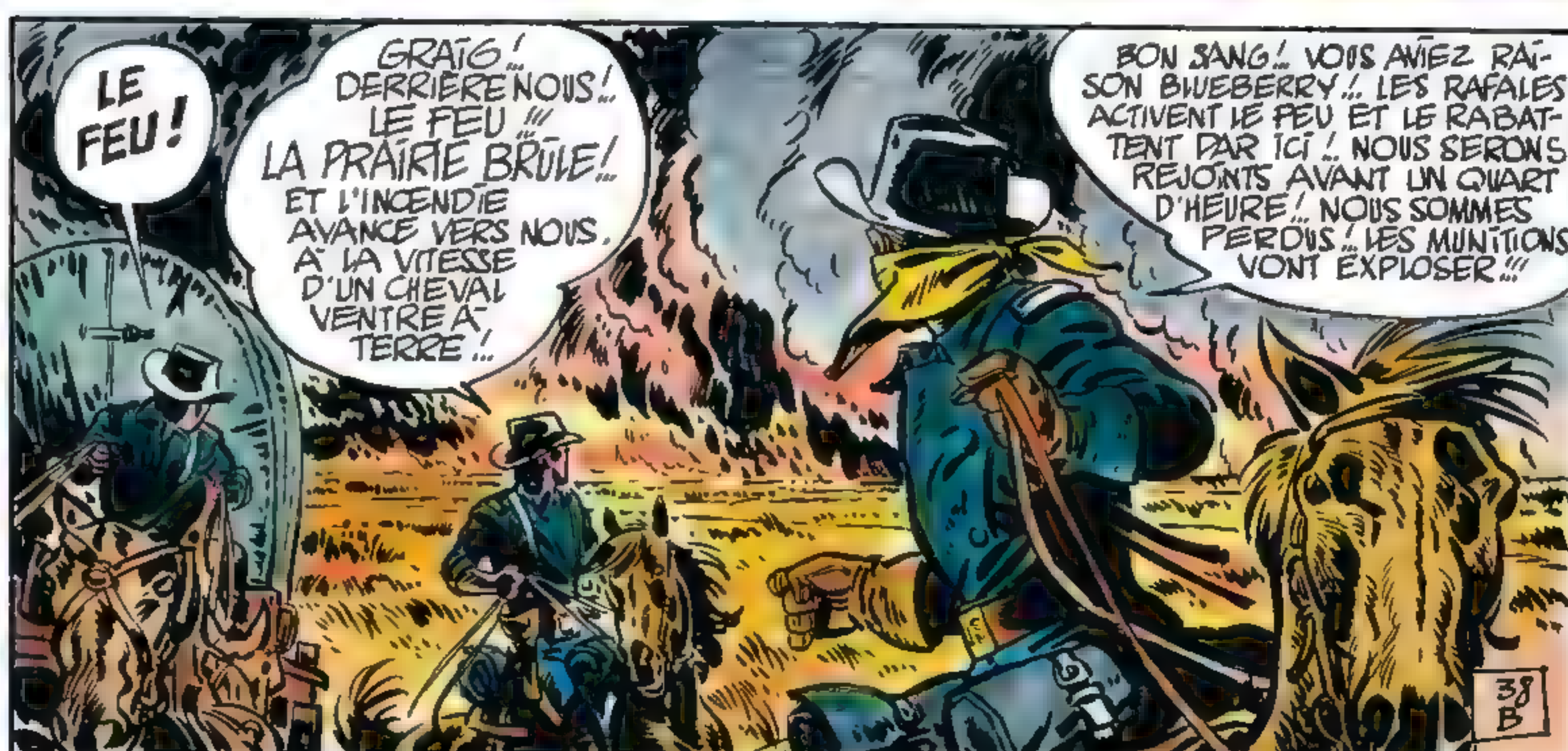
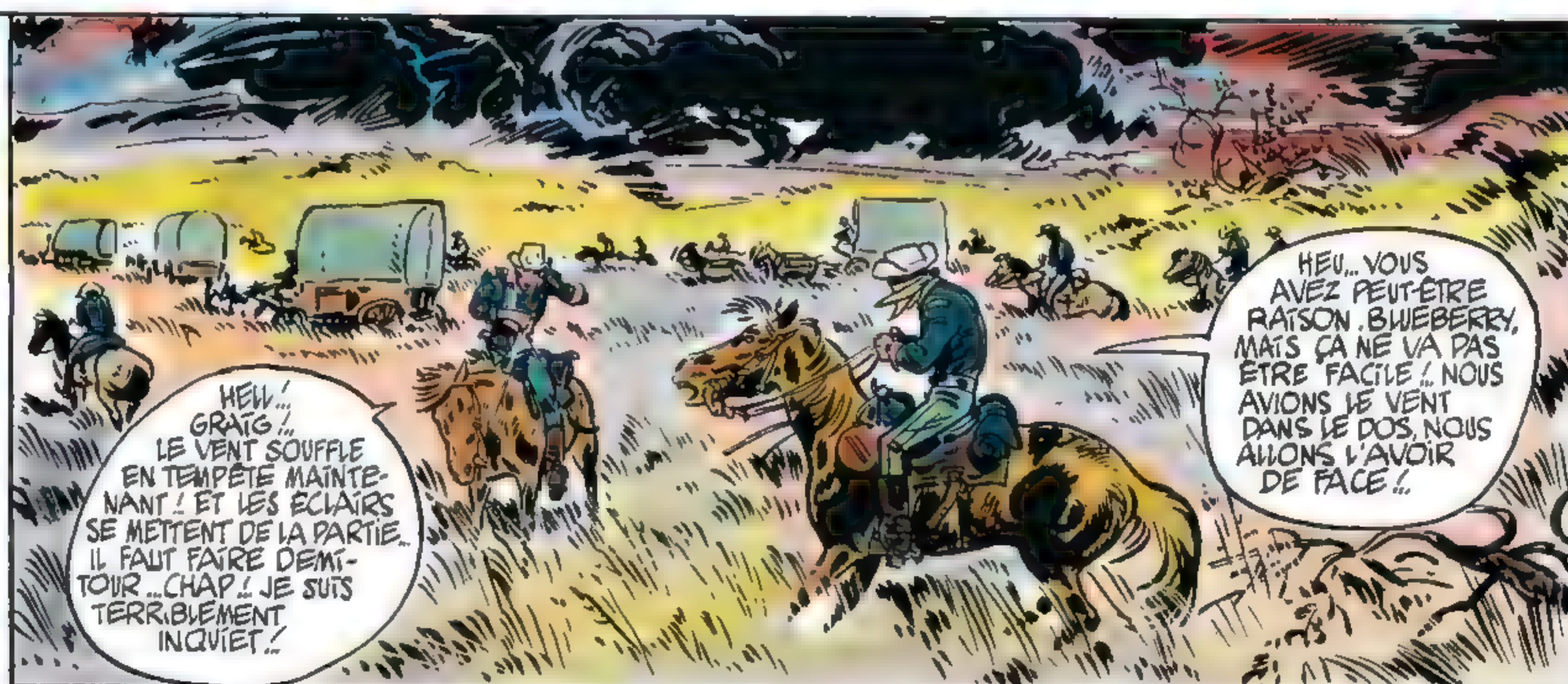
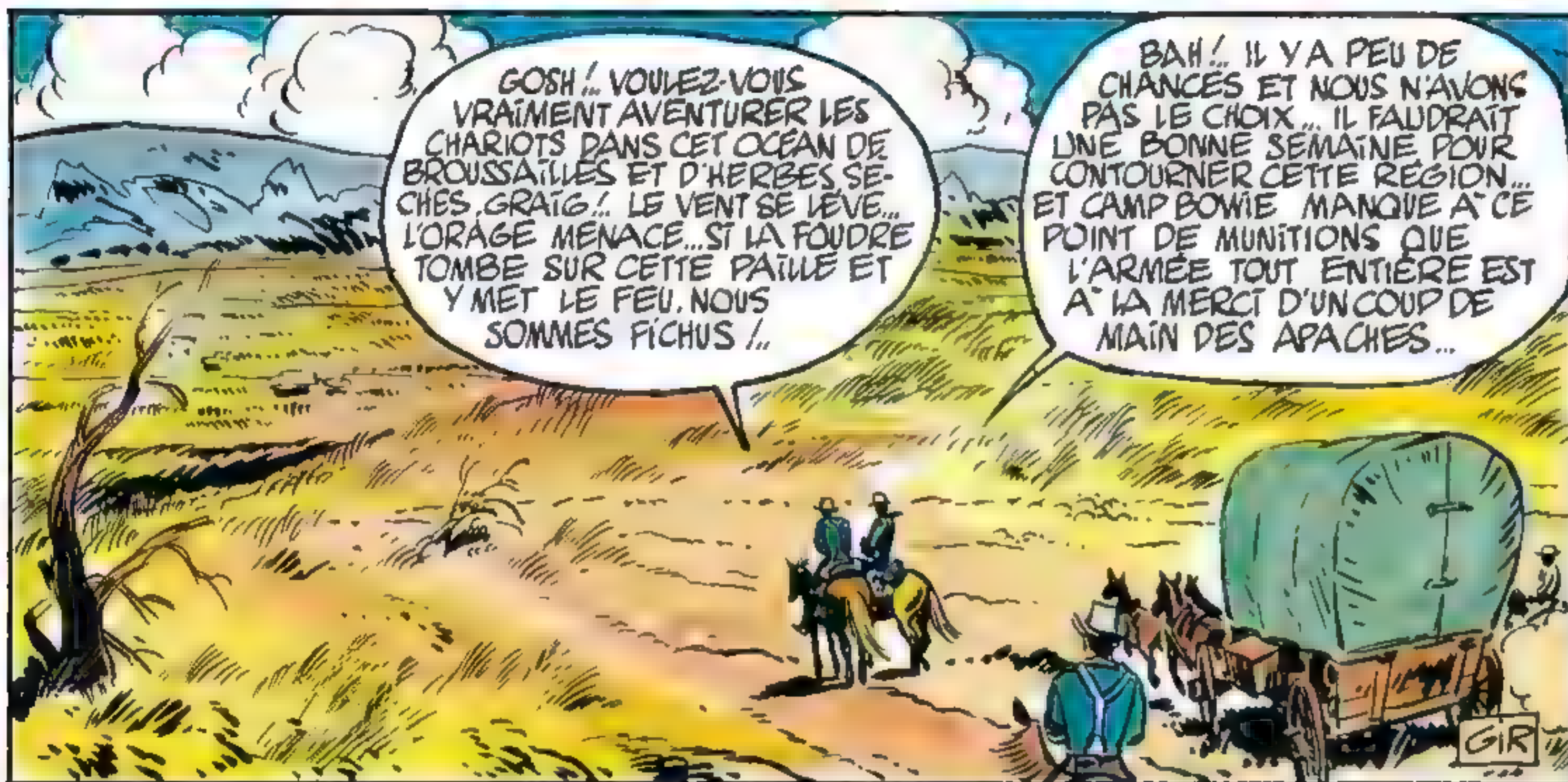


(1) L'ENFANT DE L'EAU : le plus jeune des dieux jumeaux de la guerre, que révéraient les Navajos. Les guerriers lui dédiaient les scalps, pris à l'ennemi. Ce masque le représente. Il est orné d'une chevelure humaine scalpée.

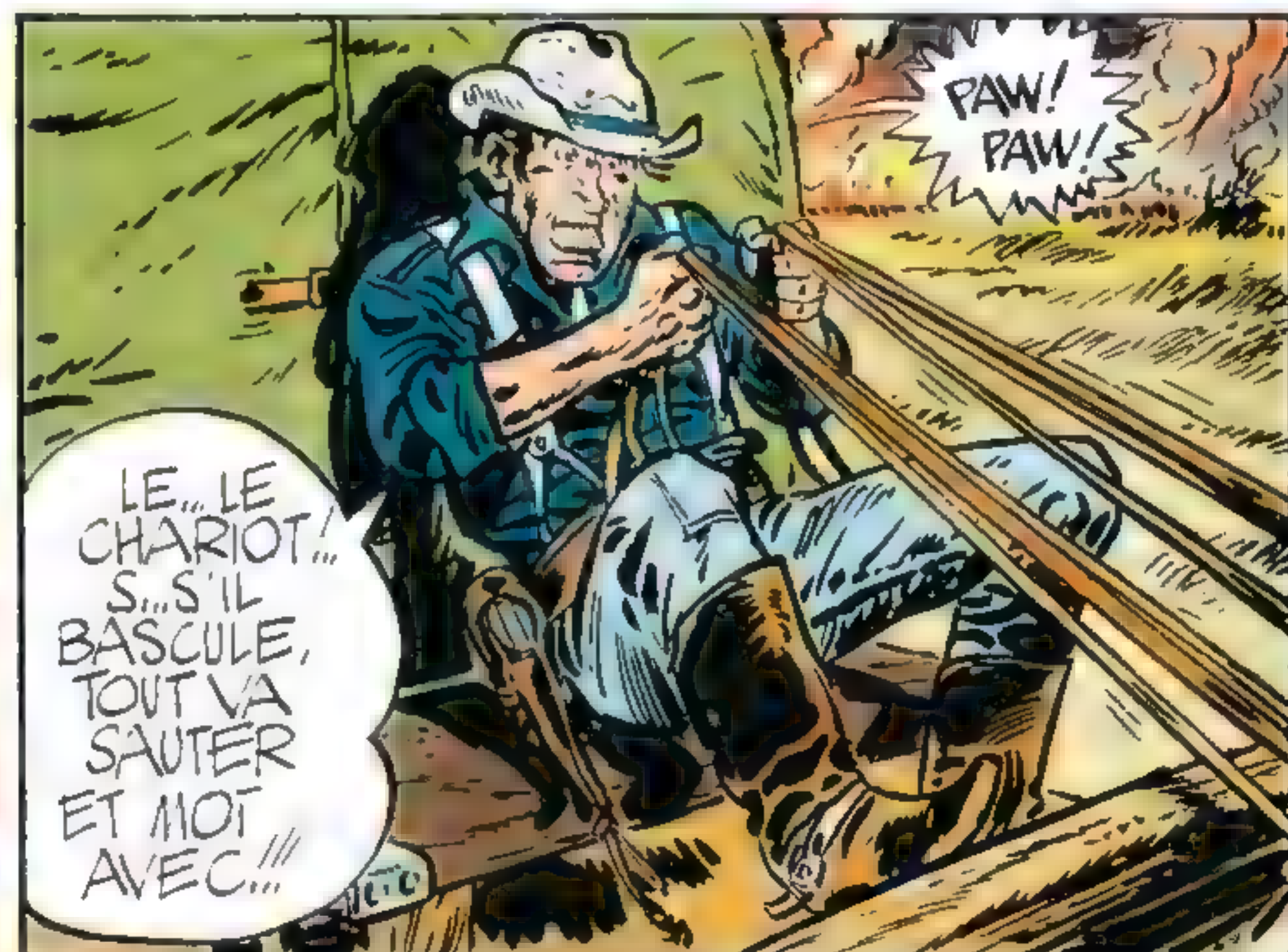
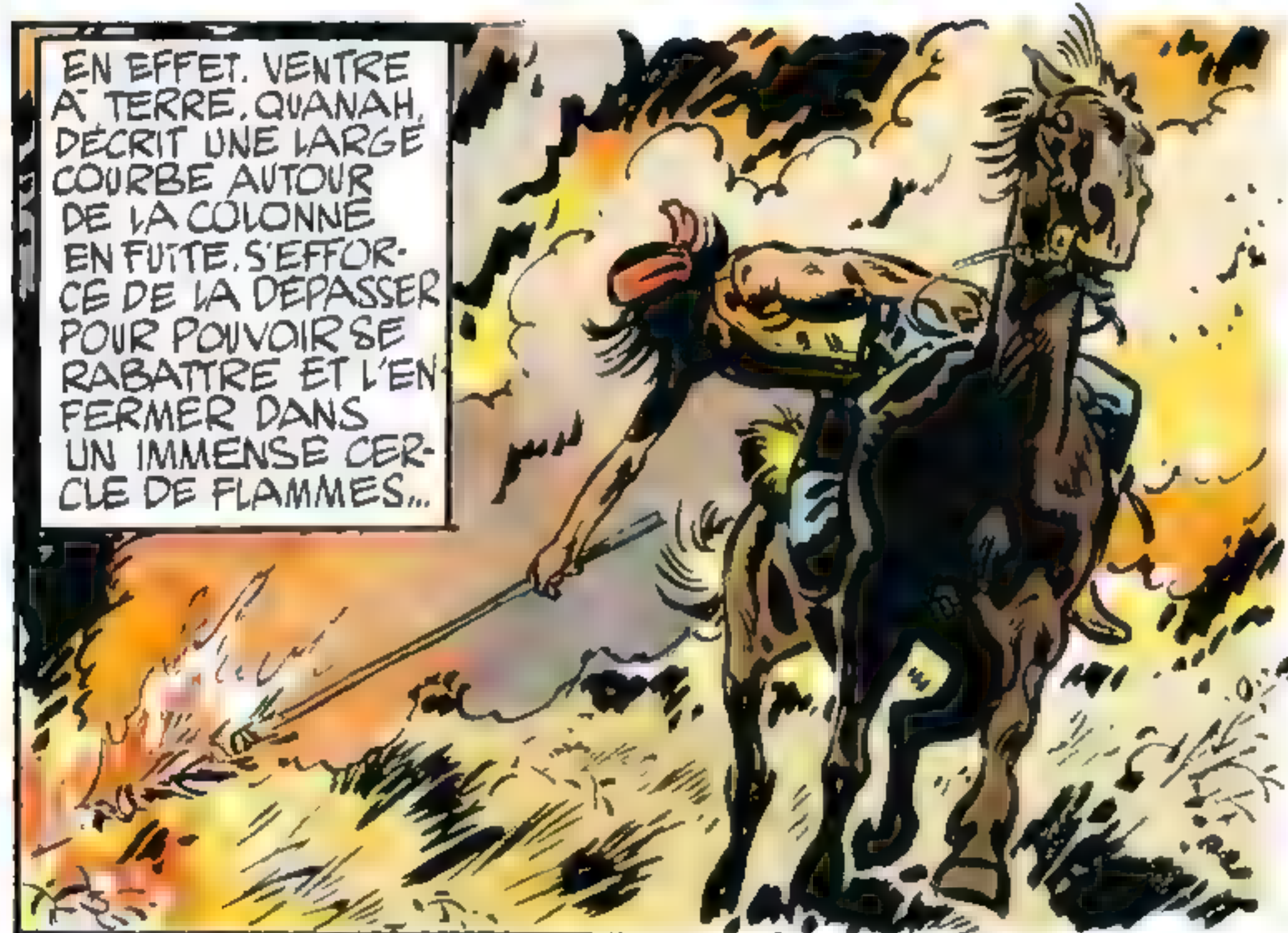




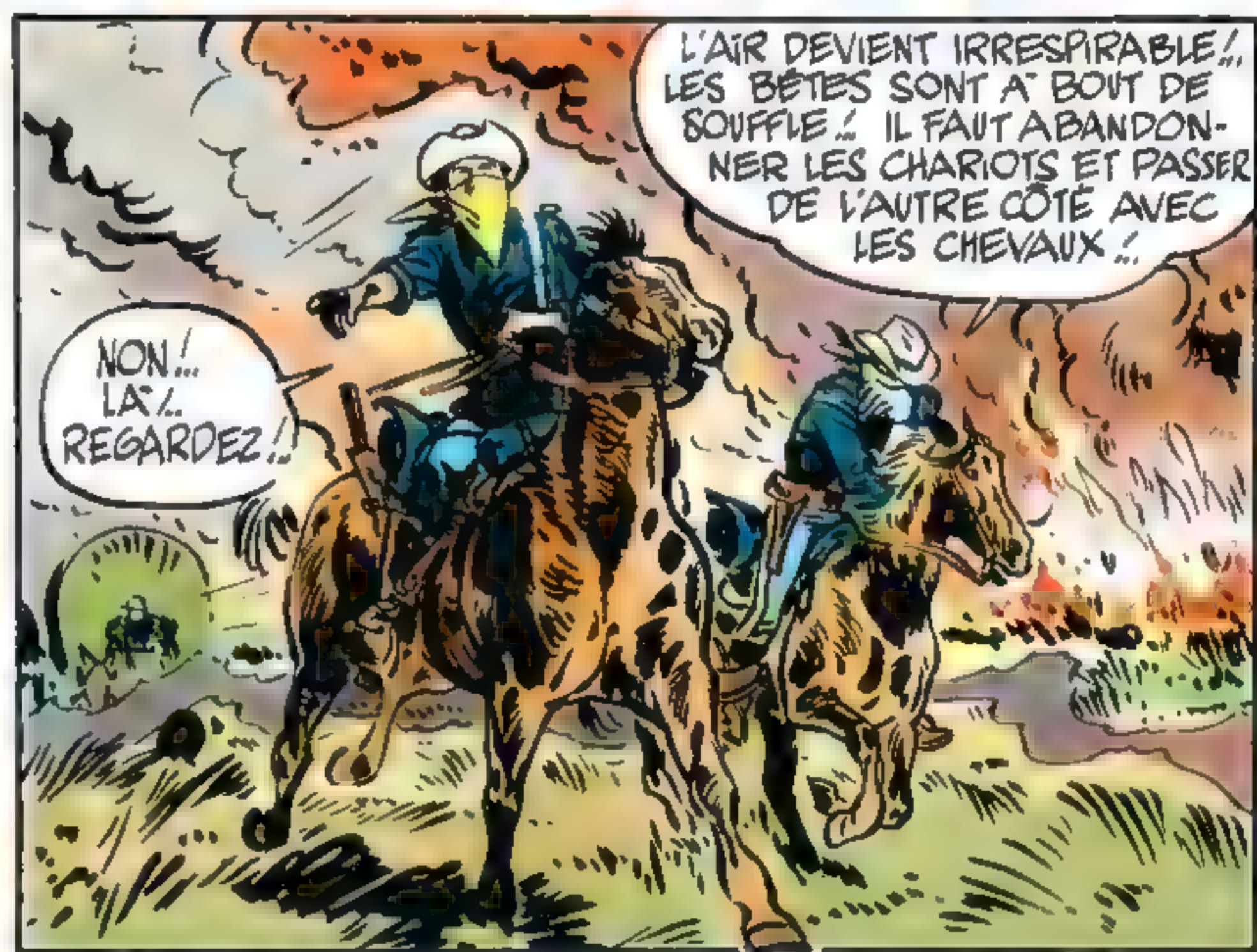
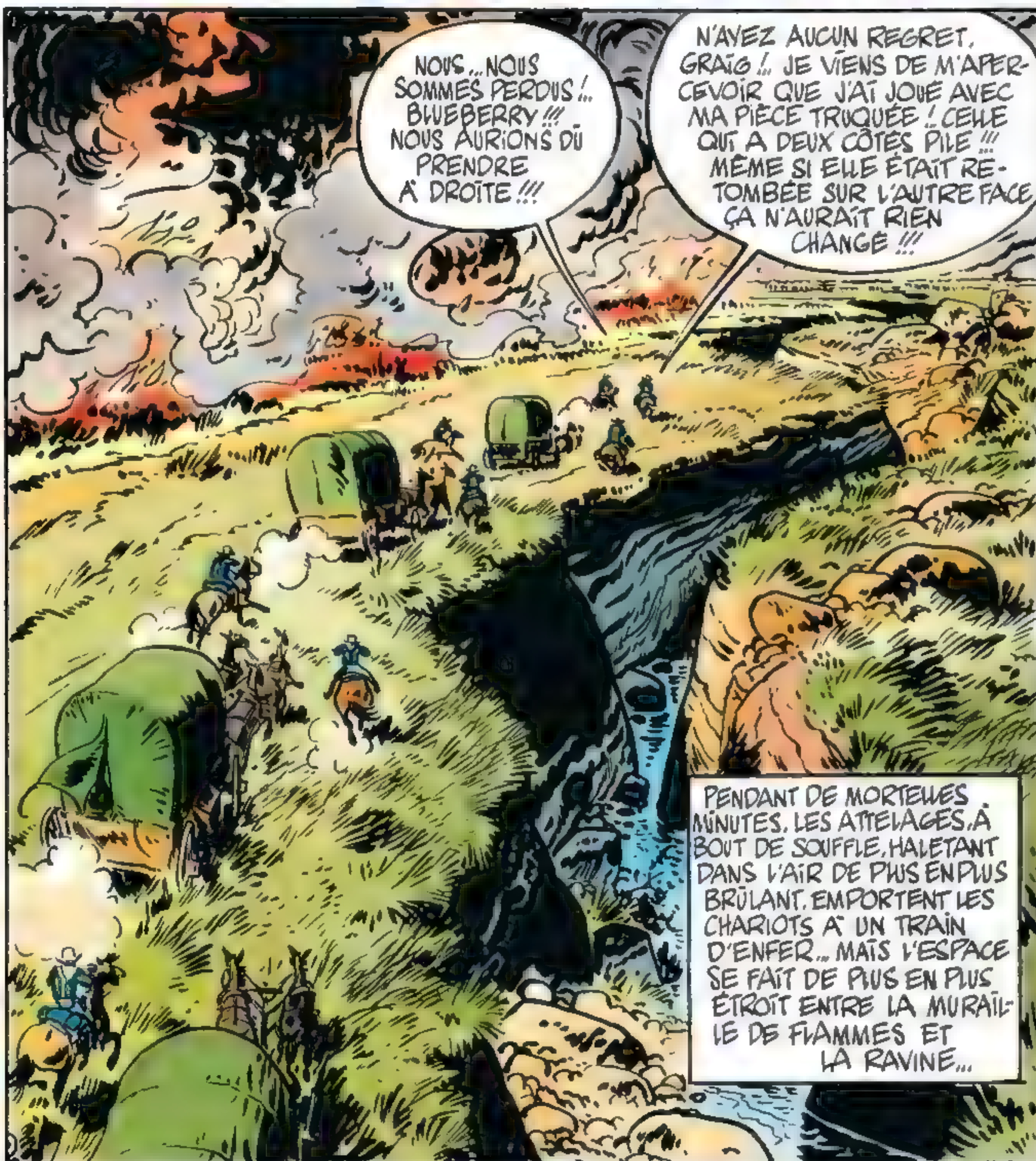
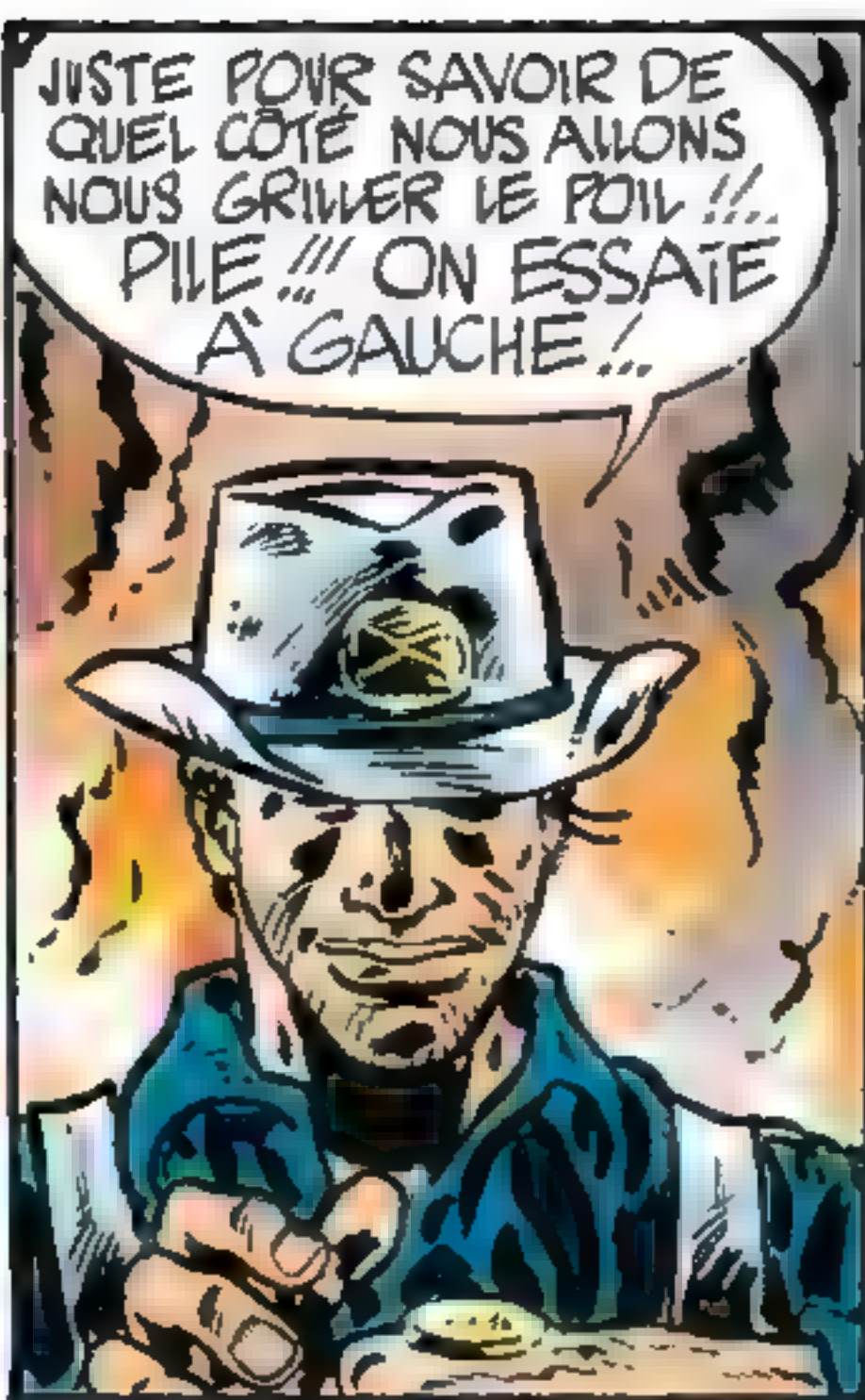












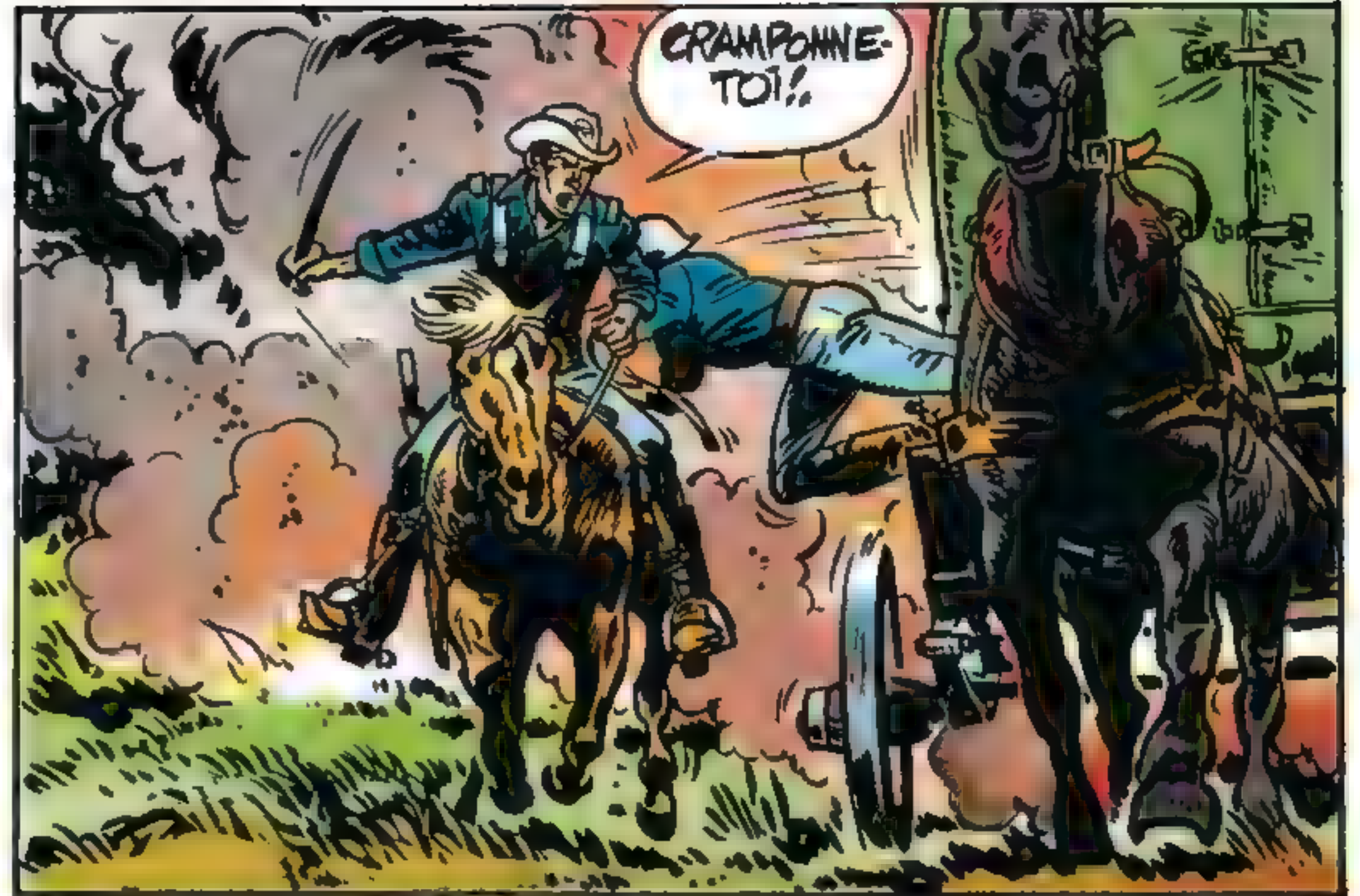




DAMN! LE CHARIOT BRÛLE! LES CÂSSES DE MUNITIONS VONT ÉCLATER! LE CONVOYEUR! LES MULES! BON SANG!

TIENS BON, GARÇON! J'ARRIVE!

A L'AIDE! A MOI!!!



CRAMPONNE-TOI!



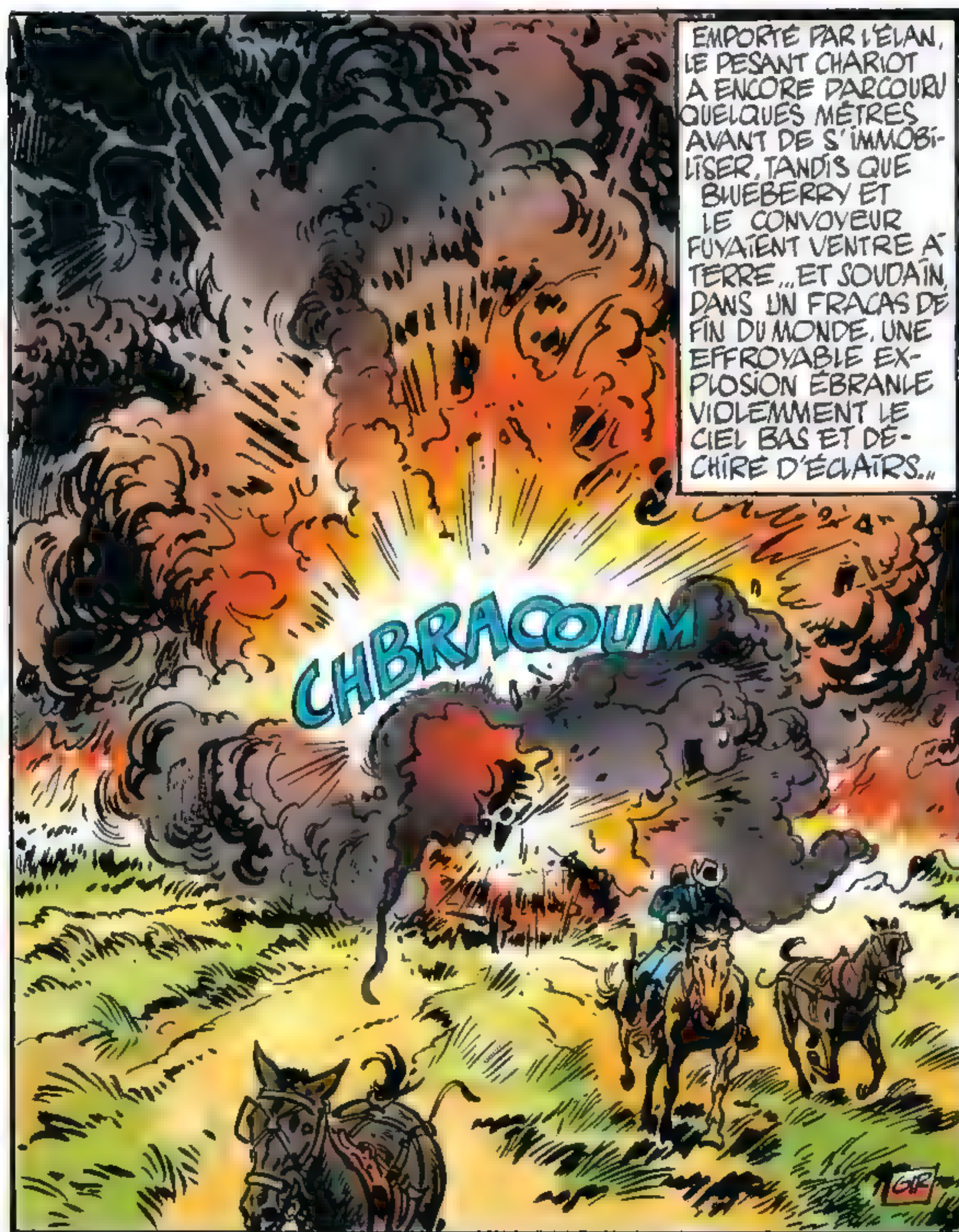
HEY! ATTENTION! LE FEU ATTAQUE MAINTENANT LES TONNEAUX DE POUDRE!!!



A GRANDS COUPS DE SABRE, BUEBERRY LIBÈRE L'ATTELAGE!

PLUS VITE! PAR PATIE! TOUT VA SAUTER, MON LIEUTENANT

YEEEEAAHH! YAAAAAP!!!



EMPORTÉ PAR L'ÉLAN, LE PESANT CHARIOT A ENCORE PARCOURU QUELQUES MÈTRES AVANT DE S'IMMOBILISER, TANDIS QUE BUEBERRY ET LE CONVOYEUR FUYAIENT VENTRE À TERRE... ET SOUDAIN, DANS UN FRACAS DE FIN DU MONDE, UNE EFFROYABLE EXPLOSION ÉBRANLE VIOLEMMENT LE CIEL BAS ET DÉCHIRE D'ÉCLAIRS.

CHBRACOUUM



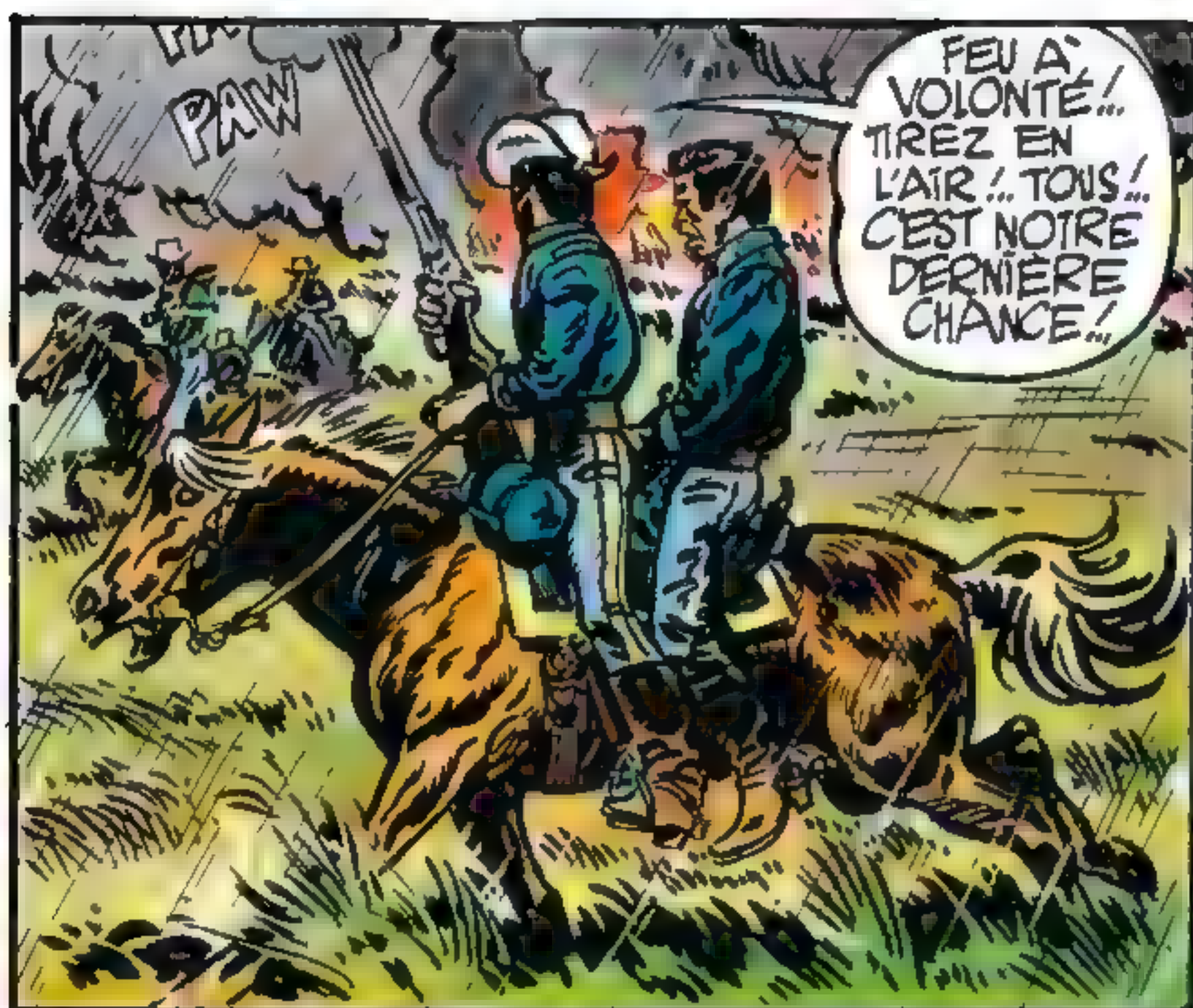
TOUT VA BIEN, CHAP? ON A BIEN FAÏLI S'ENVOIER AVEC LE CHARIOT!!! HÉÉÉ... MAIS... D'OU VIENT CETTE FLOTTE? BON SANG! ON DIRAIT ON DIRAIT!



LA PUÉE! IL PEUT! L'EXPLOSION A FAIT CREVER LES NUAGES!

YEEEPÉE! NOUS SOMMES SAUVÉS!





FEU A VOLONTÉ!!  
TIREZ EN L'AIR!! TOUS!!  
C'EST NOTRE DERNIÈRE CHANCE!!



PAR RAFALES, UN FEU NOURRI CRÉPITE VERS LE CIEL, ÉBRANLANT LES NUAGES ET PROVOQUANT LA CHUTE DE PLUS EN PLUS VIOLENTE DE LA PLUIE... BIENTÔT CE SONT DES TROMBES D'EAU D'IVYENNES QUI S'ABATTENT SUR LE CONVOI EN FÛTE DEVANT L'INCENDIE...



ET ENFIN...

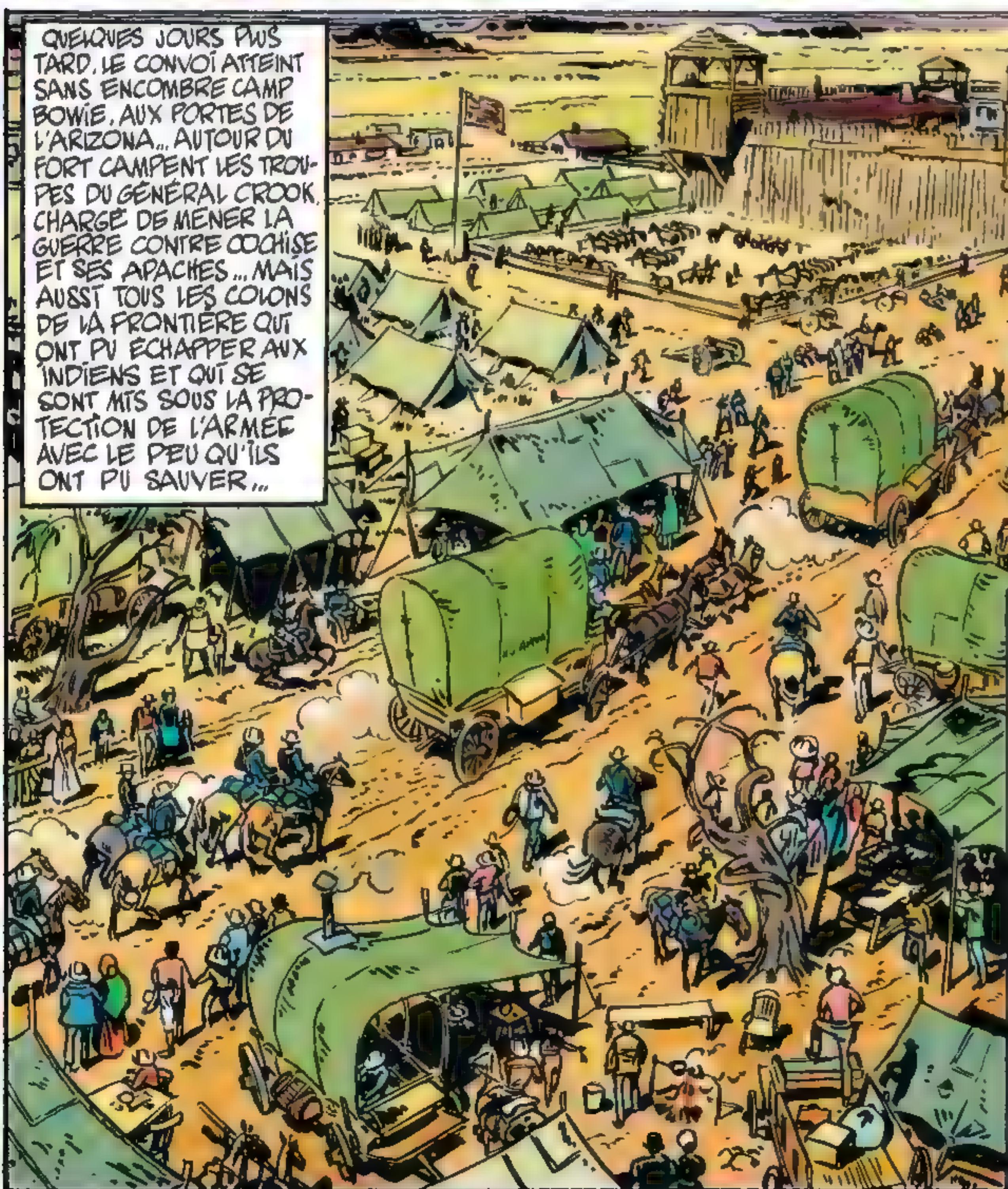
LE FEU S'EST ÉTEINT!!!



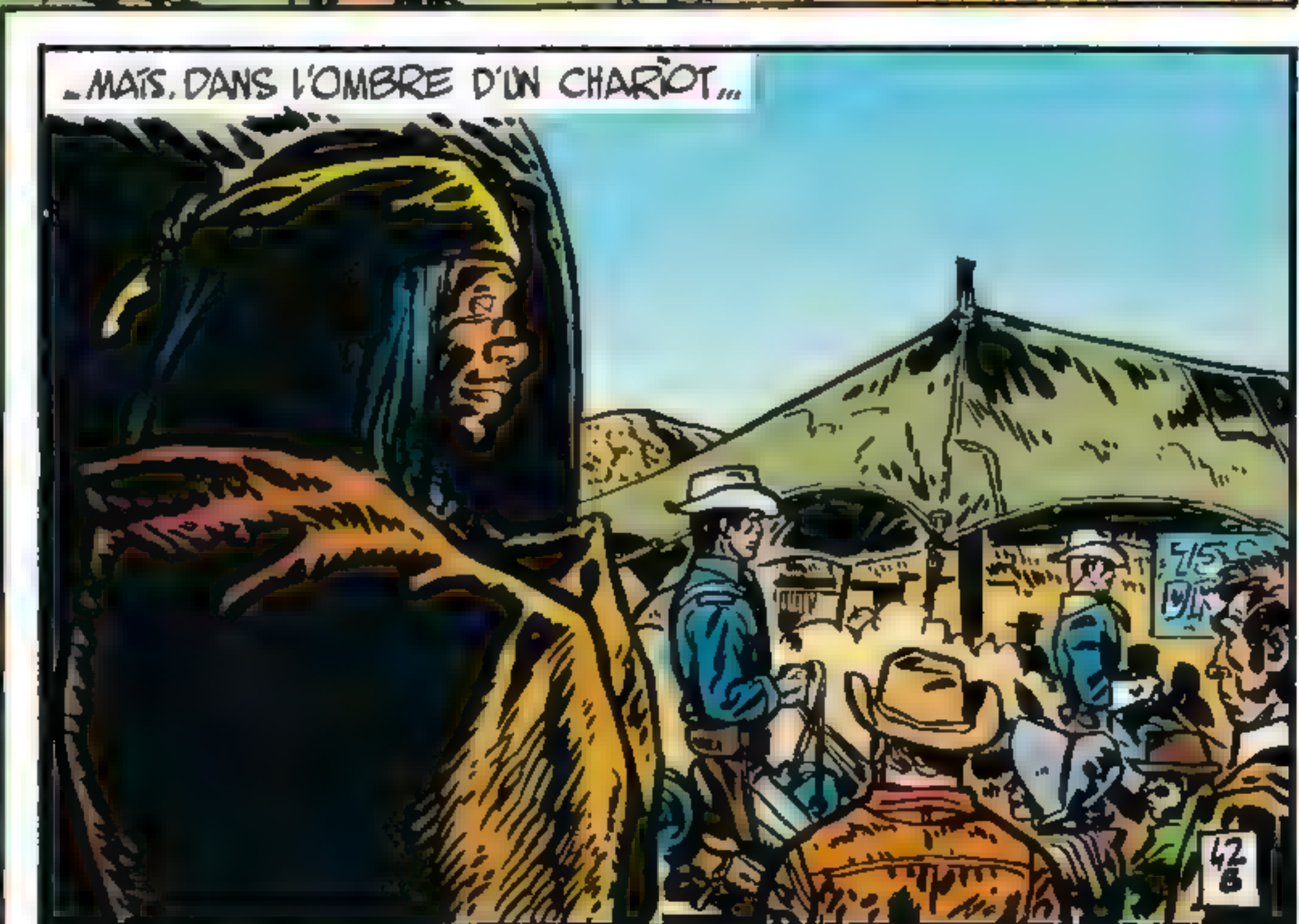
SAUVÉS!! NOUS SOMMES SAUVÉS!! L'EXPLOSION DE CE CHARIOT A ÉTÉ PROVIDENTIELLE!! UN PEU PLUS ET LES BÊTES S'ÉCOUOLAIENT D'ÉPUÈSEMENT!!



WEW!! SI ÇA CONTINUE NOUS ALLONS FINIR NOYÉS APRÈS AVOIR FAIT RÔTIR... N'EMPÊCHE!! LA RAPIDITÉ AVEC LAQUELLE LES FLAMMES SE SONT PROPAGÉES ME SEMBLE LOUCHE!! JE JURERAI QU'IL Y A DU QUANAH LA-DESSOUS.

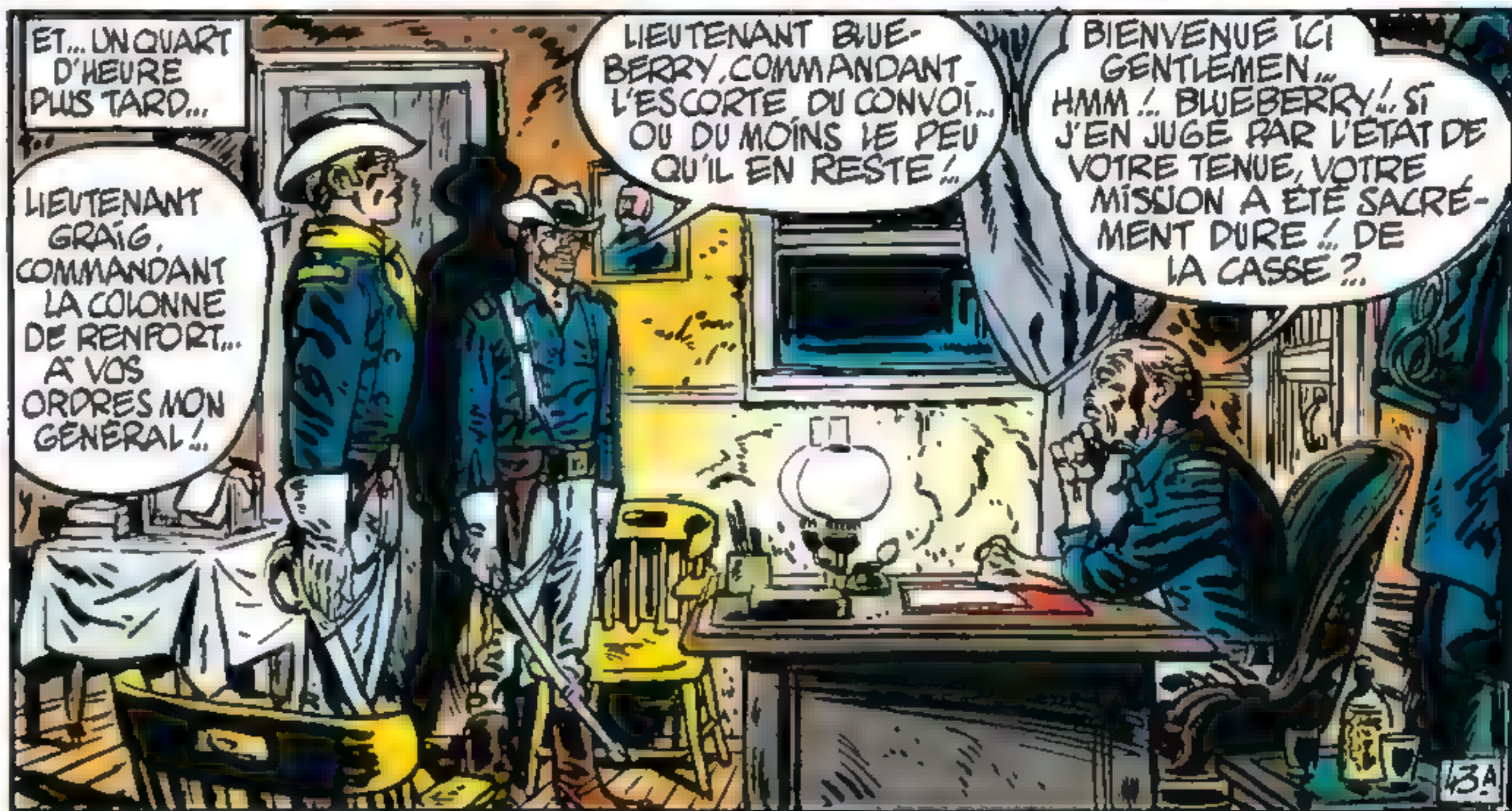
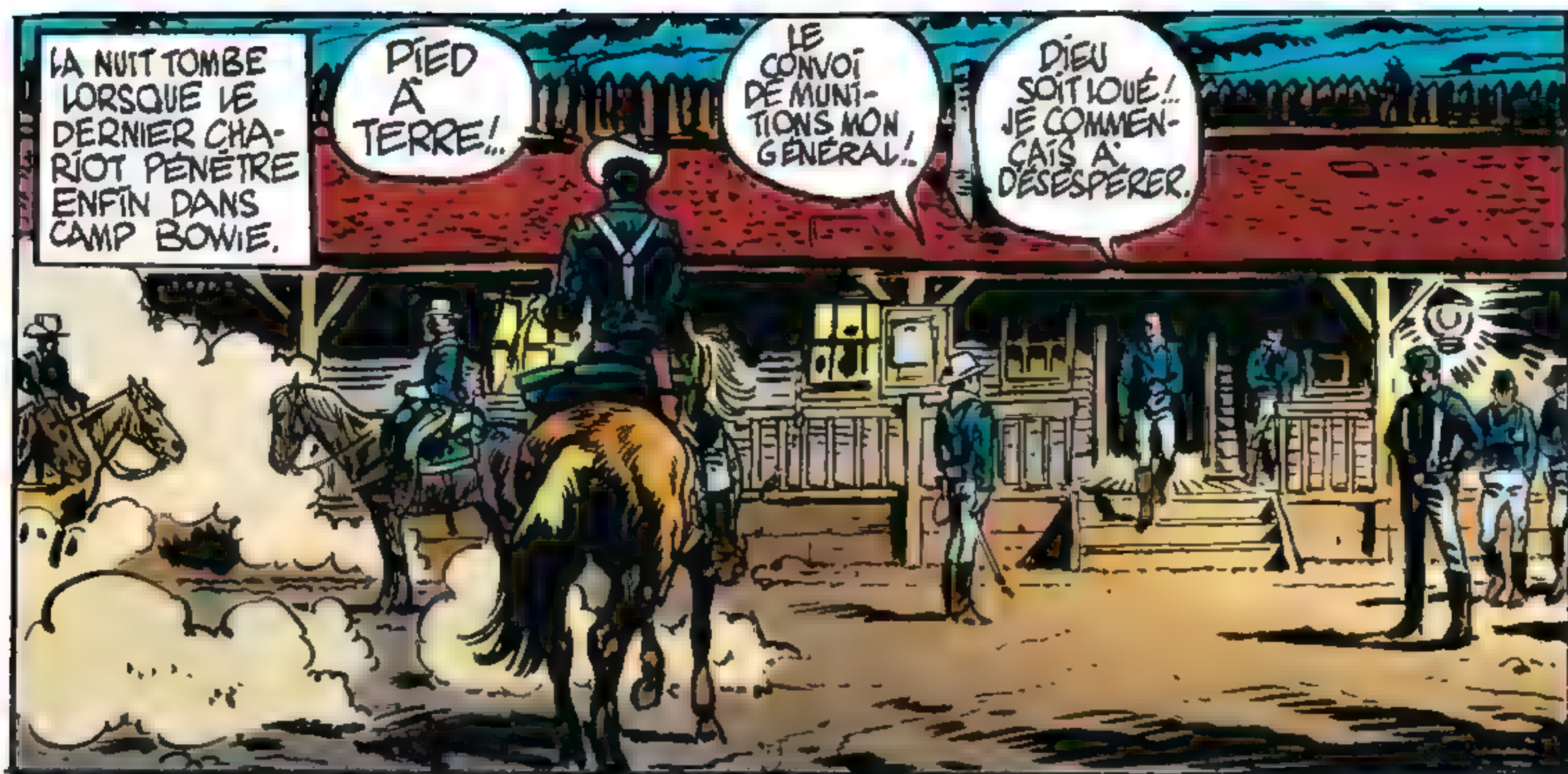


QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE CONVOI ATTEINT SANS ENCOMBRE CAMP BOWIE, AUX PORTES DE L'ARIZONA... AUTOUR DU FORT CAMPENT LES TROUPES DU GÉNÉRAL CROOK, CHARGÉ DE MENER LA GUERRE CONTRE COCHISE ET SES APACHES... MAIS AUSSI TOUS LES COLONS DE LA FRONTIÈRE QUI ONT PU ÉCHAPPER AUX INDIENS ET QUI SE SONT MIS SOUS LA PROTECTION DE L'ARMÉE AVEC LE PEU QU'ILS ONT PU SAUVER...



...MAIS, DANS L'OMBRE D'UN CHARIOT...

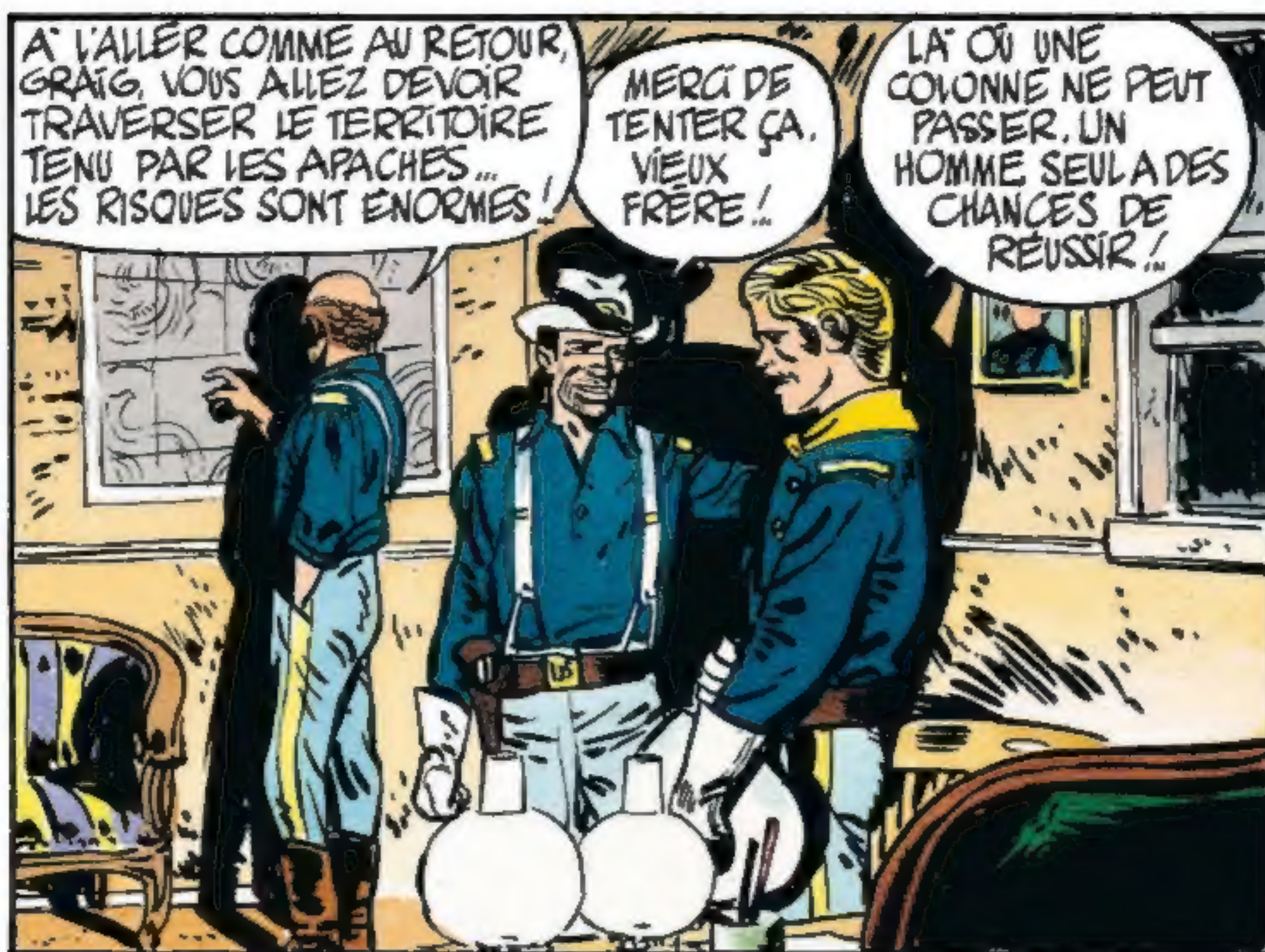




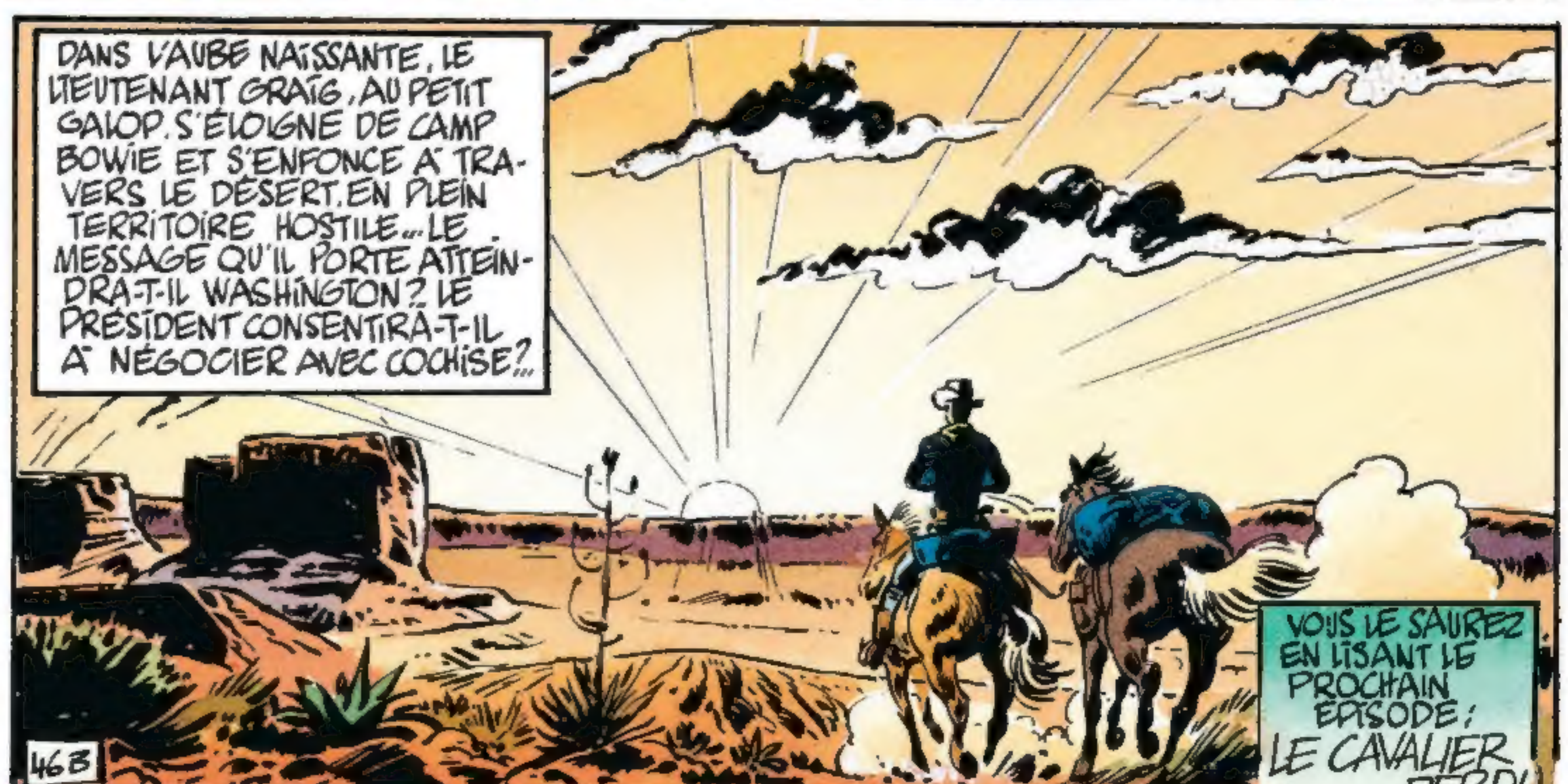
















Cet album a été  
imprimé sur papier issu  
de forêts gérées de  
manière  
durable et équitable.

[www.dargaud.com](http://www.dargaud.com)

© DARGAUD 2012

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal : décembre 2012 • ISBN 978-2205-07123-8

Imprimé et relié en février 2020 par Stige – 110 Via Pescarito, 10099 San Mauro Torinese, Italie



CETTE INTÉGRALE COMPREND LES TITRES SUIVANTS :

FORT NAVAJO  
TONNERRE À L'OUEST  
L'AIGLE SOLITAIRE



29,99 €



9 782205 071238

GIR